



HAL
open science

L'histoire de Troie au XVe siècle

Morgane Milhat

► **To cite this version:**

Morgane Milhat. L'histoire de Troie au XVe siècle. Sciences de l'Homme et Société. Ecole nationale des chartes, 2012. Français. hal-04131950

HAL Id: hal-04131950

<https://enc.hal.science/hal-04131950v1>

Submitted on 17 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Morgane Milhat

diplômée de master

L'histoire de Troie au XV^e siècle

Édition critique de la première traduction
française de l'*Historia Destructionis
Troiae* de Guido delle Colonne



(Le vol du Palladion (détail), *Historia Destructionis Troiae*
(trad. fr.), British Library, Royal 16 F IX, fol. 81r)

Thèse

pour le diplôme d'archiviste paléographe

2012

Remerciements

Je voudrais en premier lieu exprimer toute ma gratitude à Madame Françoise Vielliard, dont l'enthousiasme communicatif pour la matière troyenne et la rigueur scientifique n'ont cessé de me guider tout au long de ce travail.

Je souhaite également remercier Monsieur Gilles Roussineau, dont les conseils précieux ont grandi ce travail.

Enfin, je n'oublie pas ceux qui ont rendu ce travail informatiquement possible : Emi et Jean-Baptiste ; ni Élisabeth et Sophie, pour leur lumineuse présence ; ni ma famille, qui m'a soutenue tout au long de mes recherches.

mon bon maître me dit : Regarde
celui qui a une épée dans sa main,
qui vient avant les autres comme un roi :
c'est Homère poète souverain

DANTE, *La Divine Comédie, L'Enfer, IV, 85-88*

Introduction

« Ce que j’ay peu lire et comprendre de la verité de la dicte hystoire vueil cy ordonneement escrire et enregistrer sans aucune fiction » : telle est l’ambition affichée par Guido delle Colonne dans le prologue de son *Historia destructionis Troiae*, telle que la rapporte la première version de sa traduction française. En effet, l’auteur s’empare de ce lieu commun de la littérature médiévale qu’est la guerre de Troie et en fait une œuvre nouvelle, tissant et retissant à son tour la toile de la matière troyenne. Si l’œuvre de Guido delle Colonne est bien moins connue aujourd’hui que le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, il n’en fut pas toujours ainsi : l’*Historia* de Guido connut une très large diffusion dans toute l’Europe, suscitant des traductions dans différentes langues européennes.

0.1 Troie médiévale

L’anathème porté contre Homère par les auteurs médiévaux, et qu’illustre Dante en plaçant le « poète souverain » dans les premiers cercles de son *Enfer*, peut surprendre le lecteur contemporain, héritier qu’il est d’une culture classique élaborée tout au long de l’époque moderne, mais ne doit cependant pas faire oublier que ses épopées furent critiquées, selon Diogène Laërce, déjà par Pythagore et Xénophane de Colophon, ainsi que par Platon, qui bannit les poésies lyriques et épiques de sa république idéale. Mais si ce rejet s’est inscrit dans la culture médiévale, c’est en partie du fait de deux événements qui ont affecté la transmission des textes d’Homère en Occident : l’établissement du christianisme comme religion d’État en 312 puis la division de l’Empire romain en 395 : l’Empire romain d’Orient continua à étudier les épopées homériques, tandis que celui d’Occident les oubliait peu à peu, à mesure que se perdait la connaissance de la langue grecque.

Malgré cet oubli progressif des épopées homériques, la guerre de Troie continua d'être considérée comme un événement fondateur et à faire partie de la culture collective de l'ensemble de l'Empire romain. En effet, vue comme un fait historique prenant sa place dans l'Histoire universelle, la chute de la ville a été placée par les premiers historiens chrétiens à un moment charnière de l'histoire du monde. Ainsi, Eusèbe de Césarée fait terminer le premier livre de sa *Chronique* par le sac de Troie, puis saint Jérôme, vers 380, traduisant et prolongeant cette *Chronique*, signale une première destruction de Troie sous le règne de Laomédon, et les auteurs postérieurs de chroniques universelles s'inspireront à leur tour de saint Jérôme. Enfin, saint Augustin, dans la *Cité de Dieu*, se réfère à plusieurs reprises à la chute de Troie pour exhorter le peuple romain à abandonner ces dieux qui, déjà, n'ont pas protégé les Troyens, leurs ancêtres.

En Occident, les épopées homériques furent en partie transmises à travers l'*Ilias Latina*, un résumé de l'*Iliade* reprenant en 1070 vers la matière des 15693 vers grecs, qui fut composé dans le milieu scolaire au temps de l'empereur Néron. Cette version connut un succès important à partir de l'antiquité tardive et surtout pendant la période médiévale (plus d'une centaine de manuscrits nous sont parvenus), car elle constituait, pour un public qui n'avait plus la connaissance du grec, une voie d'accès à la matière troyenne. La guerre de Troie était également connue grâce à Virgile ; cependant l'*Énéide* n'en présente qu'un récit incomplet puisqu'il commence au moment où Énée s'enfuit de Troie qui vient d'être détruite. On peut aussi citer les *Periochae Homeri Iliados et Odysssiae*, qui furent attribuées à Ausone et qui donnent les incipits des différents chants, en latin et en grec, ainsi qu'un résumé de chaque livre.

Pétrarque sera le premier à mettre en œuvre une traduction des épopées homériques, mais ce n'est véritablement qu'avec l'édition princeps de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, à Florence, en 1488, que les cercles humanistes pourront en prendre connaissance. En France, il y eut de nombreuses éditions partielles, jusqu'à la parution d'une traduction complète de l'*Iliade* en 1577, et jusqu'à celle, en 1615, de Salomon Certon pour l'*Odyssée*.

Cependant, au Moyen Âge, la matière troyenne est surtout connue à travers les écrits de Darès de Phrygie, le *De excidio Trojae*, et de Dictys de Crète, l'*Ephemeris belli Trojani*. Ces deux récits auraient tous deux été écrits en grec au II^e siècle de notre ère. Un fragment de l'original grec de Dictys, découvert au début du XX^e siècle, a

pu établir que ces textes ont bien connu une première version grecque, ce qui avait été longtemps un sujet de controverse. Les auteurs se décrivent comme des témoins oculaires ayant pris part à la guerre de Troie, le premier du côté troyen, le second du côté grec. L'origine de ces textes ainsi que leur véritable auteur restent aujourd'hui assez difficile à déterminer.

L'*Éphéméride* a probablement été traduit en latin aux alentours du premier quart du IV^e siècle par Lucius Septimius. Ce récit commence avec l'enlèvement d'Hélène et s'achève au retour des chefs grecs dans leur patrie et à la mort d'Ulysse. Dictys, prenant le parti des Grecs, décrit Troie comme une ville barbare, et on peut penser qu'une des fins de ce texte était de discréditer le pouvoir de Rome, héritière de Troie, sur la Grèce. L'œuvre de Dictys eut une grande influence dans le monde byzantin et fut utilisée par plusieurs chroniqueurs, depuis Jean Malalas, au VI^e siècle, jusqu'à Jean Tzétzés, au XVI^e siècle.

Le plus ancien manuscrit connu du *De excidio Trojae* date du IX^e siècle. L'original grec n'a pas été découvert, mais certains chercheurs ont émis l'hypothèse de l'existence d'un Darès antérieur dont le *De excidio Trojae* ne serait qu'un résumé. L'original grec serait en tout cas contemporain de celui de l'*Éphéméride*. Le texte latin lui non plus n'est pas daté avec certitude. Selon Gérard Fry, « l'*Histoire de la Destruction de Troie* apparaît [...] comme une œuvre née en tout cas avant 565 et rédigée dans une langue qui fut à la mode au siècle précédent »¹. À la différence du récit de Dictys où l'auteur s'exprime à la première personne, le *De excidio Trojae* ne nous est connu qu'à travers son traducteur, ce qui atteste certainement un remaniement important effectué par ce traducteur. En effet, son récit commence par une lettre de Cornélius Népos qui affirme avoir trouvé un manuscrit grec de Darès et l'avoir traduit en latin, puis couvre les événements allant de l'expédition des Argonautes jusqu'à la chute de la ville. L'auteur est censé se placer du côté des Troyens, néanmoins il décrit davantage les événements concernant les Grecs et, dans l'ensemble, le récit qu'il fait de la guerre reste assez neutre.

Le point commun à ces deux textes, et qui fera leur fortune durant tout le Moyen Âge, est que leurs auteurs cherchent à établir leur supériorité sur Homère en affirmant qu'ils ont, quant à eux, participé aux événements qu'ils rapportent. De plus, ils donnent

1. cf. *Récits inédits sur la guerre de Troie, traduits et commentés par Gérard Fry*, p. 234-35.

tous deux une explication rationnelle aux événements surnaturels qui se produisent tout au long du récit : c'est en songe que Pâris rencontre Mercure et les trois déesses ; le cheval de Troie est remplacé par une image de cheval au-dessus de la porte Scée que les traîtres Anténor et Énée ouvrent pour laisser passer les Grecs, etc. Ces deux textes présentent donc la guerre de Troie comme un événement historique purement humain.

Leurs prétentions ne furent pas remises en cause tout au long de la période médiévale –et même pendant l'époque moderne car ce n'est qu'au XVIII^e siècle que Jacob Perizonius en montrera la supercherie– leur récit semblant plus vraisemblable que celui d'Homère. En effet, pour les lettrés médiévaux, le texte du poète grec n'apparaît pas comme une source historique, car il n'a pas participé à la bataille et surtout car il commet le péché d'affirmer que les dieux se seraient mêlés aux combats.

La postérité de Darès, malgré la brièveté extrême et le style très pauvre de son œuvre, tient au fait qu'il donne une version de la guerre authentique du point de vue médiéval, à savoir la prise de partie pour les Troyens contre les Grecs, considérés alors comme les destructeurs de la brillante civilisation troyenne. Cela s'accordait avec l'idée que les ancêtres des peuples européens étaient des Troyens, les royaumes européens, en particulier le royaume des Francs et les cités de Rome et de Venise, ayant été fondés, pensait-on, par des Troyens exilés après la destruction de leur cité. Cette idée apparut d'ailleurs dès l'époque classique dans un texte comme l'*Énéide* où Virgile, sans prendre explicitement parti, prône déjà une version pro-troyenne de la guerre. De plus, Darès a très tôt été considéré comme un grand historien : ainsi Isidore dans ses *Étymologies* dit de lui qu'il fut le premier historien parmi les Gentils, avant Hérodote.

La brièveté de ces deux textes a servi de base aux auteurs médiévaux, leur donnant la trame du récit et le nom des personnages, et en particulier à Benoît de Sainte-Maure, peut-être un clerc de l'entourage de Henri II Plantagenêt, qui proposa la première version française de la guerre de Troie dans son *Roman de Troie* composé vers 1165. Il s'inspira évidemment de Darès et de Dictys, mais enrichit également l'histoire d'épisodes appelés à une grande postérité littéraire, tel que celui de Briséïde et Troïlus. Son œuvre propose une vision fantasmée de la civilisation troyenne et, à travers elle, de l'Antiquité, en développant les descriptions de villes admirables, de personnages possédant les valeurs courtoises, et d'inventions merveilleuses, telle la Chambre de Beautés. Le *Roman de Troie* eut une influence considérable tout au long du Moyen Âge : il a été

conservé dans plus de quarante manuscrits complets ou fragmentaires et connut cinq mises en prose françaises entre la seconde moitié du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle.

Le récit de la guerre Troie connut une fortune extraordinaire tout au long du Moyen Âge et jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Dès les VII^e et VIII^e siècles, deux textes prêtent des origines troyennes à la royauté franque, lui assurant une légitimité accrue, les Francs devenant ainsi le premier peuple d'Occident à faire remonter ses origines à un prince troyen. En effet, dans l'*Historia Francorum* du Pseudo-Frédégaire, en 660, et dans le *Liber historiae Francorum*, en 727, le mythe des origines troyennes des Francs est déjà élaboré : Francion (ou Priam le jeune ou Anténor) et ses compagnons, quittant Troie après sa destruction, vont fonder la ville de Sicambria sur le Danube, puis se retirent en Germanie et finalement arrivent en France au IV^e siècle, sous les règnes des rois Marcomir et Pharamond. Au cours du Moyen Âge central, cette légende permit au roi de France d'affirmer son indépendance vis-à-vis de la papauté, mais aussi de l'Empire. Sans entrer dans le détail de sa diffusion au cours de la période médiévale, très bien étudiée par Colette Beaune², il importe, dans le cadre de cette étude, de comprendre le succès dont elle a bénéficié à la fin du Moyen Âge, au XV^e siècle en particulier, jusqu'à inspirer encore Ronsard lorsqu'il publie sa *Franciade* en 1572.

Le mythe des origines troyennes permettait en effet, en se rattachant à des ancêtres lointains et illustres, d'unir la nation et de lui offrir un rang particulier face aux autres pays. C'est ainsi qu'à la fin du Moyen Âge, ce mythe a surtout servi dans le domaine de la politique extérieure. Cependant, comme la plupart des peuples européens revendiquaient des origines troyennes, toute une littérature apparut pendant la Guerre de Cent ans cherchant à dénier à l'adversaire ses origines troyennes. Ainsi, dans le *Débat des hérauts d'armes*³ de 1450, le héraut français affirme que les Anglais ne descendent pas des Troyens, mais des Saxons, qui ont tué tous les descendants de Brutus. Ces origines brillantes ont également été utilisées pour prouver l'ancienneté de la culture française qui devenait ainsi l'égal de la culture italienne. Mais l'histoire de Troie était l'illustration de la « mutation de Fortune » : un pays riche et peuplé pouvait s'effondrer à cause de ses vices ou bien en raison de guerres intestines, nombre

2. BEAUNE (Colette), *Naissance de la nation France*, Paris, 1985, 431 p.

3. voir à ce sujet l'article d'André Bossuat, « Les origines troyennes : leur rôle dans la littérature historique du XV^e siècle », dans *Annales de Normandie*, 8, 1958, pp. 187-97.

de textes du milieu du XV^e siècle le rappelle. En effet, dans ces temps troublés et où la noblesse était partagée, les exemples des trahisons d'Antenor et d'Énée pouvaient sembler illustrer une réalité toute contemporaine.

Enfin, il ne faut pas oublier que la civilisation troyenne est aussi considérée comme un modèle, tant du point de vue artistiques (comme le montre la description de l'arbre merveilleux, cf. ll. 3212-18, ou de la Chambre de Beautés, cf. ll. 4916-25), que du point de vue culturel : les héros troyens sont de vrais chevaliers mettant en œuvre les qualités propres à leur caste. De plus, le récit de la guerre de Troie permet de raconter en détail un grand nombre de batailles, des descriptions qui peuvent nous paraître fastidieuses aujourd'hui, mais qui plaisaient à la noblesse de l'époque. La quasi-majorité des manuscrits du XV^e siècle contenant l'histoire de Troie sont en effet des manuscrits luxueux, écrits sur parchemin et richement enluminés : Troie faisait donc partie de la culture nobiliaire et posséder sa propre histoire de Troie était la marque d'un rang social élevé. Toutes ces raisons expliquent le véritable engouement dont bénéficia la matière troyenne dans les derniers siècles du Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance, comme le montre le luxueux manuscrit contenant la version D de Guido, réalisé pour le futur Louis XII (voir ci-après).

Comme on le verra, le texte de la version A de l'*Historia* a été fait en l'honneur du roi de France Charles V ou Charles VI, cependant la majorité des manuscrits le conservant ont été réalisés dans les États bourguignons. Concernant le royaume de France, nous avons eu un rapide aperçu des raisons expliquant le succès de l'histoire de Troie parmi la classe dirigeante. Ces raisons valent en grande partie également pour le domaine bourguignon, mais il en est d'autres qui sont plus propres au duché de Bourgogne. C'est essentiellement à partir du règne de Philippe le Bon que l'histoire de Troie devient très prisée à la cour ducal, comme l'attestent les inventaires de la « librairie » : Philippe le Hardi possède une seule histoire de Troie, qu'il fait relier en 1402, tandis que les inventaires de 1467 et 1487 recensent plus de quinze manuscrits la contenant. Cet intérêt pour l'histoire de Troie, outre l'aspect divertissant déjà évoqué, a des causes qui tiennent à la politique extérieure des ducs de Bourgogne. À la différence des rois de France qui se comparent aux héros troyens, les ducs de Bourgogne sont comparés à la fois aux héros grecs et troyens. Le duché de Bourgogne se considérait en effet alors comme une nouvelle Grèce et ses écrivains mettaient en avant l'idée d'une

translatio culturelle propre à ce territoire. Philippe le Bon se servit de cette idée à des fins politiques : affirmer à la fois une culture autonome du royaume de France et justifier la croisade par la reconquête de la terre d'origine. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la création de l'ordre de la Toison d'or en 1430, placée sous le patronage de Jason. Le duc montrait ainsi à la fois sa détermination à s'engager dans une aventure périlleuse, en l'occurrence la croisade, à l'instar de Jason luttant contre les créatures maléfiques défendant la toison, mais aussi son attitude menaçante envers le royaume de France, héritier des Troyens. Toutefois, ce patronage ne fit pas l'unanimité parmi les écrivains bourguignons et le héros fut peu à peu remplacé par le héros biblique Gédéon. On remarque d'ailleurs que dans la traduction française que nous étudions, le personnage de Jason conserve son image négative traditionnelle. Pourtant, certains chroniqueurs attribuent également des origines troyennes au duché de Bourgogne : ainsi Jean Molinet, dans ses *Chroniques*, qui couvrent les années 1474 à 1506, narre les pérégrinations de Bavon, cousin de Priam, qui, après avoir quitté Troie en flammes, se réfugie en Hainaut et fonde la Bourgogne. Le mythe des origines troyennes servira même, à la fin du siècle, à justifier le rattachement des États bourguignons au domaine des Habsbourg, famille héritière du Saint-Empire, Rome et les cités belges étant liées par des origines ancestrales communes. On constate donc que la mythologie propre à la cour ducale évolue en fonction des nécessités de la politique extérieure.

0.2 Guido delle Colonne, continuateur ou novateur ?

L'Italie se passionna elle aussi pour la guerre de Troie, en particulier l'Italie du Sud où, avant même la prise du pouvoir par les Angevins, la littérature française avait une influence considérable, notamment l'œuvre de Benoît. L'*Historia destructionis Troiae* se situe dans cette mouvance littéraire. Commencée en 1270, la rédaction en fut abandonnée par Guido après la mort de son commanditaire, l'archevêque de Salerne, Mathaeus da Porta, en 1272, et ne fut reprise et achevée qu'en 1287. Écrivain et poète de l'École sicilienne, Guido delle Colonne naquit entre 1215 et 1220, fut juge à Messine à partir de 1242 et mourut vers 1287. Il fit partie du cercle d'intellectuels de la cour de l'Empereur Frédéric II, qui créèrent un nouveau style de poésie influencée par la littérature courtoise provençale et, surtout, rédigée en langue vulgaire. Des poèmes

de ce type, écrits dans le « dolce stil nuovo », Guido en composa cinq : *La mia gran pena e lo gravoso affanno*, *Gioiosamente canto*, *La mia vit' è si fort' e dura e fera*, *Amor, che lungiamente m'ài menato*, *Ancor che l'aigua per lo foco lassi*. Dante reconnut en cette école les fondateurs de la littérature italienne et loua ces premiers poètes s'exprimant en langue vernaculaire dans son *De Vulgari Eloquentia* : « Et primo de siciliano examinemus ingenium, nam videtur sicilianum vulgare sibi famam pre aliis asciscere, eo quod quicquid poetantur Ytali sicilianum vocatur, et eo quod per plures doctores indigenas invenimus graviter cecinisse : puta in cantionibus illis, *Ancor che l'aigua per lo focho lassi*, et *Amor, che lungiamente m'ài menato* », (I, XII, 2).

Longtemps les critiques n'ont vu dans l'*Historia destructionis Troiae* qu'une traduction latine quelque peu abrégée du *Roman de Troie*, faite par un lettré soucieux de mettre en avant son érudition en citant abondamment des auteurs classiques, Virgile et Ovide, mais également des philosophes tels qu'Isidore de Séville. Cependant on ne peut réduire cette œuvre emblématique de l'époque médiévale à une simple copie. En effet, tout en se servant de Benoît sans le citer, Guido crée une œuvre originale qui souhaite proposer une vision morale et érudite de la guerre de Troie sans en perdre le potentiel littéraire et merveilleux. Car ce qui a inspiré Guido, c'est son désir de vérité : offrir à ses lecteurs une version authentique de la guerre de Troie. Pour cela, il s'appuie sur les deux sources alors considérées comme historiques, Darès et Dictys, mais met également à profit le *Roman de Troie* en reprenant quantité d'épisodes devenus des passages incontournables du récit, telle que la description de la Chambre de Beautés ou celle du tombeau d'Hector. Si Guido omet de citer Benoît comme une de ses sources, c'est qu'il le considère comme une source, certes littéraire, mais non historique.

Le problème des sources de l'*Historia destructionis Troiae* a donné matière à des interprétations différentes. En effet, L. Constans estima que Guido n'avait pas cité Benoît, cédant « à la tendance, très commune au moyen âge, d'indiquer de préférence la source la plus ancienne, qui semblait donner plus d'autorité aux faits affirmés »⁴, mais que sa source fut une mise en prose française ou italienne du roman de Benoît. Au contraire, R. Chianterà⁵ a montré que le *Roman de Troie* était certes une des sources de Guido, mais que ce n'était pas la seule : non seulement il avait lu Darès

4. *Benoît de Sainte-Maure, Roman de Troie*, Paris : Firmin Didot, 1904-1912, Tome VI, p. 318

5. *Guido delle Colonne, poeta e storico latino del sec. XIII e il problema della lingua della nostra primitiva lirica d'arte*, Naples, 1956

et Dictys, mais il avait eu connaissance des classiques grecs, à travers des traductions abrégées latines, et latins. En effet, voulant faire œuvre d'historien, il souhaitait avoir à sa disposition suffisamment de sources qu'il considérait comme fiables. Toujours dans cette perspective historique, il n'a pas hésité à corriger certains passages de Benoît et à faire des ajouts érudits concernant les sciences de nigromancie et d'astrologie, la provenance des Mirmidons, l'origine de Delphes, etc., mais également à faire des références à Homère, Virgile, Ovide, Isidore de Séville. Il développe également une vision morale de l'histoire en mettant en garde le lecteur contre les fables écrites par les païens ou en décrivant l'origine de l'idolâtrie. Si l'*Historia* est certes une œuvre de compilation, l'auteur a su faire des choix qui lui sont propres tout en ajoutant des éléments de son cru. Ainsi, il a laissé de côté certains passages développés par Benoît, telle que la description de la tombe de Pâris ou la lamentation d'Hélène, a ajouté des précisions, comme la description des artisans lors de la reconstruction de Troie et n'a pas hésité à corriger Benoît : il indique par exemple qu'Achille vient de « Phthia », information qu'il reprend de Darès, alors que Benoît propose « Phice ». Cependant, s'inspirant de Benoît, il reproduit certaines confusions déjà présentes dans le *Roman de Troie*, comme la confusion entre Pélias, le frère d'Éson et l'oncle de Jason, et Pelée, le père d'Achille, identifiés tous deux sous le même personnage de Peleüs.

C'est dans cette approche historique que se situe une des originalités principales de l'*Historia*. En effet, comme il l'explique dans son prologue, l'auteur cherche la vérité historique qui ne peut se situer qu'en dehors de l'écriture poétique, laquelle, selon lui, est propre à déformer la vérité. Et c'est dans ce sens aussi qu'il condamne l'œuvre d'Homère et celle de Virgile, qui non seulement ont fait combattre les dieux avec les hommes, mais ont, en outre, utilisé un genre impropre à dire la vérité historique. Guido s'écarte ainsi de Benoît qui avait seulement condamné Homère pour la non-exactitude des faits qu'il raconte, due à son éloignement temporel, puisqu'« il ne fu puis de cent anz nez/Que li granz osz fu asenblez »⁶.

Tout au long de *Historia*, Guido s'applique à montrer au lecteur son souci de véracité et n'hésite pas à mettre en doute tous les éléments qui lui paraissent suspects. Ainsi, il minimise les pouvoirs magiques de Médée en affirmant que « combien que ce soit fable que elle feist les miracles et merveilles dessus dictes, au moins on ne nye pas

6. cf. BAUMGARTNER (Emmanuèle) et VIELLIARD (Françoise), *Le Roman de Troie : extraits du ms de Milan, Bibliothèque ambrosienne, D 55*, v. 52-53.

en l'histoire qu'elle n'en feist aucun » (l. 413-15) et abrège la description des merveilles de la Chambre de Beautés dont sa source, qu'il prétend être Darès, dit « choses si estranges et non acoustumees que ce qu'il en dit semble mieulx songe plain de vanité que ce ne semble verité, pour quoy je ne l'ay pas cy réputé digne de estre cy recité comme qui afferme pour certainneté » (l. 4926-28).

L'*Historia* se distingue également par un profond pessimisme, voire par un certain sentiment d'absurde face au monde dans lequel évoluent les personnages, qui place cette œuvre non dans la tradition de l'histoire providentielle, mais dans celle d'une histoire laïque et purement humaine. En effet, chez Guido, ce sont bien les hommes avec leurs décisions souvent empreintes d'irréflexion qui font l'histoire, ils ne sont pas les protagonistes d'une histoire transcendante qui s'impose à eux par volonté divine, mais œuvrent eux-mêmes à leur propre destruction. De ce point de vue, on peut dire que l'histoire pour Guido n'a pas de sens puisque tout est voué à un éternel recommencement : les vainqueurs finissent par se confondre avec les vaincus puisque Grecs et Troyens sont finalement unis par des liens familiaux à travers les deux fils d'Andromaque, l'un dont le père est Hector, l'autre Pyrrhus. On constate ainsi que Guido ne cherche pas à interpréter les événements qu'il relate, il se contente d'en donner un récit aussi factuel et précis que possible grâce à des sources qu'il pense être de première main.

Ce profond pessimisme à l'œuvre dans l'*Historia* se ressent dans la présentation même du récit d'une guerre qui apparaît comme une succession de batailles ayant un fait mineur pour origine. En définitive, la seule leçon de Guido semble être une morale tout à fait pragmatique, à l'usage des grands de ce monde : éviter le plus possible toute attitude pouvant provoquer un conflit en ce monde incertain où règne un hasard aveugle. Car chez Guido, comme déjà chez Darès et Dictys, la Fortune n'est pas un des aspects de la providence divine, mais seulement un mauvais hasard qui s'abat sur les hommes, sans discernement, sur les bons comme sur les mauvais – ainsi du naufrage de Castor et Pollux, pris dans une terrible tempête alors qu'ils partent venger leur sœur.

Certes, Guido vante les mérites des héros ainsi que leurs hauts faits, mais la fin de l'histoire montre que tant d'héroïsme et de qualités chevaleresques ne peuvent contrer le hasard qui préside à toute destinée humaine, ni les vices naturels des hommes, toujours prompts à venger l'injustice par une autre injustice et à commettre des actes irréparables qui en entraînent forcément d'autres. Mais pour comprendre ce profond

pessimisme face à l'histoire des hommes et à la nature humaine, il convient de replacer cette œuvre dans le contexte de sa création. Son auteur a en effet assisté à des bouleversements politiques qui ont plongé son pays dans la guerre civile : il a assisté à l'effondrement de la maison des Hohenstaufen en Sicile et aux atrocités commises lors des luttes entre Guelfes et Gibelins.

Sans nier la très grande influence qu'a exercée le *Roman de Troie* sur l'*Historia*, force est donc de constater que Guido a produit une œuvre originale. Certes, ce dernier, comme l'a dit Aristide Joly, « gâte tout-à-fait les chevaleries de Benoît, il supprime les malices, les agréables bavardages, les galants développements »⁷, mais on peut postuler que la sécheresse effective du texte de Guido et ses digressions savantes qui semblent ralentir inutilement le récit sont au service d'un ambitieux projet : offrir une version historique de la guerre de Troie tout en montrant la nécessité pour les gouvernants d'adopter une politique pragmatique pour éviter de soumettre leur peuple et leur royaume aux hasards de la guerre.

0.3 La réception et la diffusion de l'*Historia*

L'œuvre de Guido connut un succès qui dépassa presque celui de son modèle, Benoît : près de 240 manuscrits contenant l'*Historia*, dont plus de 70 datent du XIV^e siècle, sont parvenus jusqu'à nous et l'œuvre connut au moins huit éditions imprimées entre 1473 et 1494.

Ce succès s'explique par la langue utilisée par Guido, le latin étant la langue de communication internationale. De plus, le caractère rhétorique du récit de Guido est devenu un modèle du genre, si bien que, au XV^e siècle, John Lydgate a pu qualifier Guido de « master ».

L'*Historia* fut traduite dans presque toutes les langues européennes ; nous allons essayer d'en donner un bref aperçu.

L'Angleterre bénéficia de trois traductions, entre 1420 et 1426 : *The Gest hystoriale of the Destruction of Troy*, le *Laud Troy Book* et le *Troy Book*. Les deux premières traductions, l'une de John Clerk, l'autre d'un auteur anonyme, n'ont pas dû exercer une grande influence, car chacune ne nous est parvenue que par un seul manuscrit.

7. cf. JOLY (Aristide), *Benoît de Sainte-More et le Roman de Troie ou les Métamorphoses d'Homère et de l'épopée gréco-latine au Moyen Âge*, p. 482.

Au contraire, le *Troy Book*, composé par John Lydgate à la demande du prince Hal, le futur Henri V, a été conservé par plus de vingt manuscrits et a connu une édition imprimée dès 1513 par Pynson et une autre en 1555 par Marshe. Cependant, Chaucer avait déjà adapté un des motifs essentiels de l'œuvre de Guido dès 1388 avec son poème *Troilus and Criseyde*, en utilisant principalement Boccace et son *Il Filostrato* mais également Benoît, Guido, Virgile et Ovide. Enfin, la traduction en anglais du *Recueil des histoires de Troyes* de Raoul Lefèvre, faite par William Caxton à la demande de Margaret d'York, dernière épouse de Charles le Téméraire, entre 1468 et 1471, fut, en 1474, le premier livre imprimé en Grande-Bretagne. Le *Troy Book* devint, avec le *Recuyell of the Historyes of Troye* la source principale de la connaissance de l'histoire de Troie jusqu'à la Renaissance, malgré la parution de la traduction de l'*Énéide* par Gavin Douglas au début du XVI^e siècle, et inspira nombre d'auteurs dramatiques, notamment John Pykering, Thomas Kyd, Christopher Marlowe et Shakespeare. C'est par ce biais que les trouvailles littéraires de Benoît connurent une si longue postérité, telle que la romance de Troïlus et Briséis qui constitue le sujet de la pièce de Shakespeare, *Troilus and Cressida*, composée en 1602.

L'*Historia* fut traduite en allemand dès 1392 par Hans Mair de Nördlingen (sept manuscrits), traduction qui fut suivie par d'autres versions anonymes et qui connut une édition imprimée dès 1474. Il y eut également des traductions humanistes de Guido au cours du XVI^e siècle : l'une d'elle, écrite par Marcus Tattius, fut publiée pour la première fois en 1536 ; une autre par David Förter, en 1598.

Le texte de Guido connut également une grande diffusion en Europe méridionale. En Italie, Felippo Ceffi en donna une version italienne dès 1324, puis il y eut une version napolitaine au XIV^e siècle, le *Libro de la destructione de Troya*, et une en dialecte vénitien, *Il Libro Troiam*, conservée dans un seul manuscrit copié et enluminé à la fin du XV^e siècle. En Espagne, il y eut une traduction catalane faite par Jacme Conesa entre 1367 et 1375 (six manuscrits), une traduction aragonaise au XIV^e siècle, conservée dans un seul manuscrit, et que certains ont attribué à Juan Fernandez de Heredia, enfin une traduction castillane complète, réalisée par Pedro de Chinchilla en 1443 et conservée dans un seul manuscrit, ainsi que trois traductions castillanes fragmentaires, dont deux datant du XIV^e siècle et une édition imprimée de la fin du XV^e. La première traduction castillane contient la *Sumas de historia troyana*, une

compilation attribuée au légendaire Leomarte et conservée dans deux manuscrits. La deuxième, intitulée *La cronica troyana*, nous est conservée par un seul manuscrit. La première version fut celle qui rencontra le plus grand succès : elle a été adaptée à la fin du XV^e siècle sous le titre *Cronica troyana* et on en connaît aujourd'hui quinze éditions.

Cette influence s'exerça jusque dans les pays du Nord de l'Europe. Ainsi, une traduction de l'*Historia* parut en suédois en 1529. L'Est de l'Europe fut elle aussi touchée : le premier incunable slave, datant de 1468, la *Kronika Trojanská*, est une traduction en tchèque du texte de Guido, tandis qu'une version roumaine, conservée par deux manuscrits, est composée à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e et une version polonaise, l'*Historya trojaska*, en 1563. En Russie, une première traduction apparaît à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e, qui reste très littérale et dénuée de toute rhétorique, puis des versions abrégées au XVII^e siècle : rédaction Pogodin (un ms.), rédaction Ovčinnikov (un ms.) et une rédaction brève (treize mss.), et enfin une nouvelle rédaction dite « Rédaction imprimée », composée avant 1672, qui n'est conservée que dans l'édition de 1709 et les éditions ultérieures, et qui fut rééditée jusqu'en 1824.

La légende troyenne fut également un sujet vastement exploité par les artistes tout au long du Moyen Âge, et tout particulièrement à la fin de cette époque, comme l'illustre la série de tapisseries intitulée *La Guerre de Troie* offerte par le magistrat de Bruges à Charles le Téméraire en 1472. La vision de la guerre de Troie telle qu'elle est transmise par l'*Historia* et ses adaptations eut également une influence dans le domaine pictural jusqu'en pleine Renaissance, comme le montre le tableau de Lucas Cranach l'ancien, *Le jugement de Pâris*, qui date des années 1512-1514 et qui représente le héros troyen à moitié couché, Mercure et les trois déesses lui apparaissant en songe.

L'*Historia destructionis Troiae* a connu, on l'a dit, un large succès et a suscité nombre de traductions. En ce qui concerne les traductions françaises de Guido, on estime aujourd'hui qu'elles forment cinq traditions distinctes. Alphonse Bayot dans sa *Légende de Troie à la cour de Bourgogne* avait déjà passé en revue les manuscrits représentant les trois premiers ensembles, c'est-à-dire Guido A, B et C, et Marc-René Jung, dans son ouvrage *La légende de Troie au Moyen Âge*, reprend cette classification en distinguant deux autres ensembles de traductions, Guido D et E.

La version A de la traduction française de l'*Historia* est représentée par cinq manuscrits et un fragment de manuscrit, tous inédits. D'après la rubrique du manuscrit conservé à Londres, cette traduction aurait été commandée par le maire de Beauvais en 1380, « en nom et en l'honneur de Karles, le roy de France », mais son auteur est inconnu. Les manuscrits la conservant datent tous du XV^e siècle, mais leur datation n'est cependant pas clairement établie. En effet, le manuscrit Bruxelles 9240 a donné lieu à des datations diverses : Bayot l'a daté de la première moitié du siècle, Marc-René Jung du début du siècle, dans le catalogue rédigé par Georges Dogaer et Marguerite Debae la date de 1450 est avancée ; selon Adrien Harmand, dans *Jeanne d'Arc, ses costumes, son armure. Essai de reconstitution*, le manuscrit BnF fr. 22553 date de 1430. Cependant, comme nous le verrons dans la suite de ce travail, ces deux manuscrits ont un cycle iconographique presque identique, ce qui implique que l'un s'est inspiré de l'autre, et donc que leur date de copie respective doit être assez proche. Le manuscrit Royal 16.F.IX conservé à la British Library a été daté de la première moitié du XV^e siècle par Bayot et de la deuxième moitié dans le *Catalogue of Romances in the Department of Manuscripts in the British Museum*. Cette version est également représentée par deux manuscrits conservés à Turin datant tous deux de la deuxième moitié du XV^e siècle, et dont l'un a été réalisé à Rouen. Enfin, subsistent des fragments d'un manuscrit qui, à la différence des manuscrits évoqués, tous écrits sur parchemin et dotés d'un cycle d'illustration remarquable, a été réalisé sur papier et ne devait pas contenir de miniatures (nous avons en effet conservé le début du livre III qui ne comporte pas d'illustration), ce qui atteste une production assez modeste. La version A a donc obtenu un succès plutôt conséquent et qui s'est exercé majoritairement dans les États bourguignons, avec une exception pour la copie amiénoise, passant du Hainaut, les manuscrits de Paris et de Bruxelles ayant été réalisés probablement à Mons, aux Flandres, où fut certainement produit le manuscrit de Londres.

La version de Guido B, représentée par deux manuscrits, a été rédigée vers 1450 en domaine bourguignon, mais le copiste a laissé en blanc plusieurs passages, n'arrivant apparemment pas, lui ou bien le traducteur qui travaillait avec lui, à comprendre le texte latin. On remarque notamment que les noms de Dictis, de Darès et de Guido ont été omis dans le prologue. Cette version a donc été peu diffusée, car elle a dû subir la forte concurrence des versions A et C qui se répandaient avec succès à la même époque

en territoire bourguignon.

Guido C, composée vers 1459 en terre bourguignonne, fut la version la plus diffusée, comme le montre le grand nombre de manuscrits qui la contiennent. Le premier manuscrit la conservant a en effet été composé dans l'entourage de l'influente famille des Wavrin en 1459. Selon Marc-René Jung, on peut distinguer trois états du texte : un premier, proche de l'original, contenu dans cinq manuscrits datant tous du XV^e siècle, dont un figurait dans la bibliothèque de Philippe le Bon et un autre appartenait au Grand Bâtard de Bourgogne ; une deuxième version contenant des emprunts à l'*Histoire ancienne* et représentée par deux manuscrits datés de 1469 et de 1474 ; une troisième version qui forme le troisième livre du *Recoeil des histoires de Troyes* de Raoul Lefèvre et qui est conservée dans dix-sept manuscrits et dans douze éditions anciennes. Cette dernière version abrège le texte de Guido en omettant la plupart des digressions savantes, mais, à la différence de Guido A et B, elle a conservé les deux épitaphes latines d'Hector et d'Achille. Cette version se trouve également insérée dans deux manuscrits de *La Fleur des histoires* de Jean Mansel.

Il existe également un résumé en vers qui prend pour base Guido C, *L'abrégé de Troyes* contenu dans vingt-cinq manuscrits. Cette version a donc connu une large diffusion dans les États bourguignons, tout comme les versions précédentes.

Guido D, dont l'édition est en cours, est représentée par un seul manuscrit, daté de la fin du XV^e siècle, qui a été exécuté pour le duc d'Orléans, le futur Louis XII. Cette version tardive constitue la deuxième partie d'une *Histoire ancienne* exécutée à la demande de la cour royale, probablement dans le but de rivaliser avec la cour ducal de Bourgogne qui était à l'origine de deux précédentes traductions de Guido, B et C. Le texte latin a été largement abrégé mais l'accent était mis sur un programme iconographique ambitieux qui n'a pas été achevé : il devait totaliser 86 miniatures dont 21 en pleine page et 65 insérées dans le texte.

Guido E, enfin, présente un texte abrégé. Cette version est contenue dans un manuscrit daté de 1500 environ et richement enluminé par les frères Colombe, qui a déjà été étudié dans le cadre d'une thèse d'histoire de l'art⁸. Ce manuscrit a été copié à Paris et enluminé ensuite à Bourges.

8. JACOB (Marie), *La représentation de l'Antiquité à la fin du XV^{ème} siècle en France : le cas de la production enluminée de l'atelier des Colombe à Bourges (1470-1500)*, thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue en 2009 sous la direction de Jean-Pierre Caillet.

On peut également rappeler que l'*Historia* a été adaptée par Jacques Milet dans sa pièce *Istoire de la destruction de Troie la Grant par personnages*, achevée en 1452, dont le succès fut considérable : treize manuscrits et douze éditions anciennes nous en sont parvenus ; qu'elle a aussi donné lieu à des abrégés en latin : le *Compendium*, composé en 1373 par le clerc liégeois Geradus, conservé dans un seul manuscrit, le *Contentus historie Troie*, d'un auteur anonyme, et encore à deux autres abrégés au cours du XV^e siècle. De plus, le texte de Guido a constitué la source principale de Sébastien Mamerot pour la composition de son *Histoire des Neuf Preus et des Neuf Preues*, commencée en 1460, ainsi que celle de l'*Histoire de la première destruction de Troie*⁹, une œuvre de compilation datant du dernier quart du XV^e siècle.

Nous avons choisi d'éditer la version A de la traduction française de l'*Historia destructionis Troiae*, car, on l'a vu, elle représente la version qui a connu, après la version C, la plus large diffusion. Elle est aussi la version la plus proche du texte latin. De plus, elle présente la particularité d'avoir été produite en France, mais d'avoir été diffusée, en grande partie, dans les États bourguignons. Elle constitue donc à ce titre un témoignage important de la diffusion de la légende troyenne à la fin du Moyen Âge.

Le choix du manuscrit de base, quant à lui, s'est fait en comparant les débuts et les fins des trois manuscrits complets contenant la version A : le ms BnF fr. 22553 nous avait alors paru être celui qui avait les leçons les plus intéressantes, malgré plusieurs lacunes importantes (mais que partageaient également les autres manuscrits). De plus, ce manuscrit contient un cycle iconographique particulièrement soigné.

9. cf. ROTH (Paul), *Histoire de la première destruction de Troie (manuscrits Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, 5068, Paris, Bibliothèque nationale, fr. 1414 et 1417) : édition critique avec introduction, notes, table des noms et glossaire*, Tübingen/Bâle, 2000, (*Romanica Helvetica* ; Vol. 119), 950 p.

Première partie

La tradition manuscrite de la version A

Chapitre 1

Description des manuscrits

Nous décrivons ici les manuscrits ou fragments de manuscrits qui contiennent la première traduction française de l'œuvre de Guido delle Colonne (Guido A) tels qu'ils ont été identifiés par Marc-René Jung dans son livre *La légende de Troie au Moyen Âge*. Tous ces manuscrits ont servi à l'établissement du texte que nous proposons ci-après, hormis le manuscrit Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.7 que nous n'avons pas pu consulter car son état de conservation ne permet pas de le reproduire.

Nous avons indiqué à la suite de chaque manuscrit le sigle que nous lui avons attribué pour l'établissement du texte.

1.1 Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 22553 (P)

Bibliographie

Catalogue général des manuscrits français par Henri Omont, Ancien Petits Fonds français, I, nos 20065-22884 du Fonds français par Ch. de La Roncière, p. 522. DURAND (Carine), *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*, thèse pour l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, 2003, 8 vol.

Description matérielle

Mons (?), première moitié du XV^e siècle (ca 1430?).

Parchemin, 119 feuillets. Cahiers : A-I⁸, J-K⁷, L-N⁸, P⁹.

Dimensions : 258 x 360 mm, justification 183/6 x 267 mm. Texte écrit sur deux colonnes de 41 lignes. Réglures à l'encre rouge. Deux réclames encore visibles, dont l'une (f. 79v), qui annonce le livre 23, se présente comme un phylactère et est écrite à l'encre rouge dans un encadrement fait à la plume.

Deux feuillets manquent : le f. 73 bis et le f. 83 bis dont la disparition est mise en évidence par l'incohérence textuelle et prouvée par le non respect de la règle de Grégory qui en résulte (c73p c74p, de même p83c p84c). Ces feuillets ont été, pour une raison inconnue, découpés avec soin, car le talon est à peine visible.

On note au f. 73v la présence de cercles tracés s'entrecroisant qui ont dû servir au tracé des réglures. Comme ils ont été en partie rognés, on peut estimer, d'après la surface manquante, la surface rognée : 1, 70 cm.

Écriture cursive. Le texte a été copié par deux copistes : l'un a copié du f. 1r jusqu'aux six premières lignes du f. 44r puis du f. 57r jusqu'au f. 98r, tandis que le deuxième a copié le reste. Le travail des deux copistes a probablement été réparti au préalable puisqu'on n'observe pas de coupure dans le texte là où s'est fait le changement de copiste (ceci est particulièrement appréciable entre le f. 98r et 98v puisque la phrase entamée est poursuivie par le deuxième copiste) et, même si à la fin du septième cahier,

au f. 56, la dernière colonne du recto ainsi que le verso sont restés blancs, la continuité textuelle a été conservée.

Décoration

Le cycle iconographique se compose de 35 miniatures, une au début de chaque livre et une avant le prologue, mis à part pour le livre 25 dont le début est lacunaire dans ce manuscrit du fait du f. 83 bis manquant. On trouve une initiale ornée, alternativement bleu ou rouge se détachant sur un fond or et présentant en son centre un entrelacs de feuilles de lierres, au début de chaque livre, puis une alternance de lettrines rouges et bleues. Lettrine manquante au f. 87b, lettre d'attente (l) tracée à la plume. Un bandeau au décor végétal (enchevêtrement de feuilles de lierres peintes à l'or et reliées par un réseau tracé à la plume qui se termine par une fleur colorée) borde la marge de la miniature de chaque début de livre. Cependant, au début des livres 34 (f. 114v) et 35 (f. 117v), ce bandeau n'est pas tout à fait achevé : des tracés à la plume sont encore visibles. Cela pourrait attester d'un oubli du peintre ou bien du fait que le dessin préparatoire ne correspondait pas au motif exécuté.

Au bas du f. 24r, on note la présence d'un dessin, probablement contemporain de la copie, représentant un visage enveloppé d'un capuchon, peut-être le scribe lui-même. Certaines majuscules sont rehaussées de jaune.

Reliure du XVII^e siècle de maroquin rouge, encadrement à la « Du Seuil » avec, sur les deux plats, au centre le blason et la devise du cardinal de Richelieu « His fulta manebunt ». Les contreplats, contemporains de la reliure, sont en papier marbré.

Historique du manuscrit

Plusieurs marques d'estampille de la bibliothèque de la Sorbonne (ff. 1r, 1v et 79v). Le *Catalogue général des manuscrits français* de la BnF indique la cote « Sorbonne 455 ». La reliure atteste de l'appartenance du livre au cardinal de Richelieu.

Au f. 62r, estampille de la bibliothèque impériale.

1.2 Bruxelles, Bibliothèque royale, 9240 (B)

Bibliographie

BAYOT (Alphonse), *La Légende de Troie à la cour de Bourgogne. Études d'histoire littéraire et de bibliographie*, 1908.

CHEYNS-CONDÉ (Myriam), « L'épopée troyenne dans la "bibliothèque" ducal bourguignonne au XV^e siècle », dans *Publication du centre européen d'études bourguignonnes, XIV^e-XVI^e s.*, 31, 1991, cf. p. 37-65.

CRICK-KUNTZIGER (Marthe), « Les "compléments" de nos tapisseries gothiques », dans *Bulletin des musées royaux d'art et d'histoire*, 3, 1931, p. 66-77.

DOUTREPONT (Georges), *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne*, Genève : Slatkine reprints, 1970, cf. p. 172.

DURAND (Carine), *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*, thèse pour l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, 2003, 8 vol.

La librairie de Philippe le Bon. [Exposition organisée à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du duc. Catalogue rédigé par Georges Dogaer et Marguerite Debae.], Bruxelles : Bibliothèque royale, 1967, cf. notice 166.

La miniature flamande : Le mécénat de Philippe le Bon. [Exposition organisée à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de la bibliothèque royale de Philippe II le 12 avril 1559, Palais des beaux-arts, Bruxelles, avril-mai-juin 1959], cf. notice 24.

OPSOMER (Carmélia), « Le scribe, l'enlumineur et le commanditaire : à propos des *Tacuina sanitatis* illustrés », dans *La collaboration dans la production de l'écrit médiéval. Actes du XIII^e Colloque international de paléographie latine [Weingarten, 22-25 septembre 2000]*, réunis par Herrad Spilling, Paris : Ecole nationale des chartes, 2003, 516 p. (Matériaux pour l'histoire publ. par l'Ecole des chartes, 4.)

TOURNEUR (Victor), « Les origines de l'ordre de la Toison d'or et la symbolique des insignes de celui-ci », *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*, 5^e série, 42, 1956, p. 300-323.

VAN DEN BERGEN-PANTENS (Christiane), *Portraits troyens et héraldique imaginaire : les exemples d'Hector et de Penthésilée*, XV Congreso internacional de las ciencias genealogica y heraldica, Madrid, 1982, p. 219-230.

WOLEDGE (Brian), *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieure à 1500*, Genève : Droz, 1954, Société de publications romanes et françaises, XLII.

Description matérielle

Mons (?), début du XV^e siècle (ca. 1430).

Parchemin, 100 feuillets.

Dimensions : 396 x 273 mm. Texte écrit sur deux colonnes de 46 lignes. Traces de piqûres en parties rognées. Réclames dans l'espace d'alinéa en bas à droite, visibles pour les trois premiers cahiers. 4 cahiers de 8 feuillets suivis d'1 cahier de 4 feuillets. Les feuillets 99r, 99v, 100r et 100v ont été préparés mais pas utilisés.

Écriture gothique textuelle.

Décoration

Le cycle iconographique se compose de 36 miniatures, chacune marquant le début d'un livre. Chacune occupe la largeur d'une colonne (6 x 6 cm), mis à part la première miniature qui occupe deux colonnes (13, 5 cm x 5, 5 cm).

Chaque livre s'ouvre sur une lettrine composée d'une lettre rechapée dorée à la feuille d'or avec, en alternance, un réseau de lignes bleues à l'intérieur de la lettre et un réseau de lignes rouges bordant ses contours et l'inverse. La première lettrine se distingue par sa plus grande taille et sa couleur : cette fois c'est le fond qui est doré, la lettre est de couleur bleue et un réseau de feuilles de lierre rouges et bleues part de l'intérieur de la lettre.

Chaque feuillet inaugurant un livre est composé d'un demi-encadrement bordant la marge où se situe la miniature, mis à part le premier livre dont l'encadrement court le long de la vignette que forme la miniature, et fait de motifs végétaux : feuilles entrelacées tracées à la plume et remplies à la feuille d'or, une peinture de végétaux de couleur verte, rouge et bleue ornant chaque angle du feuillet.

De nombreuses majuscules sont rehaussées de jaune.

Reliure moderne en basane fauve estampillée avec en cartouche « Regia Bibl. Belgica ».

Historique du manuscrit

Une cote ancienne « 180 » est inscrite sur le f. 1.

Plusieurs traces de réparations : f. 27r (recousu en bas page), f. 33r (recousu au milieu de la 1ère colonne), f. 69r (dans la marge à droite, les fils ont disparu), f. 74r (dans le texte, les fils ont disparu).

On trouve une correction datant probablement du XVI^e ou du XVII^e siècle au f. 31r : dans la « La fourme de Pollissene », les mots « de Pollissene » ont été rayés à l'encre noire et remplacés à l'encre marron par « Hector le noble et preux ». Au f. 99r, au milieu de la première colonne, le manuscrit porte l'ex-libris de François Damant, qui fut garde des joyaux de Philippe II de 1577 à 1596 : « 1595 Ceptum decurre laborem F. Damant Toison d'or ». Selon Carmélia Opsomer¹, cette mention ne correspond pas à un inventaire dressé par Damant, mais à une mention de consultation de l'ouvrage. On trouve également une annotation du XIX^e siècle au f. 100r en haut de la page : « 95 feuilles à 2 colonnes et 36 mignatures très joliment colorées ».

1.3 Londres, British Library, Royal 16.F.IX (L)

Bibliographie

DURAND (Carine), *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*, thèse pour l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, 2003, 8 vol.

The Libraries of King Henry VIII, ed. by J. P. Carley, Corpus of British Medieval Library Catalogues, 7, London : The British Library, 2000, H1.70.

OMONT (Henri), « Les manuscrits français des rois d'Angleterre au château de Richmond », dans *Études romanes dédiés à Gaston Paris*, Paris : É. Bouillon, 1891, p. 1-13.

SAXL (Fritz), MEIER (Hans), *Handschriften in englischen Bibliotheken (Verzeichnis astrologischer und mythologischer Handschriften des lateinischen Mittelalters)*, 3, London 1954, cf. p. 201-204 et planches XXIII, fig. 62 et XIX, fig. 49. WARD (H. L. D.) and HERBERT (J. A.), *Catalogue of Romances in the Department of Manuscripts in the British Museum*, 3 vols, London : British Museum, 1883-1910, I, 54.

1. cf. OPSOMER (Carmélia), « Le scribe, l'enlumineur et le commanditaire : à propos des *Tacvina sanitatis* illustrés », op. cit., p. 185

WARNER (George F.) and GILSON (Julius P.), *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's Collections*, 4 vols, London : British Museum, 1921, II, cf. p. 206.

Description matérielle

Nord de la France, milieu du XV^e siècle.

Parchemin, 101 feuillets.

Dimensions : 269 x 260 mm, justification des feuillets 1-24 : 179 x 226 mm, à 2 colonnes de 58 lignes ; justification de feuillets 25-100 : 183 x 260/6 mm, à 2 colonnes de 41 lignes. Cahiers de 8 feuillets. Réclame au bas des deux premiers cahiers. Réglures à l'encre rouge, pas de traces de piqûres.

Écriture cursive. Le manuscrit a été écrit par deux copistes. Le premier a rempli les trois premiers cahiers, dont les mesures diffèrent du reste du manuscrit (f. 1-24), son écriture est plus serrée que celle du second.

Dans les deux premiers cahiers l'espace réservé aux rubriques est resté blanc, le phénomène se reproduit fréquemment à partir du livre 22 puis tous les espaces réservés aux rubriques sont à nouveau blancs à partir du livre 30. De plus, nous avons dans sept cas une miniature sans espace pour la rubrique, au début des livres 2, 4, 24, 31, 34 et 35. D'autre part, la rubrique du livre 27 (f. 69v) est fautive, car elle annonce le livre 26.

Décoration

Le cycle iconographique est composé de 34 miniatures marquant le début de chaque livre (ff. 1, 3, 4, 8v, 11v, 14v, 17v, 20, 24v, 25v, 28, 30, 32v, 39, 47, 48v, 50, 51v, 55, 58, 60v, 62v, 64, 66v, 71, 73, 76, 81, 85, 88, 92, 95v, 98v), mis à part au début des livres 1 et 14 qui sont dépourvus de miniatures.

Des bandeaux végétaux tracés à la plume et ornés de feuillages peints encadrent chaque feuillet débutant un livre. Des bouts-de-ligne sont présents aux feuillets 50v, 52v, 53r, 53v, 55r, 66r et 100v (ici pour séparer les noms des tués).

Les majuscules ou les lettres marquant une nouvelle séquence syntaxique sont rehaussées de jaunes. Les initiales débutant chaque livre se composent d'une lettre d'or se détachant sur un fond bleu à l'intérieur et rouge à l'extérieur et inversement, de la lettre part un jeu de feuillage dessiné à l'encre et dont les feuilles sont dorées. Il n'y a pas de miniature au début des livres 21 et 27, seulement une lettrine.

Reliure du début du XIX^e siècle en maroquin rouge, avec trois filets dorés encadrant chaque plat, aux 4 coins une couronne de laurier surmonté d'une couronne royale, au centre les armes de la couronne (un lion accompagné d'une licorne qui tiennent un écu dans lequel se trouvent les armes royales ainsi que la devise de l'Ordre de la Jarretière) surmontées de « II G R » et suivies de la devise « Dieu et mon droit » puis de « 1757 », de même sur l'autre plat. Dos à cinq nerfs, dans le deuxième entrenerf est inscrit en lettres dorées « Histoire de la destruction de Troye », dans le quatrième entrenerf « Mus. Brit. Bibl. Reg. » et dans le dernier la cote actuelle du manuscrit.

Historique du manuscrit

Au bas du f. 101v on trouve une mention manuscrite datant probablement de la fin du XV^e siècle : « en cest livre sont XII caiers et demy et XXXV histoirez ». D'après le catalogue des manuscrits de la British Library, des mentions similaires apparaissent également dans les manuscrits ayant appartenu à Jacques d'Armagnac, duc de Nemours (1437-1477), mais il n'y a pas de preuve de l'appartenance de ce manuscrit à ce dernier. Toujours d'après ce catalogue, malgré l'absence de cote sur le manuscrit, ce dernier pourrait être identifié comme le n. 434 de l'inventaire de la bibliothèque de Westminster daté de 1542 (cf. Add. MS 25469, f. 12 : Catalogue of the royal Library at Westminster ; 24 Apr. 34 Hen. VIII) qui mentionne « La destruction de Troy », ou bien comme le n. 76 (même titre) de l'inventaire de la bibliothèque du palais de Richmond (cf. 15 D I) daté de 1535 ainsi que de celui de 1666 (Royal Appendix 71, f. 14).

Ce manuscrit a été offert au British Museum par le roi George II en 1757.

1.4 Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.3 (T)

Bibliographie

Inventari dei manoscritti delle Biblioteche d'Italia, Opera fondata dal Prof. Giuseppe Mazzatinti, Firenze, 1922, vol. XXVIII, p. 162.

Description matérielle

Deuxième moitié du XV^e siècle.

Parchemin, actuellement 109 feuillets.

Dimensions : 210 x 320 mm. Texte écrit sur 2 colonnes, 46 lignes par page.

Suite à l'incendie de la bibliothèque en 1904, le manuscrit est gravement endommagé : le début est illisible jusqu'au f. 19 puis à partir du f. 107, de plus une grande partie du manuscrit est illisible en raison des trous et déchirures.

Il y a des miniatures seulement au début des livres impairs, formant aujourd'hui 14 miniatures. Ceci révèle un souci d'économie, tout comme le fait que la première partie versifiée ait été écrite à longues lignes (à l'intérieur des colonnes, f. 29b-30b).

1.5 Amiens, Bibliothèque municipale, 1193 (3) (A)

Bibliographie

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. Tome XLVIII. Amiens. Deuxième supplément (Legs Arthur de Marsy. Legs Devauchelle. Legs Charles Pinsard.

Description matérielle

XV^e siècle.

Papier, 6 feuillets conservant trois fragments. Premier fragment (f. 1 et 2) : Peleus et Jason ; départ de Jason et d'Herculés. Deuxième fragment (f. 3 et 4) : réponse d'Herculés au messenger de Lammedon ; arrivée à Colcos ; début du livre 3. Troisième fragment (f. 5 et 6) : Jason et Medee.

Dimensions : 300 x 215 mm, justification 225 x 145 mm. Texte écrit sur une colonne, 42 lignes par colonne.

Écriture cursive, une seule main.

Initiales de paragraphes et de fin de ligne rubriquées. Titres soulignés de rouge.

1.6 Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.7

Bibliographie

DURAND (Carine), *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*, thèse pour l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, 2003, 8 vol.

Durrieu (Paul), « Les manuscrits à peintures de la Bibliothèque incendiée de Turin », dans *La chronique des arts de et de la curiosité*, 6, 13 et 20 février 1904, p. 63.

Inventari dei manoscritti delle Biblioteche d'Italia, Opera fondata dal Prof. Giuseppe Mazzatinti, Firenze, 1922, vol. XXVIII, p. 162.

Description matérielle

Rouen, deuxième moitié du XV^e siècle.

Parchemin, à l'origine 135 feuillets.

Dimensions : 210 x 280 mm. Texte écrit sur 2 colonnes, illustré.

La traduction de Guido est suivie d'un traité sur les quatre vertus cardinales (f. 123 et suiv.).

Sur les deux pages reproduites dans le catalogue, les miniatures occupent à peu près la moitié de la hauteur de la page écrite et toute la largeur de la page en débordant la justification.

D'après Paul Durrieu, le manuscrit a été exécuté à Rouen pour Jeanne de Bec Crespin, femme de Pierre II de Brézé.

Chapitre 2

Le texte de la version A

2.1 Le texte français et son modèle

Cette première traduction française de Guido est assez fidèle au texte latin. Par exemple, comme son modèle, elle donne la digression sur l'origine de l'idôlatrie. Le prologue est également traduit et le traducteur conserve la première personne quand l'auteur se nomme. Néanmoins, les épitaphes d'Hector et d'Achille, à la fin du texte latin, ainsi que l'épilogue n'apparaissent pas dans cette traduction. De plus, le traducteur intervient par deux fois pour insérer des parties versifiées. Dans le premier cas, le passage versifié intervient à la fin du livre 4 et reprend des réflexions à peu près analogues à celles faites par Guido au début du livre 5, où il blâme le comportement léger de Laomédon qui a eu de terribles conséquences. La deuxième partie versifiée se trouve au livre 8 après la disparition de Castor et Pollux et avant les portraits des héros, mais elle n'a pas son équivalent dans le texte latin. Elle développe une lecture morale de l'histoire de la destruction de Troie puisque le traducteur interpelle tout d'abord Priam en lui reprochant de n'avoir pas voulu sacrifier une partie de sa richesse, c'est-à-dire sa soeur Hésione, pour en préserver la plus grande partie, à savoir sa famille et la cité de Troie. Puis il reproche à Priam de n'avoir pas suivi les conseils avisés d'Hector, Cassandre et Hélénus. Enfin, il reproche à Hélène son comportement qui n'est pas digne d'une femme noble. Enfin, on peut remarquer que certaines digressions savantes de Guido ne se retrouvent pas dans la traduction française, ainsi dans le livre 3 la référence à Isidore à propos de l'origine de l'émeraude ne se trouve pas dans la traduction. De même, les développements sur le Léviathan et sur la Genèse en référence à Isidore

et Bède manquent à la traduction. De plus, on peut remarquer que le livre 8 de la traduction commence avec le rapt d'Hélène alors que dans l'édition latine de Guido faite par Griffin¹, dont le manuscrit de base est le latin 5694 conservé à la BnF, on est encore au livre 7.

2.2 Établissement du stemma

Nous tenons tout d'abord à indiquer que le manuscrit Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.7 n'ayant pu être consulté, nous n'avons pas pu l'inclure dans notre réflexion pour l'établissement d'un stemma codicum, bien qu'il fasse partie de la tradition de la version A.

2.2.1 Analyse comparative

Tout d'abord, nous avons trouvé plusieurs leçons attestant que les quatre manuscrits considérés viennent d'un même archétype, car nous avons relevé des erreurs conjonctives, mais on ne peut savoir si ces erreurs viennent d'un archétype contenant la version A de la traduction ou si elles viennent de l'archétype latin qui a servi à la traduction. En effet, pour la leçon fautive *N'onquesmaiz les Troiens* (l. 6917), alors qu'on attendrait *les Grecs*, on trouve la même erreur dans les variantes données par Griffin, mais pour d'autres, on ne trouve pas de leçons semblables dans l'apparat de l'édition latine. Ainsi, *Herculés* à la place de *Achillés* (l. 2986), ou encore *ses six filz mors* (l. 4929), leçon dans laquelle le chiffre est erroné (aucun chiffre n'est d'ailleurs mentionné dans l'édition latine). De même, on retrouve une erreur conjonctive entre P, B et L (T étant illisible jusqu'au f. 19) liée vraisemblablement à une incompréhension du texte latin *quant invisible lui bailla es parties de Cartaigne il entra* (l. 703) que nous avons corrigé par *quant, invisible, es parties de Cartaigne il entra*. Mais dans cette erreur s'introduit déjà une différence révélatrice entre nos trois manuscrits. En effet, B et L ont conservé *Et dit Virgille que Enee* alors que P a simplement *Et dit Enee*.

1. Guido de COLUMNIS, *Historia destructionis Troiae*, éd. par Nathaniel Edward GRIFFIN, Cambridge (Massachusetts) : The Mediaeval Academy of America, 1936 (Indiana University Humanities, Series, 71).

De nombreux sauts du même au même dans P ne se retrouvent pas dans les autres manuscrits qui ont à chaque fois la même leçon, mis à part lorsque T n'était pas lisible :

- *Medee pour recreer et compaigner* (l. 474)
- *que celle liqueur* (l. 714)
- *coucha avec Helainne* (ll. 897/98)
- *que la mer escumoit* (ll. 2375/77)
- *du grant empereour Cesar les empereours* (ll. 3317/18)
- *a la grans priere et instance du roy* (l. 3389)
- *Et apréz la seconde bataille* (l. 3790)
- *et reconforte de bon cueur et que tresvolentiers ilz se veulent combatre* (ll. 4160/61)
- *Briefment Achillés de Pollissene* (ll. 5312/13)
- *Et lors les Pafragons* (ll. 6184/85)
- *ilz respondirent qu'ilz ne jurerent pas simplement* (ll. 6708/09),
- *si ont escript et fait autres ficcions de la mort Pallamidés* (ll. 7114/15)
- *sans ennuy aucun ou moleste paisiblement je demouray* (ll. 7436/37)
- *et en plourant aide et confort contre Menelae* (ll. 7728/30)

Cela atteste qu'aucun de nos manuscrits de contrôle n'a été copié d'après P. Une autre leçon confirme cette hypothèse : dans la phrase *mais par trente jours dura celle altercacion* (l. 4190), P a laissé un blanc à la place de *altercacion*, nous avons donc corrigé par la leçon commune de B et T, tandis que L propose *alteracion*.

On pourrait encore relever la leçon fautive de P à la l. 36 qui, au lieu de *juge*, qui est la leçon de L et B, écrit *ange* lorsque Guido se présente. Nous pouvons donc conclure que le témoin P est un ascendant d'un ou de plusieurs des autres témoins.

Nous trouvons de nombreuses leçons communes de B et L, mais également de nombreuses erreurs conjonctives entre P et B, alors qu'il y en a assez peu entre P et L et qu'elles sont peu significatives. En effet, on relève sept erreurs conjonctives entre P et L :

- *pouoit on l'air siffler* (l. 3636) au lieu de *pouoit on ouyr l'air siffler* (B et T)

- *Thelamon Ajax le roy Sparpedon* (l. 4450) au lieu de *Thelamon Ajax envaj le roy Sparpedon* (B)
- *fait* (l. 4622) au lieu de *fault* (B)
- *vray de cler* (l. 4629) au lieu de *vray et cler* (B)
- *ait de sa distribucion* (l. 5199) au lieu de *ait sa distribucion* (B)
- *courtoisement* (l. 4402) au lieu de *coiteusement* (B)
- *roy pardurablement* (l. 7208) au lieu de *roy et pardurablement* (B et T)

Au contraire, on relève 29 erreurs conjonctives entre P et B, dont ne donnerons que les plus significatives :

- *apparissans* (l. 668) au lieu de *appetisans* (L)
- *s'appareillent de resister et eulx fort reculer* (l. 1019) face à *s'appareillent de resister et eulx fort assembler* (L)
- *contemplirent* (l. 1567) au lieu de *acomplirent* (L)
- *chose inhumaine et aussi comme contre nature* (l. 1659) alors que L donne *chose humaine et aussi toute nature*, peut-être la double négation latine n'a-t-elle pas été comprise. On peut se demander si le copiste de L a rétabli de lui-même la bonne leçon ou si son ascendant contenait ou avait déjà rétabli la bonne leçon.
- *a aparis* (l. 1965) au lieu de *avoit aprins* (L)
- *le leu la devant dicte matiere* (l. 2347) face à *le contenu de la devant dicte matiere* (L)
- *pour certes desormais* (l. 5643) face à *pour estre certains desormais* (T) et *pour estre adcertenez desormais* (L)

De plus, B et P ont des leçons communes très significatives, en particulier la leçon *de sainne cervelle* (l. 1301), qui est un calque du latin *cervicosus*, alors que L a omis ce passage, n'ayant peut-être pas voulu recopier une leçon incompréhensible.

Nous pouvons donc conclure que le témoin B est un ascendant, mais pas obligatoirement direct, du témoin P.

Pour ce qui est des leçons communes entre L et B, elles sont effectivement nombreuses, en voici quelques unes particulièrement éclairantes :

- *Chetim* (l. 76) face à *Thoam* (P)
- *se remist* (l. 100) *redevint* (P)

- *parage* (l. 179) face à *barnaige* (P)
- *Mais Fortune qui est de soye enuieuse contre pais et repos* (ll. 244/45), passage omis dans P
- *Guee* (l. 257) à côté de *Enee* (P)
- *demis* (l. 384) face à *venus* (P)

Cela laisse à penser que B et L ont un ancêtre commun qui a lui-même donné des témoins dont sont issus B et L, ce qui expliquerait les leçons communes entre L et B ainsi que leurs erreurs séparatives.

Pour ce qui est de A, malgré son état fragmentaire, nous pouvons faire quelques remarques. Tout d’abord, il donne une meilleure leçon que tous les autres témoins dans *elle faisoit convertir lumiere en tenebres* (l. 389/90) alors que les autres manuscrits donnent *querir* à la place de *convertir*. On peut se demander si cette différence ne tient pas à une mauvaise compréhension de l’abréviation latine, ce qui supposerait que l’ancêtre de A est différent de celui des autres manuscrits, ou bien que le copiste de A a lui-même établi une meilleure leçon. De plus, à plusieurs reprises il s’accorde avec B et L pour donner de meilleures leçons contre P :

- *rivieres faisoit naistre* (l. 391) face à *rivieres faisoit mettre* (P)
- *conjunction* (l. 396) contre *communicion* (P)
- *O chetive et affolee noblesce* (l. 422) face à *O chetive elle est affolee noblesce* (P)
- *quant elle est jenne et experte et plaine de divers desirs* (l. 427) à côté de *quant elle jure et excepte et pleure de divers desirs* (P)

ou bien pour donner une leçon différente de P, comme à la l. 425, où P donne *N’aies pas grant foy* alors que L donne *N’est ce pas grant folie*, T *N’es se pas grant folie* et B *N’est pas grant folie*.

On peut donc constater que B, L et A se situe dans la même branche de la tradition.

On relève également de nombreuses leçons communes entre B, L et T :

- *tout cueur amoureux sont egal* (l. 1901) à côté de *tout cuer amoureux sont gayz* (P)
- au livre 8, lorsque Guido décrit les héros grecs, B, L, T décrivent Agamemnon puis Ménélas alors que seul P fait l’inverse

- *condicions* (l. 2613) face à *disposicions* (P)
- *paoureux* (l. 2645) à côté de *pançus* (P)
- *mires* (l. 5083) face à *princes* (P)

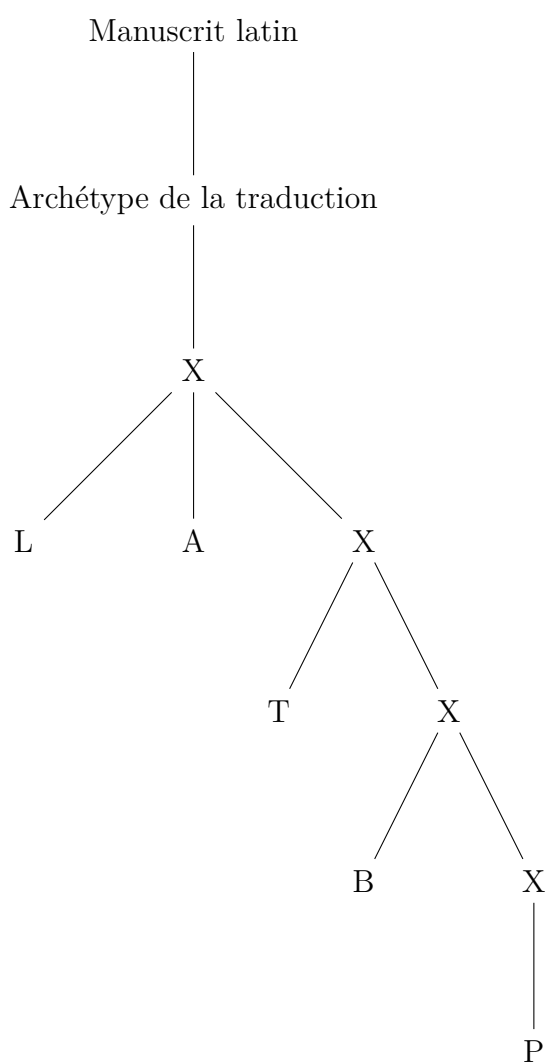
Il y a aussi entre P et T quelques leçons communes mais qui ne sont guère significatives, par exemple :

- *tout ton chief* (l. 3626) face à *tost ton chief* (B, L)
- *en remercia et regracia* (l. 4094) face à *en regracia* (B) et *en regronça* (L)

En revanche on relève de nombreuses leçons communes de P, B et T contre L qui sont assez révélatrices, dont :

- *doulcement* (l. 2099) face à *humblement* (L)
- *Hector Paris admonneste* (l. 2099) face à *Hector luy remonstra et admonesta* (L)
- *secrettz motz et parlemens* (l. 2106) à côté de *secretz mos ne paroles* (L)
- *de grant gresse grevéz* (l. 2686) à côté de *de grant graisse grossis* (L)

Cette analyse comparative des différentes leçons de nos cinq témoins nous a permis d'établir qu'ils descendent bien d'un même archétype qui peut être l'archétype de la traduction ou bien un descendant. Les manuscrits L, B et T ont de nombreuses leçons communes contre P. On remarque également de nombreuses leçons communes significatives entre B et P, mais aussi des erreurs de P qui lui sont propres. De plus, on relève de nombreuses leçons communes entre B, T et P, mais certaines leçons font penser que T est resté plus proche de la version de L. On peut donc conclure que T, B et P ont un ancêtre commun qui est de la même génération que L, et que ce témoin a donné T et un autre manuscrit (X) qui est lui-même l'ancêtre de B et X, ce dernier étant l'ancêtre de P. Cela expliquerait les fautes propres à P ainsi que les nombreuses leçons communes avec B et T. Quant au manuscrit A, nous estimons qu'il est issu directement de l'archétype ou de son descendant car il propose des leçons qui sont également communes à L et B, mais cependant il apparaît qu'il ne descend pas de l'un des deux car il propose la seule bonne leçon de la tradition pour *elle faisoit convertir lumiere en tenebres*.

2.2.2 Stemma des témoins de la version A

2.3 Tableau comparatif des rubriques

Le tableau qui suit propose une vision comparative des rubriques contenues dans le manuscrit de base ainsi que dans les manuscrits de contrôle. Il permet d'apprécier les différences entre ces témoins.

En effet, on remarque tout d'abord que le manuscrit L, après une rubrique consacrée au prologue qui est la plus longue et la plus détaillée parmi celles des témoins de la version A, omet systématiquement les rubriques jusqu'au milieu du livre VI, puis de manière épisodique tout au long du texte. Cela s'explique, d'après le nombre de lignes laissées vides pour les rubriques, par l'inachèvement de la rubrication de ce manuscrit, dont on ne connaît pas la cause. Quant aux rubriques du manuscrit T, elles n'ont pu être relevées que partiellement du fait de l'état fragmentaire de ce manuscrit. Cependant, on peut tout de même faire quelques remarques significatives.

On constate que, mis à part les rubriques manquantes évoquées, les rubriques des différents témoins de cette version sont quasi identiques jusqu'au milieu du livre XXVI. En effet, certains copistes ont ajouté des rubriques. Il faut ainsi tout d'abord signaler l'absence de rubrique pour le prologue en ce qui concerne P, tandis que celle de B est assez brève. Puis, à la fin du livre II, le copiste de T a ajouté une rubrique pour mentionner l'arrivée de Jason et d'Hercule à *Jacontés*; à la fin du livre III, c'est le copiste de P qui a ajouté une rubrique. On peut également rappeler le fait que seul P inverse l'ordre des portraits d'Agamemnon et de Ménélas dans le livre VIII. Au même livre, seuls P et L (et probablement T) comportent une rubrique mentionnant l'intervention de l'auteur, située à la suite du titre du livre pour P et après le portrait de Briséis pour L. Il faut par ailleurs signaler que les rubriques manquantes pour P à la fin du livre XIX, au début du livre XX ainsi qu'au début livre XXV sont dues aux feuillets lacunaires que nous avons mentionnés ci-dessus. On remarque d'ailleurs qu'au début du livre XXV B, L et T commettent la même erreur en parlant de la vingt-cinquième bataille, alors qu'il s'agit du vingt-cinquième livre.

Puis une différence significative apparaît alors. En effet, après avoir annoncé le livre XXVI à la première rubrique du livre, L et T l'annoncent à nouveau à la fin de cette partie du texte, mais cette fois ces rubriques mentionnent les événements qui apparaissent en fait dans le livre XXVII, et dès lors, L et T sont en avance d'un livre par rapport à P et B. On remarque également que P annonce à nouveau le livre XXVI dans

la rubrique du livre XXVII, mais par la suite suit le même découpage en livres que B, aussi avons-nous choisi de suivre le découpage de B pour la présentation, dans le tableau, des rubriques qui suivent ce livre. Cette réitération amène donc P à présenter un total de trente-cinq livres –il en est de même pour L, bien que ses rubriques du dernier livre soient lacunaires– alors qu’en fait il en compte bien trente-six, tout comme B.

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
PROLOGUE		Cy commence la vie de la piteuse destruction de la noble et suppelative cité de Troyes la grant faicte et ordonnée.	Cy commence la vie de la piteuse destruction de la noble et suppelative cité de Troye la grant, faicte et ordonnée par abregé de moy, Guy de la Coulompne Messane, et translatee en françois premiere-ment du commandement du maire de la cité de Beauvais en nom et en l'onneur de Karles, le roy de France, l'an mil CCC quatrevingz. Cy commence le prologue.		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE I	Cy commence le premier livre comment le roy de Thessalie enforme et induist Jason qu'il conquiere la doree toyson.	Cy commence le premier livre. Comment le roy de Thesalie infourme Jason qu'il voist conquerir la toison doree.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
	Comme le roy Peleüs pria Jason que sans demouree il voist querir et conquerir la toyson doree.	Comme le roy Peleüs prie a Jason que sans demouree qu' il voist querir et conquerir la toyson doree.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		Comment le roy Peleüs prie Jason que sans demeurer il voist querir et conquerir la toison doree.
	Comment Jason respont au roy humblement qu'il emplira volentiers son commandement.	Comment Jason respont au roy humblement qu'il emplira volentiers son commandement.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		Comment Jason respond convenablement au roy qu'il accomplira volentiers son commandement.

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Jason se met en arroy pour accomplir le commandement du roy.	Comment Jason se met en arroy pour acomplir le commandement du roy de Thesalie.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		Comment Jason se mist en arroy pour acomplir le voloir du roy.
	Comment Jason et Herculéz prindrent du roy licence et nagerent en la mer a tres grant diligence.	Comment Jason et Herculés prindrent du roy licence et nagent en la mer a tres grant diligence.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		Comment Jason et Herculés prinrent du roy licence et nagerent en la mer en tres grant dilligence.
LIVRE II	Cy commence le second livre. Comment Jason et Herculés sont ou païs de Troyes aplicquéz et comment Lammedon le roy de Troyes les a hors du pais boutéz.	Cy commence le second livre. Comment Jason et Herculés sont au païs de Troyes apliquiés. Et comment Laumedon le roy de Troyes les a hors du pays boutés.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		Cy commence le second livre. Comment Jason et Herculés sont au [...] de Troyes apliquiés. Et comment Lamedon roy [...] les a [...] bouttés de son [...].

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment le roy Lammedon mande par ung legat a Jason et a Herculés qu'ilz se departent tantost de la terre.	Comment le roy mande par ung legat a Jason et Herculés qu'ilz se partent tantost et sans delay et les paroles que legat dit.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>		
	Comment Jason de cueur dolent parole a toute sa gent.	Comment Jason le cueur dolent parole a sa gent.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		
	Comment Jason respondi au legat du roy Lammedon.	Comment Jason respondi au legat du roy Laumedon.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		
	Comment Herculés tantost aprez Jason respond au legat du roy Lammedon.	Comment Herculés tantost apres Jason respont au legat du roy Laumedon.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		Comment Herculés tantost respondi plus aprement audit legat du roy Lamedon.

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La responce dudit legat et comment Jason et Herculés applicquierent en l'isle de Colcos.	La responce du legat et comment Jason et Herculés apliquierent en l'isle de Colcos.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		La response dudit legat et comment Jason et Herculés aplicquierent en l'isle de Colcos.
					Comment Jason et Herculés entrerent en la cité de Jacontés.
LIVRE III	Cy commence le tiers livre. Comment Medee fut esprinse de l'amour de Jason.	Cy commence le tiers livre comme Medee fu esprise de l'amour Jason.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		Cy commence le tiers livre. Comment Medee fust esprise de l'amour de Jason.
	Comment Medee sans vergoingne parole a Jason.	Comment Medee sans vergoingne parole a Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	La responce de Jason a Medee.	La responce de Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La response de Jason.

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La replicacion de Medee a Jason.	La replication de Medee a Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La replicacion de Medee a Jason.
	La responce de Jason a Medee.	La responce de Jason a Medee.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La responce de Jason a Medee.
	La replicacion de Medee a Jason.	La replication de Medee a Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La replication de Medee a Jason.
	La responce de Jason.	La responce de Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La responce de Jason.
	La replicacion de Medee.	La replication de Medee.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La replication de Medee.
	La responce de Jason.	La responce de Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La responce de Jason.
	La replicacion de Medee.	La replication de Medee.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La replication de Medee.
	La responce de Jason.	La responce de Jason.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		La responce de Jason.

Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
Comment Jason entra en la chambre Medee en guise et maniere desguisee.	Comment Jason entra en la chambre en guyse et maniere se-cree.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>		Comment Jason entra en la chambre Medee en guise et maniere [...].
Comment Jason jure a Medee qu'il lui sera loyaulx.	Comment Jason jure a Medee qu'il lui sera loyal.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>		
Comment Jason doucement parole a Medee.	Comme Jason doucement parole a Medee.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>		
Comment Medee informe Jason afin qu'il puist conquerir la doree toyson.	Comment Medee informe Jason affin qu'il puisse conquerir la toyson doree.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>		
La responce du roy a Jason.				

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Jason conquiert la toyson doree. Et comment en son païs il en emmaine Medee avecques lui; et comment Herculés s'en ala aussi.				
LIVRE IV	Cy commence le quart livre de la destruction de la premiere cité de Troyes faicte par Jason et Herculés.	Cy commence le quart livre de la destruction de la premiere cité de Troyes faicte par Jason et Herculés.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
	Comment les Grecs applicquerent au port de Troyes.	Comment les Grecs s'appliquerent au port des Troyens.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		
	Le conseil du roy Peleüs.	Le conseil du roy Peleüs.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La responce que fist Herculéz au roy Peleüs.	La responce que fist Herculés au roy Pelleüs.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		
	Comment li Grec en la cité de Troyes entrerent.	Comment les Grecs en la cité de Troyes entrerent.	<i>(rubrique manquante, pas d'espace vide)</i>		
LIVRE V	Cy commence le quint livre de la seconde fundacion de la noble cité de Troyes faicte par Priamus, le fils du roy Lammedon.	Cy commence le quint livre de la secunde fundacion de Troyes faicte par Priamus, le filz du roy Laumedon.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
	Du sciege et de la disposition de Troyes en sa seconde fondacion.	Du siege et la disposition de Troyes en la secunde fundacion.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La fole pensee dont fut surprins et esmeus le devant dict roy Priamus.	La fole pensee donc fu souspris et esmeu le devant dit roy Priamus.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	Comment Priamus avecques sa gent traicte que vengié soit de l'injure qui lui a esté faicte.	Comment Priamus avec sa gent traicte que vengié soit de l'injure qui lui a esté faicte par les Grecs.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	Comment Anthenor se offre sans effroy de accomplir le commandement du roy.	Comment Anthenor sans effroy se offre a acomplir le commandement du roy.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	Comment Anthenor son fait propose et au roy Peleüs sa legacion expose.	Comment Anthenor son fait propose et au roy Pelleüs sa legation expose.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La fiere responce du roy Peleüs.	La fiere responce du roy Pelleüs.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	La responce du roy Thelamon a Anthenor.	La responce du roy Thelamon a Anthenor.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	La responce de Castor et Polux.	La responce de Castor et Pollux.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	Comment Anthenor dist sa legacion a Nestor.	Comment Anthenor dit sa legation a Nestor.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	La responce que Nestor fit a Anthenor.	La responce que Nestor fist a Anthenor.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
	Comment Anthenor au roy Priamus retrait toutes les responses que on lui a fait.	Comment Anthenor au roy Priamus retrait toutes les responses que on lui a fait.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE VI	Cy commence le siziesme livre comment le conseil fut fait pour envoyer Paris en Grece.	Cy commence le VI ^e livre comment le conseil fu fait pour envoyer Paris en Grece.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
	Comment le roy Priamus a tous ses nobles assembléz et leur expose les responces que a Anthenor ont fait les Grecz.	Le roy Priamus expose a tous les nobles assemblés les responces que a Anthenor ont fait les Grecs.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		
	Comment le roy Priamus a tous ses enfans admonnestéz afin que par eulx il puisse estre vengiez.	Le roy Priamus a tous ses enffans amonnestés afin que par eulx puisse estre vengiés.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Hector respont a son pere saignement.	Comment Hector respont a Priamus son pere sagement.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		
	Comment Paris conseille son pere Priamus que on voit en Grece sans esperer plus.	Comme Paris conseille son pere Priamus que on voit en Grece sans esperer plus.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>	Comment Paris conseille son pere Priamus [...] en Grece sans esperer plus.	
	Le conseil Deïphebus.	Le conseil Deïfebus.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		
	Le conseil de Helenus.	Le conseil de Helenus.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>	Le conseil de Helenus.	
	Le conseil du couraigeux Troiol	Le conseil du conseil Troyolus.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>	Le conseil [...] Troyol.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment le roy Priamus replicque son desir a tout le conseil majour afin qu'il puist recouvrer Euxionne sa serour.	Comme le roy Priamus replique son desir a tout le conseil majour afin qu'il puisse recouvrer Euxionne sa belle seur.	<i>(rubrique manquante, lignes vides)</i>		
	Comment Percheüs conseilloit que Paris en Grece point ne voit.	Comment Parcheüs conseilloit que Paris en Grece point ne voit.	Comment Percheüs conseilloit que Paris point en Grece ne voist.	Comment [...] conseilloit que Paris en [...]	
	Comment Cassandre desconforteement se demena quant ot dire que Paris en Grece yra.	Comment Cassandre desconforteement se demena quant ouy dire que Paris en Grece yra.	Comment Cassandre desconforteement se demena quant ouy dire que Paris en Grece yra.	Comment Cassandre desconforteement se demena quant ot dire que Paris en Grece ira.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE VII	Cy commence le septiesme livre comment Paris de Grece se parti et grant compaignie avecques li.	Cy fine le VI ^e livre et comment le septiesme comment Paris se parti de Troyes et grant compaignie avec lui.	Cy commence le VII ^e livre comment Paris de la cité de Troyes se parti et compaignie grande avecquez luy.	Cy commence le VII ^e livre comment Paris de [...] se parti et grant compaignie avec luy.	
	Comment Paris et ses compaignons se transporterent en l'isle de Citharee.	Comment Paris se transporta en l'ille de Citharee.	Comment Paris se transporta en l'ise de Citharee.	Comment Paris se transporta en l'ysle de [...].	
LIVRE VIII	Comment Jason a conquis les habitans de Cytharee et prins Helainne et avecques lui emmenee; et le VIII ^e livre.	Cy commence le VIII ^e livre comment Paris a conquis les habitans de Citharee et pris Helayne et avec lui admenee.	Cy commence le VIII ^e livre comment Paris a conquis les habitants de Citharee et prins Heleine et avec lui fut amenee.	Comment Paris a conquis les habitans de Citharee et pris Helaine et avecque lui admenee; et le VIII ^e livre.	
	Actor loquitur.				

Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
De la fourme de Helainne.	De la fourme de Helaine.	De la fourme de Heleine.	De la forme de Helaine.	
De la façon de Menelee.	De la fachon de Agamenon.	De la fourme Agamenon.	De la façon de Agamenon.	
De la fourme de Agamenon.	De la fachon de Menelaus.	De la façon de Menelee.	De la façon de Mene-las.	
De la fourme de Achilés.	De la fourme de Achilés.	De la fourme de Achilés.	De la forme de Achilés.	
De la façon de Tantalus.	De la façon de Tantalus.	De la façon de Tantalus.	De la façon de Tantalus.	
De la fourme de Ajax.	De la fourme de Ajax.	De la fourme de Ayax.	De la fourme de Aiax.	
De la façon de Thelamon.	De la fachon de Thelamon.	De la façon Thelamon.	De la façon de Thelamon.	
La fourme de Ulixés.	De la fourme de Alixés	De la fourme de Ulixés.	De la forme de Ulixés.	
La façon de Diomedéz.	De la fachon de Dyomedés.	De la façon de Dyodemés.	La façon de Dyomedés.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La fourme et maniere du duc Nestor.	La fourme de Nestor.	De la fourme de Nestor.	La forme de Nestor.	
	La façon de Prothesilaë.	La fachon de Prothesilaus.	De la façon de Prothesilaé.	La façon de Prothesilaus.	
	La fourme de Neptolomus.	La fourme de Neptholonus.	De la fourme de Neptolomus.	La forme de Neptholonus.	
	La fourme de Palamidéz.	La fachon de Allamidés le filz Pallamidés.	De la fourme de Palamidés.	La forme de Pallamidés.	
	La façon de Pollidaire.	La fourme de Pollidanus.	De la façon Pollidairés.	La façon de Pollidanus.	
	La fourme de Machaon.	La fachon de Machaon.	De la fourme de Machaon.	La forme de Machaon.	
	La façon de Bricide.	La fourme de Briscide.	De la façon Briscide	La façon de Briscide.	
			Cy parle l'acteur.	[. . .]	
	La fourme du roy Priamus.		La fourme du roy Priamus.	La forme du roy Priamus.	
	La façon du preux Hector.	La fourme de Hector	De la façon de Hector le preux.	La forme du preu Hector.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La fourme de Deïphebus et Helenus toute semblable.	De la fourme de Deïfebus.	De la fourme de Deïfebe et Heleine semble	[...] Deïfebus.	
	La façon de Troiol.	De la fachon de Troyolus.	La façon de Troyol.	De la façon de [...]	
	La fourme de Paris	De la fourme de Paris.	La fourme de Paris.	La forme de Paris.	
	La façon de Enee.	De la fachon de Eneas.	La façon de Enee.	La façon de Enee.	
	La façon de Anthenor.	De la fourme de Anthenor.	De la façon Anthenor.	La façon de Anthenor.	
	La façon de Pollidamas	De la fourme de Pollidamas.	La fourme Pollidamas.	La façon de Pollidamas.	
	La fourme du roi Menon	De la fachon du roy Menon.	La fourme du roy Menon.	La fourme de roy Menon.	
	La façon de la royne Hectule	De la fourme de la royne Heccule.	La façon de la royne.	La façon de la royne Heccule.	
	La fourme de Andromata	De fachon de Andromata.	La fourme de Andromate.	La fourme de Andromata.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La façon de Cassandre	De la fourme Cassandre.	La façon de Cassandre.	La façon de Cassandre.	
	La fourme de Pollisene	De la fachon de Pollisena.	La fourme de Polissene.	La forme de Pollisene.	
LIVRE IX	Cy commence le neufviesme livre comment les Grecs vindrent en grant coppie de nefz et en quantes chascun y est arrivéz.	Cy commence le IX ^e livre comment les Grecs vindrent en grant copie de nefz et en quantes chacun y est arrivés.	Cy commence le IX ^e livre comment les Grecs si vindrent en grant coppie de nefz et en quantes chascun y est arrivéz.	Cy commence le IX ^e livre comment les Grecs se vindrent en grant copie de nefz et en quantes chascun y est [...]	
LIVRE X	Cy commence le dixiesme livre comment les Grecs envoient en l'isle de Delphon pour avoir conseil aux dieux s'ilz pourroient parvenir a leur intencion.	Cy commence le dixiesme livre comme les Grecs envoyerent en l'ysle de Delphon pour avoir conseil aux dieux s'ilz pourroyent parvenir a leur intencion.	Cy commence le dixyesme livre comment les Grecs envoyerent en l'isle de Delphon pour avoir conseil aux dieux sçavoir s'ilz pourroient venir a leur intencion.		

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Achillés et Patroclus pour aller au conseil sont esleuz.	Comme Achillés et Patroclus pour aller au dit conseil sont eslevés.	Comment Achilés et Patroclus pour aller au conseil sont esleuz.		
	Comment Calcas l'evesque pour aller aux Grecs laissa des Troiens la compagnie et comment fu premier trouvee ydolatrie.	Comment l'evesque pour aller aux Grecs laissa des Troyens la compagnie et comment fu primes trouvee ydolatrie.	Comment Calcas l'evesque pour aller aux Grecs laissa des Troyens la compagnie et comment premierement fu trouvee ydolatrie.		
LIVRE XI	Comment Calcas vult les Gres conseiller qu'ilz alassent Troies assieger; cy commence le XI ^e livre comme l'ost des Grecs se parti d'Athenes.	Cy commence le XI ^e livre comme l'ost des Grecs s'est partis d'Athenes.	Cy commence le XI ^{eme} livre comment l'ost des Grecz si se party de Athenes.	Cy commence le XI ^e livre comment l'ost des Grecs se est parti de Athenes.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Calcas vult les Grecz conseiller qu'ilz al- lassent tantost Troies assieger.	Comment Calcas veult les Grecs consei- lier qu'ilz alassent tantost Troyes assie- gir.	Comment Calcas vult les Grecs ainsi conseiller qu'ilz al- lassent tantost a Troyes assieger.	Comment Calcas vult les Grecs conseiller qu'il alassent tantost Troyes asseiger.	
LIVRE XII	Cy commence le XII ^{eme} livre comment les Grecs manderent a Priamus que Helaine leur fust restituee et les dommaiges que avoit fait Paris en l'ille de Sitaree.	Cy commence le XII ^e livre comment les Grecs manderent a Priamus que Helaine leur fust restituee avec les dommaiges qu'avoit fait Paris et sa compaignie en l'ysle de Citaree.	Cy commence le XII ^{eme} livre comment les Grecs si man- derent a Priamus que Heleine leur feust restituee avecques les dommaiges qu'avoit fait Paris en l'isle de Citharee.	Cy commence le XII ^{eme} livre comment les Grecs manderent a Priamus que [...] leur fust restituee avec les dommaiges que avoit fait Paris en l'ysle de Cytharee.	
	Dyomedés et Ulixés sont messagiers esleuz pour aler parler au roy Priamus.	Dyomedés et Ulixés sont messagiers esleus pour aler parler au roy Priamus.	Dyomedés et Ulixés sont messaiges esleuz pour aler parler au roy Priamus.	Comment Dyomedés et Ulixés sont messa- gers esleus pour aller parler au roy Priamus.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comme Ulixés exposa sa legacion au roy Priamus.	Comme Ulixés exposa sa legation au roy Priamus.	Comme Ulixés exposa sa legacion au roy Priamus.	Comment Ulixés expose sa legacion au roy Priamus.	
	Comment le roy Priamus respont a Ulixés.	Comment le roy Priamus respont a Ulixés.	Comment le roy Priamus respont a Ulixés.	Comment le roy Priamus respont a Ulixés.	
	Comment Dyomedés parla au dit roy.	Comment Dyomedés parla au dit roy.	Comment Dyomedés parla au dit roy.	Comment Dyomedés parle au dit roy.	
	Comme Enee parla contre Dyomedés.	Comme Eneas parla contre Dyomedés.	Comment Enee parle contre Dyomedés.	Comme Enee parla contre Dyomedés.	
	Comme Dyomedés a Enee respondi sans avoir paour du roy ne de lui.	Comment Dyomedés respondi a Eneas sans avoir paour de lui ne du roy.	Comment Dyomedés a Enee respondi sans avoir paour du roy ou de luy.	Comment Dyomedés a Enee respondi sans avoir paour du roy ou de luy.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XIII	Cy commence le XIII ^e livre comme Achillés et Thelaphus allerent a Messe pour avoir de la vitaille et comme ilz orent dure encontre.	Cy commence le XIII ^e livre comment Achillés et Thelaphus allerent a Messe pour avoir de la bataille et comment ilz ourent dure rencontre et forte bataille.	Cy commence le XIII ^e livre de ce traictié comment Achillés et Thelafus alerent a Mese pour avoir de la vitaille et comment et comment ilz eurent dure encontre a forte bataille.	[...]	
	Quielz et quans roys vindrent et appliquerent qui la partie des Troiens secoururent et aiderent.	Quioux et quans roys vindrent et appliquerent qui la partie des Troyens secoururent et aiderent.	Quioux et quantz roys vindrent et applicuerent que la partie des Troyens secoururent et aiderent moult forment.	Quelx et quans roys vinrent et appliquerent qui la partie des Troyens secoururent et aiderent.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XIV	Cy commence la XIII ^e livre par le quel on sceit comment les Grecz se partirent de l'ille de Thenodon.	Cy commence la XIII ^e livre comment les Grecs se partirent de l'ysle de Thenodon.	Cy commence la XIII ^e livre par lequel scet on comme li Grecz se partirent de Tenodon.	Cy commence le XIII ^e livre par lequel scait on comment les Grecs se partirent de [...] de Tenodon.	
	Comme les Grecz appliquerent au port a Troiez et de la premiere bataille.	Comme les Grecs s'apliquerent au port de Troyes et de la premiere bataille.	Comme les Grecs appliquerent au port de Troyes et de la premiere bataille.	Comment les Grecs appliquerent au port de Troyes et de la premiere bataille.	
LIVRE XV	Cy commence le quinzieme livre de la seconde bataille.	Cy commence le XV ^e livre de la seconde bataille.	Cy commence le XV ^{me} livre de ce traictié faisant mencion de la seconde bataille.	Cy commence le XV ^e livre de la seconde bataille.	
	Comment Hector admonneste Troiol discrettement qu'il se porte en la bataille saignement.	Comment Hector amonneste son frere Troyolus disgretement qu'il se porte en la bataille sagement.	Comment Hector amonneste Troyol discrettement qui se porte en la bataille sagement.	Comment Hector amonneste Troiol qu'il se porte en la bataille [...]	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	La responce de Troyol.	La responce de Troyo- lus.	La responce de Troyol.	La response Troiol.	
	Comment Hector parla a son pere.	Comment Hector parla au roy Priamus son pere.	Comment Hector parla a son pere.	[...] Hector parla [...]	
	Comment Priamus re- spont a Hector.	Comme Priamus re- spont a Hector.	Comme Pria- muus(<i>sic</i>) respont a Hecto(<i>sic</i>).	Comme Priamus re- spont [...]	
	Comment le roy Me- non parole villainne- ment a Hector.	Comment le roy Me- non parole villaine- ment a Hector.	Comment le roy Menon si parle vaillaument a Ector.	Comment le roy Me- non parole [...]	Hector.
LIVRE XVI	Cy commence le XVI ^e livre de la tierce ba- taille.	Cy commence le XVI ^e livre de la tierce ba- taille.	Cy commence de ce traictié le VI ^{me} livre qui fait mencion de la tierce bataille de de- vant Troyes.	Cy commence le XVI ^e livre de la tierce ba- taille.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XVII	Cy commence le XVII ^e livre de la quarte bataille.	Cy commence le XVII ^e livre de la quarte bataille.	Cy commence le XVII ^e livre de cest traictié faisant mention de la quarte bataille.	Cy commence le XVII ^e livre de la quarte bataille.	
LIVRE XVIII	Cy commence le XVIII ^e livre de la quinte bataille.	Cy commence le XVIII ^e livre de la quinte bataille.	Cy commence le XVIII ^{me} livre de ce traicté faisant mention de la quinte bataille de Troyes.	Cy commence le XVIII ^e livre de la quinte bataille.	
	De la mort du roy Epistrophe.	De la mort du roy Epystrophe.	De la mort du roy Epistrophe.	De la mort du roy Epystrophe.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XIX	Cy commence le XIX ^e livre de la siziesme bataille et comment Briscide fut a son pere restituee.	Cy commence le XIX ^e livre de la VI ^e bataille et comment Briscide fu a son pere restituee.	Cy commence le XIX ^e livre de ce traicté faisant mencion de la VI ^e bataille et comment aussi Briscide la fille de l'evesque Calcas si fu a son pere restituee.	Cy commence le XIX ^e livre de la VI ^e bataille et comment Briscide fu a son pere restituee.	
	Comment Achillés parla a Hector en sa tente.	Comment Achillés parla a Hector en sa tente.	Comment Achilés sans atente parla a Hector en sa tente.	Comment Achillés parla a Hector en sa tente.	
	Comment Hector lui respond.	Comment Hector lui respondi.	Comment Hector lui respont.	Comment Hector luy respont.	
	Comment les Troyens ont descordé avecques les Grecs la bataille que Hector et Achillés avoient accordé.	Comment les Troyens et les Grecs ont descordé la bataille que Hector et Achillés avoyent acordé.	Comment les Grecs et les Troyens ont descordé la bataille que Hector et Achillés avoient acordé.	Comment les Troyens et les Grecs ont descordé la bataille que Hector et Achillés avoient accordé.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	De la faulce amour des femmes. Cy parole l'acteur.	De la faulse amour des femmes. Cy parole l'acteur et dist ainsi.	Cy parole l'acteur de la faulce amour des femmes.	De la faulse amour des femmes. Sy parole l'acteur.	
	De la departie de Briscide.	De la departie de Briscide.	De la departie de dame Briscide.	[...] de Briscide.	
	Comment Briscide a son pere Calcas reprouche et retrait la traison qu'il a fausement fait.	Comment Briscide a son pere Calcas reprouche et retrait la traison qu'il a fausement faicte.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment Briscide a son pere Calcas reproche et retrait la traison qu'il a fausement fait.	
		La responce de Calcas.	La responce de Calcas.	La response de Calcas.	
LIVRE XX		Cy commence le vingtiesme livre de septiesme bataille.	Cy commence le XX ^e livre de cest traictié faisant mencion de la VII ^{me} bataille de Troyes.	Cy commence le XX ^e livre de la VII ^e bataille.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXI	Cy le XXI ^e livre de la huitieme bataille et mort de Hector le tresfort.	Cy le XXI ^e livre de la VIII ^e bataille et mort de Hector le tresfort.	Cy commence le XXI ^e livre de ce traictié faisant mencion de la VIII ^e bataille et de la mort de Hector le tresfort.	Cy commence le XXI ^e livre de la VIII ^e bataille et mort de Hector le tresfort.	
	Comment Andromate en dormant en son lit de son mary Hector une horrible vision vit.	Comment Andromate en dormant en son lit vit une horrible vision de son mary Hector.	Comment Andromate en dormant en son lit de son mary vit une horrible vision vint d'Ector.	Comment Andromate en [...] .	
	Comment Hector le preux et hardis fut traistreusement par Achillés occiz.	Comment Hector le preux et hardis fu traittement par Achillés occis et tué.	Comment Hector le preux et hardis si fut traistrement par Achillés tué et occis.	Comment Hector le p[...] et hardis fu traictement par Achillés occis.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXII	Cy commence le XXII ^e livre de la sepulture de Hector le tresfort et des plours que on fist pour sa piteuse mort.	Cy commence le XXII ^e livre de la sepulture de Hector et des plours que on fist pour sa piteuse mort.	Cy commence le XXII ^e livre de la sepulture de Hector le tresfort faisant mencion et aussi des plours que on fist de sa mort.	Cy commence le XXII ^e livre de la sepulture de Hector le tresfort et des pleurs que on fist pour sa piteuse mort.	
	Comment le roy Agamenon s'est conseillé de ce que le tresfort Hector est mort et Achillés navré, et repeté les roys que Hector a tuéz.	Comment Agamenon c'est conseillé de ce que Hector est mort et Achillés navrés et repeta les roys que Hector avoit tués.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment Agamenon s'est conseillé de ce que Hector est mors et Achillés navrés, et repeté les roys que Hector a tués.	
	Comment Palamidéz sans aucune raison se plaint du regimen du roy Agamenon.	Comment Pallamidés sans raison se plaint du regimen du roy Agamenon.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>	Comment Pallamidés sans raison se plaint du regime du roy Agamenon.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Agamenon parole a Palamidéz.	Comment Agamenon parle a Pallamidés.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	Comment Agamenon parole a Pallamidés.	
	Comment Agamenon prie tous les Grecs que autre gouverneur soit en lieu de lui substitué.	Comment Agamenon prie tous les Grecs que autre gouverner soit en lieu de lui substitués.	Comment Agamenon prie tous les Grez que autre gouverneur soit en lieu de luy substitué.	Comment Agamenon prie tous les Grecs que aultre gouverneur soit en lieu de luy substitués.	
	Comment les Grecs esclisent Palamidéz en leur duc.	Comment les Grecs esclirent Pallamidés leur duc.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	Comment les Grecs esclirent Pallamidés en leur duc.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXIII	Cy commence le XXIII ^e livre de la neufviesme bataille, de la mort du roy de Perse et comment Achillés fut surprins de l'amour de Pollissene, la sereur Hector.	Cy commence le XXIII ^e livre de la IX ^e bataille, de la mort du roy de Perse et comment Achillés fu surprins de l'amour de Pollissene, fille du roy Priamus.	Cy commence le XXIII ^e livre de ce traicté faisant mention de la IX ^e bataille, de la mort du roy de Perse et comme Achillés fu souprins de la mort(<i>sic</i>) Polissene.	Cy commence le XXIII ^e livre de la IX ^e bataille, de la mort du roy de Perse et comment Achillés fu souspris de l'amour de Pollissene.	
	De l'anniversaire de Hector.	De l'anniviersaire de Hector.	De l'avnniersaire(<i>sic</i>) d'Ector.	De l'anniversaire de Hector.	
	Comment Achillés fut surprins de l'amour de Polissene.	Comment Achillés fu surprins de l'amour de Pollissene.	(<i>rubrique manquante, 2 lignes vides</i>)	[...] souspris [...]	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXIV	Cy commence le XXIII ^e livre. Comme Achillés se pense d'avoir l'amour de Pollissene.	Cy commence le XXIII ^e livre comment Achillés se pena d'avoir l'amour de Pollissene.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>	Cy commence le XXIII ^e livre comment Achillés se peine d'avoir l'amour de Pollissene.	
	Comment Hectule répondit au message que Achillés lui envoya.	Comment Heccule a répondu au messager que lui avoit envoyé Achillés.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment Hectule répondit a [...] que Achillés luy envoya.	
	Comme le roy Priamus respont a Hectule.	Comme le roy Priamus respondi a Heccule.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	Comment le roy Priamus respont a Hectule.	
	Comment Achillés d'amours tout espris derechief son messaiger a Hectule a transmis.	Comme Achillés d'amours tout espris a son messagier renvoyé a Heccule.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment Achillés d'amours tous espris derechef son messager a a Heccule transmis.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Achilles forge et pense moyens par lesqueulx les Grecs facent paix aux Troyens.	Comment Achillés forge et pense moyens par lesquieulx facent paix au Troyens.	Comment Achilés forge et pense moyens par lesquieulx les Gréz facent paix aux Troyens.	Comment Achillés forge et pense moyens par lesquelx les Grecs facent paix aux Troyens.	
	Comment Palamidéz le duc des Grecs a voulu le roy Agame- non a Messe envoyer afin qu'il puist de la vitaille pour son ost pourveoir et rappor- ter.	Comment Pallamidés le duc des Grecs a voulu le roy Agame- non en Messe envoyer afin qu'il puisse de la vitaille pour son oost pourvoir et rapporter.	Comment Palamidés le duc des Gréz a voullu le roy Agame- non a Messe envoyer affin qu'il puist avi- tailler pour son ost pourveoir et rappor- ter.	Comment Pallamidés le duc des Grecs a voulu le roy Agame- non en Messe envoyer [...].	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXV		Cy commence la XXV ^e bataille de la mort de Deïfebus, du roy Sparpedon et la mort Pallamidés.	Cy commence a parler de la XXV ^e bataille, de la mort Deïfebus, du roy Sparpedon et de la mort de Palamidés.	Cy commence la XXV ^e bataille de la X ^e bataille. De la mort Deïfebus, du roy Sparpadon et de la mort Pallamidés.	
	Comment les Grecs font a Achillés prier qu'avec eulx vueille en la bataille entrer.	Comment les Grecs firent Achillés prier qu'avec eulx voulsist en la bataille entrer.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment les Grecs f[...] Achillés prier qu'avec eulx [...] en la bataille [...] .	
	Comment Ulixés a ainsi parlé a Achillés.	Comment Ulixés parle a Achillés.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>	Comment Ulixés parle a Achillés.	
	Comment Achillés re-pond a Ulixés.	Comment Achillés respondi a Ulixés et lui dit ainsi	Comment Achilés respont a Ulixés.	Comment Achillés respont a Ulixés.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Menelas se descorde que aux Troyens on ne s'accorde.	Comment Menelaus se descorda que aux Troyens on ne se acordast.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>	Comment Menel[...] se descorde que aux Troyens [...] se accorde.	
	Le conseil de Calcas le traictour.	Le conseil de Calcas le traitteur.	<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	Le conseil de Calcas le traictour.	
LIVRE XXVI	Cy commence le vingtsiziesme livre de la douziesme bataille.	Cy commence le XXVI ^e livre de la XXII ^e bataille.	<i>(titre du livre manquant, 4 lignes vides)</i>	Cy commence le XXVI ^e livre de la XII ^e bataille.	
	Comment Achillés pour l'amour de Agamenon souffri que ses Mirmidons alassent en la bataille sans lui.	Comment Achillés pour l'amour de Agamenon souffry que ses Mirmidons alassent en la bataille sans lui.	Comment Achilés pour l'amour de Agamenon souffri que ses Mirmidons si alassent en la bataille sans luy.	Comment Achillés pour l'amour de Agamenon souffri que ses Mirmidons allassent en la bataille sans luy.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Achillés mande a ses Mirmidons qu'ilz voient en la bataille les Grecs ses compaignons.	Comment Achillés mande a ses Mirmidons qu'ilz voient en la bataille avec les Grecs ses compaignons.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	[...] Achillés mande a ses Mirmidons qu'[...] en la bataille avec les Grecs ses compaignons.	
	Cy ot moult de Mirmidons tuéz dont Achillés fut dolens et courrouciéz	Cy out moult de Mirmidons tués donc Achilles fust dolent et courrouchié.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	[...] moult de Mirmidons [...] Achillés fu moult dolens et courrouciés.	
	Cy forte bataille recommença pour laquelle treves on demanda.	Cy fort la bataille recommença pour laquelle treves on demanda.	Cy forte bataille recommença pour laquelle trevez on demanda.	Cy fort [...] pour la[...] on demanda.	
	Comme Achillés en la bataille entra.	Comme Achillés en la bataille entra.	Comme Achilés en la bataille entra.	Comme Achillés en la bataille entra.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
			Cy commence le XXVI ^e livre faisant mention comme Achilés tant fist que Troyol occist traistrement.	Comment Achillés [...] Troiol traicte-ment [...] XXVI ^e livre.	
				[...] roy Menon	
LIVRE XXVII	Cy commence le vingtsiziesme livre. Comment Achillés tant fist que Troiolus moult traicteusement il occist et tua.	Cy commence le XXVII ^e livre. Comment Achillés fist tant que Troyolus traittremment il occist.	Cy commence le XXVII ^{me} livre comme le roy Priamus pour la mort de Troyol treves demanda et comment Paris occist Achilés et traistrement le tua.	Cy commence le XXVII ^e livre comment le roy Priamus pour la mort de Troiol treves demanda et comment Paris occist Achillés et traictelement le tua.	
	Comment Achillés occist traictelement le roy Menon.	Comment Achillés occist traittremment le roy Menon.	Comment par Paris le traistre Achilés fu occis.	Comment [...] par Paris le [...] Achillés fu occis.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
			<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	De la mort de Paris.	
LIVRE XXVIII	Cy commence le XXVII ^e livre. Comment le roy Priamus pour la mort de Troiolus son filz treves demanda et comment Paris occist Achillés et traictement le tua.	Cy commence le XXVIII ^e livre. Comment le roy Priamus pour la mort Troyolus trieves demanda et comment Paris occist Achillés et traictement le tua.	Cy commence le XXVIII ^e livre faisant mencion comment Penthasile vint en grant arroy pour faire secours au roy Priamus.	Cy commence le livre XXVIII ^e comment Panthasilee vint en grant arroy pour faire secours a Priamus le roy.	
	Comme traictement par Paris le traictre Achillés fut occiz.	Comme traictement par Paris le traictre Achillés fu occis.	De la mort dame Penthasilee.		
	De la mort de Paris.	De la mort de Paris.			

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXIX	Cy commence le XXVIII ^e livre. Comment Panthasilee vint en grant arroy pour faire secours a Priamus le roy.	Cy commence le XXIX ^e livre. Comment Panthasilee vint en grant arroy pour faire secours au roy Priamus.	Cy commence le XXIX ^{me} livre.	Cy commence le XXIX ^e livre comment on traicte de faire paix.	
	De la mort de Panthasilee.	De la mort Panthasilee.	<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>	Comment [...] des traicteurs [...] roy Priamus de [...] aux Grecs sans batailler plus.	
			<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>	Comme Amphimacque, plain de ire, [...] a Anthenor contredire.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
			Comment le roy Priamus raisonnablement argue Anthenor et Eneas repret.	Comment le roy Priamus raisonnablement Anthenor et Enee argue et repret.	
			<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment le roy Priamus Amphimaque son filz [...] que Anthenor et Eneas il occise.	
LIVRE XXX	Cy commence le vingtneufviesme livre comme on traicte de faire paix.	Cy commence le XXX ^e livre comme on traitte de faire payx.	<i>(titre du livre manquant, 4 lignes vides)</i>	Cy commence le XXX ^e livre de la prise de Troyes et destruction piteuse et de la mort du roy Priamus, de sa moullier et de Pollissene sa fille gracieuse.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment Anthenor, ung des traictours, conseille le roy Priamus d'appaiser aux Grecs sans batailler plus.	Comment Anthenor, ung des traittres, conseille le roy Priamus de paisier aux Grecs sans bataillier plus.	<i>(rubrique manquante, 3 lignes vides)</i>	Comment les Troyens et les Grecs [...] l'autre jurer de [...] garder.	
	Comme Amphimacque, plain de grant yre, vould a Anthenor contredire.	Comme Amphimaque, plain de yre, vould Anthenor contredire.			
	Comment le roy Priamus raisonnablement Anthenor et Enee argue et repret.	Comment le roy Priamus raisonnablement Anthenor et Eneas argue et repret.			

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	Comment le roy Priamus Amphimacques son filz il advise que Anthenor et Eneas il occise.	Comment le roy Priamus son filz Amphimacques avise afin que Anthenor et Eneas il occise.			
LIVRE XXXI	Cy commence le XXX ^e livre de la prise de Troies et de la destruction piteuse et de la mort du roy Priamus, de sa femme et de leur fille Pollixene gracieuse.	Cy commence le XXXI ^e livre de la prise et de la piteuse destruction de Troyes, et de la mort du roy Priamus, de sa moulier et de Pollissene leur fille, gracieuse et noble vierge.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>	Cy commence le livre XXXI ^e comment Enee et Anthenor furent exilliés et comme Thelamon Ajax fu trespasés.	
	Comment les Grecz et les Troiens font l'un l'autre jurer de paix ensemble garder.	Comment les Troyens et les Grecs font l'un l'autre jurer paix ensemble garder.			

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXXII	Cy commence le livre XXXI ^e comment Enee et Anthenor furent exilliéz et comme Thelamon Ajax fu trespaséz.	Cy commence le XXXII ^e livre comme Eneas et Anthenor furent exiliés et comme Thellamon Aiax fu trespasé.	<i>(titre du livre manquant, 9 lignes vides)</i>	Cy commence le XXXII ^e livre de la mort du roy Agamenon.	
LIVRE XXXIII	Cy commence le XXXII ^e livre. Du roy Agamenon, de sa mort.	Cy commence le XXXIII ^e livre de la mort du roy Agamenon.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
			<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
			<i>(rubrique manquante, 2 lignes vides)</i>	[...] sa dure destinee [...] au roy Ydumenee.	

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
LIVRE XXXIV	Cy commence le XXXIII ^e livre comme Horestés veng la mort de Agamenon en sa mere.	Cy commence le XXXIII ^e livre comment Horrestés en sa mere veng la mort de Agamenon son pere.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>	[...] le XXXIII ^e [...] de Pirre.	
	De la mort de Clitemestre.	De la mort de Clitemestree.			
	Comment Ulixés sa dure destinee raconte au roy Ydumenee.	Comment Ulixés sa dure destinee raconte au roy Ydumenee.			
LIVRE XXXV	Cy commence le XXXIII ^e livre de la mort de Pirre.	Cy commence le XXXV ^e livre. Comme Pirrus mourust.	<i>(titre du livre manquant, pas d'espace vide)</i>		
			<i>(rubrique manquante, 1 ligne vide)</i>		
LIVRE XXXVI	Cy commence le XXXV ^e livre de le mort de Ulixés.	Cy commence le XXXVI ^e livre de la mort Ulixés.			

	Paris	Bruxelles	London	Torino	Amiens
	De la mort de Circés et d'aucunes opinions.	De la mort de Circés et d'aucunes opinions.			

Deuxième partie

Édition critique de Guido A

Chapitre 1

Analyse linguistique du manuscrit de base

1.1 Graphies et phonétique

1.1.1 Sons vocaliques

Alternance graphiques

Alternance entre *o* et *u* devant nasale, prédominant en faveur du *o* en ce qui concerne le nom *ombre* (ll. 1732, 1733 et 3602, alors qu'on relève *umbre* seulement à la l. 7755) ainsi que le verbe *confondre* (une seule occurrence avec *u*, *confundirent* l. 4450) et sans partage pour *nombre* et *nombrer*. À l'inverse, c'est le *u* qui prédomine pour *annoncier* (une seule occurrence *annoncerent* l. 6483).

Alternance entre *o* et *i* devant nasale, qui constitue un trait picard. Ainsi, *maronnier* (ll. 230, 1943, 7072, 7498) face à *marinier* (l. 7503).

Alternance entre *e*, *ai*, *er*, *ey* pour noter le son [e]. Ainsi on relève une occurrence de *graile* (l. 2772) face aux nombreuses attestations de *gresle*, ainsi que *desirey* (l. 342), *costey* (l. 5252), *espurey* (l. 5295) face à *désiré*, *costé* et *espuree*. De plus, le graphème *er* est utilisé à la place du *e* avec valeur de [e] tonique dans certains cas où le copiste donne l'infinitif d'un verbe là où on attendrait le participe passé, comme dans *transmis et envoyer* (l. 1612), *ont plus a plaire a leur partie fervaument*

amer (l. 5545), *ja tout souffert et endurer* (l. 6400), *qui tout a fait et formé et deument creer* (l. 2912), *s'en est a ses tentes [...] reposeement logier* (l. 3454).

Alternance entre *i* et *ei* pour noter le son [i]. En effet, on trouve quelques occurrences de ce deuxième graphème dans *soubteïl* (l. 193), *logeis* (l. 3734) face au graphème *i* qui reste majoritaire.

Alternance entre *o*, *ou* et *eu* pour noter le résultat de [o] fermé tonique, comme le montrent les différentes occurrences de *vigour*(l. 8)/*vigueur*(l. 698), *doulour*(l. 863)/*douleur*(l. 1297), *demorerent*(l. 3613)/*demourer*(l. 34)/*demeure*(l. 7), *porent*(l. 361)/*peurent*(l. 1626), *orent*(l. 800)/*eurent*(l. 73), *onnorent*(l. 6168)/*honnourer*(l. 3438).

Alternance entre *eïl* et *ail* pour noter le résultat de *a + l* mouillé. On relève dix-sept occurrences de la première graphie, fréquente dans le Nord et le Nord-Est, pour le verbe *travailler* et son composé *retravailler*, contre seize pour la deuxième graphie, en usage dans le français commun.

Le *e* initial non accentué peut se fermer *i* devant le *l* mouillé, ce qui est également une particularité graphique du Nord et du Nord-Est. Ainsi on relève les graphies suivantes : *s'apparillerent* (l. 2887) et *appareiller* (l. 167), *consille* (l. 1823) et *conseil* (l. 170).

Alternance entre *ct* et *tt* cf. *Principes d'édition*, p. 20.

Réduction des hiatus

La réduction des hiatus est un phénomène caractéristique du moyen français qui apparaît au XIV^e siècle et se généralise au XV^e. Cependant on rencontre encore des graphies conservant le hiatus à côté d'autres qui l'ont réduit. Ainsi on rencontre à la fois :

aen* et *an Ainsi *raençon* (ll. 5432, 7288) et *rançon* (l. 6521), *raemplie* (l. 349) et *remplissoit* (l. 443).

ei et i À côté des nombreuses occurrences de *fist*, *dist* et *occist*, on trouve quelques formes *feist* (ll. 180, 192, etc.), *feisse* (ll. 1549, 3258), *feissent* (ll. 2473, 4094, etc.) *deist* (ll. 3544, 4880), *deissent* (l. 6831), *occeist* (ll. 127, 4577) et *occeissent* (l. 6410). De plus, on note *beneir* (l. 2435) sous cette seule forme.

eoi et oi Ainsi *veoit* face à la forme majoritaire *voit*, mais à l'infinitif *veoir* est beaucoup plus fréquent que *voir* (une seule occurrence).

eeur et eur On relève quelques occurrences du premier graphème dans *ordeneur* (l. 3537), *pourveeurs* (l. 3334), *claveeures* (l. 6681) et *gouverneeur* (l. 7342) face à *claveures* (l. 6880) et à la forme majoritaire *gouverneur*.

eu et u Les occurrences de *pleus* (l. 385), *pleust* (l. 250) et *feust* (ll. 19, 110, etc.) ainsi que la rime *deceups/plus* (l. 2443/2444), à côté des nombreuses occurrences de *fust*, *plus*, etc. attestent cette réduction.

Réduction de diphtongues

Réduction de la diphtongue [ie] suivie de e muet dans les participes passés féminins dits « picards » des verbes dont le radical se termine par un son palatal, la finale *ie* représentant alors une réduction de *iee*. Notre texte en présente un certain nombre. Ainsi, on relève les formes *vengie*, *touchie*, *chargies*, *compaignie*, *laichiez*, *eslongnies*, *gaingnie* à côté de formes non réduites telles que *vengiee*, *plingiee*, *eslongniee*, etc.

Changement du son vocalique [y] qui s'est ouvert en [oe] devant *r* à une seule reprise. En effet, aux ll. 1187/1189 *seurs* rime avec *futurs*.

1.1.2 Sons consonantiques

Affaiblissement de consonnes finales Dans notre texte, *s* mais aussi, bien que dans une moindre mesure, *z* sont employés après un [e] central atone (*cf.* Principes d'édition, p. 24).

On trouve un exemple de *c* final amui : *estanc* (l. 6301).

Le *l* implosif final s'amuit également comme l'attestent la graphie *qu'i* pour *qu'il* et la graphie inverse *qu'il* pour *qui*.

L'équivalence graphique entre *x* et *us* se rencontre à une seule reprise : *damoiseax* (l. 1979).

Affaiblissement de *n* en position finale Le *n* s'amuit dès le XIII^e siècle dans la terminaison *ent*, d'où peut-être l'emploi par notre copiste de la terminaison en *ent* pour des verbes à l'infinitif, le phonème prenant ainsi le pas sur le graphème : *et tantost d'escrurent* (l. 2347), *desconfirent les Grecs cuidoient* (l. 4129).

Articulation des consonnes palatales On relève dans notre texte l'alternance entre la graphie *c* et *ch* qui rend compte de la prononciation picarde du résultat de *k* suivie de *e*, *-ch-*, et de celle qu'a donné ce groupe en francien, *-ç-* : *perchevoir*, *apperchevoir* à côté de *percevoir*, *appercevoir*, par exemple.

Emploi étymologique du *p* dans *sepmainne* (l. 469) *decept* (l. 2694) *recept* (ll. 872, 911, etc.) *recheupt* (l. 1491).

Emploi d'un *h* non étymologique à l'initiale dans *habandonner* (l. 435, 629, etc.), *host* (l. 914), *hostinee* (l. 2869).

Absence d'une voyelle intercalaire dans le groupe consonantique *n + r*, comme dans *venras* (l. 572) face à *advendra* (l. 1606), mais aussi dans le groupe *l + r*, ainsi *voulroie* (l. 3254), *voulroient* (l. 794), *vulroit* (l. 2788) face aux nombreuses occurrences avec un *d* intercalaire. Ceci est une particularité linguistique du Nord.

Dépalatisation du *l* présente dans quelques rares occurrences : *conseulx* (l. 2665), *oeulx* (l. 2035), *vuel* (ll. 7591, 7615), *viele* (l. 6844).

1.2 Morphologie et morpho-syntaxe

1.2.1 Les substantifs et les adjectifs

Maintien partiel de la déclinaison On assiste à un usage assez peu cohérent de la déclinaison. En effet, il arrive que les règles qui s'appliquaient en ancien français soient respectées. Ainsi les formes de CSS, bien que rares, concernent surtout des noms d'animés humain et des adjectifs les désignant, comme dans *regna jadis un roy nobles homs et justes* (l. 70), *ung bons chevaliers troyens* (l. 43), *ou sires estre devoit* (l. 7304), mais également dans les portraits des Grecs et des Troyens où tous les adjectifs, qui sont au CSS, respectent la déclinaison.

Cependant, on remarque que ce système n'est pas totalement cohérent. Ainsi on relève certains passages où l'emploi du *s* indique tantôt le CRS, tantôt le pluriel quel que soit le cas, par exemple :

- *nostre état qui est si paisible et si bons* (l. 1688) : le copiste emploie un adjectif marqué du cas CSS (*bons*) à côté d'un autre (*paisible*) dont le cas n'est pas marqué.
- *le batailles foraines* (l. 6992), ici un COD, est formé d'un article au CRS et d'un groupe nominal au CRP.
- *qui furent les roys et les ducz qui [...] vindrent* (l. 58), *les bons et soubtilz clerks* (l. 2547) : à de très nombreuses reprises le CSP est marqué d'un *s* final analogique.

Les accords Persistance partielle des adjectifs épïcènes. Ainsi on relève l'utilisation traditionnelle d'adjectifs remontant aux adjectifs latins de la troisième déclinaison qui avaient les mêmes formes au masculin et au féminin : *puissant vertu* (l. 182), *mortel fin* (l. 3398), *especial amour* (l. 3382), *transcedant beaulté* (l. 2790). Cependant, au féminin, *grande*, bien qu'en moindre proportion, est attestée à côté de *grant* (*grant excellence* l. 4, etc.). En revanche, l'adverbe *grandement* (5 occurrences) *gramment* (1 occurrence). À l'inverse, pour l'adjectif *fort*, la forme *forte* est majoritaire au féminin (seules quelques occurrences de *fort*, telles que *fort rousseur* à la l. 2699 et *fort cité* à la l. 2120), tandis que le copiste utilise seulement l'adverbe *forment* et ignore la forme *fortement*.

D'autre part, on note plusieurs adjectifs épithètes de substantifs féminins accordés au masculin, ainsi *cest gent* (l. 2118), *ung gent* (l. 69), *une ydole saint* (l. 7487), *la bataille premier* (l. 3674), *desquieulx armes* (l. 59), ou l'inverse, *celle [...] barnaige* (l. 1107).

Adjectif numéral cardinal On relève une occurrence d'une forme archaïsante : *ambzdeux* (l. 7891).

Nombre ordinal Emploi du nombre ordinal précédé de détermination : *au tiers jourd'uy* (l. 5373) et *au tiers jour* (ll. 2370, 5400), qui signifient respectivement *dans deux jours* et *le troisième jour*.

1.2.2 Les pronoms personnels

Pronom personnel sujet Au pluriel, on relève quelques occurrences de *il* pour le féminin pluriel (*la royne et Pollixene [...] ainsi qu'il s'enfuioient* à la l. 6779) et pour le masculin pluriel (*Il me requierent* à la l. 3242), mais dans la plupart du temps le copiste utilise respectivement *elles* et *ilz*. De plus, on observe un certain maintien de la prédicativité de la forme du pronom personnel sujet qui peut alors être séparé du verbe et être coordonné à un substantif, ce qui est une construction assez rare dès la moitié du XIV^e siècle. En effet, on trouve cette construction à 7 reprises s'agissant du pronom personnel atone *il* (par exemple, *il et plus de trente roys* à la l. 4318) et à 3 reprises s'agissant du pronom tonique *lui* (*ne faisoit que lui et Herculéz conseiller* à la l. 882, *lui et leurs successeurs* à la l. 1166, *lui et sa descognoissante compaignie* à la l. 2971).

Pronoms personnels en fonction de régime d'un verbe à un mode personnel

Lui, pronom personnel de la troisième personne du masculin et féminin singulier au régime indirect, prédomine face à *li* (12 occurrences) et *ly* (deux occurrences).

De plus, on observe un emploi conservateur lorsque deux pronoms régimes précèdent le verbe. En effet, alors que l'ordre *me le* apparaît dès le XIII^e siècle, notre copiste emploie seulement l'ordre ancien *le me* : *se vous le me conseillés* (l. 2879), *tu le me avras baillé* (l. 6633). Quant à un pronom personnel accompagné de *en y*, apparaît à

partir de la seconde moitié du XIV^e siècle l'ordre *y en*. Or ici encore notre copiste fait de preuve de conservatisme : on relève 7 occurrences de *en y* contre 2 de *en y*.

Enfin, on relève la forme *lay* à la place de *la* à deux reprises : à la l. 6185 *et de prendre lay* et à la l. 6605 *je me travailleray d'avoir lay*.

1.2.3 Les articles

L'article défini Concernant l'article défini masculin, dans la majeure partie des cas, le CRS a pris le pas sur le CSS, tout comme le CRP sur le CSP. On remarque néanmoins que *li* est présent, en particulier à côté de noms de peuples avec *li Grec* (15 occurrences), *ly Grec* (1 occurrence) et *li Troyen* (2 occurrences) à côté de la forme majoritaire *les*. Il apparaît à trois autres reprises en fonction de CRP : *li premier chanteur* (l. 1370), *li plusieurs* (l. 2511) et *li aucuns dirent* (l. 3206). Cette dernière occurrence présente une contamination du CSP par le *s*, marque du pluriel généralisée dans le texte quelque soit le cas. Parallèlement, on trouve, en fonction de CSS *fut li estour* (l. 4105) à côté de *fut fors et crueulx li estours* (l. 4187) qui dénote la confusion inverse : le *s* n'est donc plus considéré comme obligatoire en fonction de CRS comme cela l'était en ancien français. On relève à deux reprises la disparition de l'article défini pluriel à la suite de la préposition *a*, peut-être par rapprochement avec la prononciation de la langue populaire : *a Grés* (l. 3231) et *a regnes lachiez* (l. 1049).

L'article indéfini ne connaît plus de désinence CS/CR, mis à part pour les formes de pluriel *uns* et *unes* lorsqu'elles servent à déterminer soit un collectif : *les seraines, lesquelles sont unes grans bestes* (l. 7494), soit un groupe de deux objets formant une paire : *ungz bras* (l. 2069), *ungz yeulz* (l. 2745), *unes lignes* (l. 2054).

1.2.4 Les démonstratifs

Les pronoms démonstratifs pour le masculin *cellui* au CSS, *ceux* et *ceus* (une occurrence) au CSP ainsi que une occurrence de *iceulx* (l. 3600) en fonction de complément du nom ; peu fréquents pour le féminin, *celle*, *icelle*, *ycelle*, *ycelles*.

Les adjectifs démonstratifs On trouve 2 occurrences de *cil*, partout ailleurs *ce* devant consonne et *cest* ou *cel* devant voyelle ; au CSP masculin on relève *ces*, pa-

rallèlement au féminin on trouve majoritairement *celle* et *celles*, ainsi que quelques occurrences de *icelle*, *ycelle* et *icelles*, *ycelles*, mais toujours en position de complément.

1.2.5 Les possessifs

On note quelques occurrences de formes affaiblies picardes : *se* (l. 399) face à *son*, ainsi que *vo* (ll. 1228, 1229) à côté de *vostre*.

On note un seul emploi de la forme du CSP du pronom de la première personne (*mi seigneur* l. 2479), dans tous les autres cas l'emploi de l'ancien CRP (*mes*) s'est généralisé. Parallèlement, au pluriel *leurs* est plus fréquent que *leur*.

1.2.6 Les pronoms relatifs

qui est majoritaire en fonction de relatif sujet à côté de la forme *que* qui apparaît à 4 reprises : *j'aie [...] fait provision et raempli et saoulé de vitaille habondaument tout l'ost des Grecz que, se je ne fusse, grant famine eust souffert et enduré; comme aussi [...] j'aie plusieurs foiz sauvé l'ost grec que, se je ne eusse esté, desconfit estoit* (l. 6895), *tant que le Pallade eust esté en la cité [...] que par ma subtilleté prins et emblé* (l. 6922), *que le païs que les siens perderoit* (l. 2464), *trop faillent aucuns [...] que plus vuellent perdre leur heritaige* (l. 2484).

Le relatif sujet *qui* se trouve aussi sous la forme *quil* dans *nul ne doit [...] quil ne doye penser en sa memoire* (l. 2455), *ce quil porent* (l. 3114), *des dieux quilz ne peuvent errer* (l. 4804), *ce quil lui semble vray et cler* (l. 4630) et *Paris [...] quil l'avoit tressingulierement amé* (l. 5262), ces deux derniers cas résultant peut-être d'une agglutination. Ce phénomène est dû à l'amuissement du *l* implusif final (cf. Sons consonantiques, p. 15)

On note un emploi de *qui* sans antécédent exprimé : *ils ne trouveroient qui a leur ordonnance resistast* (ll. 945/46), où *qui* équivaut à *tout homme qui*.

De plus, on relève une utilisation du pronom relatif sujet introduisant une proposition indépendante, calquée sur le relatif de liaison latin : *Qui respondit qu'il le feroit de volenté treslie* (ll. 850/851) et *Qui respondi que volentiers le feroit* (ll. 913/14). Cette construction n'est pas attestée par ailleurs et semble être un latinisme propre au traducteur de la première version française de Guido.

On relève une seule occurrence de la forme *cui* dans *a cui Achillés respondi* (l. 3386), forme dont l'usage a diminué dès le début du XIV^e siècle.

1.2.7 Les mots invariables

Prépositions

On note deux occurrences de *a* pour indiquer l'accompagnement, comme en ancien français : *Quant le preux Palamidés a sa gent* (l. 3683), *chascun a sa banniere desployee* (l. 4121).

Conjonctions

tant comme (ll. 546, 2003, 5036, 5410) est employé comme conjonction temporelle avec le sens de *aussi longtemps que*.

On relève l'emploi de *ad ce que* (l. 486) en fonction de locution conjonctive causale et de *a ce que* (l. 2007) en fonction de locution conjonctive finale, ce dernier emploi étant relativement rare dans le cas d'une subordonnée finale.

1.2.8 Le verbe

Accord du verbe avec le sujet

Lorsque le sujet est un nom à valeur collective, le verbe peut être au pluriel : *chascun [...] se mettent* (ll. 3054/55), *la gent [...] qui nous trouveront* (ll. 989/90). Lorsque le groupe sujet est composé de deux noms coordonnés, le verbe semble aussi parfois s'accorder seulement avec le dernier : *Achelaux et Prothenor du royaume de Boece dont est seigneurs* (l. 2807), *le champ et la victoire est aux Grecs demouree* (l. 1127). De plus, on remarque un emploi parfois assez lâche du singulier et du pluriel. Ainsi, on relève des exemples de noms au singulier accompagnés d'un verbe au pluriel : *n'aient pas horreur vostre noblesce* (l. 1857), *vindrent en leur secours le noble Palamidés*, *a tel peril desquieux* (l. 4518), ou bien l'inverse *qu'ilz ont fait a noz predecesseurs qu'il ait tous occiz* (l. 1615), ou encore une alternance pour un groupe sujet pluriel de verbes au singulier et au pluriel : *aucun des Grecs [...] ne assaille ou entre [...] ou*

prennent (ll. 3852/53).

L'infinitif substantivé

On note une substantivation de l'infinitif à plusieurs reprises : *en attendant mieulx le mourir que le respirer* (ll. 7086/87), *en despiteux reprouchier* (l. 6206), *il prenoit sa delectacion en chanter* (l. 2648).

Conjugaison

Indicatif présent On remarque que les verbes à l'infinitif en *-er* à la première personne présentent, pour la plupart, un *e* final analogique, mis à part quelques exemples de verbes dont le radical se termine par *i* qui, eux, restent sur le modèle de l'ancien français, tels que *pri* (ll. 568, 1650, etc.), *suppli* (ll. 1767, 1851, 7642).

Pour les verbes à l'infinitif en *-ir*, *-oir* et *-re*, on remarque que la plupart comportent un *s* de désinence à la première personne du pluriel (*vois* à la l. 6403), mais que se maintiennent également des formes comportant une finale palatisée (*vueil* aux ll. 37, 1652, 1670, 1843, 4676, 6338).

Participe passé On relève des formes de participes passés en *-ut* (*dissolute* à la l. 491, *eslute* à la l. 1153), ce qui constitue, selon Fouché et Gossen, un « un trait typique du picard, du wallon et du lorrain ».

Chapitre 2

Principes d'édition

Pour cette édition critique, nous avons choisi le ms. Paris, BnF, fr. 22553 comme manuscrit de base, le système graphique décrit ci-après sera donc celui de ce manuscrit (P), et comme manuscrits variants les autres témoins de cette tradition, à savoir les ms. Londres, British Library, Royal 16.F.IX (L), Bruxelles, Bibliothèque royale, 9240 (B), Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.3 (T) et Amiens, Bibliothèque municipale, 1193 (3) (A), tels que décrits ci-dessus. Cependant, le manuscrit conservé à Amiens étant à l'état fragmentaire, il n'a pu être que très peu utilisé (seulement pour le début du livre 1 et celui du livre 3). Quant à celui conservé à Turin, son utilisation n'a pu être que partielle car il a été très abîmé lors de l'incendie de la bibliothèque nationale de Turin en 1904, aussi ses leçons sont-elles signalées différemment de celles des autres manuscrits (voir ci-après). Quant au dernier manuscrit identifié par Marc-René Jung comme un des témoins de Guido A (Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.7), il n'a pu être mis à profit pour cette édition car son état de conservation ne permettait pas sa reproduction.

D'autre part, pour la transcription et l'établissement du texte ainsi que de l'apparat, nous avons suivi les règles exposées dans les *Fascicules I et II des Conseils pour l'édition des textes médiévaux* édités respectivement en 2001 et 2002 par le CTHS.

Enfin, les abréviations utilisées dans l'édition sont les suivantes :

add. addition

corr. éd. correction de l'éditeur

corr. d'ap. correction d'après

om. omission

2.1 Système graphique de P et transcription

2.1.1 Système abrégatif

Lettres suscrites

Le **a suscrite** est utilisé pour abrégier *r*, comme dans *g^{ant}* (f. 110a) et *g^{acieux}* (f. 8a), ou bien *u* à la suite de *q*, comme dans *q^{ant}* (f. 39d) et *q^a* (f. 39d).

Le **c suscrite** est utilisé seulement à quatre reprises et à chaque fois en fin de ligne pour abrégier le *e* de *avec*.

Le **i suscrite** est utilisé pour abrégier *r*, comme dans *p^{ins}* (112a) ou *u* à la suite de *q*, comme dans *req^{is}* (f. 87a). De même pour le **o suscrite** : *q^{oy}* (f. 29b), *ott^{oye}* (f. 87a).

Le **e suscrite** intervient la plupart du temps pour abrégier *r* : *c^{ature}* (f. 39b), mais aussi *n* : *vergoig^e* (f. 97c), ou *ni* : *compaig^e* (f. 24d).

Le groupe **on suscrite** est utilisé à quatre reprises pour abrégier *i* : *devoc^{on}* (f. 36d), *destruc^{on}* (f. 64d), *condic^{on}* (f. 73a), *affect^{on}* (f. 97b), et à quatre reprises pour abrégier *n* à la suite d'un *g* : *compaig^{on}* (f. 79c), *compaig^{ons}* (ff. 87a, 87c, 87d).

Enfin, le groupe **me suscrite** est utilisé à plusieurs reprises pour abrégier *au* dans *roy^{me}* (f. 99c, etc.) et *ie* dans un adjectif numéral ordinal, comme dans *six^{me}* (f. 57d).

Lettre bouclée

Le scribe emploie le *p* bouclé de manière traditionnelle afin d'abrégier *pro*, comme dans *p^{pos}* (f. 11b). La résolution en *prou* aurait pu être possible pour *p^{oesse}* (89d) mais nous avons choisi de le résoudre en *proesse*, suivant en cela la graphie majoritaire dans le manuscrit.

Signes abrégatifs polyvalents

L'abréviation ³ Cette abréviation, que nous avons symbolisée par « ³ », dans notre manuscrit de base, a la forme d'un crochet orienté vers la droite. De manière générale, elle abrège un groupe de deux ou trois lettres contenant la lettre *r*. Cependant on va voir qu'elle est utilisée dans plusieurs cas de figures. Elle peut en effet remplacer :

- *er* : *c³tes* (f. 26a), *racompt³* (f. 5a)
- *re* : *fe³* (f. 6a), *particulie³s* (f. 1d)
- *ier* : *den³s* (f. 20b), *trench³* (f. 37a)

- *oir* : *esmouv*³ (f. 19d), *av*³ (f. 6b)
- *ar* : *g*³*de* (f. 20a), *b*³*naige* (f. 4d)
- *r* : *vesp*³*ee* (f. 10c), qui est la seule occurrence

Cependant, dans la majorité des cas, le copiste l'emploie pour abrégé *er*, *re*, *oir*.

L'abréviation ² Cette abréviation équivaut dans la majorité des cas à *ur*, par exemple au f. 1c *acte*². Cependant, à une seule reprise, au f. 2b elle est utilisée pour *neur* : *seig*².

L'abréviation ⁹ Dans la plupart des cas, elle équivaut à *us* (*Pele*⁹ au f. 2c, *no*⁹ au f. 16c, etc.), mais à deux reprises elle est utilisée pour *con* : *⁹seil* au f. 5c et *⁹tre* au f. 39b.

Lettres barrées Le *p* barré peut signifier *par* ou *per* et porte sur des mots qui ne connaissent par ailleurs qu'une seule résolution en toutes lettres (*p_e* au f. 27a, *dep_t* au f. 33b).

Les lettres barrées *s* et *d*, quant à elles, apparaissent comme des abréviations par suspension. En effet, même si elles sont utilisées dans la plupart des cas pour abrégé *er* pour *s* (*os_a* au f. 3c) et les différentes formes de *dis/diz/dictes* pour *d*, on les trouve également dans des emplois plus divers. Ainsi *s* barré est employé pour abrégé *es* (*les chos_* au f. 4a), *us* (*dess_* au f. 20a), etc., tandis que *d* barré est également employé comme abréviation par suspension dans *mirmid_* au f. 87b et *diomed_* au f. 86d. C'est également le cas pour d'autres lettres barrées telles que *l* et *h* : *al_r* au f. 7b, *h_cules* au f. 8d.

Usages du tilde Dans la majorité des cas, le tilde est utilisé pour abrégé une nasale ou un groupe de lettre contenant une nasale (*devât* et *têps* au f. 2b, *continueleñt* au f. 1c) ainsi que pour abrégé le groupe *ue* à la suite d'un *q*. Mais il est également employé fréquemment en tant qu'abréviation par suspension : *charpentr̃* au f. 4a, et en tant qu'abréviation par contraction : *bñ* au f. 8a, *m̃lt* au f. 8c, etc.

2.1.2 Transcription

Transcription des lettres homographes

En position centrale, le *i* et le *j* ne se distinguent pas par leur graphie, aussi avons-nous suivi l'habitude de transcrire par un *j* la lettre *i* ayant valeur de consonne. En ce qui concerne le *u/v* en position centrale dans les verbes *savoir* et *avoir* à la forme future, nous avons choisi de transcrire *avra* et *savra*, n'ayant pas d'éléments permettant d'affirmer qu'il s'agirait d'un *u*.

Quant au verbe *pouvoir*, nous avons décidé de le transcrire avec un *u*, suivant en cela les conclusions d'O. Jodogne¹.

Pour le *u* et le *n* en position centrale, on remarque dans la très grande majorité des cas les deux copistes de P marquent nettement la différence en liant les deux barres de la lettre par une trait inférieur pour la première lettre et par un trait supérieur pour la deuxième. Cependant, à plusieurs reprises, il nous a paru nécessaire de transcrire un *n* par un *u* et à une reprise le *u* par un *n*. En effet, en nous appuyant sur les conclusions des articles de Philippe Ménard² et d'Anne Rochebouet³, nous avons choisi de transcrire *monton*, qui apparaît à sept reprises écrit en toutes lettres et à trois reprises avec le premier *o* surmonté d'un tilde, par *mouton* (la première graphie ne connaissant que trois attestations dans le *FEW*, mais celles-ci peuvent également être des erreurs de lecture), et *noubril*, qui n'est pas attesté, par *nonbril* (l. 4563).

Aux XIV^e et XV^e siècles, les formes du *c* et du *t* sont très proches et la transcription en est donc parfois délicate. Le copiste de notre manuscrit de base utilise indifféremment la ligature *ct* ou *tt*. Ainsi, on trouve *mectre* (f. 7b), *promectoit* (f. 40d) à côté de nombreuses occurrences de *mettre*, tout comme *octiz* et *occiz*, tous deux au f. 17b. Aussi, afin de faciliter la lecture, avons-nous choisi d'harmoniser les graphies en transcrivant selon l'usage moderne.

1. cf. JODOGNE, (Omer) « pouvoir ou pouoir ? Le cas phonétique de l'ancien verbe pouoir », dans *Travaux de linguistique et de littérature*, IV, 1, 1966, pp. 257-266.

2. cf. MÉNARD (Philippe), « Édition de texte et paléographie : le problème de la transcription de u et de n », dans *Pour acquérir honneur et pris. Mélanges de Moyen français offerts à Giuseppe Di Stefano*, textes réunis et publiés par M. Colombo Timelli et C. Galderisi, Montréal, Ceres, 2004, p. 277-285.

3. cf. ROCHEBOUET (Anne), « Une "confusion" graphique fonctionnelle ? Sur la transcription du u et du n dans les textes en ancien et moyen français », dans *Scriptorium*, 63, 2, 2009, pp. 206-219.

Signes diacritiques utilisés

Conformément à l'usage moderne, les points ont été rétablis sur les *i* et les *j*. De même, on a rétabli la cédille sous le *c* lorsque ce dernier a la valeur phonétique de [s]. De plus, un accent aigu a été placé sur la lettre *e* en syllabe finale lorsque celle-ci avait la valeur d'un [e] tonique afin de la distinguer d'un [e central] atone et d'éviter les confusions possibles dans les mots se terminant par *e*, *es* et *ez*, ce dernier emploi se justifiant par le fait que le *z* est utilisé à de nombreuses reprises pour marquer le pluriel, représentant ainsi lui aussi tantôt un [e central] atone et tantôt un [e] tonique. Ainsi on trouve *as armez* (l. 3710) et *veuillez* (l. 170), subjonctif présent de la deuxième personne du singulier. Néanmoins, bien que dans les monosyllabes en *es* l'emploi de l'accent ne se justifie pas phonétiquement, afin de distinguer les différents homographes, nous avons suivi la règle d'accentuer ceux qui sont sémantiquement chargés et de ne pas accentuer les mots-outils grammaticaux.

Le tréma a été utilisé afin de distinguer des homographes (*pais* et *païs*), mais également dans les cas où deux graphèmes consécutifs notent deux voyelles appartenant à deux syllabes différentes, comme *obeïr*. Cependant, nous n'avons pas utilisé le tréma pour le groupe *eu* estimant qu'il équivalait déjà au phonème [u] (cf. *Réduction des hiatus*, p. 15), hormis dans le cas des noms propres apparaissant dans leur forme latine et où le graphème *eu* a toujours la valeur de deux voyelles appartenant à deux syllabes différentes (*Peleüs*, *Percheüz*, etc.).

En ce qui concerne les chiffres romains, ils ont été transcrits en majuscules, sans reproduire les points les encadrant, leurs exposants multiplicateurs ont, eux, été transcrits en petites capitales.

Ponctuation et segmentation

La ponctuation ainsi que les majuscules ont été restitués selon l'usage moderne. De même, afin de faciliter la lecture, on a séparé les mots d'après l'usage moderne. Cependant, en ce qui concerne les adjectifs précédés de *tres*, on a choisi de les transcrire collés aux adjectifs afin de rendre compte de l'usage du copiste, en particulier de son utilisation du *s* long à la fin de *tres*, *s* qu'il réserve partout ailleurs à la position initiale et centrale d'un mot, par opposition au *s* court, toujours placé en position finale. De plus, la distinction entre le *puisque* à valeur causale et le *puis que* à valeur temporelle

a été rendu par la transcription en deux mots de ce dernier. De même, afin de respecter l'usage du copiste et l'analyse grammaticale *tous jours* et *long temps* ont été transcrits en deux mots.

D'autre part, nous avons trouvé un exemple de redoublement par agglutination de la consonne initiale du second groupe d'un mot, que nous avons transcrit en le séparant par un tilde (l. 703).

2.2 Établissement du texte et de l'apparat

2.2.1 Mise en page de l'édition

Nous avons conservé la division du texte en livres et rubriques telle qu'elle apparaît dans notre manuscrit de base. De plus, nous avons employé des lettrines de grandeur différentes afin de mieux différencier visuellement le début d'un livre et celui d'une rubrique.

En ce qui concerne l'apparat, les variantes renvoient au numéro de lignes du texte édité, elles débutent et finissent par le mot commun aux différentes leçons, sauf dans les cas où la variante porte sur un seul mot. De plus, les majuscules ont été conservées dans l'apparat afin de faciliter l'identification du passage dans le texte.

De plus, les doubles astérisques présentes dans le corps du texte indiquent un proverbe ou une locution proverbiale ou imagée. Ces dernières sont recensées dans le chapitre 6 de la présente thèse.

Enfin, il convient de signaler que le manuscrit P présentant deux feuillets lacunaires (cf. *Description des manuscrits*, p. 4), nous avons décidé, afin de présenter la globalité de l'œuvre, d'introduire à la place de ces feuillets manquants la leçon du manuscrit L, plus ancienne dans la tradition, et de signaler cet ajout par l'emploi de l'italique.

2.2.2 Premier étage de l'apparat

Le premier étage de l'apparat comprend les leçons rejetées du manuscrit de base. Ayant choisi de faire un apparat négatif, nous n'avons pas rappelé le sigle des témoins qui ont la même leçon. Néanmoins, nous avons tout de même indiqué entre parenthèses, à la suite du lemme, le sigle de *A* et *T* lorsque ces derniers avaient la même leçon que

notre manuscrit de base, car, étant donné que ces manuscrits sont fragmentaires (et d'autant plus pour *T* qui présente trous et déchirures à chaque feuillet), il devenait impossible de savoir si l'absence de sigle devait être comprise comme une leçon identique ou simplement comme une impossibilité de lecture due à cet état lacunaire.

Lorsque les fautes du copiste sont dues au changement de ligne, on a alors voulu mettre en évidence la raison de cette faute en ajoutant les abréviations suivantes au sein de la leçon rejetée : (*fl*) pour fin de ligne, (*dl*) pour début de ligne et (*ff*) pour fin de feuillet. On peut également noter des erreurs qui remontent probablement au manuscrit qui a servi de modèle au fr. 22553, à savoir les formes *Deïphebz* (neuf occurrences) et *Febz* (une seule occurrence au f. 15d), et qui sont sans doute dues à la non reconnaissance de l'abréviation *z* pour *us* telle qu'elle devait apparaître dans le manuscrit latin d'origine. Nous avons donc corrigé ces formes respectivement en *Deïphebus* et *Febus*.

2.2.3 Deuxième étage de l'apparat

Les leçons variantes ont été relevées de manière exhaustive, comprenant notamment des variantes graphiques qui nous paraissaient donner des indications sur l'origine du lieu de copie du manuscrit. Les variantes de noms propres, afin de ne pas alourdir l'apparat, n'apparaissent pas ici, sauf dans les cas où elles sont discriminantes.

2.2.4 Troisième étage de l'apparat

Nous avons réservé le troisième étage de l'apparat à la leçon donnée dans le texte latin de l'*Historia Destructionis Troiae* telle qu'elle apparaît dans l'édition de Griffin, en incluant également les leçons variantes significatives des manuscrits de contrôle choisis par l'auteur lorsqu'elles semblaient plus proches de la leçon de notre édition.

2.2.5 Quatrième étage de l'apparat

Cet étage est celui de notes éclairant certains passages du texte en proposant l'identification des sources utilisées par l'auteur, l'explication de passages difficiles, des notes comparatives avec les œuvres ayant servi à l'élaboration de l'*Historia*, ou encore des notes historiques. Ces notes sont signalés dans le corps du texte par un astérisque.

De plus, afin de faciliter la lecture, nous avons eu recours à des sigles abrégant les ouvrages fréquemment cités :

- Dar. : DARETIS PHRYGII, *De excidio Troiae historia*, recensuit Ferdinandus Meister, Leipzig : Teubner, 1991, [Fac-sim. de l'éd. de 1873], L-67 p.
- Rom. : BAUMGARTNER (Emmanuèle) et Françoise VIELLIARD, *Le Roman de Troie : extraits du ms de Milan, Bibliothèque ambrosienne, D 55*, Paris : Le livre de poche, 1998 (Lettres Gothiques), 669 p.
- Constans : CONSTANS (Léopold), *Le Roman de Troie par Benoît de Sainte Maure publié d'après tous les manuscrits connus*, Paris : Firmin Didot, 1904-1912, 6 vol.
- Etym. : ISIDORE DE SÉVILLE (saint), *Étymologies*.
- Hér. : OVIDE, *Héroïdes*, texte établi par Henri BORNECQUE, Paris : Société d'édition Les Belles Lettres, 1928, XXIII-164 p.
- Én. : VIRGILE, *Énéide*, texte traduit et établi par Jacques PERRET, Paris : Société d'édition Les Belles Lettres, 1981, LXXI-193 p.
- Mét. : OVIDE, *Les Métamorphoses*, texte établi et traduit par Georges LAFAYE, Paris : Les Belles Lettres, 1928, XXXIV-148 p.
- du Cange : DU CANGE, et al., *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, Niort : L. Favre, 1883-1887.
- PL : MIGNE (Jacques Paul), *Patrologia latina database*, Alexandria : Chadwyck-Healey, 1995-1996.
- Jung : JUNG (Marc-René), *La légende de Troie au Moyen Âge, Analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Basel und Tübingen : Francke Verlag, 1996 (Romanica Helvetica, 114), 662 p.-[27] p. de pl.
- Dict. : DICTYS DE CRÈTE, *Dictys Cretensis Ephemeridos Belli Trojani Libri a Lucio Septimio ex Graeco in latinum sermonem tranlati*, recognovit Ferdinandus Meister, Leipzig : Teubner, 1872, XIV-154 p.

Chapitre 3

Édition de Guido A

[1a]

COMBIEN que tous les jours les anciennes choses communement soient mises en
 oubli pour la cause des nouveles naturellement playsans a ouyr ou regarder,
 neantmoins aucunes choses passees sont ou furent de si grant excellence et si
 5 notables a recorder et remembrer que viellesse ne mors devers ne les peut deffacier ne
 longue espace de temps ne les pourroit du tout faire oublier, car pour la grandeur des fais
 sollempnelz et la tres grant vaillance demeure continuelement leur remembrance. Quant
 on racompte aux successeurs la vigour de leurs devanciers et les escrips et histoires qui
 sont proprement reppetees, si representent aussi que se elles feussent presentes et les
 10 pröesses et haultes emprinses des courageux et preux qui long temps a sont mors et
 trespaséz. Car veoir [1b] diligeamment les choses passees et lire les livres qui en sont
 fais et ordonnéz confortent naturelement et donnent vigour et hardement d'ensuivre
 les preux et les vaillans en la vertu ymaginative et a l'esperit de tous les lisans qui
 ont bonne volenté et certain propos de leur corps employer en fais de vertus. Dont
 15 la destruction de la noble cité de Troyes fut ung fait et chose si notable. Et pour ce
 que c'est chose digne de memoire pardurable, plusieurs clerks en diverses guises si l'ont
 descript, paint et repeté, car aucuns en racomptent l'ystoire veritablement. Avec ce
 y ot aucunes plaisans fictions et pöeteries adjoustees par si trestestranges figures que
 il pouoit sembler a ceulx qui ces fictions veoient que ce feust d'autre matiere pour
 20 leur parole trop obscure. Et especiaulment ung acteur que on appelle Omere changea
 la vraye histoire que les Grecz avoient de la dicte destruction et le varia par figures
 subtiles et procéz trop long, en feignant ce qui fut fait aultrement et en adjoustant plus
 que fait ne fut adonc. Car il faint que les dieux, que les anciens jadis adoroient, vindrent
 et se combatirent aux Troyens en especes d'ommes chascun pour sa nacion. Et depuis
 25 plusieurs pöetes ont poursuivi celles erreurs et escript en leurs livres que la bataille ne
 fut pas tant seulement des hommes mortelz et moult [1c] d'autres illusions et ficcions
 ont en leurs livres escript de la dicte destruction. Aussi Ovidés le Soulmonnoys* en
 moult de ses livres fist mencion longue et superflue de la dicte destruction en signe
 de memoire, parlant aucunes fois selon la verité du fait, aucunes foiz par ficcions en
 30 laissant la pure verité de l'istoire. Apréz Virgille, en son livre qu'il appelle *Eneïdos*,
 asséz clerement racompta aucune partie de la verité selon la matiere, mais neantmoins
 ne se veult il pas cesser de mettre et adjouster avec la pure verité aucune ficcions,
 ainsi comme avoit fait le devant dit Omere. Mais pour ce que la verité des anciens

11 car veoir d.] par veoir d. *corr. d'ap.*

5 deffacier] deffachier *B*, deffacer *L* 7 sollempnelz] solennés *B*, solennelz *L* 8 racompte] raconte *B*
 8 escrips] escriptz *L* 8 histoires] hystores *L* 12 ensuivre] ensuir *B*, *L* 25 poursuivi] poursievvy
B 29 aucunes foiz par ficcions] aucunes fois par commes et ficcions *B* 31 neantmoins] nientmains
B 32 veult] vult *B*

27 le Soulmonnoys] Épithète d'Ovide calquée sur le latin « Sulmonensis » et indiquant sa patrie
 d'origine, Sulmone, une ville du Samnium, une région au sud des Apennins.

qui loyaument et proprement ont escript puist demourer tous temps aux habitans en
 35 la region d'Occident, pour ce, au prouffit et deduit de ceulx qui entendent gramaire et
 sceivent la verité distinguer de la falace, je propre juge Guy de la Columpne Messane, ce
 que j'ay peu lire et comprendre de la verité de la dicte hystoire vueil cy ordonneement
 escrire et enregistrer sans aucune ficcion, et principalement ce que j'ay trouvé et leu
 40 en deux livres, desquieulx ung aucteur grec* fist l'un, et Daires le frigien ung autre
 aucteur fist l'autre, lequel acteur avec Daires furent continuelement a toutes les batailles
 et virent personnellement la dicte destruccion. Et furent ces deux livres trouvéz en
 Athenes en Grece et quiz en grant diligence et s'accor[1d]doient ensemble sans aucune
 difference. Mais aussi combien que ung docteur rommain que on appelle Cornille, et fut
 nepveu du grant seigneur jadis dit Saluste*, translatast de langue grecque en langue
 45 latine les deux livres devant dis, toutesvoyes en sa translacion il vouldt avoir ung stile
 et une maniere si briefve de escrire qu'il laissa moult de particulieres histoires, qui
 pour leur plaisant verité peuent engrandir plaisir et deduit a ceulx qui les vouldront
 convenablement escouter ou lyre. Pour ce dont ce livret j'ay ordonneement a mon
 pouoir composé selon ma petite discrecion, ou quel on pourra, qui lyre le vouldra,
 50 veoir et entendre en escript generaulment et particulierement toute la verité de la dicte
 histoire. C'est assavoir qui fut le principal et original cause de descord et discencion qui
 fut des Grecs contre les Troyens, en appelant Grece simplement et nom pas la Grant
 Grece que on entend par Ytalie, selon l'oppinion d'aucuns anciens, ja soit ce chose que
 ly aucun dient que la Grant Grece, que nous appelons maintenant le Rommanie*, avec
 36 la verité distinguer de la f.] la verité de la f. *corr. d'ap. L* 36 juge] ange *corr. d'ap. B, L* 53 par]
 pro *corr. d'ap. B, L*

36 je propre [...] Columpne M.] Je propre juge de la Coulompne M. *L* 36–37 ce que j'ay peu] ce
 que jo ay peu *B* 38 escrire] escripre *L, B* 38 enregistrer] registrer *L, B* 40 lequel acteur avec
 Daires f.] lequel aucteur on appelloit Dités f. *B*, lesquieulx aucteurs f. *L* 41 p. la dicte destruccion]
 p. toutes les choses de la dicte destruction *L* 42 quiz] quis *L*, cherciés *B* 51 de descord] du descort
B 51 et discencion] et de l'esclandre *B*

54 en appelant Grece [...] lors batailler et assaillir la cité de Troyes] ut appellatione Grecie non Magna
 Grecia, Ytalia uidelicet, ut uoluerunt nonnulli, debeat comprehendi, dicentes aduersus Troyanos et
 Magnam Greciam, id est Ytaliam, quam appellamus hodie Romaniam, confluisse, cum parua scilicet
 sola, licet paucis aliis sibi adiunctis, uenerit expugnatura Troyanos [...].

39 ung aucteur grec] L'auteur fait ici référence à Dictys de Crète, dont il donne le nom à la p., et à
 son *Ephemeris belli Trojani*. 44 Cornille et fut nepveu du grant seigneur jadis dit Saluste] L'idée
 que Cornélius, le traducteur du texte de Darès, était le neveu de Salluste remonte à Benoît qui a
 mal compris l'adresse de la lettre qui ouvre le *De Excidio*. Sur cette question, cf. *Rom.*, note des vv.
 81-86. 54 que nous appelons maintenant le Rommanie] Il faut ici comprendre que cette subordonnée
 s'applique à la « petite Grece », bien que son antécédent soit « la Grant Grece ». Cela est certainement
 dû à une incompréhension imputable au premier traducteur de l'*Historia*, le texte latin étant assez
 ambigu (voir ci-dessus). D'ailleurs, au début du livre I, le texte indique bien que la Thessalie se trouve
 en « Rommanie ». L'utilisation du terme « Romania » pour désigner une partie de la Grèce date de
 l'établissement de l'Empire latin de Constantinople en 1204, cf WOLFF (Robert Lee), « Romania :
 The Latin Empire of Constantinople », dans *Speculum*, vol 23, No. 1 (Janvier 1948), pp. 1-34. Guido
 montre dans ce passage qu'il est conscient que, dans cette acception, le terme est d'utilisation récente.

55 l'autre petite Grece et avec aucuns aultres aliéz et adjoingz par serement venissent
lors batailler et assaillir la cité de Troyes, si comme il appairra en la prosequicion des
choses cy ensuivant des[2a]criptes ordonneement. Dont en la dite prosequicion sera
desclairé par ordre qui furent les roys et les ducz des Grecs qui en puissance d'armes
vindrent contre les Troyens et aussi en quantes nefz ilz se transporterent et desquieulx
60 armes ilz userent. Et aussi quieulx roys et quieulx ducs vindrent d'autre partie pour la
deffension de Troyes, quantes fois on se combati, et quel an, et combien de temps fut
atardee la victoire, les noms des occis et des occisans. Desquelles choses dessus dites
ou de la plus grant partie le dit Cornille ne fist point de mencion. Ces choses donc
presupposees, il est temps que nous commençons a racompter la guise et la maniere de
65 la dicte destruction.

Cy commence le premier livre comment le roi de Thessalie enforme et induist Jason qu'il conquiere la doree toyson.

70 **A**U royaume de Thessalie de la province de la dicte Rommanie [2b] ou quel
 habitent ung gent que on appelle Mirmidons, combien que nous les appelons
 communement Solloncies*, regna jadis un roy nobles homs et justes, nommé
 Pelleüs, avec sa femme, que on appelloit Thecide, qui furent gent de tresgrant renom.
 De ces deux par mariage fut engendré le noble preu et couraigeux chevalier qui Achillés
 ot nom qui, avecques ces Mirmidons estant, ilz eurent oppinion. Car cil etc* eust voulu
 nommer le Grant Grece Ytalie et qui dient qu'ilz vindrent a la destruction de Troyes, si
 75 les appelle Aprinces, et sont une gent qui habitent environ le royaume de Cecille dont
 celle province est appelee Appontine et la cité est appelee Thoam pour la relacion
 et amour de la devant dicte royne qui Thecide avoit nom. Mais cil qui creoit failloit,
 car Mirmidons sont proprement habitans ou dit royaume de Thessalie, si comme dit la
 premiere oppinion, desquieulx Mirmidons fut seigneur Achillés apréz la mort de Peleüs
 80 son dit pere et contre Troyes fist moult de beles batailles acompaignié de ses Mirmidons
 dont il reporta grant loz, si comme dit Ovide en la fin de son septiesme livre que on
 clame *Methamorphozeos**. Ou quel livre dit Ovide par fiction que ce furent jadis fournis
 depuis par la puissance des dieux en fourme d'ommes convertis et dit que en ycelui
 temps vint et regna une epidimie et mortalité si grant au royaume de [2c] Thessalie
 85 que tous les hommes du royaume furent mors, telement que le roy demoura tout seul
 en vie. Lequel roy, ainsi qu'il estoit en ung bois entre les rachines, il vit moult grant
 foison de fourmis assembler qui par compaignies distinctement estoient diviséz en si
 grant habondance que on ne les pouoit nombrer. Adonc il fist supplicacion aux dieux et
 lors ces fourmis furent en hommes convertis que on appelloit Mirmidons. De ce appert il

73 ilz eurent oppinion] il oppinions *corr. d'ap. L*

73 C. cil etc eust voulu n.] c. chil etc ont voulu n. B, Et ont voulu n. L 76 Thoam] Chetim B, L
 77 cil] chil B 77 cil qui creoit failloit] ceulx qui ce dient faillent L 80 Troyes] Troyez B 86 a.
 qu'il estoit en u.] a. qu'il oyt(oit B) habita en u. L 86 bois] boys L, roc B.

70 au royaume de Thessalie [...] communement Solloncies] In regno Thesalie, de predictae scilicet
 prouinciis Romanie cuius incole Mirmidones dicti sunt, quod nos hodie vulgari denominatione Sa-
 loniticium 76 le noble et preu [...] est appelee Appontine] [...] vir ille [...] denominatus Acchilles.
 Hos Mirmidones illi qui dicere uoluerunt Magnam Greciam, id est Ytaliam, in Troyanorum excidium
 aduenisse Aprutinos esse dixerunt [...]. 76 Thoam] Thetim

70 combien que nous les appelons communement Solloncies] Dans le texte latin, ce nom désigne la
 Thessalie et non les Myrmidons, cf. ci-dessus. 76 qui Achillés ot nom [...] voulu nommer] Ce passage
 obscur semble venir d'une difficulté de traduction rencontrée par le traducteur face à une construction
 latine difficile ou bien d'une mauvaise lecture par le copiste du manuscrit constituant l'ancêtre commun
 à cette tradition. 82 en la fin de son septiesme livre que on clame *Methamorphozeos*] cf. *Mét.* VII,
 v. 614-660.

90 sans fiction en la legende saint Mathieu* l'apostole ou nous lisons que Mirmidres sont
 une gent habitant ou royaume de Thessalie et que le dit apostole conversa par aucune
 espace de temps en leur compaignie. Ce roy dessus dict Peleüs, selon ce que dit l'histoire,
 ot ung frere de par pere et de par mere que on appela Exon et estoit ainsnés de Peleüs.
 Et regna Exon en Thessalie ainçoiz que Peleüs. Et quant il devint ancien, il considera
 95 qu'il ne pouoit prouffitablement le royaume pour sa viellesse et impotence gouverner, il
 renunça au regne* et le bailla en la main du dit Peleüs son frere, combien que on lise que
 apréz la mort de Peleüs, Exon reprint a regner et vesqui puis lonc temps, si qu'il devint
 ainsi comme tout aveugléz et tout sechiéz par force de viellesse. Duquel Exon Ovide
 en son devant dit livre de *Methamorphozeos* fait mencion et dit que, puis sa viellesse,
 100 quant il regna la seconde fois il se ra[2d]jeuny et redevint en estat et force de jouvent
 par vertu de medecine et par l'art et la science de Medee, de laquelle Medee nous ferons
 cy apréz asséz tost mencion. Dont de cest Exon si fut engendréz ung tresbel jouventel
 de noble arroy, fort, hardi et couraigeux, larges, debonnaires, sobres et courtoys, et
 resplendissans de toutes vertus, le quel fut nommé Jason. Lequel, pour sa grant force,
 105 tous les princes de Thessalie amerent de tresgrant et parfaicte dilection et oulrent a lui
 aussi grant affection comme ilz avoient a leur dit roy Peleüs son oncle. Et obeïssoit le
 dit Jason a Peleüs et lui portoit autant d'onneur et reverence comme s'il eust esté son
 propre pere. Mais Peleüs ne lui recompensoit pas celle bonne affection, car combien
 qu'il faingnist et demonstrast par signes forains qu'il amast Jason, neantmoins il ardoit
 110 tout d'envie par dedens et adee doubtoit trop que il ne feust forclos et despouilléz de
 la couronne et du royaume de Thessalie et que Jason son nepveu n'y feust entrovisié,

90 lisons] lisent *corr. d'ap. B, L* 93 e. ainsnés de P.] e. ainsnéz de vrone P. *corr. d'ap. B, L*

90 apostole] apostre *B*, appostre *L* 96 renunça au regne et le bailla en la m.] renoncha au regne a la
 m. *B*, renonça au regne en la m. *L* 99 et dit que, puis] et dit que etc que puis etc *L, B* 100 rajeuny]
 resjoy *B*, resjouy *L* 100 redevint] se remist *B, L* 102 Dont de cest Exon si fut engendréz u.] Duquel
 Exom fut engendré u. *L* 109 faingnist et demonstrast] fainsist et demourast *B* 109 forains] forains
B 111 n. n'y feust entrovisié] n. n'y fist encronysiéz *B*, n. ne fut auctorisé *L*

90 en la legende saint Mathieu] Cette référence à saint Matthieu est une allusion au commanditaire
 initial de l'*Historia*, l'évêque de Salerne Matteo da Porta. Cette « legende » dont il est question se
 rapporte à un épisode mentionné dans les versions latines des *Actes d'André et Matthias*, lesquelles
 se distinguent des versions grecques par le fait que le compagnon d'André n'est plus Matthias, mais
 Mathieu et par le fait que le lieu de la mission de l'apôtre est désignée sous le nom de « Mermedonia »,
 tandis qu'en grec apparaît seulement la mention de « pays des antropophages », cf. MACDONALD
 (Dennis Ronald), *The Acts of Andrew and the Acts of Andrew and Matthias in the city of the cannibals*,
 (Texts and Translations 33, Christian Apocrypha Number I), Atlanta : Scholar Press, 1990. Guido a
 donc pu lire cet épisode dans une des versions latines des *Actes d'André et Matthias* ou bien dans la
Vie d'André de Grégoire de Tours dont le premier chapitre reprend aux versions latines mentionnées
 ci-dessus le récit de la mission de Matthieu chez les Myrmidons, cf. *Acta Andreae cura Jean-Marc*
Prieur, (Corpus christianorum. Series Apocryphorum ; 5-6), Turnhout : Brepols, 1989. 96 il renunça
 au regne] Le fait qu'Éson, en raison de son âge, renonce au règne en faveur de son frère semble être une
 invention de Guido, peut-être inspirée par l'épisode des *Métamorphoses* rapportant son rajeunissement
 grâce à l'art de Médée, cf. *Mét.*, VII, v. 159-296.

pour la tresgrant faveur et amour que tous les princes et le peuple avoient en lui. Ceste envie Peleüs cela long temps en son cueur malicieusement, et telement que on ne le pot oncques percevoir publicquement. ¶ En ycelui temps, il advint que une adventure
115 nouvele et merveilleuse se[3a]mee et publiee par commnune renommee que en une ysle de mer que on nommoit Colcos, oultre la cité de Troyes, par devers Orient, c'est assavoir que en celle ysle regnoit ung roy que on appelloit Oëttés, puissant prince et riche mais ancien de aage estoit, et avoit en son royaume ung mouton qui sa toyson d'or fin avoit et portoit. Ce mouton cy, selon l'istoire, estoit gardé de gardes merveilleuses et horribles
120 par la puissance du dieu que on appelle Mars, car il avoit grans beufz qui feu et flambe ardant jettoient par leur bouche. Et s'aucun vouloit avoir le mouton a la doree toison, il failloit qu'il se combatist et vainquist ces dessus dis beufz et par consequent qu'il se meist en peril d'estre ars. Et s'il advenoit que aucun eust victoire de eulx, il convenoit qu'il les supposast et lyast en chainnes, et qu'il les menast pour aller arer et cultiver
125 la terre d'environ celle ysle de Colcos. Puis ces beufz ainsi vaincus et mis a la charue, il convenoit que celui meismes se combatist contre ung grant dragon couvert d'orribles escailles par dessus, rendant par la bouche flambe et feu, et que cel serpent il occieist sans repos. Et plus failloit il que quant il avoit occiz ce serpent, que les dens de la gueule lui traisist et errachast et que ces dens en la terre aree des dis beufz semast.
130 Et de la semence de ce champ naissoit et croissoit [3b] ung fruit trop merveilleux, car tantost de ces dens ainsi semees et gettees yssoient chevaliers arméz qui en bataillant l'un contre l'autre se navroient et finalement occisoient mortellement. Par ces poins perilleux cy et par nul aultre tour ou par aultre guise ne pouoit on la toison doree avoir et conquerir qui en ces diz perilz vouloit aultrement exposer et enhardir, et donnoit le
135 dit roy Oëttés seignourie, franche allee de celle ysle et monstree a ceulx qui vouloient venir veoir la devant dicte toison doree. Et combien que l'istoire racompte les choses dessus dictes de la doree toison, aultres acteurs dient aultrement et plus vrayement, selon mon oppinion. Et dient que le roy Oëttés avoit ung grant moncel d'or amassé et d'autre noble tresor acquis et ce tresor il fist garder aux beufz et serpent dessus
140 diz, mais ce tresor estoit par art magique si enchanté que plusieurs hardis et preux bachelers plains d'avarice, racine de tous les maulx, se sont aventuréz a conquerre ou emporter ce dit tresor mais, par la force des malefices et intentacions, quant du lieu ilz approuchoient, tantost mors et occis ilz estoient. Dont en continuant la maniere principal, quant Peleüs ouï ceste nouvelle merveilleuse et perilleuse, tantost il proposa
145 en son cueur qu'il ne pourroit avoir meilleur chemin ne voye plus gracieuse de perdre

134 enhardir] on hardi *P*, enhardis *L*, *corr. d'ap. B*

114 pot] poeust *A* 117 celle] ichelle *A* 124 supposast et] *om. L* 124 s. et lyast en chainnes] s. et liast a la charue *B*, les lyast en la charue *L* 126 combatist] batailast *L*, batellast *B* 126 dragon] draglon *B* 127 escailles] escailes *B*, estoilles *L* 139 acquis] emmassé *B* 141 p. d'avarice racine de tous les maulx] p. d'avarice et de rancune et de tous maulz *L*, p. d'avarice et rachine de tous mauls *B* 142 intentacions] intemptacions *B*, temptacion *L*

et destruire le gracieux Jason que [3c] de lui envoyer en celle region en couvrant son malice et en allegant au dit Jason comment il pourroit esprouver sa force vertueuse et reporter renommee glorieuse s'il pouvoit conquerir et reporter la toison doree precieuse. Et lors tantost il fist crier et ordonner une tresnoble feste royal et assembla les princes, barons et chevaliers de son royaume. La feste finie, qui par trois jours dura ainsi, Jason
150 d'aler querir la toyson d'or devant les diz princes et nobles efficalement l'entroduisi et admonnesta.

Comme le roy Peleüs prie a Jason que sans demouree il voist querir et conquerir la toyson doree.

155 « **T**RESCHIER nepveu, je me groriffie souvent, et nom pas sans cause, ce que j'ay de la seignourie du royaume de Thessalie qui est si noble et si excellent, mais sans comparaison je me repute plus glorieux de ce que j'ay en toy ung si preux et si hardi nepveu, si bel et si gent. Car la excellence de ta vertu commence et avance et est tresdigne de louenge et d'onneur publiee par tous les païs et es regions prouchaines
160 et voisines, comme tu soyes la gloire et l'onneur du royaume de Thessalie, car tant que tu vivras mon royaume sera redoubté et tenu chier ne pour ta pröesse ennemi ne l'osera envahir ne dommaigier. Dont ma joye et ma gloire tu pourroyes supplerativement acroistre et exaucier se la toison d'or tu pouoies conquerer [3d] et victorieusement dedens mon royaume admener, et ne me doute point que tu ne le peusses bien faire de
165 legier, se il te plaisoit a la paine entreprendre a ton hardi couraige et vertu vigoureusement exposer, a ma requeste et priere doucement obeïr et incliner. Et se tu veulz cest hardement entreprendre, je te feray appareiller tresnoblement et trescoppieusement tout ce qui te pourra aucunement estre necessaire et convenable et des meilleurs et des plus esleus bachelers de mon royaume bonne compaignie et barnaige puissant et
170 honnorable. Croy donc mon conseil et ce que je te commande veuillez tantost mettre a effect si glorieusement que desormais tous temps je te ayme plus seurement que devant et que tu desserves l'onneur perpetuel de renommee transsendent. Et soyes certains que tu ne laboureras pas en vain, car je te promet loyaument que je te feray mon hoir du royaume de Thessalie apréz ma mort et mon desfinement, et toute ma vie tu avras
175 part et autant que moy en tout mon dit royaume sans aucun descord. »

172 et que tu d.] et tu d. *corr. éd.*

151 efficalement] efficalment *L* 152 admonnesta] amonnesta *B* 155 je me groriffie s.] je me glorifie s. *B*, je me suis forment glorifié *L* 159 v. commence et avance et est tresdigne de louenge] v. est congneue et adnonciee et tresdigne de löenge *L*, v. connutte et annuncie et tresdigne de louenge *B* 162 supplerativement] suppelativement *L*, supplanter *B* 165 vertu] vertueux *B* 165 h. couraige [...] a ma r.] h. courage de toy exposer et a ma r. *L* 171 mettre a e.] mettre en e. *B*

Comment Jason respont au roy humblement qu'il emplira volentiers son commandement.

QUANT Jason ot bien entendu ce que son oncle lui avoit dit, et en la presence de si noble barnaige, adonc tantost conceput grant joye en son no[4a]ble couraige, cuidans et creans que son oncle le feist de bonne volenté et pour son honneur, et non considerant la fraude et malicieuse voye qu'il ordonnoit pour sa personne destruire par cautelle, perverse coulour. Et esperans et lui confiant en sa puissant vertu, appertement et liement respondi que le conseil et commandement volentiers il feroit, et a son pouoir les choses dessus dictes et exposees devotement il accompliroit. Et apréz ceste responce benigne et honneste cessa et fina la sollempnité de la dicte feste.

Comment Jason se met en arroy pour accomplir le commandement du roy.

APRÉZ les choses dessus dictes ausquelles Fortune ja se accordoit, considerans le roy Pelleüs que l'isle de Colcos est si environnee de mer que bonnement pour le pas perilleux et especiaument on n'y pouoit sans grant nef arriver et a grant compaignie honnourablement entrer, pour plus tost acomplir son ennuyeux desir il commanda que on lui feist venir ung charpentier que on appelloit Argon qui, selon la commune renommee, estoit le meilleur ouvrier et le plus soubteü fustier de tout son royaume. Lequel Argon feist sans delay une nef tresgrant, seure et merveilleuse que on appelle Argon pour la cause de son aucteur. De laquelle nef a esté oppinion d'aucuns que [4b] ce fut la premiere nef qui oncques fut faicte pour porter hommes et pour aler en plusieurs loingtains païs. Laquelle nef parfaicte et bien appareillee de la victaille et toutes aultres choses nessesseres garnie, du commandement du roy Peleüs entrerent en la dicte nef avec Jason plusieurs preux, hardis et nobles barons et bachelers du royaume de Thessalie. Entre lesquieulx entra avec le tresfort et trescouraigeux bachelier Herculé qui, selon ce que dient aucuns pöetes, fut engendré de Jupitario et de Allemanie qui estoit moillier de Amphitoron. Et fut cestui Herculé, de qui la commune renommee court et racompte fais si nobles et si merveilleux que a painnes les pot on ou doit croire, qu'i en son temps occist plusieurs jayans entre ses bras, leva de terre, et si fort estraingni trespuissant et jumable* roy de Fricque, que on appelloit Anchee que il le tua et occist

182 c. en sa p.] c. de si p. *corr. d'ap. L* 197 de la victaille] et la vitaille *corr. d'ap. L*

179 barnaige] parage *B, L* 179 conceput] conchut *B*, conceput *L* 182 p. cautelle perverse coulour] p. cautelle de perverse couleur *B*, p. sa cautelle par diverse couleur *L* 183 c. en sa puissant [...] et liement] c. de sa puissante vertu appertement et lyement *B*, c. en sa puissance et vertu lyement *L* 188 ausquelles Fortune ja se a.] esquelles Fortune ja assés s'a. *L*, auxquelles Fortunes a assés se a. *B* 192 charpentier] carpentier *L* 193 ouvrier] ouvrir *B* 201 pöetes] docteurs *L* 203 Et fut cestui [...] renommee court et r.] Et fust et est Herculé ycelui donc la renommee court communement et r. *L* 204 jayans] gaians *B*, gayans *L* 205 trespuissant et jumable roy de Fricque] le trespuissant et jumable roy de Frisque *L*, le trespuissant et innumerable roy d'Aufrique *B*

205 jumable] Cet adjectif qualifiant Antée n'est pas attesté par ailleurs et doit probablement venir d'une erreur de traduction ou d'une mauvaise compréhension du texte latin.

entre ses bras, ains qu'il le lessast lui fist rendre l'esperit. Duquel ainsi on dit que ce estoit chose digne de croire que sans paour ou cremour ala jusques aux portes d'enfer et le horrible serpent, qui avoit trois testes et gardoit les dictes portes, par force le trait hors et le sourmonta. Et tant le fery et bati que il lui fist yssir tout le mortel venin
 210 qu'il avoit dedens le corps. Mais pour ce que des merueilleuses victoires que Herculés ot plusieurs pöetes ont infourmé ceulx qui [4c] leurs livres ont voulu veoir et ouyr, pour ce, il souffist de ung pou de lui avoir faicte mencion, combien que selon la verité par tout le monde sa grant pröesse soit publiee et en tant que encore aujourd'uy par les columpnes qu'il fist, que on appelle les columpnes de Herculés ad Gadès*, appert il
 215 combien de terre il conquist et combien sa victoire se estendi jusques a ces columpnes. Le grant roy Alexandre, qui fut roy de Macedoinne et de la lignie des roys de Thessalie, parvint en mettant en son obeïssance tous les païs et en conquerant par force d'armes toute la terre jusques aus dictes columpnes*, oultre lesqueles il n'y a point de terre habitable comme la soit la mer occidentale, laquelle par le divers conduis et occultes
 220 vaines de la terre s'espant et fait la mer moyenne, en laquele nous navions. Et est la dicte mer enclose en ses rivaiges du païs de Siche, ou quel païs est la noble cité que on appelle Accon qui receu noblement noz maroners. Et est cel lieu estroit, dont vient et vait nostre mer, appelee l'Estroit de Sebilie, et le lieu ou les dictes columpnes sont ficees et fondees est nommé en la langue de saxonne Gaphy, et est le lieu oultre lequel
 225 passer on ne pourroit ou aller.

211 H. ot plusieurs pöetes ont infourmé c.] H. ot et plus sourt procéz ou enfourme c. *corr. d'ap. B*
 222 n. noz m.] n. mes m. *corr. d'ap. L* 224 est nommé] et nommees *corr. d'ap. B, L*

208 serpent] chevalier *B*, chien *L* 211 H. ot plusieurs pöetes ont infourmé c.] H. eust plusieurs portes ont enfermé c. *L* 214 columpnes de Herculés ad Gadès] coulompnes de Herculés ad Gadès *B*, coulompnes d'Erulés *L* 220 f. la mer moyenne en laquele nous navions] f. la nostre mere moyenne en laquelle nous navions *B*, f. la nostre mer moyenne en laquelle nous manons *L* 222 noz maroners] noz mariniers *L*, nostres maronniers *B* 224 l. de saxonne] l. du pays de Saxonie *B, L*

208 serpent] canem 222 Et est la dicte mer [...] noblement noz maroners] Quod licet ab ipso loco infusionem recipiat, effusum litoribus Siriis clauditur, in quibus ciuitas Acon nostros potissime recipit nauigantes

214 columpnes de Herculés ad Gadès] Dans la mythologie classique, les montagnes de Calpé et d'Abyla de part et d'autre du détroit de Gibraltar étaient appelées les colonnes d'Hercule, car ce dernier était supposé les avoir créées, mais très tôt le terme s'est rapporté à des colonnes actuelles, les ruines du temple d'Hercule sur l'île de Gadès sur la côte ouest de l'Espagne, où se trouve aujourd'hui Cadix. 216 Alexandre [...] en conquerant par force d'armes toute la terre jusques aus dictes columpnes] Peut-être Guido s'est-il inspiré de l'histoire d'Alexandre telle qu'elle est rapportée par Quinte-Curce qui dit qu'après avoir établi sa domination sur l'Orient Alexandre traversa l'Afrique puis se dirigea sur l'île de Gadès, cf. QUINTE-CURCE, *Histoires*, texte établi et traduit par H. Bardon, Paris : Les Belles Lettres, 1948, X, 1, p. 397.

Comment Jason et Herculéz prindrent du roy licence et nagerent en la mer a tresgrant diligence.

230 **A** INSI quant Jason print licence de son oncle le roy Pelleüs, il entra en la nouvele [4d]
 et noble nef. Et tantost avecques Herculéz et sa noble compaignie par la force des
 voilles qui oulrent puissant et bon vent nagerent les maronniers si appertement qu'en
 pou d'espace de temps ilz esloingnerent leur païs de Thessalie et entrerent en nouvelle
 terre. Et labourant fort par mainte nuit et plusieurs jours par la prudence du gouver-
 nement de la nef, que on appelloit Philocete, qui quisoit les estoilles, especiaulment le
 Grant Orse que on clame le char saint Martin, tant nagierent qu'ilz descendirent et
 235 applicquierent en ung port de mer que on appelle Simonne, es frontieres et en la terre
 prouchainnes de la cité de Troyes.

232 p. mainte nuit] p. navie nuit *corr. d'ap. B*

232 Et labourant fort par mainte nuit] Et fort labourans d'aler en maintes nuitz *L* 233 quisoit]
 quissoit *B*, choissoit *L*

Cy commence le second livre comment Jason et Herculés sont ou païs de Troyes applicquéz et comment Lammedon le roy de Troyes les a hors du païs boutéz.

240 **Q**UANT ce barnaige de Grece, Jason et sa compaignie, furent applicquéz [5a] au dit port, adonc chascun descendi a terre pour eulx affreschir et prendre de la nouvele eaue et renouveler et faire pourveance des garnisons, habiterent et demourent par l'espace d'aucuns jours, et se dispoient a demourer en celle terre tant qu'ilz fussent bien reposéz sans faire grief ne ennuy au païs. Mais Fortune, qui est de sa nature enuieuse contre pais et repos, si engendra tantost et trouva une voye de mauvais esclandre et de si grant discorde et hainne que, de petit occasion et pour flebe cause, la grant cité de Troyes fut destruiete ou il ot moult de piteux fais et de douloureux ; tant de chevaliers et nobles occiz, tant de dames veufves de leurs maris, tant de puceles et vierges asservies, tant d'orphelins et des hommes que on ne le pourroit racompter.

250 Et est chose merueilleuse que il pleust aux dieux que tant de maulx et si horrible vengeance fut faicte pour si petit de crime et sus si fieble fondement, se il n'estoit ainsi que on pourroit dire que la Fortune, lors fiere et angoisseuse, fut apréz cause et commencement de tresgrans biens qui bien consideroit le prouffit qui s'ensuit de la destruction de Troyes. Car quant la cité de Troyes fut destruiete, les anciens bannis

255 de Troyes se rassemblerent ensemble et vindrent en Rommanie et ordonnerent la noble cité de Romme, qui est orendroit le chief et la souveraine de toutes les citéz, [5b] et fut commencee par Enee et Ascanie, son filz, qui furent troyen de nacion. Aussi aultres nobles citéz prindrent leur commencement et furent fondees par les dits banniz et desoléz Troyens. Si comme Angleterre par ung prince troyen, que on appelloit Bruce, de

260 quoy print Bretaigne son nom. Et puis France juques au Rin fut des Troyens habitee et y regna ung prince troyen que on appelloit Franc, le compaignon du dit Enee qui ediffia Joincee. Et aussi Anthenor le troyen qui ediffia la cité de Venise. Et depuis le dit Enee fist et commença la noble cité de Naples. Et Dyomedéz le troyen ou païs de Calabre,

245 M. Fortune [...] pais et repos] *om. P corr.d 'ap. B, L*(q. est de soye enuieuse c.)

241 affreschir] rafreschir *L*, rasiéchir *B* 244 grief ne ennuy au païs] grief ne dommaige aucun au pays ne aux gens d'icelluy *L*, grief ne dommaige aucun au païs ny a la gent *B* 249 tant de chevaliers et nobles [...] hommes q.] tant de chevaliers et nobles occis tant de dames privees de leurs maris tant d'orphelins fais tant de pucelles et vierges asservies et deshonnorees q. *L*, tant de chevaliers nobles occis et tant de virges asservies et de homme q. *B* 250 aux dieux] aulx dieux *L*, a Dieu *B*. 251 crime] cas *L*, matif *B* 253 consideroit] considereroit *L* 257 commencee] commenchie *B* 257 Enee] Guee *L, B* 258 commencement] commanchement *B* 259 appelloit Bruce] appelloit Brutte *L*, appelloit Franc le compaignon du dit Brutte *B* 262 Joincee] Joincie *L*, Jointie *B*.

244 grief ne ennuy au païs] non ut incolis molestiam inferre disponderent nec nociuis dispendiis eos ledere aliquatenus attemptarent 245 Mais Fortune [...] pais et repos] Sed invida fatorum series, que semper quiete viventibus est molesta

duquel racompte Ovide que tous ses compaignons furent changiéz et muéz en oyseaulx*.
 265 Desquieulx dit Ysidore* que les oyseaulx Dyomedéz congnoissent de leur propre nature
 et sçavent discerner et mettre difference entre ung homme latin et ung homme grec.
 Dont tous ses oyseaulx conversent et frequentent en Grece et avec ceulx qui demeurent
 en Calabre et fuyent et esloingnent a leur pouoir tous les hommes latins. De toutes ces
 choses dessus dictes se doubtent aucuns et est chose bien trouble et doubtable, c'est
 270 assavoir que la grant traïson et cruele destruction de Troyes fut ou ait esté cause ou
 occasion de tant de biens. Or laissons ce doute et poursuivons nostre matiere principal.
 Quant dont le roy de la [5c] cité de Troyes, que on appelloit Lammedon, ouy dire par
 commune renommee que nouvele gent de Grece estoient venus par mer et appliquéz
 et descendus ou dit port de Simonne en nef merveilleuse et nouvele et par adventure
 275 pour espier le païs et la disposicion de la cité gaster pour ce, car adonc Troyes n'estoit
 mie si grant ne si fort fermee comme elle fut quant elle fut reedifíee, adonc le dit roy
 Lammedon print et fist ung mauvais et villain conseil et dommaigeux, et ung sollempnel
 legat bien acompaignié noblement envoya a Jason et a sa compaignie. Lequel legat de
 par le roy des Troyens Lammedon fist sa legacion et parla ainsi a Jason.

280 **Comment le roy Lammedon mande par un legat a Jason et a Herculés
 qu'ilz se departent tantost de la terre.**

« **S** EIGNEURS, le roy Lammedon, sire de cest païs et contree, si se esmerveille moult
 de vostre venue comme vous avéz presumé a entrer et occuper sa terre sans
 licence en demander ne de lui obtenir. Laquele terre il pense a tenir paisible selon
 285 son sens et sa faculté possible, pour quoy il vous mande et enjoint tresestroitement
 que tantost sans delay vous penséz de tout son terrouir yssir, en telle maniere et si
 prestement sans aucune condicion que dedens demain vous soyéz yssus hors de toute
 sa terre et jurisdiction. Et [5d] sachiéz que se vous desobeïssiéz ou aucunement despitéz
 contre le present commandement, incontinent il commandera a tous ses subjects que
 290 on gaste et pille toutes voz choses generalment et puis que on perde et destruíe voz
 personnes finalement. » Quant Jason ot ouy les dures nouveles de si cruele legacion,
 adonc en grant tristour de cueur et angoisseuse desolacion, ainçois qu'il respondeist au
 dit legat, il assembla son conseil ung pou arriere et leur dit en ceste maniere.

283 a] et *corr. d'ap. B, L* 284 s. licence en demander ne de lui obtenir] s. l'absence de demandes
 et de lui congié obtenir *corr. d'ap. L* 293 il] et *corr. d'ap. B, L*

265 muéz en [...] oyseaulx Dyomedéz c.] mués en oyseaulx Dyomedés appellés qui de leur propre
 nature c. *L* 274 par adventure] ou *add. L* 275 l. disposicion de la cité gaster pour ce] l. disposition
 de la cité pour gaster la province *B*, l. disposicion de la cité ou pour gaster le pays *L* 284 l. en
 demander ne de lui obtenir] l. demander et de lui obtenue *B* 292 ainçois] ainchois *B*

264 racompte Ovide que tous ses compaignons furent changiéz et muéz en oyseaulx] cf. *Mét.*, XIV,
 v. 441-511. 265 Desquieulx dit Ysidore] cf. *Etym.*, XII, 7, 28-29.

Comment Jason de cuer dolent parole a toute sa gent.

295 « **L** AMMEDON, le roy de cest païs, est merueilleusement mal gracieux et pou courtois
 qui sans cause nous fait injure en nous mandant que sans delay yssons de sa
 terre, de laquelle n'avons fait ne faire ne voulons aucuns desroys. Certes, s'il eust
 couraige noble et royal, il nous deust avoir honnouréz et festiéz par especial, car si
 par adventure il feust ainsi venu en Grece ou arrivé, nous ne lui eussions pas fait
 300 telle villennie, ains l'eussions aimablement receu et honnouré. Mais que plus lui plaist
 villennnie que honneur, conformons nous et obeïssons a son erreur et nous departons
 tous de sa terre sans demeure, combien que ce seroit chose legiere se bien voulions que
 son mauvais conseil feust treschierement pu[6a]niz. Et il seroit tout liéz quant il s'en
 pourroit estre repentí. »

Comment Jason respondi au legat du roy Lammedon.

305 **I** NCONTINENT quant Jason ot ainsi parlé a sa gent, lors au legat et messaiger il
 s'adreça et converti. Et ainsi courtoisement lui respondi : « Mon amy, ta legacion
 bien entendu et ouy nous avons, et les dons que tu nous as apportéz en maniere de
 nobles ainsi comme il affiert. Nous y crerons par la foy que nous devons aux dieux, nous
 310 vraiment te jurons que en ceste terre nous estions descendus nom pas pour aucune
 injure ou le païs grever, mais comme nous ayons a fere en estrange païs et Fortune
 nous a ci admenéz. Si diras a ton roy, puisqu'il lui plaist, que tantost de sa terre nous
 partirons sans plus tarder et se par nous ceste injure n'est vengee, par adventure aultres
 la vengeront quant ilz oront piteusement recorder. » Adonc Herculés, qui la estoit, ne
 315 fut mie content de la responce Jason ung pou trop gracieuse. Donc au dit legat il
 respondi ainsi de voix puissant et vertueuse.

Comment Herculés tantost apréz Jason respond au legat du roy Lammedon.

320 « **B** EAULX amis, quelconcques homs que tu soyes, tu diras ainsi a ton roy : demain
 au plus tart nous pourra veoir [6b] de sa terre departir, mais dedens trois ans
 du jourd'uy, il ne sera pas heure ne possibilité pour lui qu'il puist de sa terre yssir, car
 s'il est adonc en vie, il nous verra, veuille ou non, ancrés en sa terre fichier et establir.
 Et adonc ne sera il pas en sa franche volenté de nous de sa terre bannir, comme il

296 yssons de sa t.] yssons sa t. *corr. d'ap. B, L* 308 en maniere] en navie *corr. d'ap. B, L* 322 n.
 ancrés en sa t.] n. et aultres en sa t. *corr. d'ap. G*

300 aimablement] amyablement *B, L* 300 receu] recheu *B* 300 Mais que p.] Mais je vois bien que
 p. *L* 301 conformons nous] et pour ce conformons nous *L* 304 p. estre repentiz] p. estre repentú
B, p. repentir *L* 309 n. y crerons] n. recevons *B, n.* recepvons *L* 310 estions] estoions *B* 312 ci
 admenéz] ycy arrivés et mis *L, cy* armés et advis *B* 319 quelconcques homs] quel homme *L* 322 n.
 ancrés en sa t.] n. autres en sa t. *B, n.* entrer en sa t. *L*

312 nous a ci admenéz] *necessitas in hunc locum divertere nos coegit* 322 s'il est adonc en vie, il
 nous verra, veuille ou non, ancrés en sa terre fichier et establir] *dic illi, qua nos uidebit, si uiuet, in*
terram suam, uelit nolit, ancoras iniecisse

ait commencee orendroit une question de si grant plet que, quant il en cuidera avoir
 325 victoire, il en reportera digne vergoingne et confusion de droit et de fait. »

**La responce du dit legat et comment Jason et Herculés applicquierent
 en l'isle de Colcos.**

A DONC le messaiger legat respondi ainsi : « C'est asséz villainne chose et deshonneste
 330 especiaument a preudomme et noble de respondre et traire sayettes* de telles
 menaces ne il ne m'est commis de la part du roy qui cy m'a transmis que je demeure
 avecques vous ou contende de paroles vergondeuses. Je vous ay dit ce qui m'estoit
 commis ; et se vous vouliéz saigement ordonner, je vous donne bon conseil que il ne
 soit pas grief de yssir de ceste terre ainçois que vous souffréz plus de grief et dommaige
 335 croyéz on le peult mener a la seurté de salvacion. » Ainsi print le legat licence des Grecs
 et s'en retourna au roy Lammedon. [6c] Et Jason commanda que on reportast en la nef
 tout ce que on avoit apporté a terre pour cause de repos. Car ilz savoient bien que se
 ilz eussent assailli les Frigiens en leur terre, ilz eussent perdu, comme sans comparoison
 les aultres fussent plus. Dont tantost ilz entrerent en la nef que on appeloit Argon
 340 et, voiles tendus, a l'ayde des dieux, nagerent fort par la mer tant que avec le vent
 qu'ilz oulrent propice ilz esloingnerent tantost les Frigiens et vindrent sains et saufz a
 l'isle de Colcos et applicquierent joyeusement au port desirey. En ycelle yslle de Colcos
 avoit une tresnoble cité, que on appeloit Jacontés, qui estoit chief et le principal lieu
 et siege de tout le royaume, grant et belle de tours et de murs environnee, de plusieurs
 345 beaulx palais garnie, et de grant planté de peuple et de nobles hommes habitee. En
 ycelle cité demouroit le roy Oëttés avec ses barons et nobles qui moult souvent aloient
 chasser en une moult belle forest qui estoit asséz prez de la dicte cité, ou quel boys
 avoit moult grant planté de cers et sengliers et d'aultres bestes sauvaiges et d'aultre
 part aussi aloient en deduit voler. Car une grant plainne toute raemplie de vergiers et
 350 de praignes, arrousee de petis ruisseléz et cleres rivieres engendrees des rosiaux et vives

330 r. et traire [...] menaces] r. et tantost faictes d'icelles menaches *corr. d'ap. L, B* 341 propice]
 propre *corr. d'ap. B, L*

331 vergondeuses] brigeuses *L*, brigouses *B* 332 d. ce qui m'estoit commis] d. qui vous estoit par
 moy tramis *L* 336 Et Jason commanda [...] en la nef] Et lors sans delay Jazon et Herculés com-
 manderent au patron de la nef Phillotete qu'il desancrast le navire et que on reportast en la nef *B*,
L 341 sains] saings *B* 342 p. desirey] p. de Sircy *B*, p. de Circy *L* 349 aloient en deduit voler]
 aloient voler au deduit des oiseaux *L*, aloyent au deduit voler *B* 350 toute raemplie [...] de praignes]
 remplie toutes de vergers et de praeries *L*, toute raemplie de vergies et de bracyes *B*

330 C'est asséz villainne chose et deshonneste [...] de telles menaces] Turpe satis est nobili et pre-
 cipue strenuo minarum sagittas emittere 331 vergondeuses] ut erga vos litigiosis verbis insistam
 342 applicquierent joyeusement au port desirey] desideratum feliciter portum intrant

329 traire sayettes de telles menaces] Cet emploi métaphorique de l'expression « traire sayettes »
 n'est pas attesté et semble être une traduction littérale de l'expression latine (cf. note ci-dessus).

fonteneles qui estoient environ la dicte cité, en laquelle plainne avoit grant quantité de herons, malars et aultres oyseaulx pour [6d] avoir le deduit, et d'aultres oyseaulx aussi qui chantoient et faisoient melodieux sons par jour et par nuit. En celle noble cité sont Jason et Herculéz avec leur compaignie arrivéz et, royaument vestus et paréz, 355 sont ens entréz. Et comme ilz fussent tresbeaulx hommes et tresrichement apparelléz, ainsi comme s'ilz alassent si tresmeurement et tresordonneement tout par le long de la cité, le peuple se esmut tantost et les suivoient et regardoient et trop se merveillerent de leurs gracieuses contenances, leurs excellentes personnes, et leur floure jennesce et leur tresriche appareil. Dont tressoingneusement commencerent tantost a enquerir dont 360 vient et qui est, et que quiert celle tresnoble compaignie. Mais nul ne leur descouvroit, savoir aultrement ne le porent jusques a tant qu'ilz vindrent au palais ou le roy avec son barnaige se reposoit. Lequel roy Oëttés qui tantost qu'il oÿ la nouvele que celle compaignie de Grece estoit a la porte de son palais, comme gentilz et nobles, tantost se leva de son royal siege et de ses nobles barons noblement accompaignié descendit 365 du palais. Et vint a l'encontre d'eulx et de plain front et face lye tresgracieusement les salua et devotement embracha, et de douces paroles les conjoÿ et plaisamment amour leur [7a] promet et leur demonstre de fait. Puis les prent et les fait monter avec lui par les degréz tous de marbre et les maine ou palaiz par les aloures dont les parois estoient tresroyalement paintes, et resplendissans de l'or et asur dont ilz estoient magistraument 370 ordonnees. Puis apréz, quant les eust fait asseoir empréz lui, Jason hardiement et tresmeurement par belles et series paroles proposa au dit roy la cause et le mouvement de la venue de lui et de sa compaignie, et le roy humblement supplie qu'il lui veuille par sa grace octroyer que il puisse les perilz de la toyson doree essayer, car il en a bonne volenté et grant jalousie. Adonc le roy respondi benignement a Jason que sa peticion 375 il ne refuseroit mie.

357 et les suivoient [...] se merveillerent] et les saignoyent regardoyoit et trop s'esmerveilloient *B*, et si les regarderent songneusement et trop merveillerent *L* 358 floure] fleurie *L*, florie *B* 368 aloures] aleurs *L*, alleurs *B*

Cy commence le tiers livre comment Medee fut esprinse de l'amour de Jason. [7b]

ASSÉZ tost apréz, quant on ot le disner appresté et viandes de diverses guises
 royaument appareillé et les tables furent mises et drecheurs et vesselle d'or
 380 et d'argent pour parer et aourner et il fut heure d'aler a table, lors le gentilz
 roy, qui vould parfaitement honnorer celle noble, estrange compaignie, manda a une
 scienne fille que on appelloit Medee, qui estoit une tresbele vierge et saige, qu'elle
 venist compaignier les nobles hostes qu'il avoit si joyeusement receuz et qui estoient de
 Grece en son royaume venus. C'est assavoir que celle fille, combien que le roy n'eust
 385 plus d'enfans, que elle fust seule et pour le tout heritiere du royaume, neantmoins
 des son enfance elle aprint si soingneusement les sept ars que elle attingnist a la
 science de astronomie et de nigromancie et de tout l'art magicque si parfaitement
 que en son temps en tout le monde on ne trovast pas son pareil. Car elle avoit la
 marguerite de celle science en si grant excellence qu'elle faisoit convertir lumiere en
 390 tenebres soubdainement, faisoit venter et plouvoir tonnoirre et gresilz, et fleuves et
 rivieres faisoit naistre ou monter ou avaler, et en yver faisoit arbres flourir, les hommes
 anciens reduisoit a jennesce et les jennes gens faisoit soub[7c]dainement par apparence
 envieillir. Et qui plus est, de ceste Medee ont voulu dire et ont creu aucun payen que
 par sa science quant il lui plaisoit, le soleil et le lune contre nature eclipsoit. Car selon
 395 Tholomee l'Egipcien, qui fut souverain astronome, l'esclipse du soleil n'est oncques
 ne ne peult estre fors en la conjunction et renovacion de la lune quant la lune est
 en la fin du trentysme jour en la fin du decours ou au chief et commencement du
 croissant. Et neantmoins Ovide dit que ceste fillie fist le soleil esclipsier quant la lune

389 convertir] querir *corr. d'ap. A* 391 naistre] mettre *corr. d'ap. B, L, A* 394 q. par sa science
 quant lui p.] que sa sentence elle faisoit quant lui p. *corr. d'ap. L* 394 contre nature eclipsoit]
 courre et contre nature esclipsier *corr. d'ap. B* 396 conjunction] comunicion *corr. d'ap. B, A,*
L(conjoncion)

379 et drecheurs et vesselle] et drecheurs de vaisselle *B* 380 et drecheurs [...] parer et aourner]
 drechoirs de vaisselle d'argent chergiés et d'or parees et ornees *A* 381 celle] chelle *A* 381 compaignie]
 compaignie *A* 383 hostes] hostelz *B* 383 receuz] recheus *B*, rechups *A* 384 venus] demis *L,*
B 385 seule] soeulle *A* 386 sept ars] ars liberaulx *L* 387 nigromancie] ingremance *A* 388 t.
 pas son pareil] t. point le pareil *A* 390 plouvoir tonnoirre] plouvoir faire tonnerre *L* 390 fleuves]
 floeves *A* 391 y. faisoit arbres flourir] y. arbres flourir *L*, y. faisoit flouris *B* 392 jennesce]
 jonesse *A* 393 envieillir] enviellir *L* 394 q. par sa science quant il lui plaisoit] q. sa science elle faisoit
 quant lui plaisoit *B*, q. par sa science elle faisoit quant elle vouldoit *A* 394 c. nature eclipsoit]
 c. nature esclipsier *L* 395 fut souverain] fut tenu a souverain *L*

390 elle faisoit convertir lumiere en tenebres] *lucem vertebat in tenebras*

estoit plaine en se opposicion (quant nous le pronuncions XV)*. Mais le catholicque
 400 doit croire que Dieu crea tous les cieulx et les plennettes en certaine disposicion, et
 leur establi certain cours oultre lequel creature ne peult adjouster ne l'ordonnance du
 createur aucunement changier. Dont puis le commencement du monde, oncques esclipse
 de soleil en plainne lune ne fut fors seulement quant le glorieux filz de Dieu, pour nous
 rachetter, néz et encharnéz, souffri mort et passion. Adont a l'eure de sa precieuse
 405 mort, le voille du temple rompi et parti en deux et la terre trembla et moult de mors
 resusciterent, et le soleil se esconsa et fut esclipséz par miracle et par vertu divine. De
 quoy saint Denys*, le meilleur philozophe d'Athenes, adonc dit, [7d] combien qu'il feust
 encore mescreans, que comme celle esclipse feust oultre ou contre nature, il convenoit
 que le dieu de nature eust a souffrir ou que le monde definoit ou que elemens et nature
 410 mentoient. Car a Dieu le createur tout puissant, ne a nul aultre, ne appartient, selon
 son plaisir, la puissance de dispenser et muer a sa volenté le cours de nature et toutes
 choses creés, visibles et invisibles, comme elles soient parfaitement en sa seule parfaicte
 obeissance. Dont ce avons cy mis de Medee car combien que ce soit fable que elle feist
 les miracles et merveilles dessus dictes, au moins on ne nye pas en l'istoire qu'elle n'en
 415 feist aucun. Reste verité qu'elle fut parfaitement enformee et enseigné en la science
 d'astronomie et de nigromancie. Dont en poursuivant le principal de l'istoire, quant
 ceste tresgracieuse vierge Medee ot ouy le commandement de son pere, tantost elle,
 399 q. nous le pronuncions XV] q. nous le promettons quinze *corr. d'ap. B, A* 405 moult de mors]
 mort de mort *corr. d'ap. L, B, A* 408 oultre] aultre *corr. d'ap. B, L* 409 a] de *corr. d'ap. L, B,*
A 410 mentoient] metroient *P*, metoyent *B corr. d'ap. L, A* 417 ceste] cestre *corr. d'ap. B, L,*
A(cheste)

399 en se opposicion (A)] en son opposicion *L, B* 399 n. le pronuncions XV] n. le pronuncions XV
 moys *L* 399 p. XV] Mais le dit Ovide n'est mie digne de croire se n'est par maniere de fiction ou
 flabe *add. A* 399 catholicque] chatholique *B* 399 Mais le c.] Car tout bon chrestien c. *A* 403 ne
 fut fors] n'eust accion fors *L*, action fors *B* 403 s. en plainne lune ne fut fors seulement q.] s. ne fust
 de plaine lunacion fors soeulement q. *A* 403 glorieux] benoid *A* 404 n. rachetter néz et encharnéz
 s.] n. racheter nés et encharnés s. *B*, n. racheter s. *L* 405 temple] se fendi *add. L* 408 c. esclipse
 feust oultre ou contre n.] c. eclipse venoit contre n. *A* 411 dispenser et muer] disposer et de mener
L 411 a. ne appartient selon [...] sa volenté le c.] a. selon son plaisir appartient a disposer et mener a
 sa volenté les c. *A* 413 fable] flabe *L*, flabes *B* 414 miracles] miracules *L* 416 e. de nigromancie]
 e. en l'art de nigromancie *B*, e. en l'art de ingromance(ingremance *A*) *L*

399 quant nous le pronuncions XV] ab eo ea per VII signa continue (tunc cum lunam vulgariter
 « quintamdecimam » appellamus)

399 quant nous le pronuncions XV] Cette appellation de « XV » pour signifier la quinzième lune
 provient d'un passage des *Étymologies* dans lequel Isidore, décrivant les phases de la lune, indique que
 c'est lors de la quinzième lune que se produisent les éclipses, cf. *Etym.*, III, 59, 2, « Partitur autem
 hoc quinta decima luna eo usque, quam diu centrum atque umbram obstantis terrae exeat videatque
 solem, vel a sole videatur ». 407 saint Denys] Cette référence à Denys l'Aréopagite est inspirée
 du second paragraphe de la *Lettre à Polycarpe* dans lequel l'auteur mentionne l'éclipse dont il dit
 avoir été témoin le jour où Jésus a été crucifié et qui illustre, selon lui, la puissance du Christ, cf.
Œuvres complètes du Pseudo-Denys L'Aréopagite. Traduction, préface, notes et index par Maurice de
Gandillac, Paris : Aubier, 1943, p. 334.

selon la coustume des femmes, se pena de lui bel aourner. Et combien qu'elle feust
naturelement tresbele, neantmoins elle print de tresprecieux joyaux et aournemens
420 et trescoitement se appareilla. Et ainsi la belle vint en la salle et entra ou palais, en
tresreluisant arroy, et lors lui commanda son pere que elle reverence a ces hostes gentilz
feist et puis voutt que [8a] deléz Jason elle se seist. O chetive et affolee noblesce, car
par ta courtoisie vergoingne tu rapporteras et pour ta curialité et honneur tresgrief
perte tu rapporteras et soufferras! N'aies pas grant foy de croire et cuider force et
425 confiance en fragilité feminine dont le courage est tous jours muable et qui ne savroit
ou ne pourroit estre estable, especiaument quant elle est jenne et experte et plaine de
divers desirs! C'est aussi chose certaine que la femme naturelement desire compagnie
d'omme, si comme matiere et chose imparfaicte desire sa fourme et sa perfection. Pour
quoy doncques, roy Oëttés, as tu fait asseoir ta belle fille deléz le bel jovencel? Se tu
430 eusses bien consideré la flebesse de femme tu n'eusses pas apréz plouré ta fille, seule
heritiere, transportee par mer en estrange contree par son conseil et soubtille et occulte
maniere. Oëtés, rien ne te prouffita la garde du dieu Mars contre le malice et fraude
feminine! Par adventure tu pourroies respondre qu'il devoit advenir. Tu peusses ta
fille mieulx avoir gardee que de l'avoir assise a l'escuele de si gracieux damoiseil et de
435 habandonner lui licence de parler en voix segree et guise secrete. Dont Medee fut assise
entre le roy son pere et Jason, et combien qu'elle feust vergoingneuse, toutesvoyes elle
ne se pouoit tenir de retourner son doulx viz envers Jason en contemplant et regardans
plaisamment la grant [8b] beaulté de ce damoiseil, car ses cheveux blons reluisoient ainsi
comme fil d'or. Et lors par ces aguz regars elle fut si forment embrasee et fervaument
440 enamouree de l'amour du damoiseil que elle ne faisoit force de gouster les douces et

422 O chetive et affolee n.] O chetive elle est affolee n. *corr. d'ap. L, A, B*(nobleté) 425 et qui] et
que *corr. d'ap. L* 427 q. elle est jenne [...] divers d.] q. elle jure et excepte et pleure de divers d.
corr. d'ap. B, L, A 435 en voix segree et guise secrete] en boixe et guise secree *corr. d'ap. L*

419 neantmoins] neentmains *B* 420 se appareilla] affin qu'elle apparust fille de roy *add. L*, a ce
qu'elle apparust de roy *add. B*, a ce qu'elle apparust en la sale comme fille de roy *A* 421 en tresreluisant
arroy] en treshault arroy et reluisant *L* 421 hostes] hostelz *B* 423 par] pour *B, L* 424 tresgrief
perte [...] souffriras] tresgrief perte souffreras *B*, tresgriefve perte souffriras *L* 424 N'aies pas grant
foy de c.] N'est pas grant folie de c. *B*, N'est ce pas grant folie de c. *L*, N'es se pas grant folie de c.
A 425 confiance] constance *L, B* 425 feminine] femine *B, L* 425 c. est tous jours muable] c. se
tous jours amiable *B* 427 femme] fame *B* 428 si comme matiere et chose i.] si comme chose i. *L*
429 belle f.] jenne f. *B*, joenne f. *L*, jone f. *A* 430 plouré] plourés *B*, consideré ne plouré *L* 432 p.
son conseil et soubtille et occulte m.] p. son conseil en soubtille et occulte m. *B*, p. bon conseil en
soutilité et occulte m. *L* 433 fraude feminine] fraude de volenté feminine *L* 435 en voix segree et
guise secrete] en voys et guise segree *B* 437 t. de retourner son doulx viz e.] t. de remirer et tyrer
son regart e. *L*, t. de remirer et trayre son doulz regart e. *B*

422 O chetive et affolee noblesce] Sed O misera et infatuata nobilitate 425 N'aies pas grant foy [...] en fragilité feminine] Numquid est sapientis se credere constancie puellari aut sexui muliebri 427 dont le courage est [...] plaine de divers desirs] Cuius animus semper consistit in motu et precipue inter pubescentes vacillationes antequam mulier viro facta viripotens misceatur

royaux viandes ne de savourer ces beuvraiges plus doulx que miel, ains prenoit toute sa refection en regardant Jason, car la beaulté de Jason lui souffisoit plus que viande ou beuvraige, tant feust ensavoré. Et ce regard qui le ceur lui remplissoit de plaisance saouloit l'estomac du ceur** tellement que celui du corps estoit saoullé et raemply.

445 Quant les assistens apperceurent que la dame ne mengoit ne ne buvoit, ilz ne pensoient point que ce feist force d'amours, mais vergoingne et honneur. Medee, dont aussi au cueur du dart amoureux poissaument navree, commença a penser comment la chose seroit celee et avec ce tantost proposa a forgier voye et chemin comment elle pourroit avoir celle personne si desiree, et en colourant son fait converti en bien ce qu'elle

450 deust avoir exposé en mal. C'est assavoir pour ung homme estrange vouloit telle fille perdre son païs et sa flour virginal. Et entre ses beaulx dens blans comment yvoire en souspirant doucement bassetement commença a dire telement : « Et pleust as dieux que ce Grec cy tant noble et tant bel de corps et de visaige [8c] feust coupléz et joins a moy par mariage! », et ce disoit elle afin que elle donnast a entendre a Jason

455 la fervent amour qu'elle avoit concept de lui en son couraige, laquelle n'estoit pas sans moult grant vergoingne. Communement c'est la guise des femmes que, quant elles ont aucun desir inhonneste ou fole affection, elles le couvrent ou coulourent d'aucune honneste apparance afin qu'elles puissent parvenir a leur emprinse et intencion. Puis en sa chambre s'en retourna et Jason et Herculéz, quant le disner fut fait, furent logiéz

460 en une moult belle chambre dedens le palais. Quant Medee fut seulette en sa chambre entree, adonc de la flamme d'amours ardent toute embrasee, en grans gemissemens et trespiteux souppirs ymagine et considere comme elle pourra parfaire et consumer ces ardans et amoureux desirs. Mais cremeur entre ces pensees si la chastioit et vergoingne raisonnablement se opposoit contre fol delit. Ainsi estoit la sa pensee et son cueur

465 estrains et empresséz entre les deux meules de paour et de desir, car desir donnoit hardement de delictablement consumer la besoingne et de l'autre part estoit cremour et paour pour la partie de vergoingne. Desir lui commendoit, paour la deffendoit, desir son cueur mestroye, mais paour l'en chastioit; desir voloit, paour n'osoit. Ainsi [8d] en

444 q. le ceur lui remplissoit [...] estoit saoullé et raemply] q. luy raemplissoit l'estomac de plaisance, saouloit le cueur et l'estaumac que celui du corps estoit remplis et rassaziéz *corr. d'ap. L* 450 a. exposé en m.] a. converti en m. *corr. d'ap. L* 450 ung] en *corr. d'ap. B, L* 451 e. ses beaulx dens b.] e. ses blans dens b. *corr. d'ap. B, L* 454 donnast a entendre a J.] donnast entree a J. *corr. d'ap. L* 455 fervent] servent *corr. d'ap. L, B*

443 t. feust ensavoré] t. fust en savour *B*, t. fust bon *L* 444 e. saoullé et raemply] e. raemplis et assasiés(sic) *B* 446 feist] fist *L*, feust *B* 447 penser] pincer *L* 450 a. exposé en m.] a. converti et exposé en m. *B* 451 e. ses beaulx dens blans] e. ses belles dens blanches *L* 455 concept] conchut *B*, concepu *L* 456 p. sans moult grant vergoingne] p. sans crime et grant vergnongne *B*, p. sans crime et vergongne grant *L* 458 l. emprinse et intencion] l. emprise intention *B* 461 flamme] flambe *L, B* 462 p. et consumer ces a.] p. et continuer yceulz a. *L* 464 c. fol] c. son fol *L* 465 l. sa pensee et son cueur estrains] l. son ceur estraint *L*, la son cueur estrains *B* 465 meules] meulles *B*, molles *L* 467 lui] le *L* 467 la] le *L*, lui *B* 468 mestroye] mestrioit *B*, maistrioit *L*

cest amoureux debat demeura Medee la belle en continuel plour toute une sepmainne
 470 nuit et jour, enclose et martiriziee du mal d'amours, entre les deux meules de desir
 et paour. Apréz ces huit jours advint par Fortune, qui scayt bien les malles aventures
 haster, que le roy son pere donna secrettement en chambre a Jason et a Herculéz sans
 plus ung secret disner pour plus a plain des diverses besoingnes ensemble parler. Et
 lors commandast que on alast querir la bele Medee pour recreer et compaigner Jason
 475 et Herculés pour passer en soulas celle journee. Medee, appareillee comme fille de roy,
 fut preste et esveillie et tantost vint et s'assit d'emprés son pere quant elle eust faicte
 reverence a la compaignie. Mais son pere lui donna gracieuse licence et commandement
 qu'elle se alast seoir auprès de Jason et Herculéz et que elle, de sa personne vierge,
 gracieusement les compaignast et de ses beaux mots et saiges et deduisans plaisaument
 480 les soulaciast. Medee tantost moult honnestement se leva de deléz son pere et sans
 delay s'en alla asseoir deléz Jason. Adonc quant Jason vit la belle Medee prez de
 lui, moult liéz fut et forment se resjouy et, en esloignant ung petit Herculés, tout
 belement empréz Medee s'approucha. Et le roy et tout son bernaige aux paroles de
 Herculés escouta, qui moult de nouveles leur racomptoit, et ainsi de Medee et Jason
 485 nul soingneux n'est. Dont Medee considerant que nul ne les pouoit perchevoir, mais
 que tous estoient ententifz a ce que Herculéz disoit et ad ce que on le respondoit, hors
 mise toute vergoingne et esprinse de fervent dilection bassetement commença [9a] ainsi
 a parler a Jason.

Comment Medee sans vergoingne parole a Jason.

490 « **A** MIS Jason, ne vueille par ta noblesce reputer chose deshonneste, vicieuse ou
 dissolute, se je presume a parler a toy des paroles honnestes comme je ne te
 soye pas voisine ou commune. Car c'est digne chose et raisonnable que personne noble
 qui a mestier d'aÿe soit par les nobles pour son salut et prouffit conforté et conseillé.
 Gentillesce est que noble a noble doit soulas et face compaignie. Je te tien et croy
 495 pour couraigeux et plain de grant hardement quant tu es venus de si loingtain país pour
 conquerir la toison doree victorieusement, laquelle homme ne peult avoir nullement qu'il
 ne le conviengne exposer aux perilz intollerables et finalement mourir horriblement.

472 q. scayt bien les malles aventures h.] q. fait bien les males adventures cartier et h. *corr. d'ap. L* 478 p. recreer et compaigner [...] seoir aupres de J.] p. recreer et compaigner J. *corr. d'ap. B, L*(esceveillie) 494 Gentillesce est q.] Setillece(Setillete *B*) courtoisie q. *corr. d'ap. L* 497 mourir] mort *corr. d'ap. B, L*

469 debat] debat et estour *L* 470 martiriziee] martirisee *B*, martiree *L* 472 q. scayt [...] aventures h.] q. soit bien les males adventures caichier et h. *B* 474 p. recreer et c.] p. racompter recreer et c. *L* 481 s. delay s'en alla asseoir] s. dilacion eslut et choisi soy seoir *L*, s. dilacion eslit et choisi soy aseoir *B* 490 noblesce] nobletté *B* 492 commune] connutte *B*, conjoingte *L* 493 aÿe] aide *L* 493 prouffit] pourfit *B* 494 doint] donne *L* 495 loingtain] loingtaing *B, L* 496 toison] touyson *L* 496-497 qu'il ne le conviengne exposer] qui ne lui conviengne exposer *B*, que il ne luy conviengne bien soy exposer *L* 497 aux] aulx *L*, as *B*

472 qui [...] haster] miseriis que finem accelerat

Pour quoy, Jason, j'ay moult grant compassion de ta noblesce et hardie jouvence, et ay grant desir de toy donner ung conseil comment sain et sauf sans ces perilz endurer
 500 tu retournes en ton propre païs en grant joye et leesce, mais que tu veuilles de vraye et
 sainte intencion mettre mon conseil a deue fin et parfaicte excecucion. » Adonc Jason,
 le chief enclin et les bras croisiéz*, treshumblement respondi a Medee tellement.

La responce de Jason a Medee.

« **M**A tresnoble dame, de cuer [9b] tresdevot je vous rens graces et mercis et
 505 treshumblement vous regraycy quant il vous plaist a avoir pitié et compassion
 de moy qui ne le vous ay desservi, pour laquelle chose a tous vos mandemens acomplir
 du tout je et cuer et corps expose de volenté. Car de tant m'est vostre gracieuse
 courtoisie plus precieuse et plus favourable que pour vous je ne fiz oncques chose qui
 vous feust ou puist estre plaisant. » Et a Medee ainsi respondi de voye aimable.

510 **La replicacion de Medee a Jason.**

« **J**ASON, amis, tu sceis les mortelz perilz qui sont a conquerir la toyson doree ou par
 adventure tu as esté deceus par la commune renommee qui n'est pas de toute
 la verité plainnement enformee? Car tu dois savoir que on ne pourroit ceste toyson
 n'emplus conquerir et emporter que on ne pourroit le dieu vaincre et sourmonter.
 515 Comment peult aucun engin presumptueux ymaginer ou entendre que il puist avoir
 victoire ou approuchier les beufz qui rendent flamme si ardant et puissant que tout ce
 qui en est touchié est tantost converti en cendre? Pour quoy donc, se tu as ce voé ou
 promis, tu as fait comme jenne mal conseiléz, comme le fin et prouffit de ceste prinse
 ne soit autre chose que mourir ysnelement tous deshonnouréz? Avise toy donc et te
 520 retrait d'entreprendre et commencer si perilleuse et mortele emprinse, et ne te veuilles

499 ay grant d.] et du grant d. *corr. d'ap. L* 513 t. n'emplus c.] t. emplus c. *corr. d'ap. B* 514 q.
 on ne p.] q. on p. *corr. éd.*

499 et ay grant desir de toy d.] et du grant desir que j'ay de toy d. *B* 500 tu retournes] tu t'en
 retourneras *L* 500 leesce] liesce *B*, lyesce *L* 501 c. a deue fin et parfaicte e.] c. a delivré fin et a
 parfaicte e. *B*, c. a bonne et parfaicte e. *L* 504 de cuer] de cuer *B*, du cuer *L* 504 rens] rend *L*,
 rent *B* 504 et mercis] *om. L, B* 507 m. acomplir du tout [...] de volenté] m. aemplir du tout je
 et cuer et corps expose ta volenté *B*, m. acomplir du tout je et cuer et corps exposeray a la volenté
 acomplir et faire *L* 508 et plus favourable] et plus honorable *B*, et trop plus honorable *L* 509 de
 v.] par v. *B* 511 sceis] scés *B*, scays *L* 511 mortelz] mortieulx *L, B* 511 a conquerir] a conquerir
 a la *B* 512 deceus] deceu *B*, decepu *L* 514 t. emplus conquerir et e.] t. doré en plus conquerir ou
 e. *L*, t. doree n'emplus conquerir n'e. *B* 514 le dieu] les dieux *B, L* 515 e. presumptueux ymaginer
 ou entendre q.] e. presumer ou ymaginer ou entendre q. *B, L* 516 flamme] flambe *B, L* 516-517 ce
 qui en est touchié] ce qu'il actaignoient d'ycelle flambe *L*, ce qui estour *B* 517 cendre] chendre *B*,
 cendre et en pouldre *L* 517-518 as ce voé ou promis] as voé ou promis *B*, as ce veu promis *L* 518 le
 fin et prouffit] la fin et le proufist *B*, la fin et le profilt *L* 518 prinse] prise *B*, entreprise *L*

502 bras croisiéz] Cette attitude est stéréotypique d'une personne dont la parole et les actes se contre-
 disent, en l'occurrence cela annonce l'attitude future de Jason qui, malgré sa promesse, abandonnera
 Médée, cf. F. Garnier, *Le langage de l'image au Moyen Âge*, Paris : Le léopard d'or, 1982, p. 216 et
 217.

mie exposer a mourir de mort de telle fole convoitise qui [9c] sans confort te donrra villainne mort. » Lors Jason comme tout impatient de la informacion de Medee devant dicte, plusieurs foiz entrerompi et puis finalement ainsi lui respondi.

La responce de Jason a Medee.

525 « **M**A tresnoble dame, me cuidiéz vous faire paour par voz paroles dures si que je ne parface pas ce que j'ay promis? Certes, se je ne le faisoie pas, ma franchise et ma renommee de vitupere et blasme perpetuele abesseroye. Dont si me convient mourir, je l'ay plus chier que la vie sans ce que j'ay promis a acomplir » et qu'il a promis publicquement apréz sa promesse publicque que vivre et mentir sa foy honteusement*.
530 Medee lui respont.

La replicacion de Medee a Jason.

« **D**ONT, Jason, tu as certain propos de plus presier mort honnorable que honteuse vie. En verité j'ay grant pitié et cordial compassion de couraige de ton indiscrete et trop grande presumpcion. Pour quoy pour la tresgrant pitié que j'ay de toy je dispose
535 et propose a plus garder et sauver ton honneur et santé que la paix et reverence de mon propre pere, et veuil mettre arriere ma vergoigne et renommee pour toy aider a acomplir celle victoire desiree de conquerir la toyson doree, maiz que sans plus tu me veuilles promettre et jurer que sans faillance tu te peneras de tout mon conseil et commandement en dit [9d] et en fait enteriner. » A qui Jason respont.

540 **La responce de Jason.**

« **M**A tresnoble dame, je vous promet certainement a emplir sans nulle faulte tout vostre commandement, et en tesmoingnaige de ce j'en appelle les dieux treshumblement. » Adonc parole Medee plus clerement.

La replicacion de Medee.

545 « **J**ASON, se tu me veulx prendre a femme et moiller et de ce royaume cy avecques toy ou tien translater et me promettre que tant comme je vive, loyal tu me seras

521 qui] que *corr. d'ap. B* 525 dures] dictes *corr. d'ap. L, B* 534 compassion de couraige] compassion et (*om. B*) couraige *corr. d'ap. L* 534 c. de ta indiscrete et trop grande p.] c. de ta indiscrete et trop p. *corr. d'ap. L*

521 de telle fole convoitise qui] de si folle maniere qui *L* 525 Ma t.] Ha t. *L* 525 faire paour] espouenter *L* 525 par v.] pour v. *L* 526 parface] face *L* 526 se je ne le faisoie pas] je ne le faisoie *B* 527 abesseroye] je blecheroye *B*, je blecheroye *L* 529 p. chier [...] mentir sa foy honteusement] p. cher que vivre sans faire ce que j'ay promis *L* 532 presier] prisier *B*, priser *L* 534 i. et trop grande presumpcion] i. et trop grande compassion ou presumpcion *L* 536 veuil] veul *L* 536 vergoigne] vergongne *B, L* 537 aider a a.] aidier et a. *B* 541 Ma tresnoble d.] Tresnoble d. *B, E* tresnoble d. *L* 541 s. nulle faulte] s. faulte *B, L* 545 moiller] moullier *L*, moullier *B* 546 translater] translateur *L* 546 t. comme je vive] t. que je vive *L*, t. que je vivray *B*

521 et ne te veuilles [...] villainne mort] et ne accedas ad letifera limina, que tue sunt vite lumina finaliter ablatura

529 et qu'il a promis publicquement [...] sa foy honteusement] Ce passage, qui est un ajout propre au manuscrit P et ne se trouve pas dans le texte latin, exprime l'opinion personnelle du copiste face à l'attitude de Jason.

ne pour aultre femme ne me lerras, je feray tant que la toyson d'or, nonobstant les perilz, tu avras, et sain et sauf en ton propre país la repporteras. Car en tout le monde n'a personne que moy tant seulement qui puist a la puissance au dieu Marc resister et
 550 par contraires incantacions ses illusions et sa puissance vaincre et remedier. » Adonc Jason respondi.

La responce de Jason.

« **O** tresnoble vierge, comme tresnobles et incomparables sont les dons que vous m'offrez, especiaument que vous vous donrez a moy, comme vous soyéz la plus
 555 belle et la plus eslite flour de beaulté, trespasans et surmontant toutes aultres dames, si comme la rose de la pomme de grenate trespasse toute aultre flour des champs quant elle resplendist et reluist ou printemps ! Et puis me promettéz de faire [10a] conquerre la toison doree pour laquelle principaulment je suis venus en ceste contree ! Dictes, dame treschiere, je scay bien que je ne vail pas tant que a vous dignement regracier je
 560 soye souffisant de telle offre et promesses si excellens et si grans. Mais pour ce que celui bien forsenéz seroit qui telz et si gracieux dons refuseroit, pour ce, ma tresredoubtee dame, je me donne et expose a estre vostre treshumble espeux et mary, et prometz et jure de bonne volenté et bonne foy tout ce qu'il vous plaira a enjoindre et commander moy. » Adonc Medee, lyee et joyeuse de la responce de Jason humble et gracieuse, lui
 565 vult faire jurer qu'il tendroit ce qu'il promis avoit et lui dit ainsi.

La replicacion de Medee.

« **M**ON ami Jason, j'ay grant desir d'estre adcertenee de tes promesses. Dont pour estre de ce plus asseuree, je te pri que tu me veuilles jurer et faire sacrement de tenir ce que tu m'as en convent, mais pour ce que il n'est pas ores temps ne lieu, la nuit
 570 nous attendrons quant plus secretement le serement fermer et acomplir nous pourrons. Car quant il sera bien anuité, je trouveray messaige bien secret et saige avec lequel tout seul en ma chambre venras et lors ce que maintenant promis m'as par le sacrement des dieux tu me confermeras. Et ce fait, de ce que tu as a faire [10b] plainnement je t'enformeray, comment tu devras proceder de point en point je te enformeray. » Adonc
 550 incantacions] ou cantacions *corr. d'ap. L, B*(incantations) 555 surmontant] sourmontéz *corr. d'ap. L*

547 lerras] lairas *B*, lesseras *L* 549 m. tant] m. sans doubté et tant *L* 549 au dieu Marc] a dieu Marc *B*, des dieux Mars *L* 553 O] *om. L* 554 m'offrez] m'offrés *L*, m'octroyés *B* 554 e. que vous vous donrez] e. de ce que vous vous donnés *B*, e. comme de ce que vous vous donné *L* 555 p. eslite flour] p. treseslute flour *L*, p. eslute fleur *B* 556 de grenate] d. guernate *L* 556 flour] fleur *B* 557 ou printemps] en printemps *B*, en praintempz *L* 557 conquerre] conquerir *B, L* 559 vail] vaulz *L* 559 regracier] regarder *L* 561 qui] que *B* 561 telz et si gracieux d.] telz d. *B, L* 562 espeux] espous *B*, espoux *L* 564 p. a enjoindre et commander moy] p. a enjoindre et a commander moy *B*, p. a moy commander et enjoindre *L* 565 f. jurer] f. remembrer et acertener *L* 567 adcertenee] acertenee *B, L* 569 q. tu m'as en convent] q. tu m'as en convenant *B* 569 q. il n'est pas ores temps ne lieu] q. il n'est pas heure temps ne lieu *B*, q. n'est ores pas tempz et heure ou lieu n'avons *L* 570 quant] que *L* 571 messaige] message *B, L* 571 bien] bon *B, L* 572 venras] vendras *B, L* 573 Et ce fait [...] a faire] Et de ce que tu as a faire après ce fait *L* 574 enformeray] enseigneray *B, L*

575 Jason briefment ainsi respondi.

La responce de Jason.

« **M**A tresnoble dame, ainsi soit pour vous et pour moy si comme ordonné vous l'avéz. » Et aussi ces paroles finees, Medee asséz tost apréz s'est levee et print congié a son pere et a Herculéz, et s'en est en sa chambre avecques sa compaignie
580 retournee.

Comment Jason entra en la chambre Medee en guise et maniere desguisee.

QUANT Medee fut en sa chambre seulet, elle commença a remembrer doucement et fere colacion savoureuse de tout ce que elle et Jason avoient dit et respondu.
585 Et comme il feust aussi comme heure de nonne, que le soleil declinoit et s'approchoit a lui respondre et couchier en Occident, elle, de fervent desir que elle avoit de ce que la nuit tost venist pour acomplir ce qu'elle avoit ordonné, et regardoit au soleil puis hault puis bas en souspirant meismement le cours du soleil et lui sembloit bien que oncques si longue journee n'avoit esté comme ycelle, car oncques lumiere ne jour ne fut
590 tant desiree comme elle desire les tenebres et la venue de la nuit. Quant elle vit la nuit approuchier et le soleil couchier, ung pou se resjouist et lors commença a explorer et con[10c]siderer les heures de celle nuit si comme elle a fait du jour. Mais comme au palais out moult de chevaliers et familiers qui se esbatoient a la vespree, trop angoisseusement elle desiroit que chascun s'en alast couchier, pour quoy elle peust son ardant desir
595 parfaire et enteriner. Dont puis aloit aval sa chambre souspirant, puis venoit a l'uis, puis ouvroit les fenestres en escoutant se la famille se retrairoit. Et briefment tant ainsi en doulx souhaiz veilla et en attendant espera que le coq chanta, lequel par son chant admonnesta tous les veillans ou palais qu'ilz alassent au lit, car il estoit temps. Quant Medee sentist que tous furent retrais en leurs chambres et elle ot bien escouté puis
600 ça puis la et ymagina chascun pouoit estre couchié, lors, liee et joyeuse, appella une de ses chamberieres, la plus feable et la plus secrette et discrete et bien enformee, lui transmet querre Jason qui ne dormoit pas, mais en son lit en attendant la douce aventure avoit veillé ainsi. Dont tantost que la chamberiere senti l'uis de sa chambre, coyement elle l'ouvry et Jazon tout seulet avec la chamberiere passa parmy le palais
604 coyement elle [...] passa] coyement ouvry et tout seulet avecques la secrette messagiere tout belement passa *corr. d'ap. L*

577 Ma t.] Ha t. *L* 578 v. l'avéz] v. l'avés *B*, v. avés *L* 578 aussi] ainsi *L*, *B* 581 **guise**] guyse *B* 583 a r.] a soy r. *L* 584 savoureuse] sancrouse *B* 585 aussi] ainsi *B* 585 soleil] conseil *B* 587 nuit] nuyt *B* 587 ce qu'elle avoit ordonné] ce qui estoit ordonné *L*, ce qui estoit ja ordonné *B* 587 puis h.] plus h. *B* 588 o. et regardoit au soleil puis hault puis bas en souspirant meismement le c.] o. et en souspirant mesmement le c. *L* 590 desire] desiroit *L*, *B* 591 explorer] exposer *B*, desployer *L* 592 fait du jour] f. celles du jour *B*, f. ceulx du jour *L* 594 couchier] coucher *L* 594 pour q.] par q. *L*, *B* 596 famille] famille *B* 599 ot] eust *L* 600 ça] cha *B* 602 p. feable et la plus secrette [...] transmet querre] p. feable et la plus secrette et discrete et bien infourmee lui transmet querir *B*, p. feable et secrette et la transmet aller querir *L* 603 c. senti l'uis de sa c.] c. senti l'uitz de sa c. *L*, c. leva l'ui de la c. *B*

605 et vint en la chambre desirée de la belle Medee, laquelle l'attendoit à l'uis et le print
 par la main et saluerent l'un l'autre tresdoulcement. Et puis sans delay Medee print
 Jason et en sa chambre l'entrouist. Et la cham[10d]beriere bien entrouist se departi
 de la et entr'eulx deux ensemble les lessa. Et adonc Medee l'uis de sa salle bien et fort
 serra et Jason en sa chambre secrette mena, qui estoit appareillee de tappis, courtines
 610 et apparaulx precieux et royaulx si comme il afferroit à fille de tel paraige. Et la deléz
 lui le feistseoir et assés tost entre son tresor print ung escriin, et ycelui ouvre et en trait
 ung moult noble ymaige qui estoit consacré en l'onneur du souverain dieu Jupiter
 ou Jovis, ainsi comme les payens du temps d'adonc avoient de coustume. Et grant
 quantité de torches en la chambre elle alluma, dont toute la chambre resplendissoit,
 615 puis reveraument le dit ymaige la monstra et ainsi à Jason parla.

Comment Jason jure à Medee qu'il lui sera loyaulx.

« **J**E te requier, Jason, que tu me jures et faces loyal sacrement sur cest ymaige du
 souverain dieu Jovis que, comme je me expose à la volenté et plaisir de ta noblesce
 et oultre ce que je soye preste d'accomplir loyaument tout ce que je t'ay promis, que
 620 sus cest ymaige sacré aussi me jureras que tu en femme et espeuse me prendras et
 que jamais pour aucune autre tu ne me lesseras, et loyaument, sans fraude et faulse
 machination, foy et amour perpetuele me tendras. » Adonc Jason mist la main sur
 l'ymaige et, de corps encliné, sacrement fist et jura fermement que Medee devant dicte
 de parfait ceur sans faintise il espousera et tout ce que dessus est dit il [11a] acomplira.
 625 O lasse Medee, fille plaine de grace, qui seras deceue par faulse fallasse! Tu, Jason,
 dy, que te pouoit plus faire la belle Medee? Elle s'est à toy toute de cueur et de corps
 donnee, et vergoingne et honneur hors mise et despitee franchement, s'est toute en ton
 commandement habandonnee. Elle s'est de son heritaige royal pour toy privee, elle a son
 pere et tous ses royaulx amis mortellement offendu et courroucié et de son tresor fraudé

612 qui] de qui *corr. d'ap. B, L* 620 que sus c.] qui sus c. *corr. d'ap. L* 624 fermement que [...] il acomplira] Medee devant dit a de parfait cueur sans faintise il accomplira *corr. d'ap. L*

607 bien entrouist] b. introduite et informee *L*, bien infourmee *B* 608 et entr'eulx deux] et eulx deux *L* 608 ensemble les lessa] les laissa ensemble *B*, ensemble laissa *L* 609 serra] sarra *B* 609 courtines] cointifz *L* 610 apparaulx] apparaux *B*, appareulx *L* 610 paraige] parage *B* 611 feist] fist *B, L* 611 seoir] segrer *A* 611 entre son tresor print] entre son tresor prist *L*, entre son tresoir print *A*, entra en son tresor et print *B* 611 ouvre] euvre *L* 612 en trait ung moult noble ymaige] en traist ung escuelle d'or ou il avoit une moult noble ymage *L* 612 en l'onneur du] ou(en *L*) nom du *B* 613 avoient] l'amoient *A* 614 torches] torces *B*, torsses *A* 617 faces] fachez *L* 618 J. que comme] J. car comme *L* 619 oultre ce que je soye] oultre se je(ce je *L*) soye *B* 620 en femme et espeuse] en femme et espouse *L*, a femme et espouse *B* 621 lesseras] laysseras *B*, changeras *L* 625 f. plaine de grace] f. de grace *L* 625 deceue] dechute *B*, decepute *L* 626 s'est] c'est *B* 627 vergoingne] vergongne *B, L* 627 s'est] c'est *B* 628 s'est] c'est *B* 628 heritaige] heritage *B*, estat *L* 629 a. mortellement offendu et courroucié] a. mortellement offendu et courrouchié *B*, a. relenguis et les a moult mortellement offencés et courrouciés *L*

630 et despouillé, elle a sa propre nacion estrangié, tant bel et tant gentil, et pour l'amour de
 toy s'en est alee en exil. Elle sauve ton vitupere et t'a fait acquerir pardurable renommee
 et qui, pour honte et vergoingne, ne feusses osé retourner en ta propre contree, en
 ycelle par son conseil retournes glorieusement a tout la toyson doree. Briefment elle
 s'est pour toy destituee de lui et des sciens, et si t'a noblement restitué aulx tiens. De
 635 quelle hardiesce donc et dampnable ingratitude t'est il venu en couraige de decevoir
 la noble vierge tant bele et tant saige, et en despitant les sacremens que tu avoies fait
 aux dieux, et la bonne et belle as fortrait hors de son país propre, comme non noble et
 comme traittour faulx et vil? Et pour ce que tu feiz si grant faulseté, dit la verité de
 l'istoire, qui aultre part de toy fut faicte, que finalement villainnement tu finas et de
 640 vile mort. Laquele fin et mort hon[11b]teuse ne doit pas cy estre retraicte comme trop
 longue chose seroit, et comme aussi de nostre propos chose estrange et impertinent soit.
 Et tu aussi, Medee, dy, que t'a value celle science d'art magicque et d'astronomie dont
 tu estoyes si grant maistresse et si souverainement enfourmee, car par ycelle estudie
 de ton cas et de ton estat tu ne fus advisee? Celle science juge et determine des choses
 645 futures, dont par ycelle tu deusses avoir remedié a tes desolacions et par prevention
 obvié a tes souffrettes et angoisseuses injures. Par adventure tu respondroyes que ce
 ne fut mie par la deffaulte de la science, mais par ta negligence. Car tu fus d'amours
 si embrasee et d'ardant et impatient desir que de estudier et pourveoir a celle male
 adventure et destinee tu n'euz pas espace de resister. Et certainement par ton cas
 634 destituee] restituee *corr. d'ap. B, L* 634 aulx t.] aux siens et aux t. *corr. d'ap. L, B*(a tiens)
 637 et comme t.] mais comme t. *corr. d'ap. L* 644 ton] bon *corr. d'ap. B, L* 644 science] chose
corr. d'ap. B, L 645 prevention] privacion *corr. d'ap. B, L* 648 q. de estudier et pourveoir] q.
 d'estudier et pouoir *corr. d'ap. B*

630 et de son tresor [...] tant gentil] et de son tresor fraudee et despoulie elle a sa propre nacion
 eslongie tant bel et tant gentil *B*, et de son tresor fraudee et despoulie elle a sa propre nacion tant
 belle, tant gentille eslongnee *L* 631 exil] essil *L* 631 e. sauve ton vitupere] e. s'est vituperee *L*
 632-633 en ycelle] car icelle *B* 633 retournes] retourneras *L* 634 de lui et des s.] de lui et des
 s. *B*, d'elle et des s. *L* 636 vierge] virge *B* 636 saige] sage *B, L* 636 avoies] avoyez *B* 637 as
 fortrait hors de] as fortrait de *B*, as forfoicte et fortraicte de *L* 637 n. noble] as fait *add. L* 638 vil]
 t'en ays porté *add. L* 638 feiz] feis *L*, fis *B* 639 t. fut faicte] t. fu faitte *B*, t. parole *L* 639 finas]
 finiras *L* 640 doit] doibt *L* 640 retraicte] retraitte *B*, recitee *L* 641 c. aussi de [...] et impertinent
 s.] c. estrange et impertinent s. *B*, c. estrange s. *L* 642 dy que] di que *B*, que *L* 642 science d'art
 magicque] s. d'art magique *B*, s. de magique *L* 643 enfourmee] infourmee *B*, informee *L* 643 car]
 quant *B, L* 644 advisee] aviser *B* 646 souffrettes] souffretes *B*, souffertes *L* 647 f. mie par la
 deffaulte de la science mais par ta n.] f. pas par la deffaulte de la science mais par ta n. *B*, f. pas par
 n. *L* 647 d'amours] du feu d'amours *L* 648 q. de estudier et pourveoir] q. estudier et pourveoir *L*
 649 male adventure et destinee] male aventurese destinee *B*, destinee male aventureuse *L* 649 p.
 espace] p. espace ne loisir *B*, p. assez loisir ne espace *L*

633 Elle sauve [...] propre contree] Nonne teipsum a mortis interitu saluavit incolumen et perpetui
 uituperii labe detraxit, qui saltem si sospes a casu discriminis euasisses, aureo uellere non quesito,
 redire in Thesaliam pro pudoris angustia audacia tibi secuta non erat?

632 et qui] Il faut ici comprendre « et toi qui ».

650 et par aultres plusieurs il appert que les jugemens d'astronomie, especiaulment des choses advenir, sont plains de decepcion et les voit on les plus communement faillir. Et se aucuns cas aucunesfoiz adviennent, ce fait l'aveugle decepcion pour introduire les folement creans en erreur et pervers jugemens ou aucunesfois par l'ordonnance Dieu, le createur du firmament, a qui appartient tant seulement de savoir les choses
655 futures, finéz et a congnoistre de tout le temps chascune heure et chascun moment. Que vous dyroye je plus en continuant l'ystoire? Quant Medee [11c] ot pris et receu de Jason le serement et il ot juré pour lui parjurer, entre eulx deux seulement en la chambre royaulment aournee et merueilleusement resplendissant joyeusement entrerent et tantost de leurs robes nuement se despouillerent. Et lors Jason, sans demouree, rompi
660 les cloistres de la virginité** et cueilli la flour desiree en grant douceur. Et combien que toute la nuit Medee entre les bras de Jason nue couchee, sans dormir, ait jouy en parfait delit de ses ardans desirs, et neantmoins encore n'est pas en lui du tout estaint l'estinchele de convoitise charnele; ainçois de tant qu'elle a esprouvé la faulx savour et decevant delectacion, de tant a elle mains satisfait a continence, ains est embrasee
665 plus que devant n'estoit et plus desire a repeter et recommencier conjonction corporele. C'est la douce et amere savour qui de grant plaisance si descent et trait le chetif et aveugléz amans que de tant que plus le goustent et que plus en reçoivent, de tant sont ilz plus appetisans. Car l'estomac saouléz asséz tost après digere et retourne en son cueur les plaisans desirs et delicieux solas esprouvéz, et puis en est de pou en pou plus
670 gloutement desirans et temptéz. Quant l'aube du jour approucha, Jason a Medee aussi doucement parla.

Comment Jason doucement parole a Medee.

« **H** EURE est, ma douce dame, de nous lever pour ce que la clarté du jour ne nous
675 puist ou [11d] lit trouver. Mais je ne sceiz se tu as de mes besoignes aucunes choses ordonnees. Pour quoy, tresdoulcement, dame, je te pry, s'aucunes choses en sont
668 appetisans] apparissans *corr. d'ap. L* 669 de pou en pou plus] de pou plus *corr. d'ap. B* 675 je te pry s'aucunes c.] je prises aucunes c. *corr. d'ap. L*

651 c. advenir] c. a avenir *B* 651 plains] destaing et plains *B* 652 f. l'aveugle decepcion] f. le aveugle de deception *B*, f. l'angle de decepcion *L* 653 erreur] erreur *B* 654 seulement] seulment *B* 655 c. futures finéz et a congnoistre] c. futures et cognoistre *B*, c. futures et de congnoistre *L* 655 moment] mouvement *B* 656 dyroye je] diroy ge *B*, diray je *L* 656 receu] receu *B*, recepu *L* 657 ot] out *B*, eust *L* 657 seulement] seulment *B* 658 aournee] adournee *L*, ordonnee *B* 658 entrerent] entrer *L* 659 nuement] neument *L*, ysnelement *B* 660 cueilli] ceully *L* 660 f. desiree] f. de virginité desiree *L* 661 couchee] couchie *B* 662 neantmoins] nientmoins *B* 662 p. en lui du tout estaint] p. en lui du tout estainte *B*, p. en ycelle destaingte *L* 663 l'estinchele] l'estinchelle *L*, le estinchelle *B* 663 de tant qu'elle] d. ce qu'elle *B*, *L* 664 l. faulx savour et decevant delectacion] l. faulse et decevant delectation *B* 664 t. a elle mains] t. a le mains *B* 665 conjonction] conjonction *B*, conjoncion *L* 667 le chetif et aveugléz amans] le chetif et aveugléz amant *B*, les chetifz amans aveuglés *L* 667 p. en reçoivent] p. en rechoypvent *L*, p. rechoyvent *B* 669 cueur] ceur *L* 674 n. puist ou lit trouver] n. puisse au lit Medee trouver *B*, n. puisse ou lit eneuser *L* 674 sceiz] scay *B*, *L* 674 besoignes] besongnes *B*, *L* 675 p. s'aucunes choses en s.] p. se aucunes en s. *B*

ja disposees, que de ton cueur tu me les veuilles descloirre et dire. Car soyes certaine que a mon pouoir ton commandement je acompliray tout sans faille, mais tant ne me pourray coitier ou avancier que ce me semble retarder. Ains trop grant hastement semble delayement de l'ardant desir et vouloir fervent que j'ay especiaument de toy de
 680 cest país transporter et ravir, et avecques moy en ma terre mener et pardurablement establir. »

Comment Medee enforme Jason afin qu'il puist conquerir la doree toyson.

« **A** MIS que j'ayme plus que moy, sur ton fait que repute le mien propre je suis
 685 ja plainement conseilee de tout ce que faire doiz. Mais levons nous de ce lit legierement pour plus aviseement toy exprimer et enfourmer proprement de tout ce qui te sera convenable et expedient. » Quant furent levéz et vestus oulrent appertement leurs vestemens, Medee si a tantost ouvert les escrits de ses tresors et ordonneement moult de choses pour bailler a Jason cy trait hors. Premierement elle en trait une ymage
 690 d'or qui par enchantement et merueilleux artiffice tel pouoir avoit que personne qui le portoit de nul enchantement ne sortillece deceups ne grevéz estre ne pouoit. Et de ce enforma Medee Jason que [12a] celle ymaige il gardast et portast reveraument, car il avoit pouoir de resister a tout enchantement. Secondement elle lui bailla confeccion d'un doulx et souef flairant ongnement, duquel elle lui commanda qu'il en frotast bien
 695 tout son corps et ses membres, car il avoit telle vertu que toutes flammes il estaingnoit, ne feu, tant feust fort, avoir puissance ne pouoit sur corps qui de cest ongnement frotéz et garnis estoit, car par sa fumeé vertueuse il avoit vigeur d'estaindre toute chaleur. Apréz lui bailla ung anel dedens lequel yl y avoit une pierre enclose qui avoit
 700 telle puissance et propriété que venin ne pouoit nuyre a celui qui le portoit, mais par la force d'icelle pierre le venin tantost d'entour lui tout s'en couloit et esvanouissoit, et aussi celle pierre telle vertu avoit que elle faisoit invisible celui qui en son poing

676 v. descloirre et dire] v. desclorre et aidier *B*, v. dire *L* 678 q. ce me semble r.] q. ce ne me semble r. *L*, q. ce me r. *B* 678 hastement] hastenue *B*, astenue *L* 684 sur] sus *B* 684 que repute] que je repute *L*, qui repute *B* 685 doiz] dois *B* 685 ce] cest *B* 686 enfourmer] infourmer *B*, informer *L* 687 oulrent] eurent *B* 689 cy] en *B* 689–690 ymage d'or] y. d'(de *L*) argent *B* 691 sortillece] sortilleté *B*, subtilesce *L* 691 deceups] deceu *B*, decepu *L* 692 enforma] infourma *B* 694 ongnement] jurgnement *L* 695 flammes] flambes *L*, *B* 697 q. de cest [...] estoit] q. de cest oignement frotéz et garnis estoit *B*, q. oingt en estoit *L* 699 q. venin ne pouoit nuyre] q. venin tantost d'entour lui tout s'en couloit ne nuyre *B*, q. nul venin ne pouoit *L* 699 mais] car *L* 700 esvanouissoit] esvanissoit *B*, envanouissoit *L* 701 t. vertu] t. condicion et vertu *L*, t. vertu et condicion *B*

690 ymage d'or] ymaginem argenteam 694 ongnement] unguenti odoriferi medicamen

la tenoit. Et ceste pierre appellent les saiges achatés* et fut premierement trouuee en l'isle de Cecille. Et dit Virgille que Enee la porta quant, invisible, es parties de Cartaigne il entra. Apréz un escriptel de lettre tresbien legible et intelligible, duquel
705 Medee Jason soingneusement enfourma si que tantost que les empeschemens premiers qui sont devant le mouton doré il auroit vaincu et sourmonté, il prenist cel escriptel et qu'il ne le leust mie tantost ne hastivement, mais ainçois que il feust en rois[12b]son en priant les dieux doucement et que trois fois au moins il le leust, si que celle leçon feust envers les dieux en lieu de sacrifice afin que les dieux pour son desir acomplir lui
710 feussent propice. Derrainement lui bailla une fiole plaine d'une precieuse liqueur, de laquelle elle l'enforma si que, tantost qu'il vendroit devant les beufz jettans la flamme de grant ardeur, il jettast appertement et arrousast fort et souvent, sans cremeur, de celle puissant liqueur les bouches flamboyant de chascun beuf feu rendant. Et dist Medee a Jason que celle liqueur avoit telle vertu que tantost que ces ardans beufz de
715 celle liqueur bien enrusees seroient, tantost ainsi comme de glu ou poix raisine elles joindroient ensemble et si fort se clorroient que nom pas seulement elles ne pourroient plus feu vomir, ains ne se pourroient aucunement ouvrir. Et ainsi successivement, l'un apréz l'autre, Medee bailla a Jason ces remedes et joyauls vertueux et convenables par lesquieulx il pouoit avoir le mouton et la toyson. Et avec ce pris et renommee precieuse
720 et honorable et ceste informacion faicte, Medee donna licence a Jason de li aler ent, et lequel en sa chambre, ains qu'il feust jour, s'en retourna tout secretement.

703 Et dit [...] la porta q.] Et dit Enee que il lap-porta q. *corr. d'ap. B, L*(l'apporta) 703 q. invisible es parties de Cartaigne il e.] q. invisible lui bailla es parties de Cartaigne il e. *corr. d'ap. G*
714 M. a Jason que celle liqueur [...] de celle liqueur bien e.] M. a Jason que celle liqueur bien e. *corr. d'ap. L* 716 si fort] fort *corr. d'ap. B* 718 j. vertueux] j. et vertueux *corr. d'ap. L, B* 720 a. ce [...] et honorable] a. pris renommee presuositéz honnourables *corr. d'ap. L*

703 t. en l'isle de Cecille] t. en Zecille *L* 704 legible] lysible *L* 705 empeschemens] empescemens *L* 706 prenist] preist *B* 707 m. ainçois q.] m. que ainchois q. *B* 708 en priant les dieux] en priant il fust les dieux *B*, en priant *L* 708 fois] *om. B* 708 leçon] lechon *L* 709 l. de sacrifice] l. de son sacrifice *L* 710 liqueur] liquour *B* 711 flamme] flambe *L, B* 713 feu] fu *B* 714 a. telle vertu [...] liqueur] a. telle condition que tantost que ces boeufs ardans de celle liquour *B* 715 enrusees] arrousés *L* 715 c. de glu] c. de gluy *B*, c. glus *L* 716 se clorroient] se clorroyent *B* 716 raisine elles [...] que] raisine et se joindroient si fort ensemble que *L* 717 feu] fu *B* 718 joyaulx] jouiaulx *L* 720 a. ce [...] et honorable] a. pris et renommé precieuses *B* 720 de li aler ent] de s'en aler *L, B*

704 Et dit Virgille [...] Cartaigne entra] Et hunc Heneam scripsit Virgilius gestauisse cum primum inuisibiliter Cartaginis pervenit ad [h]oras *G*, Et hunc Heneam scripsit Virgilius gestauisse cum Cartaginis pervenit ad [h]oras *P¹* 714 celle liqueur avoit telle vertu] In liquore enim illo hanc inesse virtutem asservit

702 achatés] Cette orthographe d'agate provient du rapprochement effectué par Servius dans ses *Vergilii Carmina Commentariorum* entre cette pierre et Achates, le fidèle compagnon d'Énée : de même qu'Achates protégeait Énée (Guido cite d'ailleurs Virgile dans son texte « Graditur fido comitatus Achate »), de même l'agate protège celui qui la porte. Néanmoins, la propriété prêtée ici à cette pierre, l'invisibilité, semble propre à Guido ou bien venir d'une source non identifiée.

Comment Jason demande licence d'aler conquerir la toyson doree.

QUANT fut levee la matinee, que le soleil enlumina et enbely les montaignes de sa couleur rosee, Jason se leva de son lit faignant que il y eust dormy toute nuit et [12c] avec Herculés et sa compaignie yssi de sa chambre, et entra en la sale ou trouva le roy royaument environné de ses barons, qui le salua de salut joyeux et plains de deduit et lui demanda que, s'il estoit suffisamment reposéz, il lui vouloit dire et exposer la cause pour quoy il estoit en son royaume venus et arrivéz. A qui Jason ainsi respondi : « Certes, sire, comme il m'ennuye trop de plus detrier, je suis cy venus, comme aultresfoiz vous ay dit, pour vous supplier que, s'il plaist a vostre noblesce, vous me donréz la licence desiree de ensayer et envahir les perilz et bataille et d'attendre l'aventure et victoire de la toyson doree. »

La responce du roy a Jason.

« AMIS Jason, je me doubte que la hardiesce outrecuidee de ta jouvente mal conseillée ne te meuvent et deçoivent de ce entreprendre et qui pourra ta mort haster et par consequent de ta mort moy aucunement diffamer. Pour quoy je te conseille devotement que tu t'en retournes en ton païs sauvement sans entreprendre ce que sans perilz mortelz plusieurs ne pourroient acomplir parfaitement. » Lors Jason dit au roy moult doucement : « Tresnoble roy, je n'ay pas si hardi couraige sans bon conseil et confort. Et devant les dieux et ce barnaige, se je y muyr, je vous pardonne ma mort comme vous en soyéz innocent, car j'entreprens ces perilz volontairement. » A qui [12d] le roy respondi : « Jason, a envis et nom pas de bon cueur te octroye ce que ta volenté soit faicte. Les dieux te vueillent estre si favorables que tu puisses de ces perilz yssir en sancté parfaite. » Lors quant Jason ot la licence et l'otroy du roy, tantost d'aler au propre lieu se mist en conroy. Mais entre l'isle de Colcos et le lieu ou la toyson doree estoit, avoit il une petite riviere en une combe et estroite vallee qu'il convenoit passer ains que on entrast en la caverne ou estoit la toyson doree. Dont Jason se garny des remedes et provisions que lui avoit donné Medee et tous arméz en une petite nef entra, et quant eust print congíe a Herculés et a sa compaignie, tout seul celle riviere

727 demanda] demanderoe *corr. d'ap. L* 731 et d'attendre] de attendre *corr. d'ap. B, L* 740 p. ma mort] p. mort *corr. d'ap. B, L*

723 q. le soleil] q. solleil *L* 723 enbely] embeli *B*, embelli *L* 726 environné] avironné *L* 728 royaume] royaulme et hostelz(hostel *L*) *B* 729 detrier] detrayer et dilaier *L* 731 ensayer] essayer *L*, essayer *B* 731 envahir] envair *B* 734 outrecuidee] outrecuidie *B* 734 jouvente] jennesce *B*, grant jennesce *L* 735 te meuvent et deçoivent] te meuvent et dechoyvent *B*, te deçoyvent *L* 735 de ce entreprendre] ne d'entreprendre *L* 735 et qui] ce qui *L, B* 738 mortelz] mortieulx *L* 738 ne pourroient] ne pourroyent *B*, tu ne pourroies *L* 740 se je y muyr] se je y meur *L*, vien je y mourir *B* 741 ces] ce *B* 741 p. volontairement] p. comme innocent n'est ce pas mais volontairement *L* 742 J. a envis] J. envis *B*, J. amy et nom pas *L* 742 cueur te octroye ce q.] ceur j'ottroie q. *L*, cueur je ottri q. *B* 746 r. en une combe et estroite v.] r. en une cumbe et estraitte v. *B*, r. en une estroite v. *L* 747 e. en la caverne ou estoit la t.] e. en la caverne de la t. *L*, e. en la caverne ou crouste la t. *B*

735 te meuvent et deçoivent] te inducat

750 passa et tantost vint a beau lieu. Dont appertement descendi a terre et de ses armes
 se despouilla tout nu, et de l'oingnement que Medee lui bailla tout son corps et ses
 membres bien oint et encraissa, et puis ses armes reprint et appertement s'en arma et a
 tous les remedes de Medee, de bon couraige et hardis, vers le mouton qui porte la doree
 toyson viguerusement s'approucha. Mais Medee, apréz la departie de Jason, tantost
 755 en grant soupir et douloureuse cremour monta au plus hault du palais droit sur le
 pignon de la court. Et trespiteusement gemissans, au cueur angoesseusement navree,
 regarda comment [13a] Jason avoit la riviere passee et vit et perceust comment il se
 despouilla, oint et arma, et appertement au lieu ou les perilz mortelz estoient tout seul
 entra. Adonc de son doulx cueur naist et sourt ung doulx fleuve de amoureuses larmes,
 760 arrousans et trempans ces joes rosees et savouré viaire courans continuelment par les
 conduis de ses deux vairs et gracieux yeulx. Et ainsi en souppirant, et de parfont cueur
 la fontainne de plour rendant de sa bele bouche, disoit et faisoit tele lamentacion en
 son amy regrettant.

**Comment Jason conquiert la toyson doree et comment en son païs il
 765 emmaine Medee avecques lui ; et comment Herculés s'en ala aussi.**

« **H**É Jason, tresdouz amis, comme orendroit je suis pour toy en amere et doulou-
 reuse tristour, comme je seuffre pour toy, et hors et ens, parfacite cremour, car
 je me doubte que tu n'ayes oublié ma discipline ou que, pour l'orreur de ces perilz que tu
 vois orendroit, il ne te souviene de ma doctrine ! Lasse, Jason, s'il estoit ainsi, tantost
 770 sans delay tu perdroyes la vie et je, despucelee de toy, perdroye, pardurablement privee
 seroye des savoureux soulas de ta tresdoulce compaignie. Pour quoy, de parfont cueur,
 les souverains dieux tous puissans mon cueur tout tien treshumblement supplient que
 ilz te veullent [13b] sain et sauf de tous ces perilz garder si que je puisse bien tost
 ton gracieux corps veoir et regarder, et que de ta bonne prosperité je soye joyeuse et
 775 liee et que solacieusement je puisse estre la seconde foys en ta reclamee compaignie. »

Ainsi que Medee faisoit ces complaints piteuses et regréz de doulçour, Jason, comme
 750 vint a beau lieu] v. au beau *corr. d'ap. B, L* 750 b. lieu] et l'avaleure trouva *add. P*, et la balme
 trouva *add. L, B corr. éd. d'ap. G* 760 courans continuelment] courans(dl) continueles courans *corr.*
d'ap. B, L 772 t. tien] t. scien *corr. d'ap. B* 776 regréz] regrees *corr. d'ap. L*

751 oingnement] ongnement *L* 752 m. bien oint] m. bien onguy *L*, m. ony *B* 752 encraissa]
 engraisa *L* 752 reprint] reprint *L, B* 754 s'approucha] s'adreça *B*, s'adrescha la *L* 754 departie]
 partie *B* 757 perceust] apperceust *L*, aperchut *B* 758 oint] ony *B*, onguy *L* 758 ou les perilz
 mortelz] ou les mortieulx *L* 760 savouré] savoureux *B, L* 761 ses deux vairs et g.] ses vrayz et g.
B, L 765 **emmaine]** amaine *B* 766 Hé] *om. L* 767 seuffre] sueffre *B* 767 hors et ens] hors
 temps *B* 767 parfacite] et cruelle(cruelle *L*) *add. B* 768 l'orreur] le horreur *B* 769 souviene]
 souviengne *B* 770 p. pardurablement p.] p. pardurablement et p. *B*, p. et pardurablement p. *L*
 771 de ta tresdoulce c.] de ta c. *L* 772 supplient] supplie *B, L* 772 m. cueur tout tien t.] m. ceur
 t. *L* 774 ton gracieux c.] gracieusement ton c. *L* 774 prosperité] propice *B* 776 Medee] sur la
 tour *add. L* 776 regréz] regretees *B* 776 doulçour] doulceur *L*, douceur *B*

750 et tantost vint a beau lieu] In qua simul cum terram attingit

dit est, le lieu sacré ou le mouton doré estoit approucha et tantost vit les boeufz qui de leur bouche gettoient flamme et feu tel qu'il se levoit si hault que il sembloit qu'il alast jusques au ciel. Et estoit ce feu si chault par l'air et ardant que par nulle voye
780 Jason ne pouoit trouver sentier comme il ung seul pas peust avant passer. Dont il lui souvint de la doctrine de s'ame et encore se oint de l'oingnement. Et print l'ymaige d'argent et le pendi a son col, et l'escriptel lut trois fois devotement et puis approucha des boeufz appertement. Mais quant il fut prez des boeufz, lors rendoient flamme si chaulde et embrasee que l'escu de Jason fut ars et brouiz de la chaleur, et sa lance fut
785 toute comme cendre empoudree. Lors en celle fumiere tenebreuse se feust mors se ne feust de s'ame le doulx recors, car tantost il print de la liqueur de la fiole et commença fort a jetter et respandre sur les bouches flammoyans des boeufz de celle puissant liqueur. Et lors les boeufz commencerent a clorre les bouches comme s'elles [13c] fussent de glu ou de de forte colle engluées ou colees, et tant de liqueur les a arrousees que
790 leurs bouches se sont aussi closes que se elles eussent esté de fortes chayennes de fer serrees. Et ainsi asséz tost le feu fut estaint et digerez. Et lors Jason couraigeusement approucha et print puis l'un, l'autre par les cornes en tirant et ployant les puis a dextre puis a senestre pour taster et esprouver s'ilz vouldroient a lui obeïr ou s'ilz se vouldroient contre lui revengier. Lesquieulx ne se remuerent, mais, les chiefz enclins, sans aucune
795 rebellion, chascuns, ainsi comme s'ilz fussent mors, se lesserent demener a la volenté et selon le plaisir de Jason. Lors tantost Jason print la charue que la trouva et les beufz ensemble atela et accoupla, et les commença a faire arer et la terre retourner. Et les menoit et poingnoit a sa volenté de l'aguillon, qui aroient et point ne regiboient, mais paisiblement obeïsoient a la volenté de Jason. Quant les boeufz orent aré plusieurs
800 royes en ung champ grant, adonc Jason si les laissa pour aller parfaire le remanant et se va puissaument assaillir le dragon. Lequel dragon tantost qu'il fut de Jason ferus,

777 comme dit est le lieu s.] conduit est le lieu s. *corr. d'ap. B*

777 comme dit est le lieu s.] que ou dist est le lieu s. *L* 777 approucha] approça *L* 778 bouche] gueulles *B* 778 flamme] flambe *B, L* 778 si hault que il sembloit] si levoit se sembloit *L* 779 feu] fu *B* 780 s. pas peust avant passer] s. pas aler avant ne passer *L* 781 de s'ame] de Medee *L* 781 se oint] se oingny *L*, se ony *B* 781 print] prist *L, B* 782 l'escriptel] les escriptelz *B*, les escriptures *L* 783 flamme] flambe *B, L* 784 l'escu] l'escript *L* 784 brouiz] bruys *B, L* 786 commença] commencha *B* 787 a jetter et respandre] a gecter et espandre *L*, a jetter et a espandre *B* 787 bouches flammoyans des boeufz] bouches flambans des beufz *L*, boefs flamboyans *B* 788 boeufz] boefs *B* 788 bouches] gueules *B* 789 colle] cole *B* 789 engluées] anglués *L*, engluyees *B* 789 arrousees] enrusee *L* 790 chayennes] chaynes *B*, chaines *L* 791 estaint] estaingt *B*, destaingt *L* 793 p. a dextre puis a senestre] p. d'un costé puis d'un autre *L* 793 taster] tater *B* 793 vouldroient] vouldroient *L*, vouldroient *B* 793 vouldroient] vouldroient *L*, vouldroient *B* 796 selon le plaisir de J.] selen de J. *B*, selon le demener tout a la volenté de J. *L* 796 print] prist *L* 798 poingnoit a sa volenté de l'aguillon] poingnoit de l'aguillon *B*, pongnoit de l'esguillon *L* 800 royes] rayes *L* 800 remanant] remenant *B*, demourant *L* 801 se] si *L*, s'en *B* 801 dragon] draglon *B, L* 801 dragon] draglon *B*

784 l'escu] scutum

il commença a siffler et la langue remouvoir et par la bouche si grant flamme getter
 que l'air estoit si rouge et enflammé que, se n'eussent esté les remedes Medee, Jason
 eust esté mort et estouffé. [13d] Mais tantost il print l'annele ou quel estoit la pierre
 805 vert et l'a au dragon monstree et a ses yeulx en droicte ligne opposee. Laquelle pierre
 rendoit une si vertueuse clarté que tantost que le dragon le vit, il fut si surprins et si
 espoventi qu'il n'a puis ne feu ne flamme jetté, mais se detordoit en virant et tournant
 le chief, ainsi comme s'il feust a mort navré. Ceste pierre est en Ynde trouvee et est
 smagde* appelee. Et a telle vertu que s'elle est en fust ou en aultre chose attachee
 810 et en aultre lieu enchassée et elle soit monstree longuement sans remouvoir a aucune
 beste envenimee, tantost le venin pert sa vertu et la beste meurt sans demouree. Mais
 la pierre en sera si dommaigee que par la force du venin elle sera en menues pieces
 froissee et brisee. Quant Jason vit le dragon ainsi lui deteindre horriblement et que le
 feu estoit estaint tout environ, adonc trait l'espee hardiement et commence a frapper
 815 et ferir sur ce dragon, mais il estoit si couvert et garnis d'escailles fors et dures que il
 ne pouoit en sa char nuement entrer. Neantmoins tant fery et frapa et, comme d'un
 mail sur ung anclume, tant fort et continuelement le froissa et martela que le dragon
 ne le pot plus endurer, mais sur le champ descendi et lui, vaincus, l'ame [14a] rendi et
 l'air voisin de venin raemply. Mais a ce venin Jason tantost obvia pour les remedes que
 820 bele Medee lui donna. Adonc Jason traist l'espee et au dragon a la teste coupee puis
 de la gueule ses dens lui trait et erracha, et en la terre devant dicte des beufz aree les
 sema. De laquele semence gens arméz tantost yssirent et se leverent, et puissaument
 l'un contre l'autre se combatirent et si mortellement se navrerent que finalement l'un
 contre l'autre occistrent et tuerent. Et fut la bataille telle qu'il n'y en eust ung seul qui

808 Ynde] De *corr. d'ap. B, L*(Inde) 811 pert sa vertu et la b.] par sa vertu et la vertu et la b.
corr. d'ap. L, B

802 flamme] flambe *B, L* 803 enflammé] enflambé *B, L* 804 print] prist *L* 804 ou quel] l'anel
 en(ou *B*) quel *L* 805 vert] verte *L, B* 806 dragon] draglon *B* 806 surprins] surpris *L*, espris
B 807 espoventi] espuenté *B* 807 flamme] flambe *B, L* 807 detordoit] deteirdoit *L*, descordoit
B 809 smagde] smaragde *B*, esmeraude *L* 810 f. ou en aultre chose attachee et en aultre lieu
 enchassée] f. ou autre chose atachie et encassée *B*, f. ou aultre choze enchacee *L* 813 froissee] froyssie
B 813 dragon] draglon *B* 813 deteindre] detordre *B* 815 dragon] deaglon *B* 815 escailles]
 escales *L* 816 c. nuement] c. nullement *B*, c. mordre ne au nu *L* 816 Neantmoins] neentmoins
B 817 ung anclume] une enclume *L*, une englume *B* 817 dragon] draglon *B* 818 pot] peust
B 818 descendi] s'estendi *L* 819 de] du *B* 819 pour] par *L* 820 dragon] draglon *B* 823 se
 navrerent] s'entrenavrerent *L* 824 f. l'un contre l'autre occistrent] f. gens armés s'entreoccirent *L*
 824 fut] furent *B*

808 Ynde] Yndia *G*, India *P*², *S*¹, Medea *C* 818 descendi] longe distensus

809 smagde] Les copistes de *P* et *B* n'ont visiblement pas compris quelle était cette pierre, en l'oc-
 currence une émeraude (« smaragdum » dans le texte latin), et ont recopié le mot latin presque tel
 quel. On note que le texte de Guido lui-même est porteur d'une incohérence à propos de la pierre
 précieuse enchâssée dans la bague que Médée donne à Jason puisque précédemment il mentionne que
 cette pierre est une agate, voir note p. 59.

825 vif demourast, comme l'un l'autre par equalité de force occisist et tuast. Dont cel art
 magique et cel enchantement ainsi finé et destruit, les boeufz vaincus et le dragon tué
 et occiz et ses dens semees, lors Jason en son cueur a part lui delibere et diligaument
 examine s'il y a aucune chose a parfaire de ce qui estoit ordonné et du conseil et de
 la doctrine que Medee lui avoit donné. Et quant il vit et conclut en lui meismes qu'il
 830 avroit tout executé sans deffault, adonc s'en va au mouton et par les cornetz le prent
 et assault. Et quant il senti que point le mouton ne se remua, tout belement il le accora
 en rendant graces et remerciant treshumblement les dieux qui telle victoire lui avoient
 donnee en gardant sa personne saine et sauve de tant grans et intollerables periliz. [14b]
 Ainsi Jason, enrichy de la toyson doree et garnis de pardurable honneur et renommee,
 835 en la nef entra, par la cumbe appertement naga tant que a la grande yslle applicqua
 et arriva ou Herculéz et toute sa compaignie en paour l'attendoient. Liquel tresgrant
 et superhabondant joye demainnent, quant sain et sauf victorieusement retourner le
 voyent, et de ce rendent humbles et tresdignes graces aux dieux, car comme mort et
 destruit sans nul remede le plouroient. Adonc Jason avecques sa gent s'en est au palaiz
 840 le roy Oëttés entré. Lequel le roy a bel faintement salué, car en son cueur grant envie
 il avoit de ce que si noble victoire emportoit et que son royaume de la noble toyson
 ainsi il despouilloit. Lors fist le roy Jason empréz lui seoir, et la venoit tout le peuple
 celle toyson veoir comme ung monstre. Et se merveilloient tous de si noble chose et si
 nouvele et louoient et magnifioient Jason qui avoit contre artifice des dieux peu repor-
 845 ter et obtenir victoire si puissant et si belle. Medee aussi, plus pour veoir Jason que
 la toyson, s'en est ou palais entree. Et se n'eust esté pour la compaignie, estroitement
 eust Jason acollé et a fois repeté tressavoureusement baisié, laquelle Medee commanda
 le roy qu'elle se seist empréz Jason pour lui tenir compaignie. Tantost que deléz lui fut
 assize, [14c] elle lui dit en bassete voix, doulce et par maniere serie qu'il ne laissast point
 850 qu'il ne venist hardiement couchier avec elle celle nuitye. Qui respondit qu'il le feroit de
 volenté treslie. Quant la nuit fut venue, il s'en ala en la chambre de Medee et avec lui en
 grant soulas et deduis a toute celle nuit passee sans dormir. Et quant le jour sentirent
 approuchier, lors commencerent a traittier et ordonner de leur departement, comment
 se pourroient de Colcos en Grece transporter. Pour laquele chose mieulx disposer fist
 855 Medee Jason en Colcos par l'espace d'un moys demourer, en faignant que il avoit bien
 mestier de lui du travail et labour qu'il avoit souffert ung pou de temps reposer. Le

825 occisist] accesist *corr. d'ap. B* 827-828 delibere et diligaument examine] del(ſ)berer et dili-
 gaument examiner *corr. d'ap. B, L* 847 a fois] a fors *corr. d'ap. B, L*

825 occisist] occist *L* 826 enchantement] avancement *B* 826 dragon] draglon *B* 828 o. et du
 conseil et] o. du conseil et *L* 830 cornetz] cornes *B, L* 831 il le accora] le prist occist et tua et des-
 poulla *L*, il le accora et occist et tua et de la toyson doree joyeusement le despoulla *B* 833 intollerables]
 inevitables *B*, doubttables *L* 839 s. nul remede] s. remede *B, om. L* 840 a bel faintement salué]
 a belles mains le salue faintement *B, L* 850 nuitye] nuit *L*, nuyt *B* 853 approuchier] approcer *L*
 853 departement] departie *B, L*

moys passé, Jason et Medee avec leur compaignie se partirent du royaume de Colcos
 secrectement et sans prendre congïé au roy Oëtés, ne a aucune de sa gent. Ha, Medee,
 se tu te feusses bien advisee, tu n'eusses pas laissé ton heritaige, ton païs et tes amis
 860 et adventureusement te transporter en estrange contree! Avecques Jason le Thessalien
 t'en es allé, qui puis grant desconfisance te fist, car on lit et treuve en escript* que
 apréz moult de doulours et dommaiges tu finas tes jours de fin povre et deshonnouree.
 Quel prouffit peulz tu avoir en la victoire de Jason qui apréz te laissa et fist contre sa
 promission, combien que par la vengeance [14d] des dieux, qui a lui furent courrouciéz,
 865 il mourust et finast villainnement? Ce ne fut pas a ton prouffit ou advancement, car on
 sceit dire communement : « Tart va l'en a medecine quant la beste est morte »**. Et
 combien que vengeance ne plaise pas aux dieux simplement, neantmoins ilz vengent fort
 aucunesfoiz une deffaulte ou transgression pour que les gens sachent qu'ilz ne vuellent
 pas le monde vivre sans justice et sans paine de talion. En poursuivant l'istoire, Jason
 870 et Herculés et toute sa compaignie avec la belle Medee sont au royaume de Thessalie
 sainnement appliquéz et venus. Et les receipt liement par apparence nom pas de bon
 cueur le roy Peleüs, car il estoit courroucié et dolens et en son cueur envieux de ce que
 Jason estoit honnourablement retournéz victorieux du royaume ou il l'avoit transmis
 pour ce qu'il feust a mort mis, nepourquant il l'exauça sur tous ceulx de son royaume
 875 Jason, ainsi qu'il lui avoit promis, combien que selon sa volenté il le feist a envis. Quant
 Jason fut ung pou de temps reposé en Thessalie, il ne oublia pas la durté de Lammedon
 et la villennie qu'il lui avoit faicte. Et adonc la bele victoire qu'il avoit eu de la toison
 doree et les promesses qu'il avoit fait a Medee tout oublia et de l'onneur qu'il avoit en
 son propre royaume point ne cura, et briefment de riens force [15a] ne fait, a riens ne
 880 pense fors comme de Lammedon vengier se pourra, pour laquelle vengeance pour plus
 tost exploitier nuit et jour ne faisoit que lui et Herculéz conseiller. Dont Herculéz, qui
 en avoit esté moult dolens aussi, print la besoingne et le fait de celle vengeance tout sur
 lui. Toutesfoiz Jason et Herculéz, qui voulrent saignement et par conseil celle vengeance
 faire, au roy Peleüs et a tous les nobles de Grece voudrent ordonneement racompter et
 885 retraire en concluant que comme la villennnie fu faicte nom pas tant seulement a eulx,

869 s. justice et sans paine de talion] s. justice et sans detalion et painne *corr. d'ap. B* 878 avoit]
 avoient *corr. d'ap. B, L* 883-884 par conseil celle vengeance faire] par celle vengeance faicte *corr.*
d'ap. B, L

858 Ha] O *L, B* 861 desconfisance] descognoissance *B, L* 864 promission] promesse *L* 866 c.
 on sceit [...] l'en a medecine] c. on seut dire communement que tart vient la bonne medecine *B, c.*
 l'en dist communement que tart vient la bonne medecine *L* 868 gens] gens mortelz(mortieulx) *L*
B 869 j. et sans paine de talion] j. et sans fraude *L* 872 courroucié] courrouché *L* 874 a mort]
 a la mort *L* 874 nepourquant] nonobstant *L* 875 feist a envis] fist envis *L, B* 883 voulrent]
 voudrent *B, vouloient L*

869 vivre sans justice et sans paine de talion] absque pene talione transire

861 on lit et treuve en escript] Guido s'inspire ici du *Rom.*, v. 2028-2044 et peut-être également de
Hér., XII et *Én.*, VII, v. 296-424.

mais a tous les puissans hommes de Grece, duquel païs et puissance il le renommoient,
que pour ce Jason et Herculéz concludoient que le roy et tous les barons de Grece a ceste
offense et injure vengier de tout leur pouoir volentiers conseiller et aidier les devoient.
Lesquieulx respondirent tous d'un accord que volentiers les conseileroient et de leur
890 pouoir a la dicte vengeance faire leur aideroient tresvolentiers. [15b]

Cy commence le quart livre de la destruction de la premiere cité de Troyes faicte par Jason et Herculés.

HERCULÉZ, qui ot prins tout le fais de la besoingne sur lui comme bon dili-
 gent executeur, tantost de Grece se departi et chevauche tant qu'il vient ou
 895 royaume de Sparce, qui estoit des partinences du royaume. Et la regnoient
 deux freres, dont on appelloit l'un Castor et l'autre Polux. De ces deux freres firent une
 fiction les pöetes disant que Jupiter, en fourme d'un oeuf*, se coucha avec une tresbelle
 dame qu'on appelloit Dampné, et en celle dame conchut Helaine, qui fut puis appelee
 Thedare pour le lieu que on appelloit ainsi comme Helainne fut nee, et dient aucuns
 900 que c'est es parties de Cecille. Dont dient ces procès que Jupiter engendra ces deux
 devant diz freres Castor et Polux en ceste dessus dicte dame, Dampné, mere de Helaine.
 Dont Helainne fut sereur de ces deux freres lors regnans ou royaume de Sparte. A ces
 deux freres dont supplie treshumblement Herculéz que en l'aide des Grecs ilz vouloient
 venir pour eulx vengier des Troyens qui les vouloient villainnement sans cause de leur
 905 terre hors bouter et bannir. Lesquieulx deux roys respondirent a Herculéz que les Grecs
 tresvolentiers aideront et, au jour assigné pour la bataille, [15c] en armes puisaument
 personnellement yront. Adonc Herculéz personnellement se depart et en semblable guise
 vint, fort et preu, esprouvé en fait d'armes, ou royaume de Salamine, qui est des par-
 tinences de Grece, et supplia a Thelamon le roy de Thelamine qu'il vouldist estre pour
 910 les Grecs contre les Troyens. Lequel roy Thelamon receipt Herculéz moult noblement
 et lui promist que volentiers au jour pour les Grecs conforter seroit certainement.
 Depuis se depart Herculéz joyeux et vint au roy Peleüs et lui pria que il feust contre
 les Troyens et qu'il assemblast tout son host, qu'il soit prest et appareilléz tantost. Qui
 respondi que volentiers le feroit. Depuis aussi vint Herculéz en la province de Phillon,
 915 laquelle gouvernoit ung moult puissant duc, qui est nommé Nestor, et lui pria comme
 dessus dit est, lequel leur octroya tresvolentiers, car il estoit amis a Herculéz especiaulx

898 c. avec une tresbelle [...] conchut Helaine qui f.] c. avec Helainne qui f. *corr. d'ap. B, L* 905 b. et bannir] b. et venir *corr. d'ap. B*

894 executeur] exequiteur *B* 895 se departi [...] du royaume] se parti et chevauche tant qu'il vient au royaume de Sparte qui estoit des partinences du royaume *B*, se parti et fut tant que il vint au royaume de Sparte des partinences du royaume *L* 898 conchut] conceput *L* 900 procès] poetes *B*, pouetes *L* 903 en l'aide] et subside *add. B* 905 l. terre [...] bannir] l. pays getter, bouter hors et bennir *L* 905 deux roys] deulx freres *B* 908 ou royaume de Salamine] au royaume de Thesalie et puis ala au royaume des Salamins *L* 910 receipt] rechut *B*, rechupt *L* 910 H. moult noblement] H. noblement *B*, H. honorablement *L*

897 en fourme d'oeuf] in cigni similitudinem *C* 898 Dampné] Leda *C, N*

897 en fourme d'oeuf] Cette métamorphose de Jupiter en œuf provient d'une source inconnue et on peut remarquer qu'il n'y a que le manuscrit C qui rapporte la version traditionnelle de la métamorphose en cygne. Peut-être est-ce cette même source qui mentionne Danaë (« Dampne ») au lieu de Léda.

et entiers. Lors tous les devant diz messaiges fais et acomplis, Herculéz s'en revint au roy Peleüs et pour aler contre les Troyens s'est ja partiz a tout vingt grans nefz, garnies et chargiés de chevaliers hardis et esleuz.

920 **Comment les Grecs applicquerent au port de Troyes.**

EN ce temps sourt la violete, que la terre est de verdure flourie et diapree et garnye de douce herbe, et le vent que [15d] on clame Zephirus, que les arbres et bois sont gais, plain de feuille, que les oyseaulx font champs divers et de delicieuse melodie, que le doulx vent fait toutes choses ressembler nouveles, que les nuis avec les jours sont
 925 proporcionnéz et egaulx, que l'iver et la froidure passee invisiblement se disposent a yssir flour et bouton, que le royal pere des planetes, Febus le soleil, entréz est en l'un des douze signes du zodiaque qui est tout le premier, que on appelle mouton, et assavoir ou moys d'avril. Adonc, moyennant la diligence de Herculéz et le procuracion, tous les devant diz roys furent assembléz en Thessalie en armes et chevaulx pour aler vengier
 930 l'injure qui fut faicte a Herculéz quant ilz passerent par les Troyens pour conquerir et gaingner la doree toyson. En celle saison gracieuse, tous continuelement nuit et jour ordonneement en la mer entrement et l'eaue fendent que, a l'aide des dieux, aux frontieres de Troyes sain et sauf a heure de vespres ilz applicquierent. Et a ung port de mer que on appelle Sigen leurs nefz attacherent et parfondement ancrerent. Et leurs nefz a grosses
 935 cordes attachié, leurs ancrs en la mer retees, a ce port ensemble s'arresterent. Et celle nuit, dedens les nefz, de [16a] leurs besoignes ensemble traiterent et comment devoient proceder par commune deliberacion adviseement se ordonnerent et puis en leurs nefz ung pou reposerent. Quant l'orbe et obscure nuit fut passee et la lumiere de l'aube fut creuee et ung pou sur terre espadue, lors hors de leurs nefz yssirent et
 940 ordonneement et aïrement toutes leurs choses des nefz trairent et sur terre mirent, les

927 d. signes du zodiaque q.] d. signes dont zodiaque q. *corr. éd.* 931 En] Et *corr. d'ap. L, B*
 939 creuee] creue(dl) creue *corr. d'ap. L, B*

917 e. amis a Herculéz especiaulx et entiers] e. ami a Herculés especial et entier *B*, e. ami especial d'Erculés et entier *L* 921 temps] doulx temps *B*, doulx temps sery *L* 922 garnye de douce herbe et le vent que on clame *Z.*] et garnie de dure herbe que on clame *Z. B*, et garnie de drue herbe comme clasme *Z. L* 923 gais] guays *L*, gay *B* 923 champs] chans *L*, chant *B* 924 t. choses ressembler nouveles] t. choses resjouir et rassembler toutes(*om. B*) nouvelles *L* 925 egaulx] oyez *L*, oveles *B* 925 disposent] dispossent *B* 926 royal] royaulx *B* 926 planetes] plantes *B* 931 T. pour conquerir et gaingner la doree t.] T. pour conquerir et gaaignier de la dessus dicte doree t. *B*, T. quant ilz alerent pour conquerir la dessus dicte doree t. *L* 932 o. en la [...] fendent q.] o. en la mer entrement et voiles tendues avec le vent propice tant par la mer nagerent et l'eau fendirent q. *B*, o. en la mer entrement, et voiles tendues et le vent propice tant nagerent q. *L* 935 l. nefz a grosses [...] en la mer retees] l. nefz atacherent et parfondement ancrerent et leur nefz a grosses cordes atachies leur ancrs en la mer jettees *B*, l. nefz attacherent et parfondement encrent et leurs nefz a grosses cordes attachees *L* 938 obscure] oscure *L*

932 ordonneement [...] fendent que] scindunt maria velis extensis in affla[c]tibus zephyrorum 935 l. nefz a grosses [...] en la mer retees] Tenacibus ergo anchoris in profundum maris iniectis

chevaulx hors trairent et tirerent, leurs armes despoulerent, puis leurs tentes tendirent et par batailles ordonneement se logerent. Connestables et marechaulx et chevetaines ordonnerent, et descouvreus par jour et veilleurs et guettes par nuit establirent et deviserent. Et tout ce de legier pouoient ilz a leur plaisir faire, car Lammedon le roy
 945 ne les Troyens ne savoient riens de ceste venue, pour quoy ilz ne trouveroient qui a leur ordonnance resistast ou feist aucune moleste ou desplaisance contraires. Celle ordonnance ainsi faicte et accomply tout ce gracieux arroy, adonc tous les aultres roys et Jason et Herculéz et toute sa compaignie manda en sa tente le devant dit Peleüs, roy de Thessalie. Et chascun en son ordre assis, ainsi les admoneste de eulx [16b] mettre
 950 en bon et couraigeux conroy.

Le conseil du roy Peleüs.

« **O** hommes plains de grant noblesce, auctoriséz et renomméz, d'excellent et redoubtee pröesce, vostre digne loz, puissance et renom est esendus en maintes nacions et redonde et habonde en tous royaumes et en toutes les parties du monde.
 955 Nul n'est ou fut oncques personne de vostre aage ou tempoire qu'il puist racompter que vous feussiez en bataille ou estour aucun que glorieusement vous n'en reportissiez plainne victoire. Or vous plaise assavoir que Lammedon, le roy de cest país, comme mal courtois et non noble, si comme je croy que vous estes par Herculéz suffisamment enforméz, si nous a oultraigeusement injuriéz et offensus. Pour laquelle ce meismes injure
 960 vengier nous, la vostre bonne grace, sommes cy assemblement asséz puisamment descendus. Et me semble sans meilleur jugement que se nous voulions avoir notre intencion et jouir et obtenir plaine et joyeuse victoire des Troyens, pour laquelle nous sommes assembléz et que nous querons finalement entre les aultres condicions convenables, III choses nous sont necessaires principalement. Desqueles la premiere est, de tout nostre
 965 sens et advis, nostres personnes, [16c] devant toutes choses, sauves et saines deffendre

941 aïreement toutes leurs choses des nefz [...] et tirerent] aveement toutes leurs choses de leurs nefz trairent et tirerent sans leurs armes et sur terre les disposerent et miserent Les chasteaulx et hors trairent *corr. d'ap. B* 941 leurs armes despoulerent] sans leurs armes despoulerent(despoulerent *B*) *P corr. d'ap. L* 943 descouvreus] descommeus *corr. d'ap. L, B* 943 par nuit] par mort *corr. d'ap. B* 954 et en toutes] et toutes *corr. d'ap. B, L* 962 n. intencion et jouir] n. intention jouir *corr. d'ap. L* 962 pour laquelle] laquelle *corr. d'ap. L* 964 nostre] vostre *corr. éd.*

941 aïreement toutes leurs choses des nefz [...] et tirerent] arrunement toutes leurs choses trayrent et sur terre mistrent leurs chevaulx *L* 943 guettes] gaittes *B* 943 veilleurs [...] nuit] veilleurs par nuyt *L* 945 r. ne les Troyens] r. des Troyens ne mesmes aussi les Troyens *L* 945 ilz ne trouveroient] ilz ne trouvoient *B*, ilz ne trovast *L* 945 t. qui] t. homme qui *L* 946 desplaisance contraires] desplaisant contraire *B*, desplaisant contredit *L* 948 sa] leur *L* 949 admoneste] admoneste *L*, amoneste *B* 952 plains] et pareus *add. B* 953 auctoriséz et renomméz d'excellent et redoubtee pröesce] auctorisé et renommé de excellente et redoubtee prouesce *L* 954 redonde] redunde *B* 954 habonde] habunde *B* 955 tempoire] tempz *L* 956 reportissiez] reportissiez *B*, raportissiez *L* 963 nous querons] *om. L*

941 leurs armes despoulerent] Educunt itaque de navibus equos suos, arma deponunt in terram
 943 descouvreus par jour] vigiliis 960 la vostre bonne grace] ex quo placuit diis

et garder. La seconde est nostre ennemi de tout nostre pouoir et force, sans aultre pitié, destruire et grever. La tierce que nul n'ait en son cueur volenté de cremour ou de fuite, mais riens ne pense que victoire et renommee perpetuele de ceste bataille reporter. Et se ces trois choses parfaitement tous avons, deux loyers tresnotables reporter nous en
 970 pourrons. Le premier cy sera renommee tresnotable, louenge et honneur de la victoire des Troyens. La seconde sera richesse tresprouffitable de l'infinie valeur de leurs tresors et proyes, lesquelles seront tant et en si grant nombre et copie, s'il plaist a Dieu que nous puissions victoire avoir. Car certes je ne cuide ou pense mie que toutes nos nefz soient suffisans pour toutes celles proyes recevoir et enteriner ce a quoy cy sommes venus afin
 975 que nous puissions obtenir et desservir les deux dignes loyers exposéz cy dessus. Pour laquelle chose briefment et especiaument parfaire et acomplir, nous veuillent estre favorables et aidans les souverains dieux que nous creons justes et raisonnables et tous puissans. » Quant le roy Peleüz oust finee ceste collacion, Herculéz le premier s'avança. Apréz au roy, devant tous les seigneurs, respondi ainsi. [16d]

980 **La responce que fist Herculéz au roy Peleüz.**

« **H**ONNOURABLE roy et digne de louenge, voz paroles cy proposees sont dignes de estre recitees, prisees et commandees. Or ne fault donc fors que tantost elles soyent executees coraigeusement, pour quoy il me semble sans meilleur jugement que pour nous sauver et avoir victoire de noz ennemis, ainçoys qu'il soit jour cler, que tout
 985 nostre ost et ce grant barnaige soit en deux grosses batailles egaulment parties. En une partie sera le roy Thelamon et toute sa gent, et vous, mon chier seigneur, avecques la vostre, et Jason et moy avec la nostre et nous tous appertement, ains que il soit jour, yrons secrettement sans nul effroy nous embucher es vignes et es vergés et soubz les arbres qui sont environ la cité. Si, quant il sera jour, la gent, qui en divers lieux prez
 990 de la cité nous trouveront, tantost s'esmouveront, et yront au roy Lammedon et lui diront que gent estranges arméz sont en son païs arrivéz. Lequel Lammedon, comme lors dolens et forsennéz, fera s'armee et tantost adrecera son ost par devers les nefz pour elles ardoir et despecier afin que nous ne nous en puissions retourner. Et pour ce que on puist

969 c. trois choses parfaitement tous a.] c. deux parfaitement tenons nous a. *corr. d'ap. L, B*

966 nostre ennemi] nostres ennemis *B*, les noz ennemis *L* 969 loyers] louiers *L* 971 des Troyens] de Troyes *B* 975 exposéz] exprimés *B* 978 Car certes je ne cuide ou pense mie que [...] que nous creons justes et r.] Oncque tant de richesses ne furent gaigniés si que je ne cuide mie que nos nefz soyent suffisantes pour toutes ces proies recevoir Se nous pouons enteriner ce pour quoy cy sommes venus affin que nous puissions obtenir et desservir les dieux souverains que nous adourons justes et r. *L* 981 louenge] loenge *B, L* 981 proposees] exposees *L* 981 sont] sunt *L* 982 recitees] *om. L, B* 982 tantost] sans detry *B*, sans delay *L* 983 soyent] tantost *add. B, L* 983 sans meilleur jugement] sauf meneur conseil et jugement *L* 984 sauver] sauvoir *B* 984 jour] *om. L* 985 ost] oost *B* 987 et nous tous a.] et nous ferons l'aultre partie puis a. *L* 988 embucher] embuscher *L*, embuchier *B* 989 la gent] les gens *B, L* 990 trouveront] trouverent *B* 992 s'armee] son armee *B, L* 992 ost] oost *B*, host *L* 992 p. elles] p. les *L* 993 et despecier] et disposer *B, om. L* 993 nous ne nous en p.] nous ne p. *B*, nous n'y p. *L*

resister a lui et a sa compaignie, l'autre partie de ceste noble assemblee demourra sur le
 995 rivaige et sera en trois [17a] par batailles divisees. En la premiere, ou front devant, sera
 le duc Nestor avecques sa compaignie, en la seconde le roy Castor et en la tierce le roy
 Polux. Et ainsi ces trois ostz ces nefz deffendront et contre Lammedon et sa chevalerie
 puissamment se combatront. Et nous, qui environ la ville embuchéz serons, adonc nous
 nous assemblerons et la ville en partie roydement et puissamment assauldrons, et en
 1000 assaillant, se nous pouons, nous entrerons dedens. Et ainsi sera Lammedon entre noz
 batailles si environnéz devant et derriere qu'il ne s'en pourra fouyr ne nous eschapper
 en aucune maniere qu'il ne soit occiz ou prins, se les dieux nous veullent estre amis.
 Et me semble que c'est la meilleur voye de tost parvenir a notre victorieux desir. »
 Quant Herculéz eust ce devant dit conseil finé, tous d'un accord sans contredit l'ont
 1005 comme bon et sain loué et approuvé. Et adonc le roy Thelamon et le roy Pelleüs et
 Herculéz et Jason s'assemblerent et secrettement, comme devisé estoit par Herculéz,
 es lieux umbraigés environ la cité se logerent et embucherent, et l'autre moictié de
 l'ost demoura au rivaige et, comme dit est, pour resister a Lammedon saigement en
 trois parties se ordonnerent. Quant l'aube du jour fut levee et le soleil fist resplendir la
 1010 clere matinee, tantost aval la ville courut la renommee tant que [17b] le roy Lammedon
 ot les oreilles toutes plainnes de celle gent de Grece armee qui estoit au port arrivee.
 Adonc le roy Lammedon fait tous les nobles de la cité appeler et leur commande que
 chascun sans delay s'en voit armer et que nul ne demeure qui ne le sieuve qui pourra
 armes porter. Quant ilz furent tous assembléz, le roy si les a ordonnéz et par eschielles
 1015 et batailles saigement divisé. Et pour ce que il ne s'adverti ne ne s'en donna point de
 garde de l'assemblee qui environ toute la ville s'estoit embuchiee et cellé, asprement
 et de grant couraige chevauche et vient sans point de cremour droit au rivaige. Quant
 li Grec voyent les Troyens venir hardiement et sans paour, s'appareillent de resister
 et eulx fort assembler. Adonc le duc Nestor et sa bataille puissamment assault les
 1020 Troyens et entre dedens eulx, et fiert et frappe comme hardis et preuz vassaulx. Et lors
 commencent tresaspre la bataille, et les ungz contre les aultres de grant hainne et en

994 l'autre partie] pour l'autre partie *corr. d'ap. L* 997 ces n.] es n. *corr. d'ap. B* 1019 assembler]
 reculer *corr. d'ap. L*

994 p. de ceste noble assemblee demourra] p. assemblee sera *L* 995 par] *om. L* 997 Polux] Pollus
L, Pelleüs *B* 997 ces n.] derrains les n. *L* 997 deffendront] garderont *L* 999 adonc nous nous
 a.] adonc ytrons et nous a. *B*, adonc yrrons et nos deulz batailles a. *L* 999 en partie roydement]
 en partie et ordie *B*, en partie videe *L* 1002 prins] pris *L* 1002 e. amis] e. en aide et amis *L*
 1005 sain] sauf et convenable *add. L* 1006 par] de *B* 1007 umbraigés] umbragés *B* 1008 ost]
 oost *B* 1008 rivaige] rivage *B, L* 1008 est] *om. L* 1011 ot] out *B*, eust *L* 1011 plainnes de
 celle gent de Grece armee qui estoit] plaines que celle gent armee de Grece toute la compaignie estoit
L 1013 s'en voit] s'en voise *L* 1014 assembléz] assemblés *B*, appareillés *L* 1016 ne ne s'en donna
 point de g.] ne donna de g. *B*, mie ne donna de g. *L* 1016 cellé] cellee *B*, celluy *L* 1018 li Grec]
 les Grecs *B, L* 1021 tresaspre la b.] tresaspre b. *B*, une tresaspre et forte b. *L*

grant ferveur se erdent et s'assemblent sans cremour. Des lances brisees y avoit moult
 grant noise et horrible. La sont escus perciéz et froissiez et chevaliers deshiauméz ; la
 est l'air tous resonnans de grans coups d'espees ; la est chevalerie esprouvee, les ungz
 1025 sont a terre trebuchiéz, les aultres navréz, les aultres occiz et tuéz. La dura tant cel
 estour et si fort fut que la terre estoit toute sanglante et rouge [17c] du sang noble
 qui fut espandu. Et commençoit avoir vigour cel de Troyes, car Nestor tout seul a sa
 compaignie avoit long temps soustenu toute la troyenne chevalerie, mais tantost vint ce
 puissant et preux roy Castor et en grant et fort arroy qui entra dedens celle bataille et
 1030 fiert et frappe a brocque et a taille. Lors commence plus fort l'estour, la commencent
 a crier ceulx de Troye qui mors cheoient par les chemins et par les voyes, car souffrir
 ne obvier ilz ne pouoient a ces fréz et nouveaulx et reposéz chevaliers qui si fort les
 empressoient. Mais adonc Lammedon commença a fremir et ruire comme un lyon et
 comme tout forsennéz s'en est en la bataille mortelement entréz avecques aucuns de
 1035 ses barons plus esprouvéz, et de la tresvaillant puissance de sa personne les ungz abat,
 les aultres occist, et pour la salvacion de son peuple, tous forsennéz, les Grecs eschauffe
 et partist et mortelement desconfit. Quant le roy Polus, qui estoit en la tierce bataille,
 vit et perceust de Castor et des Grecs la desconfiture, comme estrange entre dedens
 la presse, tresperçoit tout oultre les ungz, les aultres gettoit jus de leurs chevaulx. Et
 1040 lors furent grevéz les Troyens et recreans trop plus qu'ilz n'avoient esté par devant.
 Quant Landemedon vit et perceust que sa gent estoit foulee et que on en avoit tant
 occiz et tué, lors redoubtant que tout le remenant ne perde, fist [17d] en son ost par
 menaces et par prieres crier de par lui que chascun de sa gent se retraist. Ainsi que les
 Troyens se retrayoient, le bon duc Nestor le roy Lammedon appercheüst. Et quant il
 1045 l'ot bien certainement choisi et entre les aultres recongneuz, tous les aultres lessiez,

1024 la est l'a.] la est a l'a. *corr. éd.* 1029 g. et fort arroy] g. et puissant *corr. d'ap. B, L* 1032 les] le *corr. d'ap. L, B* 1039 t. oultre les ungz] t. oultre *corr. d'ap. L*

1022 et les ungz contre les aultres [...] sans cremour] et l'un contre l'autre de grant hayne et de grant ferveur se aerdent et s'assemblerent sans cremour *B*, d'un costé et d'autre et en grant hayne et furent s'assemblent sans cremeur *L* 1022 brisees] brisies *B*, briser *L* 1023 moult grant noise et horrible] grant et moult horrible *L* 1023 perciéz] perchiés *B*, perchéz *L* 1023 deshiauméz] deshyaumés *B*, deshaumés *L* 1024 la est l'a.] la est grant son a l'a. *L* 1024 resonnans] resonant *L*, ressonans *B* 1024 esprouvee] esprouvoye *B* 1025 a t.] a la t. *L* 1026–1027 sang noble qui fut espandu] sanc noble qui fut espandu *B*, sang des mors et des navrés *L* 1027 vigour] victoire *B, L* 1030 a brocque et a t.] d'estoc et de t. *L* 1030 commence] recommence *B, L* 1031 cheoient] cheoyent *B* 1031 car] que *L* 1031 souffrir] plus *add. L* 1033 ruire] ruyre *L*, rire *B* 1035 plus] des plus *B* 1036 eschauffe] eschampe *B, L* 1037 partist] espartist *L* 1037 bataille] en attendant l'aventure *add. B, L* 1038 et perceust] et perchust *B*, et advisa *L* 1042 ne perde] si ne fut occiz et perdu *L* 1042 fist] *om. B* 1043 de sa gent] de ses gens *B, om. L* 1045 lessiez] laisse *B, L*

1029 commençoit avoir vigour] preualescit 1029 ce puissant et preux roy Castor] At rex Castor, ille vir strenuus 1037 et pour la salvacion de son peuple, tous forsennéz, les Grecs eschauffe et partist et mortelement desconfit] et in Grecorum offensionem pro defensione suorum totus anhelat *G, om. P¹*

il prent sa lance et broche son cheval de l'esperon, et droit s'avance puissamment en
 courant contre Lammedon. Quant Lammedon senti Nestor contre lui si radement venir,
 tantost sans paour son cheval encontre lui tourna et a regnes lachiez contre Nestor, la
 lance ou poing, en grant aÿr et a pointe d'esperons**, vassaulment li ung l'autre atteint
 1050 et fiert en telle guise que Lammedon sur Nestor brisa sa lance, et l'eust mortelement
 navré, se n'eussent esté les bonnes et fines armes dont Nestor estoit arméz. Mais Nestor
 envahy et fery le roy Lammedon de plus grant guise et plus puissant, car de coup de
 lance l'escu de Lammedon en deux moitiéz brisa et froissa, et griefment de ce coup le
 navra et a terre de son cheval le trebucha. Lors le roy Lammedon de ce qu'il estoit
 1055 deschevaléz point ne se vergonda ne de ce qu'il estoit navré point ne se doubta, ains
 tantost moult appertement de terre se releva et s'espee moult hardiement trait et sacha
 et Nestor print par les piéz et sur lui grant coup frappa. Adonc ung [18a] hardi et appert
 jovencel qui cel an avoit esté chevalier nouvel et estoit nommé Cedar, quant vit et
 perceust que son roy Lammedon estoit a pié desmonté et contre Nestor, qui estoit a
 1060 cheval, puissamment se combatoit a pié, comme couraigeux et loyal vassal fut dolens et
 vergondéz et tantost broche son chevalet asprement et de grant couraige, la lance en
 feutre vient contre Nestor en telle force assembler que du grant coup qu'il lui donna
 en la poitrine il le fist devant les piéz de son roy Lammedon a terre trebuchier. Quant
 Lammedon vit Nestor devant lui a terre, tantost s'espee trait et sache et tant de coups
 1065 continuelz lui donna que le cercle du heaume desjoint et brisa, et la nasiere, qui le néz
 deffend, rompi et froissa, et ou visaige griefment le navra. Et certainement Nestor
 eust esté lors desconfit et tué pour les grans coups que sans cesser Lammedon lui
 donnoit et par force du sang de la dicte playe qui le aveugloit, n'eust esté le secours
 de ses compaignons qui puissamment secoururent et aiderent. Et hors de la presse et
 1070 des Troyens le tirerent et emmenerent et, malgré les Troyens resistans, franchement le

1049 a pointe d'e.] a cours d'e. *corr. d'ap. B, L* 1056 a. tantost] a. vint tantost *corr. d'ap. B, L*
 1059 estoit [...] desmonté] demouréz cy a pié estoit *corr. d'ap. L*

1046 s'avance] s'adresce *L*, se adresche *B* 1046–1047 en courant] *om. L* 1048 a regnes lachiez]
 a resnes laschees *L*, as resnes laichies *B* 1049 aÿr] aÿre *L* 1049–1050 vassaulment li ung l'autre
 atteint et fiert] vaillaument luy vint courir sur tellement que l'un l'autre attingnirent et ferirent *L*
 1051 dont Nestor] de quoy il *L* 1052 envahy] envay *B* 1052 de plus grant guise et plus puissant]
 de plus puissant guise et de plus grant brandon *B* 1052 M. Nestor [...] griefment] M. Nestor si
 envahy et fery le roy Lammedon qu'il lui cassa et brisa l'escu en deux parties et greffment le navra
L 1055 deschevaléz] deschevalés *B*, cheu *L* 1055 vergonda] vergongna *B*, vergongnie *L* 1056 et
 s'espee [...] et sacha] et ysnelement son espee sacha *L* 1057 print] prist *B, L* 1058 jovencel]
 juvencel *L* 1059 perceust] perchut *B* 1059 estoit [...] desmonté] estoit desmontés et estoit a pié *B*
 1060 couraigeux] et vaillant combatant et *add. L* 1061 vergondéz] vergongnés *B, L* 1061 b. son
 chevalet] b. son cheval *B*, b. son cheval des esperons *L* 1062 c. la lance en feutre] c. mise sa lance en
 arret *L* 1063 poitrine] poisterine *B* 1064 t. s'espee trait et sache] t. son espee a traicte et sachee *L*,
B 1064 coups] cops *B, L* 1065 heaume] hyaulme *B* 1065 nasiere] naisiere *B* 1066 ou] au *B, L*
 1067 eust] *om. B* 1068 sang] sanc *B* 1070 des Troyens] erraument *add. L* 1070 franchement]
 francement *L*

1049 a pointe d'esperons] veloci cursu

delivrerent et sus ung cheval le remonterent. Castor, qui estoit en la grosse bataille, qui vit bien comment Cedar avoit desmonté Nestor, sans dire mot, la bataille percha et co[18b]ntre Cedar, preux et tout troublés pour Nestor son cheval traitreusement adreça. Mais ainçois que Castor peust attaindre a Cedar, ung chevalier de Troyes cousin de
1075 Cedar, qui estoit nommé Second, entre Castor et Cedar son cousin se mist et puis opposa, et vassaulment a Castor son escu par force esraça. Les ataches de son heaume rompues, et vers le le visaige le navra et jus de son cheval le bouta, et son cheval par force lui osta, lequel cheval bailla a ung sien escuier a garder. Et commença a Castor de villaines paroles despiteusement injurier. Maiz Castor, qui estoit ainsi desmonté
1080 et a pié estoit, trescourageusement se deffendoit. Verité est que finalement a si grant multitude resister il ne pouoit. Dont il advint que Polux ouy crier comment Castor son frere on tuoit, adonc esragieement, a tout sept cens hommes hardis et esprouvéz, Polux le roy est dedens la presse ou estoit Castor vaillaument entréz, et du feu de vengeance tous embraséz, ung chevalier cartagien qui estoit nommé Eliac premier encontra, qui
1085 estoit filz du roy de Cartaige et nepveu de Lammedon, filz de sa seur. Et cel Elyal Polux assailly de desir si yreux que a ung seul coup, present le roy Lammedon son oncle, en l'eure il occist et tua. Adonc le roy Lammedon, en grant fontaine de piteuses larmes, apela les plus esprouvéz de sa compaignie en [18c] grant douleur de cueur et leur supplia que la mort de son noble nepveu Eliac feust tantost vengie. Et tantost il en sa personne
1090 sonna ung cor, auquel son de cor li meilleur Troyen qui le congurent s'assemblerent. Et avec le roy la bataille contre les Grecs si puissaument recommencerent que ilz les occirent tous et de volenté forsennée sans redempcion les mettoient a l'espee tant que ceulx qui vifz demouroient a leurs nefz s'enfuyoient, comme ceulx qui de leur vie du tout se desesperoient. Et aussi feust et eust esté la bataille finée, de laquelle Lammedon eust
1095 plainne victoire reportee, se n'eust esté li ung bons chevaliers troyens qui estoit nomme Dotés et estoit griefment navréz et avoit esté de l'autre compaignie des Grecs de Jason et Herculéz qui d'aulture part la cité puissaument assailloient. Lequel chevalier vint le grant cours a Lammedon qui sur le port fort, comme dit est, se combatoit et en plourant

1073 p. et tout troublés] p. et tout combléz *corr. d'ap. B* 1080 se deffendoit Verité est q.] se deffendoit et q. *corr. d'ap. B, L* 1090 cor] jour *corr. d'ap. L, B* 1091 recommencerent] requitterent *corr. d'ap. L* 1093 tant que ceulx qui vifz demouroient] et en tant que ja ce qu'il vif demouréz estoient *corr. d'ap. L* 1096 avoit esté] *om. corr. d'ap. L*

1073 preux et tout troublés] comme preux et nobles et tout troublé *L* 1073 traitreusement] coitusement *B*, coingtement *L* 1074 a] *om. B, L* 1076 heaume] hyaulme *B* 1077 et vers le v.] et au v. *B*, au v. *L* 1081 crier comment] crier que *B, L* 1082 tuoit] tueoit *B* 1082 esragieement] esragieement *B*, enraigeement *L* 1083 vaillaument] villainement *B* 1084 cartagien] enragé *L, om. B* 1088 douleur] tritresse(sic) *L* 1090 li meilleur Troyen] les meilleurs Troyens *B* 1090 li meilleur Troyen [...] s'assemblerent] s'assembla toute la compaignie des meilleurs chevaliers troyens *L* 1091 recommencerent] rencontrerent *B* 1092 occirent] occisoient *B*, occyoient *L* 1094 aussi] ainsi *L, B* 1095 li ung bons chevaliers troyens] ung bon chevalier troyen(c. de Troye) *L) B* 1096 estoit] qui avoit esté *B* 1097 l'autre compaignie [...] Herculéz] l'aulture compaignie des Grecs et de Jazon et Herculéz *L* 1098 le grant cours] le grans cours *B*, a poingte d'esperon *L* 1098 fort] *om. L*

et souspirant lui compta comment sa cité trescruellement on assailloit, et que asséz tost
 1100 s'il ne la secouroit, si environnee de bonne chevalerie et si fort assaillie estoit que tantost
 sans remede prinse et destruite seroit. Quant Lammedon ot ouy ces dures nouveles,
 tantost commença de parfont cueur a souspirer et de son cor qu'il portoit print fort et
 puissamment a corner et toutes ses gens a ce son de ce cor assembla et lessa les Grecs,
 [18d] desquieulx il estoit en point de plainne victoire avoir, et moult cousteusement s'en
 1105 retourna pour secourir a sa cité selon son pouvoir. Mais il n'estoit pas loingz retourné
 et tantost vit celle aultre noble barnaige puissamment arméz qui venoient contre lui,
 et yssoient de la cité et estoient en diverses batailles tresmagistraument ordonnéz.
 Et aussi il se retourna et vit l'ost qu'il avoit lessié ainsi comme desconfit ou rivaige
 qui avoient reprins leurs alaines et esperiz, et le suivoient de hardi couraige. Adonc
 1110 fut ainsi comme tout desesperé ne il ne sceit qu'il face, car il se voit de tous costéz
 sourprins et environné. Briefment se commence tresaspre et horrible bataille et nom
 pas bien egal, car li Grec estoient trop plus que les Troyens et si avoient les Troyens
 ja enduré et souffert moult de mal. Dont li Grec commencent abatre et detrenchier les
 Troyens cruelement. Et entre les aultres estoit ce puissant et preu et hardi bacheler
 1115 Herculés, arméz noblement, qui, monté sur ung fort destrier, a dextre et a senestre
 chevaliers troyens fait trebuchier et faisoit place par tout ou il passoit que nulz devant
 lui ne pouoit demorer. Et en jettant les yeulx avint qu'il perçust et congust le roy
 Lammedon et lors, comme tout forsennéz, tantost qu'il le vit, s'enfuit contre lui et par
 [19a] violence le arreste, prent et occist. Et quant il l'ot occiz, il descendi et lui a sa
 1120 tete du corps esrachie et decoupee et puis l'a en la foulle entre les piéz de sa gent
 esragieement jettée. Quant les Troyens virent qu'ilz oulrent leur bon roy perdu, lors
 furent tous desesperéz et esperdus et considerant qu'ilz ne pourroient plus en leur cité
 sain et sauf habiter ou rentrer et qu'ilz ne savroient aultre part fuir pour demorer, lors
 sont si desconfiz qu'ilz n'ont ne force n'esperit d'eulx revengier. Adonc commencent du
 1125 tout a estre desconfiz. Dont les ungz comme bestes estoient occis en si grant nombre que

1118 j. les yeulx [...] le roy L.] j. yeulx advint et perceust comme le roy L. *corr. d'ap. B* 1125 comme bestes estoient occis] c. bestes mues on occist *corr. d'ap. B*

1099 trescruellement] cruellement *B*, vigoureusement *L* 1099 on assailloit] ont assaillie *B* 1103 a ce son de ce cor] a celui cor *L* 1104 et moult cousteusement] et coiteusement *B*, et treshastivement *L* 1106 celle aultre n.] ce aultre n. *B, L* 1108 ost] oost *B* 1109 suivoient] suyvoyent *L*, suyevoient *B* 1110 c. tout desesperé] c. desconforté *B, L* 1110 sceit] scet *B*, scayt *L* 1110 se] *om. B* 1110 costéz] costés *L*, coustés *B* 1111 sourprins et environné] souspris et environné *B*, supris(sic)et avironné *L* 1112 li Grec] les Grecz(-s *B*) *L* 1115 dextre] destre *B* 1116 troyens] *om. L* 1116 f. place] f. telle place *L*, f. cele place *B* 1118 en jettant les yeulx [...] le roy L.] getant les yeulx advint qu'il perceust et congust le nom *L. L* 1119 q. il l'ot occiz] q. il lui eust osté l'esperit hors du corpz *L* 1120 sa tete du corps [...] decoupee] sa tête du corps errachie et decoupee *B*, a la teste coupee *L* 1121 e. les piéz de sa gent esragieement jettée] e. ses gens gettee *L* 1122 esperdus] expandus *L* 1124 revengier] vengier *L* 1125 c. bestes estoient [...] nombre q.] c. bestes estoit occiz les aultres qui pouoient radement s'enfuioient Et sachés qu'ilz en y eust tant de mors q. *L*

tous les champs estoient de charoingnes raempliz et les aultres qui pouoient radement s'enfuyoient. Dont le champ et la victoire est aux Grecs demouree. Et ainsi par griefz, grans et crueulx coups fut la grande bataille des Grecs et Troyens accomplie et finee.

Comment li Grec en la cité de Troyes entrèrent.

1130 **A** DONC les Grecs, victorieusement arrivéz, sont en la desirée cité de Troyes tres-joyeusement entréz, et la trouverent ainsi comme demye plainne de femmes et enfans et hommes anciens et vieulx qui, de la grande freour qu'ilz avoient, s'enfuyoient tous au temple appellans le secours des dieux. Aucunes des dames prenoient leurs enfans entre leurs bras, et s'enfuyoient les jennes [19b] filles et puceles puis ça, puis la
1135 es voyes d'eulz sauver et a leur pouoir leurs maisons vidier et assembler leurs biens et proyes qu'ilz trouverent dedens s'efforcerent. Finablement les haulx murs de la cité tous destruirent et agraverent, et es temples des dieux et es maisons en plusieurs lieux le feu bouterent. Aucuns hommes femmes et enfans trescruellement tous sans pitié occirent et tuerent, les puceles et les jennes filles prindrent et en leurs nefz comme serfves
1140 emmenerent et pardurablement comme serves les asservirent et chetiverent. Depuis ou palais du roy Lammedon entrèrent et Exionnie, la fille tresbelle et tresgracieuse, tres-saige et tresgentille, a l'uis du palaiz trouverent, qui lors peust bien avoir voulu qu'elle n'eust oncques esté nee. Laquelle fille Herculéz, en signe de victoire et de louier, a au roy Thelamon baillee et livree, et ceste fille lui bailla pour ce que Thelamon fut le
1145 premier qui victeur en la cité de Troyes entra. Lequel tantost la despucela et comme femme commune villainnement traicta. O Thelamon, comme tu es plainns de ville ingratitude et descongnoissans qui deussent estre plus liéz de la gracieuse Euxionne noblement traictier que de la victoire que tu as eue! Laquelle victoire tu as fait amentir et trop appeticier que la belle [19c] et saige tu as deshonnouree et mis a tel mestier.
1150 O Thelamon, tu eussez doublé l'onnour et la gloire de ta pröesse et de ta victoire, se la fille royal, si tresbelle et tresplaisamment fourmee, et de si noble sang et originalment

1136 p. la es voyes d'eulz sauver [...] dedens s'efforcerent] p. la et se mettoient par les voyes pour eulx sauver a leur povre pouoir queroient Et leurs maisons a vuidier assembler les biens et les proyes que es maisons de la dicte cité trouverent *corr. d'ap. L* 1137 es m.] des m. *corr. d'ap. L, B* 1147 et descongnoissans] et desguisans *corr. d'ap. B* 1150 eussez] eussz *corr. d'ap. L, B*(eusses)

1126 charoingnes] charonnes *B* 1128 crueulx] cruelz *L*, creux *B* 1128 coups] coups(-z *L*) d'espee *B* 1128 grande] et greffe *add. L* 1130 arrivéz] tous armés *B, L* 1133 s. des dieux] s. a leurs dieux *L* 1135 p. la es voyes d'eulz s.] p. la couroyent es voyes d'eulz s. *B* 1136 l. maisons vidier [...] qu'ilz trouverent dedens s'efforcerent] l. maisons a vider assemblés les biens et les proyes que es maisons de la ditte cité trouverent *B* 1136 Finablement] *om. L* 1137 a. et es temples d.] a. es temples d. *B, L* 1139 prindrent] prirent *B*, emmenerent *L* 1139 serfves] serves *B* 1140 Depuis] Puis *L* 1140–1141 ou palais du roy Lammedon] au palaiz au roy Lammedon *B*, au pallais Lammedon *L* 1143 louier] louer *L*, loyer *B* 1144 baillee] baillie *B* 1145 pour ce que Thelamon [...] entra] pour ce qu'il avoit esté ung des premiers entrés dedens la cité *L* 1146 villainnement] deshonestement *B, L* 1147 et descongnoissans] et honneur descongnoissant *L* 1147 deussent] deusses *L*, deussiés *B* 1149 f. amentir] f. noucir *B*, f. moult noircir *L* 1150 l'onnour et la gloire de ta pröesse] l'onnour et la gloire de ta pröesse et victoire *B*, l'amour l'onneur et la gloire de ta gloire et victoire *L*

descendant engendree, si tresbien enseignee, si honneste et si tressaige, tu eusses prins
pour toy et l'eusses eslute et a elle te feussez donnéz et coupléz par noble et gracieux
mariage, si que celle que tresdignement tu pouoyes avoir avec ta victoire tu n'eusses
1155 pas ainsi indignement confondu et violé en destruisant du tout en tout de ta renommee
l'onneur et la gloire. De ceste Euxionne sont yssus et engendrez depuis esclandres et
dommaiges en diverses terres et si longuement que long seroit a racompter ne ce n'est
pas de nostre propos present. Dont la cité de Troyes ainsi destruite, les Grecs ont tous
les biens de la cité raviz et pillé et ou port, en leurs nefz, attrait et apporté et sont en
1160 la mer entréz, et avec le vent propice a toute leur proye sont en Grece victorieusement
retournéz et applicquiez. De laquele venue toute Grece s'est exaulcee et esjoÿe, et pour
la noble victoire qu'ilz ont des Troyens reporté et pour les grans biens qu'ilz ont en
leur païs apporté. Pour laquele chose au temple sont tous aléz en grande sollempnité et
aux dieux ont grans graces et oblations devotement offert et présenté, et de ces grans
1165 richesses qu'ilz ont de Troyes apporter lui et leurs suc[19d]cesseurs en furent jusques a
long temps enrichiz et treshonouréz.

O tout homme noble et gentilz d'esperit,
Se entendu bien vous avéz cest escript,
Veoir pouez la tresgrant decevance
1170 De cueur trop vains qui fondent leur fiance
Sur Fortune, la traicte parjure.
Qui tout temps met sa diligence et cure
De ses subgetz que sa prosperité
Conjoissent, sus la mobilité
1175 De sa roe reposans con seÿrs
Et non pensans des accidens futurs,
hault eslever pour trebuchier plus bas.
Qui entre pais sceit esmouvoir debas,
Et soubtivement sus petite querelle,

1165 ont grans [...] de Troyes a.] ont grans graces qu'ilz ont de Troyes a. *corr. d'ap. B, L* 1169 Veoir
[...] decevance] *om. corr. d'ap. B, L* 1171 sur fortune] sans fortune *corr. éd.* 1171 t. parjure] t.
par injure *corr. d'ap. B* 1174 mobilité] nobilité *corr. éd.*

1152 enseignee] enseignie *L*, ensaignie *B* 1152–1153 prins pour toy et l'eusses eslute] prins pour toy
et esleutz *L* 1154 pouoyes] pouoies(-z *B*) *L* 1154 avec ta v.] avec ton honneur et v. *L* 1157 long]
lonc *B*, forte choze *L* 1158 ne ce n'est p.] aussi n'est ce p. *L* 1159 ou port [...] et apporté et] au
port a leurs nefz apportés et puis *L*, au port en leurs nefz advisent et apportent et *B* 1161 retournéz
et applicquiez] retourné et appliqué *B*, arrivés et retournés *L* 1161 s'est exaulcee et esjoÿe] c'est
exaucie et esjouye *B*, s'est essauee et esjouÿe *L* 1165 apporter lui et leurs s.] apportés ilz et leurs s.
L, B 1170 de cueur] des ceurs *L* 1170 fiance] science *L* 1171 la] le *L* 1171 parjure] parjuree *L*
1173 subgetz] subgés *L*, soubgis *B* 1174 conjoissent] congnoissent *B*, conjoingnissent *L* 1175 r.
con seÿrs] r. comme seÿrs *L*, r. comme sehurs *B* 1178 pais] paix *L* 1178 sceit esmouvoir d.] sest
esmouvoir d. *L*, soit mectre d. *B* 1179 soubtivement] soultiment *B*, subtillement *L*

1180 Sceit engendrer une ardant estincelle.
 Laquelle, quant est soufflee, est de tel vertu
 Qu'en fait saillir ung si corrotif feu
 Qui art et runge roys, contes et citéz.
 Ce appreuve bien ce cas cy recitez.

1185 O Lammedon en fortune si hault
 Es exaulciéz que chose ne te fault,
 Sus la roe tu regnes tout dessus*. [20a]
 Se tu eusses ung pou gardé jus,
 Tu n'eusses pas si villement définé.
 1190 Se ces nobles sont ung pou decliné
 En ton païs, sans faire mal ne grief,
 Pour eulx I pou reposer en temps brief,
 Dons et presens leur deusses avoir fait
 Et doucement menéz a part et trait
 1195 Et encerchier la cause qui les maine,
 Nom pas donner licence si villaine.
 Leurs bons plaisirs deusses avoir souffert
 Et a nobles toy noblement offert,
 Ains s'eussent fait aucune niceté
 1200 Si leur deusses tu avoir pardonné.

O Lammedon, juge te fay de toy,
 En verité loyaument respont moy :
 Se tu feusses ainsi aléz en Grece
 Paisiblement et en si noble espece

1183 art et r.] art r. *corr. d'ap. L, B* 1190 Se [...] decliné] Se ces nobles tout belement *corr. d'ap. B*

1180 Sceit] Sçaist *L, Soit B* 1180 une ardant] une petite *L* 1181 L. quant est soufflee est de t.] L. après souffler(soufflé *B*) et de t. *L* 1182 Qu'en] Com *L* 1182 corrotif] corrosif *L, B* 1183 Qui] Qu'il *L, Que B* 1183 r. contes et c.] r. contes c. *L* 1184 Ce appreuve] S'appreuve *L, Ce approuve B* 1186 exaulciéz] exauciés *B, essaucié L* 1189 définé] *om. P corr. d'ap. B, L* 1190 Se ces nobles] Se tes noblesses *L* 1194 menéz a part] mené apert *B* 1195 encerchier] enquerir *L, B* 1199 niceté] *om. P corr. d'ap. B, L*

1187 sus la roe tu regnes tout dessus] Cette image reprend l'iconographie traditionnelle de la personification de la fortune. En effet, elle fait son apparition dans la *Consolation de philosophie* de Boèce où Fortune utilise la métaphore de la roue pour exprimer son instabilité, puis ce thème est repris au cours du XI^e siècle et va connaître un succès considérable tout au long du Moyen Âge (cf. WRITH (Jean), « L'iconographie médiévale de la roue de la Fortune », pp. 105-118 dans *La fortune : thèmes, représentations, discours*, études rassemblées par Yasmina Foehr-Janssens et Emmanuelle Métry, Genève : Droz, 2003). Dans cette métaphore du hasard de toute destinée humaine, ceux qui connaissent –temporairement– la fortune sont placés en haut de la roue, mais celle-ci tournant, ils sont toujours au bord de tomber dans l'adversité.

- 1205 Qu'eusses tu fait qui banni t'eust ainsi ?
 Et droiz et loys s'i accordent aussi
 Que on ne doit pas sans bonne congnoissance
 De la cause sentencier penance.
 Ne fut ce pas grant paine et villennie
- 1210 D'ainsi bannir si noble compaignie
 Qui, travailléz, I bien pou reposer
 Se cuidoient et leurs biens disposer
 Que sans delay, sans respit et sans grace
 Retraveiller leur convient sans espace
- 1215 Et leur paine doubler sans leur deffaute ?
 De Fortune suiviz la roe haute
 Qui puis apréz te donna de ses malx
 Quant ton chief mist entre piéz de chevaulx.
 S'eusses esté ung pou plus courtois lors,
- 1220 Pas ne feusses si villainement mors
 Ne ta fille n'eust esté transportee, [20b]
 Com fole femme, en estrange contree.

- Dont vous aussi seigneurs Troyen,
 Des terrouers regent et gardien,
- 1225 Cy vous pouéz asséz apercevoir
 Comment devéz estranges recevoir
 Et honneur qui viennent en vo terre
 Pour vostre honneur et pour vo loz acquerre.
 Car l'onneur est en l'onnorant trop mieulx
- 1230 Qu'en l'onnoué**, ce dient les soubtieulx.
 Dont des hostes vous devéz plus curer
 Que des vostres pour bon loz procurer.
 Car des vostres estes, vouldront ou non,
 Bien honnourez, mais se vostre renom
- 1235 Semer vouléz en estranges contrees
 Et espandre vostres vertus celees,
 Aux estranges soient doulx et courtoys
 Si que partout voit la commune voix

1227 en vo] en sa *corr. d'ap. B, L* 1230 Qu'en l'onnoué] Que l'onnoué *corr. d'ap. L*

1216 suiviz] suyevyz *B*, scieuvis *L* 1223 seigneurs Troyen] mes seigneurs terrien *L, B* 1228 pour vo loz acquerre] p. los acquerre *L*, p. bon los aquerre *B* 1229 l'o. trop mieulx] l'o. trop miex que l'onnoué *B* 1230 Qu'en l'o. [...] soubtieulx] Ce dient les soutilz *B* 1233 vouldront] veullent *L, B* 1237 soient] soyés *L, B*

De vostre honneur, sens et largesse.

1240 C'est le desir du cueur plain de noblesse.

Se vous estes ore en prosperité,

Penséz tous jours a la mutableté

De Fortune et acqueréz amis

Si que celle du hault ou vous a miz

1245 Vous trebuche que vous ayéz recours

Et prez et loing aucun hastif secours.

Car moult souvent « mieulx vault ami en voye

Que or en arche ne deniers en courroye »**. [20c]

1239 honneur] nom *L*, non valeur *B* 1242 a] *om.* *B*, *L* 1242 mutableté] mutabilité *B*, mutalité *L*
 1246 et l.] ou l. *B*, *L* 1247 en voye] en haye *L* 1248 or en arche] or ne argent *L*

1250 **Cy commence le quint livre de seconde fundacion de la noble cité de Troyes faicte par Priamus, le filz du roy Lammedon.**

CELLE noble cité de Troyes ainsi desolee et du tout destruite et dissipée, et Lammedon son roy honteusement a mort mis et tant de chevaliers et nobles occiz, tant de nobles dames occises et tuees, tant de nobles vierges et puceles
 1255 asservies et chestifvees, especiaulment la bele Exionne pour laquelle apréz vindrent tant de doulours qu'il n'est homme qui les peust descrire tant fut grant le discord. Et est assavoir que le dit Lammedon avoit ung filz bel, noble et hardi et garny de toutes vertus, lequel estoit nommé Priamus. Cest preu chevalier cy, en ycelui temps que son pere fut occiz et la cité destruite des Grecs devant diz, n'estoit pas ou païs, mais estoit
 1260 allé bien loingz contre aucunes nobles gens qui avoient fait villennie a son pere et a lui, et avecques sa femme et ses enfans ung grant chastel et noble avoit assiegé. Et long temps avoit la ce siege saignement et puissaument gardé et garni et en icelui temps encore le gardoit, et avecques lui tout son tresor, sa femme et ses enfans avoit. Ce prince Priamus avec une tresbelle et noble dame pour mouiller que Hectule on nomma,
 1265 [20d] en laquele cinq filz et trois filles il engendra. Le premier filz fut nommé Hector, chevalier de non pareille et merveilleuse hardiesse, duquel les faiz et la victoire sont moult dignes de memoire a tousjoursmais par tous futurs tempoires. Le second fut appelé Paris, ou aultrement Alixandre, tresbeaulx et tresbien fourméz, et par especial en l'art de traire d'arc et sayettes souverainement enfourméz. Le tiers fut nommé
 1270 Deïphebus, homme couraigeux de tresbon conseil, tressaige et bien adviséz, de grant discrecion. Le quart fut nommé Helenus, de tous les sept ars maistres et endoctriné. Le quint et le derrain fut nommé Troiolus, jovencel moult vertueux et plain de prouesse et grant vasselaige, si comme cy apréz ceste histoire racomptera. Ces cinq filz out il de loyal mariage. De ces III filles la premiere fut ainsi nommee Traula*, de laquelle
 1275 dient aucuns qu'elle fut femme de Enee, qui fut filz de Artisés et de Venus, en plusieurs lieux fait ceste histoire mencion et dont Virgilés en son livre de *Neïdos* parole souvent* quant il traicte la matiere de Troyes et la destrucion. La seconde fille fut dicte Cassandre qui fut moult belle vierge, mais excellentement endoctriné en tous les

1252 Celle] Belle *L* 1256 t. fut grant le discord] t. fust grant dicours *B*, t. fust bon dicteur *L*
 1259 q. son pere fut occiz] q. son pere vivoit et qu'il fut occis *L* 1262 ce siege [...] gardé et g.] ce siege sagement tenu et puissaument gardé et g. *B* 1265 trois filles] belles *add. L* 1267 tempoires] temporeux *L*, temporelx *B* 1271 a. maistres et endoctriné] a. magistrés et endoctrinés *B*, a. endoctriné et magistré *L* 1273 cinq] chinq *L* 1275 qu'elle fut femme] qu'elle fut nommee et mariee *L* 1278 f. dicte] f. nommee *B*

1274 la premiere fut ainsi nommee Traula] Benoît nomme cette première fille « Andromacha », cf. *Rom.*, notes v. 2949 p. 637. Cependant, comme le fait remarquer M.-R. Jung (cf. Jung, p. 27 et 42), dans les manuscrits A¹ et L² de Benoît la première des filles de Priam s'appelle « Creusa ». De plus, dans la cinquième mise en prose du *Roman de Troie*, ce personnage se nomme aussi « Creusa ». 1277 dont Virgilés en son livre de *Neïdos* parole souvent] cf. *Én.*, II, v. 650-796.

VII ars, de quoy on dit qu'elle ot la congnoissance des choses advenir. La tierce et la
 1280 derrainne fut appelee [21a] Pollissene, et celle fut tressouverainnement bele et gracieuse
 a veoir et a ouïr. Apréz le dit roy Priamus ot trente filz naturelz de diverses femmes,
 hommes chevaleureux et hardis et couraigeux et furent ainsi nomméz : Odinal, Anco-
 rie, Esdron, Deluréz, Ensilonés, Quintiliens, Modene, Cassible, Dinadan, Darastoras,
 Pitagoras, Cynabor, Eliastras, Menelaus, Ysidorus, Celidomas, Emargoras, Medacon,
 1285 Sardés, Margaricon, Achillés*, Cancel, Brunus, Metam, Almadian, Duleas, Codelaus,
 Duglos, Cedor et Carras des Isles*. Ainsi doncques que le dit roy Priamus pour regner
 debvoit apréz Lammedon, avecques sa dicte mouiller et tous ses enfans estoit en ce país
 devant ce chastel en garnison et le sciege tenoit si que aucun dedens le chastel entrer
 ne pouoit, la nouvele horrible et adventure piteuse lui fut annoncee de la mort de son
 1290 pere et de la destruction de Troyes et de Euxionne. Lors commence a tresamerement
 souspirer et tresangoisseusement plourer, et tantost commanda aux nobles que on se
 deslogast et que chascun vers Troyes apréz lui retournast, lesquieulx nobles tantost se
 deslogerent et avecques lui vers Troyes s'en retournerent. Quant Priamus approucha
 de la cité et il vit et perçust celle grant pitié, celle noble ville ainsi toute destruite et
 1295 acraven[21b]tee et par consequent toute la terre despouillee de tous biens et desconfor-
 tee, adoncques doubla ses plours et de parfont cueur demena celle douleur, qui ne cessa
 de plourer et gemir continuelement par trois jours et par trois nuis. Ces lamentacions
 et ameres complaints finees et ses larmes sechees et escoules, il assembla son conseil.
 Et par tresgrant deliberacion determina que tous ses tresors il exposerait et une aultre
 1300 cité en ce propre lieu referoit, mais que plus grant et plus puissant seroit, et si muree
 et telle qu'elle pourroit resister de saine cervelle* a toute personne qui aucunement
 grever la pourroit ou voudroit. Pour lesqueles choses il transmist plusieurs messaiges

1294 perçust] percest *corr. d'ap. B*

1279 de quoy on dit qu'elle ot] que l'en dist qu'elle fut si sachant qu'elle eust *L* 1281 et a ouïr] et a
 oyr parler *L* 1281 femmes] concubines *L* 1290 sa sereur [...] exillee] sa seur comme serve honteu-
 sement exilie *B*, sa seur qui estoit essillee *L* 1291 c. aux nobles que] c. que d'yллеus *L* 1294 perçust]
 apperceut *L* 1295 acraventee] aggraventee *B*, accablee *L* 1298 ses larmes [...] assembla] ses larmes
 sechiez et escoules il assembla *B*, ses larmes sachees et assembla *L* 1301 de saine cervelle] *om. L*
 1302 grever la pourroit ou voudroit] grever la voudroit *B* 1302 a toute personne [...] voudroit]
 a toutes gens qui grever la voudroient *L*

1301 de saine cervelle] cervicosus

1285 Achillés] Selon Constans, le nom de ce fils bâtard vient d'une mauvaise compréhension par
 Guido du v. 8114 « E si fu Achillés moult pruismes » du *Roman de Troie*, cf. Constans, VI, p. 247.
 1286 Cedor et Carras des Isles] Ces deux derniers noms résultent d'une confusion entre les noms
Carras (*Chirrus* chez Benoît) et *Cador de Insulis* (*Cador de Liz* chez Benoît) qui trouve sa source
 dans le manuscrit latin utilisé par le traducteur français. 1301 de saine cervelle] Le traducteur a
 apparemment repris le mot latin « cervicosus », qui signifie « qui tient bon » (cf. du Cange, t. 2, col.
 277b), sans le traduire, ne l'ayant certainement pas compris. Cependant, on note que le copiste de *L*
 a préféré omettre cette expression obscure.

et envoya partout les pays voisins et prochains querir ordoriers soubtilz et saiges maçons, perrieurs, couvreurs, peintres, fevres, marbriers et menestreux esprouvéz en tous
 1305 ouvraiges. Et les enfans de ses subgetz fist introduire et apprendre. Et ysnelement et de couraige hastif fist celle oeuvre entreprendre. Et premierement fist les lieux ors purgier et vuidier et ou lieu devant ou nom du dieu Nepturne* fist la cité reediffier, laquelle Troyes comme celle de devant il vout nommer.

Du sciége et de la disposicion de Troyes en sa seconde fondacion.

1310 **L**A seconde cité de Troyes en son circuite ot III journees de long et autant de large. Ne [21c] devant la fondacion ne apréz on ne lit point cité si tresgrande ne de si grant beauté. Et furent les fondemens tresparfondement dedens terre fondéz et de grant et merveilleuse larguesse. Et puis de terre duques amont des murs y ot plus merveilleuse haultesse, car tout environ la cité les murs avoient deux cens coutees et les pierres
 1315 estoient toutes par dehors de fin marbre reluisans et plaisaument dyaprees afin que les diverses couleurs resplendissans fussent plus delittables aux habitans et regardans. Et estoient ces diz murs garnis de tours grans qui n'estoient pas l'une de l'autre moult distans et estoient haultes et par dessus les mus eslevees et apparans. Et avoit en la dicte cité cinq entrees principaulx de portes fortes comme chasteaulx, desquelles on
 1320 appeloit l'une Dardannee, la seconde Timbre, la tierce Ylie, la quarte Scee, la quinte Troienne Anthenoride*. Chascune de ces cinq portes avoit plusieurs fortes toureles et vers la couverture, entre les toureles, y avoit ymaiges de marbre fin tresriches et tresbelles. Lesqueles aux amis de la cité et a tous leurs bienveillans monsteroient face et chiere plaisant et amoureuse, et a tous ennemis et grever vueillans faisoient chiere et
 1325 contenance crueuse et hideuse. Et au dehors des murs avoit tresparfons, [21d] obscurs

1303 p. les pays voisins et prochains] p. le país voisin et les procontes *corr. d'ap. L* 1304 perrieurs] pierres fermes *corr. d'ap. L*

1303 les pays voisins et prochains] le país voisin et les prouchaines *B* 1303 ordoriers] ouvriers *L*, ordonneurs *B* 1303–1304 saiges maçons] sages machons *L, B* 1304 perrieurs] pierres fevres *B* 1304 fevres] *om. B* 1304 menestreux] menesterieux *L* 1307 l. lieux ors p.] l. lieux orpinger et p. *B* 1307 fist les lieux [...] vuidier] il fist les lyeux qui ors estoient purger et vuder *L* 1311 on ne lit] on lit *B*, on ne vist *L* 1313 larguesse] largesse *L*, largesce *B* 1313 duques] jusques *L, B* 1314 deux cens coutees] deulx coutees *B* 1322–1323 et tresbelles] *om. L* 1323 et a tous leurs bienveillans] et a tous bienveillans *B*, et bienveillans *L* 1323 monsteroient] monstroient *L*, monstroyent *B* 1324 face et chiere] fauce et chiere *B*, faire chiere *L* 1324 et grever vueillans] et grever voullans *B*, et la grever voullans *L*

1314 deux cens coutees] cubitorum altitudine ducentorum 1319 cinq] sex 1321 Anthenoride] et sexta Anthenorides

1307 ou nom du dieu Nepturne] Cette mention de dédicace de la nouvelle Troie au dieu Neptune n'apparaît pas dans le *Rom.*, peut-être Guido s'inspire-t-il d'un passage de l'*Énéide* dans lequel figure l'expression « Neptunia Troia » (*Én.*, III, v. 3). 1321 Anthenoride] Le manuscrit de base ainsi que les manuscrits de contrôle commettent ici la même erreur : alors que le texte latin mentionne six portes dont la dernière est nommée « Anthenorides », les manuscrits de la version A n'en mentionnent que cinq et accolent au nom de la cinquième porte celui de la sixième.

et horriblez fosséz tout environ, bien garnis et planéz, et entre les murs et ces fosséz avoit une espace d'une large et belle plaisant place. Dedens celle cité avoit et furent fais palais plusieurs pour nobles gens et tresgrant foison de bonnes et riches maisons pour marchans et citoyens, lesquieulx ediffiees aournoient la ville et embellissoient, 1330 et par diverses rues et carrefours ordonneement la distingioient. Et dist on que pour certain en toute la cité de Troyes n'y ot maison ediffiee qui n'eust du mains quarante coutees de hault et si estoient de pierre de marbre taillee et ordonnee et par dessus lambroissee et aournee de ymaiges feminines et masculines tout de oeuvre eslevee. Et estoient les carrieres larges et longues, et devant les maisons a dextre et a senestre avoit 1335 grans arches de pierre marbree, et sur ces arches avoit avant soliers fondéz et maisons ediffiees et couvertes si que nonobstant vent et pluie on puist aller franchement tout le long de la ville sans estre mouilléz. Et ou meilleu des grans carrieres avoit grans places communes et carrefours ou on se pouoit reposer et respirer et prendre du doulx air a decouvert. Et dessoubz les arches dessus dictes avoit estaulx et bouticles esqueles on 1340 ouvroit [22a] et vendoit et marchandoit plainnement tout en appert. Et me semble que ainsi et par semblable voye quant aux estaulx et arches est faicte la ville de Chambery en Savoye*. Dont en ces carrieres on pouoit trouver puis fourniers puis bouchiers puis taverniers puis maçons puis fevres puis serruriers puis mareschaulx puis franiers puis seliers puis paintres puis argentiers puis stacionnaires puis argentiers puis parcheminiers 1345 puis escrivains puis martiers puis drappiers puis voitturiers puis cardonenciers puis peletiers puis couvreurs puis appotiquaires puis armeuriers puis potiers puis fondeurs de cloches puis conroyeurs puis changeurs puis couturiers puis courroyers puis poullaillers

1342 p. fourniers p.] p. froumens p. *corr. d'ap. B*

1326 bien garnis et planéz] garnis et pavés *L, B* 1329 marchans] marcheans *B* 1329 citoyens] cytoiens *L, B* 1329 aournoient] adournoyent *L* 1330 r. et carrefours] r. et carrieres *B* 1330 distingioient] distinguoient *L*, distinguoyent *B* 1332 taillee et ordonnee] taillee et ouvree *L*, taillie et ouvree *B* 1333 masculines tout de o.] masculines tous d'o. *L*, masculines et tout de o. *B* 1334 carrieres] quarriers *B*, quarriaux *L* 1336 n. vent et p.] n. vente ou p. *B*, n. le vent ou la p. *L* 1336–1337 tout le long] tout le lonc *B*, tout le lé *L* 1337 ou meilleu [...] carrieres] en mylieu des carrieres *B*, ou milieu des grans carrefourez *L* 1338 prendre du doulx air] prendre du tout air *L* 1342 quant aux [...] en Savoye] quant aux estaulx et as arches est faicte la ville de Chamberi en Savoye *L*

1332 quarante coutees de hault] in lx cubitorum altitudinem *P'*, in xl cubitorum altitudinem *A, H*
 1344 stacionnaires] statuarii

1342 Et me semble [...] en Savoye] La comparaison avec la ville de Chambéry, absente du modèle latin, est une indication quant à l'origine du premier traducteur du texte de Guido ou bien à celle du copiste du manuscrit qui représente l'ancêtre commun de la version A.

puis poissonniers puis cordouenniers puis revendeurs et de aultres mestiers plusieurs.
 Et par le meilleu de la cité ung grant fleuve couroit, que on appelloit Sanctus, qui la
 1350 cité en deux parties egaulx devoit et a la cité moult grant prouffit faisoit et moult
 de bien reportoit. Et sur ce fleuve y avoit de moulins tresgrant planté qui le grain
 mouloient, dont tous ceulx de la cité gouvernéz estoient. Et par conduit dessoubz terre
 et par ruiseléz s'en espandoit artificieusement celle riviere tout environ les hostieulx
 et par les fons des carrieres, lesquieulx ruiseléz purgoient et [22b] et nettoyoient toutes
 1355 les ordures de la cité et des dictes habitacions. Et en telle guise et es maisons a cest
 exemplaire fist Eneas le troyen courir a Romme le fleuve du Tybre* qui la cité de
 Romme devise en deux parties, comme dessus est dit du fleuve de Sanctus. En celle
 cité vult le dit roy Priamus, quant elle fut ainsi ediffiee, que afin qu'elle feust plus tost
 et mieulx peuplee et habitee, que tous les nobles qui demouroient environ en plusieurs
 1360 chasteaulx venissent dedens et qu'ilz y demourassent, et ainsi que les aultres petites
 villes de tout son royaume leurs lieux voidassent et que leurs biens et leurs personnes
 et enfans pour demorer a Troyes sans excusacion tantost transportassent. Dont en
 pou de temps la dicte cité fut de nobles et non nobles treshabondaument peuplee et de
 grans richesses et diverses marchandises coppieusement garnie et honnoree. Et adonc
 1365 en celle cité des nobles et puissans la oyusement habitans furent trouvéz nouveaulx
 jeux et ordonnéz. Car la fut premierement trouvé le subtil jeu des eschéz, le soubdain

1355 Et en telle [...] maisons] Et en telle es maisons *corr. d'ap. B*

1348 t. puis [...] revendeurs] t. puis fourniers puis bouchers puis taverniers puis machons puis fevres
 puis seruriers puis mareschalx puis franiers puis seliers puis peintres puis argentiers puis stacionnaires
 puis parcheminiers puis escrivains puis martiers puis drapiers puis vouiturés puis cordouenniers puis
 peletiers puis couturiés puis appotelzaires puis armeuriés puis potiers puis fundeurs de cloches puis
 coroyers puis changeours puis poulaliers puis poissonniers puis revendeurs *B*, t. puis patichers puis
 boulangiers puis bouchers puis machons puis taverniers puis hostelliers puis fevres puis serruriers
 puis mareschaulx puis franiers puis scelliers puis peintres puis argentiers puis stacionniers puis par-
 cheminiers puis escripvains puis merciers puis drappiers puis cousturiers puis cordonniers puis pe-
 letiers puis vouituriers puis appoticaies puis armeuriés puis potiers puis fondeurs de cloches puis
 couroiers puis changeurs puis poullaliers puis poissonniers puis revendeurs *L* 1350 deux parties
 egaulx] deulz parties esgalles *B*, deulz partiers egalment *L* 1351 de moulins tresgrant planté] une
 grant foison de moulins *L* 1352 tous] toulx *L* 1353 les] leurs *L* 1353 hostieulx] hostieux *L*,
 hostelz *B* 1354 nettoyoient] nettoient *L*, nettoient *B* 1355 Et en telle [...] maisons] Et en telle cité
 et maisons *L* 1356 fist Eneas le troyen courir] firent caves les Troyens courir *L*, filt caves le troyen
 couvrir *B* 1360 et qu'ilz y demourassent] et qu'ilz lui demourassent *B* 1360 q. tous les nobles [...]
 ainsi q.] q. tous les nobles des chasteaulx d'environ vensissent habiter dedens ycelle cité et aussi q. *L*
 1362 et leurs personnes [...] transportassent] leurs enfans ramenassent pour demorer *L* 1366 jeux]
 gieux *B*

1356 a cest exemplaire fist Eneas le troyen courir a Romme le fleuve du Tybre] L'idée que le Cloaca
 Maxima avait été construit par Énée n'est peut-être pas de Guido. En effet, cette construction semblant
 très ancienne, il est possible qu'on ait relié sa fondation avec celle de Rome. En tout cas, Guido a
 pu voir le Cloaca Maxima lors d'un séjour à Rome ou s'inspirer de la description qu'en fait Pline (cf.
Histoire naturelle, XXXVI, 24). L'idée qu'Énée en est à l'origine a pu lui inspirer la description d'un
 système semblable à Troie, dont est originaire le fondateur de Rome.

et courtsault jeu des eschéz et de tables, les hastives pertes ou isnele aqueste des déz. Et la furent trouvéz les rimeurs et chanteurs de gestes et faiseurs de motéz et de chansons, combien que aucuns dient que li premier chanteur [22c] en place vindrent de Cecille*.

1370 Aussi furent la trouvees danses et karoles et aultres jeux qui ne sont pas en usaige orendroit, et especiaument aucunes jennes gens s'assembloit ou mois de may, quant le boys est plain de fleurs et de feullie et que raverdist la belle prayerie, et ces jeux si faisoient pour deduire a jours de festes et tous les jours ceulx qui oyseulx estoient. Mais le roy Priamus, pour sa propre mansion, ou plus hault et apparent lieu de la cité ou

1375 estoit une roche dure et de grant quantité, commanda et fist faire son palais royal et la fist faire ung donjon par especial, que on appela Ylion. Et fut une tresnoble et forte tour toute ronde du bas de la terre jusques au pignon, et avoit ce noble donjon cinq cens piéz de haultesse, sans la haulteur des tours qui tout environ estoient, et entre le donjon asséz plus haut eslevees montoient. Desquelles tours la haultour fu si excessive que

1380 tous temps estoient couvertes de nues, si treshaultes estoient levees, et de ycelles tours pouoit on veoir toutes les loingtaines et estranges contrees. Environ cest donjon fist il tout entour caver dedens la roche vive et la fist il son palais et ses habitacions de force et magnificence excessive, mais les murs du devant dit donjon estoient resplendissans nom pas de chaulx blanche, mais de marbre natu[22d]relement dyapré et de couleurs

1385 fines et ymaiges diverses qui aux regardans engendroient tresparfaicte plaisance. Et les fenestres si estoient de fin cristal entaillié et toutes les coulompnes et chappiaux aussi. Et en ce dit palais devant la premiere court, une salle ou palais, sans les aultres chambres gracieuses, grant, large et long fut fait, dont le lambrois dessus et le pavement

1371 may] moy *corr. d'ap. L, B* 1380 h. fu si excessive que [...] de nues] h. fut excessive que tous temps estoient devisees *corr. d'ap. B* 1380 tours] tous *corr. d'ap. B, L*

1367 t. le subtil jeu [...] des eschéz et de t.] t. le curieux et subtil gieu des eschees, le soubtain et coursaut gieu des t. *B*, t. le curieux et subtil jeu des eschés et courant jeu des t. *L* 1367 ou isnele] et isnele *L, B* 1368 rimeurs] rymeurs *B* 1369 li premier chanteur] les premiers chanteurs *L*, le premier chanteur *B* 1371 orendroit] maintenant *L* 1372 et que r.] et qui r. *B*, et qu'il l'arbe r. *L* 1373 c. jeux si faisoient pour deduire a jours de festes] c. jeux ci faisoient pour eulx deduire au jours festes les orderies *B*, c. jeux ce faisoient aulx festes ordonnees *L* 1374 mansion] manssion *B* 1375 dure et] *om. L* 1380 h. fu si excessive que tous temps estoient couvertes de n.] h. si tresexcessive que toutes estoient couvertes de n. *L* 1381 l. loingtaines et estranges c.] l. loingtaines et destroi c. *L*, l. lointaines et distraies c. *B* 1384 n. de chaulx blanche] n. de caulx blanche *B*, n. de caux blanche *L* 1386 fenestres] fenestrelles *B*, fenestres *L* 1386 coulompnes et chappiaux] coulompnes et chappiteaux *L*, coulumbes et chapiteaux *B* 1388 le lambrois d.] les lambrois d. *L*, le lambruyz de d. *B*

1369 Et la furent trouvéz les rimeurs [...] vindrent de Cecille] Ibi tragedie et comedie dicuntur primitus institute, quamuis quidam asserant in insula Sicilie inuentam fuisse primitus comediam. 1387 sans les autres chambres gracieuses] inter alia hedifica concamerata mirifice

1369 Et la furent trouvéz les rimeurs [...] vindrent de Cecille] Le traducteur à l'origine de la version A a modifié la description des arts inventés en Sicile telle qu'elle se trouve chez Guido, qui situe l'invention de la comédie dans cette île, à la suite d'Isidore (cf. *Etym.*, XIV, 6, 33). C'est maintenant la musique qui est censée avoir été inventée en Sicile.

dessoubz furent faiz de engins et fourmes diverses et impressions estranges et precieuses.
 1390 Au long de celle grant sale est le throsne et chaere royal, et la table noble et bele toute
 composee par jointtures soubtilles de yvoire et de cidre fresche et nouvele. Et a dextre
 et a senestre estoient les aultres sieges et tables assises et faictes de bois et façons
 delictables pour seoir son barnaige, chascun selon sa valour et son aage. Et en l'autre
 long de la sale, a l'opposite de la table du roy devant dicte, avoit ung tresprecieux
 1395 et tresriche autel ou nom du souverain dieu qui tous d'or et de pierres precieuses fais
 et couvers estoit, et a cel autel par trente degréz de marbre fais d'oeuvre soubtille
 et entaillee aiseement on montoit. Sur cest autel, au plus hault, estoit mise et assise
 l'ymaige du dieu Jovis tout de trespur et fin or et environ de pierres [23a] precieuses
 reluisans, de saphirs, esmeraudes, dedens cel or fin posees et magistraument enchassees,
 1400 et avoit quinze coutees de long, dont sa valour estoit de tresexcessif pris. En ce dieu
 Jovis avoit le roy Priamus mis et establi sa souverainne et certaine fiance, esperans et
 sans doubte creans que par son infinie labour il deust tenir son royaume et confermer
 sa cité en pardurable vigour.

La fole pensee dont fut souprins et esmeus le devant dict roy Priamus.

1405 **Q**UANT Priamus eust selon sa disposicion parfaite et acomplie celle cité de Troyes
 et toute ordonnee selon son desir et intencion, et il ot bien conscideré qu'il ne
 lui failloit plus rien et que tout estoit ordonné bel et bien, car elle estoit forte et de
 grant puissance fondee et muree et si estoit garnie et peulee de multitude de gent de
 grant proesce et de grant vaillance et qu'elle avoit de richesses et de toutes garnisons
 1410 grant coppie et tresgrant habondance, lors converti son couraige a penser comment
 il se pourroit vengier des injures que les Grecs lui avoient fait ou temps passé. Et
 pour ce, tous les nobles de la cité et du païs a mandé et assemblé et une feste royal
 ordonné et celebré puis devant celle noble compaignie et presens tous ses enfans [23b]
 dessus nommés, excepté seul Hector qui de son commandement estoit allé es parties
 1415 de Pannonie qui lors estoient subgetz aux Troyens et a leur seignourie et dominacion,
 le roy, seant en son throsne, paré royaulment, fist faire silence et ainsi a ce barnaige
 commença son parlement.

1389 engins] engiens *B* 1389 f. diverses et impressions estranges] f. diverses et d'impressions diverses
L 1391 jointtures] jointures *B*, joingture *L* 1391 cidre] cedre *L*, *B* 1392 façons] seraçons *B*
 1393 p. seoir] p. faire seoir *L* 1399 enchassees] encassees *B* 1399 esmeraudes [...] enchassees]
 emeraudes en tel fin or enchassees et posees *L* 1402 p. son infinie labour] p. son valeur infinie *L*, p.
 se infinite valeur *B* 1403 deust [...] sa cité] deust tenir et conserver son royaulme et sa cité *B*, devoit
 tenir et conserver son royaume et cité *L* 1403 vigour] vigour(vigueur *B*) et puissance *L* 1405 sa
 disposicion] sa bonne disposicion *L* 1405 et acomplie] *om. B, L* 1407 qu'il ne lui failloit] qu'il
 n'y falloit *L*, que y n'y falloit *B* 1408 et de grant p.] et de resistent p. *L*, et de grant et resistens p.
B 1409 avoit de r.] a des r. *L* 1410 g. grant coppie] g. a grant planté *L* 1410 t. habondance]
 t. habundance *B, om. L* 1410 penser] pincer *L* 1415 subgetz] soubgés *L*, soubgiz *B* 1415 et a
 leur [...] dominacion] et a leur seignourie *B, om. L*

1396 trente degréz] XX gradus

Comment Priamus avecques sa gent traicte que vengié soit de l'injure qui lui a esté faicte.

1420 « **O** hommes nobles, mes amis loyaulx, je croy que vous n'estes pas ignorans de
 la injure qui m'a esté faicte, si comme vous y soyéz participant, est assavoir
 comment les Grecs a petite et fraele occasion, de teste plainne d'orgueil et desolacion,
 a moy, les miens et, a vous, les vostres peres, amis et predecesseurs ont esté moult
 1425 cruellement occiz. Et Exionne, ma tresnoble sereur et vierge de si noble sanc engendree,
 villement emmenee et comme fole femme et serve en grant villannie deshonnouree et
 soubmise, vostre cité tant noble toute dissipée et despouillie et desolee, vostres filles
 et sereurs emmenees pardurablement deshonnourees, et aultres griefz et injures qui
 ne pourroient estre dignement nombrees ou estimees. Dont il me semble et croy que
 ce serroit chose agreable aux dieux, qui ont acoustumé a resister aux orgueilleux, que
 1430 de vostre commun conseil et accordance fut prinse vengeance de tant de mauulx et
 [23c] de si tresexcessive outrecuidance. Vous veés et savéz que vous avéz une cité fort
 et deffensable, garnie de gent hardie et enseignie de guerres et batailles. Vous avéz
 coppie de richesses tant que vous ne pouréz avoir deffaulte de vitailles, vous avéz de
 nobles et puissans voisins qui a vous aidier seront tous prestz et tous enclins. Or est
 1435 il doncques temps que nous commençons a nous disposer pour ses grans villennies
 vengier, et noz ennemis qui nous ont injuriéz puissamment destruire et grever. Mais
 pour ce que les adventures des batailles ont acoustumé a estre perilleuses et variables
 et leurs fins de leurs victoires, pour moult de accidens qui sourviennent es guerres, sont
 moult doubttables, je me reposasse volentiers de faire une emprinse si dommaigable, se
 1440 ne feust la grant pitié de ma sereur Euxionne, de laquelle j'ay au cueur si angoisseuse
 et amere douleur quant en mon cueur je pense et considere que elle est serve en
 continuel concubinaige et treshorrible adultere. Pour quoy plaise vous tous consentir

1422 teste] ceste *corr. d'ap. L, B* 1422 desolacion] dolacion *corr. d'ap. L* 1424 ont esté [...] occiz]
 ont esté mis et cruelement o. *corr. d'ap. B, L* 1429–1430 que de vostre] ou de vostre *corr. d'ap. L*
 1420 O [...] loyaulx] O hommes nobles et mes amis tresloyaulx *L*, O homme noble et mon amy loyal
B 1420 je croy] je vous dy que je c. *L* 1420 ignorans] ignorant *B*, ingnorans *L* 1422 fraele]
 fraille *B*, fruile *L* 1422 desolacion] dilacion *B* 1423 les miens] le mien *B* 1424 ma t. [...]
 vierge] ma noble seur et virge *B*, ma belle seur moult noble vierge *L* 1426 et serve [...]
 vostre c.] et serfve l'ont mise en grant vilennie, cassé et soumis vostre c. *L*, et serve en
 grant villennie chaste et seurs vostre c. *B* 1429 agreable] aggreable *B* 1430 que de v.]
 ce de v. *B* 1432 u. cité fort et deffensable] u. cité tresdefensable *L* 1432 g. hardie
 et enseignie] g. subtilz et ensengnés *L* 1435 commençons] commençons *B* 1436 a nous
 [...] vengier] a ces grans injures disposer et venger *L* 1437 pour ce [...]
 estre p.] pour ce que leur aventure des batailles estre p. *B* 1439 p. ce [...]
 moult doubttables] p. ce que les adventures des batailles moult perilleuses et
 doubttables pour moult d'accidens qui y peuent avenir soient moult doubttables
L 1439 u. emprinse si dommaigable] u. emprise si dommagable *B*, u. telle
 entreprise si dommaigeuse *L* 1440 la grant pitié] la tresgrande necessité *L*

1420 O hommes nobles mes amis loyaulx] O viri fideles et dilecti michi 1422 a petite [...]
 occasion] tam frivola tam inepta precedente rationis causa 1422 teste plainne d'orgueil]
 superbia ceruicosa 1423 les miens] michi meos

que de par moy et de par vous tous je face aux Grecs dire et sentir que il leur plaise
 moy restituer ma sereur, de tout ce qu'il nous ont fait nous nous soufferrons sans
 1445 jamais faire ent aucune rumour et toutes les injures passees nous dissimu[23d]lerons et
 pour ce que Fortune, l'ennemye de paix, ne nous puist troubler, combien que il nous
 desplaie, toutesvoyes tout nous oublierons. » Et quant Priamus ot son parler finé,
 tantost respondirent tous ceulx qui estoient la assembléz que le conseil du roy Priamus
 bien et bel est proposé, dont tous sans excepcion se sont a lui accordéz. Lors le roy,
 1450 entre les aultres barons, ung homme tressaige et tresdiscret et des lois et institus bien
 enformé, lequel saige homme Anthenor estoit nommé, tantost le roy Priamus l'a appelé
 et doucement l'a prié qu'il vueille aller aux Grecs sans dilacion et qu'il entreprenne cest
 messaige et ceste commission de acomplir et mettre le devant dict conseil a execucion.

**Comment Anthenor se offre sans effroy de acomplir le commandement
 1455 du roy.**

ANTHENOR point ne s'excuse, mais respont que volentiers et de bon cueur devote-
 ment fera ce messaige et acomplira le royal commandement. Dont sans delay fut
 tantost une grant nef apprestee et de tout ce qui estoit convenable tost garnie et dis-
 posee, en laquelle Anthenor appertement entra et le voile tendu, a l'aide des vens, nuis
 1460 et jour tant naga que a une cité que on appelloit Menise, asséz prez [24a] de Thessalie,
 sain et sauf joyeusement il applicqua, en laquelle pour ung cas d'aventure le roy Peleüs
 venus estoit et en ycelle pour ce temps avecques sa gent se repositoit. Lequel roy, quant
 vit Anthenor vers lui venir, de premiere face doucement le salua et puis de la cause
 qui l'admenoit en son país aimablement lui commanda. A qui Anthenor son messaige
 1465 ainsi proposa.

**Comment Anthenor son fait propose et au roy Peleüs sa legacion ex-
 pose.**

« **J**E suis cy a vous venus envoyéz et transmis de par le roy Priamus, lequel vous
 signifie par moy son messaige que il croit et pense que vous n'avez pas oublié,
 1470 ains vous peust bien souvenir du grant outrage que a petite cause vous feistes jadis
 a tout son lignaige. Car ses parens vous occisistes, la cité vous despouillastes de tous
 biens et destruisistes, les puceles et nobles vierges vous violastes et sa sereur Exionne
 1470 vous peust [...] outrage] vous en peult bien souvenir dont grant couraige et outrage *corr.*
d'ap. B

1445 rumour] rimeur *L*, rancune *B* 1446 l'ennemye] l'enuieuse *B, L* 1450 barons] *om. L* 1450 institus]
 institucions *L* 1452 entreprenne] entreprengne *B* 1453 a execucion] a deue execution *B*, a la der-
 niere execucion *L* 1459 le voile tendu] a voiles tendus *L, B* 1459 des vens] des dieux et des vens *L*
 1461 applicqua] applica et arriva *L* 1461 en laquelle] cité *add. L* 1463 de premiere f.] de prime
 f. *L, B* 1464 a. lui commanda] a. l'interroga *L* 1468 venus] et *add. L* 1469 signifie] seneffie *B*,
 prie *L* 1470 s. messaige [...] feistes jadis] s. messaige qu'il vous souviengne de l'oultrage que a petite
 achoison vous lui feistes pieça *L* 1472 *C.* ses parens [...] et nobles] *C.* il croit et pence que ne vous
 ne vos gens ne l'avez pas oublié Ce fu que ses parens vous occistes la cité de Troye vous despoulastes
 et occistes femmes et enfans, ses pucelles et n. *L*

honteusement vous villennastes et ainsi comme serve avecques vous l'emmenastes. Pour
 1475 lesquelles choses Priamus vous qui estes homme de grant noblesse et discrecion supplie
 chierement que pour appaisier les enragees discencions qui sus ces choses pourroient au
 temps advenir estre engendrees et avoir aucun fondement, pour obvier a tous esclandres
 et malx [24b] que toute bonne personne doit eschiver a son pouoir, vous vueilléz tant
 fere et benignement traictier que sa sereur Exionne lui soit rendue et tous les aultres
 maulx soient oublyéz, et aussi vous puissiéz ensemble pardurable paix avoir. »

1480 **La fiere responce du roy Peleüs.**

QUANT le roy Peleüz ot Anthenor ouy, comme tous forsennéz, sans attrempance,
 par paroles lui respondi que moult esmerveilléz du petit sens Priamus il estoit,
 qui celles paroles de menaces lui envoyoit et dist a Anthenor que se ung seul mouvement
 en son palais plus demouroit, tantost occire le feroit. Lors incontinent, sans prendre
 1485 congié du roy, Anthenor se departi et en sa nef s'en entra, et par nuit et par jour
 tant par la mer navia que combien qu'il ne sceust ou il feust, nepourquant a ung port
 il arriva et applicqua que Salamine on nommoit, en laquelle ville le roy Thelamon se
 repositoit. Auquel Thelamon Anthenor, quant fut de sa nef descendu, approucha pour
 lui faire son messaige. Mais le roy Thelamon, quant le congnut, fut tantost esmeus et ne
 1490 le recheupt pas de bon visaige, pour occasion de Exionne pour laquelle il pensoit bien
 qu'il faisoit ce pelerinaige. Finablement il lui demanda qu'il queroit. A qui Anthenor
 respondi que messaige du roy Priamus il estoit et aussi lui exprima ce pour quoy il
 venoit.

Comment Anthenor sa legacion dist au roy Thelamon. [24c]

1495 « **L**E roy Priamus, seigneur du royaume de Troyes, si te prie affectueusement et
 requiert que tu lui vueilles rendre et restituer Euxionne sa sereur, laquelle tu
 traictes villainement et autrement que a fille de roy n'affiert. Et certes ce ne t'est pas
 1476 c. pourroient [...] et pour] c. pourroient avoir ou temps advenir aucun fondement et p. *corr.*
d'ap. L 1477 q. toute [...] pouoir] q. toute est bonne personne doit achever a son pouoir *corr. d'ap.*
L 1485 s. prendre congié] s. prendre licence *corr. d'ap. B, L* 1490 pour laquelle] pour la que *corr.*
d'ap. B 1491 faisoit ce p.] faisoit pour ce p. *corr. éd.*

1473 avecques vous l'e.] avecques l'e. *om. B* 1474 de grant n.] de haulte n. *L* 1474 discrecion]
 discrete *L* 1474 supplie] treshumblement et *add. L* 1475 enragees] enragés *L*, erragiés *B* 1476 c.
 pourroient [...] et pour] c. en temps advenir avoir aucun ou devient et p. *B* 1477 que toute [...]]
 pouoir] q. toute et bonne personne doit eschiver a son pouoir *B* 1478 fere] faire *B, L* 1481 P.
 ot Anthenor ouy] P. ouy Anthenor ainsi parler *L* 1482 p. villaines] p. boulans *B, L* 1482 m.
 esmerveilléz] m. merveilleous *B*, m. merveilleux *L* 1483 q. celles [...] envoyoit] q. telles paroles de
 menaches lui envoioit *B*, q. telles paroles lui envoioit en maniere de menaces *L* 1484 palais] païs
B 1484 et dist [...] le feroit] Et dist que tantost Anthenor se partist de son pays ou qu'il le feroit
 occire *L* 1485 roy] Pelleüs *add. L* 1486 nepourquant] neantmoins *L* 1488 descendu] descendans
B 1489 A. quant [...] son messaige] A. sa proposition et messaige s'appareilla de dire quant il
 fu descendus de sa nef *L* 1489 M. le roy [...] congnut] M. quant le roy Thelamon l'apperceust *L*
 1490 recheupt] rechet *B*, recepust *L* 1490 pour laquelle] de laquelle ou pour laquelle *L* 1491 ce
 pelerinaige] le messaige *L* 1497 et a.] et tout a. *L*

1484 en son palais] in sua terra

gloire ne grant honneur de fere vivre une si noble fille en telle servitude et en telle douleur, mais comme elle soit ainsi noble comme tu ou plus, tu la deusses avoir honnouree.
 1500 Et saiches que se ta benignité veult qu'elle soit au roy Priamus son frere restituee, non-
 obstant la violence et villennie que vous lui avéz faicte, elle sera tantost treshaultement
 et dignement en son païs mariee. » Quant Thelamon ot Anthenor desplaisaument ouy,
 lors plain de yre ainsi en soubzriant par despit lui respondi.

La responce du roy Thelamon a Anthenor.

1505 « **A** MIS, de quelque condicion que tu soyes, je me merveille de toy et du messaige de
 ton roy de Troyes, car comme il ne me congnoisse, ne je ne suis point obligié ne
 tenu de faire ses mandemens ne obeïr a son pry. Saiche doncques ton roy que jadis a
 la priere des Grecs mes amis pour vengier une injure que faicte leur avoit Lammedon,
 qui pour le temps a Troyes regnoit, je, en grant compaignie et despens, aux Troyens
 1510 me transportay et en grant effusion de mon sang en la cité de Troyes tout premier je
 [24d] entray victorieusement, pour laquelle pröesse, en signe de victoire et pour loyer
 et don especial, me fut Euxionne donnee, delivree et baillee du commun accord et
 consentement de toute la compaignie pour faire ent en ma volenté et a ma guise. Et
 quant je la vi si tresbelle et si bien aprinse, je reputay que on m'avoit fait un tresbeau
 1515 don et precieux, dont le prins et en usay comme de celle que j'avoie acquise en assault
 et qui m'estoit livree par don victorieux. Et comme je l'aye gaingnié en si grant painne
 et comme elle soit de sens, bonté et beaulté toute plainne, ce ne me seroit pas petite
 chose ne legiere de perdre ung tel jouel ainsi acquis. Dont di a ton roy qu'il ne l'avra
 point, se n'est par le bout de l'espee qu'il m'ait ainçoiz occiz, et si te repute fol quant
 1520 tu t'ez en tel peril mis, comme toy et tous ceulx qui ceste chose poursuivoient je doyz
 reputer et repute mez mortelz ennemis. Or t'en va doncques de mon païs sans delay
 ou certes tantost tout detrenchier je te feray. » Anthenor ceste dure responce ouÿe,
 tantost se parti et en la mer entra et tant naga qu'il applicqua ou royaume de Achaÿe,
 ou les roys Castor et Polux les deux freres dessus diz ensemble demouroient. Auxquieulx

1520 c. toy et tous c.] c. roy et pour c. *corr. d'ap. B, L*

1498 fere] faire *B, L* 1498 servitude] servitude *L* 1499 c. tu] c. toy *B, L* 1500 Et saiches] Et
 saches *B*, Et s'ainsi est et bien le saches *L* 1502 e. sera [...] mariee] e. sera en son pays bien mariee
 et haultement *L* 1503 ainsi] *om. L* 1505 de quelque c.] de quelconque c. *B*, d. quelle c. *L* 1505 de
 toy] *om. L* 1506 ton roy de Troyes] du roy des Troyens *B* 1506 ne me congnoisse] ne moy lui
add. B, L 1507 ne je ne suis [...] pry] je ne sui point obligiés ne tenu de faire ses mandemens ne
 d'obeïr a son pry *B*, je ne suis tenu ne obligé a faire ses mandemens ne d'obbeïr a son pri *L* 1509 a
 Troyes] en Troye *L* 1509 aux] as *B* 1510 d. aux Troyens me transportay] d. me transportay avec
 eulx *L* 1511 et pour loyer] et de louer *B* 1512 donnee] *om. B, L* 1513 ent en ma v.] ent ma v.
B 1513 c. pour faire [...] ma guise] c. a en faire ma volenté et plaisir *L* 1515 t. don et precieux]
 t. et precieux don donné *L* 1515 dont le prins] dont(donc *B*) je la pris *L* 1515 comme de celle
 q.] comme celle q. *B, L* 1516 par don victorieux] pour don victorieux(de victoire *L*) *B* 1519 qu'il
 m'ait a.] qu'il ne m'ait(aist *L*) a. *B* 1519 r. fol] r. pour fol *L* 1520 quant tu [...] peril m.] de ce
 que tu t'es en tel peril m. *L* 1520 poursuivoient] poursayeroient *B*, parsuivent *L* 1521 mortelz]
 mortelx *B*, mortieulx *L*

1525 Anthenor ala et saignement, comme au roy Peleüs et a Thelamon fait, la cause de sa
venue explicqua et les injures et dommaiges [25a] par eulx fais aux Troyens repeta et
pour toutes paix Euxionne demanda. A qui Castor repondi ainsi.

La responce de Castor et Polux.

1530 « **A** MIS, nous ne cuidons point contre Priamus avoir failly ne forfait, car Lammedon,
son pere, desservi bien ce que nous lui avons fait, car premierement il commença
et aux nobles et aussi grans comme lui il fist villannie. Dont saiches que nous avons plus
chier son maultalant que s'amour et que pour les choses passees et leur consequence
nous avons encore volenté et esperit de faire lui plus volentiers injures que courtoisie.
Et certes je croy qu'il ne t'ayme mie qui te a commis y ce traictier. Dont en peulz
1535 sans remede perdre la vie, laquelle tu perdras appertement se tu ne pars de cest pais
incontinent. »

Comment Anthenor dist sa legacion a Nestor.

1540 **L**ORS Anthenor sans delay en sa nef s'en retourna et la desanca et tant navia qu'il
applicqua a une ville qui estoit nommee Yhilon, en laquelle estoit Nestor de noble
bachelerie acompaigniez tout environ, auquel sa legacion exposa Anthenor ainsi comme
avoit fait a Thelamon et a Castor. Lors Nestor de courroux changa coulour et regarda
Anthenor de travers par grant yrou. Et ainsi respondi plain de grant courroux et de
grant ardour.

La responce que Nestor fit a Anthenor.

1545 « **M**AUVAIS servent, ou as tu [25b] prins celle hardiesce et outrecuidie presumpcion
que en nostre presence, a mes oreilles tu as fait une telle repeticion? Certes, se
ne feust la noblesce de mon lignaige qui attrempe et corrige la doulour de mon couraige,
je te feisse tantost la langue de la bouche hors traire et esrachier, qui a si osé devant
moy celles paroles reciter, et puis en despit de ton roy je te feisse a queues de chevaulx
1550 atteler et tous les membres partir et detrenchier. Depart toy doncques tantost de ma
face que les painnes dessus dictes souffrir et endurer ne te face. » Quant Anthenor ot

1526 c. au roy Peleüs [...] explicqua] c. Anthenor parler bien savoit en ceste maniere leur exposa sa
legacion *L* 1531 et aussi grans [...] fist v.] et aussi grans que lui sans cause il fist v. *B*, et aulx grans
sans cause il leur fil v. *L* 1532 maultalant] maultalent *B*, maltalent *L* 1533 v. et esperit] v. et
esperons *L* 1534 q. te a [...] traictier] q. t'a commis a nous traiter ce *L*, q. t'a commis ja traictier *B*
1535 *D*. en [...] la vie] *D*. tu peulz avoir mort et recevoir *L* 1538 en sa] en la *L* 1540 n. bachelerie]
n. chevalerie *B* 1540 ainsi] aussi *B*, *om.* *L* 1541 a Castor] et aux autres *add.* *L* 1542 yrou] yreur
B, yre *L* 1543 g. ardour] g. ardeur de maltalent *L* 1545 outrecuidie] outrecuidee *L* 1546 en
nostre p.] en ma p. *L*, *B* 1546 une telle r.] telle r. *L* 1547 attrempe] attrempre *B*, a attempé *L*
1548 hors] *om.* *L* 1548 et esrachier] et errachier *B*, ou arracher *L* 1548 q. a si osé] q. oses *L*, q.
ose *B* 1549 celles paroles reciter] celles paroles amentenoir *L*, telle parole amentenoir *B* 1549 a
queues] au couez *B* 1550 atteler] traire et ateller *L* 1550 et tous les m.] et tous tes m. *B*, et a
toy tous tes m. *L* 1550 partir et] *om.* *L* 1551 souffrir et] *om.* *L*

1526 c. au roy Peleüs [...] explicqua] eis exposita sue legationis forma sibi date per Priamum

de Nestor la grant injure et villennie, tantost s'en affuit en sa nef et se lance en la mer pour sauver sa vie. Ainsi quant Anthenor fut ung pou avant en la mer, une tempeste, une rage de vent et de tonnoirre commença a lever, qui les nues si obscura et l'air si
 1555 noircy que pou ou neant pour les tenebreuses vappours en la nef veoir on ne pouoit. La vint une habondance de pluye avecques grans esclers et horribles sons de tonnoirre qui sur eulx lumioit, la le vent si fort et si violent estoit que les ondes en la mer si grandes et haultes engendroit que la pointe de la nef aucunesfois jusques au fons de la mer par aparence descendoit, puis sembloit que sus les ondes et les grans floz divers
 1560 en haulx mons elle montoit. Et dura celle tempeste trois jours et au quart jour elle cessa. [25c] Entre ces grans perilz Anthenor et sa compaignie promistrent et vouerent aux dieux que s'ilz les vouloient sauver et estre propices qu'ilz leur offreroient dons et sacrefices leurs donneroient. Au quart jour que ce vent et oraige cesserent, adonc leur force et leur pouoir et esperit se reconforterent et tant nagerent que en droicte ligne
 1565 au port de la cité de Troyes ilz applicquierent, et la joyusement de la nef descendirent et devant toutes les choses au temple allerent et ce qu'ilz avoient promis aux dieux devotement l'acomplirent. Et ainsi Anthenor liéz et joyeux de ce qu'il estoit de tant de perilz eschappéz, aux compaignies aussi de ses amis qui se esjouissoient de ce que sain retourné le veoient, s'en vint au roy Priamus pour lui racompter son voyage et l'effect
 1570 de sa legacion et de son message.

Comment Anthenor au roy Priamus retrait toutes les responses que on lui a fait.

LE roy Priamus, seant en sa majesté et son barnaige, des plus grans et d'aucuns d'autres noblement environné, Anthenor, quant il eust le roy reveraument salué,

1557 lumioit] limoit *corr. d'ap. B* 1558 g. et haultes engendroit q.] g. et haultes en la mer engendroit q. *corr. d'ap. L* 1567 l'acomplirent] contemplirent *corr. d'ap. L*

1552 ot de Nestor la g.] ot de Nestor ouye la g. *B*, ouy de Nestor la g. *L* 1552 la grant [...] villennie] la grant(grande *L*) tyrannie *B* 1552 s'en affuit en] s'enfuy a *B*, s'enfouy en *L* 1554 les nues] les nues du tempz *L* 1555 noircy] nerçy *L*, noira *B* 1555 ou neant] ou nient *B* 1555 pour les [...] on ne pouoit] pour les tenebres et vappeurs qui estoient en la mer veoir on ne pouoit veoir *L* 1556 vint [...] de pluye] vint une treshabondante pluye *L* 1556 esclers] esclours *B* 1557 h. sons de tonnoirre qui sur eulx lumioit] h. qui soubz le tonnerre s'engendroient *L* 1560 et les grans [...] en h.] et les grans flos jusques au h. *B* 1560 p. sembloit [...] elle montoit] p. si remontoit et sembloit que les ondes sur quoy elle montoit fussent montaignes *L* 1560 tempeste] et orage *add. B* 1560–1561 elle cessa] cessa celle grant horreur *B, L* 1561 et vouerent] et voerent *B, om. L* 1563 qu'ilz leur [...] donneroient] que leur offreroient et donneroient dons et sacrefices *B*, qu'il leur offreroient et feroient sacrefices *L* 1565 et tant [...] applicquierent] et nagerent tant qu'ilz arriverent et appliquerent joyusement au port de Troye *L* 1565 joyusement] *om. L* 1566 et devant [...] au temple] et au temple tout droit *L* 1568 aux compaignies] acompaignié *B, L* 1570 r. son [...] message] r. son message et voyage et vraiment le fait d'ycellui *L* 1573 seant en sa m.] seant en si grant m. *L* 1574 des plus grans [...] environné] de plus grans et des plus nobles avironné *L* 1574 reveraument] revereaument *B*

1554 rage [...] tonnoirre] odiosa cuiusdam rabies tempestatis 1567 acomplirent] soluunt

1575 saignement et serieusement repete tout ce qu'il a en Grece trouvé et racompte les grieves
 paroles et responces que Peleüs lui fist, les grans menaces et injures que Thelamon lui
 dist, les aspres et diverses villennies que Nestor lui reproucha. Adonc Priamus, quant
 ouy comment son messaige avoit esté en Grece ainsi [25d] confondus et villainnement
 traitéz, si fut au cueur amerement et douloureusement au cueur ferus et navréz, et de
 1580 ravoir sa sereur fut tout desesperéz.

1575 serieusement] seriseement *L* 1577 v. que Nestor lui reproucha] v. que Castor lui reproucha et
 les grans freours et horribles paines que Nestor lui approucha(luy reproca *L*) *B* 1580 sereur] sueur
B

1577 les aspres et diverses villennies que Nestor lui reproucha] Castoris et Polucis obprobriosa res-
 ponsa, duros et asperos a Nestore sibi timores incussos

Cy commence le siziesme livre comment le conseil fut fait pour envoyer Paris en Grece.

1585 **Q**UANT Priamus par les responcez et la legacion de Anthenor fut ainsi adcer-
 tenéz de la hainne que les Grecs contre lui et contre les siens avoient et que
 celle hainne, par tant de temps conceput, encore en leur cueur nourrissoient
 et retenoient et pour la restitution de sa sereur n'avoit peu les couraiges des Grecs
 introduire par douceur ne amolier, adonc commença a proposer et disposer en son
 couraige offendu et troublé comment il pourra ces Grecz [26a] grever et contralier et
 certaine bachelerie en grant et puissant navire contre eulx transmettre et dedier. O
 1590 Priamus, quelle mescheant adventure de fortune t'a esmeu de ta paisible prosperité
 que tu mes en peril et que tu exposes aussi comme davantage quant tu ne peulx ou
 veulz refraindre et moderer la grant yre de ton couraige, combien que les premiers mou-
 vemens de la puissance yrascible que yre naturellement se coeuvre* de desplaisir ne soye
 pas en la puissance d'umaine creature, neantmoins raison doit gouverner et chastier
 1595 les movemens premiers et certes de petit en petit tu deusses avoir en tant de temps
 oublié celle preterite et ja passee injure? Tu n'as pas fait ce que on dit communement,
 c'est assavoir que « tel cuide vengier sa vergoingne qui doublement l'acroit »**. Ce eust
 esté mieulx fait se tu eusses regardé ce qui est en ung proverbe dit communement et
 retrait : « Qui bien est ne se meuve, qui siet en plainne terre cheoir ne peult »**. Tu as
 1600 voulu ton honneur commettre et exposer a doubtable et faulse fortune, pour ce que de
 toy et de tes faiz eust matiere la langue et la gent commune. Car naturellement oreilles
 humaines oent volentiers retraire ou racompter les fais ou adventures senestres, des-
 queles par paroles delictables les gens layes et simples [26b] en tiennent leurs truffes
 1591 de ta paisible [...] comme davantage] et t'a paisible, propice, metz en peril et l'exposes ainsi
 comme davantaige *corr. d'ap. L* 1595 de petit en petit] de petit petit *corr. d'ap. L, B*

1585 conceput] conchut *B* 1585 par tant de [...] leur cueur n.] par tant de temps en leurs ceurs
 esprise n. *L* 1586 sereur] il *add. L* 1587 introduire] introduire *L, B* 1588 troublé] grevé *L*
 1588 grever et contralier] offendre et grever *L* 1589 t. et dedier] t. et envoyer *L* 1589 O] roy *add.*
L, B 1591 de ta paisible [...] comme d.] de ta paisible prospice en peril et l'exposes aussi comme
 d. *B* 1592 q. tu ne peulx [...] couraige] q. tu n'y peulx ou veulx refraindre et amener la grant ire
 de ton courage *B*, q. tu ne peulz ou veulz refraindre ou amener le grant couraige d'yre hors de toy
L 1593 y. que yre naturellement se coeuvre de d.] y. qui yre naturellement se cource de d. *B*, y. qui
 naturellement yrés se courche de d. *L* 1597 vergoingne] vergongne *B, L* 1599 q. est en ung proverbe
 dit communement et retrait] q. est communement dist en proverbe et recité *L* 1599 q. siet] q. chiet
L 1601 et de tes faiz] et tes fais *B*, et des fais *L* 1602 retraire ou r.] retraire et r. *L, B* 1603 layes
 et] *om. L, B*

1594] licet non sint in hominis potestate, per matura consilia minime potuisses, ut, dum licebat,
 abstraheres ab iniquis consiliis pedem tuum

1593 combien que les premiers movemens [...] en la puissance d'umaine creature] Le traducteur n'a
 visiblement pas compris la phrase correspondante en latin (voir ci-dessus) et les témoins étudiés ont
 tous repris cette leçon fautive. Il faut en fait comprendre que, par sa nature même, l'homme ne peut
 réfréner sa réaction de colère initiale, mais qu'il doit cependant tenter, dans un deuxième temps, de
 la réfréner en faisant usage de sa raison.

et leurs fables. Mais de ceste emprinse de ta gent et de ta cité comment finalement il
 1605 t'en advendra, ceste histoire cy ensuivant le magnifiera.

1604 l. truffes et leurs fables] l. truffes et leurs flabes *B*, l. treuffles et leurs flabes *L* 1604 emprinse] entreprise *L*, *B* 1604 de ta cité c.] de ta cité regarde c. *L* 1605 cy [...] magnifiera] cy ensuivant clerement le magnifestera *L*, ci ensuyvant clerement le manifesta *B*

Comment le roy Priamus a tous ses nobles assembléz et leur expose les responses que a Anthenor ont fait les Grecz.

1610 **A** PRÉZ la retournee de Anthenor de sa legacion, le roy Priamus fist assembler tous
 les nobles de Troyes en son royal donjon que on appelloit Ylion. Et quant tous
 furent assembléz, le roy les a ainsi admonnestéz : « Chiers compaignons, vous savéz
 comme de par moy et vous Anthenor a esté en Grece transmis et envoyer, et comment
 nous leur voulons toutes injures pardonner, mais que sans plus ilz vouldissent ma sereur
 Euxionne rendre et restituer. Vous avéz ouy comment Anthenor a esté villainnement
 receu et menachiéz, et ne leur souffist pas ces grans et horribles pertes et cruaultéz qu'ilz
 1615 ont fait a noz predecesseurs qu'il ait tous occiz, mais nous menacent encore de faire pis.
 Au moins s'ilz daingnassent recongnoistre leurs grans meffaiz, nous les deussons plus
 tost lessier en paix. Dont puis qu'ilz sont contre nous si obstiné, il fault que nous soyons
 contre eulx adviséz si que a l'aide des dieux leurs pechiéz soient punis et leur orgueil
 soit aucunement humilié. Nous avons cité, gens riches [26c] et vitailles, et sommes si
 1620 habondaument garnis de tout ce qu'il fault a une grosse bataille que nous ne devons
 plus tarder des Grecs noz ennemis assaillir et grever. Dont, s'il vous semble bon, je
 conseilleroye que ainçoys qu'il feussent pourvus de deffense, que appertement nous les
 assaillons et que a Fortune aucune partie de nostre gent secrettement nous envoysions.
 Ne nous ne devons point estre merveilléz ou nous redoubter que les Grecs jadis eurent
 1625 victoire et se noz predecesseurs ilz peurent sourmonter, comme il adviengne souvent que
 ceulx qui ont vaincu une foiz sont apréz vaincus, et especiaument quant les seconds ont
 bon droit et asséz souffert et soustenu. » Apréz les paroles du roy tous communement
 respondirent que volentiers contribueront et de leurs biens et propres personnes en
 ce cas au roy de tout leur vaillant aideront. Dont le roy pour leur bonne responce se
 1630 resjouy et reslescha et pour leur courtoise offre plus grant ferveur de vengeance en
 son cueur enrachina. Et lors liement a chascun de lui retraire de sa maison licence et
 congié donna. Adonc le roy est tout seul de ses gens demouréz et lors a tous ses enfans

1625 c. il adviengne souvent q.] c. ilz avoient Et advient souventesfoiz q. *corr. d'ap. L, B* 1630 ferveur] faveur *corr. d'ap. B, L* 1631 a chascun] et chascun *corr. d'ap. B, L*

1609 que [...] Ylion] *om. L* 1611 transmis et envoyer] transmis et envoyés *B*, tramis et envoyé *L*
 1614 receu et menachiéz] rechu et menaché *B*, recepu et menaciés *L* 1614 l. souffist pas] l. suffilt mie
L 1614 ces grans et h.] des grans et h. *L, B* 1615 qu'il ait] qu'ilz ont *L, B* 1616 recongnoistre] de
 bouche *add. B, L* 1618 adviséz] et conseillés *add. B*, et ouvrir *add. L* 1618 punis] pugniz *B* 1620 a
 une grosse b.] a une bien grande b. *L* 1621 noz ennemis a.] nos ennemis mortieulx arragement a.
L, nostres mortelz ennemis aucunement a. *B* 1623 Fortune [...] envoysions] Fortune telle qu'elle
 pourroit advenir nous y envoissons une partie de noz gens *L* 1624 p. estre merveilléz] p. estre
 esmerveillés *B*, p. esmerveiller *L* 1627 soustenu] soubtenu *L* 1628 t. communement respondirent
 propres p.] t. communement d'un accord respondirent que volentiers contribueront et de biens et de
 leurs propres p. *B*, t. contribuerent a ce et de biens et de p. *L* 1629 en ce cas [...] vaillant a.] encores
 lui dirent que volentiers lui a. *L* 1630 reslescha] eslecha *L*, esleescha *B* 1630 p. leur courtoise offre]
 p. leur courtoisies offres *B*, p. leurs courtoisies offertes *L* 1631 c. plus enrachina] c. enrachina *L*

legitimes et naturelz appeléz, entre lesquieulx estoit Hector qui estoit de Pannonnie
retournéz. Et ainçoiz que le roy peust a ses enfans parler, moult [26d] parfondement
1635 commença a soupirer et de piteuses larmes joes a arrouser, puis a ses enfans print ainsi
a parler.

**Comment le roy Priamus a tous ses enfans admonnestéz afin que par
eux il puisse estre vengiez.**

« **M**ES treschiers enfans, ne penséz vous pas souvent et retournéz la mort de vostre
1640 tasyon, qui estoit homme si honnoré, et vostre tante, ma sereur, la grant
villennie qui vous peult tous les jours estre reprouchié, qui en estrange contree est ainsi
exillie et honteusement traictie? Dont il me semble que ce seroit chose juste et digne
que vous, qui avéz jonnese et aussi avec vous force que par vostre jennesce et force,
ceste injure feust remediee et vengiee. Et ce se ne vouliéz faire pour vengier la mort
1645 de vostre predecesseur, au moins le faictes pour la volenté de moy acomplir qui vous
ay ainsi doucement nourry, qui au cueur seuffre nuit et jour, si comme vous veés, tant
ameres douleurs, et certes vous y estes tenus par naturele obligacion et par droit et par
raison. » Et puis especiaulment a Hector se converti et lui dist ainsi : « Et tu, Hector,
mon treschier filz qui de tous ses presens freres es ainsnéz, qui de force et pröesce d'arme
1650 es sur tous renomméz, je te pri que tu exaulces ma peticion et que tu prennes de ceste
chose l'excecucion. Se de ta hardiesse scés orgueilleux humilier et les rebelles adoucir
et chastier, je [27a] vueil et ordonne que de ceste emprinse tu prennes le faiz et charge
toute, et que tous tes freres et tous ceulx de mon royaume obeïssent a toy et voient
en ta route. Et du tout je me descharge et despouille et en charge tes espauls et tes
1655 rains** comme je soye desormais flebes et impotens, et tu soyes desormais de grant
force et hardie jennesce plains. » Quant le roy Priamus ot ses paroles finees, Hector
respondi ainsi a son pere beles paroles comme saige et bien advisé.

1643 j. et aussis avec vous [...] et force ceste i.] j. et force si hardie ceste i. *corr. d'ap. L* 1649 es]
et *corr. d'ap. L, B* 1653 et que t.] et t. *corr. d'ap. L, B*

1633 demouréz et lors [...] appeléz] demouréz et lors a tous ses enfans legitimes et naturelz appeléz
B, demouré fors de ses enfans legitimes et famille lesquieulx trestous ses enfans naturel estoit *L*
1633 estoit] ja *add. B* 1634 H. qui [...] retournéz] H. qui revenu ja estoit de Panonie a appelés
L 1639 Mes treschiers e.] Mes chiers e. *B*, Mes chers amis et e. *L* 1639 p. vous [...] retournéz
l.] p. vous mie souventesfois de recouvrer l. *L* 1640 m. de vostre [...] honnoré] m. de voz(vostres
B) tasons qui estoient gens si honnorés *L* 1640 tante] ante *L, B* 1640 sereur] Euxione *add. L*,
Auxione *add. B* 1642 a. exillie] a. menee exillee *L* 1645 vostre predecesseur] voz predecesseurs *B*
1645 Et ce se ne [...] predecesseur] Et ce ne voulez le faire pour l'amour de moy *L* 1645 pour la
[...] moy a.] pour l'amour de ma volenté a. *L* 1646 q. au cueur seuffre] q. en seuffre *L*, q. en seuffre
au cuer *B* 1648 Et tu] Et toy *L* 1649 de tous ses] de tous tes *L* 1650 exaulces] exausses *B*,
essaues *L* 1652 h. scés [...] adoucir et c.] h. tu scés les orgueilleux humilier et les rebelles adoulchir
et c. *B* 1652 Se de ta hardiesse [...] adoucir et c.] Se de ta prouesse et hardiesse tu scais humilier
les orgueilleux et les rebelles bien adoucir et chastier *L* 1654 en ta route] en ta compaignie *L*

1640 m. de vostre [...] honnoré] auorum vestrorum necem 1645 p. vengier la mort de vostre
predecesseur] in ultionem auorum vestrorum

Comment Hector respont a son pere saigement.

« **M**ON treschier seigneur et roy, n'est ce pas chose humaine et aussi toute nature
 1660 que desir humain appetice a vengier villennie reçute et vergoingneuse injure ?
 Et comme nous soyons si nobles que une petite villennie doit estre pour grant reputee,
 especiaument consideré nostre lignie et nostre parenté si haulte et si honnouree. Certes
 c'est bien raison que la grant villennie qui a esté faicte a nous et a nostre lignie soit
 grandement et cruelement amendee et vengie, car selon la qualité des personnes et
 1665 leur valour doit on recompenser l'amende du pechié et de l'erreur. Nulz dont, chier
 pere, ne doit estre plus volontaires et desireux de vengier les injures faictes a noz
 devanciers que je, qui suis de tous voz filz l'ainsné et le premier. Et sachiéz que je
 laboureray tresvolentiers a ce [27b] qu'ilz soient ensenglantéz et cruelement occiz, qui
 a petite cause ou nulle ont mes predecesseurs a destruction et a mort villainnement
 1670 mis, et espandre vueil le sang, de toute ma vertu, de ceulx qui le sang de mes amis ont
 honteusement espandu. Mais d'une chose, tresdiscret roy, je vous pri que vous vueilléz
 avoir memoire au commencement, est assavoir que vous vueilléz considerer saigement
 la fin de ceste emprinse, les moyens et le mouvement et par especial la conclusion
 final. Car ce n'est pas sens de une grant chose entreprendre et commencer se on se
 1675 advise premierement comment on le pourra parfiner. Quelle honneur ou quelle gloire
 est ce de commencer une chose noblement et puis finer la honteusement ? Il me semble
 que il vouldroit mieulx sauf ore meilleur lessier que entreprendre les choses doubttables
 a enteriner, especiaument quant elles peult plus a mal que a bien decliner. Mais le
 commencement de aucune emprinse doit estre delittable quant on commence aucune
 1680 chose et peult penser que la fin en sera bonne et honnourable. Cecy je vous dy, chier
 pere, afin que le grant desir que vous avéz de vous vengier ne vous deçoive pas. Car
 vous savéz, treschier pere, que toute Auffricque et toute Europe si est au jourd'uy

1659 c. humaine et aussi toute nature] c. inhumaine et aussi comme(que *B*) contre nature *corr. d'ap. L* 1660 d. humain appetice] d. humain ne appetice *corr. d'ap. L* 1666 e. plus [...] desireux] e. plus volentiers ne desireux *corr. d'ap. B, L* 1668 a ce] adee *corr. d'ap. L, B* 1671 d'une chose] une chose *corr. d'ap. B, L* 1678 a enteriner] et a enteriner *corr. d'ap. B* 1681 afin q.] a ce q. *corr. d'ap. B, L*

1660 reçute] *om. L* 1662 parenté] parentelle *B* 1664 et nostre parenté [...] et vengie] *om. L* 1665 et de l'erreur] et de l'orroure *B*, et l'erreur *L* 1668 tresvolentiers] *om. L* 1671 s. de toute [...] honteusement e.] s. de ceulx qui de mes amis l'ont e. *L* 1671 tresdiscret r.] tresdiscrete personne de r. *L* 1671 v. pri] v. prie *B*, v. requier et prie *L* 1671 v. pri] que vous veullés considerer saigement et *add. L* 1672 v. considerer saigement] v. regarder *L* 1673 emprinse] entreprise *L, B* 1675 se [...] advise] se on ne s'advise *B*, se on sçait et advise *L* 1675 p. parfiner] p. parfaire *B* 1678 meilleur [...] enteriner] meilleur advis et seroit plus propre les choses doubttables a accomplir laisser *L* 1678 q. elles peult] q. elle peuvent *L* 1679 emprinse] entreprise *L, B* 1679 e. delittable] e. plus delictable *L* 1679–1680 aucune chose] *om. B, L* 1681 deçoive] decheve *B*, decepu *L*

1659 n'est ce pas chose humaine et aussi toute nature [...] et vergoingneuse injure] nunquid est hominum inhumanum et humana dissidens a natura de illatis iniuriis passos non appetere ultionem

aux Grecs obeïssans et subgetz, vous savéz qu'ilz sont plains de richesses et garni [27c]
 de chevalerie puissans, de tous gens d'eslite. Ne il n'est aujourd'hui gent de si grant
 1685 puissance comme ilz sont, ne gent si couraigeux ne de telle vaillance. Pour quoy ilz
 soient plus et plus puissans que nous sans comparoison, c'est chose bien doubtable que
 vous puissiéz sainnement parvenir a vostre intencion. Nostre estat qui est si paisible
 et si bons, et qui en si grant prosperité sommes et en paix et joye vivre et user nostre
 1690 temps pouons, pour quoy l'exposerons nous a doulours et probacions et malices en
 faisant de noz personnes masel et occisions et mortelz sacrefices? Certes Euxionne
 n'est pas tant digne de avoir telle redempcion que on face de nous tous, qui mieulx
 valons que elle, une perilleuse et douloureuse permutacion. Et me semble que Euxionne
 peult desormais sa fortune bien dissimuler, car il a long temps et est toute acoustumee
 1695 et a espace de temps vivre en joye et paix desiree, il vault mieulx si seulle ung pou de
 espace de temps qu'elle a a vivre lui ainsi lessier que nous et vous et nostre royaume
 a peril mortel habandonner et exposer. Et ne vueilléz pas avoir, chier sire, oppinion
 que je face pour cremour ou paour ceste responsion, comme je soye fervent et prest de
 faire a noz ennemis tout ce que je pourray [27d] faire de grant annuy et dommaigable
 1700 persecucion, mais je doubte le malicieux tours de fortune et que adventureusement
 vous ne puissiéz de honneur et pais, ou vous estes royaument entrovysié, en doulour
 et vergoingne descendre et venir, et comment tele emprinse que, quant commenciee
 sera, vous ne vous pourréz, quant par adventure vous voudréz, sauvement retraire et
 repentir. Dont vaudroit mieulx des choses si doubtables lui abstenir que commancier
 1705 ce que sans honte ou grant perte on ne pourroit fenir. » Et ainsi le saige et hardi Hector
 a son pere parla et sa parole fina. Et lors sans delay Paris son frere se leva et devant
 tous aussi sa volenté exprima.

1696 nous et] nous e *corr. d'ap. L, B*

1683 garni] garnis *L, B* 1684 de chevalerie [...] eslite] de grant chevalerie et puissans et tous gens
 d'eslite *L* 1684 gent] aucune *add. L, B* 1685 t. vaillance] t. vailance *B*, t. vengeance avec grant
 vaillance *L* 1686 s. plus] s. plus fors *B* 1688 et joye] par quoy *add. L* 1689 nous] *om. B* 1689 d.
 et probacions] d. et turbacions *B*, d. et tribulacions *L* 1690 masel] meurdes *L* 1690 mortelz]
 mortieulx *L* 1692 une [...] douloureuse] une perilleuse et merveilleuse *L*, une merveilleuse et perileuse
 et douloureuse *B* 1694 e. toute acoustumee de s.] e. ja toute habituee de s. *B*, e. ja toute vielle et
 habituee de s. *L* 1694 nous] tous freres *add. L* 1695 v. et a espace de temps vivre en joye et
 paix desiree] v. et a vivre en joye et en paix desiree *B*, v. et a vivre moult desireement en joye
L 1695 mieulx si] myeulx que *L* 1696 lui ainsi lessier] la laisser ainsi *L* 1696 nostre] vostre
L, B 1698 face] ou die cecy *add. L* 1698 c. responsion] c. responce telle *L* 1702 vergoingne]
 verguogne *B* 1702 commenciee] commenchié *B* 1703 a. vous ne puissiéz [...] commenciee sera]
 a. ou vous estes paisible et en honneur ne vous face entrer, descendre et venir en douleur et vergongne
 et commencer telle entreprise que quant commenciee sera *L* 1703 voudréz] verriés *B* 1704 des c.]
 en c. *L* 1704 lui a.] soy a. *L, B* 1705 ce que] sans honneur et *add. B*

Comment Paris conseille son pere Priamus que on voit en Grece sans esperer plus.

1710 « **R**OY, mon treschier pere, vueillés moy ung pou escouter. Lequel est ce de nous
 qui se puist raisonnablement doubter se de bon couraige nous nous voulons
 contre noz ennemis armer? Ne sommes nous pas si puissans, si riches, si vaillans et
 en si puissant cité residens et habitans que, se nous voulons en nostre cité logier, il
 n'est hui nacion qui nous puist grever? Vostre volenté dont, chier pere, soit faicte, est
 1715 assavoir que tantost la navire soit armee, par laquelle l'injure qui nous a esté faicte ou
 temps passé soit [28a] tantost honnourablement amendee. Et te plaise a moy ces nefz
 envoyer, car je suis certains qu'il plaist aux dieux que nous alons en Grece pour les Grecs
 confondre et grever, et de toutes les plus nobles dames de Grece une ravir et admener
 a Troyes, par laquelle par maniere de permutacion nous pourrons bien ravoir Exionne
 1720 selon mon intencion. Et se vous me demandéz comme je puis de ce ainsi certainement
 jugier, je vous respons que par un signe que les dieux me donnerent l'autrier, lequel fut
 tel. Il advint, n'a pas long temps, que ainsi que je estoie en Ynde la meneur de vostre
 commandement, environ le mois de juing que les jours sont plus longz et le soleil plus
 chault et plus fervent, en ung jour de vendredy, je alay en une forest chacier et avec
 1725 plusieurs veneurs je entray en la forest et commençay bestes a querir et cerchier. Et
 du matin jusques a my jour je ne peuz chose qui me feust agreable veoir ne trouver.
 Et finalement quant le soleil au vespre s'en aloit couchier, je perceuz ung grant serf
 de noble fourme qui tout seul en ce bois se reposoit. Et en laissant ma compaignie,
 je commençay a fouyr vers lui pour lui parvenir et avancier. Et quant je vins en une
 1730 touffe de bois plainne de feuilles et de branches et toute plainne [28b] de tenebres pour
 l'ombre de la feullie, le dit cerf en celle place se bouta et fuy si fort que je ne polz
 plus veoir, ou pour l'ombre devant dicte ou pour ce qu'il s'enfouy et esloingna de grant
 force et pouoir. Et pour ce que j'estoye tout lasséz et mon cheval aussi si traveilléz
 qu'il degoutoit gouttes apréz aultres de grant suour et challour, laissay a suir le cerf.

1725 et avec plusieurs v.] et a painnes de plusieurs v. *corr. d'ap. L* 1731 fuy si fort que] fuy que
corr. d'ap. B

1710 vueillés] veulléz *L* 1712 Ne] Se *L* 1713 nous] puissans ainsi que dessus est dit *add. L*
 1713 en nostre [...] logier] en nostre cité nous logier *B*, enclorre et enfermer en nostre cité *L* 1715 la
 [...] armee] le navire soit aprésté(appresté *L*) *B* 1715 armee] et que je voise tantost sur la gent
 grecque aveuc une compaignie noble et bien armee *add. L*, et voit sur la gent grecque une noble
 compaignie et bien armee *add. B* 1715 par] en *B* 1717 m. ces nefz e.] m. avec tes nefz e. *B*, avec
 tes nefz m'e. *L* 1717 car je [...] aux d.] je suis certain que s'il plaisoit aulx d. *L* 1719 et de toutes
 [...] a Troyes] que de toutes les plus nobles dames de Grece vous en amerroye en vostre cité de Troyes
L 1719 nous [...] ravoir] nous pourrons avoir *L* 1722 Ynde la meneur] Inde le meneur *B*, Inde le
 mendre *L* 1725 a [...] cerchier] a chacer et querir *L* 1726 matin] matinet *L, B* 1726 je ne peuz
 [...] ne trouver] je ne peuz trouver chose qui me fu agreable *B* 1729 vers luy [...] avancier] vers
 luy pour le prevenir et adevancier *B*, devers luy pour l'adevancer *L* 1730 touffe de bois] tasse de
 boys *L* 1731 se bouta] se getta *L*, ce jecta *B* 1731 fuy si fort q.] fuy fort si q. *L* 1731–1732 je
 ne polz plus] je ne le peulz(peus *B*) puis *L* 1734 m. cheval [...] et challour] m. cheval tant sullen
 que les grosses larmes de sueur lui cheoient hors de luy *L* 1734 suir le cerf] suyr mon serf *L*

1735 Descendi de mon cheval et le lyay et attachay a une branche prez de moy par l'une des
 resnes de son frain et me couchay a terre plain de si grant sommeil qu'il me sembloit
 que je n'eusse dormy oncques nul jour ; et despouillay mes armes et mis mon arc et
 mes sayettes sur la terre qui estoit toute plaine de verdour pour les branches du bois
 qui la deffendoient de ardant sechour. Et tantost tresfort je me endormy et en dormant
 1740 une tresmerveilleuse vision je vi, c'est assavoir que dieu Mercurés, qui trois deesses en
 sa compaignie ung pou loingz de lui menoit, Juno, Palas et Venus, m'apparu et sont a
 moy lors amyablement venus, et me dit Mercurés : « Escoute, Paris, je t'ay admené III
 deesses qui ont entre elles une discencion, de laquelle ilz se sont mises sur ton jugement
 afin que tu en determines selon ta discrecion, et sans faille elles se accorderont et
 1745 tendront a ton oppinion. La question [28c] est telle. Ainsi que ung jour elles seioient a
 table en une sollempnele feste et gracieuse, on leur jetta un pomme de belle fourme
 et de matiere tresprecieuse, en laquelle pomme escript en lettres grecques il estoit que
 la plus belle de ces trois dames la pomme avoir devoit. Et comme chacune vueille
 avoir la pomme et cuide estre la plus belle, fermement il est sur toy de determiner
 1750 ceste querelle et ne contrediront point a ta sentence, a laquelle toutes se soubmetent.
 Et de par moy certainement te promettent que, de celle pour qui tu determineras,
 ung precieux don de lui tu reporteras. Se tu donnes sentence pour Juno, entre les
 magnifiques et grans hommes du monde elle te donnera grant magnificence. Se pour
 Palas, elle te donnera de toutes choses parfaicte science. Se pour Venus, elle te donnera
 1755 la plus belle femme de Grece et de plus grant excellence. » Adonc je respondi ainsi a
 Mercure : « Sire, je ne pourroye de ce proprement jugier se vous ne les faictes devant moy
 toutes nues despouiller, si que par les lignes et figures de tous leurs membres selon plus
 plaisant disposicion je puisse plus parfaictement verifier et conclure mon oppinion. »
 Lors Mercurés me respond : « Fait sera ce que tu as dit. » Et dont tantost toutes nues
 1760 despouiller il les fist. Quant elles furent [28d] toutes nues devant moy desvetues et je
 eubz consideré la forme de chascune et la façon, il me sembla selon verité et selon

1744 afin que] que *corr. d'ap. L* 1747 escript [...] estoit] escript avoit en lettres grecques il estoit
corr. d'ap. B

1735 a une branche] en une brance *L* 1736 par l'une [...] frain] par une des raynes [...] frain *B*,
 a l'une de ses renes *L* 1739 verdour [...] ardant sechour] verdeur des brances qui la deffendoient
 d'ardant secheur *L* 1742 m'apparu [...] dit Mercurés] m'apparu et est a moy lors aimablement venus
 et me dist *B*, m'apparust et me dist aimablement *L* 1742 t'ay admené] t'ay amené *B*, t'amaine *L*
 1743 l. ilz] l. elles *L, B* 1743 ton j.] le tien j. *L* 1744 s. faille] s. faulte *B*, s. doubte *L* 1745 tendront
 a ton o.] se tendront a ton co o. *L*, tendront toutes ton o. *B* 1747 escript [...] estoit] il estoit escript
 en lettres grejoyes *L* 1748 la pomme [...] devoit] devoit avoir ycelle belle pomme *L* 1749 avoir
 la] avoir ycelle *L* 1749 fermement] fiaument *B*, finalement *L* 1749 de determiner] de terminer
B 1750 t. se soubmetent] t. se soubzmettront *B*, t. se submyrent *L* 1752 de lui] d'elle *L, B*
 1752 reporteras] rapporteras *L* 1753 elle te [...] magnificence] elle te magnifiera *L* 1755 femme]
 dame *L* 1755 de plus grant excellence] la plus excellente *L* 1756 proprement jugier] bonnement
 juger proprement *L* 1758 verifier] juger *L*

raison que Venus sur toute la plus bele fut et pour elle ay je sentence rendue. Adonc tantost la ditte pomme de commun assentement paisiblement on lui donna et lors vers moy elle approucha et ce que m'avoit promis Mercure de bassette voix me conferma.

1765 Et ceste vision ainsi finee je me esveillay. Et sachiéz, pere, que je vous jure de vray. Cuidiéz vous donc que les promesses des dieux puissent estre faulz ? Pour quoy je vous suppli que me vueilléz en Grece envoyer, car selon la promesse des dieux la plus noble de Grece je en rameneray et pour elle Exionne selon ton desir recouvrer pourray. » Et ce ainsi dit, Paris se teust et se rassist. Lors Deïphebus, le tiers filz, fist faire sillence

1770 et ainsi a dit son oppinion et sa sentence.

Le conseil Deïphebus.

« **T**RESCHIER roy, qui tous les perilz et les adventures qui peuent venir en une oeuvre ou fait notable tous jours en son cueur penser vourroit, jamais nul bon fait ne feroit ne hardiement chose de force ne de pröesce n'encommenceroit. Se les

1775 laboureurs des terres pensoient les travaulx et painnes de tant de terres appareiller et cultiver et quans grains de leurs semences les oyseaulx et bestes vendront mengier, [29a] ilz ressoingneroient des terres semer. Soient doncques, treschier pere, les nefz tantost appareillees selon ce que Paris a bien et bel proposé et dit, car il me semble que son conseil communement ne peult ou doit estre contredit. Et s'il est ainsi que les dieux

1780 lui ont promis qu'il puisse de Grece la plus excellent et la plus belle dame ramener, les Gréz nous pourront bien Euxionne pour ycelle restituer. Car toute nostre noble lignie est vituperee et souillie de ce que nous souffrons que vostre sereur et nostre tante est ainsi en exil honteusement villennee. » Apréz le quart filz Priamus, nommé Helenus, a ainsi sa volenté desployee.

1785 Le conseil de Helenus.

« **R**OY de grant couraige, pour Dieu, garde que trop grant desir de vengier ne aveugle pas ta raison et ta volenté. Pour certain vous savéz asséz, et par plusieurs fois avéz esprouvé, que a l'aide des dieux je suis en la science des choses futures suffisamment enfourné et tellement que je vous dy oncques chose ou temps passé qui n'advenist ainsi.

1790 En verité garde doncques que Paris nullement en Grece point ne voit. Car s'il y va pour

1762 et pour elle ay je sentence rendue] et pour ce tantost la j'ay pour elle sentence rendue *B*, et pour ce tantost j'ay pour ma sentence donnee *L* 1763 la ditte [...] lui donna] de commun assentement la pomme Mercure lui donna *L* 1764 me] donna et *add. L* 1765 que] ce *add. L, B* 1769 faire] bonne *add. L* 1772 t. les perilz [...] peuent] t. les perilz qui pourroient *L* 1773 oeuvre] heure *B* 1773 vourroit] vendroit *B* 1774 penser vourroit [...] ne de p.] pencer vouldroit hardement choze et de force ne de p. *L* 1775 laboureurs des terres] laboureurx des terres *L*, laboureus de terre *B* 1776 de leurs semences] de leur semence *L*, de semence *B* 1777 ressoingneroient] ressongneroient *L*, resongueroient *B* 1778 l. nefz tantost a.] l. nefz prestes et tantost bien a. *L* 1778 car] et *B*, *L* 1782 de ce q.] parce q. *L* 1783 h. villennee] h. violee *B*, h. tenue *L* 1783 q. filz Priamus nommé H.] q. filz(fil *L*) H. *B* 1786 q. trop [...] de vengier] q. trop grant desir de vengeance *B*, q. ton grant couraige et desir trop grant de vengeance *L* 1788 avéz esprouvé] il est perveu et esprouvé *L* 1790 Paris] mon frere *add. L*

grever quelconques personne ou lieu que ce soit, sans doute soyés certain que ceste noble cité sera destruiete et tous les enfans mors et occiz qui sont descendus de vostres amis et tous vos [29b] cytoiens et vous prins, morts et estains. Abstenéz vous de ceste emprinse par laquelle il convendra que vostre corps, comme ung tronc, a la pouldre gise, 1795 que vostre femme et tous les vostres on tue et d'espee cruele on occise certainement, car tous ce advendra se Paris en Grece va. » Et lors ce dit, Helenus, dolent, en son siege se rassist. A ces paroles de Helenus que on reputoit tressage commença a lui redoubter le roy et estre esmaris en son couraige, pour quoy grant temps tous furent en sillence ne il n'y avoit aucun qui mot dire osast. Adonc Troiol, le plus jeune des enfans Priamus, 1800 quant perceust qu'il n'y avoit nul qui parlast, si se leva tout courrouciéz et a parler hardiement s'est ainsi advoyéz.

Le conseil du couraigeux Troiol.

« **O** Nobles hommes et couraigeux, pour quoy vous troubléz vous a la parole d'un prestre paoureux ? N'est ce pas la condicion des prestres de empeschier guerres 1805 et batailles, comme ilz soient cremeteux et sans hardement de coups ferir et ne pense a chose nulle que a boire et a mengier bons vins et viandes, et oyusement leurs pances saouler et raemplir ? Quel saige homme peuvent oncques penser ne considerer que les dieux sachent toutes les choses advenir et qu'ilz ne puissent aucunesfois faillir ? Certes c'est grant folie et vient de legiere et folle conscience de ce [29c] en son cueur croire et 1810 maintenir. Voit doncques Helenus s'il se doute en son temple aux dieux sacrefier et lesse les aultres qui sont perpetuelement vituperéz aler eulx vengier. Pour quoy, gentil roy, te doubtés tu pour ses paroles qui sont vaines, inutiles et frivoles ? Fay tantost appareiller la navire et sans plus attendre alons des Grecs noz ennemis l'amende et la vengeance prendre. » Quant Troiolus eust ainsi dit, tout l'ont approuvé sans aucun 1815 contredit et quant le disner fut appresté, ilz ont la ensemble tous disné. Quant le disner

1814 a. dit tout l'ont approuvé sans a.] a. dit conclud et approuvé sans a. *corr. d'ap. B*

1791 sans [...] certain que c.] sache que pour certain c. *L* 1792 ceste noble cité] la cité de Troye *L* 1793 t. les enfans mors [...] vostres amis] t. les enfans seront occis qui sont descendus de vos rains *B*, t. tes enfans qui sont descendus de tes rains seront occiz *L* 1793 et vous [...] estains] et vous mesmes serés occiz et estaint *L* 1793 Abstenéz] Astenez *L* 1794 emprinse] entreprinse *B*, entreprise *L* 1794 u. tronc a la pouldre gise q.] u. tronc mort a la terre gise et a la pouldre et q. *L* 1797 que on] c'om *L* 1798 le roy [...] esmaris] le roy et estre marris *L*, le roy out marris *B* 1801 advoyéz] avoyés *B, L* 1803 O [...] hommes] O noble homme *L* 1803 couraigeux] Troiol a dist a son pere *add. L* 1804 N'est ce pas la c.] N'est ce la propre c. *L*, Ne es che pas la propre c. *B* 1805 cremeteux] cremeteurs *B*, craingtiz *L* 1805 et sans hardement de coups f.] et paoureux de f. *L* 1806 pances] panches *L* 1807 Quel [...] peuvent] Et se ne nul sage homme peult *L*, Seul sage homme peut *B* 1809 et vient [...] folle c.] et si vient de grant folle et perverse c. *L* 1810 Voit] Voise *L* 1812 te doubtés [...] qui sont v.] te troubles tu pour ces paroles qui sont v. *B*, te combles tu pour ses paroles et pour quoy y crois tu, car ilz sont v. *L* 1813 sans] sont *L* 1814 a. dit tout l'ont approuvé sans aucun c.] a. dist tout au long, tous l'ont loué et approuvé sans nul c. *L*

1794 il convendra que vostre corps comme ung tronc a la pouldre gise] ne proinde teipsum doleas truncum

fut finé, le roy Priamus, sceant en son throsne, desirant tous jours a tost executé ce qu'il avoit rachinement a son cueur proposé, tantost si a Paris et Deïphebus appeléz et leur a commandé que incontinent ilz voient en Pannonnie pour ramener avecques eulx de esprouvee chevalerie pour mener avecques eulx a leur navire en Grece sans sejour. Et si
 1820 les coista et hasta le roy qu'il convint qu'ilz se departissent celui meismes jour, qui sans delay congié a lui prindrent et appertement monterent et se departirent. Landemain, le roy a consille et parlement de tous les Troyens assemblé et aux assembléz a ainsi son desir fervaument proposé.

Comment le roy Priamus replique son desir a tout le conseil majeur
 1825 **afin qu'il puist recouvrer Euxionne sa serour.** [29d]

« **M**ES loyaulx et améz cytoiens, je scay que ce est chose notoire et pou agreable comment les Grecs nous ont ainsi injuriéz et grevéz que chascun fait de nous son escarnissement et sa fable. Et certes de ma sereur qu'ilz ont avecques eulx emmenee est mon cueur et tout mon sens si troubléz que le recort et la pitié et la villennie que
 1830 on lui a fait et de la servitude ou est toutz les jours son gracieux corpz et ne peult estre aucunement de ma volenté et de mon propos oublié ou ostéz. Et vous savéz comment je et vous par devers les Grecs trameismes Anthenor avecques paroles de grans douçours et il les rapporta orgueilleuses et plainnes de grans horours. Et c'est ce qui tous les jours de plus en plus acroit et double mes doulours. Mais pour ce que on doit par fer
 1835 et incision les plaies finer que on ne peult par la medecine d'erbes ou pocions sauver, pour ce j'ay proposé de Paris en grant navire en Grece appertement envoyer avecques bonne et hardie compaignie a ce qu'il puist, a l'aide des dieux, aucune noble dame grecque en grevant noz ennemis conquerer et que par ycelle nous puissions Euxionne ma sereur recouvrer. Et pour ce que, selon la sentence du saige, quant aucune besoigne
 1840 touche le commun generalment, [30a] on ne le doit point faire ou executer sans leur commun accord et consentement, et vous savéz quelle chose touche a vous ainsi comme

1821 congié a lui] comme a lui *corr. d'ap. B* 1830 s. ou est toutz les jours son gracieux corpz et ne p.] s. ou est(elle est *B*) tous les jours son nobles et beaux corps est deshonnouréz ne p. *corr. d'ap. L* 1835 d'erbes ou pocions] des oposions *corr. d'ap. B*

1817 rachinement] rachineement *L*, racineement *B* 1817 a] en *L*, *B* 1818 v. en *P.*] v. au pays de *P.* *L* 1818 ramener] amener *B* 1820 Et si [...] roy q.] Et si les hasta le roy telment q. *L* 1821 congié a lui] comme a luy congé *L* 1821 prindrent] eurent prins *L*, prierent *B* 1821 et] de Troye *add. L* 1822 consille] concille *B*, conseil *L* 1822 assemblé] fait et assemblé *L*, *B* 1823 fervaument] fermement *L* 1826 améz cytoiens] amés amis cytoiens *L* 1826 pou agreable] pou agreable *B*, poy a tous agreable *L* 1828 son [...] sa fable] son escharnissement et sa flabe *L* 1828 sereur [...] emmenee] seur qui est encore en vie *L*, *B* 1829 troubléz] troublés *B*, comblés *L* 1830 d. la servitude] d. la grant servitude *L* 1831 oublié ou ostéz] oubliee ou ostee *B*, oublié *L* 1833 A. avecques [...] grans horours] A. pour aler aulx Grecz leur demander qu'ilz me restituassent ma seur et il rapporta d'eulx paroles orgueilleuses et fieres *L* 1834 acroit] attrait *L* 1835 incision] inchision *L* 1835 finer] curer *L*, *B* 1835 d'erbes ou pocions] des herbes ou potacions *L* 1837 p. de Paris en grant navire [...] et hardie compaignie] p. de grant foison de navire avec Paris et grande et bonne compaignie appertement envoyer *L* 1837 puist] puisse *B* 1838 que] *om. B* 1841 savéz quelle chose] savés que la chose(choze *L*) *B*

a moy, consideréz les villennies presentes et les dommaiges du temps passé. Pour ce je ne vueil pas ce faire et accomplir sans savoir vostre bon plaisir et vostre volenté et pour ce le vous ay cy en commun proposé et repeté. » Quant le roy ot son parler
 1845 finé, tous se taisoient et la furent long temps en silence. Adonc ung chevalier que on appelloit Percheüz, homme de grant reverence, filz de Euforbe le grant philozophe ou qui, selon Ovide, l'ame du grant Pittagoras fut transposee*, se leva et apréz le roy ainsi saignement parla.

Comment Percheüs conseilloit que Paris en Grece point ne voit.

1850 « **T**RESNOBLE roy, comme je soye envers vostre majesté de jalousie de grant loyauté
 esprins ou embraséz, je vous suppli que mes paroles comme procedans et venans
 de bonne foy et loyale intencion benignement entendre et ouïr de mon pere, vostre
 majesté sceit bien, qui fut en ceste vie cent et huit ans plain de philozophie et des
 choses advenir certainement jugans. Lequel me jura par plusieurs fois que se Paris
 1855 vostre filz aloit en Grece afin que ravisse, en maniere de proye, femme, ceste noble
 cité sera asséz tost destruite et vous et les vostres mors et [30b] occiz et mis en
 perpetuele vergoingne et diffame. Pour quoy, tressaige roys, n'aient pas horreur vostre
 noblesce de mes paroles croire et a ycelles encliner comme ce ne soit pas seure chose
 des saiges philozophes despiter, especiaument en choses dont la science ne vous peult
 1860 aucunement blecier et la perseverance d'icelles vous peult pardurablement grever et
 dommaiger. Pour quoy vouléz mettre empeschement en vostre païs et en la joye que,
 se vouléz, avoir pouéz et vous soubmettre aux cas perilleux dont tant de maulx peuent
 estre engendrez ? Tenéz vous donc en vostre paisible estat si que voz jours puisséz vivre
 et terminer sans travail et Paris en Grece point n'envoyer, et se envoyer tant y vouléz,
 1865 ung autre y voit, car c'est des dieux et de mon pere le conseil. » Ainsi que Percheüz
 ces paroles disoit, tantost les assistens plusieurs en grant murmure se leverent, et le
 1843 v. pas ce faire et accomplir] v. ce faire ne acomplir *B, L* 1843 v. bon [...] volenté] v. plaisir
 et la vostre volenté *L*, v. plaisir et vostre volenté *B* 1844 ay] je *add. L, B* 1846-1847 ou qui]
 ou quel *B*, en quel *L* 1847 et apréz [...] saignement p.] et ainsi aprés sagement au roy p. *B*, et ainsi
 ung pou aprés au roy sagement p. *L* 1851 et venans] *om. L* 1852 b. entendre et ouïr de mon p.]
 b. ouyr et entendre veullés J'ay oui repeter et recorder a mon p. *L* 1853 qui] qu'il *L* 1853 cent et
 huit] cent et XX *L* 1855 vostre filz] *om. L* 1855 G. afin que [...] femme] G. pour ravir aucune
 femme *L* 1856 vous et [...] mis e.] vous et voz enfans et subgetz mis e. *L* 1857 n'aient] n'aie *B*
 1858 n'aie pas horreur vostre noblesce de mes p.] je vous prie que vous n'ayés horreur de mes p. *L*
 1858 et] ne *L* 1859 la science] la hastiveté *L*, l'abstinence *B* 1860 blecier] blechier *B* 1862 v.
 avoir pouéz] v. avoir paines *B* 1862 perilleux] perilleux *B* 1863 puisséz vivre] puissés vivre *B*,
 puissés finir *L* 1864 Paris] *om. B* 1864 n'envoyer] n'envoyés *L, B* 1866 A. que [...] disoit] A.
 que Percheu ces paroles cy disoit *B, A.* que j'ay aperceu Ces paroles dictes *L*

1853 cent et huit] centum octuaginta

1847 Percheüz homme de grant reverence [...] fut transposee] Ce passage se réfère à *Mét.*, XV, v. 160-161, dans lesquels il est dit que Euforbe est le fils de Panthus (« Panthoides Euphorbus eram »). Cependant, Guido, bien qu'il se réfère à Ovide, reprend, à la suite de Benoît, l'interprétation fautive de Darès qui, ayant certainement mal compris le suffixe patronymique issu du grec *-ides* dans « Panthoides », a fait de Panthus le fils d'Euforbe.

conseil de Percheüz reprouverent et la volenté de Paris approuverent. Il vaulsist mieulx,
 hélas, qu'ilz eussent fait le contraire et contredit Paris, car tant de maulx apréz ne s'en
 feussent pas ensuivis. Mais pour ce que Fortune l'a deruee, ceste adventure estoit ainsi
 1870 destinee, briefment le plaisir de tous fu que Paris en Grece s'en alast et que avecques lui
 grant et bonne chevalerie il menast. Et ainsi fut ordonné puis chascun en sa maison s'en
 est retourné. Quant [30c] Cassandre, la saige fille de Priamus, oÿ dire determineement
 que Paris en Grece devoit aller, adonc comme folle elle commença a brayre et crier et
 en ullant a hault cry disoit ainsi.

1875 **Comment Cassandre desconforteement se demena quant ot dire que
 Paris en Grece yra.**

« **H**A, lasse, tresnoble cité de Troyes, dont t'est venu ceste dure destinee que dedens
 brief temps tu soyes ce dessus dessoubz retournee et que ces haultes et nobles
 tours soient toutes jettees jus et si noble barnage peri et confondu? Ha, chetif roy
 1880 Priamus, qu'as tu meffait, qu'as tu desservi, pour quoy il fauldra que briefment tu
 plaingnes la honteuse mort de toy et de ta gent? Et toy, Hectule, royne, de quelz
 pechiéz estoies tu enveloppee que il convienne que tu plaingnes sans confort quant
 verras mettre a mort toute ta noble ventree? Pour quoy ne empesche tu que en Grece
 ne voit pas Paris, duquel l'alee sera cause de tant de maulx qui asséz tost seront
 1885 faiz et commis? » Et quant eust asséz crié, lors toute esplouree s'est levee et au roy
 Priamus alee et treslarmeusement lui deprie qu'il vueille lessier ceste emprinse, car par
 la science en laquelle elle est tresparfaitement aprinse les grans perilz elle veoit et
 congnoissoit et en criant et plourant ainsi publicquement les publioit. Mais Fortune se
 hastoit qui avoit ja sa roe a senestre tournee et ordonnoit que on meist [30d] tantost a
 1890 execucion ce que elle avoit ordonné. O Priamus, se le conseil de Hector et l'admonission
 de Cassandre, et la sugencion de Helenus et l'exortacion de Percheüz tu eusses creu et
 exaulcié, ta noble cité de Troyes on n'eust pas ainsi villainnement destruit et trebuchié,
 mais pardurablement eust esté son nom et loz partout publié et annoncé. Mais puisque

1874 disoit] disant *corr. d'ap. B, L*

1869 ensuivis] ensuyevis *B*, ensuis *L* 1869 l'a deruee] l'a derreuee *B*, la desvoyé avoit *L* 1870 ceste
 adventure [...] destinee] celle destinee ordonnee *L* 1870 briefment] *om. L* 1870 s'en alast] *om.*
L 1873 c. folle [...] commença a b.] c. fille forsenee elle se prist a b. *L*, c. fille commença a b. *B*
 1874 et en [...] cry] et en villant a haulte cry *B*, et en son brait et cry *L* 1877 Troyes] la grant
add. L 1877 dont t'est venu] donc t'est venu *L*, donc est venu *B* 1879 jettees jus] gettees a terre
L 1880 pour quoy] par quoy *L* 1881 plaingnes] pardurablement *add. B*, moult et pardurablement
add. L 1882 estoies tu enveloppee] es tu envolopee *B* 1882 plaingnes] pleures *B, L, T* 1884 voit]
 voist *L* 1884 d. tant de m.] d. tant de douloureux(doulereux *B*) m. *L* 1885 q. eust [...] s'est l.]
 q. elle eust asséz plouré lors elle s'est l. *L* 1886 P. alee] P. s'en est alee *L* 1886 treslarmeusement]
 treslermieusement *B*, treslarmyeusement *L* 1886 vueille [...] emprinse] veulle delaisser celle en-
 treprise *L*, vueille delaissier ceste entreprise *B* 1888 publioit] proferoit *L* 1889 meist] maist *B*
 1890 l'admonission] l'admonicion *L*, la monition *B* 1891 la sugencion] la subjection *B*, la grant
 subjection *L* 1892 villainnement] pillamment *B* 1893 annoncé] adnoncé *L*

le yrremediable destinee des fais des dieux aucuns contraires et infortunes aucunesfoiz
 1895 ont en cueur humain empraint, ilz les coulourent si que ilz les font agreables et que la
 lumiere de raison et vray jugement sont du tout estaint et aveuglé.

1894 d. fais des dieux] d. faiz dieux *corr. d'ap. L* 1895 si que ilz] et *corr. d'ap. L, B*

1894 le yrremediable destinee] le irremediable destinee *B*, la destinee inremediable *L* 1895 c. et
 infortunes [...] empraint] c. et infortunes aucunes ont en cuer humain emprimé *B*, c. ot en ceur
 humain exprimé *L* 1896 estaint et aveuglé] estaing et aveuglés *L*

Cy commence le septiesme livre comment Paris de Grece se parti et grant compaignie avecques li.

1900 **E**NVIRO**N** le moys de may, la saison pure que les champs sont plains [31a] de
 verdure et les arbres plains de flours promettans et signifians le gracieux fruit,
 que oyseaulx et tout cuer amoureux sont gayz et plains de deduit, Paris et
 Deïphebus de Pannonnie retournerent a tout III mille chevaliers hardis et en armes
 bien esprouvéz avecques eulx admenerent. Adonc le roy Priamus la navire et la vitaille
 en grant planté coppieusement appareilla et a Anthenor et Enee, de quoy devant avons
 1905 parlé, et Pollidamas, le filz du dit Anthenor, conjointement manda et estroutement leur
 enjoint et commanda que avecques Paris tantost en Grece allassent et que sans delay
 es nefz ja apprestees ilz entrassent. Et quant ilz deurent en la mer entrer, ainsi les veult
 tous ensemble infourmer.

**Comment Paris et ses compaignons se transporterent en l'isle de Ci-
 1910 tharee.**

« **I**L n'est mestier de vous plus replicquer la cause qui me meult de vous en Grece
 envoyer, car se les injures qu'i nous ont fait ou temps passé sunt de cause bonne
 et trop sufficient, plus principaulment me meult le cuer d'oster ma sereur qui encore
 vit en si grant affliction de la ville servitude ou elle est et de la grant tribulacion, dont
 1915 a ceste chose je vous pri que vous vueilléz especiaument traveiller et veiller et le pouéz
 faire selon justice. Car droit veult que chascun prenne ses armes pour le scien recou-
 vrer et l'injuste detenteur et occupant constraintre ad ce que scien n'est dignement
 restitué. [31b] Je vous admonneste donc que en la recuperacion de ma sereur vous
 vueilléz vos forces et prouesses employer. Car le temps est et le cas s'i offre que vous
 1920 vous soyéz en ceste besoingne vertueusement esprouver si que vous puissiez faire de voz

1901 q. oyseaulx [...] de deduit] oyseaulx et tout cuer amoureux sont egal et plain de deduit *corr. d'ap. B, T, L* 1908 s. delay [...] tous ensemble infourmer] s. delay ja appareilléz vous tous enformer *corr. d'ap. B* 1912 car se] car et se *corr. d'ap. L, B* 1915 a ceste chose] ceste chose *corr. d'ap. L, B* 1917 et l'injuste detenteur et occupant c.] et le juste detrenchieur (le injuste detenteur *B*) et occupant c. *corr. d'ap. L* 1918 recuperacion] recupacion *P*, recupacion *B corr. d'ap. L*

1900 promettans] portans *L* 1900 signifians] senefians *B* 1902 P. retournerent a tout III mille c.] P. recouvrerent trois mille c. *B, P.* avec trois mille c. *L* 1903 bien esprouvéz] et bien esprouvés *L* 1903 a. bien esprouvéz [...] admenerent] a. et bien esprouvés au roy Priamus se presenterent *L* 1903 la navire [...] vitaille] le scien navire et sa vitaille *L*, le navire et la bataille *B* 1904 a] *om. L, B* 1905 conjointement] conjointement *L* 1905 estroutement] estroitement *L*, estroitement *B* 1908 s. delay [...] tous ensemble infourmer] s. delay es nefz ja apprestees ilz entrassent Et quant ilz vouloient en la mer entrer Ainsi les voulu tous informer *L* 1912 qu'i nous ont fait] qu'ilz nous ont faictes *L, B* 1913 de cause [...] sufficient] de bonne cause et trop suffisant *B*, de cause bonne et juste *L* 1913 plus principaulment] trop plus principaulment *B*, neantmoins principalment *L* 1914 q. encore vit] q. estoit encore vivant *L* 1914 servitude] servitude *L* 1917 n'est] pas *add. L* 1920 q. vous vous soyéz [...] esprouver] q. vous vous soyés en ceste choze employer vertueusement *L*, q. vous doiés en ceste besongne vertueusement esprouver *B*

ennemis redoubter et des vostres amis prisier et alozer. Et je vous promet que se vous avéz mestier et vous me requerez d'aucun secours, a l'aide des dieux, je vous aideray largement sans nul sejour. Et en ceste besoigne j'ay ordonné et encore institué Paris cappitaine et recteur avec Deïphebus son frere, et Anthenor et Enee je leur baille pour
 1925 introducteurs et conseillers de bien poursuir ceste emprinse matere. » Et quant le roy ot son parler finé, Paris et Deïphebus et leur chevalerie prindrent en plourant piteux congié et puis erraument se sont en leurs nefz entréz. Et les nefz desliees ou desancrees ont leurs voiles dreciéz et ou nom des dieux de Jovis et Venus se sont asprement de-
 1930 esparces isles de Rommaree applicquerent. Et ainsi comme ces ysles et fors pas qu'ilz ne congnoissent pas, par force de navier passer cuiderent pour aller droit es marches de Grece, il avint d'aventure que une grant nef ilz encontrerent. En laquelle ung des plus grans roys de Grece estoit, que Menelaus on nommoit, qui par la mer nagoit [31c] et aloit au duc Nestor en secourant qui lors mandé l'avoit. Et estoit ce roy Menelaus frere
 1935 du roy Agamenon et avoit pour femme et espouse une tresbele dame, qui estoit sereur des deux roys Castor et de Polux qui adonc en une cité de leur royaume, que on appelloit Salmastar*, ensemble demouroient et Hermionne, fille de la dicte Helainne, nourrissoient. Adonc li Grec virent que Paris et sa compaignie fort nagerent et de leur encontre si se destour-
 1940 nerent qu'ilz ne peurent les ungz les aultres congnoistre ne percevoir proprement. Et lors les Troyens, avecques bon vent et salutaire, en eulx ainsi declinant et destournant des Grecs applicquerent en l'isle de Sitharee, mais elle est des maronniers orendroit

1930 esparces] arpases *corr. d'ap. B, L* 1936 roys] roys de *corr. d'ap. L, B*

1921 faire [...] redoubter] faire voz ennemis de vous redoubter *L* 1921 et des [...] prisier] et de vos amis prisier *B*, et de vos amis vous priser *L* 1924 cappitaine] chapitaine *B* 1925 emprinse matere] matiere et entreprise *L*, entreprinse *B* 1926 chevalerie] bachelerie *L, B* 1927 prindrent [...] congié] prindrent au roy ung piteux congé *L*, prist au roy en plourant et piteux congié *B* 1927 d. ou desancrees] d. et desancrees *L, d.* et dessanchiéz *B* 1928 leurs voiles dreciéz] les voiles dreschés *L*, leur voile drecee *B* 1929 d. la mer esparé et bouté] d. la mer boutés *L* 1929 en naviant et nagant] en nagant et navyant *B*, en nagant *L* 1930 Rommaree] leurs nefz *add. L* 1930 et fors pas] et ces fors pas *B* 1931 navier] nagier *B* 1931 p. force de navier passer c.] p. force nager c. *L* 1931 es] aulz *L* 1938 Hermionne] leur niece *add. B*, leur niepce *add. L* 1938–1939 li Grec] les Grecs *L, B* 1942 Sitharee] liement et sauvement Laquelle ysle souloit estre dicte Citaree *add. B* 1942 maronniers] mariniers *L*

1930 esparces] sparsas

1937 Castor et de Polux qui adonc en une cité de leur royaume, que on appelloit Salmastar, ensemble demouroient] Le nom de cette ville viendrait d'une lecture erronée du texte de Darès par Benoît (cf. Constans, t. V, p. 43). En effet, on trouve chez Darès : « Castor et Pollux ad Clytaemestram ierant » (Dar., IX). Benoît, ne connaissant pas cette autre soeur de Castor et Pollux, a cru que les deux frères se rendaient dans une ville, « a la cité de Stimestree » (*Rom.*, v. 4239), erreur qui est passée dans la tradition de l'*Historia*.

Sitennes* appelee et est de la seigneurie des Grecs et de leur contree. En ceste ysl
 les Troyens applicquerent et au port descendirent, et leurs ancrs au parfont de la mer
 1945 jetterent, et leurs nefz de fortes cordes lierent et quant ilz les eurent fort attachiees
 en leurs petites nacelles entrerent, et ainsi a terre descendirent et se reposerent. En
 celle ysl de Citharee ung ancien temple moult noble et moult precieux avoit, qui ou
 nom de la deesse Venus fondéz et dediéz estoit, et estoit plain de richesses et grans
 no[31d]blesses, car tout le païs d'environ son especial fiance en la dicte deesse avoit
 1950 et la aouroit et honnouroit pour ce que de toutes leurs questions et leurs demandes
 elle leur respondoit. Et adonc quant Paris applicqua en celle ysl, la sollempnité de la
 dicte deesse* ceulx du païs faisoient, et hommes et femmes oblacions et offrandes qu'ilz
 avoient voué au dit temple apportoient. Quant Paris ouy ce, moult noblement se vesti
 et aourna et en tresnoble compaignie au dit temple s'en ala et selon la coustume de
 1955 Dardenne devant tout le peuple devotement de simple contenance et encline chiere la
 deesse aoura, et en devotes oroisons moult de nobles oblacions la fist et donna, d'or et
 d'argent treslargement et coppieusement au temple lessa. Et estoit Paris si tresbeaux
 et si tresplaisans que tous ses compaignons en beaulté il sourmontoit. Pour quoy tout
 le peuple de si grant beaulté et atour royal il se merveilloit et en soy merveillant de-
 1960 mandoit qui et dont si tresbeaulx et nobles princes estoit. Et ainsi que tresdesiraument
 et fermement ilz le encerchoient, aucuns des Troyens respondirent que c'estoit le filz du
 roy de Troyes qui en grant compaignie de navire en Grece venus estoit pour veoir et es-
 sayer se sa sereur Euxionne recouvrer pourroit, que li Grec au roy Thelamon baillerent
 quant, [32a] soubz Lammedon le roy, la cité de Troyes destruirent et gasterent. Dont de
 1965 la venue de Paris on parloit diversement selon ce que le commun avoit aprins de parler

1945 l. ancrs [...] jetterent] l. armes ou parfont de la mer avecques leurs ancrs jeterent *corr. d'ap. B* 1965 on parloit] on appeloit *corr. d'ap. L, B* 1965 avoit aprins] a aparis *corr. d'ap. L*

1943 ceste] celle *L* 1945 a. au parfont de la mer jetterent] a. au milieu de la mer getterent *L*
 1945 lierent] atacherent *L* 1946 nacelles] nasselles *L* 1948 et estoit] *om. L* 1948 richesses]
 ricesses *B* 1949 d. deesse] d. Venus *L* 1949–1950 avoit et] yllec *add. L* 1951 respondoit] respon-
 noit *L* 1951 sollempnité] solennité *B* 1954–1955 coustume de Dardenne] coustume dardenne *L*
 1955 devant tout [...] chiere] devant tout le peuple de chere encline *L* 1956 la] lui *L* 1957 donna
 d'or [...] Paris s.] donna or et argent treslargement il lui donna de moult beaux dons et ycellui Paris
 estoit s. *L* 1959 il se merveilloit] ilz s'esmerveilloyent *B*, le peuple esmerveillé estoit *L* 1959 en soy]
 en eulx *L* 1959 et en soy m.] et en m. *L* 1959–1960 demandoit] demandoient *L*, demandoyent *B*
 1961 i. le encerchoient] i. le encherquoyent *B*, i. encherssoyent *L* 1963 se [...] Euxionne] se la seur
 de son pere qui estoit nommee Euxonie *L* 1963 li Grec] les Grecz *L*, les Grecs *B* 1964 gasterent]
 degasterent *B*

1943 Sitharee [...] elle est des maronniers orendroit Sitennes appelee] Cette précision à propos de
 l'île de Cythère ne se trouve ni chez Darès ni chez Benoît. Le texte latin donne « Citrius », qui est
 peut-être une corruption de « Cyprius », c'est-à-dire « de Chypre », ce qui s'explique par le fait que
 dans ces deux îles, Cythère et Chypre, on honorait Vénus. 1952 la sollempnité de la dicte deesse ceulx
 du païs faisoient] Chez Darès (cf. Dar., IX) comme chez Benoît (cf. *Rom.*, v. 4261-4296) le temple
 est dédié à Vénus, mais la fête qui s'y déroule est en l'honneur de Junon et Pâris offre un sacrifice à
 Diane.

puis ainsi puis aultrement, et tant couru et fut publiee la renommee de la venue de
 Paris et de sa beaulté et noblesce que Helaine, la dicte royne, ouy comment il avoit esté
 ou temple et fait oblacion de grant richesse. Dont la bonne renommee et la gracieuse
 nouvele qui a acoustumé de tost esmouvoir et soufflover couraige feminin si navra si le
 1970 cueur de la dicte Helainne que elle fut toute embrasee de veoir ce prince qui estoit venu
 en ce temple qui lui estoit asséz voisin. Dont tantost elle conceput et determina en son
 couraige que sans dilacion elle yra au dit temple pour veoir la sollempnité et personne-
 1975 dainnement a vergoingne meue telz assemblees, telz apparaulx et telz regards ou jenne
 gent par leurs jeux et esbatemens soubz espece de soulas et de deduis qui contiennent
 les fraeles couraiges feminins, qui viennent malicieusement, attrayent et deçoivent et
 se estudient les jennes damoiseaux comme es jennes dames [32b] ou filles qui viennent
 par esbatement veoir leur reveil ilz puissent encliner a faire leur fole volenté, ou par
 1980 beau parler, ou par doulx regart, ou par doucement chanter, ou par promesses, ou
 par aultres signes amoureux et malicieux, et ne cessent jusques a tant qu'ilz les ont
 par faintes voyes et doulces fallaces enveloppees et enlacees par aucuns signes gracieux
 qu'elles s'abandonnoient comme simples a faire et octroyer leurs desirs faulx et vicieux.
 Dont periz et maudit soit celui qui premierement trouva et ordonna que jennes femmes
 1985 ou fille avecques jennes hommes non congneus et estrangiers ensemble dançassent ou
 karollassent. Car karoles ne sont que embrasemens et aguillons de decevoir et donner
 mouvemens desordonnéz par lesquieulx moult de bonnes personnes se sont enclinees et
 lessees cheoir en pechiéz et confusions. Dont plusieurs escandres sont apréz venues et
 viennent encore tous les jours moult de debas et dissencions et souvent mors et occi-
 1990 sions. Dont combien que ce soit chose loisible de assemblement aourer et honnorer
 les sains, neantmoins dansses et karoles et instrumens melodieux, frivoles souvent sont

1974 v. et soubdainnement] v. soubdainnement *corr. d'ap. L, B* 1982 o. par faintes [...] fallaces e.]
 o. faintes voirs et doulces fallaces feu e. *corr. d'ap. B*

1971 asséz v.] asséz pres v. *L* 1971 conceput] conchust *B*, conceput *L* 1974 q. moult de nobles f.]
 q. moult de folles f. *B* 1974 deceu] decheu *B*, decepu *L* 1974 et villenné] et moult villenné(villennié
L) *B* 1975 v. meue telz a.] v. mené telles a. *L*, v. mené tellz a. *B* 1975 telz regards ou j.] tieux
 regards ou j. *L, B* 1976 p. leurs jeux] p. leur yeulx *B* 1977 les fraeles [...] malicieu-
 sement] les fraieles courages qui y viennent des femmes *L* 1977 deçoivent] dechoyvent *B*, decepuent
L 1978 damoiseaux] damoiseaulx *B, L* 1978 c. es jennes dames] c. ces gens dames ou filles *L*, c.
 ses jennes ou filles *B* 1979 reveil] revel *B* 1980 chanter] toucher *B* 1981 malicieux] delicieux
B 1981 r. ilz puissent [...] malicieux et ne c.] r. ilz puissent par promesses ou par aultres signes
 amoureux encliner a leur volenté et ne c. *L* 1982 o. par faintes [...] fallaces e.] o. ycelles par faintes
 veoir ou doulces falaces fort e. *L* 1982 gracieux] tant *add. L* 1983 o. leurs desirs faulx et v.] o.
 leurs folz desirs faulx et v. *L* 1984 Dont periz et maudit s.] Donc peril et maudit s. *L*, Donc perilz
 et maudis s. *B* 1985 q. jennes femmes ou fille] q. jennes filles *B, L* 1985 estrangiers] estrangiés
B, estranges *L* 1985 dançassent] danssassent *L*, danssassent *B* 1986 decevoir] tempter *L*, tenter
B 1989 viennent] naissent *L, B* 1990 m. et occisions] m. et occis *L* 1991 i. melodieux f.] i. et
 melodies f. *L, B*

occasion de esmouvoir les jennes et volaiges couraiges plus a dissolucion que a devocion. Et de telles dansses et chançons [32c] peult naistre telle temptacion qui cause corrupcion et destruit oracion. Mais tu, o Helainne la plus belle des femmes, quel esperit te mut comme fus tu si hardie que pour une legiere relacion, pour ung pou de renommee courant, tantost que l'euz ouye, tu laissas en l'absence de ton mary ton palais et voulz yssir en grant compaignie pour aler veoir ung homme estrange qui n'estoit de ta nacion ne de ta lignie? Se tu eusses voulu considerer et prendre aux dens ung petit frain de raison**, tu ne fusses pas ainsi yssue, ains feusses demouree seurement en ton palais royal. O quantes personnes a fait cheoir desir d'aler et venir de telz lieux et jeux publicques veoir! O comme femmes se doivent bien garder des mettes et bonnes de leur honnesteté et de leur estat tenir et garder! Jamais une nef ne seroit perie tant comme elle feust environ son port saignement menee, mais elle se perist quant elle est esloingnie et nage en estrange eaue et vient en estrange contree. Tu doncques, Helainne, tu as desiré a yssir de ton hostel royal pour aller veoir l'isle de Sitharee et soubz la coulour de devocion tu ez alee veoir Paris et sa compaignie barbaree a ce que, soubz apparence de bien, tu peusses decliner a mal. Celle veue et celle alee fut ung venin de quoy toute Grece fut apréz envenimee, pour laquelle vision tant de chevaliers furent puis mors et occiz [32d] et tant de païs, especiaument le troyen, periz et desconfiz. A retourner a l'histoire, Helainne commanda pour accomplir son desir que on appareillast chevaulx et compaignie notable en disant qu'elle veust aller en Cytharee pour payer son veu a la sollempnité que on y a fait a Venus, la deesse puissant et honnorable. Et n'estoit pas la dicte ysle de Cytharee moult loings du royaume du mary Helainne, que on appeloit comme dit est Menelee, car il ne failloit que ung pou chevaucher et puis ung bras de yaue passer. Quant tout fut prest et appareillé, Helainne royaulment appareillee et ordonnee monta a cheval et toute sa compaignie. Et chevaucha appertement tant qu'elle vint a l'eaue ou elle descendi et en nefz entra et en Cytharee passa, en laquelle elle fut tresnoblement comme dame et royne receue et festiee tant des habitans de Cytharee

1998 lignie] ligne *corr. d'ap. L, B* 2002 honnesteté] honneste *corr. d'ap. L, B* 2006 s. la couleur de d.] s. la couleur devocion *corr. d'ap. B, L* 2006 soubz a.] sans a. *corr. d'ap. B, L* 2010 desir] seir *corr. d'ap. L, B* 2013 C. moult loings du royaume] C. du royaume *corr. d'ap. B, L*

1994 corrupcion] temptacion *L* 1994 oracion] oroison *L* 1994 tu o H.] tu o dame H. *L, tu H. B* 1995 p. une legiere relacion] *om. L* 1996 voulz] voulos *L, veux B* 1998 frain] fraing *L* 1999–2000 en ton palais royal] dedens le cloistre royal de ta maison *L, B* 2000 lieux et] *om. L* 2000–2001 jeux publicques] gieux publicques *B* 2002 garder] en bien *add. L* 2002 tant comme elle] tant qu'elle *L, B* 2003 e. se perist] e. sceult perir *L, e. seut perir B* 2004 et nage [...] estrange contree] et nagié en estrange eaue et vient connute contree *B, et nagee en estrange contree et eaue non congneue L* 2005 y. de ton hostel royal] y. de ton chastel *B* 2006 alee] pour *add. L* 2012 sollempnité] sollennité *L, B* 2013 la dicte ysle de C.] celle ysle *L* 2014 Menelee] Menelaus *B* 2014 ung pou chevaucher] un pou chevoier *B* 2015 t. fut prest et appareillé] t. fust appresté *B, t. si fust appresté L* 2015–2016 et ordonnee] *om. L, B* 2016 c. et toute sa] c. elle et sa *L* 2016 Et chevaucha appertement t.] Et tant chevauca *L* 2017 et en n.] et es n. *L, B* 2017 C. passa] C. arriva *L* 2018 receue] recheue *B, recepue L* 2018 festiee] festie *B, festoye L* 2018 h. de C.] h. en C. *L, B*

comme des estrangiers qui estoient venus en celle assemblee. Et quant elle fut ung pou
 2020 reposee, elle est au temple devotement alee et a la deesse Venus gracieusement aouree
 et a de grans et riches oblacions precieusement offert et presenté. Quant Paris ouy dire
 que Helainne estoit au temple venue, qui estoit royne et moiller de Menelee et sereur
 des II roys Castor et Polux, de laquele dame la renommee estoit ja par tout espan-
 due qu'elle estoit belle sur toutes par excellence, adonc tantost [33a] en merueilleux
 2025 aournemens s'appareille et vint tresnoblement acompaignéz pour veoir celle dame de
 si grant reverence. Laquelle tantost qu'il percheüst et vit, il fut navréz et ferus du
 dart de Venus en son temple meismes. Et d'un desir ardant et embrasé commença ses
 yeulx en lui amoureuement fichier et a tous ses membres soubdainement considerer*.
 Et premierement esmerveilloit en lui la resplendissante lueur qui de son beau cring
 2030 sourrondoit et reluisoit, laquelle chevelure doree sa verge qui estoit ou meillu plus
 blanche que noif en deux parties egaulment devoisoit et ces fiz blons et doréz avoit par
 proporcion magistraulment disposéz et trechiés. Dessoubz lesquieulx cheveux estoit
 plainement assis son tresgrant front onny et plain, plus blanc que lait. Dont parmy ces
 deux temples la clere onde de la verberacion de son cring faisoit une coulour d'un rain
 2035 comme or reluisant sur le plain front sans fronche apperent entre ces deux treches de
 coulour changant puis blanche puis flammant. Apréz esmerveilléz ce front qui est garny
 entre le front et les oeulx du souveceux, ung pou non trop eslevéz, qui la circonference
 2032 trechiés] cerchiéz *corr. d'ap. B* 2034 clere] chere *corr. d'ap. L, B, T* 2034 faisoit] forfaisoit
corr. d'ap. B 2037 circonference] circunsiserence *corr. d'ap. L, B*

2021 grans] dons *add. L* 2024 b. sur toutes par excellence] b. sur toute gent *L* 2026 L. tantost
 qu'il percheüst et vit] L. tantost qu'i perchut et vit *B, L*. tantost qu'elle vist et aussi qu'il apperceust *L*
 2027 f. du dart [...] temple meismes] f. du dart d'amours au temple de Venus *L*, f. du dart de Helaine
 au temple de Venus *B* 2027 ardant et] *om. L* 2028 en lui] en elle *L* 2028 soubdainement]
 soubtivement *B*, soubtilment *L* 2029 p. esmerveilloit en lui la resplendissante lueur] p. esmerveilloit
 en lui la resplendissant liour *B*, p. en li esmerveilloit la resplendissant biour *T*, p. en elle resplendissoit
 la lueur *L* 2030 sourrondoit] sourblondoit *L*, sorblondoit *B*, sourdoit *T* 2030 verge] verche *B, T*
 2030 l. chevelure [...] verche] l. chevelure sembloit doree et la verche *L* 2030 meillu] melieu *T*
 2031 blanche] blance *L* 2031 ces fiz b.] ces fils b. *B, T*, ses cringz b. *L* 2032 proporcion] portion *B*
 2032 magistraulment] magistraument *B*, magistralment *T*, magistrales *L* 2032 trechiés] trechees *L*,
 tressés *T* 2034 onde] unde *T* 2034 verberacion] reverberation *B* 2035 de la verberacion [...] or
 r.] de la reverberacion un coulour d'un rain comme or r. *L* 2035 sur le] sur ce *B, L* 2035 fronche]
 fronce *L* 2035 apperent] apparent *L, B* 2036 flammant] flamboyant *B* 2037 l. oeulx du souveceux]
 l. yeux du sourcil *B*, l. yeulx de ungz sourcieulx *L*

2028 et commença ses yeulx en lui amoureuement fichier et a tous ses membres soubdainement
 considerer] La description d'Hélène qui va suivre ne se trouve ni chez Darès ni chez Benoît, qui
 parlent seulement de sa beauté hors du commun. Cependant, cette description est conforme à la
 tradition rhétorique qui prend naissance dans l'*Ars Versificatoria* de Matthieu de Vendôme, cf. FARAL
 (Edmond), *Les arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle. Recherches et documents sur la technique
 littéraire du Moyen Âge*, Paris : Champion, 1958, p. 80 : « pour la physionomie, on examine dans
 l'ordre la chevelure, le front, les sourcils et l'intervalle qui les sépare, les yeux, les joues et leur teint,
 le nez, la bouche et les dents, le menton ; pour le corps, le cou et la nuque, les épaules, les bras, les
 mains, la poitrine, la taille, le ventre ».

des oeulx par proporcion a demi compas couvroient et blans et d'un poil delié gisant
 nom pas trop long, tresclerement reluisant. Apréz esmerveillé de ses deux yeulx vers
 2040 et estincelans comme deux planettes jettans une clarté et ray attrayant, assis [33b]
 comme deux pierres precieuses rendans et prestans a regart nom pas mouvant ne vo-
 laige, mais simple et penetrant, promettant doulçour et estable couraige. Lesquieulx
 couvroit et gardoit plaisamment la papilliere garnie d'un pourfil de long et de delié fil.
 Lesquelles papillieres qui par mesure se joingnoit celle de dessus a celle de dessoubz
 2045 quant les yeulx clot, et quant les oeuvre, a sourcilz haulz et gracieux plaisamment se
 couronnoient. Apréz esmerveillé le néz traictiz qui par regle droicte descend et depart
 les II joes egaument, qui n'estoit trop long ne trop court ne trop groz, mais estoit garni
 de deux narilles nom pas trop ouvertes ou jointes, ung pou vermeillet et asséz dessus
 hault pour mieux bon air respirer. Apréz s'esmerveilloit de son vis la coulour rosee et
 2050 blanche comme nege et d'un cuir si tendre et pel si onnie qu'il sembloit que on veist
 parmy la pel une rose en lait moillie, laquelle coulour si attrempee et naturelle estoit
 que en froit ou en chault point ou trop pou se changoit. Et entre le meillu des joes
 et les levres unes lignes s'adjoustoient et la deux fossettes faisoient qui, quant ung pou
 rioit, les deux levres nom pas grosses, mais rondettes, l'une sus l'autre assises comme
 2055 deux roses ou rouges boutons. Lesqueles levres signifioient et par leur seul veoir se-
 monnoient [33c] le tresamoureux baisier, estoient ung pou eslevees. Laquelle elevacion
 refuser ne devoit le dit baisier aucunement, ains sembloit que volontairement l'offroit a
 tout cueur qui le contemplast savoureusement. Puis esmerveillé ses dens plus blanches
 que yvoire, plantees bien egalment et par ordre, sans passer l'un l'autre. Et par dessus
 2060 et entour apparoient les genchives vermeilles qui entre ses blanches dens se lioient et
 entrelioient comme rose meslee avec fleur de liz. Puis celle bele face soustenoit ung
 2059 q. yvoire [...] egalment] q. yvoire par planches egalment *corr. d'ap. L* 2061 soustenoit]
 soustrayoit *corr. d'ap. B, L(soubtenoit)*

2038 proporcion] porcion *B* 2039 reluisant] reluisoient *L*, reluisoyent *B* 2039 de] *om. L, B*
 2039 vers] vairs *L*, voirs *B* 2040 e. ray] e. ung ray *L, B* 2041 prestans a] prestans ung *L, B*
 2041–2042 volaige] volage *B*, variable *L* 2042 estable couraige] estableté de couraige *L*, establecé
 de courage *B* 2043 papilliere] papiere *B* 2044 lesquelles papillieres] desquelles palpieres *B*, des-
 quelles paupieres *L* 2044 p. mesure] p. maniere *L* 2045 a sourcilz haulz] aus sourcilz voutés *B*, a
 sourcieulx voutés *L* 2046 et gracieux [...] se couronnoient] et gracieux plaisamment se couvrissent
B, et gracieux assis se conduisoient *L* 2046 regle] rigle *B* 2049 a. dessus hault] a. dessus voutés
B, a. vouté dessus *L* 2049 p. mieux bon air respirer] p. mieulx bon aer spirer et respirer *B*, p.
 plus bon air souspirer *L* 2049 vis] viaire *B* 2050 et pel] et de poil *L* 2051 la pel] le poil *L, B*
 2052 l. coulour [...] se changoit] l. couleur ou pou ou neant se changoit ou pour chault ou pour froit
L 2053 levres] leveures *L* 2053 lignes] vermeilles *add. L* 2054 rondettes] monstroient *add. L, B*
 2055 c. deux roses ou rouges boutons] c. deux cerises ou rouges de roses boutons *L*, c. deux cerises
 ou rouges boutons de roses *B* 2056 semonnoient] semonoyent *B, om. L* 2056 le tresamoureux
 baisier] le tresdoulx baiser amoureux *L* 2056 ung pou] et moult bel *add. L* 2057 refuser] refu-
 soir *L* 2057 baisier aucunement] baiser mis ensemble *L* 2057 volontairement] voutentairement *B*,
 visiblement *L* 2059 q. yvoire plantees bien e.] q. petites plantees e. *B* 2060 genchives vermeilles]
 gencives merveilles *B*

court petit menthon fourchié, rondet et crasset, et dessoubz ce menthon apparoit un
 pou de char qui coulour de cristal rendoit. Puis esmerveillé les deux columpneles de
 son blanc col poli et crasset, plus blanc que lait et d'une souef cresse et ung pou eslevee
 2065 qui regorgoit et ung pou se reposoit, enfonssoit ou ployoit environ l'ouille ou la gorge de
 son vestement. Puis esmerveillé de ses espaulles une basse et plainne yssue declinant
 et asséz charnue. Et ou meilleu, une roye en son doz nom pas trop parfonde paroit
 que les deux costéz d'une gresle ligne plaisamment devisoit. Apréz esmerveillé ungz
 bras longz et roons que par figure ung doulx et enlachant embrachement offroient, et
 2070 puis la main poteleuse sur les jointes fossette blanche comme noif, crassette et ung
 pou eslevee, garnie de [33d] ongles plus poliz que yvoire, bruniz et reluisans. Et puis
 sembloit une poitrine plainne et large ou sont enracinees deux mammelles tresfermes
 et trescourtes et rondettes comme deux pommettes. Et lors pour toutez ses propriet-
 téz devant dictes considéré, parce que comme tous ses membres soient parfaitement
 2075 façonnéz et son corps si proprement figuré en quantité et qualité transsendant, il argüe
 que les aultres parties de son corps, lesquelles n'appairent pas par dehors, sont sem-
 blablement fourméz et tresparfaitement façonnéz. Car nature n'a en riens failli, et
 amour qui oeuvre avec lui a la perfection de ce c'on le voit, pour quoy il conclud que
 ainsi le remanant tresparfaitement et excellentement pour amoureux desirs accomplir
 2080 fait et du tout accompli soit. Dont Paris ainsi embrasé de la contemplacion de celle
 dame tant gente, souverainnement met en lui cueur et entente, et regards poingnans,
 multiplyéz, lui presente et honnestement sans moyen se trait emprés lui en souspirant.
 Et d'autre part aussi Helainne l'a regardé et lui recompense par la relacion convoiteuse
 et amoureuse son doulz regart savoureux et attrayant. Et tout aussi que la fourme de

2064 d'une souef cresse] d'une sonnaille cresse *P*, d'une tonnaille crespée *B corr.* d'ap. *L* 2070 fossette]
 fossettee *corr. éd.*

2062 menthon] menton *L, B* 2063 m. apparoit [...] char] m. coulouré ung petit ploist de char
 apparoit *L*, m. coulourée ung petit ploist de char apparoit *B* 2063 columpneles] coulompnes *L*,
B 2064 poli] polly *L, om. B* 2065 et ung pou [...] enfonssoit] et ung pou se(s' *L*) enfonsoit *B*
 2066 vestement] doré *add. B* 2066 e. l'ouille [...] de son v.] e. l'ouillet de son v. *L* 2066 espaulles]
 qui ont *add. L* 2068 gresle] graille *B* 2068 p. que les [...] devisoit] p. mais comme une gresle
 ligne plaisamment les deulx costés divisoit *L* 2069 embrachement] embracement *L*, embrasement
B 2070 crassette] grassette *L, B* 2071 g. de ongles [...] bruniz] g. d'ongles polliz et brunis *L*
 2071 Et puis] *om. L, B* 2072 u. poitrine] u. poiterine *B*, u. belle poiterine *L* 2072 plainne et
 l.] blanche et l. *L* 2073 comme] sont *add. L* 2073 ses] ces *L, om. B* 2074 soient] si *add. L*,
B 2075 si proprement] si parfaitement *L* 2075 transsendant] transcedant *B* 2075 f. en quantité
 [...] transsendant] f. en bonne quantité et qualité transcendent *L* 2075 argüe] et conjecture *add.*
L, B, T 2078 q. oeuvre] q. a oeuvré *B*, q. ouvre *L* 2078 conclud] conclut *L*, conclust *B* 2080 et
 du tout accompli soit] et du tout acomplissoit les autres membres *L* 2080 embrasé] d'acomplir son
 amoureux desir *add. L* 2081 gente] jente *B, T* 2083 l'a regardé] le regarde *B, L* 2084 p. la
 relacion [...] amoureuse] par relacion amoureuse *L, B* 2084 r. savoureux et attrayant] r. souef et
 actraiant et moult savoureux *L* 2084 t. aussi] t. ainsi *L*

2064 d'une souef cresse] tenui massa pinguedinis

2085 Helainne et beaulté plut a Pariz, tant aussi ou plus la façon et beaulté de Paris plut
a Helaine. Et comme dit est de Paris, aussi Helainne les membres de Paris tant par-
faitement [34a] fourmés considere et en son cueur juge assamblait, et tesmoingz estoit
que oncquesmais si bel homme veu elle n'avoit ne qui son cueur eust touchié comme
Paris au vif le touchoit. Et ne cuidéz pas que Helainne regardast a la sollempnité ou
2090 feste que on faisoit ou qu'elle escoutast ce que entour elle on faisoit et disoit, car les
yeulx et tout le cueur en Paris si fort fichoit et avoit fichié que a nulle chose elle ne
entendoit, aultre part ne ne regardoit, aultre chose ne plaisoit ou agreoit a elle. Quant
Paris apperceust que la dame alternativement le regardoit tant amoureusement, adonc
Paris si la regardoit plus doucement et plus parfaitement. Et furent lors par deux
2095 regards transmis savoureusement leur cueur joingt le ung a l'autre tresamoureusement,
et doncques chascun commence a penser et ymaginer comment pourra a sa partie son
secret et l'amour de son cueur reveler. Mais Paris fut plus hardi et premierement a
la dame son desir et amoureux propos de voix humble reveraument descouvry. Et la
dame sans delay doucement lui respondi, et par signes* Helainne Paris admonnesta
2100 que avecques les kalrolans il se mette et qu'il la praingne par la main pour ensemble
danser et pour mieulx sans moyen leurs volentéz secrettement exprimer. Adonc Paris,
hors mise vergoingne, tout entierement approuche vers la dame et ensemble ung pou
dan[34b]serent et puis se assistrent et bassettement Paris a Helainne leur propos qu'ilz
avoient encommencié ordonnerent et parfurent. Car le peuple estoit si ententiz a soulas
2105 et esbatemens qu'ilz n'apperceurent point de ces deux amans les secrettz motz et par-
lemens. Et quant ilz orent en grans souspirs leurs secrettz desirs ordonnéz, Paris prent

2085 q. la fourme [...] beaulté] q. la fourme et la beaulté *B*, q. la beaulté *L* 2085 la façon et b.] la
façon de la b. *L* 2085 plut] *om. B* 2087 Et comme dit est [...] considere] Et comme dist de Paris,
les membres de Paris tant parfaitement fourmés Helaine consideroit *L*, Et comme dit de Helaine ainsi
les membres Helaine de Paris tant parfaitement fourmés considere *B* 2088 a. et tesmoingz estoit
q.] a. avec tesmoingz plusieurs qui disoient q. *L* 2089 v. elle n'avoit [...] au vif le t.] v. n'avoient
Et pour ce disoit Helaine que oncques homme n'avoit si fort touché son ceur comme Paris lui t.
L 2090 ou feste] *om. L, B* 2090 on faisoit et] *om. L, B* 2091 en Paris si [...] avoit fichié] en
Paris si fort fiché avoit *B, T*, en Paris elle avoit et si fort fichoit *L* 2094 deux] doulx *B*, doubz *L*
2095 joingt] joins *B, om. L* 2096 et doncques [...] penser et y.] et donc commence parler chascun
en son ceur pencer et y. *L* 2097 l'a. de son cueur] l'a. de sa partie et de son ceur *L* 2097 fut] le
add. L 2099 doucement (T)] humblement *L* 2099 H. Paris admonnesta (T)] H. luy remonstra
et admonesta *L* 2100 kalrolans] karolans *L, T, B* 2101 leurs volentéz secrettement exprimer]
secrettement leur volenté traicter *L* 2102 v. tout entierement approuche vers la d.] v. approuche de la
d. *B*, v. approche vers la d. *L* 2104 encommencié] commencié *L, B, T* 2104 a soulas] au soulas *B*,
aulz soulas *L*, aux soulas *T* 2105 a. point] a. mie *L* 2106 secrettz motz et parlemens (T)] secretz
mos ne paroles *L* 2106 l. secretz desirs ordonnéz] l. segrés desirs ordonné et finé *B*, l. secretz ordonné
et finé *L*

2099 par signes] La description de l'échange de regards ainsi que la possibilité de se parler se trouvent
déjà chez Benoît, cf. *Rom.*, v. 4342 et v. 4355-58, mais non l'échange de signes qui peut être inspiré
des *Héroïdes*, cf. *Hér.*, XVI, v. 258 « Et modo per nutum signa tegenda dabam » et XVII, v. 83 et 84
« A! quotiens digitis, quotiens ego tecta notau/Signa supercilio paene loquente dari! ».

congié et s'en est avec sa compaignie en son hostel retourné, lequel fut compaignié de Helainne de doulx regars tant qu'elle pot veoir sa personne reclamee. Ainsi Paris, de joyeuse pensee, liement tous ses compaignons appela et de voix hardie son intencion
 2110 ainsi proposa : « O vous, tresfors hommes, vous savéz bien pour quoy il a pleu au roy Priamus nous cy envoyer, car sa final intencion fu et est de Euxionne sa sereur se nous pourons aucunement recouvrer. Laquelle chose se nous ne pouons achever, au moins veult il et nous commanda que nous si prenissons des Grecz noz ennemis aucune grande proye et que nous pensissions de les grever et aucunement dommaiger. Veéz cy,
 2115 ce me semble, comment nous pourons Euxionne ravoir. Combien que le roy Thelamon ait plus de force que nous et plus de pouoir et qu'il l'aime tant qu'il ne la rendra point sans bataille mortelle, combien aussi que cest gent dannoise soit plus fort [34c] que nous et en plus grant quantité et en armes puissant et ysnelle, combien aussi que nous ne soyons pas tant que nous peussions prendre aucune fort cité de Grece se n'estoit par
 2120 cautelle, neantmoins il m'est advis que les dieux nous ont maintenant donné une bonne adventure, de laquelle nous devons penser et avoir grant cure. Nous veons en ceste yslle des plus riches de Puille et de Grece qui sont cy pour l'occasion de la feste venus et des plus nobles dames de tout le païs, especiaulment la royne Helainne, mouiller du riche roy Menelae, qui est venue aouer la deesse Venus. Le temple, si comme vous
 2125 avéz veu, est tout plain de tresnobles richesses et joyaux precieux d'or et d'argent, de vesseaux et de draps d'or coppieux. Dont il me semble que, s'il vous plaisoit, ce seroit bon que par nuit, quant la lune auroit sa clarté repeuse et que tenebres seroient sur terre, que tout secrettement nous armissions et soubdainnement en ce temple nous boutissions et tuissons et preïssons toute la proye et aucunes personnes riches prison-
 2130 niers nous emmenissions en noz nefes et par especial Helainne pour laquelle, se a Troyes mener la pourons, c'est certaine esperance que, par permutacion pour elle, volentiers Euxionne la sereur Priamus nous raurions. Or voye donc chascun de vous ce qui en est

2108 l. fut compaignié de H.] l. compaigna(compagna *T*) H. *L*, *B* 2108 t. qu'elle [...] personne r. (*T*)] t. qu'il la peult veoir sa personne r. *B*, t. qu'il la peult veoir en sa personne r. *L* 2109 pensee] qui retourné estoit en son hostel *add. L* 2110 s. intencion ainsi p.] s. intencion sagement leur p. *L*, s. intencion sagement ainsi p. *T* 2111 P. nous cy envoyer] P. mon pere vous envoyer ycy *L* 2111 car sa final i.] car son i. *L* 2111 sereur] seur *T* 2113 n. prenissons] n. pensissions *T* 2114 m. veult il et nous [...] pensissions de les g.] m. il a vous et a nous commanda que nous pensissions des Grecs nos ennemis g. , m. veult il et commanda que nous pensissions des Grecz noz ennemis g. *L* 2114 Veéz cy] Véés cy *B*, *T*, Vecy *L* 2116 ait plus de force [...] pouoir] ayt plus de pouoir que nous *L* 2117 cest gent] ceste gent *L*, *B* 2118 p. grant quantité] p. grant nombre *L* 2119 a. fort cité de Grece] a. forte cité de Grece *B*, a. cité ou chastel *L* 2119 se] ce *add. B*, *L* 2121 de l. nous devons [...] grant c.] de l. nous devons penser et avoir grant soing et grant grant c. *B*, *T*, de l. nous devons estre moult songneux et avoir grant c. *L* 2122 venus] Le temple si comme vous avéz veu est tout plain de tresnobles richesses *add. B* 2126 p. de tresnobles [...] draps d'or coppieux] p. de tresnobles et precieux jouyaulx de drapz d'or et d'argent et de vaysseaulx coppieusement *L* 2127 repeuse] repuse *B*, reposee *T*, resconssee *L* 2131 pourons] poyons *B* 2131 permutacion] mutacion *L*, *B*

2108 t. qu'elle [...] personne r.] dum potuit eundem videre

a faire, [34d] ainçois que nous perdons le temps convenable qui se offre a nous de tout ce parfaire. » Quant Paris ot son parler finé, aucuns l'ont reprové, mais les plusieurs
 2135 l'ont approuvé et ont briefment tous ensemble déterminé que quant la nuit sera venue, comme dit est, secrettement ilz se armeront, et tout droit au temple tous arméz yront, et tout prendront et a proye exposeront.

2137 et a proye e.] et a terre e. *corr. d'ap. B, T, L*

2135 aucuns l'ont [...] approuvé] aucuns l'ont approuvé, mais les aultres l'ont reprové. Toutefois les plusieurs l'ont approuvé *L* 2136 ilz se armeront] ilz armerent leurs corpz *L* 2136 et tout droit [...] arméz y.] et au temple tous armés y. *B*, et conclurent que tous armés au temple y. *L*

2137 et tout prendront et a terre exposeront] templum spoliand, et universa predantur

Comment Paris a conquis les habitans de Cytharee et prins Helainne avecques lui emmenee ; et le VIII^e livre.

2140 **Q**UANT la nuit fut venue et le ciel fut cler de estoilles et la terre sans lumiere,
 les Troyens si s'armerent et en silence tous arméz vers ce temple s'en alerent,
 maiz en leurs nefz aucuns de leurs compaignons pour elles garder fors et
 bien arméz lesserent. Puis en ce temple, en grant force [35a] et tumulte, cruelement
 entrerent et tous ceulx qu'ilz encontrerent prindrent et lierent, et le temple de toutes ces
 2145 richesses despouillerent, et celles personnes et la proye a leurs nefz admenerent. Mais
 Paris de sa propre main Helainne print et asséz doucement, comme point de resistance
 ou contradicion elle ne feist, car elle s'i consentoit et d'amoureux couraige pour lors
 plus lui plaisoit que desplaisoit, et deffendi Paris que on ne feist mal ou grief a aucun de
 la compaignie de la royne. Laquelle ainsi prinse et toute sa compaignie il mena aval en
 2150 la nef et en print la saisine, puis quant il l'ot baillee a garder reveraument, tantost Paris
 et sa gent s'en retournerent au temple pour prendre tous les draps et le vesselement.
 Adonc commença le cry et la commocion, principaulment de ceulx qui amoient mieulx
 a mourir que estre prins et menéz vifz en confusion. Adonc en une haulte tour ou
 se repositoient les hommes d'armes, qui le temple et la feste garder devoient, fut ouÿe
 2155 celle clamour et tantost sans demouree tous arméz de celle tour ilz descendirent. Et
 aucuns nobles aussi comme es lieux voisins se repositoient, quant le cry ouyrent, tantost
 se leverent et leurs armes prindrent et puissaument tous ensemble Paris et les Troyens
 assaillirent et comme tous enragié, especiaument les sergens jennes et appers, qui
 pour ce deputéz estoient et qui le temple toute la sollempnité durant garder devoient
 2160 comme ilz fussent d'armes [35b] bien apriés et enseignéz, contre les Troyens se sont
 coupléz cuidans et esperans recouvrer ceulx qui ja estoient emmenéz. Et la ot tresforte
 bataille et grant occision, mais finablement les Troyens, qui estoient quatre tans plus, si
 obtindrent la victoire et enchasserent les aultres jusques auprez d'une grant montaigne
 en grans plaies et en grant confusion. Et ainsi, la bataille finée, les Troyens joyeusement
 2165 et victorieusement sont a leurs nefz retournéz emportans avec eulx la tresriche proye
 du temple et toute la substance de celle assemblee, de quoy ilz ont assemblé richesse
 sans nombre et tresor qui depuis conforta toute la troyenne contree. Ainsi en leurs

2161 esperans recouvrer] esperance ayans recouvrer corr. d'ap. L, B, T

2145 richesses] richeces T 2145 t. de toutes ses r.] t. de ses r. L 2145 et celles personnes et
 la proye] et celle proye et les personnes B, T, et celle proye et les prisonniers L 2147 M. Paris
 [...] contradiction elle ne feist] M. Paris assez doucement print Helaine comme point n'y meist de
 contradiction L 2147 car] quar T 2153 et menéz [...] confusion] ne menés a confusion toulx vifz L
 2154 h. tour ou [...] d'armes] h. tour se repositoient sergens(sergans B) armés L 2157 puissaument]
 poissaument T 2158 t. enragié] t. esragés T, t. arragés L, t. effrayés B 2158 j. et appers] j. et lades
 L 2160 enseignéz] stillés L 2161 c. qui [...] emmenéz] c. qui ja estoient pris et admenés(emmenés
 T) B, c. qui estoient pris et ja emmenés L 2162 q. estoient quatre tans plus] q. estoient quatre tant
 plus que les autres B, T, q. estoient tieulx quatre tanz que les serjans L 2163 j. auprez] j. au pié
 L, B, T

nefz chargés de toutes richesses et de plusieurs personnes nobles sont entréz, et en six
 jours ont tant nagié que, a l'aide du bon vent, ilz sont au septiesme jour es marches de
 2170 Troyes arrivéz en ung chastel a six mille de Troyes que on nommoit Tenodon. Et la a
 ce port descendirent joyeusement et leurs nefz attacherent et ancrerent, puis en la ville
 entrerent ou furent receuz a tresgrant joye des habitans du dit chastel pour l'onneur
 d'eulx et pour l'amour de la proye. Adonc Paris, quant il fut a terre descendu, tantost
 a au roy Priamus un messaige envoyé qui racompta au roy tout ce qui a Paris estoit
 2175 advenu, comme celui qui present y avoit esté. Quant le roy Priamus [35c] ces nouvelles
 ouy, tantost parfaitement tout son cueur se resjouy et a tous les cytoyens nobles et
 non nobles de Troyes assemblé et en general a celle adventure recité, et lors ont tous
 parfaite joye et grant feste demené. Ainsi que Pariz estoit a cel port de Thenodon,
 Helainne de plourer tenir ne se pouoit, especiaulment quant les povres prisonniers de
 2180 son païs plourans regardoit. Adonc en grans sospirs son seigneur le roy, ses freres, sa
 fille, son païs, ses amis ramentevoit et amerement regrettoit, et en telle tristour est que
 boire ne mangier elle ne vouloit ne pouoit. Mais Paris par belles paroles le plus qu'il
 pouoit la reconfortoit, neantmoins elle reconfort aucun recevoir ne vouloit. Pour quoy
 Paris, dolens et esmus contre lui, ainsi lui dit : « Qu'es ce, dame, que nuit et jour de
 2185 plourer vous ne vouléz cesser ? Qui est celui qui en peust tant que j'ay fait endurer ?
 Car par belles paroles ne par amours vous ne vouléz attremper voz continuelz plours. Il
 feust temps que vous feüssiez fin de telles lamentacions, car vostre personne en vouldra
 piz et donnéz aux vostres matiere de desconfort et de desolacion. Certainnement vous
 deüssiez estre saoule de plorer, car se vous eüssiez beu autant de larmes comme vous
 2190 avéz getté, vostre estomac en feust si plain qu'il convenist qu'il n'en beust plus ou qu'il
 les regettast. Dont il est temps que vostre cueur [35d] aucunement s'appaisast et que
 ces plours inutilles lessast et que vous preüssiez confort en cest païs et aucun plaisir,
 car du royaume de mon pere je vous feray avoir tout vostre desir, ne a vous ne aux
 vostres il n'y avra si hardi qui face aucune desplaisance et avrés de joye, d'onneur, de
 2195 richesses coppie et tresgrant habondance, et les prisonniers de vostre païs pour l'amour

2168 chargés] chargerent *corr. d'ap. L* 2180 plourans] plourante *corr. d'ap. L, B* 2185 Qui] Dont
corr. d'ap. B, T, L

2168 nefz] naïfs *B* 2168 chargés] chargies *B, T* 2168 p. personnes] p. prisonniers *B* 2170 es
 marches de T.] aupres de T. *L* 2172 receuz] receus *T*, recheus *B*, recepuz *L* 2177 a. et en general
 [...] recité] a. en general leur a celle adventure exposé *L* 2177 ont tous] ont toute *B* 2181 fille]
 et ses parens *add. L* 2182 b. ne mangier] b. ne mengier *L, T*, b. et mengier *B* 2183 neantmoins]
 neantmoins *L, T*, nientmoins *B* 2183 r. aucun recevoir ne v.] r. aucun recevoir ne v. *B*, r. aucun
 prendre ne v. *L* 2184 c. lui ainsi lui dit] c. elle ainsi lui dist *L*, c. elle lui (luy *T*) dit *B* 2185 vouléz]
 voulés *B* 2185 q. en peust [...] endurer (*T*)] q. en peust tant endurer comme j'ay fait *B*, q. en peust
 tant endurer comme j'en ay enduré *L* 2186 voz] vostres *B, T* 2187 feust] fut *L*, fu *B* 2187 t.
 lamentacions] t. lamentations *B*, t. grandes lamentacions *L* 2188 d. aux vostres] d. a vostres *B*, d.
 a voz gens *L* 2188 m. de desconfort] m. de desconford *L* 2189 saoule] saoulee *L* 2192 ces p.]
 ses p. *B* 2193 a. tout vostre d.] f. avoir bonne part et tout vostre d. *L*, f. avoir tout nostre d. *B*
 2194 face] fache *L* 2195 et avrés [...] tresgrant h.] et avrés de l'onneur et des richesses en grant h.
L

de vous seront affranchiz et au vostre commandement habiteront en paix a Troyes en la noble cité aussi bien et aussi paisiblement qu'il eussent en leurs propres maisons et pais habité. » Adonc Helainne ses beaulx yeulx de ses lermes terdi et ainsi a Paris respondi : « Sire, je say bien que, vueille ou non, c'est necessité que je face ta volenté, car comme
 2200 je soye femme, je ne puis pas la puissance d'omme sourmonter, especiaulment comme je soye prisonniere. Dont se tu ou aultres ont pittié de moy, chetifve, et de mes aultres serfz, en aucune maniere vous devéz croire et esperer que les dieux le vous rendront, comme ilz ayent tresagreable tous les biens que cueur piteux as indigens et desconfortéz piteusement font. » A qui Paris lors ainsi respond : « Tresnoble dame, sans aucun doubte
 2205 sachiéz que vostre plaisir sera fait et aempli sans delay tout ce que vous commanderéz. » Et ainsi Paris la print par la main et ainsi que par une violence meslee de dangereux [36a] desir et plaisir de son siege la leva et en ung lieu tresnoblement et richement appareillé la mena, et la ainsi secrettement a lui parla : « Dame, cuides tu que se ta destinee et la volenté des dieux t'a cy admenee en ce noble pais et cité si honnourable,
 2210 que ceste permutacion et ceste adventure te soit vergoingneuse et dommaigable et que tu ne puisses avoir en cest pais autant comme ou tien de richesses et soulas joyeux et delictable ? Penses tu que Achayë ou Grece puist estre plus pourveue et garnie de tous biens que la cité de Troyes, laquelle est de toutes celles du monde la plus notable ? Cuides tu que ta noblesse royal je vueille fouler et corrompre de vil concubinaige et de
 2215 luxure dampnable ? Certaine soyez que d'onours et richesses plus que oncques ne fiz tu habonderas et avec gent honneste et noble gentilement tu vivras, et moy, qui ne suis pas meneur de ton mary, en espeux et vray amy tu me avras. Car j'ay proposé et veuil toy prendre et toy coupler a moy comme ma chiere femme et espouser en vraye foy et en fief de saintes nopces de sacré mariage. N'y doit pas savoir mal a ton couraige se
 2207 de son siege la l.] de son siege se l. *corr. d'ap B, L, T* 2214–2215 et de luxure] ne luxure *corr. d'ap. L* 2215 Certaine s.] Certes s. *corr. d'ap. B*

2196 affranchiz] afranchis *B*, afrancis *L* 2198 ses beaulx y.] ses biaux y. *B* 2199 volenté] voulenté *B* 2203 cueur] ceurs *L* 2203 p. as] p. aux *B*, p. aulx *L* 2205 sachiéz] saciés *B* 2205 et aempli] et raemply *B*, et acomply *L* 2205 s. delay [...] commanderéz] s. delay et quanque vous me commanderez *L*, s. delay quanque vous demanderez *B* 2207 v. meslee de [...] plaisir] v. meslee de dangereux plaisir *T*, v. meslee et dangeureux plaisir *B* 2208 et la ainsi secrettement a lui p.] et la a elle segrettement p. *B*, et la ainsi a elle p. *L* 2209 volenté] voulenté *B* 2210 vergoingneuse] vergongneuse *L, B* 2211 puisses] puissez *L* 2212 et soulas joyeux et delictable] et de grans soulas joyeux et delictables *L* 2212 Penses] Pence *L* 2213 Troyes] la grant *L* 2213 l. est de toutes [...] la plus n.] l. est celle de toutes la plus belle du monde et la plus n. *L* 2214 vueille] veul *L* 2214 corrompre] corrumpre *B* 2214 concubinaige] concubinage *B* 2215 et de luxure] et luxure *B* 2215 C. soyez] C. tu soye *L* 2215 p. que oncques ne fiz] p. qu'oncques ne fut saisie *L* 2216 habonderas] habunderas *B* 2216 gentilement] gentilmente *B, L* 2217 meneur] menour *B*, mendre *L* 2217 v. amy tu me a.] v. amy tu a. *B, L* 2218 a moy] par mariage *add. L* 2219 e. en vraye foy et en fief de saintes nopces de s.] e. en vray foy et en fief des saintes neupces de s. *B*, e. en vraye foy de saintes neupces de s. *L* 2219 N'y doit] N'y dois *B*, Ne il ne doit *L*

2207 de son siege la l.] a propria sessione leuauit ipsam 2219 espouser en vraye foy et en fief de saintes nopces de sacré mariage] tecum perpetuo vivere in sacrarum federe nuptiarum

2220 le petit royaume que tu as lessié tu changes et mues en plus digne et plus noble sans
 comparaison, comme plusieurs royaumes de Aise soient subgetz a Troyes, lesquieulx
 seront tous en ton obediencie et en ta subjection. Et si ne doiz pas plaindre ou plourer
 la perte de ton mary, comme il n'estoit pas pareil a moy de lignaige, de corsaige, [36b]
 de vigour et de loyal et fervent amour. Car de t'amour je suis du tout enflamméz et de
 2225 celui qui plus aime ton corps doiz tu penser que de celui sera il plus servi et honnoré.
 Cesse doncq desormais de plourer, il est temps de tes larmes attremper et ne veuille
 plus ton cueur murmurer, en ces choses cy pense, je te pri, et te plaise de moy orendroit
 exaucier et ton cueur a plain appaisier. » Adonc Helainne ainsi respondi a Paris : « Qui
 est le cueur qui se pourroit tenir de plourer qui tant de douleurs perche, comme tu me
 2230 vois souffrir ycy et endurer ? J'amasse mieulx que les dieux eussent de mon adventure
 autrement déterminé et ordonné et établi. Mais puisqu'il est ainsi que autrement estre
 ne peult, ta volenté, vueille ou nom, faire il me estuet. Dont ta priere je feray, car contre
 toy nulle puissance je n'ay. » Et en ce disant elle s'escria et adonc recommença a plourer
 plus fort que devant, laquelle Paris de tout son pouvoir conforter vouloit, maiz riens n'y
 2235 valloit. Finablement, quant elle ses larmes ung pou cessa, Paris seule la laissa et de la
 chambre yssi et humblement congié d'elle prins a. Quant vint au soir, Paris s'efforça
 d'elle servir tant de paroles gracieuses, ainsi comme de viandes precieuses. Landemain
 au matin, Paris vint saluer Helainne et la fist vestir et aourner de precieuses robes et
 joyaulx que Priamus lui envoya, et sur ung [36c] noble palefroy de merveilleuse beaulté
 2240 a fraïn d'or et selle doree le monta et a tous les prisonniers de son païs avecques elle
 ordonneement, selon leur estat et selon leur valour, bons chevaulx bailla et en grant
 compaignie de noble chevalerie les fist devant Helainne chevauchier. Et d'encoste elle
 Paris, Deïphebus, Anthenor, Eneas et Polidamas et moult d'autres nobles avec et apréz
 elle chevauchioient, qui tresnoblement et puissaument montéz estoient, et en yssant de
 2245 Thenodon le dit port, ainsi que bellement le pas chevauchioient et que la cité de Troyes
 approuchoient, le roy Priamus en tresgrant foison de noble parage et baronnie vint a

2240 f. d'or et selle doree] f. d'or est et a selle *corr. d'ap. B*

2221 subgetz] subgiés *B* 2221 a Troyes] au(aux *L*) Troyens *B* 2222 Et si] Et ce *B* 2223 corsaige]
 corsage *L, B* 2224 vigour] vigueur *L* 2224 enflamméz] enflambés *B, L* 2225 q. plus aime ton
 corps] q. plus t'ayme *L* 2225 c. sera [...] et honnoré] c. sera tu plus servis et mieulx honnoree
B, c. tu seras le mieulx servie et honnoree *L* 2226 doncq] donc *L, B* 2226 larmes] lermes *B*
 2227 p. ton cueur [...] te plaise d.] p. ton ceur en ces choses marmouser si te plaise je t'en prie d. *L*
 2228 exaucier] exauchier *B, eslauchier L* 2230 e. de mon adventure] e. de la myenne adventure *L, e.*
 aventure *B* 2231 a. déterminé [...] établi] a. ordonné et estably *L, a.* ordonné et établi de me *B*
 2232 f. il me estuet] f. me convient *B, L* 2233 s'escria] se escreva *B, s'escreva* et recouvra 2235 u.
 pou cessa (*T*)] u. pou fina *B* 2235 q. elle [...] ung pou c.] q. elle peust ses larmes tenir elle c. *L*
 2236 s'efforça] se efforcha *B* 2237 s'efforça d'elle [...] de viandes p.] s'efforça de la faire servir de
 viandes p. *L* 2238 aourner] orner *B, adourner L* 2240 p. de merveilleuse [...] selle doree le m.] p.
 de merveilleuse beaulté la m. *L* 2240 a. elle] a. lui *B* 2241 valour] valeur *L* 2244 a. elle] a. lui
B 2244 qui] car *L* 2245 le pas] *om. L* 2245 et que la] et que de la *B* 2246 f. de noble [...] et
 baronnie] f. de noble barnage *B, L*

l'encontre et tresliement les salua, puis de riant visaige vers Helainne s'approucha et de tresjoyeux front et humbles paroles a lui du tout se soubmist et tout son pouoir lui presenta. Quant ilz vindrent a la porte de la cité ou estoit tout le peuple sans nombre
 2250 assemblé qui en grant joye et en tous instrumens de musique demenoient lors grande feste et sollempnité, lors le roy Priamus premier a pié de son cheval descendi et de sa propre main le doré frain du palefroy de Helainne print d'un costé et tous les plus nobles d'aulture part avecques lui, lesquieulx plus nobles a pié tout entour la main au palefroy de Helainne avoient et honnourablement apréz les servans d'armes et les musiciens a
 2255 instrumens le menoient. Et [36d] a pié tint le roy Priamus le frain de son cheval tant que parmy la cité il le conduit et mena jusques en son palaiz royal. Et la briefment firent feste non pareille toute jour tous les Troyens, du plus hault jusques au menour. Le jour ensuivant, Paris, de la volenté et consentement du roy Priamus son pere, mena Helainne ou temple de la deesse Palas et la l'espousa et print pour femme et espouse et en grant
 2260 devocion et en joyeux soulas. Pour laquelle chose toute la cité a joye sur joye adjousté et feste a feste assemblee, en tant que huit jours tous entiers en toute la ville on n'a rien fait fors que danser, jouer et joyes nouveles demener de amoureux cueur et tresparfait. Quant Cassandre, la saige fille du roy, ouy dire que Paris son frere avoit ainsi Helainne la royne fortraicte et admenee et puis si l'avoit espousee, lors puissaument commença
 2265 a brayre et a crier, en piteuses complaints ainsi amerement prophetizoit : « O Troyen maleureux, pour quoy telle joye menéz de ce que Paris a Helainne ravie, laquelle il a espousee ? Car pour ce dolent mariage encore cy apréz vostre propre mort et la mort de voz femmes et enfans tous vous ploureréz, et mors et detrenchiéz devant vous vous les verréz, et les chetives veufves femmes verront devant elles gisant leurs maris tous
 2270 ensanglantéz. Ha, haulte et noble Troyes, comme cruelement tu seras acraventee, perie et toute dissipée ! Ha, mescheans meres, comme vous [37a] enfermeréz amerement la serreure du cloistre de vostre cueur quant vous verréz voz enfans esboueler et tous les
 2247 v. a l'encontre] v. en l'encontre *B* 2247 s'approucha] s'approcha *L* 2248 a lui] a elle *B*, a celle *L* 2248 soubmist] submist *L*, subzmit *B* 2249 ou estoit tout le p.] ou avoit du p. *L* 2251 sollempnité] sollennité *B*, *L* 2252 palefroy de H.] pallefroy H. *B* 2254 t. entour la main au palefroy de Helainne a.] t. entour au pallefroy de la dame la main a. *B*, t. entour du palefroy la main a. *L* 2254 servans] serjans *L* 2255 et les musiciens [...] menoient] et les musiciens instrumens la menoyent *B*, et les bons musiciens et joueurs d'instrumens l'esjouissoient *L* 2257 du plus [...] au menour] du plus grant jusques au menour *B*, du petit jusques au grant *L* 2258 volenté] voulenté *B* 2260 joye sur joye] joie sur joye *B* 2261 assemblee] ensemblé *B* 2261 en tant] et tant *L* 2262 jouer] jeux *add. L* 2263 saige] sage *L*, *B* 2264 fortraicte] forttraite *B* 2265 prophetizoit] prophetizer *L*, prophetisier *B* 2265–2266 O Troyen maleureux] O Troyens malheureux *B*, O Troiens maleureux *L* 2266 menéz] menés *L*, demenés *B* 2266 de ce q.] c'est de ce q. *L* 2266–2267 laquelle il a espousee] a laquelle il est espousé *L*, a laquelle il est espousés *B* 2268 detrenchiéz] detrencés *L* 2269 c. veufves femmes v.] c. veufves v. *B* 2269 gisant] gisans *L*, gesans *B* 2270 acraventee] aggraventee *B*, destruitee agraventee *L* 2271 mescheans] meschantes *B* 2272 e. amerement [...] de vostre cueur] e. moult amerement vostre ceur *L*

2271 comme vous [...] de vostre cueur] quanto dolore vestrorum cordium claustra serabitis

membres apréz aultre detrenchier ! Ha, infortunee Hectulle royne, royne, ou pourras tu prendre tant de larmes qu'il te convendra quant de tes yeulx verras comment l'ague
 2275 espee des ennemis occhira et trenchera tes filz royaulx qui sont si fors et si beaux ? Ha, gent aveuglee et de vostre prouchainne cruelle mort mal adviséz, pour quoy n'ostéz vous par violence de la main de le injuste Paris Helainne qu'il a ravie et ostee faulusement a ses amis, et la restituéz deuement a son juste mary, ainçoiz que tant de mors et de
 2280 cruaulté, telle vilennie puist ainsi passer sans estre vengiee ? Ceste Helainne vous fera souffrir si griefve painne que cité et citoyens auront destruction final et villainne. Ha, chetifve Helainne, nom pas dame, ains deussez dire leouvesse, que tu nous feras avoir a souffrir de doulours, hélas, que tu nous appareilles de grans crimes ! O mal advisé Troyen, boutéz hors ce chetif corps de voz maisons en tant que vous avéz lieu, temps
 2285 et espace, eschivéz la mort et rendéz a Menelae sa femme : c'est droit et nom pas grace. » Ainsi que Cassandre celles dures complaints faisoit et que a la requeste du roy Priamus son pere taire elle ne se vouloit, le dit roy la manda et commanda que on la meist en prison ou Cassandre fut par plusieurs jours, en faisant tous jours ces regretz et ces plains amers. Lesquieulx plours [37b] raisonnables et complaints propheticques
 2290 se les Troyens eussent voullu concevoir et de cueur arrêté bien entendre et adviser, la noble cité de Troyes n'eust pas après piteusement souffert et enduré ce qu'elle puis irremediablement ploura et qui tous les jours est et sera a ceulx qui volentiers oÿent nouvelles pardurablement et delictablement a sa confusion recordé et recité. Ainsi donc que les choses dessus dictes estoient faictes a Troyes, nom pas de la bonne, mais de
 2273 ou pourras tu p.] ou pourras tu pourras tu p. *corr. d'ap. B, L* 2275 occhira et trenchera] occire et trenchier *corr. d'ap. B* 2277 par] pas *corr. d'ap. L, B* 2279 prennent] preng(fl)gnent *corr. d'ap. B* 2283 nom pas dame [...] avoir a s.] ains dure louvesse(leouvesse *B, T*) que tu nous feras a s. *corr. d'ap. L* 2292 irremediablement [...] jours est et s.] yrridiablement et qui tous les jours plourra et est et s. *corr. d'ap. B, L*

2273 Hectulle royne royne ou p.] Hercule royne ou p. *L* 2274 q. de tes yeulx verras] q. tes yeulx verront *L, B* 2275 v. comment [...] des ennemis] v. comme le ague espee des anemis *B*, v. les agues espee de noz ennemis *L* 2275 occhira et trenchera] de quoy on occira *L* 2276 adviséz] avisee *L, B* 2278 et la restituéz deuement] et la restitués deument *B*, et que la restitués deubment *L* 2278 a son juste mary] a son seigneur *L* 2278 ainçoiz] ainchiés *B* 2279 d'elle] de lui *B* 2279 q. tant de mors [...] pour l'occasion d'elle] q. tant de maulx et douleurs vous tiennent pour l'amour d'elle *L* 2279 Cuidéz] Cuidiés *B* 2280 vengiee] vengie *B* 2280 Cuidiez vous [...] sans estre vengiee] Cuidéz vous que telle cruaulté ou vengeance ilz seuffrent *L* 2281 si griefve painne] si grief paine *B* 2281 c. auront [...] villainne] c. en vendront a destruction finale et vilaine *B* 2281 Ceste Helainne [...] et villainne] *om. L* 2283 g. crimes] g. tristours *L, B* 2284 m. advisé Troyen] m. advisés Troyens *B, L* 2285 eschivéz] eschivés *L*, eschievés *B* 2286 celles] telles *B, L* 2286 complaints] paroles et complaints *B* 2288 en prison] en prison et es fers *B*, es fers et en prison *L* 2288 ces regretz] ses regretz(regrés *B*) *L* 2289 ces] ses *B* 2290 concevoir] concepvoir *L, B* 2290 b. entendre et adviser l.] bien entendre l. *L, e.* et concepvoir l. *B* 2292 qui] que *L* 2292 oÿent] ouyent *B* 2293 c. recordé et récité] c. recorder et recitee *B*, c. et recite *L*

2283 nom pas dame [...] leouvesse] ymo dira lena(leena *P¹, S¹*)

2295 la male et dampnable adventure qui bien penseroit la destinee et la vengeance future,
ainçois que Paris peust estre a Troyes avecques Helainne, la renommee courut par tout
le païs et fut la region toute plainne publians comme on a despouillé le temple et occiz
plusieurs et comment les autres et la royne a Troyes on emmaine. Quant Menelae,
2300 et du desrobement du temple, especiaument du ravissement de la belle qu'il amoit
plus que lui meismes, en l'eure que ce ouy il fut tant amerement et angoesseusement
du dart de parfaicte douleur ferus et navrés au cueur qu'il ne se pot plus soustenir.
Dont a terre il cheÿ, la parole il perdi puis apréz ung pou d'espace, quant son esperit
revint de paumoisson, adonc commença a plourer la mort de sa gent et la prise de
2305 Helainne ravie tant traictrement, et pour deux causes. Pour ce premierement que si
belle [37c] dame, s'amie, sa femme, est touchie en estranges mains, et secondement
car il doubte qu'elle n'ait pas ses honneurs et deliz a Troyes et estranges païs aussi
bien qu'elle avoit avec son mary et ses amis prouchains. Et pour ces choses si fort
plouroit que cesser de ses plours et finer ses complaints il ne pouoit. Quant Nestor oÿ
2310 comment Menelae, qui estoit son treschier amy, ainsi se desconfortoit, adonc vint a lui
et participant sa douleur et son piteux plour le print par beles paroles a reconforter.
Mais sans cesser de ses plours, Menelae tantost s'appareilla pour retourner en son
royaume et lui de la verité mieulx enfourmer. Lequel Nestor acompaigna et avec lui
s'en ala en noble bachelerie pour lui faire compaignie et, se mestier estoit, secours et
2315 aÿe. Tantost que Menelae fut en son païs, il a ung messagier au roy Agamenon son frere
transmis, lui signiffiant que sans delay il vienne parler a lui, et a Castor et a Polux a
messaiges envoyéz aussi. Lesquieulx tantost que le message ourent ouy, coiteusement
se appareillerent et de leurs gens manderent et vindrent avec lui. Quant Agamenon
vit son frere plourant et ainsi sa gent et sa mouiller regrettant, de telles paroles de
2320 consolacion le reconforta et conseilla de voix douce et puissante : « Beaux freres,

2298 c. les autres et la royne] c. les aultres de la royne *corr. d'ap. B, T* 2299 N. ouy celle] N. celle
corr. d'ap. B, L, T 2306 s'amie] sa mere *corr. d'ap. L, B, T* 2306 est] es *corr. d'ap. B, L, T*

2295 m. et dampnable] m. et anublee *B*, m. et aveuglee *L* 2296 ainçois] ainchois *B* 2297 publians]
publiant *L, B* 2297 despouillé] despouillié *L*, despoulié *B* 2298 c. les autres et la royne] c. la royne et
les autres *L* 2298 emmaine] enmaine *B* 2298 Menelae] Mesnelee *L* 2300 belle] Helaine *B* 2300–
2301 amoit plus] aymoît mieulx *B* 2301 angoesseusement] angoisseusement *L, B* 2302 parfaicte]
parfaicte *B* 2304 paumoisson] pamoison *B, T* 2305 traictrement] traistrement *B*, traitement *T*,
tristement *L* 2306 t. en] t. de *B, T*, t. des *L* 2307 car il [...] n'ait pas] car elle n'ait pas *B* 2308 p.
ces choses] p. ce *B* 2311 print] prist *B* 2313 m. enfourmer] m. infourmer *B*, m. se infourmer *L*
2313 acompaigna] compaigna *L, B* 2315 aÿe] aide *L, B* 2315 messagier] messenger *L*, message *B*
2317 le message] les messages *B* 2317 coiteusement] courtoisement *B, L* 2318 et vindrent a.] et
s'en vindrent a. *B*, et tous s'en vindrent a. *L* 2320 Beaux freres] Beau frere *B, L*

2305 Pour ce premierement [...] en estranges mains] Deflet eius pulchritudinem alienis manibus
contractandam

pour quoy te demainnes tu ainsi vument, comment que tu ayes matiere de tristour et
 combien que tu ayes cause juste de yre et douleur ? Neantmoins [37d] ce n'est pas signe
 de saige homme de publier par dehors si publicquement la douleur de par dedens. Car
 la douleur si enterinement par dehors demonstree esmeult les amis de desolacion et de
 2325 desplaisir et fait aux ennemis joye et plaisir. Mais se tu veulx monstrer ton sens, tu dois
 refraindre vertueusement ta douleur ainsi que se n'en curasses et combien que tu soyes
 raisonnable, se ne feust raison de ta tristour demonstrasséz. Neantmoins a telles injures
 remedier mieulx vault le vengier que le plourer, mieulx valent espees que larmes. Dont
 par force et par sang doit estre vengiee celle injure et nom pas par plour ne par cri ou
 2330 feminine murmure. Et lors appert ung homme couraigeux quant il peult doucement
 soustenir adversité et les griefz faiz d'aucune male adventure souffrir et porter sans
 forainne muableté. Resvueille doncques la prouesse de ton couraige et pense de toy
 vengier comme homme saige, et cesse de plourer, laisse le feminin usaige et en grant
 puissance et toute ta vertu considere et cure comment efficaculment tu pourras vengier
 2335 ceste grant injure. Tu sceis que nous sommes fors gens et hardis, tu sceiz que tu as
 de bons, certains et vertueux amis, et especiaulment les Troyens ung si villain fait ont
 que tantost que tous les roys et nobles de Grece l'orront et savront, tous volentiers
 ilz te secourront et a grever les Troyens de tout leur pouoir t'aideront. Et s'il advient
 que [38a] en la force de noz bras nous pouons noz tentes en leur país fichier, ce leur
 2340 sera dur et impossible de nous hors bouter et enchasser, ains les desconfirons et leur
 cité destruirons et le traître Paris, se prendre vif le pouons, comme faulx larron aux
 fourches le pendrons et de tresvillainne mort mourir le ferons. Il est doncques temps de
 cesser a plourer et d'escripre a tous les roys et barons et nobles de Grece appertement
 signiffier comment ilz nous vueillent donner secours a celle deshonnour remedier et
 2345 vengier. » Ainsi Menelae laissa ses plours et print reconfort a la bonne admonnicion
 de Agamenon son frere et tantost d'escrirent a tous les nobles et puissans hommes de
 Grece le contenu de la devant dicte matiere. Entre lesquieulx, tantost qu'ilz oulrent
 leu les lettres, vindrent les premiers les nobles princes et hardiz : Achillés le preux
 et Patroclus et le tresfort Dyomedéz. Lesquieulx tantost et plusieurs aultres roys et

2321 c. que tu ayes matiere de t.] c. matiere de t. *corr. d'ap. B* 2323 d. de par dedens] d. de par
 dehors par(fl) dedens *corr. d'ap. L, B* 2327 c. que tu soyes r.] c. que tu r. *corr. d'ap. L* 2347 le
 contenu de la devant dicte m.] le leu la devant dicte m. *corr. d'ap. L*

2321 vument] nichement *B*, nycement *L* 2321 comment] combien *L* 2322 combien] comme *L*
 2324 d. si enterinement] d. enterine *L, B* 2325 m. ton sens] m. comme sens *B* 2326 refraindre]
 faindre *B, L* 2327 se] ce *L* 2329 sang] sanc *B* 2332 Resvueille doncques] Revesle doncques *B*,
 Donc reveille *L* 2334 et toute] de toute *L* 2335 grant] grande *L* 2335 s. fors gens et h.] s. fors
 de gens h. *L* 2337 tous v.] tres v. *L, B* 2339 fichier] ficher *L* 2340 s. dur et i. (T)] s. fort et i. *B*,
 s. chose i. *L* 2340 b. et enchasser] b. et enchacier *T*, b. et chacier *B* 2342 tresvillainne] tresville
 2343 d'escripre] de rescripre *B* 2344 c. ilz nous vueillent] c. nous vueillent *B*, c. nous voullons *L*
 2344 donner] ysnelement *add. B*, ysnel *add. L* 2344 a celle d.] a telle d. *B*, a d. telle *L* 2345 M.
 laissa] M. cessa *B, L* 2345 admonnicion] amonicion *B, L* 2346 t. d'escrirent] t. escripent *L, B*

2350 nobles en tresnotable compaignie s'assemblerent et grant, riche navire appareillerent
 et pour recouvrer Helainne et leur injure vengier vers Troyes puissamment nagerent.
 Mais devant toutes ces choses, pour mieulx et ordonneement mettre leur intencion a
 bonne et deue excecucion, ung parlement firent ou quel un chief et ung cappitaine
 ilz esleurent, qui sur tous les aultres ordonnast et l'ost saignement selon sa disposicion
 2355 gouvernast. Et de commun assentement sans [38b] aucune contradicion esleurent le
 roy Agamenon, homme couraigeux et de sain conseil et de grande discrecion, et lui
 donnerent plainne auctorité et puissance de gouverner et ordonner tout l'ost, comme
 duc et empereur, selon sa circonspection et discrete plaisance. Mais Castor et Polux,
 les deux roys freres de la dicte Helainne, cuidans que Paris feust encore en mer et qu'il
 2360 ne peust pas si tost a Troyes arriver, si appareillerent tantost nefz et dedens entrerent en
 la mer en esperance que par forces d'armes ilz peussent leur sereur Helainne recouvrer.
 Aucuns ont voulu dire, et ce fut chose possible, que les deux freres dessus diz les
 lettres et le mandement de Menelae pas ne l'attendirent, ains tantost que les premiers
 messaiges de Menelae ouyrent, sans delay ilz s'appareillerent et en leur navire pour
 2365 aconsuivre les Troyens et sauver la proye et leur sereur en grant compaignie entrerent.
 Mais quoy qu'il soit de ce s'ilz avancierent la compaignie ou non, verité est qu'ilz
 estoient ensemble et, selon l'istoire, nom pas avecques le grant ost de Agamenon. Ainsi
 donc que ces deux roys Castor et Polux ourent en poursuivant les Troyens deux jours
 en la mer paisiblement esté et sans destourbier aucun nagié, quant vint le tiers jour
 2370 soubdainnement l'air se commença a noircir et de grosses, noires et terribles nuees a
 lui couvrir et faire coruscacions et esclitres telles nuees espesses et embrasees [38c] et
 tresperchant, et puis coups de tonnoirre grans et ruyans qui firent fremir et esperdre
 et desconforter les cueurs et les bras des navians. Asséz tost apréz ces noires fumees
 se fondirent en pluye et grosse eaue, et dur gresil et espéz entour ces nefz expandirent,
 2375 et lors ung fort vent se leva qui de po en po se print a enforcer et venter que la mer
 se commença a enfler et lors vagues, ondes et grans flos se prindrent a esmouvoir et a
 eslever, et de la force de ses grans ondes la mer escumoit et comme plainne de escume

2354 selon sa d.] selon la d. *corr. d'ap. B, T* 2371 esclitres] selitres *corr. d'ap. B* 2372 ruyans]
 ruinans *corr. d'ap. B, L* 2377 v. que la mer se commença [...] la mer escumoit et c.] v. que la mer
 escumoit et c. *corr. d'ap. L, B*

2350 grant r.] grant et r. *L* 2352 et ordonneement] *om. L* 2352 intencion a] intencion et *B, L*
 2353 ou q.] au q. *B* 2353 cappitaine] capitaine *T*, chappitaine *B* 2354 s. tous les aultres o.] s.
 tous les batailles o. *B, T*, s. toutes leurs batailles o. *L* 2354 ost] oost *B* 2357 ost] oost *B* 2359 d.
 roys freres] d. freres *B* 2360 appareillerent] appareillierent *B* 2361 par] *om. B* 2361 sereur]
 seur *B, L, T* 2365 aconsuivre] aconsuevir *B* 2365 sereur] seur *B* 2366 de ce s'ilz [...] compaignie
 o.] de ce c'ilz l'avancerent o. *B* 2367 avecques] avec *L, om. B* 2370 g. noires et terribles n.] g. (et
add. B) noires et horribles n. *L* 2371 coruscacions] corrustacions *L*, choruscations *B* 2371 esclitres]
 esclers *L* 2373 Asséz] Acés *B* 2374 ces noires fumees se f.] ses noires se f. *B* 2374 expandirent]
 s'expandirent *L* 2375 de po en po] de pou en pou *B, L* 2375 se print a enforcer] se prist enforcir
B

2372 coups de tonnoirre grans et ruyans] mugiant clamosa tonitrua

toute blanche et espesse bouilloit. Et l'air tout entour si plain de tenebres estoit et par la force du vent la mer si haultes et grans ondes faisoit qu'il sembloit aux habitans des
 2380 nefz que ce fussent buissons de grans bouillons qui redondoient hault au bout et au
 dessoubz des ondes qui si haut montoyent. En celle grant tempeste, qui tous jours se
 fortiffoit, vint ung vent si vehement et terrible que il rompi les mastz et voilles fendi,
 et les cordes troncha et toutes les ataches des nefz destruit et devisa en telle maniere
 que les nefz ainsi separees et desgarnies s'en alerent aval la mer sans humain sucide
 2385 puis ça, puis la. Mais la nef ou les deux personnes des deux devant diz roys Castor et
 Polus estoient, soubdainnement ot ung tourbeillon de vent si vehement qui se couppla
 a celle nef si fort et si roidement que tous les avirons et gouvernaulx rompurent, et les
 buches et fust de la nef se desjoingnirent et ouvriront, tous les clouz se partirent. Et la
 nef de ce vent ainsi boutee [38d] est toute desjointe et despeciee, toutes les jointures
 2390 et les ferreures brisees, se est dedens la mer parfondement toute boutee et plingiee et
 toute la gent qui dedens estoit fut noyee et perie. Et aussi advint consequaument de
 toutes les nefz que les deux dessus nommez menoient et de toute la compaignie.

Actor loquitur.

ET est assavoir que de ces deux nobles, hardiz et gracieux roys et freres, qui ainsi
 2395 occultement furent noyez et periz, aucuns, qui ne peurent savoir que ilz estoient
 devenus puis qu'ilz furent si noblement de leur pais partis, si ont voulu adcertener et af-
 fermer qu'ilz furent des dieux lassus ravis et en dieux transmuéz et convertis*. Et pour
 ce les anciens payens et aucuns pöettes et astronomiens* ont voulu dire, et l'ont dit
 les aucuns, que ces deux freres ainsi ou ciel ravis furent ou signe du mois de may mis,
 2400 car comme il y ait en l'an douze signes distingués et diviséz qui selon les XII mois de

2389 n. de ce vent ainsi boutee] n. ainsi de ce vent boutee par ces ondes et travaillé *corr. d'ap. L*
 2400 distingués] disting(fl)guéz *corr. d'ap. L, B*

2378 blanche] blance *B* 2378 bouilloit] bouloit *B* 2380 f. buissons de grans bouillons qui redondoient] f. buyssons qui redundoyent *h. B, f. buissons qui redondoient L* 2382 mastz] macs *B*
 2383 troncha] trencha *B, tronsonna L* 2384 h. sucide] h. succides *L, h. subside B* 2386 tourbeillon] tourbillon *B, estourbillon L* 2387 q. tous les avirons et gouvernaulx rompurent] q. les et gouvernans et navirons rompurent *B, q. les nafvirons et gouvernaulx s'en rompurent L* 2387-2388 et les buches et fust] et les fustes et les baucés *B, et les fustes et bauches L* 2389 despeciee] despecie *B*
 2390 plingiee] plingee *T, plungie B, plungee L* 2395 periz] perilz *B* 2395 aucuns] les aucuns *L*
 2395 peurent] pourent *B* 2398 payens] paiens *B* 2399 ou c.] au c. *B*

2381 Et l'air entour estoit si plain de tenebres [...] des ondes qui si haut montoyent] Cuius area aeris obsuritate facta nimium tenebrosa, exasperantibus nimbis aduersis, uaria cacumina fluctuum extolluntur, spumas eructancia crebras hinc inde, ex quibus nigrum pelagus, uelud ebulliens conuertebatur in album

2397 si ont voulu adcertener [...] en dieux transmuéz et convertis] Guido a pu trouver cette légende grecque chez Darès (cf. « postea dictum est, eos immortales factos », Dar., XI), mais peut-être également chez Joseph d'Exeter, cf. *L'Iliade : épopée du XII^e siècle sur la guerre de Troie*, v. 461-462. 2398 aucuns pöettes et astronomiens] Guido fait ici référence à un passage des *Étymologies* : « Castorem quoque et Pollucem post mortem inter notissima sidera constituere : quod signum Gemini dicunt. » (*Etym.*, III, 71, 25)

l'an reçoivent le soleil dedens le cercle que on nomme zodiaque, par lequel le soleil fait
chascun an son cours, et ou mois de may on attribue le signe des deux freres jumeaulx,
amoureux et nobles jouvenceaulx. Pour ce le pöete et astronome aucuns faindrent et
dirent que ces deux jennes jumeaulx royaulx et amoureux damoiseaulx furent et sont
2405 ces deux freres Castor et Polux qui ensemble tous jours demourent, qui freres amoureux
et royaulx tant [39a] l'un l'autre amerent et qui pour la bonne et belle leur sereur a
mort couraigeusement se exposerent et ensemble voudrent tousdiz vivre et ensemble
bras a bras** finerent. Ceste oppinion est d'aucuns astronomiens reprouvee, disans que
pour ce est celle saison du moys de may par deux jumeaulx entre les XII signes de l'an
2410 figuree pour ce que en celle saison les jours sont plus longz et fait le soleil sur terre
doublement estendre, plus longuement que es aultres moys, son estaige et sa demouree.
Mais comment que il soit de ceste applicacion, les aucteurs dient que ces deux freres
pour volenté de recouvrer Helainne oulrent tel loyer et telle remuneracion.

Par tous ces poins cy dessus recitez
2415 peult estre engin entendant exitéz
De trois choses appercevoir au mains.
La premiere est que tous desirs humains
Qui pour le mains met le plus en peril
N'a pas le sens advisé ne soubtil.
2420 La seconde est que en toute compaignie
On doit croire la plus saine partie.
Et la tierce est que la jenne ou belle fille,
Tant soit saige, bien aprinse ou soubtille,
Se n'a conduit seur, puissant et ferme
2425 Ne doit yssir la bourne ne le terme
De son hostel; et quant elle a mari,
A feste ou jeu ne doit aler sans lui.
Quant au premier, asséz je me merveil
D'aucuns testus qui ont si brief conseil
2430 Que plusieurs ans ensemble plaideront

2401 reçoivent] recommence *corr. d'ap. L, B* 2402 c. an son cours] c. a son cours *corr. d'ap. B*
2414 poins] pais *corr. d'ap. L, B* 2418 mains] mais *corr. d'ap. B*

2401 d. le cercle q.] d. le siecle q. *B* 2402 f. chascun an son cours] f. en chasun an son temps et
son coryas *L* 2402 jumeaulx] geminaulx *B*, generaulx *L* 2404 P. ce le pöete [...] damoiseaulx f.]
P. ce geminaulx royaulx et amoureux damoiseaulx f. *B* 2406 f. amoureux et royaulx] f. royaulx,
amoureux et loyaulx(loyaux *T*) *B* 2411 d. estendre plus l.] d. est a dire plus l. *T*, d. et a dire plus
l. *B*, d. c'est a dire qu'il fait plus l. *L* 2411 estaige] estage *B* 2413 et telle r.] *om. L* 2415 engin
entendant] engins entendans *B*, engin d'entendans *L* 2418 mains] moins *L* 2419 advisé] avisé *B*
2423 aprinse] aprise *B* 2424 seur] seure *B* 2425 le bourne] les bournes *L* 2427 jeu] gieu *L, B*
2428 Quant au [...] je m.] Quant a mun premier je m. *B*

Et cen livres ou mil despenderont
 Pour obtenir ce qui ne vaudra ja
 La moittié de ce que mis on a.
 J'ottroy trop bien que « beneir on seult
 2435 La maille qui le denier sauver peult »**,
 Mais tout aussi je diz par l'opposite [39b]
 Que pour sauver une chose petite
 Plaidier long temps ou son corps exposer
 C'est folie, car, briefment sans gloser,
 2440 Qui X ou XX despend pour sauver ung,
 C'est contre droit et contre bien commun.
 O Priamus, certes fut bien deceups
 Quant pour le moins tu exposas le plus :
 Ta personne, tes enfans et ta terre
 2445 Tu exposas a bataille et a guerre
 Pour ta sereur recouvrer seulement.
 Dont puis apréz tresangoisseusement
 Tu en repentis et bien raison ce fu.
 Or me respond comme cuidoyes tu
 2450 Toute Grece assaillir de bataille.
 Puis que on assault il convient fiere ou faille
 Qu'on se paine de vengier et deffendre.
 Dont nul ne doit mortel guerre emprindre
 Qu'il ne doye penser en sa memoire,
 2455 Car, combien qu'ayt finablement la victoire,
 Si convient que aucuns soyent occiz
 Des siens meilleurs, souvent des plus hardiz.
 Tous tes beaulx filz si coraigeux savoyes
 Que par raison bien penser tu povoyes
 2460 Que s'entroyes en bataille mortelle,
 Sans faintise de force et vertu telle
 Frapperoient que impossible seroit
 Que le país que les siens perderoit
 Ne se efforchast pour confondre les tiens,

2439 f. car] f. que *corr. d'ap. B, L, T* 2441 c. bien commun] c. ung commun *corr. d'ap. T, L, B*
 2464 les tiens] les siens *corr. d'ap. L, B*

2431 cen] cent *L, B* 2432 vaudra] fauldra *B* 2438 P. long temps] P. son temps *B* 2443 moins]
 mains *B* 2448 Tu en r.] T'en r. *B, L* 2451 P. que on a.] P. qu'on a. *B, P.* c'on *L* 2453 mortel
 g.] morte g. *B* 2453 emprindre] entreprendre *L, B* 2456 convient] il *add. B* 2460 Q. s'entroyes]
 Q. s'entroient *B, Q.* se entroient *L* 2463 p. que] p. qui *B, T, L* 2463 perderoit] perdroit *B, L*
 2464 se efforchast] s'esforchast *B,* se efforçast *L*

- 2465 Principaulment gens de tresgrans engiens
 En fais d'armes esprouvéz et puissans,
 Et bien garnis de roys et princes grans.
 Dont trop fol fus quant seul pour Euxionne
 Tu exposas mains de noble personne
- 2470 Et pour l'une tous tes nobles enfans
 En diz et plours nuit et jour gemissans
 Tant ennuias qu'il convint qu'ilz feissent
 Ta volenté et que tous eulx meissent
 Pour ta sereur en mortele adventure.
- 2475 Mieulx eust valu perdre une creature
 Que perdre tout ou getter au hazart
 Tous tes enfans, de ce fus tout musart. [39c]
 Dont, mi seigneur, tu, homme raisonnable,
 Veuilles toujours la part plus honorable
- 2480 De moins de peril et de plus grant profit
 Prendre et garder pour prendre plus petit.
 Car trop faillent aucuns d'ardant couraige
 Qui plus vuellent perdre leur heritaige
 Qu'on leur hostast ung denier de leur terre
- 2485 Que sans delay ne levassent la guerre.
 Dont puis apréz sont povres et chetiz.
 Trop mieulx vouldroit perdre aucuns biens petiz,
 Puisqu'on ne peut autrement, qu'i ne faille
 Perdre le plus et soy mettre en bataille.
- 2490 Car tel cuide sa vergoingne vengier
 Qui le plus acroit quant s'esmeult de legier.
 Pour quoy mieulx vault I petit de son droit
 Laisser aler et que paisible on soit
 Que exposer tout son corps et son vaillant
- 2495 Et en descord user tout son vivant.
 Dont Priamus, qui tant chançons amoyes,
 Se la chançon qui ores court par voyes
 Qui dit qu'il n'est rien que on doye tant amer
 Comme de son droit I po laisser aler

2469 mains de noble p.] mainte noble p. *L, B, T* 2470 pour l'une] pour une *L, T, B* 2471 En diz et plours] En dis(diz *T*) en plours *B, L* 2472 ennuias] ennuyas *B*, enuyas *L* 2476 t. ou getter] t. en gectere *L* 2477 f. tout m.] f. tu m. *L, B* 2478 mi seigneur tu] my seigneur tout *L*, mes seigneurs tout *B*, mon seigneur tout *T* 2481 p. prendre] p. perdre *B, T, L* 2483 heritaige] heritage *B* 2487 mieulx] miex *B* 2488 qu'i] qu'il *B* 2490 vergoingne] vergongne *B*

2500 S'on ne le peut amender sauvement
 Et puis tousdiz vivre joyeusement
 Lors sceusses, qui n'est pas trop nouvele,
 Tu n'eusses pas emprins folie telle.
 Après je diz que en tous fais de maistrie
 2505 On doit croire la plus saine partie.
 Ce veut li droiz, car en elections
 Qui sont faictes par contradicions
 Aucunesfois des pars la plus petite
 En personnes, mais plus grans en merite,
 2510 A droit pour lui, car souvent li plusieurs
 En nombre sont assembléz par faveur
 Et se coupplent par colligacion
 Pour eslire de fole affection
 Ung fol jenne qui les desportera,
 2515 Qui leurs deffaulx point ne corrigera.
 Dont il advient que se de l'autre part
 Sont mains asséz bon proudomme et viellart [39d]
 Qui, selon Dieu, sans conscience fainte,
 Aultre nomment de bonne vie et sainte,
 2520 Ly fol jenne seront repudié
 Et pour le mains sera sentencié,
 Car ce sera la partie plus sainnement
 Pour l'eglise plus vraye et plus certaine.
 O Priamus, quant de Hector la sentence
 2525 Plainne d'aviz et de si grant science,
 Qui tant loyaulx estoit et tant hardiz,
 Qui pour cremour ne mettoit contrediz
 En la guerre, car fort et preux estoit,
 Et apréz toy, ainsné, regner devoit,
 2530 Quant l'oz oÿ dire, pour quoy ne le creuz tu ?
 Puis de Helenus, homs plains de vertu
 Qui savoyes tout plain de prophecie,
 Puis Cassandra, qui toute astronomie
 Avoit ouy, n'onques ne fus deceus.
 2535 De ces II filz, Cassandre et Helenus,

2513 eslire de fole a.] eslire fole a. *corr. d'ap. B, L* 2517 asséz] assz *corr. éd.*

2511 faveur] favours *B* 2522 p. sainnement] p. plus saine *B*, p. plus seine *L* 2526 loyaulx] loyal
L 2528 car] quant *B* 2530 l'oz] l'eus *B* 2530 dire] *om. B, L*

Qui sans deffault n'ayent tout temps esprouvé
 Ce que t'ont dit et de vray asprouvé
 Qu'ilz avoient des dieux et de science
 Tant de grace que sans faulce apparence
 2540 Concluoient de la chose future.
 Sans fallace, de certaine adventure
 Mieulx doiz croire ce que esprouvé tu as
 Que les aultres c'oncques esprouvés n'as.
 Combien que nulz fors que Dieu seulement
 2545 Les cas futures ne saiche proprement,
 Neantmoins souvent les bons et soubtilz clerks,
 Qui vray disans prouvéz sont et experts,
 Prophetisent par grace ou par nature
 Sans deffaulte de future adventure.
 2550 De quoy saint Paul escript en son ditté :
 « Prophecias spernere nolite »*.
 Je ne diz pas qu'a chacune personne
 Croirre on doye, mais quant la chose est bonne
 Et celui bon qui conseille la chose,
 2555 Celui est fol qui contre ce s'oppose.
 Tiercement dit que jenne fille ou dame
 Pour lui garder de vergoingne ou diffame
 Ne doit passer les cloistres de son lieu
 S'avecques lui ne sont hommes soubtieu [40a]
 2560 Qui la sachent et osent bien conduire,
 Et ses regars et tout ses pas si duire
 Que se advenoit que sa fragilité
 Feust esmeue d'aucune vanité,
 Qui sans delay sagement le adrechassent
 2565 Et doucement sa folour lui monstrassent,
 Ains qu'elle feust trop fort enrachinee
 En aucune fole et plaisant pensee.

2537 asprouvé] trouvé *corr. d'ap. B*

2536 esprouvé] trouvé *B*, tué *L* 2537 asprouvé] esprouvé *L* 2539 apparence] esperance *L* 2543 o. esprouvés n'as] o. tu n'esprouvas *L, B* 2545 saiche] sache *B, L* 2546 souvent] *om. L* 2550 saint Paul] saint Pol *L, B* 2557 P. lui] P. la *L*, P. elle *B* 2559 a. lui] a. elle *B*, a. elles *L* 2561 duire] duyre *B* 2564 adrechassent] adreschacent *L* 2566 enrachinee] enracinee *L*

2551 Prophecias spernere nolite] Cette citation provient de la première épître de saint Paul aux Thessaloniens, cf. 1 Th., V, 20. Elle se rapporte ici à Hélénus et Cassandre qui ont tous deux prédit la chute de Troie et qui n'ont pas été écoutés.

Car si flebe est nature feminine
 Que de legier par faulx regart s'encline
 2570 A concevoir ung plaisir delictable
 Ne elle n'a pas le sens si raisonnable
 Que obvier puist a la temptacion
 Que lui offre la delectacion.
 Dont puis s'ensuit tresvergoingneuse fin,
 2575 Car tost deceu sont cueur feminin,
 Et si ne sont pas soubtil artifice
 Tost corrigié, tant tiennent de malice
 Que forgeront tant par dons ou messaige
 Que la foleur concheute en leur couraige
 2580 Faicte fera, quoy que venir en doye,
 Puis qu'emprins l'ont, quanque venir en doye.
 Mais bien souvent bonne dame on avise,
 Ains que ait conceu aultre fole emprise.
 O Helainne, deesse de plaisance,
 2585 Com fuz plainne de grant outrecuidance
 Quant tu laissas ton hostel en l'absence
 De ton mary et de propre licence
 Portas tes yeulx pour ton cueur decevoir,
 Sans point d'avis, sans conseil recevoir,
 2590 Et folement alas en Citharee
 En exposant ta bonne renommee
 Et ta beaulté pour ung homme veoir!
 Mieulx t'eust valu en ton palaiz seoir.
 Ce que oeil ne voit, le cueur douloir ne peut**.
 2595 Par fol regart souvent le cueur s'esmeut**..
 S'en ton chastel tu feusses demouree,
 Tu n'eusses pas esté enamouree
 Du beau Paris qui te mena a Troyes.
 Dont puis apréz ton cueur de lermes noyés,

2577 tiennent] tiegne *corr. d'ap. B, T* 2580 Faicte] Fere *corr. d'ap. B, T* 2588 Portas] Porta
corr. d'ap. L, B 2593 M. t'eust valu] M. t'a valu *corr. d'ap. T, B*

2568 flebe] fieble *B*, foible *L* 2574 Dont puis s'ensuit] Donc après s'ensieult *B* 2575 t. sont deceu
 c.] t. sont deceupz c. *L*, t. deceu sont tout c. *T*, t. deceu est tout c. *B* 2576 si] ce *T* 2576 pas]
 par *add. L* 2579 concheute] conçute *B, T*, conchupte *L* 2580 Faicte] Faicye *L* 2580 q. que venir
 en d.] q. qu'a venir en d. *L, B* 2582 avise] advise *B* 2583 conceu] conclut *B* 2593 M. t'eust
 valu] M. vullu *L* 2594 Ce que oeil [...] ne peut] Ce que oeil ne voit Helaine cuer ne deult(deut *T*)
B, Car qu'euil ne voit Heleine ne deult *L*

2600 Pour quoy plouras apréz tant tendrement [40b]
 Ce qui fut fait de ton consentement ?
 Gentilz dame, prenez cy exemplaire,
 Ne vueillés pas aux gens estranges plaire,
 Soyéz simples et en voz maisons coyés,
 2605 Et ne vueillez tant aler par les voyes.

Pour ce que Daires le frigien, qui fut grec* et fut ung acteur qui toute la bataille de Troyes descript selon ce qu'il la vit, car il y fut personnellement, selon ce qu'il en sa description confesse et dit, vult et juga que bon seroit que la façon et la propre fourme des nobles qui y furent chascun le sceust, qui savoir le voudroit, pour ce le dit
 2610 acteur Daires souvent lors puis aux Troyens puis aux Grecs aloit desarméz et venoit, et comme clerc avecques eulx, en temps de treves, colacions avoit et en parlant a eulx leurs façons et leurs disposicions de membres et de coulours il consideroit, de leurs disposicions, vertus et proprietéz il enquerroit et demandoit pour ce que en son livre, qu'il faisoit et parfaire vouloit, il peust proprement escrire et retraire de quelle fourme
 2615 ilz estoient, et especiaument ceulx et celles qui de plus grant parage et de plus grande representacion entre les aultres plus honnouréz apparoient et plusieurs faiz de vertus faisoient. Dont ainsi que il les repeta en sa grecque description, ainsi je les ay voulu mettre en ma latine translacion.

De la fourme de Helainne.

2620 **D**ONT premierement en repétant la fourme de Helainne [40c] il dist que de souverainne beaulté elle resplendissoit, de laquelle beaulté il a ordonneement traictié et escript cy dessus, fors qu'il adjousta que entre les deux sourcilz une petite playe ou trace* avoit qui tresbien et tresplaisamment lui seoit.

2600 plouras] plourans *corr. d'ap. L, T, B* 2622 f. tant qu'il a.] f. que tant il y a. *corr. d'ap. B, L*

2606 Daires] Darés *L* 2608 façon] facion *B* 2613 disposicions] condicions *B, T, L* 2613 proprietéz] natureles(naturelles *L*) et acquises *add. B, T* 2616 les] lez *B* 2617 repeta] recepta *B* 2617 g. description] g. discrecion *L, B* 2618 translacion] transcripcion(transcription *B*) *T, L* 2620 Dont] Donc *B, Tout L* 2623 trace] trache *B*, tache *L*

2609 Pour ce que Daires le frigien [...] qui savoir le voudroit] Et quia Frigius Dares uoluit in hoc loco quorundam Grecorum et Troyanorum colores et formas describere, qui, etsi non omnium, saltem describere uoluit famosiorum. Asseruit enim in codice sui operis, Greca lingua composito, omnes illos suis oculis inspexisse 2623 une petite playe ou trace avoit] quandam habuisse modicam et tenuem cicatricem

2606 Daires le frigien qui fut grec] Cette méprise trouve peut-être son origine dans une mauvaise compréhension du texte de Guido (cf. note ci-dessus) par le traducteur de la version A, car Guido mentionne que Darès a écrit son œuvre en grec. 2623 entre les deux sourcilz une petite playe ou trace] Cette mention d'une blessure signe de beauté peut surprendre. Elle vient en fait d'une mauvaise compréhension du texte de Darès, « notam inter duo supercilia habentem » (Dar., XII), et de Benoît, « Enz el mi lué des dous sorcis/Que dougiez aveit e sotis,/Aveit un seing en tiel endreit/Que merveilles li aveneit. » (v. 5133-36).

De la façon de Menelee.

2625 **M**ENELEE, mary de Helainne et frere de Agamenon, estoit de moyenne estature,
ne trop grant ne trop petit, mais de plaisant mesure. Hardiz en armes estoit et
comme couraigeux volentiers les guerres suivoit.

De la fourme de Agamenon.

2630 **A**GAMENON, le roy et frere de Menelae, fut hault et long, blanc come lait, fort
et membrus et de grant travail, labours amoit et reposer ne savoit, hardis et
couraigeux, et en parler eloquent et gracieux.

De la fourme de Achillés.

2635 **A**CHILLÉS fut plain de merveilleuse beaulté : blons cheveux et crepz avoit, yeulx
gros et ouvers et amoureux regars faisoit quant il vouloit, large poitrine et grans
espaules, gros bras et larges rains et estoit de competent estature. Homme fut de grant
vertu, en toute Grece n'ot plus fort de lui, convoiteux de batailles, et larges et courtois
en dons estoit.

De la façon de Tantalus.*

2640 **T**ANTALUS fut grans de corps, blanc de viaire et plaisamment coulouréz, oeulx vers
et rians, vray disans et humble, descors et debas fuyoit, et juste guerre a[40d]moit
et soustenoit.

De la fourme de Aiax.

2645 **A**IAX Aultres fut gros et espesses espaules, bras fors et nervus, et fut haulx et longz
et volentiers se vestoit curieusement de draps cointes et precieux, legierement
parloit et pançus estoit.

De la façon de Thelamon.

THELAMON Aiax fut plain de grant beaulté et ot noire chevelure, mais forte et cresse.
Il avoit et prenoit sa delectacion en chanter et fut merveilleusement soubtieulx

2635 et larges rains et estoit] et les rains estoient *corr. d'ap. B* 2640 humble descors] humble de
corps *corr. d'ap. B, (descords)L* 2640 et juste guerre] et de justes guerres *corr. d'ap. L*

2625 M. mary [...] de Agamenon] M. son frere *T, B, L* 2625 estoit de moyenne e.] n'estoit pas
si grant mais de moyenne(moyen *L*) e. *T, B* 2629 et frere [...] fut] *om. L, B* 2629 long] lonc *B*
2633 crepz] cres *B*, cresse *L*, crespes *T* 2635 et larges rains et e.] et les rains et e. *L*, et lees rains
et e. *T* 2640 vray] vrais *T*, voirs *L* 2643 Aiax Aultres] Aiax Altres *B, T*, Ajax *L* 2645 pançus]
paoureux *L, T, B* 2647 ot (*T*)] eut *B* 2648 Il avoit et p.] Il amoit et p.(pregnoit *T*) 2648 d. en
chanter] d. a ouyr(ouïr *T*) chanter *B*, d. en ouyr chanter *L*,

2625 estoit de moyenne e.] non erat tanta proceritate distensus, sed eius forma inter longitudinem
2640 vray disans] veridicus 2640 humble descors et debas fuyoit] humilis, lites fugiens 2643 Aiax
Aultres] Ajax Oileus

2638 Tantalus] Ce devrait être ici le portrait de Patrocle, comme chez Darès et Benoît. On ne sait pas
d'où vient cette méprise chez Guido (il n'y a d'ailleurs pas de variantes dans l'édition latine), cependant
le nom n'apparaît plus par la suite. 2640 vray disans] Cette expression traduit littéralement le latin
« veridicus » qui vient peut-être lui-même d'une erreur de lecture du texte de Benoît par Guido. Ce
dernier a pu comprendre que l'expression « a la verté dire » (éd. Constans, t. I, v. 5176) qualifiait le
personnage.

en dittiéz et chansons faire et composer. Il fut homme de grant couraige et point de sa
 2650 vertu ne se gloriffoit, car vray, humbles estoit.

La fourme de Ulixés.

ULIXÉS sur tous ceulx de Grece fut le plus beaulx, mais plains de toutes malices et
 falaces et tricheries faindre savoit et controuver mençonges plainnes de truffes et
 de paroles joyeuses, et si beau parloit et si ordonneement que de gracieusement parler
 2655 on ne trouvoit son per.

La façon de Diomedéz.

DIOMEDÉZ fut grans et longz, grant poitrine, gros bras et grosses espauls et regard
 fier et crueux avoit, de grans promesses estoit, mais point ne les gardoit ne ne
 tenoit ce qu'il promettoit, apers et hardiz en fais d'armes, victoires et vaine gloire
 2660 amoit. Et com lui feust vertueux, sa famille durement il traictoit et sans cause souvent
 molestoit. Luxurieux fut et moult de painnes souffri pour amer trop fervaument.

La fourme et maniere du duc Nestor. [41a]

NESTOR le duc fut grans et lons de membres, larges et gros bras, en paroles adviséz
 et ornéz, humbles et discretz et tous jours bons et sains conseulx donnoit. De
 2665 legier se courrouçoit et quant courrouciéz estoit, nul refrener ou attremper son yre ne
 pouoit, combien que son yre feust asséz tost passee. A cestui ne se pot lors homme
 comparer en loyauté d'amours tant vray et loyal estoit.

La façon de Prothesilae.

PROTHESILAE fut beaulx et gentz, et de estature plaisans et competens, hardis et
 2670 couraigeux, nul n'estoit plus prest de lui ne plus tost appareillé en faiz d'armes.

La fourme de Neptolomus.

NEPTOLOMUS fut de grant estature. Il ot noire cheveleure et yeulx gros et rons,
 larges de piéz et de espauls, grans sourcilz et velus il avoit. Il estoit begue et
 en malaise parloit, et si savoit bien les loys et s'estoit exercitéz en plusieurs causes et
 2675 bien aprins.

La fourme de Palamidéz.

PALAMIDÉZ, le filz du roy Nampli, fut tresbel fourméz et longz, droiz et gresles,
 hardis et couraigeux, traictables et gracieux, courtoys et larges et en dons tres-
 coppieux.

2674 en malaise] en malice *corr. d'ap.* B, L, T

2649 dittiéz] dittiés B, dictéz L 2652 beaulx] bel B, L 2653 mençonges] mensonges T, men-
 chongnes B 2653 truffes] trufes L, truffes B 2660 lui] il L, B, T 2661 fervaument] ferveument
 B, fervement L 2663 adviséz] advisé L, avisé B 2664 ornéz] aornés L, orné B 2664 discretz]
 discret L, discrest B 2664 sains] saing B 2664 conseulx] conseil B 2665 courrouçoit]
 courrouchoit B 2665 courrouciéz] courrouchié B 2665 nul refrener ou a.] nulz resfroider
 ou a. B 2665 refrener ou a.] refrener ne a. L 2672 rons] roons B 2673 piéz] pis B, T, L
 2673 grans sourcilz et velus] grans sourcis et vellus L, grandes sourcilles et vellues B
 2673 il avoit] *om.* B, L

2674 en malaise parloit] in loquela balbutiens

2680 **La façon de Pollidaire.**

POLLIDAIRE fut moult gros et si raempliz de gresse qu'a painne se pouoit il soustenir ou porter. Courageux estoit, mais impaciens et testus et orgueilleux, oncques n'estoit en leesse, mais estoit toujours plains de melancolie et de tristesse.

La fourme de Machaon.

2685 **M**ACHAON fut de semblabe fourme proposéz, car il ne fut mie trop petiz, mais de grant gresse grevéz, hardis [41b] et orgueilleux et sur le front devant peléz, ne oncques par jour ne dormi.

La façon de Bricide.

2690 **B**RICIDE, la fille de Calcas, fut fille plaine de grant beaulté et fu de moyenne estature, blonde et doree de cheveleure, de blanche charneure et naige comme lait, plaisaument et roseement coulouree, mais elle ot les sourcilz trop estendus, car ilz estoient grans et l'un l'autre joingnoit*, et ce ung pou sa beaulté amendrissoit. Tresbien et tresbel parloit, amoureuse et piteuse estoit. Dont elle deceupt et attrait plusieurs par son beau parler, et si estoit muable, car elle vouloit plusieurs amer. Sans ceulx cy
2695 dit Daires l'acteur que moult d'autres nobles et puissans vindrent a l'aide des Grecs et especiaument le roy de Perse qui y vint a tresforte et noble compaignie. Duquel la fourme et la coulour en son livre il n'oublia mie et dit qu'il fut de grant estature et ot le visaige tresgras et fut roux et pintelé, les cheveulx et la barbe rouge de fort rousseur. Et puis que Daire ot escript la fourme des Grecs et de leurs bienveillans, puis il descript
2700 la façon des Troyens et d'aucuns de leurs aidans, et premierement du roy Priamus.

La fourme du roy Priamus.

LE roy Priamus fut long et graille et gent, mais plaisaument et bien fourméz et basse et parfonde voix avoit, de grant couraige et hardi estoit et volentiers matin men-goit, flateurs et jengleurs il heoit. Justice et verité il gardoit et [41c] amoit, sans paour

2689 f. plaine de grant b.] f. grande de grant b. *corr. d'ap. B, T* 2690 charneure] charnue *corr. d'ap. L, B* 2694 Sans] Mais *corr. d'ap. L, B, T* 2698 pintelé] pintellé *L, B* 2698 rouge de fort r.] rouge et fort r. *corr. d'ap. T, B, L*

2681 gresse] greisse *B* 2682 Courageux] Moult courageux *B, T, L* 2683 n'estoit en l. (T)] n'ot l. *L* 2683 melancolie] merencolie *T, L*, mirencolie *B* 2685 proposéz] composés *B, L*, composé *B* 2685 f. mie trop petiz mais d.] f. ne trop grant ne trop petit(petis *T*) maiz d. *L, B* 2686 m. de grant gresse grevéz (T)] m. de graisse grossis *L* 2689 fut fille [...] beaulté] qui fut de grant beaulté plaine *L* 2690 naige] nette *B, L*, blanche *T* 2692 amendrissoit] amenuisoit *L* 2693 deceupt] dechut *B* 2694 muable] amable *B* 2696 r. de Perse] r. de Grece *L* 2697 ot] olt *L* 2699 bienveillans] bienvueillans *B, L* 2702 l. et graille et gent] l. graisle et jent *B*, longs, gresles et jent *T*, l. gresle et petit *L* 2703 et hardi estoit] *om. L* 2704 heoit] hayoit *L*

2698 visage [...] pintelé] faciem lentiginosam

2692 elle ot les sourcilz trop estendus car ilz estoient grans et l'un l'autre joingnoit] Guido, à la suite de Benoît (cf. *Rom.* v. 5279-5280) en fait un défaut physique. Pourtant Darès ne porte pas de jugement sur cette caractéristique du visage de Briséis (cf. Dar. 13, « superciliis junctis »). On sait par ailleurs que, dans l'Antiquité, les sourcils joints étaient considérés comme une marque de beauté, mais également le signe d'une nature orgueilleuse.

2705 et sans cremour il vivoit feablement. Et chançons et instrumens melodieux tresvolentiers escoutoit. Ne lors il ne fut roy aucun qui tant ses chevaliers amast et presast ne qui si largement dons et joyaulx donnast et distribuast.

La façon du preux Hector.

2710 **D**ES filz du roy Priamus, dont il ot plusieurs, il n'y en ot nulz qui de si grant force ne de si grant hardement feust plain et si dignement par tout en son temps de si grant renommee comme fut Hector le premier né. Et fut celui qui en son temps plusieurs fois tout son païs par sa puissance sauva et garda. Il ot ung corps si fort, si dur et si puissant que oncques de travail de bataille il ne se ennuya, ne oncques pour painne ou suour qu'il souffrist en guerres recreaudement ou trop ne lassa. Il fut grant, 2715 groz et léz, et fut begues ung po et de cheveulx tous plains et velus. Oncques de sa bouche ne yssi une parole injurieuse ou villaine. En tous les Troyens ce fut le plus preu, plus fort et hardi qui oncques en son païs feust néz ne oncques homme ne fut plus generaulment mieulx de toutes gens améz.

La fourme de Deïphebus et Helenus toute semblable.

2720 **D**EÏPHEBUS, le tiers filz du roy Priamus, et Helenus, le second filz, furent l'un a l'autre semblables et tous si d'une façon qu'il n'estoit nul qui de premiere face y peust ou sceust mettre aucune [41d] difference ou distinction, et ressembloient tous deux ne mains ne plus a leur pere Priamus, mais il avoit telle difference en leur semblance, car le pere anciens et ung pou debriséz estoit et chacun des deux freres de force et 2725 jennesse flourissoit. Et des deux freres l'un, est assavoir Deïphebus, en fait d'armes enfourméz estoit et les amoit, et Helenus clergie et les VII ars apprenoit et volentiers y estudioit.

La façon de Troiol.

2730 **T**ROIOL, combien qu'il feust grant de corsaige, encore fut il plus grant de couraige et combien qu'il feust hardi et de grant puissance, si ot il, en sa force et vertu, maniere et grant attrempance. Et entre tous estoit des puceles améz, car il les savoit bel appeler et si estoit avecques elles de belle contenance et bien attrempéz. En tous païs ou royaume de Troyes ce fut le plus vertueux, le plus hardiz et le plus couraigeux apréz Hector, dont il estoit d'aucuns le second Hector appeléz.

2714 t. ne lassa] t. ne laissa *corr. d'ap. B* 2718 p. generaulment mieulx d.] p. generaulment néz ne mieulx d. *corr. éd.* 2723 t. deux ne mains ne p.] t. deux ne mains ne(fl) ne p. *corr. éd.*

2706 presast] prisast *L, B* 2709 n'y en ot nulz q.] n'y ot plusieurs ne nul q. *L* 2710 f. ne de si grant hardement feust plain e.] f. ne de si grant hardiesce fust plain e. *B, T*, f. ne de si grande hardiesse e. *L* 2713 puissant] poissant *T* 2713 t. de bataille] il ne fu vaincu ne *add. L* 2714 p. painne ou suour] p. paine ou sueour *B*, p. peine ou sueur *L* 2714 recreaudement] recreantement *L, T* 2714 t. ne lassa] t. ne se lassa *L* 2715 léz] leez *B* 2715 ung po] ung pou *L, B* 2715 velus] pelus *L, B* 2721 de premiere] de prime *L, B* 2722 distinction] distaiction *B* 2723 ne plus] *om. L* 2725 flourissoit] flourissoient *L*, flourissoient *B* 2731 grant attrempance] grande actrempance *L* 2731 f. et vertu [...] attrempance] f. maniere et grant vertu atrempance *B* 2732 s. bel appeler] s. bel a parler *T*

2735 **La fourme de Paris.**

PARIS fut tresbeaux et tresresplendissans : blons et rians et sembloit de ses cheveulx que ce feust une toyson d'or qui son beau visaige couvroit. De traire de l'arc et de chassier moult enseignéz estoit, et en batailles comme roides et rades hardiement se boutoit.

2740 **La façon de Enee.**

ENEAS fut gros de poitrine et petit de corps, merveilleusement en ses fais discretz et en ses paroles attrempéz, plain de [42a] grant science et resplendissans de plaisant eloquence, bien lettréz et garniz de sceur conseil et de grant experience. Et ot ung visaige lié et joyeux, et ungz yeulz vairs et tresbeaux, rians et amoureux. Et
2745 entre tous les Troyens ce fut le plus riches de heritaiges habondans et chasteaulx et plus garnis de villaiges.

La façon de Anthenor.

ANTHENOR fut long et gresle et bien fourméz, habondans en paroles, mais toutes-
2750 voyes saiges et discretz, et fut homme plain de grant science et bonnes vertus, et especiaulment fut amé du roy Priamus. Et quant le cas s'i offroit, trop bien de ses compaignons mocquer et truffer se savoit, mais neantmoins tous jours en ses bourdes et truffes mesure, attrempance il gardoit.

La façon de Pollidamas.

POLLIDAMAS, le filz du dit Anthenor, fut ung jouvencel moult bel, hardi et courai-
2755 geux, et en bonnes meurs attrempéz et gracieux, et ot estature longue et gresle et bien fourmee, si comme son pere, mais il fut plus pales en couleurs et plus fors et plus puissans en grant vigueur. Et ne se courrouçoit pas de legier pour paroles dire ou racompter, car il savoit le fraing** de raison tenir et garder.

La fourme du roy Menon.

LE roy Menon estoit de belle fourme, mais grant de corps et eslevéz en poitrine,
2760 Lespaules et bras gros, durs et quarréz, les cheveulx ot blons, creps et doréz et les yeulx noirs, luisans et crueulx, qui en la bataille de Troyes, quant [42b] elle fut, fit moult de choses dignes de memoire et plainnes de vertus.

2738 chassier] chacier *B*, chacer *L* 2738 enseignéz] enseigné *L*, ensaigné *B*, ensengnés *T* 2738 roides et rades (*T*)] roide et rade *B* 2738 et rades] *om.* *L* 2741 poitrine] poiterine *B*, poicterine *T* 2743 plaisant] plaisante *B* 2743 plaisant eloquence] plaisans loquence *L* 2744 vairs] vers *L*, voirs *B* 2745 chasteaulx] chastiaux *B*, et païs *add.* *L* 2748 long] lonc *B* 2751 c. mocquer et truffer] c. truffer et moquier *B*, c. truffer et moquier *T*, c. trupper *L* 2751 neantmoins] nientmoins *T* 2752 b. et truffes] b. et truffes *B*, b. truphes et moqueries *L* 2752 mesure] et *add.* *T*, *B*, *L* 2755 gresle] graisle *B*, gresle *T* 2760 eslevéz en poitrine] eslevé fu et poiterine *L* 2761 creps] cres *B*, crespés *L*

La façon de la royne Hectule.

2765 **L**A royne Hectule, la moiller de Priamus, fut grant femme corporue et declina plus
 la façon hommaige que femme. Et une dame fut tresnoble et tressaige, enseignee
 de maintes doctrines, piteuse et garnie d'onnesteté, et sur toutes amans les oeuvres de
 charité.

La fourme de Andromata.

2770 **A**NDROMATA, la mouiller de Hector, fut plainne de beauté excellente : de corps
 longue, graile, fetice et jente, les yeux vers et amoureux, la coulour des joes
 vermeille comme rose et la char blanche comme lait, de telle bouche riant paree et de
 cheveleure blonde et doree et sur toutes aultres en port et en maintieng plaisant et
 attrempee.

La façon de Cassandre.

2775 **C**ASSANDRE, la fille de Priamus, fut de moyenne estature, rousse et pintelee ou
 visaige, yeulx vers et bel, et plaisant corsaigne et si ama virginité et continence de
 corps et de couraige, et fuyoit des nobles dames l'orgueil et la perilleuse compaignie
 comme celle qui estoit de tous les sept ars liberaulx aprinse et enseignee, especiaulment
 2780 de pronosticquer les choses futures par la science de astronome.

La fourme de Pollissene.

POLLISSENE, sa sereur, fut fille de Priamus et fut une vierge tendre trespasans
 toutes aultres en beaulté, car elle proprement [42c] fut ung ray et ung exemplaire
 de toute perfection en quantité et qualité, laquelle forma et parfit nature sans aucune
 2785 defformité et fut de si grant perfection que langue humaine ne pourroit deviser com-
 ment elle feust tresparfaitement belle et sans deffaulte, aucunes foiz que sans plus
 elle fut mortelle et qui la vouloit dignement löer, fors que on peust dire qu'elle eust
 toute beaulté que cueurs humains peult ymaginer en amoureux plaisir, et sur toutes
 avecques sa transcedant beaulté elle fouy et despita de parfaicte volenté toute dissolu-
 2790 cion et toute maniere de vanité.

2765 Hectule] Hercule *L* 2765 moiller] moulier *B*, moullier *L*, *T* 2765 femme] et *add.* *B*, *L*,
T 2766 p. a façon hommaige que femme] p. a fourme et fachon hommage(hommaige *L*) que
 femme(feminine *L*) *T*, *B* 2771 graile] gresle *B*, *L* 2771 fetice] faitisce *L*, faittische *B* 2771 vers
 (T)] voirs *B* 2773 plaisant et] moult bien *add.* *B* 2776 pintelee] pillee *B*, *L*, *T* 2777 vers] voirs
B 2777 corsaigne] corssaige *L*, corpsage *B* 2779 a. liberaulx aprinse et enseignee] a. liberale et
 puisaument(poissaument *T*) et patentement ensaignié(enseignee *L*) *B*, *L*, *T* 2780 pronosticquer]
 prenostiquer *L*, prenostiquier *T*, *B* 2780 astronome] astronomie *B*, *T*, astronomie *L* 2783 et ung
 exemplaire d.] et un exemplaire d. *T*, et une exemplaire belle d. *L*, et exemplaire d. *B* 2786 d. au-
 cunes foiz q.] d. aucunes fors q. *L*, deffaulte(deffaute *T*) aucune fors q. *B* 2787 löer] il pourroit faillir
add. *B*, *L* 2788 q. cuers humains (T)] q. cueur humain *B*, q. humaine creature *L* 2789 transcedant
 b.] transcendant b. *T*, transcendente b. *B*, transcredance b. *L*

2784 car elle proprement fut ung ray et un exemplaire de toute perfection en quantité et en qualité]
 hec fuit uere uerus pulchritudinis radius

DE ces personnes dessus dictes sans plus vult Daires, l'acteur grec, en son livre, et non d'autres faire mention, combien que il en y ot grant quantité d'autres tresvertueux, comme il appairra cy apréz en nostre prosecution.

2794 prosecution] proscricion *corr.d 'ap. B, T*

2792 vult] vuelt *B* 2794 tresvertueux] tres pervertueulx *L* 2794 prosecution] persecucion *L*

2795 **Cy commence le neufviesme livre comment les Grecs vindrent en grant
coppie de nefz et en quantes [42d] chascun y est arrivéz.**

EN la fin du moys de fevrier et au commencement du moys de mars que la
violette et la primerole se demonstre en signifiant le printemps, quant l'yver
s'est passé, l'iver s'est espurgiéz de pluyes, les neges et les glaces sont fondues,
2800 adonc toutes les bacheleries et navires de Grece sont au port d'Athenes arrivees et
assemblees et descendues. Dont sachent tous ceulx qui voudront lyre ceste histoire que
du commencement du monde jusques a ycelui tempoire tant de navire ne fut ensemble
appareillé ne de tant de bons chevaliers garniz et aournéz, si comme il apperra en
cest escript cy present. Dont il est assavoir que premierement le roy Agamenon, duc et
2805 chevetainne des Dannoiz et de tout l'ost grec, y admena de sa cité de Messenes cent nefz
eschargiee de eslute chevalerie. Menelaus, son frere, le mary de Helainne, de son royaume
que on appelle Sepitem en y admena soixante chargies aussi de gens d'armes. Achelaux
et Prothenor du royaume de Böece, dont est seigneurs, cinquante. Staluphins, duc, et le
conte Helinus en admenerent trente de la province Cicomenie. Le roy Eppistrophus et le
2810 roy Thedie du royaume de Sordues L, avecques belle et grande compaignie. Thelamonus
Ajax de sa belle cité, Salamine, en admena cinquante, en [43a] laquelle compaignie y
ot plusieurs ducs et contes, et furent le duc de Tenter, le duc Amphimacus, le conte
Dorion. L'ancien duc Nestor de Phillon en admena L. Le roy Thoas de son royaume de
Etholie cinquante. Le roy de Eximaix de son royaume cinquante. Thelamonus le cilien
2815 de son royaume que on nommoit Dermenie cinquante six. Polidés et Amphimacus de la
province de Caladone trente. Le roy Ydumenés et le roy Menon de Grece IIII^{xx}. Ulixés,
le treseloquent roy, du royaume de Caste cinquante. Le duc Melius de sa cité dicte
Pigris dix. Prothetatus et Prothelacius, les ducs de la province de Piletar, cinquante.
Le roy Maquelon et le roy Pollidius, deux freres et sages filz de roy, vingt. Achillés de
2820 sa noble cité que on nommoit Prohite cinquante. Le roy Thenaphalus de l'isle de son
royaume, que on appelloit Rothon, vingt. Et Omipilus de son royaume de Orthomenie
cinquante. Le roy Antippus et le duc Amphimacus, seigneurs de une villainne province

2799 fondues] fendues *corr. d'ap. B, T* 2813 L'ancien duc Nestor] Et le conte Sexens(Theseus *B, L, T*) *corr. d'ap. G* 2818 de sa cité dicte Pigris] de sague donc pigois *corr. d'ap. B, L, T* 2820–2821 de son royaume] de son *corr. d'ap. L, B* 2822 Antippus et le duc A.] Antippus et et(dl) le duc A. *corr. éd.*

2797 que] quant *B* 2798 primerole] premerole *L*, primevere *B* 2798 se demonstre] se demonstrent *L* 2799 sont f.] se sont f. *L* 2800 arrivees et] *om. L* 2802 tempoire] temps *L, B* 2805 chevetainne] chevetaigne *T* 2805 Dannoiz] Danois *B* 2806 eschargiee] chargies *B, T, om. L* 2808 d. est] d. estoient *T*, d. ilz estoient *L*, donc ilz estoient *B* 2812 duc de Tenter] duc Theuter *B*, duc Cant *L* 2812 Amphimacus] Ampiacus *B*, Anthiocus *L* 2817 duc M.] roy M. *B, L, T* 2819 d. freres et sages filz de roy] deux freres jadis et filz de roy *L*, et Sadiz filz de roy *B*

2813 L'ancien duc Nestor] Senex autem dux Nestor 2818 Le duc [...] dicte Pigris] Dux vero Melius de civita sua dicta Pigris 2819 d. freres et sages filz de roy] filii quondam regis Colephis

que on nomme Hesede, unze. Le roy Polidotés de son royaume que on nomme Vica et le duc Lopin, son cousin, soixante. Le hardi Dyomedéz et Thalamus, Enalus de sa terre d'Argiz en admenerent IIII^{xx}. Pollissedus de son royaume, qui n'estoit pas lors trop renomméz, VII. Et le roy Pinelus de son royaume qu'il tenoit des Grecs unze. Le roy Prothelaus de son royaume qui estoit nommé Goboso cinquante. [43b] Et autant le roy Capenor de sa province Cappedie. Triorius, le roy de Resa, XXII. Et ainsi furent en somme que roys, que ducs soixante dix neuf et la somme des nefz mil deux cens vingt deux, sans Palamidéz, le filz du roy Namply, qui admena plusieurs nefz et vint derrenierement, comme dit sera prouchainement. L'aucteur Homerus dit qu'il ot mil cent quatre vingz et six nefz, mais par adventure pour ce qu'il fu ennuyés des dictes nefz nombrer, pour ce il ne mist pas le nombre tout entier.

2828 Triorius] Treys cens *corr. d'ap. L, T, (Treorius)B* 2833 p. ce qu'il fu [...] nombrer] p. ce qu'il fut des dictes nombrer fut ennuyéz *corr. d'ap. B, L, T*

2827 r. Prothelaus [...] Goboso] r. Prothelaus de son royaume que on appelle Demonese *L, B, r.* Phyneus de son royaume qu'on appelloit Demonese *T* 2828 Et autant [...] Cappedie] Le roy Capenor de sa province que on nomme Capodoye cinquante *B* 2829 soixante dix neuf] soixante neuf *B* 2831–2832 mil cent quatre vingz et six nefz] mille cent et soixante vingt six nefz *B*

2824 et Thalamus Enalus] et in eius comitiva Thelenus et Eurialus 2828 Triorius le roy de Resa XXII] Treorius vero rex de regno suo quod Beisa dicebatur xxii naues secum adduxit *om. P^l* 2829 soixante dix neuf] numero lxxviii 2832 mil cent quatre vingz et six nefz] naves mclxxxvi

Cy commence le diziesme livre comment les Grecs envoient en l'isle de Delphon pour avoir conseil aux dieux s'ilz pourroient parvenir a leur intencion.

2840 **Q**UANT les devant diz roys, princes et ducz de Grece furent ainsi au port d'Athenes assembléz, Agamenon le fort et courai[43c]geux, qui de la besoingne excecuter estoit tresdiligens et tressongneux et qui estoit duc de tous et chevetaine, fist appareiller et faire grant foison de sieges au dehors de Athenes en une belle plainne, et ses sieges appointéz, il a tous les diz nobles mandéz. Lesquieulx quant furent venus et assiz en sa presence, il se leva et par signe de la main monstra et signa que chacun l'ouyst en sillence et lors, quant le tumulte et noyse fut cessee et appaisee, il a ainsi s'entencion devant toute la compagnie proposee.

2845 **Comment Achillés et Patrodus pour aler au conseil sont esleuz.**

« **O** Hommes nobles qui vous estes cy joingz et assembléz en la fiance de vostre force et puissance, vous congnoissiez et savéz quelle est vostre vertu et vostre vaillance, et en quelle assemblee vous estes et quelle compagnie. Qui oncquesmais vit assemblee ou eust tant belle chevalerie ensemble d'une volenté, prestz et appareilléz, 2850 couraigeux et esprouvéz pour leurs ennemis grever? N'est ce pas grant forsennerie du talon contre nous lever et nostre force et puissance despiter? Certainnement en cest ost cy assemblé je esliroye telz cent personnes, lesquelles si puissans je congnoiz et scay que l'une tant seulement des cent est et seroit suffisant de terminer et parfaire ce pour quoy nous sommes cy venus et que nous desirons chascun, si comme je croy, de 2855 cueur vray. Je croy que nul de vous ne se doubte quelle deshonneur les Troyens nous ont fait et quelle vergoingne, et [43d] par consequent comme nous avons juste cause de asprement proceder en ceste besoingne. Dont a nous vengier et eulx grever nous esmeult et doit mouvoir et cause raisonnable et doulour piteable pour ce que premierement nous façons taire les parlans de ceste matiere et que nous puissions laver nostre renommee de 2860 diffame; et secondement pour ce que une aultre foiz li Troyen ne se enhardissent pas de ainsi vergonder nous et toute nostre contree, car s'ilz ont esté ceste foiz selon leur

2839 tressongneux] tressoingnex *corr. d'ap. B, L, T* 2849 a. ou eust tant belle c.] a. tant belle c. *corr. d'ap. L*

2837 roys princes et ducz] roys et ducs et princes *T*, roys ducs et princeps *L* 2841 et ses] et ces *L* 2844 s'entencion] son intencion *B, T*, sa raison *L* 2844 devant toute la compagnie proposee] commencee et proposee devant toute la compagnie *L* 2847 savéz] savés *B*, sçavéz *L* 2848 estes] estres *L* 2850 forsennerie] forsenerie *L*, forcenerie *B* 2851 puissance] poissance *T* 2858 doulour] cause *L* 2859 façons] fachons *B* 2860 r. de diffame] r. diffamee *L, B, T*

2851 N'est ce pas grant forsennerie du talon contre nous lever] Nonne manifesta dementia ducitur et spiritu cecitatis obducitur qui contra nos presumit eleuare calcaneum [...]?

2851 du talon contre nous lever] Cette expression n'est pas attestée par ailleurs. Elle semble être calquée sur le latin « eleuare calcaneum » qui signifie « se révolter » (cf. du Cange, t. 2, col. 021c. « calcaneum »).

desserte durement puniz, ilz seront desormaiz de nous offendre mains hardiz. Oncques
 noz devanciers ne lesserent ou souffrirent que on leur feist villennie qu'elle ne feust, ains
 que on leur peust raisonnablement reprouchier, amerement amende et tantost punie,
 2865 nous aussi ne devons pas ceste injure a yeulx cloz** dissimuler, car on le pourroit a
 noz successeurs reprouchier, especiaulment ou cas que nous sommes tant et si puissans
 assembléz de ung assentement pour la villennie puissaument vengier. Qui est ce qui
 aujourd'ui pourroit nostre force mesurer et qui nous oseroit sans plus courroucier, fors
 seulement la fole hostinee gent de Troyes qui de fol et mal advisé conseil a osé nous
 2870 tant vergoingneusement injurier ? Ne sceit pas la plus grant partie du monde comment
 aucuns des nostres le roy Lammedon, le pere de ce Priamus, desconfirent et tresgrant
 [44a] foison de sa gent occirent et la cité destruirent ? Ne n'a il pas encore avec nous en
 nostre païs aucuns et plusieurs qui lors furent prins et encore plourent la servitude ou ilz
 furent et sont encore par les nostres mis ? Certes ce n'est pas chose impossible ou fort
 2875 que mil plus puissant facent tele chose et semblabe que seulement quatre ou cinq mains
 vaillans finalement furent en victoire treshonorable. Je scey qu'il sceivent ja bien
 que nous sommes prestz de eulx assaillir et pour ce ilz ont requis et mandé plusieurs
 princes de eulx secourre et avecques eulx contre nous venir. Et pour ce il me semble bon,
 se vous le me conseillés, que ainçoys que a terre nous descendons ne que nous atachons
 2880 noz nefz ou noz ancrs jectons, que aucun de noz compaignons au dieu Apolin nous
 transmettons pour savoir de lui et des autres dieux esquieulx nous nous confions se
 c'est leur volenté et plaisir que nous les assaillons. » Et ce dit, le roy Agamenon sa
 parole fina. Et lors chascun des roys et princes a lui s'accorda et son conseil comme
 discret et sain et tresbon approuva. Adonc, de commun accord, Achillés et Patrodus
 2885 furent esleus pour aller en l'isle de Delphos et pour enquerir et sagement demander au
 dieu Apolin, qui la estoit aouréz, se c'estoit leur honneur et proffit commun de assaillir
 les Troiens, ainsi qu'il avoient propoz. Achillés et Patroclus s'apparillerent et eurent
 vent si propice que, a l'aide des dieux, tantost a Delphos ilz appliquerent. [44b] Et est
 celle ille de Delphos de toutes pars de la mer environnee et cuident aucuns pour certain

2869 fole et hostinee] fole hostinee *corr. d'ap. B, L* 2873 q. lors furent p.] q. encore lors furent p.
corr. d'ap. T, B, L 2883 et son conseil] et comme prince son conseil *corr. d'ap. T, L, B*

2862 offendre (T)] offenser *B, L* 2863 noz devanciers] nostre devancier *B, L, T* 2864 punie
 (T)] pugnie *B, L* 2869 f. sans plus la f.] f. sans plus la f. *B, L, T* 2869 hostinee] ostinee
B, T, obstinee *L* 2873 païs] pays *T* 2878 princes] princeps *T*, principis *L* 2880 au] temple
 du(de *L*) *add. B, T* 2881 esquieulx] esquieulx *B*, esquelx *L* 2883 princes] princeps *L* 2884 de
 c.] du c. *B* 2885 enquerir] encherquier *B, T*, encerchier *L* 2887 a. propoz] a. en propos *B, L*
 2887 s'apparillerent] s'appareillierent *B*

2890 que autrement Delos est appelée*, et par aventure ce a esté le vice des escripveurs
 qui ont adjousté deux lettres par leurs erreurs. Laquelle ille est en millieu des illes
 de Cyclades assisse, c'est assavoir en la mer Elepontisque, et est une des principaulx
 illes qui soit en millieu des Cyclades. En ceste ille, second ce que raconte l'histoire, de
 Latone fu néz Apolo et Dyana, c'est a dire le soleil et la lune, et pour ce en celle ille,
 2895 en ung temple ediffié de nobles et grans murs aornéz, est Apollo de la gent commune
 aouréz. Et est Delos appelée pour ce que, quant l'abondance de l'eau fu sechee du
 deluge, ce fu la premiere partie de la terre qui du ray du soleil fu enluminee et de la
 lune aussi a la vespree. Donc Delos en grec vault autant en latin comme apparicion
 ou manifestacion. Et pour ce que en celle ille le soleil et aussi la lune s'y manifesta
 2900 premierement, pour ce les paiens ont dit que Apollo, le soleil, et Dyana, la lune, furent
 néz la. Autrement est celle ille appelée Ortigia pour ce que en icelle s'apparurent
 les quailles premierement, car ortigia en grec c'est caille en latin*. Et appellerent les
 aucuns paiens Apollo Ephebe, c'est a dire jeune, pour ce qu'il naist tous les jours*.
 Aucuns appellerent Apollin Fiton pour ung serpent que Apollo tua que on appelloit
 2905 Fitonia. Et de ce sont dictes aucunes femmes phitonisses* qui prenostiquent les choses
 a venir, [44c] ainsi comme Apollo reveloit et donnoit response des choses advenir. Et
 d'une femme phitonissa fait mencion la Sainte Escripiture ou *Viel Testament* ou *Livre
 des Roys**, laquele fist susciter l'esperit de Samuel a la requeste et peticion du roy
 Saül. En ce temple donc de Delos avoit une tresgrant ymaige toute d'or faicte ou nom
 2910 de Apollo qui en verité a esté comme Dieu aouree, combien qu'elle fust toute sourde,
 mute et immovable. Maiz puisque anciennement les paiens laissent le vray Dieu,

2909 t. donc de Delos] t. donc Delos *corr. d'ap. B, T, L*

2890 escripveurs] escripseurs *L*, escripvains *B, T* 2892 m. Elepontisque] m. Espontique *B, m.* et
 Lespontique *L* 2896 g. murs [...] aouréz] g. murs aourés(adourés *L*) est Appollo de la gent comm-
 mune *B* 2897 a. de l'eau fu sechee du deluge] a. de l'eau du deluge fu cessee *T, L, B* 2902 caille]
 quaille *B, L, T* 2905 phitonisses] phistonisses *B* 2907 phitonissa] phitonisa *B*, phichomissa *T*
 2908 susciter] resusciter *B* 2909 d. de Delos] d. de Delos ou de Delphos *B, T, L* 2911 immovable]
 ynanimee *L, B*

2893 second [...] l'histoire] ut narrat Ysidorus *G*, ut narrat hystoria *P*¹

2890 et cuident aucuns pour certain que autrement Delos est appelée] Bien que Delphes soit en fait
 une ville et Délos une île, la confusion de ces deux lieux provient des *Étymologies* : « Delos autem et
 civitas dicitur et insula » (*Etym.*, XIV, 6, 21). Cette confusion peut venir du fait que dans ces deux lieux
 on vouait une vénération particulière à Apollon. Guido, quant à lui, donne à cette double appellation
 une explication de son cru : des écrivains ont ajouté à « Délos » deux lettres par erreur. 2902 Et
 est Delos appelée [...] c'est caille en latin] Le développement sur l'origine du nom de l'île de Délos
 ainsi que son appellation d'« Ortigia » est une paraphrase des *Etym.*, XIV, 6 : 21. 2903 appellerent
 les aucuns paiens Apollo Ephebe [...] naist tous les jours] cf. *Etym.*, VIII, 11 : 53-54. 2905 Et de
 ce sont dictes aucunes femmes phitonisses] cf. *Etym.*, VIII, 9, 21 : « Phytionissae a Phytio Apolline
 dictae, quod is auctor fuerit divinandi ». 2908 d'une femme phitonissa [...] ou *Livre des Roys*] C'est
 dans le premier livre de Samuel, 28 : 6-25 qu'est rapportée la visite de Saül à la Sorcière d'Endor. Cet
 épisode est également mentionné chez Isidore (cf. *Etym.*, VIII, 9, 7).

qui tout a fait et formé et deument creer, et ont ydoles sours et insensibles creu et
 aouré, fait et formés ou nom d'ommes qui, second la verité, furent comme nous mortelz
 et humainement néz et engendrés et trespasés, puis les mauveiz esperiz sont en ces
 2915 ydoles entréz et ont donné aucune foiz responses certaines des choses futures pour
 leur erreur maintenir et le illusion nourrir de soullas es non creans raisonnables, maiz
 affolees creatures.

**Comment Calcas l'evesque pour aller aux Grecz laissa des Troiens la
 compagnie et comment fu premier trouvee ydolatrie.**

2920 **C**OMMENT ydolatrie commença et dont elle vint et comment apréz elle fu multipliee,
 comment les faulx et mauveiz esperiz donnoient les responses dedens les ydoles
 a la gent ainsi aveuglee, nous en voulons ung pou cy faire mencion breve, et aussi
 comme par la venue de Jhesu Crist elle fu toute finee. Ce n'est pas doubte que, second
 la teneur de [44d] la sainte Evangille, laquelle est pleine de la lumiere de verité, que
 2925 quant Herodés fu moqué des troiz rois et pour ce il vult occire l'enfant Jhesu Crist,
 par lequel il doubtoit perdre ses royaulx droiz, l'ange apparut en songes a Joseph et
 l'informa que la mere Marie et l'enfant il menast en Egipte, et si fist il. Dont tantost
 que Jhesus en Egipte entra, toutes les ydoles de ce país la tout ensemble cherrent* et
 furent si a ung cop destruietes que une seule piece d'aucun entier ne demoura. Et Ysaïe*
 2930 l'avoit prophetizé en ceste maniere qu'il avoit dit que nostre Seigneur iroit en Egipte
 sus une nuee legiere et adonc tumberoient et cherroient tous les ydoles d'Egipte, en
 demonstrent par plaine verité que a la venue de nostre sauveur Jhesu Crist devoit cheoir
 et faillir toute telle illusion et des mauvaiz esperis la malice et l'errour. C'est assavoir
 que les Juifz dient que Ysmael, le filz de Abram, fu le premier homme qui les ydoles et
 2935 simulacres fist et trouva; maiz les paiens dient que Prometheus premierement de terre
 les fourma et a faire a ses successeurs les enseigna. Car les paiens ont tous jours usé leur
 temps second la loy de nature et n'ont point creu ne tenu la loy de l'Escripture, donc

2914 et engendrés] et en guerre *corr. d'ap. B* 2928 Jhesus en Egipte e.] Jhesus en(fl) en Egipte e.
corr. éd.

2912 q. tout a fait et formé et deument creer] q. tout a de nient créé *B*, q. tout a de neant créé *L, T*
 2913 formés] formé *B* 2913–2914 mortelz et] vivant *add. L* 2914 néz et engendrés] né engendré *L*
 2914 ou nom [...] engendrés et trespasés] ou non de hommes et engendré et trespasés *T* 2916 p.
 leur errour] p. l'erreur *B, L, T* 2916 n. de soullas es non creans r.] n. de foles et non creans(homs *L*)
 r. *B, T* 2922 cy] ychy *B* 2923 second] selon *B, T* 2924 second [...] Evangille] selon la sainte
 Evangile *L* 2925 moqué] escarnis *B, L, T* 2926 doubtoit] a *add. L, B, T* 2926 l'ange] l'angre
B, le angle *T* 2928 ce] chu *B* 2928 cherrent] chairent *B* 2929 cop] coup *L, T* 2931 sus] sur
L, B 2931 cherroient] cherroyent *L*, chairoient *B* 2932 p. plaine verité] p. verité plainiere *B, T*,
 p. verité prouee *L* 2933 mauvaiz] faulx *B, L* 2935 simulacres] simulachres *B* 2936 Car] Quant
L

2928 Dont tantost que Jhesus [...] ensemble cherrent] L'épisode de la chute des idoles pendant la fuite
 en Égypte est rapporté dans l'Évangile de l'Enfance du Pseudo-Matthieu, chapitre XXIII, ainsi que
 dans l'*Historia Scholastica* de Pierre le Mangeur (cf. *PL*, vol. 198, col. 1543A et 1543B). 2929 Ysaïe
 l'avoit prophetizé] cf. Isaïe, 19, 1.

ilz ont laissé a servir le Createur pour servir et aouer createure. Et le commun dit que ydolatrie proprement vint et commença de Bellus, le roy des Assiriens premierement.

2940 Car Bellus fu ung saige roy qui fu pere de Ninus, qui fu roy apréz lui. Ninus donc, le filz, qui son pere amoit, quant il vit que mors estoit, il commanda que on feist une ymage tout tel [45a] que son pere fu quant il vivoit pour ce qu'il pout prendre delectacion de son pere quant sa propre similitude il verroit. Ceste ymage de Bellus Ninus aoura et comme dieu le tint et aoura, et commanda a tous ceulx de son royaume que chascun

2945 l'aourast et pour son dieu le reputast. Donc asséz tost apréz le deable dedens celle ydole entra et les responses donna de tout ce que on lui demanda. Donc chascun celle ymage comme dieu doubta. Et celle ydole aucuns nommerent Bellus, les autres l'appelerent Bellis, autres Behel, aucuns Baal, les autres Baali et les autres Beelzebud*. Et depuis les paiens en divers païs firent ydoles, et de gens mors les ymages fourmerent et pour dieu

2950 les aourerent. Donc puis les aucuns dient que Saturnus* fu le souverain dieu. Lequel Saturnus fu ung homme qui fu roy de Crethe et dient qu'il fu néz soubz la planete de Saturne et tantost qu'il fu mort, il fu deifié. De quoy il racontent une fable* que ce dessus dit Saturnus roy de Crethe, comme il fust tresexpert en l'art de mathematique et de astronomie, il pronostiqua et prophetiza que de lui et de sa femme naistroit ou naistre

2955 devoit ung enfant qui de son royaume hors le bouteroit et de son païs le baniroit. Pour quoy il commanda a sa femme que tantost que l'enfant seroit néz, que on le getast en tel lieu que tantost il fu mort et devoré. Quant l'enfant fu né, la mere secretement le mucha et a Saturnus, son mary, une pierre precieuse monstra, et li jura et menti en lui disant que aultre chose enfanté elle n'a. Laquelle [45b] pierre le pere print et mist en sa bouche

2960 et la deglouti et avala. Et de celle pierre troiz filz et une fille il engendra, c'est assavoir Jupiter, Neptunus et Pluto, et la fille out a nom Juno. Et tous ces cy les paiens aourent pour dieux. Et puis diverses nacions, second les planetes du ciel, aourent divers ydoles en divers lieux. Donc Egipte en aoura une que on appelloit Ysum, en Crethe Jupiter ou Jovis c'est tout ung, en Marienne Juvia, et les Latins Fanum, les Rommains Orycium,

2938 le commun dit] est le commun dit *B, L, T corr. éd.* 2941 son] sont *corr. d'ap. T, B, L* 2960 et une] et celle *corr. d'ap. B, L, T* 2964 en] et *corr. d'ap. B, L, T*

2938 Createur] Creatour *B* 2938 aouer] adouer *L* 2943 propre] figure ou sa *add. L* 2943 Ninus] Ninius *B* 2945 deable] dyable *B, L* 2949 ymages] a leur semblabe *add. L* 2952 fable] flabe *B* 2953 tresexpert] treseprouvez(-és *T*) *L* 2954 pronostiqua] prenostiqua *B* 2955 baniroit] benniroit *B* 2957 m. secretement le mucha] m. segrettement le reput et muça *B*, m. secretement le repeust et muça *L* 2960 la deglouti] la desglouti *T*, la glouti *B*, le transglouti *L* 2963 D. Egipte en] D. en Egipte on *B, T* 2963 une] ydola *add. B*, ydole *add. T* 2963 Donc Egipte [...] appelloit Ysum] Dont en Egipte on appella une ydole Ysim *L*

2948 Et le commun dit que ydolatrie [...] et les autres Beelzebud] Ce développement sur le culte de Baal est inspiré des chapitres XXXIX et XL de l'*Historia Scholastica* (cf. *PL*, vol. 198, col. 1090). 2950 puis les aucuns dient que Saturnus fu le souverain dieu] Cette assimilation de Baal à Saturne, qui se produisit dans les pays puniques à l'époque impériale, est rapportée par Isidore, cf. *Etym.*, VIII, 11, 23. 2952 il racontent une fable] L'histoire de Saturne n'apparaît pas dans les *Étymologies*.

2965 en Athenes Minerve, en Panonie Venus, en Lovés Velra, en Nase Brachia, en l'isle
 Delos ou Delphos, comme dit est, ilz aouroient Apollin*. Maiz orendroit, second la foy
 de nostre vraie mere sainte Eglise, le Creatour de tout le monde lasus ou hault ciel
 quant les anges crea, ung enforma qui tous les autres en beaulté trespasa et dessus
 tous autorité lui donna. Maiz il fu tantost par son orgueil eslevéz par outrecuidance
 2970 quant il dit : « Je mettray mon siege hault et seray semblabe a mon createur en beauté
 et puissance. »* Donc tantost il cheï de paradis, lui et sa descognoissante compaignie,
 pour son orgueil et ingratitude perdi sa beaulté et sa beatitude et fu dit deable, comme
 cellui qui court et descent par dessoubz. De quoy dit Jhesu Crist en l'Evangille* :
 « J'ay veu, » dit il, « Sathanés le deable descendant comme foudre et orage ardant. »
 2975 Maiz en poursuivant nostre histoire, Achillés et Patroclus, quant ilz furent en celle ille
 de Delphos, ilz garderent l'eure comment ilz pourroient mielx parler au dieu Apollin
 [45c] pour avoir response de leur propoz et moult longuement pour ce avec les prestres
 du temple de l'eure et de leur intencion traictierent. Et a heure assignee par les dis
 prestres ou temple treshumblement entrerent, et grans oblacions et dons y offrirent
 2980 et presenterent et, moyennant les prestres, leur intencion au dieu Apollin fourmerent.
 Lors le mauvaiz esperit dedens celle ydole encloz respondi ainsi de basse voix et en
 briefz motz : « Achillés, Achillés retourne aux Grecs qui cy envoié te ont et leur dy que
 sauvement a Troie ilz yront, maiz ainçoiz moult de foiz ilz batailleront et finalement
 la disieme annee victorieusement dedens la cité ilz entreront et toute la prendront et
 2985 destruiront, le roy Priamus sa femme et ses enfans ilz occiront, et les plus grans et
 les plus nobles Troiens a mort mettront, excepté tant seulement ceulx et celles que les
 dis Grecz par grace sauver voudront et respiter. » Ainsi Achillés oult ouy ces nouvelles
 tresjoyeusement, ains qu'il partist du temple il advint un cas tres merueilleux et qui
 estoit au propoz semblablement. Car ung evesque troien que on appelloit Calcas, filz
 2990 de Testor, homme de grant science, estoit venuz pour icelle mesmes cause, de par le
 roy Priamus et de par les Troiens transmis, pour avoir response du dieu Apollin se ilz
 auroient victoire des Grecz leurs ennemis, qui, ou temple ou estoit Achillés, entre grans
 presens offry et donna et puis sa peticion au dieu Apolin demanda. A qui Apollin
 2977 pour ce avec] pour avec *corr. d'ap. T, B* 2982 e. te ont] e. ont *corr. d'ap. B, T, L* 2987 Achillés]
 Herculés *corr. d'ap. G* 2991 p. avoir response] p. avoir transmis response *corr. d'ap. B, L, T*
 2967 lasus] lassus *B, L, T* 2968 anges] angres *B*, angels *T* 2971 cheï] cheÿ *B* 2972 deable]
 dyable *L*, dyables *T* 2974 orage] orrage *B* 2976 g. l'eure (T)] g. leur heure *B*, regarderent l'eure
L 2977 response] de leur dieu et *add. L* 2978 assignee (T)] asignee *B, L* 2982 en briefz m.] a
 briefs m. *L, B* 2982 dy que] pour certain *add. B, T, L* 2983 i. batailleront] i. se batailleront *B*,
 i. se combatront *L* 2988 tres m.] assés m. *B*, moult m. *L* 2990 p. icelle mesmes cause] p. ycellui
 mesmes cas *B, L*

2966 Donc Egipte en aoura [...] ilz aouroient Apollin] Cette énumération des différents dieux païens
 paraphrase *Etym.*, VIII, 11, 1-2. 2971 Je mettray [...] beauté et puissance] Ce passage paraphrase
 Isaïe, 14, 13-14. 2973 De quoy dit Jhesu Crist en l'Evangille] cf. Luc, 10, 18, « Videbam Satanam
 sicut fulgur de caelo cadentem ».

respon[45d]di ainsi : « Calcas, Calcas garde bien que a tes Troiens tu ne retournes
 2995 aucunement, mais va t'en avec Achillés, qui cy est par dedens le navire des Grecz
 hardiement, et garde bien que tu ne te departes point des Grecz et de leur compaignie.
 Car la volenté des dieux est que les Grecz aient victoire des Troiens et la seignourie, et
 ta presence et ton bon sens et conseil sera bien aux Grecz necessaire, s'ilz te veulent
 croire, ains qu'il aient accomplie la dicte future victoire. » Quant Calcas out ouy celle
 3000 response, tant a queru Achillés que ou temple l'a trouvé, et lors ont l'un a l'autre leur
 secret revelé et ont ensemble juré foy et loyaulté. Depuis Achillés se pena de honnourer
 Calcas a son pouvoir et ensemble entrerent en leurs nefz et sauvement vindrent a Athenes
 sans aucun encombrer avoir. Quant ilz furent descendus de leurs nefz et un pou reposéz,
 Achillés print avec lui Calcas l'evesque et l'a au roy Agamenon et aux autres roys et
 3005 princes affectueusement recommandé. Et quant il ot bien et ordonneement recité la
 responce Appolin comme ilz devoient avoir victoire et comme Calcas qui estoit venuz
 de par Priamus, comme dit est, out response opposite et qu'il estoit chose necessaire de
 Calcas demander, honnourer et croire, adonc tout ensemble grant joie demenerent et
 tout ce jour sollennité firent et celebrerent, et Calcas en conseiller et ami loyal prirent
 3010 et a faire sa volenté humblement et fermement li jurerent et promistrent. Et ainsi tout
 ce jour grant feste firent. [46a]

3006 a. recommandé Et quant il [...] comme ilz devoient] a. comme ilz devoient *corr. d'ap. L, T, B*
 3006–3007 venuz de par] venuz de *corr. d'ap. L, T, B*

2995 p. dedens] p. devers *L, B, T* 2996 departes] partes *L* 3000 queru] chercié *B* 3000–3001 leur
 secret] leur segrés *B* 3008 tout e.] tous e. *L*

Comment Calcas voult les Grecs conseiller qu'ilz alassent Troies assieger ; cy commence le XI^e livre comme l'ost des Grecs se parti d'Athenes.

3015 **L**E jour apréz, quant la solennité fu faicte et passee fu la nuitee, l'evesque troien
 Calcas se leva moult matin et prist Achillés et Patroclus et au roy Agamenon
 s'en ala, qui en sa tente estoit ja levéz et plusieurs autres princes avec lui en
 sa compagnie. Et quant Calcas avec Achillés et Patroclus ont le roy et sa compaignie
 salué reveraument et qu'il furent aussi du roy et des autres receuz et saluéz courtoise-
 3020 ment, ilz s'assirent tous troiz l'un de costé l'autre ou lieu qui leur sembloit pour leurs
 personnes plus convenable. Et lors Calcas supplia que on lui vousist en silence don-
 ner audience, laquelle empetree, il parla ainsi devant toute la compaignie de saige et
 plaisant eloquence. [46b]

Comment Calcas voult les Grecz conseiller qu'ilz allassent Troies assieger.

3025 **O** tresnobles roys, ducz et princes qui en ceste presente congregation estes conjointe-
 ment assembléz et joingz d'une volenté et d'une accordance, ne fu ce pas l'inten-
 tion de vous de venir yci pour ce que contre les Troiens, voz ennemis qui tant vous ont
 injuriéz, vous monstrisséz vostre valeur et vostre puissance ? Que attendéz vous donc ?
 Pour quoy ne excecutez vous ce que vous avéz conclut en vostre noble courage et pour
 3030 quoy vous avéz ja fait ce grant voyage ? Comme on dit vraiment en commun langaige
 que « de trop grant dilation a maintes foiz fait grant dommaige »**, ne cuidéz vous
 pas que le roy Priamus ait ses espies que secretement il envoie et qui lui rapportent la
 peresche de vous qui estes renomméz pour gens si hardis ? Il semble que vous ne querés
 autre chose que a eulx donner espace de temps et franchise en laquele chascun d'eulx
 3035 de avoir secours et acquerre amis se pourpense et advise pour adevancer et sagement
 obvier a vostre intencion et presente entreprise, combien que vous les deussés avoir
 assaillis en vostre soubdaine venue de force et vaillance et impourveue guise. Ne sont
 pas ja plusieurs jours et plusieurs mois passéz, que le temps est sery, la mer appaisié
 3025 O] *lett. manquante, lettre d'attente "o" corr. d'ap. B, T* 3031 a maintes foiz fait g.] a maintes
 foiz g. *corr. d'ap. B* 3035 c. d'eulx [...] et advise p.] c. d'iceulx se appense de avoir secours et acquerir
 amis, se pourpenser et adviser p. *corr. d'ap. B, L, T* 3036 combien que] comme (T) *corr. d'ap.*
B 3037 en vostre soubdaine venue] en soustenant vostre verité *corr. d'ap. T* 3037 impourveue]
 pourveue *corr. d'ap. L, B*

3016 princes (T)] princeps *L*, peniceps *B* 3019 l'un de costé] l'un delés *T, B, L* 3021 v. en silence
 donner a.] v. silence donner et après a. *L* 3021 l. empetree il parla] l. empetrer il parla *B*, l. il
 parla *L* 3022 s. et plaisant e.] s. et plaissant e. *B*, s. et plaisante belle e. *L* 3031 q. de trop grant
 [...] grant d.] q. de trop grant dilation a de mainte entreprise fait grant d. *L*, q. trop grant dilacion
 et de mainte fait grant d. *T* 3033 peresche (T)] peresse *L*, presche *B* 3034 et f.] et par vostre f.
L 3037 en vostre [...] de force et v.] en vostre substance venue de force et v. *B*, en vostre soudaine
 presse venue de forte vaillance *L* 3037 impourveue] improveue *T*

3037 combien que [...] et impourveue guise] cum tanti temporis sint iam exacta curricula quod in
 potenti manu debueritis iam invadere regnum eius

et coie, et que le doulz vent et paisible air semont et esmeut tous bons courages et
 3040 adviséz de seurement nager et paisiblement sans pluies chevaucher, de puissaument en
 ce doulz temps [46c] en la mer entrer et delicieusement et sans perilz au port que vous
 desiréz arriver ? « Qui ne prent le temps quant il peut, il ne l'a plus quant il veult »**.
 Ne deusséz vous ja pas en ce gracieux temps et primerain ou sery estre en leurs fron-
 tieres appertement appliquéz si que la renommee de vostre venue eust leurs oreilles
 3045 esmaries et leurs cueurs de paour escorchéz**, lesquelz se truffent de ce que vous cy
 croupéz et targéz ne leur païs, si comme il semble, approucher vous n'oséz ? Ne cuidéz
 vous pas que les dieux vous faillent, qui si leur response despitéz que pour ce qu'ilz
 vous voient si nices ilz pourront bien estre contre vous troubléz ? Car il semble que de
 leur benivolente et douce response ingratitude et indignacion vous aiéz, qui leur bonne
 3050 affection et sauf conseil et aide point ne excecutéz. Rompez donc vostre demouree et
 dillacion, desliéz ces nefz des ancras, ces vaisseaux tendés, ces voiles et ces gouvernaulx
 appointiéz, et sans delay par le conseil et la grace des dieux voz ennemis puissaument
 assailliéz. » Quant Calcas out ceste admonicion finee, son advis et son conseil fu comme
 bon et sain de tous approuvé. Adonc tantost le roy Agamenon manda son menestreel
 3055 et lui commanda qu'il sonnast la grosse trompette et puis qu'il criast la que chacun
 sans arrest en arroy et en estat d'entrer en la mer se mettent. Lesquelz tantost sans
 dillacion aucune se apparillerent et en leurs nefz entrerent, les ancras leverent et les
 nefz qui estoient a gros[46d]ses cordes atachiéz destacherent et leurs voiles tendirent
 et leverent et ainsi en la haulte mer entrerent. Maiz ains qu'ilz fussent a XV mille de
 3060 Athenes eslongié, l'air qui devant estoit biaux et espurgié si commença a obscurcir si
 qu'il sembla que a mi jour le soleil fu couchéz et le jour anuitié. Tonnoirre grant se
 commença a lever et grans esclers et chorusacions parmi ces tenebres commencerent
 a covrir et les yeux a grever, grans pluies vont tous leurs voiles tremper et brasser,
 la mer se commence a undoier et faire flos si haulx et si horribles que ce sembloient
 3065 grans montaignes ou murs. En celle tempeste n'y out si hardi qui lors fust aseur. Adonc

3060 obscurcir] obscurcir *corr. d'ap. L, T* 3061 a mi jour] au jour *corr. d'ap. B, T, L* 3065 t. n'y
 out si hardi q.] t. moult si hardi q. *corr. d'ap. T, B*

3039 tous bons c.] tous leurs c. *L* 3040 p. sans pluies c.] p. de pluye grans c. *L* 3043 g. temps [...] ou sery] g. temps et seri *B, L*, g. temps et serain *T* 3045 esmaries] esmarries *B*, esbaïes *L* 3045 p. escorchéz] p. et touchés *B, T*, p. entechié *L* 3045 l. se truffent d.] l. se truffent maintenant d. *B, L* 3046 croupéz] croupés *T*, crouppés *B* 3049 response] a vous faicte *add. L* 3053 admonicion] amonicion *L* 3054 menestreel] menestrel *B, L, T* 3055 trompette] trompette *B*, trompe *L* 3056 se mettent] se mette *B, L* 3056 Lesquelz] Lequel *B, L* 3057 se apparillerent] se appareillerent *L, B* 3059–3060 de Athenes] l'isle *add. L* 3060 obscurcir] obscurcir *B* 3061 anuitié] anuitié *B*, anuitiés *T*, annitéz *L* 3062 esclers] esclairs *B* 3063 yeux a g.] yeux g. *B, T* 3064 se commence] se commença *B* 3064 undoier] undoyer *L*, ondoyer *B* 3065 aseur] aseur *B*, aseurs *T* 3065 t. n'y out si hardi qui lors fust aseur] t. il n'y si hardy ot qui lors fust assis *L*

3065 En celle tempeste [...] fut aseur] Quare nauigantes ipsos maximus timor et tremor inuadit, dum se videant in mortis discrimine constitutos.

Calcas l'évesque troien, ainsi comme il estoit soubtilz et esprouvéz, si les a tous par ses paroles confortéz et leur dit qu'il savoit bien pour quoy cel orage et tonnoirre estoit ainsi contre eulx levéz, et leur dit que c'estoit pour ce que la deesse Dyane estoit contre eulx esmeue et couroucee pour ce qu'ilz ne lui firent point de sacrifice ou reverence a
 3070 Athenes a leur departie. Pour quoy il conseilla au roy Agamenon que, le plus tost qu'ilz pourroient, a terre sesche ilz applicassent et que a une ille prez de la que on appelloit Allide ilz declinassent et a la desse Dyane que on aouroit en celle ille ilz sacrifiassent. Car se Dyane estoit apaisié, elle feroit cesser la tempeste et donneroit biau temps et feroit la mer serie. Tantost Agamenon sans demouree commanda que second le conseil
 3075 de Calcas les voiles on tournast, et les avirons et gouvernaux a l'endroit de celle ille, qui n'estoit pas trop loing d'eulx, on [47a] declinast et adrechast. Ainsi fu fait et tantost Agamenon et aucuns princes descendirent et alerent au temple et a la deesse Dyane sacrifierent et grans dons offrirent puis en leurs nefz se remirent. Et tantost la tempeste cessa, l'air s'esclarchi et purga, la mer s'apaisa et du tout de lait en bel se changa et
 3080 mua. Et pour ce aucuns astronomien subtilz ont voulu affermer que Dyane, c'est assavoir la lune, est dame des chemins et de la disposicion du temps ordener*. Quant ilz veulent faire ung voiage ou par terre ou par mer aller, ilz regardent que le cercle de la lune soit en la disieme ou onzieme maison*, confortee et compaignie de toutes les benivoles et douces planetes second leurs bons regards et delectables influences. Et
 3085 encore aujourd'uy en usent ceulx qui bien sont enseignéz et experts es mathematiques sciences. Toute la compaignie donc du biau temps resjouie nage et sauvement va tant par mer qu'elle est a ung port des appartenances de Troie appliquee, et la sont tous arrestéz en ce port et descenduz et reposéz. De ce port et du chastel Daires l'acteur en
 3069 lui] le *corr. d'ap. B, L* 3083 m. confortee et compaignie] m. confortee et confortee(fl) et compaignie *corr. éd.* 3086 sauvement] sainement *corr. d'ap. B, L, T* 3088 de ce port et du c.] de ce port du c. *corr. d'ap. B, L, T*

3067 confortéz] confortés *T*, reconfortés *B* 3067 cel o. (*T*)] celle o. *L*, tel o. *B* 3068 Dyane] Deane *B, L* 3069 a A.] en A. *B, L* 3071 t. sesche i.] t. seiche i. *L*, t. seiche venir i. *B* 3072 Dyane] Deane *L, B* 3073 Dyane] Deane *B*, Diaue *L* 3075 avirons] advirons *L*, navirons *B* 3078 d. Dyane sacrifierent] d. Dyane leur sacrifice firent *T*, d. Diane(Deane *B*) leur sacrefice firent *L* 3078 se remirent] s'en revindrent *B* 3079 s'esclarchi] se esclarcy *T*, se aclerci *B* 3079 purga] espurga *B* 3081 D. c'est assavoir [...] est d.] D. est assavoir la d. *L* 3081 ordener] ordonner *L, T* 3083 compaignie] compaignee *L* 3084 benivoles] benivolences *B, L* 3084 influences] infervences *B*, inserventes *L* 3085 en usent] *om. L* 3087 a. de Troie] a. des(aux *L*) Troyens *B*

3081 Dyane [...] est dame des chemins et de la disposicion du temps ordener] Dyana [...] sit domina itinerum et uiarum

3081 Dyane [...] est dame des chemins et de la disposicion du temps ordener] Dans la mythologie classique, Diane, assimilée alors à Hécate, censée protéger les voyageurs, était adorée aux carrefours sous le nom de « Trivia ». De plus, en tant que déesse lunaire, elle divise l'année en douze mois. 3083 ilz regardent que le cercle de la lune soit en la disieme ou onzieme maison] En astrologie, la carte du ciel est découpée en 12 maisons, chacune étant associée à un signe et à une planète maîtresse. De plus, certaines maisons sont considérées comme favorables et d'autres comme défavorables.

un caier de sa translation ne met point le nom pour ce que par aventure que les Grecz
 3090 ne firent que un pou de demouree et une petite stacion, mais ce n'est pas doubte que
 es autres cayers des autres docteurs que on l'appelloit Sarrabone*. Quant les poissans
 habitans en celle ille apperchurent et virent que si grant foison de nefz a leur port
 s'appliquerent, sans conseil et sans demander quelz gens c'estoient tantost s'armerent
 contre les Grecz a leur descendue puissaument, mais folement, s'opposerent. Car tan-
 3095 tost les Grecz en tresgrant mul[47b]titude s'armerent et leur foleur leur monstrent.
 Car en force de espees les Grecz si les assaillirent et tuerent si qu'il convint que ceulx
 qui vifz demourerent s'enfuissent et es montaignes s'en alassent. Lesquielx fuians les
 Grecz si fort et de si prez suivirent que finalement les prirent, et ains que peussent
 entrer ou chastel, comme bestes esparses tous les tuerent et occirent, puis ou chastel
 3100 que tout ouvert trouverent apertement entrerent et aucuns qui dedens estoient crue-
 lement tuerent et tout le chastel de tous biens despoullerent et la proie emporterent,
 les murs et edifices du dit chastel tout a terre fondirent et agraverent. Et ce fait les
 Grecz a leurs nefz retournerent, et joieux de la dicte victoire tant nagerent que a ung
 port que on appelle Thenedon appliquerent et, leurs nefz ancrees et liees fort, a terre
 3105 descendirent et en la ville de Thenedon entrerent. Et estoit Thenedon ung fort chastel
 bien peuplé et plain de grant abondance de biens et de richesses, et n'i avoit jusques a
 Troie que six mille, si comme dit est. Quant les habitans de Thenedon virent les Grecz,
 tantost se apparillerent pour leur donner bataille et premierement le chastel garnirent
 de gens d'armes et de batailles. Maiz les Grecz en tresgrant foison s'armerent et tout
 3110 autour le port pourprirent et prirent et tuerent tous ceulx qu'ilz trouverent, ausquelx
 ceulx de Thenedon fort resisterent. Et lors une forte et dure bataille commença et
 moult des Troiens les Grecz tuerent. Maiz la ville esmeue plus des [47c] Grecz tua et
 navra, maiz finalement les Troiens ne porent la grant force de la grant multitude des
 Grecz soustenir, ains leur convint, ce quil porent, sauver et jusques a Troie fourir. Car
 3091 ce n'est pas doubte que [...] quant les p.] ce n'est pas doubte es p. *corr. d'ap. B, T, L* 3099 c.
 bestes esparses tous les t.] c. bestes et par ses tours les t. *corr. d'ap. T, B, L* 3110 autour le port]
 autour le *corr. d'ap. B, L, T*

3089 caier] cayer *B, L*, coyer *T* 3090 ne f.] n'y f. *B* 3090 demouree] demeure *L, B, T* 3091 Sarrabone]
 Sarrabonne *L* 3091 poissans] plaisirs *L* 3092 nefz] arrivees *add. B, L* 3094 G. a leur descendue
 puissaument m.] G. a leur venue puissaument s'establirent m. *L* 3095 s'armerent et] de fait *add.*
B, L 3096 en f.] a f. *B*, par f. *L* 3097 m. s'en alassent] m. la demourassent *L* 3109 batailles]
 vitailles *B, L* 3110 pourprirent] proyerent *B*, proierent *T* 3114 a. leur convint ce qu'il porent [...]]
 fourir] a. les convint ceulx qui se porent sauver jusques a Troie fourir *B*, a. leur en convint ceulx qui
 s'en peurent fuir jusques a Troyes *L*

3091 es autres cayers des autres docteurs] ut in aliis codicibus inuenitur 3109 de gens d'armes et
 de batailles] *bellicosus viris et armis*

3091 ce n'est pas doubte que es autres cayers des autres docteurs que on l'appelloit Sarrabone] On
 ne sait pas de quelles sources parle ici Guido. En effet, Darès ne donne pas le nom de ce château,
 tandis que certains manuscrits du *Roman de Troie* l'appellent « Lauriëntel », cf. Constans, I, p. 320,
 v. 6066, mais un nombre considérable de manuscrits omet ce nom, cf. Jung, p. 45.

3115 les Grecz puissaument les suivoient et ceulx que en suivant attaindre pouoient tous
occisoient. Et puis au chastel approcherent et puissaument le bataillèrent, maiz ceulx
de dedens fort se deffendirent et les carniaulx de gardes et armes garnirent. Maiz les
Grecz environnerent le chastel et de toutes pars l'assirent. Lors les Troiens commen-
3120 de loings et de coup de lance ou pouoient attaindre mortellement navrer. Et d'autre
part les Grecz engins et parois et defenses edifierent et eschieles firent et contre les
murs du chastel leverent. Et lors fort ensemble palleterent et l'un l'autre occirent et
tuerent, maiz finalement les Grecz en si grant effort se assemblerent que de deffendre
et envair tant firent fors assaulx et si souvent que les Troiens qui estoient en la gar-
3125 nison si lasserent que combien qu'ilz perdisissent plusieurs, des lors que le chastel et
creniaulx eschelloient, des pierres que les Troiens jectoient, dont ilz les aggravatoient,
neantmoins les Grecz s'efforcerent, tant multiplierent et eschauferent que les aucuns
par les creniaux, les autres par les murs qu'ilz percherent, les autres par les fenestres, le
chastel eschellerent et dedens personnellement entreurent par force. Et tous ceulx qu'ilz
3130 y trouverent [47d] sans remede de condicion ou aage ilz occirent et cruelement detren-
cherent et leurs bennieres et pennonceaux pour leur navire reconforter aux creniaux
du chastel pendirent et attacherent. Et puis tous les anglez du chastel chercherent et
tout ce qu'ilz trouverent dedens ont prins et emporté, et puis tous les edifices du chastel
ardirent, destruirent et dissiperent, et a tout leur grant et riche proie victorieusement
3135 et liement en leurs nefz retournerent.

3126 pierres que les T.] pierres les T. *corr. d'ap. B, L*

3116 le bataillèrent] l'assaillirent *L* 3117 carniaulx] carneaulx *L*, creniaux *B* 3118 l'assirent]
l'assiègerent *L* 3119 arbalestes] arbalestres *B* 3122 palleterent] parlementerent *L* 3123 effort]
effors *B*, habondance et effort *L* 3123 de deffendre] de deffende *B* 3125 que] si que *L*, *om.*
B 3125 des lors que] des leurs ceulx qui *L*, de leurs gens qui *B* 3126 creniaux] carneaulx *L*
3126 pierres] prieres *B* 3129 le chastel eschellerent] ont le chastel eschallé *B* 3130 ou aage] *om.*
L 3131 bennieres] bannieres *L* 3131 pennonceaux] panonceaux *L* 3133 edifices] et murs *add.*
B, L

Cy commence le XII^e livre comment les Grecz manderent a Priamus que Helaine leur fust restituee et les dommaiges que avoit fait Paris en l'ille de Sitaree.

3140 **A** INSI que apréz la devant dicte double victoire des deux chasteaux dessus nom-
méz les Grecz en la ville de Thenedon se repositoient et aisoient sans ce que lors
se doubtassent, le roy Agamenon, diligent [48a] et songneux du gouvernement
de son ost, commanda que tous la proie qu'ilz avoient pris et pillié devant lui tantost
apportassent. Lesquelz sans delay tantost obeïrent et apporterent. Lesqueles proies le
roy Agamenon si justement second la desserte et l'estat de chascun et si egalment de-
3145 parti et devisa que tous se tindrent pour contens ne aucun ne s'en plainni, maiz s'esjouy
chascun de la part qu'il avoit. Laquele division et distribucion faicte, le roy dessus dit
commanda que lendemain au bien matin tous nobles et non nobles fussent devant lui
assembléz pour parlementer et lui conseiller de ce que leur vouloit demander. Lesquelz
sans contradicion vindrent a son mandement et quant ilz furent assiz chacun en son
3150 siege convenablement, le dit roy de sa dextre main fist signe de faire silence et puis
parla a tous clerement.

Dyomedés et Ulixés sont messagiers esleuz pour aler parler au roy Priamus.

3155 « **A** Vous tous mes amis, roys, princes et ducz et tous nobles qui estes cy assiz, asséz
est par toutes les parties du monde la valour et vertu de vostre grant force et
puissance espandue et publiee, et suis certain que non pas sans cause vous avéz acquis
si bonne et honorable renommee. Neantmoins vous savéz que aux dieux est agreable
la puissance qui est garnie de humilité et en laquele ne regne orgueil ne outrecuidance.
Chacun sait quans maulx sont par orgueil engendrez et comme les dieux sont contre les
3160 orgueilleux resistens et indignéz. Car orgueilleux si n'ont longuement [48b] nulz amis et
partout continuelement acquierent ennemis, car qui veult estre ami a aucun orgueilleux
il convient qu'il devienigne ennemi a plusieurs**. Donc c'est bon que le vice d'orgueil,
especialement en ceste besoingne, nous eschivons et la droite ligne de justice** a nostre
pouvoir nous gardons. Vous savéz que nous sommes cy venus pour grever le roy Priamus
3165 et avons ja fait aux Troiens tant de dommaige par nostre puissance que s'ilz ont esté

3140 aisoient] asseioient *corr. d'ap. L, B* 3148 parlementer] parlement *corr. d'ap. B, L* 3150 s.
de faire silence] s. de silence *corr. d'ap. L, B*

3140 se repositoient] se repositoient *B* 3142 ost] oost *B* 3143 obeïrent et apporterent] obeïrent et
s'aprestèrent et personnellement tous sans excusation aucune vindrent et devant lui toute leur proye
loyalement apporterent *B, L, T* 3147 au bien m.] bien m. *B, L* 3148 c. que leur vouloit deman-
der] c. qui leur demandera *L*, c. qu'il leur demandera *B* 3151 clerement] telement *B*, celement *L*
3154 asséz] tost *add. B* 3155–3156 et puissance] et vertu *L* 3161 estre] *om. B, T* 3161 a aucun
o.] a un cuer o. *L, T*, a ung cueur o. *B* 3164 venus] plusieurs assemblees *add. L*

3151 et puis parla a tous clerement] inter eos talis prorupit verba sermonis

de long temps noz ennemis, orendroit ilz le seront plus, et, s'ilz peuvent, ilz prendront de nous plus dure vengeance. Ilz ont si forte et si garnie cité que nous devons croire qu'ilz ont contre nous leur force doublé, et si est certain que c'est grant avantage de lui combattre en son propre lieu sur son propre heritage, car aiseement se peut defendre et
 3170 revenger celui qui peut tous les jours au vespre en sa maison s'en retourner et soulegier. Ne veés vous pas ou pouéz avoir veu que la corneille qui est en son ny du faucon assaillie, combien qu'elle soit plus flebe de lui, si lui fait elle moult d'assaulx et souvent se depart de lui navrés ains qu'elle puist de son ny estre eslongniee et du faucon prise et perie ? Et sacéz que ces paroles je ne dis pas pour ce que nous devons doubter celle cité de Troie,
 3175 qui est si forte, assaillir ne nous ne devons point ymaginer que nous ne la puissions bien prendre et le roy et tous ses habitans finalement prendre et faire mourir, maiz je le dy pour ce que en nostre fait nous procedons aviseement et par humilité, car orgueil a deceu moult de gent de grant autorité qui sans [48c] conseil, mais comme outrecuidés entreprenoient ce qui estoit asséz legier a parfaire et possible s'ilz eussent procedé
 3180 humblement et sans orgueil par voie et conseil meur et possible. Donc nous serons loués et bonne renommee desservirons se ce que entreprins avons humblement et sans orgueil adreçons et executons. Nous savons qu'il n'a pas long temps que le roy Priamus par ses messages nous requist que nous lui vousissions sa seur Euxione restituer et nous, de grant orgueil raempliz, comme mal pourveu, ne voulumes sa requeste juste et priere
 3185 exaucier. Laquelle humblement se exaucee l'eussions, ainsi comme nous devions, il ne nous eust pas fait faire les injures et dommages qu'il nous a fait faire en Sitaree et la royne Helene, qui des meillours de Grece est extraicte et nee, n'eust pas hors de sa magnifique habitacion ainsi esté ravie et emmenee. Et nous, qui pour elle recouvrer et pour les dictes injures venger avons fait ceste assemblee, ne fussons pas en si grans
 3190 labours et despens yssuz de nostre païs et venus cy batailler en estrange contree. Et pour ce que nous ne pouons savoir certainement la fin de ceste besongne et la conclusion s'elle sera a nostre honneur ou a nostre confusion, s'il vous plaisoit et bon sembloit et agreable, affin que nous ne adjoustons pas travail sur travail perilleusement et que nous puissions retourner en nostre païs honorablement, je conseilleroie que au roy Priamus
 3195 nostre messaige nous envoïssons et que nous lui signifïssons que Helene il nous [48d] restituast et que les injures et dommaiges qu'il nous a faictes par le païs de Citaree

3175 ne nous ne devons] ne nous devons *corr. d'ap. B, L* 3176 prendre] pendre *corr. d'ap. L, B*
 3181 loués] lors *corr. d'ap. B*

3168 de lui] a eulx *L* 3169 en son] en leur *L* 3169 sur son] sur leur *L* 3170 m. s'en retourner et soulegier] m. lui retourner et soulagier *B*, m. luy retraire et retourner et soulacier *L* 3171 veés] voyés *L, T* 3172 flebe (*T*)] feble *L*, fieble *B* 3174 sacéz] sachés *T*, sachiés *L, B* 3174 devons] doyons *B, L* 3176 et faire mourir] *om. L* 3180 s'ilz eussent [...] et possible] *om. B* 3180 et possible] ilz n'eussent pas esté deceups *add. L* 3181 n. serons loués] n. serons loé *L* 3184 m. pourveu] m. prouveu *B* 3184 voulumes] vousismes *B*, vouldismes *L* 3186 qu'il nous a fait faire en Sitaree] que nous eu en Citharee *L* 3188 de sa magnifique h.] de sa magnique(sic) h. *L*, de sa magnificence h. *B* 3188 p. elle] p. la *B, L* 3196 n. a faictes par le païs de Citaree] n. a fait faire par Paris en Citaree(Citharee *L*, Cytharee *T*) *B*

raisonnablement il nous amendast. Se le roy Priams, comme bien conseillé, fait cecy que nous requérons, honnourablement en nostre païs et paisiblement nous retournerons ou retourner pourrons ne autre chose par raison demander ne lui poons. Se il refuse, 3200 deux choses pour nous se batailleront et pour nostre parti seront, car justice sera pour nous suffisamment demandee et nostre puissance sera par tous les oans excusee, et la dure response des Troiens leur sera reprochee et orgueilleuse repute. Donc s'il advient cy apréz que a l'aide des diex nous les pouons tous desconfire et leur cité destruire, chascun dira que nous l'avrons fait a bon droiz et que leur orgueil leur devoit 3205 bien nuire. Or vous plaise donc a veoir ensemble et discuter se ce feroit bon de cestui present conseil excecuter. » Et lors li aucuns dirent que ce seroit bon et les autres dirent que non. Maiz finablement il fu accordé que ce estoit bien dit et saignement conseillé. Donc pour messaiges ilz eslurent Dyomedés et Ulixés, lesquieulx tantost a l'eure de midi s'apparillerent et en la cité de Troie vers soleil couchant entrerent et droit au 3210 grant palaiz du roy Priamus allerent, et la de leurs chevaulx descendirent. Et la trop se merveillerent quant les degréz de marbre tant nobles regarderent et les edifices et les murs tant artificielement faiz et composéz ymaginerent, mais plus furent esmerveillés quant virent ou millieu de l'atre ung arbre fait tressoubtillement d'art mathematique, duquel l'estoc estoit de fin or, droit et gresle comme une [49a] lance et graille estoit et en 3215 hault XII coubtees avoit, et au hault bout de cel estoc cel arbre en grans et merveilleuses brances s'estendoit, donc de ces brances toute la court celle arbre couvroit. Et estoient ces branches moitié d'or et moitié d'argent composees et aussi estoient toutes les feuilles et tous les rainsiaux et fleurs copieuses, esquelz pendoient fruis de diverses especes toutes formes de pierres precieuses rellusans et glorieuses. Quant ces messagiers Grecz, 3220 Dyomedés et Ulixés, orent longuement celle arbre regardé, lors de moult de nobles accompaignié et dextraiz sont dedens les chambres entréz, et quant ilz vindrent en la chambre de parement ou le roy Priamus se seoit avec son barnaige moult noblement, le roy n'ont point salué, maiz se sont alléz opposite de face sans riens dire premierement

3205 s. bon de cestui p.] s. bon de s cestui p. *corr. éd.* 3208 D. et Ulixés lesquieulx tantost a l'e.] D. et Ulixés a l'e. *corr. d'ap. B, L, T* 3213 arbre fait t.] arbre t. *corr. d'ap. B, T*

3198–3199 retournerons ou] *om. B, L* 3199 poons] pouons *B*, pourrions *L* 3200 Se il [...] choses p.] Se ces deux choses reffuse p. *L* 3200 parti] partie *B, L* 3201 demandee] gardee *L* 3201 oans] oyans *B, L* 3203 diex] dieux *B* 3203 pouons] devons *B* 3203 tous] trestous *L* 3204 avrons] avons *B* 3207 et saignement conseillé] et adviseement consiliés(conseillé *L*) *B* 3209 e. de midi] e. de my jour *B, L* 3211 t. nobles] t. noblement *L* 3213 tressoubtillement] tressoubitvement *L* 3214 d. et gresle comme une lance et graille e.] d. et greisle(gresle *L*) comme une lance e. *B* 3214–3215 en hault] en hauteur(haulteur *T*) *B* 3215 et en hault [...] avoit] *om. L* 3216 donc de ces brances [...] Et estoient ces b.] donc de ces brances Et estoient ces b. *B, om. T* 3217 feuilles] feules *B*, feuilles *L, T* 3219 rellusans] reluisans *L, T*, reluisantes *B* 3221 et dextraiz] et adextré *B*, et adestré *L* 3223 a. opposite] a. opposee *B*, a. a l'opposite *L*

3201 Se il refuse [...] suffisamment demandee] Si vero duxerit recusandum, duo laudabilia pro nostro jure pugnabunt, justicia scilicet et nostra potencia excusata

asseir et loger. Et puis, en seant, Ulixés au roy Priamus ainsi son cas propose.

3225 **Comme Ulixés exposa sa legacion au roy Priamus.**

« **R**OY Priamus, ne soies pas esmerveilléz se en nostre venue nous ne t'avons salué,
 car nostre ennemi capital nous te reputons et pour ce nous, tes ennemis, a
 toy, nostre ennemi, ne bien ne salut nous ne voulons. Le roy Agamenon, de qui nous
 sommes messagiers, nous envoie par devers toy pour ce que tu nous veulles Helene, la
 3230 royne fausement ravie et prise, restituer et les dommaiges et injures que tu as fait par
 Paris ton filz a Grés a leur volenté deument recompenser. Laquele chose se tu veulz
 faire, bien conseiléz tu seras. Se non, saces que ou cas que non raisonnablement ceste
 requeste tu despiras, [49b] moult de maulx souffrir tu en pourras. Car tu et ta femme
 villaine mort en prendras et toute ta cité sera dissipée, destruite et mise au bas. »
 3235 Quant le roy Priamus out entendu Ulixés, a sa peticion tantost respondi sans autre
 conseil ou deliberation.

Comment le roy Priamus respont a Ulixés.

« **D**E voz paroles je m'esmerveille moult et non sans cause suis troubléz et esmeu,
 comme vous me requerés une chose qui ne appartient a ung roy qui seroit ja
 3240 aussi comme de ses ennemis desconfis et vaincus. Ne je ne cuides pas encore voz Grecs
 estre venus a telle vertu ou tel pouoir qu'ilz me puissent contraindre a faire et accomplir
 vostre vouloir. Il me requierent que je leur face satisfaction comme il, sans cause ou a
 petite occasion au moins, mon propre pere et tous mes amis ilz ont tué et occiz, et la
 cité de Troie destruite et toute a terre mis et ma serour Euxione, laquelle, se en son
 3245 païs cy fust, deust estre et si fust elle royaulment et noblement traictiee et honnouree,
 et ilz la tiennent et ont tenue comme ribaude, asservie et toute deshonnouree. Et apréz
 telle injure qu'ilz m'onlt fait et tele confusion, maintenant ilz me veulent contraindre
 que je leur face satisfaction. J'ay voulu tous ces maulx et griefz souffrir et endurer
 et sans debat et sans batailler je leur transmis Anthenor, moult noble prince, pour
 3250 messagier, en suppliant que au moins ilz me vousissent ma serourge Euxionne restituer
 et des autres injures et pertes je me vouloie souffrir et leur vouloie tout pardonner.
 Maiz queles villaines respon[49c]ses a mon dit messagier ilz firent et les injures qu'ilz

3242 c. il] c. je *corr. d'ap. B, L* 3246 asservie] aserve *corr. d'ap. B, T*

3224 p. asseir et loger] p. assis et logiés *B*, p. et assis et logié *L* 3224 cas] dit et *add. B* 3231 a
 Grés] aux Grecs *L, B, T* 3231 deument] deubment *B* 3232 Se non, saces] Se ce non saches *L,*
T, Si saches *B* 3232 c. que non raisonnablement ceste r.] c. que nostre raisonnablement r. *L*, c.
 que nostre raisonnable r. *B, T* 3234 t. femme villaine mort en prendras et t. (*T*)] t. femme mort
 villainement tu en prendras et t. *L*, t. femme villaine en prendrés et t. *B* 3234 mise] du tout *add.*
L, B, T 3238 je m'esmerveille] je me merveil *T, L*, je merveil *B* 3242 Il] Ilz *B, T, L* 3242 c. il
 sans c.] c. a sans c. *T* 3242 ou] au mains *add. T* 3244 m. serour Euxione] m. seur Euxione *L, B*
 3249 moult n.] mon n. *B, L* 3250 serourge] seur *B, L*

3227 car nostre ennemi capital nous te reputons] cum te capitale[m] habeamus in hostem 3246 ilz la
 tiennent et ont tenue comme ribaude, aserve et toute deshonnouree] uili more meretricio deturpatur

lui dirent je le scey asséz et je croy que aussi bien le savéz. Donc il n'est pas saison que
 vostre priere je exauce ou plus ouye, certes mieulx mourir ou perir je vouldroie. Pour
 3255 quoy je veul que le roy Agamenon sache que jamaiz aux Grecz je ne quier ne ne veul pais
 avoir, comme ilz me aient fait tant de injures et de meffais, et sacéz que se je ne sust ce
 que vous estes cy comme messagiers, lesquelz ne doivent en faisant leurs legations mal
 aucun souffrir, tantost et sans delay je vous feisse de villaine fin soudainement mourir.
 Retournéz donc appertement a vostre gent, car, tant que je vous voy, je ne puis estre
 3260 sans ire et sans turbation grant. » Et lors Dyomedés ainsi lui respondi en riant.

Comment Dyomedés parla au dit roy.

« **O** Roy, se pour la presence de nous deux tu es plain de yre et de tristece, jamais
 jour de ta vie tu ne seras sans mirencolie et douleur, comme les Grecz soient tes
 voisins et en tele compaignie et si puissant, si arméz et si vaillant qui sans plus attendre
 3265 te assailliront et te donneront a faire tant que se tu es de nous deux tant seulement
 troubléz, tu le devras bien estre et tost tormentéz et couroucéz quant tu verras plus
 de cent mille Grecz contre toy arméz, desquelz tu ne te pourras defendre aucunement,
 et quant ilz commenceront si fort ilz ne soient que toy et les tiens tous ilz n'occisent
 cruelement. Donc il te vausist mieulx que ainçois que ces maulx tu souffrisses, tu leur
 3270 respondisses gracieusement. » Quant les princes, qui empréz le roy Priamus estoient,
 oÿrent [49d] les paroles Dyomedés si pourpensés, aucuns se leverent et aux espees nues
 traictes le vouldrent occire. Mais le roy Priamus tantost de son siege se leva et a tous
 estroitement esjoigni et commanda que aucun ne leur feist villanie, comme ce ne soit
 pas condicion de saige prince de respondre au fol second sa folie : « Car le fol est en
 3275 lui venger trop soubdain et le saige endure et seuffre jusques a temps certain. Car
 ainsi comme on preuve ung homme fol quant il espant ses paroles sans consideration,
 aussi on preuve ung homme saige quant il se sceit taire escouter et souffrir par discrete
 dissimulation**. Et certes je aimeroie plus que on feist villaine a ma propre personne
 ou que on me courouçast que on feist desplaisir en ma court a aucun messagier ou
 3280 legat, par quoy a son maistre injuriéz retournast. Car pour petite injure faicte a ung
 messagier souvent se courouce son maistre et s'esmeut de legier**. Seés vous donc tous
 et nul ne soit plus si hardiz de faire ou dire a ces legas desplaisir ne en faiz ne en dis. »

3254 b. le savéz Dont il n'est pas saison [...] ou plus ouye certes m.] b. le savéz certes m. *corr. d'ap.*
 B

3254 Dont il n'est pas saison [...] ou plus ouye] Dont il n'est pas raison que vostre je exauce ou
 plus oÿe L, T 3256 sacéz que se je ne sust c.] sachés(sachiés B) que ce ne fust c. L 3262 tu es]
 vous estes B, L, T 3263 j. de ta v.] j. de vostre v. B, T, L 3263 tu ne seras] vous ne serez(serés
 T) B, L 3263 mirencolie] merencolie L, B, T 3265 assailliront] assauldront T, L, B 3268 ilz
 ne soient que t.] il ne soit estre ainsi que t. L 3271 si pourpensés a.] si presumpcieuses a. B, si
 presumpueusement les a. L 3271 aux e.] as e. B 3272 occire] pour ces(ses B) paroles injurieuses
add. L, B 3273 esjoigni] enjoignist L, conjoint B 3275 soubdain] soubdainement B 3276 preuve]
 prouve B 3277 preuve] prouve B 3280 a son maistre] a ses maistres B, L, T 3281 se courouce
 son maistre] se courouchent les maistres L, B 3281 et s'esmeut] et trop s'esmeuvent B, L, T
 3281 Seés] Seoiés B

Adonc Eneas, qui sans moien empréz le roy se soit, ne se pout plus taire, mais ainsi respondi a Dyomedés ce que en son cueur conceu avoit.

3285 **Comme Enee parla contre Dyomedés.**

« **C**E n'est pas juste chose, sire roy, qu'il ne conviengne respondre au fol second la folie aucune foiz, car c'est raison et justice que le fol soit discipliné de son vice. Je, qui suis vostre subget et amis, vous pourroie dire tant de villanie et de despit que vous commanderiez tantost que j'en fusse punis et par aventure mort et occiz. Et certes
3290 [50a] se ne fust la presence de vostre personne et la dignité, ce legat ou messagier qui a tant outrageusement, villainement et irreveraument parlé a vostre majesté que droit voudroit et raison seroit et equité que en l'eure il fust cy mort et decapité. Je lui conseille donc que sans delay qu'il se parte de vostre presence et que ainsi sa presumpcion il tourne en sapience. » Adonc Dyomedés ne fust point des paroles Enee esbahi, maiz
3295 hardiement ainsi lui respondi.

Comme Dyomedés a Enee respondi sans avoir paour du roy ne de lui.

« **O**tu, quelxconques homme tu soies, je voy bien en tes paroles que tu es juste juges, maiz ung pou trop aguz. Pour quoy je voudroie bien que je te puisse trouver en lieu convenable ou que je te peusses remercier des gracieux mots que tu as cy respondus.
3300 Je voy bien que le roy est eureux qui tient ung tel conseiller, qui si bien le sceit adrecher qu'il entreprenne sans crainte une tele et fole besongne de quoy il puisse finalement recevoir dommaige et honte. » Ainsi que Dyomedés a Enee responnoit, Ulixés empréz lui estoit qui les chaudes paroles de Dyomedés empescha et rompi, et ainsi plus aviseement au roy Priamus respondi : « Roy, ce que tu as dit bien entendu avons et volentiers de
3305 ta presence tantost nous partirons, et au roy Agamenon nostre seigneur ta responce nous reporterons. » Et ainsi Dyomedés et Ulixés du palais descendirent et surs leur chevaulx monterent, et hastivement alerent tant que a l'ost des Grecz approcherent, et se trairent a la tente ou Agamenon estoit, ou il avec [50b] les plus grans princes de l'ost en attendant leur response se repositoit, et la ont la responce de Priamus repeté,
3310 de laquele tous les Grecz se sont esmerveillés et comment doivent proceder lors se sont ensemble conseilléz, second ce quil sera cy dessoubz repetéz. Mais ançois que plus en disons, de Enee aucune chose dire devons. Donc est assavoir que Enee fu conceuz et

3291 a] qui *P*, *om.* *B* *corr.* *d'ap.* *L*, *T* 3294 Enee] Dyomedés *corr.* *d'ap.* *T*, *L* 3297 O] *lettrine manquante*, *pas de lettre d'attente*, *corr.* *d'ap.* *B*, *L*, *T* 3307 hastivement] *hastivent* *corr.* *d'ap.* *B*, *L*, *T*

3291 outrageusement (T)] orgueilleusement *B* 3291 villainement] boullainnement *B*, boullaument *L* 3294 tourne] change *B*, *L*, *T* 3294 Enee] Eneas *B* 3298 aguz] agus *L*, *T*, agu *B* 3299 respondus] *espondus* *T*, *B*, *L* 3301 u. tele et fole b.] u. telle et foleur et une telle b. *B* 3302 honte] *vergongne* *L*, *T* 3302 responnoit] *estrivoit* *B*, *T*, *escrivoit* *L* 3304 et ainsi [...] respondi] et ainsi parla aviseement Dyomedés et Ulixés au roy *L* 3305 n. seigneur] n. seigneur *T*, *L*, n. sire *B* 3310 proceder] pour le sçavoir *add.* *L* 3311 sera cy dessoubz r. (T)] sera cy dessus r. *B*, a esté cy devant r. *L*

3311 second ce quil sera cy dessoubz repetéz] de quibus infra proxime seriatim suo ordine referemus

3315 néz de la deesse Venus et de Anchisés qui apréz la bataille et destruction de Troie en
 ses nefz se mist et avec ses gens par la haulte mer d'Estruce naga et depuis en Romme
 entra et fu prinse des Rommains. De laquelle lignie vint et descendi le noble Cesar
 Auguste, empereour souverains, si comme il appert ou livre de *Authentiques** : « Ut
 preponeretur nomen imperatoris legis documentis etc », et dit que se du grant empereur
 Cesar les empereurs ses successeurs sont Cesars appellés selon le vray original, tous les
 3320 empereurs deurent mieulx estre de Enee Eneadés dis ou appelléz, comme Eneas fu le
 premier qui gouvernast l'imperial septre des Rommains. Des fais et pröescs de cest
 Enee Virgile moult de choses en escript et ordonna, combien que adevancéz de la mort
 point il ne pot parfaire le livre qu'il encommença*. [50c]

3319 dit que se [...] tous les empereurs d.] dit que se du grant empereour Cesar les empereours d.
corr. d'ap. B, L, T

3314 d'Estruce] de Tyre *B*, de Troie *L*, de Troie *T* 3315 descendi] descondi *B* 3317 preponeretur]
 preponatur *B, L, T* 3317 legis] legimus *B, T*, legemus *L*

3314 par la haulte mer d'Estruce naga] Tirenun nauigando per pelagus 3317 si comme il appert
 ou livre de *Authentiques*] Hic est eciam ille de quo Imperator Iustinianus in libris legum suarum,
 uidelicet in libro *Authenticorum* in rubrica, ut preponatur nomen imperatoris legitimis documentis,
 fecit inclitam mencionem [...].

3316 ou livre de *Authentiques*] Les *Authenticae* désignent la première traduction latine du texte grec
 des *Novellae Constitutiones* qui fut faite du temps de Justinien ou de son successeur, cf. du Cange, t.
 1, col. 493c, « *Authenticae* ». Cependant, l'usage a été pris de désigner par *Authentiques* les *Novelles*
 du Code de Justinien. L'extrait cité ici renvoie au titre 3 de la cinquième *Collation* : « Ut praeponatur
 imperatoris nomen documentis, et ut latinis litteris apertius tempora perscribantur. » (*Auth.* XLVIII;
Coll. V, tit. 3), dans la préface duquel il est dit que les empereurs descendent d'Énée et qu'ils sont
 appelés « *Aeneadae* » : « Si quis enim respexerit ad vetustissima omnium et antiqua reipublicae, Aeneas
 nobis Troianus rex reipublicae princeps est nosque Aeneadae ab illo vocamur ». 3322 combien que
 adevancéz de la mort point il ne pot parfaire le livre qu'il encommença] En effet, selon la biographie
 traditionnelle de Virgile, ce dernier n'a pas pu réviser entièrement son œuvre, cf. *Én.* p. VI « *L'Énéide*
 n'est pas un poème inachevé; c'est un poème qui n'a pas été corrigé ».

Cy commence le XIII^e livre comme Achillés et Thelaphus allerent a Messe pour avoir de la vitaille et comme ilz orent dure encountre.

3325 **T**ANTOST que la dicte relacion fu faicte, le roy Agamenon fist crier publiquement
 que tous les Grecz fussent presens en une belle plaine qui estoit ou dehors de
 Thenedon. Auxquielx assemblées, sans condicion ou contradicion, Agamenon
 leur proposa ainsi sa devocion : « Entres les autres choses de quoy nous devons avoir
 diligence, la premiere et souveraine si est et plus necessaire que nous pensons de pour-
 veances de vivre faire si que quant serons ententiz a poursuivre nostre bataille, l'ost ne
 3330 faille point qu'il n'ait suffisamment vitaille, et autrement ne se pourroit nostre ost main-
 tenir ne porter, et par consequent nous ne pourrions proufiter. Pour quoy, si vous semble
 bon, nous enverrons especiaulx messagiers et pourveurs a la cité de Messe, qui second
 leur discrecion facent la bonne et grande pourveance, car en celle cité il a grant planté
 3335 de biens et assés bon marchié et de tout ce qu'il nous fault y trouverons copie et grant
 abondance. » Adonc le conseil Agamenon tous d'un accort approuverent et pour tous
 messagiers le preux Achillés et Thelafe, le filz de feu Herculés, eslurent et ordonnerent
 et en grant compaignie de bonne chevalerie a Messe les envoierent. En celle cité habitoit
 et regnoit ung roy que on appelloit Teucer, qui long temps ce royaume paisiblement
 3340 tenu avoit, et estoit le dit royaume plain et peupléz de jenne et hardie bachelerie qui le
 roy servoit et noblement compaignoit. Et ont voulu [50d] aucuns dire que ce fu Cecile*
 qui jadiz fu et a esté tous jours de tous biens abondans, et est appellee la province
 Messe pour une cité que on appelle Messante, qui est sur le rivage et fait ung port ou
 vient et se assemble de toutes pars navire portant marchandises et la provision pour le
 3345 païs et provinces voisines gouverner. Ou, second l'opinion d'autres, celle cité fu dicte
 Messe pour un roy qui habita en celle ille que on appelloit Messam et pour ce que celle
 cité il edifia, il vult que Messe pour l'amour de lui on l'appellast, dont puis Messe tous
 jours on la nomma. De ce Daire le frigien, l'acteur, ne fist mencion, fors sans plus mist
 en son livre simplement que les Grecs vindrent a Messe pour faire leur provision et par
 3350 avanture, comme c'estoit une autre ille que Cezille, elle estoit plus prez des Grecz. En

3344 et se assemble] et assemble *corr. d'ap. T, B, L*

3330 quant] nous *add. L, B* 3331 autrement] aultrement *L* 3333 pourveurs] pourveours *B, L*
 3334 pourveance] prouvoiance *T* 3334 car] quar *T* 3334 il a] il ha *B* 3338 c. cité] c. province
B, L, T 3340] et possessé(possédé)*T* *add. B, L* 3343 Messante] Messame *B, L, T* 3343 fait
 ung] fait le *L, B*

3338 En celle cité] In hac igitur prouincia

3341 Et ont voulu aucuns dire que ce fu Cecile] Guido mentionne l'opinion répandue selon laquelle
 « Messe » serait la Sicile, mais il n'y souscrit pas (cf. « comme c'estoit une autre ille que Cezille »).
 On ne sait pas précisément d'où vient cette assertion. Peut-être était-elle due à un rapprochement
 étymologique entre la cité de Messana (dans le texte latin, ici « Messante ») qui est censée avoir donnée
 son nom à la région de « Messe » et Messine en Sicile, également appelée Messana en latin, et qui
 était réputée pour son abondance.

celle province donc de Messa Achillés et Thelaphus avec troiz mille chevaliers hardiz et courageux descendirent et appliquèrent, et ainsi que a terre descendirent et leurs nefz lioient et ancroient, le roy d'icelle province, que on appelloit Teucra, en grant compagnie de gens de cheval et a pié vindrent pour eulx deffendre l'entree de la cité et
 3355 rivage, car ilz cuidoient qu'ilz venissent pour eulx assaillir et faire dommaige. Brefment ainsi que ceux de la cité defendoient aux Grecs leur port, la bataille se commença dure, cruele et forte; et commencerent a choire des deux parties plusieurs, occiz et navrés a mort. Et perdirent les Grecs moult, maiz les autres plus, combien qu'ilz fussent en greigneur nombre. Et la orent tant a faire les Grecs que se n'eust esté le merueilleux
 3360 et preux en armes Achillés, [51a] ilz eussent esté tous desconfis, car ceulx de la cité estoient troiz fois plus que les Grecs et en leur país. Maiz Achillés considera l'ost et entre les autres choisi et avisa le roy Teucra et tantost en occisant tous ceulx qui a lui s'opposoient, tout l'ost percha et en tuant a dextre et a senestre jusques au roy vint et passa, qui moult de Grecz occiz avoit, car bon et hardiz princes estoit. Et lors
 3365 Achillés, comme ung lion forsenéz, trait l'espee et assault et fiert sus lui hardiement, et puis l'aert poissaument et lui rompt les lanieres de son heaume et le jecte a terre apertement, puis haulce l'espee, dont lui eust copé le chief, se n'eust esté Thelaphus qui lui puissaument apréz Achillés se combatoit. Lequel Thelaphus quant apperchut que ja l'espee levee avoit, dont le chief Teucra trencher vouloit, isnelement de son cheval des-
 3370 cendi et surs le roy Teucra se mist et son escu dessoubz le cop Achillés tendi. Et ainsi de ce cop mortel le roy couvry et deffendi, et a Achillés tresdoulcement se converti en lui depriant que au roy ja desconfit et non puissant et mercy criant et mortelement navré il vousist estre gracieux et exaucier vousist la priere de la noble personne qui demie morte le prioit et toute a lui s'offroit, comme le vaincu a victorieux, et vousist monstres sa benignité a celui qui se submettoit du tout en sa mercy et pitié. Adonc Achillés tost a Thelaphus ainsi respondi : « Quelle cause as tu de me demander mercy pour celui qui sans cause, mais sans plus en la fiance de ses armes nous a ainsi mortellement assailliz? Il vault trop mieulx et est juste chose que pour son outrage et perilleuse folie il chiece en la fosse que pour nous avoit apparilliee. »** [51b] Et lors Thelaphus a Achillés
 3380 respondi : « Achillés, ce roy que cy tu tiens en ta mercy fu jadiz joingt et confederés a mon pere en tressinguliere et especial amour. Et aussi que d'aventure une foiz par sa terre je passey en ce país, il me donna de joiaulx foison et me rechut en tresgrant joie

3382 en ce país] en ce jour *corr. d'ap.* L, B

3363 a dextre] a destre B 3365 hardiement] roidement L, radement B, T 3366 aert] aerdi B

3368 qui lui p.] qui le plus p. B, T 3368 Lequel [...] apperchut q.] Leschief(sic) n'eust esté Thelaphus quant il perchoit q. L 3369 le chief Teucra] le chief au roy Tantra L, le chief du roy Trentra B

3378 son outrage et perilleuse f.] son outrageuse et perilleuse f. L, sa outrageuse et perilleuse f. B

3379 chiece] chiesse B, cheye L 3379 apparilliee] appareillie L, B 3380 j. joingt et confederés] j.

joindz et confederé L, j. joint et consideré B 3381 especial a.] speciale a. B, L

3368 qui lui [...] se combatoit] qui secundus ab Achille pugnabat 3382 q. d'aventure [...] en ce país] dum quadam vice in hanc terram suam casualiter divertissem

et honneur, et me fist services et prouffiz de courtoisie et copieuse valeur. Pour quoy
je veul que tu saces que de sa mort j'avroie tresgrant douleur et tresabhomminable
3385 horreur. » A cui Achillés respondi : « Tien ve le cy, je le te baille et donne comme de
mort respité. Or fay a ta guise et a ta volenté. » Quant le roy Teucra fu de la mort
et des mains Achillés ainsi delivré et comme desconfis et demi mort a Thelaphus livré,
lors la bataille se cessa et chascun en son ressort s'en retourna et les Grecz comme
victorieux a leur navire retournerent. Mais a la grans priere et instance du roy en son
3390 chastel roial joieusement alerent, ou furent tresnoblement receus et en grans soulas et
coppie de biens par aucuns jours se reposerent. En celle espace de temps le roy Teucra
commença moult a agrever et des grans cops et plaies qu'il avoit receuz de Achillés se
senti trop fort afflebié. Pour quoy quant il vist et senti qu'il estoit en peril de mort et
qu'il sentoit qu'il ne pooit vivre plus, adonc il manda Achillés et Thelaphus. Et quant
3395 devant lui en son lit gesant furent venuz, a eulx parle discrettement : « Nobles sires,
longue vie avoir puissiéz et bonne salut. Thelaphus, mon treschier ami, feablement je
te di qu'il me convient en ma mortel fin aller et que je ne puis par aucune voie plus ma
vie alongner. Comme donc la destinee des dieux ne m'ait pas voulu octroier que j'aie
peu [51c] de mon corps successeur avoir et engendrer, pour ce que mon royaume ne
3400 demeure en debat ou perilleusement, lequel j'ai conquis a grant paine et gardé a mon
pouvoir jusquez a maintenant bien et paisiblement, lequel royaume j'eusse du tout sans
fulte perdu se cellui qui sus tous les hardiz, fors et preux victorieux fu Herculés, ton
pere, ne eust esté en mon aide contre mes ennemis, qui en la puissance de sa vertu a ma
requeste fu gardé et rendu et puis tous jours en la relacion de lui je l'ay paisiblement
3405 tenu, et par consequent le droit que je y ay ou doy avoir je l'aie eu par sa vigueur,
certes c'est raison que tu aies et croy qu'il t'a esté destiné que tu devoies cest royaume
avoir, lequel me sauva et restitua ton pere par son pouvoir. Et comme il ait pleu aux
dieux que je n'aye eu aucun hoir, et pour ceste bonne aventure je t'esliz affin que du
sceptre et de la couronne de cest royaume tu soies sires et tous les habitans en icellui
3410 soient tes subgéz et tous mes biens je met en ta main, et te prie que asséz tost, quant
trespassé je seroy, que tu veulles avoir soing et cure de appariller et ordonner et de

3386 Or] Or(fl) or *corr. éd.* 3392 agrever et des grans] agrever des grans *corr. d'ap. B, L, T*

3389 Mais] puis *add. B, L, T* 3389 i. du roy en son c.] i. du roy et des nobles de la cité en la
ville entrerent Achillés et Thelaphus après le roy en son c. *T, B, L* 3392 moult a agrever] moult
aggrever *B*, moult fort agrever *L* 3393 f. afflebié] f. a affebier *B*, f. afoiblier *L* 3395 a eulx parle
discrettement] il les a ainsi appellés discrettement *B* 3395 N. sires] N. ducs *B, L, T* 3397 en ma
mortel fin (*T*)] a ma mortelle fin *B*, en la fin mortelle *L* 3398 alongner] prolonger *B, T* 3403 ne
eust esté en m.] ne fust venus en m. *L* 3403 ne eust [...] mes ennemis] ne fust en mon aide contre
mes ennemis venuz *L*, ne fust en m'ayde contre mes ennemis venu *T* 3408 aucun hoir (*T*)] il semble
que ta destinee ait ordonné que par les dieux tu doyes ce regne recevoir Pour laquelle chose je te
institue mon hoir *add. B, L* 3409 sceptre] septre *B*, sestre *L* 3410 m. en ta m.] m. a ta m. *B*

3395 N. sires] Incliti duces

faire a mon corps, en guise royal, devote et honnorable sepulture. » Et ces mots finéz le roy Teucra fu mort et trespaséz. De laquelle mort Thelaphus fu triste et couroucéz, et tantost avecques les nobles du royaume sa sepulture noblement et honnorablement
 3415 apparilla, accompli et fist, et surs son corps une tombe de marbre tresprecieuse assist, en laquelle telle epithaphe et escript il mist : « Le roy Teucra yci gist que Achillés jadis occist, Qui a Thelaphus donna les droiz que en son royaume a. » [51d] Pour ceste cause que Teucra laissa le royaume a Thelaphus, filz de Herculés, ont aucuns voulu affermer leur opinion devant dicte, c'est assavoir que ceste province de Messe fu jadis de Cezille,
 3420 car on lit que Herculés vint en Cezille, donc on dit communement que Herculés en une partie de Cezille fist ses columpnes. Et appella on encore ce lieu le lieu des coulomnes et la terre estoit appelée jadis la terre Herculés, combien que aucuns aient le nom de celle corumpu en la nommant Herculine. Mais ces choses ne sont pas vraies. En celle terre ore destruite et dissipee sont encore les coulomnes de Herculés et en celle terre
 3425 Fedri le Second, prince et gouverneur des Rommains et roy de Cezille, ordonna, fist et octroya que gens y peussent habiter et edifier, combien que mille nef n'i puisse au port arriver. Neantmoins la terre est bonne et crasse, et est une ille bien et en bon air situee, laquelle est encore aujourd'uy Terre Neuve appelée*. Quant le roy Teucra en son dit testament eut renoncé et revesta Thelaphus de son royaume et de tous ses
 3430 biens plainement, lors les barons et les plus grans du royaume, chascun second sa cité, se mirent en arroy et vindrent a Thelaphus qui devant en son païs estoit duc, mais ore le tindrent roy et hommaige de loiaulté lui firent tous et le cognurent comme leur propre roy, et tous communement lui obeÿrent et firent loial subiection et sacrement. Et lors Thelaphus rechet le gouvernement du royaume paisiblement. Et Achillés fist la
 3435 provision de vitaille et emplli et chargea toutes ses nefz copieusement, et ne souffri pas que Thelaphus [52a] s'en retournast avec lui, mais contre son gré le fist demourer et le royaume maintenir et gouverner, ou quel les dieux l'avoient ainsi voulu honorer et exaucer en lui priant et admonestant qu'il soit veillant et diligent de faire tous jours aux Grecs secours toutes foiz qu'ilz lui transmettront leurs messages et ambassadeurs.

3413 m. finéz le roy T.] m. finéz le mo roy T. *corr. éd.* 3418 c. cause que T.] c. cause que ceste T. *corr. d'ap. T, L, B* 3421 C. donc on dit [...] encore ce lieu le l.] C. et fist ses coulomnes et appellacion. Encore est ce lieu nommé le l. *corr. d'ap. B, L* 3426 o. fist et octroya] o. que fist et octroia *corr. d'ap. T, L, B* 3426 p. au port a.] p. pour port a. (*T*) *corr. d'ap. B*

3413 mort] le roy *add. L* 3415 tombe] tumbre *B, T* 3421 C. et fist ses coulomnes [...] la terre estoit a.] C. dont on dit communement que Hercullés en une partie de Cezille fist ses columpnes et la terres estoit a. *T* 3422 Herculés] Hercullee *T* 3426 edifier] Car *add. B, L*, quar *add. T* 3432 cognurent] recongnurent *B*, recongneurent *L* 3439 ambassadeurs] embassadeurs *B*, ambassadeurs *L*

3428 et appella on encore ce lieu [...] laquelle est encore aujourd'uy Terre Neuve appelée] Frédéric II fonda en effet un espace d'habitation appelé Terranova, aujourd'hui Gela, à environ soixante-dix kilomètres de l'actuelle Agrigente. Or Agrigente était autrefois nommée Herculea et possédait des ruines de différents temples, dont un dédié à Hercule et dont les colonnes ont pu être prises pour les colonnes d'Hercule.

3440 Lequel Thelaphus devotement lui promist et affectueusement jura que de son royaume aidera et volentiers envoiera aux Grecz tout ce qu'il savra que mestier leur sera. Et ainsi Achillés print congé du roy Thelaphus et avec sa navire chargée de biens en la mer se bouta et sauvement et sainement sans forvoier appertement a Thenodon appliqua, ou l'ost des Grecz encore estoit qui en grant desir sa venue esperoit. Lequel

3445 Achillés descendi tantost a terre et avec bonne et grant compaignie a la tente du roy Agamenon tout droit ala. Et lors tantost roys, ducz et comptes et les plus grant de l'ost s'assemblerent et liement et joieusement Achillés rechurent, saluerent et baisierent et comme celui qui estoit de tous et surs tous améz et desiréz tresaimablement festierent. Et lors Achillés ordonneement leur raconta comme en la province de Messe combatuz

3450 ilz s'estoient et comme finalement tous pour roy Thelaphus receu avoient et lui obeïsoient, et comme il avoit grant quantité de vitaille fait venir et que desormais vivres ne leur pouoient faillir, car Thelaphus avoit promis et sur ce de eulx a leur besoing tous jours secourir. Pour lesquelles choses tous communement se sont surhabondant leescé, esjouis et ont tous [52b] et partout approuvé et recommandé le procès d'Achillés et son

3455 grant sens et advis. Et ainsi Achillés s'en est a ses tentes alléz et reposeement logier, ou il a esté tresliement de ses Mirmidons receuz, honnouréz et notablement commandéz. Maiz pour ce que Daire le frigien, l'acteur, vult en son livre ung pou la matiere de l'histoire destourner, ançois qu'il voust recorder le procéz des Grecz cy ensuivant, ilz vult les roys et ducs et princes nommer qui vindrent pour aider et secourir les Troiens,

3460 ainsi qu'il avoit nommé ceulx qui vindrent pour le secours des Grecs. Pour ce, en nous conformant a lui, nous mettrons cy comme quel roy et quel prince et quans furent ceulx qui aux Troiens contre les Grecs secoururent et especialement, sinon de tous, au moins des plus notables et des greigneurs.

3443 sans forvoier] sans forvoyer *B*, sans se forvoyer *L* 3444 qui [...] esperoit] *om. B* 3447 s'assemblerent] la *add. T, B, L* 3448 surs] sur *T, B, L* 3450 ilz s'estoient (*T*)] il s'estoit *B* 3450 et lui o.] et a lui o. *T, B, L* 3452–3453 tous jours] tousdis *L, B* 3453 leescé] leessé *L*, liescé *B* 3454 approuvé et recommandé] approuvé et commandé *B, T*, esprouvé et commandé *L* 3455 ses tentes] sa tente *T, B, L* 3455 logier] logié *B*, logé *L*, logés *T* 3458 destourner] bestourner *B* 3458 ançois qu'il] et ains qu'il *B*, et avant que il *L*

Quelz et quans Roys vindrent et appliquerent qui la partie des Troiens

3465 **secoururent et aiderent.**

EST donc assavoir, combien que Daires le frigien, l'acteur, ne le dit pas*, que des royaumes de Arus vindrent troiz roys avec plus de troiz mille chevaliers arméz, lesquels furent nomméz le roy Pandarus, le roy Gasor et le roy Adrastus. Item d'une province que on appelle Galofem, que aucuns dient estre une ille de merveilleuse beaulté et ou il a de merveilleuses et nobles citéz grant planté, vindrent quatre roys accompaignéz de chinq mille chevaliers arméz, desquielx on appelloit l'un Carras, l'autre Imacés, le tiers on nommoit le fort roy Nestor et le quart Amphimacus. [52c] Item du royaume de Licie vint le roy Calancas a tout troiz chevaliers et amena avec lui son tresfort filz Sperpedon, lequel avoit esté au roy Priamus autrefois necessairement obligié. Item du royaume de Lichaonie vint le roy Emphemus a tout mil chevaliers en bataille bien esprouvéz. Item du royaume que on apelle de Larison vindrent II roys a tout mil V^c chevaliers, Nupor le grant et le roy Sifodés. Item du royaume que on appelle Thebarie vint le roy Remus a tout troiz mille chevaliers et en sa compagnie vindrent sept contes et ducs, lesquelz estoient tous vassaulx du roy Remus et armes jaunes* portoient sans autre descognoissance affin que chascun les peust discerner et cognoistre, combien que autres les portassent semblabes. Item du royaume que on apelle Tranee, qui est en Orient, vint le roy Pillon et le duc Adam et amenerent avec eulx mil et cent chevaliers. Item du royaume de Pannonie vint le roy Precomessus et ung sien cousin, le duc Stupés, a tout mil chevaliers sans plus, pour ce que celle province est toute plaine de montaignes et forestz umbragés et n'a en tout ce païs point de plaine terre ou pou. Et

3478 c. et en sa compagnie vindrent sept c.] c. et sept c. *corr. d'ap. B, L, T* 3479 jaunes] jennes *corr. d'ap. L, B, T* 3485 p. point de plaine terre ou pou] p. point de plaine terre que pou *corr. d'ap. T*

3471 chinq mille] VI mille *T* 3482 mil et cent] onze cens *B* 3485 p. point de plaine terre ou pou] p. point de terre plaine ou bien pou *L*, p. de plaine, de terre ou pou *B*

3468 Est donc assavoir combien que Daires le frigien l'acteur ne le dit pas [...] et le roy Adrastus] Sciendum est ergo quod, de regnis eorum licet Dares Frigius nichil dixerit, venere tres reges cum plus quam tribus milibus militum armatorum, rex videlicet Pandarus, rex Thabor, et rex Andrastrus. 3471 quatre roys accompaignéz de chinq mille chevaliers arméz] quatuor reges in comitua v milium militum 3474 lequel avoit esté au roy Priamus autrefois necessairement obligié] qui regi Priamo fuerat uinculo necessitatis astrictus 3479 et armes jaunes portoient] portabant arma coloris hyalini siue flau

3466 combien que Daires le frigien l'acteur ne le dit pas] Cette remarque sur le silence de Darès se trouve bien chez Guido (bien que Darès en fait mentionne le pays d'origine de ces rois, cf. Dar., 18, « De Zelia, Pandarus, Amphion, Adrastus. »), mais le traducteur français a modifié la teneur du prétendu silence de Darès : alors que dans le texte latin (cf. ci-dessus) c'est seulement le nom du royaume qui a été occulté, ici c'est également le nom de ces rois qui est prétendu avoir été omis par Darès. En tout cas, le traducteur français a nommé leur pays d'un nom dont on ne connaît pas l'origine. En effet, Benoît, lui, mentionne la « Sezile », cf. Constans, I, v. 6667. 3479 armes jaunes portoient] Cette mention de la couleur des armes ne se trouve pas chez Benoît –celui-ci dit seulement que les armes étaient « Totes d'un teint, d'une color » (Constans, I, v. 6723)– et constitue l'une des rares mentions héraldiques de l'*Historia* qui, à la différence du *Roman de Troie*, en contient assez peu.

pour ce on dit que en ce païs habitent ou ont habité plusieurs foiz moult de monstres, de chimeres et licornes moitié bestes et moitié hommes, et gens sauvaiges a deux cornes et fa z, et pour ce dit on qu'en celle province on a veu aucune foiz moult de merveilles. Et en celle terre la y a diverses especes et plusieurs manieres de bestes et oyseaux sau-
 3490 vaiges, donc la chevalerie de ce païs la est plus esprouvee en l'art de traire d'arbalestes et de lances et de bons archiers plus abondans [52d] que aucune autre nacion. Item de la province de B oece vindrent troiz ducs a tout mil deux cens chevaliers, c'est assavoir Auximus et le duc Tresfort et le duc Sannius. Item du royaume de Brotin, qui est bien parfont en Orient et tout plain de bonnes especes aromatiques, vindrent deux roys a
 3495 tout mil chevaliers, c'est assavoir le roy B oer s et le roy Eroistorius. Item du royaume de Pafagonie, qui est plus loing d'Orient, lequel est tresriche en or et pierres precieuses qui sont souvent trouvéz en fleuve de Tigris et d'Euprat s, deux nobles fleuves qui sont ou royaume de Pafagonie, c'est assavoir le roy Phelimenis a tout deux mille chevaliers qui avoient escus non mie de boys, mais de cuir boulli aorn  par dessus d'or et de
 3500 pierres precieuses. Ce roy estoit de stature moult grant et non pas mendre que ung gyant. Item du royaume d'Ethiope le roy Pers s et en sa compaignie le trespreux roy Menon a tout les ducz et contes qui lui estoient subgi z, et a tout IIII mille chevaliers vint Sigamon, le frere du roy Mennon. Item du royaume de Theree vint le roy Theseus et Archilogus, son filz, a tout mil chevaliers comme le dit roy Theseus fust prochains
 3505 de sang et li z par lignage au roy Priamus. Item d'une ille que on appelle Aggreste vindrent deux rois a tout deux mille deux cens chevaliers, lesquelz ne sont pas cy nomméz*. Item du royaume de Lisine, qui est oultre le royaume des Amazons, vint ancien roy, plain de grant discrecion, que on appelloit Ephitrophus, qui estoit de tous les ars
 3497 q. sont souvent t.] q. souvent t. *corr. d'ap. B, L, T* 3504 Archilogus] Amphimacus *L, B, T corr. d'ap. G*

3487 licornes] licons *B*, lincons *T, L* 3490 esprouvee] approuvee *T* 3492 mil deux cens (*T*)] trois mil II^c *L* 3494 especes (*T*)] espices *B, L* 3496 l. est tresriche en or] vint ce tresriche en or *T, B, L* 3497 trouvéz] trouvees *L, B, T* 3499 cuir boulli] cuyr bouly *B* 3501 gyant] gueant *B*, geant *T* 3506 deux mille deux cens] douze cens *B* 3508 les ars] les VII ars *T, B, L*

3488 Et pour ce on dit que en ce païs habitent ou ont habité plusieurs foiz moult de monstres, de chimeres et licornes moitié bestes et moitié hommes, et gens sauvaiges a deux cornes et fa z] Et ideo dicitur in ea multos satyros faunosque bicornes quam plurimam habundare 3494 tout plain de bonnes especes aromatiques] plenum omni genere aromatum 3496 l. est tresriche en or] venit ille ditissimus auro 3503 le roy Pers s et en sa compaignie [...] vint Sigamon] venit rex Perses et in eius comitiua strenuus rex Menon cum militibus, ducibus, et in eius comitiua sibi subyectis et cum iii milibus militum et in eorum comitiua Sigamon 3508 de tous les ars] septem liberalibus artibus

3507 lesquelz ne sont pas cy nomméz] On trouve déjà cette remarque dans le texte latin. Pourtant, il est étonnant que Guido ne donne pas leur nom, car non seulement le nom de ces rois est mentionné chez Dar s (« De Adrestia, Adrastus et Amphius », Dar. I, 18) et chez Benoît (« D'Agreste [...] Vint reis Fion et reis Edras », Constans, I, v. 6685-87), mais il est aussi mentionné par Guido lui-même au début du livre XV, tout comme dans notre traduction, cf. « Eders et [...] Phillon », p. 157 et « Ocdarés et [...] Philon », p. 181.

notablement endoctriné, et amena avec lui mil chevaliers et ung archier* qui estoit mer-
 3510 veilleux [53a] a regarder, car une moitié de lui estoit en fourme humaine, couverte de
 cuir pelu semblable a cuir de cheval, les yeulx avoit ardans et flammans rouges comme
 feu et estoit maistre de traire de l'arc, et pour ce qu'il estoit horrible a regarder il faisoit
 et fist grant paour aux chevaulx en la bataille et moult de dommaige aux Grecz et a
 leurs chevaux fist et plusieurs en navra et occist. En l'aide des Troiens vindrent moult
 3515 d'autres chevaliers sans les chevaliers qui estoient au roy Priamus et sans ceulx de Inde
 la major, et y out en nombre XXXII roys. Onquez puis la constitution du monde on
 ne lut ne vit si belle assemblee ne si grant de jenne et noble chevalerie hardie et cou-
 rageuse en une compaignie, car la fleur de noblesce et de bachelerie de tout le monde
 y estoit assemblee tant pour les Troiens comme pour l'autre partie. Considerer donc
 3520 veullent discrettement ceulx qui ceste presente hystoire liront comme de legiere cause et
 surs petit fondement tant de fors hommes et tant des plus grans du monde lors mors
 et occiz sont. Et certainement conclurre bien ilz pourront que on doit bien redoubter
 aultri grever ou scandalizer, car de petite occasion voit on grant peril sourdre souvent
 et de petite estinchele se seult grant feu engendrer**.

3523 p. sourdre s.] p. soudre s. *corr. éd.*

3516 s. ceulx de Inde la major] s. ceulx de Inde la menour *T, B, s.* Ynde la menour *L* 3523 r.
 aultri grever] r. a autrui(aultrui *T*) grever *B, L* 3523 scandalizer] escandalizer *T*, escandelizier *B*,
 escalendiser *L* 3524 petite] petiote *L* 3524] se sceult *L*, se seult *T* 3524 p. estincelle se seult
 [...] engendrer] p. estincelle se sont grans feuz engendrés *B*

3509 et ung archier qui estoit merveilleux à regarder] et quendam sagittarium uisu mirabilem 3516 En
 l'aide des Troiens vindrent moult d'autres chevaliers sans les chevaliers qui estoient au roy Priamus
 et sans ceulx de Inde la major, et y out en nombre XXXII roys] Fuerunt autem milites qui cum
 hiis regibus aduenerunt preter milites ipsius regis Priami et Minoris Indie regis(reges *A, Pⁱ*) numero
 xxxii milia. 3524 Et certainement conclurre bien [...] grant feu engendrer] Sane abhominanda sunt
 scandala quantumcumque debili sunt ratione subnixa.

3509 et ung archier qui estoit merveilleux à regarder] La description du sagittaire –dont le nom est
 omis par le traducteur français– est directement reprise au *Roman de Troie*, cependant on ne sait s'il
 est une invention de Benoît comme le suggère Faral (cf. *Recherches sur les sources latines des contes
 et romans courtois du Moyen Âge*, p. 313) ou bien s'il apparaissait déjà chez Darès, comme l'affirme
 l'auteur (Constans suggère qu'il disposait peut-être d'une version plus large de Darès où aurait figuré
 cet épisode, cf. Constans VI, p. 248).

3525 **Cy commence le XIII^e livre par lequel on sceit comment les Grecz se partirent de l'ille de Thenodon. [53b]**

AINÇOIS que les Grecz se fussent de l'ille de Thenodon departiz, vindrent en leur secours le noble Palamidés, filz du roy Pairmile, a tout trente nefz chargéz de chevaliers preux. De laquelle venue les Grecs se sont merueilleusement esleechez, combien qu'ilz disent moult de poignans paroles pour ce qu'il avoit tant demouré. Mais il s'excusa en disant que veritablement il avoit esté malade treslonguement. Ce Palamidés entre les Grecz moult honoréz et prisiez estoit, car c'estoit cellui de tous les Grecz, ou le second, qui en vertueusement batailler et plus en richesse et copie de chevaliers abondoit et avoit en lui grant discrecion et chevalerie plaine de biens et circunspection. Pour quoy les Grecz ly ont prié que il veulle estre ung des principaulx conseillier et ordoneeur de leur gouvernement. Laquelle chose a leur requeste et instance octroia aimablement. Donc moult de jours et plusieurs nuz les Grecz ensemble parlererent et comme pourroient assegier Troies et plus convenablement assaillir par plusieurs foiz [53c] delibererent. Et premierement ilz se adviserent qu'ilz seroit bon qu'ilz s'approchassent par nuit et en tenebres a la cité. Maiz puis apréz il orent autre conseil, car ce seroit peril de nager par nuit et de approcher ou appliquer rivaiges que on ne cognoit le qualité. Pour ce qu'ilz orent autre conseil, car ce premier leur sembla trop perilleux, comme chascun des grans deist son advis, finalement le conseil de Diomedés fu tenus et approuvéz de tous, lequel fu tel qui ensuit.

3545 **Comme les Grecz appliquerent au port de Troiez et de la premiere bataille.**

« **O**ËZ vous tous, roys et princes qui me pouéz oÿr et mes paroles entendre. Nous devons estre tous honteux et avoir grant confusion devons et poons prendre, car il a ja ung an passé et plus que nous sommes cy arrivéz et venus et si n'avons eu tel hardement que nous ayons osé veoir ou approcher aucunement Troies ne riens nous n'avons cy fait que donner advis et espace a noz ennemis de faire leur pourveance et leur attrait et d'eulx adviser comme ilz nous pourront confondre et grever. Puis que nous venismes cy nous savons et avons ouy que les Troiens se sont garniz de grans gens de biens et si sont de murs, fosséz et autres ostacles enforcéz et ont eu belle matiere et occasion de ce tout bellement appariller, car ilz voient et sentent qu'il n'y a si hardi

3528–3529 chargéz de chevaliers preux] chargéz preux *corr. d'ap. T, B, L* 3529 De laquelle venue les Grecs] De laquelle les Grecs venue *corr. d'ap. L, B* 3541 aux r.] autres r. *corr. d'ap. T, L* 3549 a. et venus] a. et demis *corr. d'ap. L, B* 3555 o. de ce t.] o. et de ce t. *corr. éd.*

3527 vindrent] vint *L, B, T* 3529–3530 esleechez] esleechés *T*, esleece *B* 3536 c. a leur r.] c. Palamidés a leur r. *T, L*, c. Pallamidés a leur r. *B* 3540 a la c.] de la c. *B*, en la c. *L* 3541 aux r.] au r. *B* 3542 le qualité] la qualité *B* 3544 f. tenus et approuvéz] f. creu et tenu et approuvé(approuvés *B*) *L* 3544 l. fu tel qui ensuit] l. fu tel *B, L* 3554 s. sont garniz [...] et si s.] s. sont garnis d'engins et de gens et si s. *B, L, T*

3542 le qualité] discrimen 3554 de grans gens de biens] multa subsidia

de nous qui de eulz ose approcher. Et de tant que plus tardons et differons, tant plus nostre dommage nous faisons et nostre confusion procurons. Je croy et cuide certainement que se de droite voie nous fussons arrivéz a eulz appertement et soudainement, [53d] que nous les eussions plus aise grevéz quant nous les eussions assailliz impourveu-
 3560 ment, et maintenant il nous convient descendre contre eulz qui sont ja tous garniz de eulz deffendre. Je conseille donc que tantost, s'il vous plaist, noz nefz nous apparillons, et demain au matinet noz batailles ordonneez hardiement et isnelement aux rivaiges de Troiez nous appliquons, et a terre la tantost descendrons et la cité fermement assiegos et ordeneement nous logons. Nous poons bien savoir et savons que s'il ne plaist bien
 3565 aux Troiens, nous ne poons prez d'eulx a terre descendre qu'il ne faille que en grant effort et hardiesse nous exposons toutes noz vertus et noz forces en perilleuse et mortelle bataille. Laissons donc toute dillacion et sans autre deliberacion, quoy qu'il nous en doie avenir, ou mal ou bien, riens ne doubtons, car ainsi faire le nous convient, car nullement aultrement nous ne poons venir affin de parfaire ce que de grant affection et
 3570 certain propoz long temps desirons. » ¶ Adonc tous les Grecz le conseil de Dyomedés comme bon et sain approuverent et lendemain leurs nefz desancrerent et de l'ordre des nefz, lesquelles iroient premieres et les autres apréz, saigement ordenerent et puis en leurs nefz entrerent et tout droit vers Troies appertement nagerent. Donc premierement ordenerent que cent nefz alassent ou front et toutes ces nefz chastelees de chasteaux
 3575 et signes de batailles ont et es voilles estenduz pointes armes sont. Ensuiuant apréz cent furent arrenгуéz et les autres par la mer l'une empréz l'autre et mesureement et arrement logiéz. Et en nagant ainsi [54a] par ordre sans point de delay les rives des Troiens ilz virent et approcherent, et la ville et les faubours plainement discernèrent. Et lors en laissant leurs avirons tout belement et plainement surs le rivaige ilz declinerent.
 3580 Quant les Troiens virent et apperchurent que les Grecz estoient en si grant multitude de nefz approchiéz, lors isnelement tantost ilz se sont arméz et sur leurs chevaux arméz apertement sont montéz, et, sans attendre ou demander licence de roy ne de duc, chascun qui mieulx mieulx s'en est en l'encontre d'eulx de bon couraige venu, bien mut

3569 n. aultrement n.] n. aultrement faire n. *corr. d'ap. L, B, T* 3570 desirons] a desirons *corr. d'ap. T* 3571 leurs nefz d.] leurfz nefz. d. *corr. d'ap. B, L* 3575 e. signes de b.] e. signeez de b. *corr. d'ap. B* 3578 f. plainement discernèrent] f. s destrenerent *corr. d'ap. B, L* 3581 chevaux] cheveux *corr. d'ap. B, L, T*

3559 eussions] eussions *T, L*, aissons *B* 3566 perilleuse] apperilleuse *B* 3567 laissons] brisons *B, T, L* 3570 desirons] avons desirons *L*, avons desiré *B* 3575 n. chastelees de chasteaux et signeez de b.] n. chastelees de chasteault et signees de b. *L*, n. chastellees de chasteaux et signes de b. *B* 3576 l'autre et m.] l'autre m. *B*, l'autre bien m. *L* 3579 avirons] navirons *B* 3581 i. tantost ilz se sont arméz] i. tost si sont armees *L* 3582 a. sont montéz] a. montés *B, T* 3582 l. chevaux [...] montéz] l. chevaux sont legierement montés *L* 3583 en l'e.] a l'e. *B, L, T*

3575 ordenerent que cent nefz alassent ou front et toutes ces nefz chastelees de chasteaux et signeez de batailles ont et es voilles estenduz pointes armes sont] statuerunt precedere naues c, extensis velis, signis ventilantibus et vexillis bellicis, eciam in eis castellis erectis, et multo armorum tumultu munitas

et bien iré, combien qu'ilz venissent sans arroy et mal ordenéz. Quant les Grecz virent
 3585 si grant foison de chevalerie venant puissaument armee et montee pour resister a eulx
 et pour deffendre qu'ilz ne peussent a terre descendre, lors se sont moult esmerveilléz.
 Maiz encore s'esmerveillent ilz trop plus comme ilz appercevoient et veoient comme
 ces chevaliers noblement chevaçoient et soubz ces armes gentilmente et vassaument se
 portoient et cointoient. Et lors n'y ot en toute la compaignie des Grecz si hardi qui ne
 3590 se doubta et qui par la grant foison de la chevalerie contre eulx venans ne s'esbahisist
 et couraige muast. Maiz pour ce brefment que les Grecz voient qu'ilz ne peuent a terre
 descendre ou arriver qu'il ne leur conviengne parmy les cops des espees nues passer,
 hors mise toute crainte ilz s'armerent et force et esperit reprindrent et vigoureusement
 pour assaillir les Troiens s'apparillerent. Donc le roy Protheselaus Philacocon, qui es-
 3595 toit capitaine des premieres cent nefz qui aloient devant, de grant et hardi couraige
 seurement s'est [54b] efforcéz de prendre terre et descendre. Maiz tantost ung vent
 soudain se leva si fort que de l'orage des ondes aucunes de ces cent nefz vindrent sans
 ordre a terre si fort ferir qu'elles furent toutes froissiez. Pour quoy il convint la plus
 grande partie d'iceulx qui dedens estoient noier et perir. Et ceulx qui vifz demourerent
 3600 les Troiens forment occirent et cruelement martirerent. La traioit si fort l'une partie
 et l'autre que l'air estoit tout couvert et obscury de l'ombre des saiettes. Et y out si
 grant effusion de sang que l'eau du rivage estoit toute rouge et sanguine de la grant
 occision qui la fu faicte sur le barnaige des Grecz, et par la riviere ainsi rouge pouoit on
 veoir la quantité de celle humaine destruction. On ne lit point que oncques fu gent si
 3605 fortunee que furent lors les Grecz a celle leur premiere entree. Maiz apréz ces cent nefz
 vindrent en ce propre lieu tantost cent ensuivant apréz, lesquelles ne ferirent pas ainsi
 a la rive, ains tout pleinement et discrettement en nagant tout belement de descendre
 a terre se penerent, auxquielx les Troiens puissaument s'opposerent et la descendue
 fort leur empescherent. Adonc les Grecz qui estoient dedens leur nefz prindrent leur
 3610 arbalestes et leurs arcs et a fort et a menu trairent et geterent surs les Troiens qu'ilz
 recullerent, tant les contraignirent, et moult d'eulx des cops de saiettes des Grecz sur
 la rive mors demorerent. Ainsi que les Troiens pour la paour des saiettes eslongnerent

3591 c. muast] c. amast *corr. d'ap. T, L* 3603 g. occision q] g. effusion de sang q. *corr. d'ap. B, L, T* 3604 On ne l.] Ne on(N'on T) ne l. *corr. d'ap. B, L*

3584 de bon couraige venu bien mut et bien iré] de bon courage bien ruit(rut L) et bien animé B, T
 3588 chevaçoient] chevauchioient L, B 3590 s'esbahisist] s'esbaist L 3593 crainte] cremour L, B
 3597 l'orage des o.] la rage des o. B, la force des o. L 3600 forment] tantost B 3600 traioit (T)]
 trayoit B, tuoyent L 3601 e. obscury] e. obscur B, L, e. obscurs T 3603 sur le barnaige des Grecz]
 sur le grec barnaige(barnage T) L, sur les Grecs B 3605 o. fu gent si fortunee] o. feust gent plus
 infortunee T, o. gens fussent plus infortunee L 3609 empescherent] empescerent B 3609 leur n.]
 les n. B, L 3610 a fort et a m.] si fort et si m. L, B, T 3611 T. qu'ilz recullerent [...] contraignirent]
 T. de toutes pars qu'ilz contraignirent si les Troyens qu'ilz reculerent B, L, T

3605 fu gent si fortunee] exercitum aliquem tanto infelicitate

du rivage, les Grecz apertement descendirent de leurs nefz et prindrent terre et de hardi couraige bataillèrent, et les autres qui estoient vifz demouréz des premieres nefz
 3615 s'enforcerent et avec les seconds se meslerent. Entre les[54c]quelz fu et estoit le roy Protheselaus qui de sa personne merveilles faisoit et si vassaument l'espee traicte frapoit surs les Troiens que sans nombre il en occist et tuast et fist tant que s'il seul n'eust esté, tous les Grecz eussent esté des Troiens desconfiz et aggraventéz. Maiz finablement que valu le courageux vasselage du dit Prothesilaus comme pour ung bataillant
 3620 grec ilz estoient cent Troiens? La out bien forte bataille et cruele. Car les Grecz ne s'osoient ne pouoient bonnement en la mer retraire et si avoient plus chier a mourir vassaument que eulx mettre en peril de mer et fuir villainement. Donc de leur pouoir double leur force et en celle grant necessité et angoisseuse se deffendirent. Et y eult lors si grant detrenchement de membres humains que toute la araine fu si abevree de
 3625 sang et toute la terre estoit rouge et ensanglantee si que les ruissiaux de sang estoient grans de la grant occision que faisoient les Troiens et les autres aussi puissaument eulz deffendans. Maiz les Troiens estoient en si grant foison que tous les Grecz mouroient et de amere fin defailloient quant Archelaus et Parthenor vindrent tantost au secours des Grecz. Et veullent ou non les Troyens, a terre sont descenduz et de leurs nefz yssus
 3630 et apertement en grant vertu ont donné secours a leurs compaignons grecz, lesquelz reprindrent et cueillirent cueur et en conroy se revinrent, et avec les nouveaux venus se revengierent et combatirent vaillaument contre les Troiens leurs ennemis. Maiz les Troiens estoient trop plus si qu'ilz gaignerent tous jours jusques a tant que vint le duc Nestor qui de courage ardant descendi tantost de ses nefz et la bataille embrase
 3635 et commence. Derechief la furent lances brisiéz, la pouoit on ouyr l'air siffler du [54d] son des saiectes qui menuement en l'air volaient, lors cheoient mors et occis de toutes les deux parties, la y out tele noise que tout l'air retentissoit des grans cops que on y feroit. Et adonc Archelaus et Prothenor, combien qu'ilz eussent moult des Troiens occiz, ilz furent et estoient ja travailléz et conquis quant le roy Ascalus et le roy Alagus
 3640 et leur compaignie vindrent et apertement descendans de leurs nefz a terre se mirent,

3613 d. de leurs nefz] d. de leurfz nefz. *corr. éd.* 3616 de sa personne merveilles f.] de sa personne f. *corr. d'ap. BT* 3619 Prothesilaus] Penthesilee *corr. d'ap. B, L, T* 3623 double leur force et en] double et force en *corr. d'ap. B, L, T* 3624 la araine] l'armee *corr. d'ap. B, T, L* 3629 Et veullent ou non les Troyens] Et s'ains veullent ou nom les Grecz Troiens *corr. d'ap. B* 3636 p. on ouyr l'air s.] p. on l'air s. *corr. d'ap. B, T*

3616 de sa personne merveilles f.] de sa personne merueilleusement f. *L* 3617 surs] sur *B* 3617 les Troiens] et feroit *add. B, T*, et feroit si dru *add. L* 3617 seul] *om. L* 3621 avoient plus c.] amoient plus c. *B* 3623 c. grant n.] c. angoisseuse et grant n. *L*, c. angoisseuse n. *B, T* 3626 e. grans de la grant o.] e. grans et la grande o. *L* 3627 p. eulz d.] p. en tresfort eulx d. *L* 3629 Et veullent ou non les T.] Et sans veullent ou non les T. *T*, Et sans plus de sejour veullent ou non les T. *L*

3619 finablement que valu le courageux vasselage du dit Prothesilaus] quid profuit Prothesilae animosa defensio 3636 la pouoit on ouyr l'air siffler du son des saiectes qui menuement en l'air volaient] sibilant per aera multe sagitte uolantes

et tantost hardiement la bataille prindrent et si fort les Troiens assaillirent que malgré
 eulz reculler ilz les firent. Maiz lors vindrent de Troie franche et noble chevalerie et
 forseneement les Grecz si empessent qu'ilz sont contrains de reculler et jusques a leurs
 nefz comme desconfiz retourner. Adonc en celle heure le roy Ulixés et son navirement
 3645 apertement descent et ysnellement le cours se boute en la bataille contre les Troiens. La
 recommence l'estour, car les Grecz en la venue de Ulixés si ont reprins force et vigueur.
 Lors Ulixés, comme ung lion eschaufé, entre en la bataille et de sa grant lance, en
 armes nobles et resplendissans, fiert et abat, navre et occist. Lequel ainsi puissaument
 bataillant le roy Phelimenis, roy de Pafragonie, choisi et apperchut et vit qu'entre les
 3650 autres c'estoit celui qui les Troiens plus dommagoit. Et lors Philemenis s'adrecha vers
 Ulixés tout droit et lui donna tel cop qu'il le feist cheïr a terre jus de son cheval. Pour
 quoy il convint que Ulixés se combatisist a pié, mais Philemenis recouvra et de sa lance
 qu'il tenoit si fort cop et si cruel lui donna que son escu lui brisa et de son noble
 haubregon les mailles rompi, et a terre comme demi mort le jecta. Adonc Ulixés [55a]
 3655 comme fort de couraige, combien que fort navréz, pour ce ne s'est point desconfortéz,
 ains apertement se releva et sa lance de grant couraige brandi et contre Phelimee si
 puissaument la jecta et atacha que du trenchant il lui percha vers la gorge les vaines
 vocaulx, donc vient la voix, et lui rompi tout le haubregon, gorgery et les armes que
 la il avoit et lui coupa les dictes vaines. Duquel cop mortelement Phelimee est a terre
 3660 chez comme demi mort. Lequel les Troiens tantost prindrent et en grant resistance et
 force de bataille vif hors de l'ost le garantirent et surs ung grant escu le mirent et en la
 cité de Troie le transmirent. De Philimee ainsi navréz furent si dolens les Troiens, car
 ilz le cuidèrent mort et tué et se n'eust esté ceste aventure de ceste navreure tous les
 Grecz qui estoient descenduz sans faulte eussent esté desconfiz et peussent avoir eu leur
 3665 final jour. Maiz Achelus, le roy Talie, et le roy Agamenon, qui estoit duc et empereur
 de tout l'ost des Grecz, vindrent a toutes leurs nefz et Menelaus le roy avec sa gent et
 Thelamonés Ajax avec son barnaige. Et tous trairent leurs chevaulx hors des nefz et
 a terre descendus asprement monterent sus. Et lors commença la forte bataille contre
 les Troiens des fraiz et nouveaux Grecz et commencent a brisier lances et a desmonter,

3645 ysnellement le cours se b.] isnelement descent le cours se b. *corr. d'ap. B, L, T*

3643 l. vindrent de [...] si empessent qu'ilz sont c.] l. vint de Troye nouvelle chevalerie fresche
 et moult forseneement les Grecs empessèrent si qu'il sont c. *L*, lors vindrent de Troyens nouvelles
 et freische chevalerie et forseinement les Grecs si empessèrent qu'ilz furent c. *B B* 3647 eschaufé]
 effauché *B* 3654 haubregon] haubergon *B, L, T* 3655 c. fort de couraige] *om. B, L, T* 3655 navréz
 (T)] estoit *add. B* 3655 c. que fort navréz] c. qu'il fust navré *L* 3657 atacha que] de force de bras
 sur l'escu hault il attingny en telle guise que de sa lance trenchante *add. B, L, T* 3657 il lui p.] il
 le p. *B* 3658 r. tout le haubregon, gorgery et les a.] r. toute la haubergere de la gorgiere et les a.
B, r. tout la haubergie gorgiere et les a. *L* 3660 chez] cheu *L, B* 3661 surs] sur *B, L* 3663 esté
 ceste [...] tous l. (T)] esté l'aventure de ceste navreure tous l. *L*, esté celle navreure de celle aventure
 tous l. *B* 3669 d. fraiz et nouveaux] d. fors et nouveaulx *B, T*, d. Grés qui furent frés et nouveaulx *L*

3644 et son navirement] cum suo nauigio

3670 navrer et occire les Troiens et lors se renforça la bataille. Adonc Prothesilaus, roy des
 Philardiens, lasséz et travailléz, car tout le jour il s'estoit puissaument combatuz et les
 Troiens avoit fort bataillés, si se retray de l'ost et pour ung pou reposer se destourna
 ou la bataille premier commença. Et la quant [55b] il regarda que la plus grant partie
 de sa gent estoit noiee, tuee et occiee, lors moult tendrement il ploura a par luy et
 3675 du grant courout qu'il ot il se resvigouvra, et avec aucuns des siens qui estoient es-
 chapéz et arrivéz la, tantost surs son cheval monta et comme forsenéz pour venger les
 siens en l'ost s'en entra et de l'espee toute nue traicte fiert les Troiens si griefment que
 plusieurs en occist et grant foison en navra. Adonc le roy Perseus, roy de Ethyopés,
 yssi de Troie a grant compaignie et de grant couraige assembla contre les Grecz et la
 3680 oust bataille renforcee. Et les Troiens reprindrent cueur en la venue des Ethiopiens qui
 forseneement les Grecz commencent a fouller si qu'ilz furent tous contrains de reculler
 et a leurs nefz retourner. Quant le preux Palamidés a sa gent a la rive applica et tost
 ses chevaulx tray hors des nefz et en grant desir de secourir aux siens sus monta. Et
 lors la bataille plus mortele renouvela, car les Grecz furent recomfortéz en la venue du
 3685 preux Palamidés qui, comment esragiéz, abatoit et occisoit les Troiens qu'il rencontroit.
 Lequel Palamidés vit et choisi Sigamon, le frere du roy de Perse, qui faisoit merveilles
 et en l'ost entre les Troiens renomméz estoit, et tantost vertueusement avec lui s'en ala
 et de sa lance trenchant parmi les costes tel cop lui donna que les boiaux lui sailloient
 et cheÿ a terre. Puis Palamidés entre parfondement en l'ost et tue et fiert et rompt
 3690 tant que chascun des Troiens li fait voie, car le dit Palamidés si les Troiens desconfist
 que non puissans de resister furent contrains de reculler et fuir. Et la y out [55c] grant
 plour et cry des Troiens occiz et desconfiz qui par grant espace de temps de terre s'en
 estoient ja pour les cops de Palamidés fuis. Apréz le trespreux et le tresfort des che-
 valiers, Hector, resveilléz de la grant clamour que les Troiens faisoient, qui desconfiz
 3695 ainsi s'enfuioient, yssi hors de Troie a grant compaignie et comme forsenéz, enflambé
 et embrasé, as armez resplendissans et la lance forte et trenchante, fu bien montéz et
 d'un escu d'or reluisoit a l'ymage de troiz leons dedens painctz et emprains, dedens les
 Grecz s'en est entréz et parmi toutes les batailles de vertu neant travaillé commença

3675 r. et avec] r. avec *corr. d'ap. B, L, T* 3675 aucuns] aucus *corr. éd.* 3680 reprindrent]
 reportent *corr. d'ap. B* 3680 c. en la venue d.] c. en la venue(fl) en la venue d. *corr. éd.* 3680 des]
 de *corr. d'ap. L, B* 3697 p. et emprains] p. emprains *corr. d'ap. B, L* 3698 b. de vertu neant
 travaillé c.] b. de vertu vient et c. *corr. d'ap. L, B, T*

3673 premier c.] premierement c. *B, L, T* 3674 g. estoit noiee, tuee et occiee l.] g. avoit esté noiee
 et tuee et occise l. *B, g.* estoit noyee et tuee l. *L* 3680 l. oust bataille renforcee] l. est la bataille
 renforcie(enforciee *T*) *B*, l. est la bataille bien renforcee *L* 3680 reprindrent] reprirent *T* 3682 a
 sa g.] et sa g. *B, L, T* 3683 tray] tira *L* 3683 g. desir de secourir aux siens sus m.] g. desir de
 secourir aux sciens dessus il m. *L, g.* desir de secours donner au siens sus m. *B* 3697 d. painctz et
 emprains] d. pains et emprains *B*, d. pains et emprains *L*

3686 Sigamon le frere du roy de Perse] Sigamon fratrem regis Mennonis et nepotem regis Persei *G*,
 Sigamon fratrem regis Persei *P^f* 3692 par grant espace de temps de terre] per longum terre spatium

percer tout l'ost et a destre et a senestre tout devant lui fist trebucher. Auquel vint
 3700 a l'encontre le preux Prothesilaus qui trop ce jour avoit les Troiens grevéz. Lors Hec-
 tor l'a encontré et pour ce qu'il avoit ja brisé sa lance, son espee nue traicte ha et a
 Prothesilaus tel cop en la force de son bras donna que nonobstant ses armes tout il le
 pourfendi et en deux le trencha et du coupelet de la teste jusques au nombril son corps
 en deux parties devisa. Adonc cheÿ le noble Prothesilaus mors et estains. Et Hector
 3705 tantost passe outre en ferant de tele guise que tous ceulz qu'il encontroit leur desrain
 jour finer leur faisoit et en pou d'eure tant en tua que ceulx qui la grant foison des occiz
 virent, devant lui paoureusement s'enfouirent et l'un a l'autre demandoient qui cellui
 estoit qui par excellence ainsi vassaument les detrenchoit et occisoit. Et lors les aucuns
 le recognurent et apperchurent que ce estoit le tresfort des chevaliers. Adonc devant
 3710 sa face chascun s'enfuoit et ainsi l'ost un pou se departi. Adonc [55d] Hector un pou
 se destourna pour lui reposer, car il estoit lasséz et lors l'ost des Grecz se rassembla
 et en champ rentra. Et ce advint ce jour VIII foiz ou dix. Quant ce vint au vespre
 a soleil couchant, Hector, travailléz, a Troie s'en retourna et sa gent bataillant contre
 les Grecz laissa. Lesquelz en tele guise les Grecz empresserent et foulerent qu'ilz s'en
 3715 retournerent et comme tous desconfiz a leur navire retournerent. Quant le tresfort grec
 Achillés a toutes ses nefz garnies de ses Mirmidons appliqua a terre et tantost en la
 bataille se fery et bouta, adonc les Grecz se renforcerent, en bon couraige en l'espe-
 rance de Achillés reprindrent, car il avoit admené plus de troiz mille fraiz combatans
 et nouveaux. Et lors se renforça dure et tresaspre bataille. La cheoient mors des deux
 3720 parties, maiz plus des Troiens, car Achillés en tuoit et occisoit sans nombre. Ja toutes
 les nefz des Grecs estoient venues a terre et descendues, et tous yssuz a Troiens se
 combatoient et navroient et tuoient, et especialment Achillés les empressoit et descon-
 fisoit en telle guise que les Troiens furent contrains vers Troies et se penoient de ens
 entrer pour eulx sauver en la cité. Et les Grecz les suivirent de si prez que aux portes
 3725 a l'entree il en y out plusieurs de mors. Car ceulx qui en la porte pour la presse entrer
 ne pouoient, tantost des Grecz occiz estoient. La y ot grant occision, car les Grecz y
 tuoient les filz en la presence des peres, la pouoit on ouïr braire et crier de lermes et

3700 p. Prothesilaus] p. Penthesilee *corr. d'ap. B, L, T* 3702 a Prothesilaus tel c.] a Penthesilee
 tel c. *corr. d'ap. B, L* 3704 n. Prothesilaus] n. Penthesilee *corr. d'ap. B, L* 3712 advint] avi *corr.*
d'ap. L, B 3716 A. a toutes [...] de ses M.] A. vint a toutes ses nefz vint a tous ses M. *corr. d'ap. L*
 3719 cheoient] cheï *corr. d'ap. B* 3720 A. en tuoit s.] A. tuoit s. *corr. d'ap. B, L, T* 3725 il en y
 out] il y out *corr. d'ap. B, L*

3701 e. nue traicte ha e.] e. nue trait et sache e. *L*, e. tray et sacha e. *B* 3702 t. cop en la force de
 son b.] t. coup en la force de son escu et de son b. *L* 3703 coupelet] coupellet *B*, coupel *L* 3711 H.
 un pou [...] lasséz et l.] H. lassé ung pou pour se reposer se destourna et l. *B, L* 3712 a. ce jour] a.
 en ce jour *L* 3716 A. a toutes [...] de ses M.] A. a tout ses nefz chargies de ses M. *B* 3719 cheoient]
 cheent *L* 3724 et se penoient [...] en la cité] et si se penoient de entrer en la cité pour eulx sauver
B, L

de voix ameres. Et encore y eust eu plus piteuse desconfiteure se les victorieux Triolus, Paris et Deïphebus [56a] a grant compaignie ne fussent contre les Grecz venus, car en
 3730 leur venue et leur resistance grant cessa l'occision grant. Et la nuit vint umbrage et lors la bataille se departi et cessa. Les Grecz a leurs nefz s'en retournerent et les Troiens leurs portes de bonnes barres clouïrent et fort fermerent. Adonc le roy Agamenon ad-
 visa une belle et convenable place et la commanda que chascun sa tente et son logeis face. Et la les plus grans et les autres apréz tendirent leurs tentes et leverent leurs
 3735 paveillons et apparillerent le mieulx qu'ilz porent leurs estages et maisons, et ceulx qui n'ourent tentes firent le mieulx qu'ilz porent nouveles habitacions. Et leurs chevaulx establèrent et logerent et de leurs nefz ce qui leur fu necessaire avec eulx apporterent, et icelles nefz en grant foison de cordes et grant multitude d'ancre fermement lierent et ancrerent, et ainsi par la disposicion de Agamenon leur siege disposerent et toute nuit
 3740 firent grant feu si que en l'ost des Grecz on veoit aussi cler que par jour. Et firent lices l'une devant l'autre et celle nuit se porent a leur guise ordonner ainsi que les Troiens point ne les empeschoient, ainsi toute nuit orent leurs portes serrees desquelles nul yssi. Apréz l'ordenance du siege, le soingneux et le veillant Agamenon, qui oncques ne pot estre soupprins de sommeil, ordonna gardes qui toute nuit tout entour l'ost veillassent
 3745 pour ce que les autres en la seurté des veillans plus feablement se reposassent. Et ainsi le remenant de ceulx qui avoient esté travailléz de nager tout le jour et aussi avoient esté las et grevéz du fort estour tous arméz se [56b] coucherent et jusques a lendemain l'aube clere se reposerent. Et ainsi fu la premiere bataille entre les Troiens et les Grecz, quant les Grecz premierement descendirent et terre prindrent. [56c]

3735 estages] athaches *corr. d'ap. T, B, L*

3728 b. et crier de lermes et de voix a.] b. et plourer et crier de larmes a. *L* 3728 e. y eust eu plus piteuse desconfiteure] e. y eust il eu plus piteuse desconfite *B*, e. y eust eu plus piteuse besongne *L*
 3728 les victorieux] le victorieux *B*, le glorieux *L* 3730 r. grant cessa l'occision grant] r. grant cessa l'occision *B*, r. cessa l'occision grande *L* 3739 Agamenon] leur seigneur *add. L* 3744 veillassent] vaissalement *B* 3749 prindrent] de degré en degré furent ainsi assaillis et par plusieurs fois recullés et reboutés jusques a leur navire et a l'autre fois estoient aussi comme victorieux et finalement victorieusement prindrent terre et assiegerent Troyens *add. B*

3728 les victorieux] ille virtuosus 3730 Et la nuit vint umbrage] et superueniente noctis umbraculo

[57a]

3750

Cy commence le quinzieme livre.

QUANT les tenebres de la nuit furent finées et terminées et a l'aube du jour reluisant les terres furent du soleil enlumines et resplendissans, ce tresfort chevalier Hector, duc et gouverneur de tout l'ost de Troyes, manda et com-
 3755 manda que chacun feust armé et que toutes gens qui armes porter pouoient et batailler feussent ysnelement en une place qu'il avoit esleue emmy la cité, ou estoit le temple de la deesse Dyanne, prestz et assembléz, et par diverses compaignies les ordonna et a chascun, selon sa vaillance, pourveance pour celle journee distribua suffisaument et donna. Et lors il commanda que on ouvrist une porte de la cité de Troyes que on appe-
 3760 loit Dardanidés. Et [57b] puis son cousin Glauson, le filz du roy de Lisie, et Cinabre, un scien frere naturel, appella et le regimen de la premiere bataille leur bailla, ausquieulx mil chevaliers fors, hardis, esprouvéz, tant du royaume de Licie comme du royaume de Troyes, il delivra et ou nom des dieux congí d'issir leur donna premier. Lesquieulx de la porte yssirent et en bon arroy, en alant saignement et ordoneement, aux champs se mistrent. Apréz celle premiere bataille ou compaignie, Hector ordonna mil autres
 3765 chevaliers sages et adviséz en fais de chevalerie et leur bailla pour chevetaines Therce, le roy de Trace, et Archiloige, son filz, homme de grant hardiesce et puissance, et leur donna licence d'issir et de suivre les chevaliers precedens en la premiere ordonnance. En la seconde bataille il mist et ordonna trois mille chevaliers fors et puissans et leur baille pour dutteurs et gouverneurs le roy de Frige, le roy Contacite, et le roy Abtan, qui
 3770 estoit homme de grant pröesce. Lesquieulx en esperance de victoire yssirent de la dicte porte et moult saignement suivirent la premiere bataille. En la tierce bataille Hector mil chevaliers il establi, desquieulx Triole chief il fist et ordonna, auquel affectueusement il parla ainsi.

Comment Hector admonneste Troiol discrettement qu'il se porte en la
 3775 **bataille saignement.** [57c]

« **M**ON treschier frere, j'ay tresgrant leesse du grant couraige que tu as, mais je me doubte trop que sans attrempance et avis tu ne te boutes et trop excerces ta force en ceste bataille. Pour quoy je te pri que tu gardes ton corps soingneusement et ne te habandonne pas trop et ne te pourvay pas trop a ton couraigeux hardement,

3760 b. leur b.] b. le leur b. *corr. d'ap. L, B* 3766 roy de T.] roy le T. *corr. d'ap. B, L*

3756 t. de la deesse Dyanne] t. de la deesse Venus deesse Deane *L* 3756 p. et assembléz [...] compaignies o.] p. et assembléz et par diverses compaignies, chevetaines(chevetaignes *T*) et eschielles(eschelles *T*) et diverses compaignies o. *B, p.* et appareillés et par diverses compaignies leurs chevetaines bailla et diverses compaignies o. *L* 3762 c. d'issir leur donna premier] c. d'yssir de la porte premiers leur donna *B, T*, c. d'issir de la porte les premiers et bonne licence leur donna *L* 3770 Lesquieulx] trois *add. L* 3777 attrempance] amour *add. L* 3777 excerces] exercites *T, B* 3779 p. pas trop a ton couraigeux h.] p. pas trop et ne croy pas ton courageux h. *B, L, T*

3780 mais te porte si saignement que nos ennemis desirans nostre confusion ne se puissent
 esleschier de ta folour ne faire leur derision. Or va donc, en nom des dieux qui te soient
 en aide, en si bonne aventure que tu puisses retourner victorieusement en nostre cité,
 sain et haictié avec ta compaignie. »

La responce de Troyol.

3785 « **M**ON treschier seigneur, a l'aide des dieux il ne te fault point doubter que tes
 commandemens tous jours je feray, comme a mon treschier frere et seigneur
 sans point decliner a tes paroles je obeïray. » Et congié prins, Troiolus est de la dicte
 porte yssu noblement arméz et en son escu a champaigne d'asur avoit trois lyons doréz.
 Et apréz la seconde bataille est vers les ennemis de hardi courage aprouchiés. Puis
 3790 Hector en la quarte bataille establi trois mil et puis mil et V^c chevaliers et fist leurs
 chevetains Huppon, le roy de Larise, qui estoit si grant et si fort que en tout l'ost des
 Troyens plus fort de lui n'avoit, et merueilleusement guerres de grant affection suivoit
 et amoit. Et avec lui fut chief [57d] ung moult preux chevalier et bien acompaignié,
 Ardelaus, qui du royaume de Larise estoit et pour les Troyens aidier de bonne volenté
 3795 le dit roy Huppon compaignié avoit. Avec ces deux Hector adjousta le duc Ferens et son
 treschier frere naturel Dinadam pour la pröesse de lui et pour estre duc et gouverneur
 de la quarte bataille. Lesquieulx ensemble de la licence de Hector de la dicte porte
 yssirent et apréz la tierce bataille ordoneement aux champs se mistrent. En la quinte
 bataille mist et ordonna le roy de Sizonnie. Et est assavoir que ces Sizons estoient
 3800 gent fort et grant si que on cuidoit qu'ilz feussent gaians. Et estoient les armes de ce
 roy toutes jaunes sans aultre difference*. Et avec ce roy Hector adjousta pour ducteur
 Polidamus, son treschier frere. Lesquieulx ensemble sont de la porte yssus et mis, et
 aléz aux champs et adrechés contre les ennemis. La six^{me} bataille a Hector establi de la
 gent de Penoyes et leur bailla chevetainnes le roy Prothenose et le duc Cerepés, deux
 3805 hommes de grant pröesce plains. Et est assavoir que celle gent de Pennoyes aloient en
 toutes batailles desarméz ne ilz n'usoient de haubergon ne de heaume ou escu. Mais
 toute leur estude et garnison si [58a] estoit, car ilz portoient ars et avoient grans sayettes
 qu'ilz vestoient de plumes d'oyseaulx et au bout les couronnoient de fors fers, et avoient

3790 s. bataille est vers [...] quarte bataille establi] s. bataille establi *corr. d'ap. B, L, T* 3794 Troyens]
 moyens *corr. d'ap. B, L* 3796 pröesse] yece *corr. d'ap. B, L, T*

3782 puisses] recouvrer honneur et *add. L* 3787 s. point [...] paroles j.] s. point differer a tes
 commandemens j. *L* 3790 m. et V^c] m. VII^c *B, L* 3796 gouverneur] adresceur *L*, adreceur *T*,
 ardrecheur *B* 3800 gaians] gayans *B*, goyans *T*, geans *L* 3807 s. estoit car ilz p.] s. estoit qu'ilz
 p. *L* 3808 v. de plumes] v. de pennes ou plumes *B, T* 3808 f. fers] et agus *add. B* 3808 p. arcs
 et avoient grans [...] de fors fers] p. arcs et avoient de fors fers et agus *L*

3796 pröesse] strennuitas 3801 Et estoient les armes de ce roy toutes jaunes sans aultre difference]
 Et huius regis arma erant hyalina siue flaua sine aliquo intersigno

3801 Et estoient les armes de ce roy toutes jaunes sans aultre difference] Guido a repris ce détail à
 Benoît : « D'or bruni ert sis escuz toz », Constans, I, v. 7815.

chevaux tresappers et treslegierement fuyans sur lesquieulx montéz, en fuyant de ces
 3810 sayettes, contre les ennemis puissamment ilz trayoient et a mort les navroient et tuoient.
 A ceste bataille adjousta Hector son frere legitime Deïphebe. Lesquelz apréz les aultres
 batailles yssirent. Verité est que avec ceste sixieme bataille desarmee Hector mist des
 chevaliers arméz sans nombre, et especiaument ceulx qui estoient venus du royaume de
 Egreste. Et ces chevaliers il mist soubz le regimen du roy Ocdarés et du roy Philon.
 3815 Lequel roy Philon avoit ung merueilleux chariot* qui estoit tout entierement fait d'ivire,
 mais les roes estoient de fors bois couvertes toutes d'or pur et toute la couverture si
 estoit plaine de pierres precieuses et d'or et d'argent. Et ce chariot estoit tous gardé et
 advironné de deux tres fors et tresbataillereux chevaliers. Et avec ces deux roys Philon
 et Ocdarés, Hector adjousta son frere naturel Pittagoras, qui tous de la licence de
 3820 Hector appertement de la cité s'en alerent et contre les ennemis approucherent. Hector
 en la septiesme bataille, en poursuivant tous jours couraigeu[58b]sment son propos,
 ordonna et establi le tresnoble Enee, de quoy nous avons fait cy dessus mencion, et en
 sa compaignie et subjection mist et bailla tous les chevaliers et les hommes a cheval
 qui estoient venus du destroit de Nuye. Lesquieulx menoit et gouvernoit ung noble
 3825 admiral que on appelloit Ensieme. Lesquieulx de la licence de Hector yssirent de la cité
 et appertement avecques les aultres batailles se sont adjoustéz. En la huitiesme bataille
 Hector mist le roy de Prose et toute sa gent, avecques lesquieulx il adjousta Paris, son
 frere, et doucement les admonnesta que combien qu'il voit avec les aultres batailles
 contre les ennemis, qu'il se garde bien qu'il ne mette pas son corps en peril mortel
 3830 jusques a tant qu'il verra que Hector le suivra et prez de lui sera pour donner lui secours
 ysnel, se mestier en a. A qui Paris respondi doucement que a son commandement obeïra
 devotement et ainsi prinse la licence tresaffectueuse de son frere, en sa compaignie
 dessus dicte est yssus de la porte de lye chiere. La neuf^{me} bataille Hector ordonna et
 institua des plus nobles et des plus fors chevaliers néz en la cité de Troyes, et print
 3835 et mena avec lui dix de ses freres naturelz, lesquieulx il avoit les plus couraigeux et
 les plus hardis esprouvéz, et ordoneement arrena XIII^m chevaliers comba[58c]tans qui
 avec lui yssirent aux champs. Puis Hector de bonnes et fines armes s'est de toutes pars

3822 Enee] Evre *corr. d'ap. L, T, B*(Eneas) 3824 du destroit] ou destroit *L, B, T* 3833 de lye
 chiere] de lyefve *corr. d'ap. L, B*

3809 tresappers] tresexpers *L, B* 3811 Lesquelz] Lesquieux *B*, Lequel *L* 3815 ivire] yvoire *B*,
 ivoyre *T*, yvyere *L* 3818 et tresbataillereux] et tresbatailleurs *T*, et tresbatailleux *B*, et vaillans *L*
 3819 tous] tout *T*, tost *B* 3836 XIII^m c.] V^m c. *L, T*, cinq mille *B* 3837 armes] armeures *L*

3809 Mais toute leur estude et garnison [...] a mort les navroient et tuoient] Eius autem gentis
 studium arcus erat et longas pennis cauda tenus uestire sagittas dum eorum capitum ex acutis ferris
 superimmissis cacumina coronarent, cum quibus letalia uulnera eorum hostibus infligebant, equis
 fugacibus et fortibus insedentes. 3824 du destroit de Nuye] de districtu Cunii 3836 XIII^m] quinque
 milibus

3815 merueilleux chariot] Cette description reprend, en la simplifiant, celle de Benoît, cf. Constans,
 I, v. 7885-7912.

arméz, et lors sur son cheval est monté que on appelloit Galacee, dieuquel cheval dit Daires l'acteur* qu'i estoit merueilleux en grandeur, en force et en beaulté, sur lequel
 3840 Hector arméz et montéz pour parler au roy Priamus son pere est aléz, a qui il parla ainsi.

Comment Hector parla a son pere.

« **T**RESCHIER pere, gardéz que vous ayéz mil et cinq cens chevaliers, lesquieulx,
 et non plus, je lesseray en vostre compaignie, avecques lesquieulx et tous les
 3845 hommes de pié arméz de ceste cité vous ystréz et les lices des Grecs garderéz, espe-
 ciaulment celles qui sont des aultres plus esloingnies, et soingneusement vous guetteréz
 que nulz n'issent des dictes lices sans mon mandement. Et ainsi si besoing avons, nous
 vous trouverons appareilléz pour nous conduire a sauveté a la cité. Et j'avray tous
 jours certains messaiges que je vous transmettray et vous a moy les renvoyeréz, par
 3850 lesquieux continuellement l'estat de l'ost et de la bataille vous pourrés savoir et ce que
 faire devrés pour secours nous donner, se mestier est. Et tresdiligeamment veiller et
 espier feréz se aucun des Grecs par fraude ou par malice, entrementres que nous nous
 combatrons, ne assaille ou entre en nostre cité ou prennent aucune chose en ycelle, et
 se aucun qui ce voulsist faire, [58d] tantost sans remede vous opposéz et leur couréz
 3855 sus et ainsi pour nous donner secours vous seréz columpne de aide et de seur refuge a
 nous tous. »

Comment Priamus respont a Hector.

« **T**RESCHIER filz, soit fait tout ainsi que tu as exposé. Car tant me plaist ton
 ordonnance que apréz l'aide des dieux j'ay toute ma fiance en la force de ton
 3860 corps et en la vigueur de ton cueur et de tes bras la grant puissance et en la discrete
 prudence de ta circunspection et prouee gouvernance. Dont je prie aux dieux qu'ilz te
 veulent garder sauf et te tiennent en santé et qu'ilz te defendent de toute adversité. »

Et ainsi Hector de son pere piteusement se departi et en son ost entra et ou premier
 front toute sa compaignie ci devança. Et estoit Hector en grant vertu, trescouraigeux
 3865 en bataille, tresfort et trespreux et noble batailleurs et de l'ost tressaige et tresdiscret

3851 continuellement [...] nous donner] nous pourrons savoir continuelement l'estat de l'ost et se nous avons mestier de vostre secours que vous nous le donnéz *corr. d'ap. L, B* 3856 a nous t.] a nous tous vous seréz

3838 dieuquel] dieux que *L* 3839 qu'i estoit] qu'il estoit *B, L* 3843 mil et cinq cens] XV cens *B, L* cinq cens *L* 3847 besoing] necessité ou besoing *B, L* 3852 se] que *B, L* 3852 veiller [...] feréz s.] veiller q. *L* 3853 assaille] assaillent *L, B* 3853 ou entre en] ou entrent en *B, om. L* 3854 faire] s'appert *add. L* 3855 vous seréz c.] vous opposés et tués Et ainsi pour nous murs et secours et c. *B, L* 3858 exposé] disposé *L, B* 3861 prouee] pourveue *B, L* 3864 front] fortiere *L* 3864 ci devança] toute adevança *L, B* 3865 t. et noble batailleurs] t. et invintibles batailleur *L, t.* et grevable et batailleur *B*

3838 de bonnes et fines armes s'est de toutes pars arméz] *necessariis et fidelibus armis circumquaque munitus*

3839 Galacee dieuquel cheval dit Darès l'auteur] Le cheval d'Hector n'apparaît pas chez Darès, mais il est décrit par Benoît, cf. Constans, I, v. 8023-33. Sur Galatée, cf. *Rom.*, note du v. 15560.

gouverneur. Ses signes d'armes si estoient teles, car il portoit un escu a un champ tout d'or et ou meillieu un lion de rouge. Lequel Hector est de la cité yssus tresnoblement et en confortant toute sa gent percha toutes ses batailles, et se mist ou chief de la premiere bataille tout au front pour avoir de l'estour le commencement et pour donner aux
 3870 ensuivans meilleur hardement. Les dames et nobles [59a] femmes de la cité sont toutes sur les murs montees pour veoir la bataille quant celles des Grecs et celles des Troyens seroient assemblees. Entre lesquelles nobles femmes estoient les filles du roy Priamus avecques la grant Helaine qui, pour ce que de leurs gens trop se doubtoient, moult de diverses melencolies et ymaginacions avoient. Mais aussi que Hector ses batailles
 3875 ordonna, est il assavoir que a grant nom le duc et gouverneur souverain des Grecs ne fut pas negligent de ordonner son ost et ses gens, ains en XXVI batailles et establies son oost devisa. Donc en la premiere partie pour chief et duc il mist et establi Patrode avec toute sa gent et lui bailla en sa compagnie tous les Mirmidons de la partie ou compagnie d'Achillés, gens preux et hardis. Car ce jour Achillés bonnement pour batailler yssir ne
 3880 pouoit, ains en sa tente se repositoit ou garir et curer d'aucunes playes se faisoit. Et estoit Patrode un noble duc de pere et de mere et plains de grans richesses, et amoient tant l'un l'autre, il et Achillés, qu'ilz n'avoient que un esperit et une volonté** et tout ce que un vouloit ou avoit l'un l'autre aussi l'avoit ou vouloit. En la seconde bataille ordonna Agamenon le roy Menon et le roy Ydamene et les fist chiefz de trois mille chevaliers,
 3885 ausquielx aussi il adjousta Menestre, le duc d'Athenes, avecques tous ses Atheniens. La tierce bataille au roy Estalasse et a Phelimenee [59b] son filz et leur bailla toutes leurs gens. La quarte bataille il dedia au roy Athalee et au roy Prothenor, et avec eulx adjousta le tresfort Securidan* avecques toute sa gent de Bœce. La quinte bataille mena Menelaus avec tous les Sperins qui estoient de sa subjection et de la juridiction de son
 3890 royaume. La sizieme bataille mena le roy Epitrophus et le roy Celidés a tout sa gent salmine, en laquele compagnie furent IIII contes, c'est assavoir Theseus, Epymacus, Dorius et Polisamus. La septiesme bataille gouverna Thelamonus Ajax, avecques sa gent. Huytiesme bataille mena le duc Thecis. La IX^e bataille fist le duc Ajax Coleus. La dixiesme le roy Philotamis. La onziesme mena le duc Nestor. La douziesme de la

3873 p. ce que de leurs g.] p. ce de leurs g. *corr. éd.* 3876 son ost et ses gens [...] devisa Donc] son ost Devisa donc *corr. d'ap. T, B* 3893 g. Huytiesme bataille [...] le duc Ajax Coleus] g. loetaire mena le ducs Chesy. La neufviesme mena le duc Ajax *corr. d'ap. L* 3894 douziesme de la p.] douziesme mena de la p. *corr. d'ap. B, T*

3873 grant (T)] grand *L*, belle *B* 3876 ost et ses gens [...] devisa Donc] ost et ses gens ains en XXVI batailles et eschielles establies le scien est devisa *L* 3889 les] lez *B* 3891 salmine] salamine *T*, salamitie *B*, salavine *L* 3894 le duc N.] le roy N. *L*

3888 et avec eulx adjousta le tresfort Securidan] et cum eis fuit fortissimus Seguridan

3888 le tresfort Securidan] Le nom de ce chevalier, qui apparaît seulement ici, vient d'une mauvaise compréhension du texte de Benoît par Guido. En effet, ce dernier a fait de l'adjectif « segurains » (Constans, I, v. 8197) qui était appliqué à Prothénor le nom d'un compagnon de celui-ci.

3895 province de Sadise menerent le roy Prodimee et le roy Menon. La XIII^e Enés, filz de
 Mulent. La quatorziesme mena Ulixés. La quinziemesme le roy Humelis. En la saiziesme
 bataille fut le roy Furibont pour vengier de son seigneur Prothesilae. La dixsept^{me}
 menerent le roy Pollidaire et le roy Macon. La dixhuit^{me} le roy de Bodi. La dixneuf^{me}
 3900 Emipolus, le roy des Hercemoyens. La vingt^{me} menerent le roy Kareiphus, le roy de Lidés
 et le roy Amphimachus. La XXI^e le roy Pholotetés, sire de Larisse. La XXII^e Dyomedés
 et Serelenus. La XXIII^e Honeus, le roy d'Icipers. La XXIII^e le roy Prothelaus. Et la
 XXV^e le roy Capenor de Cape[59c]die. La XXVI^e et la derreniere mena Agamenon
 comme gouverneur et empereur de tout l'ost. Toutes ces batailles ainsi ordonnees de
 toutes les deux parties sont yssus en plain champ pour batailler. Mais le tresfort et
 3905 hardi Hector qui de toutes ses batailles estoit le premier desirant la bataille, comme
 forsennéz, a son cheval contre l'ost des Grecs couru et brochié. Lequel quant le senti
 venir Patrodus qui estoit, comme dit est, en la premiere bataille des Grecs duc, contre
 Hector son cheval adreche et de la lance agüe a Hector si fort feru qu'il y a son escu,
 que contre le coup tendi, tout oultre perchié et en telle guise qu'il lui a aucunes des
 3910 armes de dessoubz dommaigees, mais il ne l'a pas a la nue char atteint ou blecié. Adonc
 Hector ce grant coup receipt sans paour ne sans lui de son cheval remouvoir, en grant
 yre embraséz, nom pas trop de sa lance comme Patrodus lui, mais d'espee nue qu'il
 trahi Patrode assailli et sur le chief tel coup lui donna que sa teste en deux parties
 il devisa. Et lors Patrode, qui ne se pot plus sur son cheval soustenir, comme il eust
 3915 expiré et getté le derrenier souspir, cheï emmi le champ des combatans. Quant Hector
 vit que Patrodus fu cheu jus, il ot grant desir d'avoir les armes dont Patrodus estoit
 armé. Pour quoy de son cheval s'est ysnelement descendu et en tenant son cheval par
 l'une [59d] des resnes de son frain vint au corps de Patrodus et le vout de ses nobles
 armes despouiller. Mais le roy Menon a tout trois mil chevaliers pour deffendre le corps
 3920 de Patrodus approucha et avecques toutes ses gens entre le corps Patrodus et Hector
 puissamment se bouta et opposa tant que Hector ne pot les armes despouiller. Et le roy
 Menon de couraige courroucié commença ainsi a parler a Hector par reprouche.

Comment le roy Menon parole villainnement a Hector.

3925 « **O** Lou ravissant, certes de ceste viande point tu ne gousteras, aultre part te convient
 viande querre. Car tu verras asséz tost venir sur toy plus de L^m hommes qui
 tout ton chief venront toy hoster de moult grant desir. » Et adonc ce roy a toute sa
 3898 l. roy Pollidaire et le roy M.] l. roy et le roy M. *corr. d'ap. B, L, T* 3916 fu cheu jus] estoit
 cheoit illeuc *corr. d'ap. L*

3895 Enés] le roy Enés *T, B* 3905 p. desirant la b.] p. tresdesirant de b. *B, L* 3907 en la premiere
 [...] duc c.] de la premiere batailles des Grecs c. *B* 3912 nom pas trop de sa lance comme Patrodus
 l.] non pas de sa lance comme Patrodus(Patrodés *B*) l. *L* 3913 e. nue qu'il trahi P.] e. nue qu'il trait
 P. *B, e.* nue qu'il a traicte de son fourrel P. *L* 3915 le derrenier souspir] le mortel souspir(souppir *L*
B 3915 cheï emmi le champ des c.] cheÿ en a terre emmy lieu des c. *B, cheÿ a terre ou meillieu des*
c L 3916 fu cheu jus] estoit estoit(sic) cheu jus *B* 3921 p. se bouta et opposa tant q.] p. s'opposa
 a ce q. *B, p.* il se bouta a fin telle q. *L* 3926 tout (*T*)] tost *L, B*

compagnie se efforcèrent de Hector getter a terre et de lui hoster son cheval et bien
a terre le getterent et si fort qu'il fut contraint au cheoir de lui agenouiller. Mais son
cheval point ne lui hosterent, ains tantost vertueusement se redrecha et, voulsissent
3930 ou non li Grec, sur son cheval remonta et appertement pour lui vengier contre le
roy Menon s'en ala. Mais lors le roy Claicon et Theseus le roy et Archiloigne son
filz a tout III^m chevaliers vindrent au secours et le roy Menon aiderent et a Hector
puissaument se opposerent. A[60a]donc Hector le premier des Grecs qui se opposa de
s'espee nue tout detrencha, et apréz moult d'autres qui a lui s'opposerent occist et tua.
3935 Lors la bataille s'enforchist et embrasa. Et Hector au corps de Patrodus approucha et
comme le despouiller de ses armes cuida et a terre de son cheval point ne se doubta,
et combien que le roy Ydumenee, roy de Crete, a tout deux mille hommes fussent prez
de lui bateillans et lui grever querans. Dont ainsi que Hector entendoit a despouiller
ce dit corps, le roy Menon revint contre lui a tout si grant compaignie que Hector fut
3940 si impresséz des ennemis qu'il ne pot faire ce qu'il avoit entrepris. Neantmoins quant
il se vit de toutes pars environné et qu'il estoit a pié et ainsi aculé, lors le cueur de lui
si se refforça et de l'espee nue ceulx qui fort le feroient si puissaument referi et frappa
que plusieurs chevaulx il occist et a plusieurs, que hommes, que chevaulx, les bras et
les jambes trencha et en pou d'eure quinze hommes occist et tua. Adonc le roy Menon
3945 print le corps de Patrodus et de terre le leva et sur son cheval devant lui le mist et
posa et aux tentes des Grecs l'emporta. La ot Hector moult a faire et fut trop impressé
de Grecs qui contre lui se combatoient et son cheval hoster lui vouloient et si court
le tenoient que sur son cheval monter ne [60b] le lessaient. Entre lesquieulx estoit ung
chevalier tresfort que on appelloit Cirion de La Pierre qui contre Hector plus que les
3950 autres se avançoit et a tout cent chevaliers trop fort l'environnoit. Mais ung des varléz
Hector veant et perchevant son maistre en si grant peril que deux fors lances et roides
et garnies contre le devant dit Curion sa lance brandi et Curion si fort fery que de ce
coup Curion mortellement navrés et tout mort a terre chay. Et tantost celui meismes
varlet l'autre lance leva et ung aultre Grec qui Hector trop approuchoit occist et tua.
3955 Et lors hault s'escria et a tous les Troyens annunça le grant peril ou Hector est et que
tous venissent pour lui secourre. Au quel cry tantost Nabro, ung des freres naturelz
de Hector, fort commença a courir, quant la voix du varlet ouy, pour Hector son frere
secourir et avec sa compaignie en grant force et vertu dedens les diz Grecs se bouta et
3927 a terre] ace *corr. d'ap. B* 3951 veant et perchevant] venus et percheust *corr. d'ap. B, L*
3952 de fer bien garnies g.] de ses fers bien g. *corr. d'ap. B, T, L* 3953 C. mortellement navrés] C.
mortellement navra *corr. d'ap. T, B*

3927 e. de Hector getter a t.] e. de Ector grever et gecter a t 3936 comme le despouiller] comment
devant despouillier *B*, comme devant le despouiller *L* 3945–3946 et posa] *om. B, L, T* 3948 m. ne
lessaient] m. ne vouloient laisser *B* 3951 fors l. (T)] fortes l. *L, B* 3953 C. mortellement navrés]
C. il mortellement navré *L* 3955 annunça] nunça *T*, nonça *L* 3956 t. venissent pour lui s.] t.
voisent a lui s. *L, T*, t. le voulsissent s. *B* 3958 en grant force et vertu] en grant(grande *L*) vertu *B,*
T

tout l'ost percha tant qu'il fist voye jusques a tant qu'il vint a ces cent chevaliers qui
 3960 Hector empressoient. Et tantost si se fiert en eulx que trente il en occist cruelement
 dont les Troyens leur couraige reprindrent et recouvrerent et se combatirent que li Grec
 par force reculerent. Adonc Hector, liéz et joieux, sur son cheval remonta et comme
 forsennéz en l'ost rentra et de s'espee nue si fort frappa que nul ne venoit devant lui
 que sans delay il ne tuast ou [60c] cruelement navrast. Adonc les Grecs s'enfuyrent de
 3965 devant sa face, nul n'y a si hardi qui le voye que tantost ne lui face chemin et voye, dont
 il passe parmy tout l'ost et parmy toutes les batailles si fermement chevauche que a
 painne trouva il personne en quoy il peust sa force esprouver. Adonc Menesteus, le roy
 d'Athenes, a tout III^m chevaliers arméz en la bataille entra et a la partie senestre contre
 les Frigiens ou estoit Troiolus, qui trop les Grecs dommaigoit, puissamment s'adrecha.
 3970 En laquelle bataille des Troyens avecques Troiolus, le roy Antippus, le roy Machaon et
 le roy Alaumus estoient qui celle bataille avecques le dit Troiolus gouvernoient. Et lors
 tous ensemble se meslerent et mortele et aspre bataille commencerent. Adonc le roy
 Menesteus vers Troiolus s'adrecha et si fort a lui se coupla que de son cheval a terre le
 getta et en ung lieu merueilleusement empeschié et perilleux, c'est assavoir entre les piéz
 3975 de moult grant foison de chevaulx et de grans chevaliers qui sans remede se combatoient
 et l'un l'autre a mort navroient et cruelement occisoient. Adonc Menesteus qui tresgrant
 jalousie avoit de prendre Troiolus, quant le vit entre les piéz des chevaulx jus, tant de
 sa compaignie avec les siens assembla et tant estudia et laboura que Troiolus il print et
 des piéz des chevaulx le delivra et comme prisonnier avecques lui l'emmena. Mais ung
 3980 chevalier qu'on appe[60d]loit Miserect lors aux Frigiens s'escria si que chascun l'ouy
 et en criant leur dit ainsi : « O chevaliers, que estes vous venus ycy querir ? Il semble
 que vous ne veés pas Troiol, le filz du roy Priamus et le frere de Hector, confusement
 ainsi comme prisonnier emmener. Certes se ainsi emmener vous le lessié, pardurable
 diffame et honte pour vous et pour vostre honnour vous acqueréz. Convertissiez donc
 3985 vos forces, ains qu'elles soient plus traveillees, pour lui recouvrer si que sans delay vous
 le puissiez des mains des ennemis delivrer. » Adonc le roy Archeams tout embraséz
 d'yre print une lance et contre les Grecs qui Troiol emmenoient vassaument se opposa
 et l'un soubdainement tout mort a terre getta. Puis a ung aultre approucha que ainsi
 il occist et tua. Dont a l'aide de la compaignie qui lors sourvint de tous costéz Troiolus

3960 t. si se f.] t. se f. *corr. d'ap. B, L* 3973 et si fort q.] et fort q. *corr. d'ap. L* 3978 avec les
 siens assembla] avoit les siens assembléz *corr. d'ap. T* 3978 estudia] estandu *corr. d'ap. B, T, L*

3963 rentra et] desesperés des armes de Patrodus *add. B*, tout desesperé des armes Patrodus *add. L*,
 desesperés des armes Patrodus *add. T* 3978 avec les siens assembla] assembla avecques les sciens
B, L 3982 v. ne veés p.] v. y soyez venus pour vergongne et non pas honnour conquerir Ne vous
 ne veés p. *B*, v. y soyez venus pour vergongne et nom pas honneur querir et conquerir Ne voyéz p. *L*
 3984 p. vostre honnour] p. voz hoirs *B, L, T* 3987 A. tout embraséz d'yre p.] A. tous embrasés de
 ire p. *B, A*. tout plain de ire p. *L* 3988 ainsi] aussi *B, L*

3984 p. vostre honnour] heredes vestros

3990 fut des mains des Grecs qui l'emmenoient delivréz. Et adonc Troiol especiaulment a
 l'aide du roy Xantippe sur son cheval couraigeusement remonta. Lequel roy Xantippe
 pour delivrer le dit Troiol avecques sa compaignie moult se hasta et bien s'i porta, puis
 comme forsennéz en l'ost s'en entra. Et le roy Menesteus de costé encontra et si a lui
 se joint et l'a si assené que se n'eussent esté ses fermes armes qui le gardoient, il l'eust
 3995 occiz et tué. Mais Menesteus, [61a] lors dolens, especiaulment de Troiol son prisonnier
 que on lui avoit ainsi rescous et hosté, si a fort toute sa gent reprins et admonnesté,
 et lors a sa monicion vindrent grant multitude de Grecs qui contre les Troyens se sont
 assembléz. Et la y ot si cruele bataille et si fort qu'ilz cheoient de toutes les II parties
 grant foyson de corps qui estoient tous sans remede navréz, occiz ou mors. Ainsi que
 4000 ces choses se faisoient, Hector de batailler ne se pouoit traveiller, en sa fureur moult de
 Grecs tuoit. Les ungs abatoit et les aultres desmembroit. Adonc Menesteus, qui estoit
 moult douloureusement yréz de ce que Troiol son prisonnier lui est eschappéz et de ce
 que la plus grant partie de son barnaige occise il est privé et despouilléz, tout enragié
 4005 parmy l'ost il chosy et advisa Miserect, le chevalier qui premier Troiol rescouoist et
 empescha, et quant il ot recongneu a ses armes, lors contre lui son cheval il adreça et
 de sa forte lance tel coup lui donna que a terre entre les piéz des chevaulx il le getta.
 Lequel ainsi a terre quant il ne le pot plus grever a ung aultre il se applica et ainsi
 appertement a terre jus de son cheval le bouta. Adonc de la partie des Troyens vint le
 4010 roy Huppon et en sa compaignie Cresippus a tout deux mil combatans et avec ceulx
 du royaume de Larise contre lesquieulx yssirent [61b] et vindrent pour les Grecs le roy
 Prothenor et le roy Archelaus avec sa gent du royaume de Bœce. Lors entr'eulx dure
 bataille se recommence. Mais asséz tost de la partie des Troyens vint Pollidamus, le
 filz de Anthenor, qui n'estoit pas moult loingz et approucha a belle compaignie. Quant
 4015 il vit de la part des Troyens et de l'autre aussi y avoit tant de chevalerie, adonc il
 ordonna que il et sa gent se retraissent de une part et des aultres se devisassent et
 contre les Grecs leur bataille singulierement ordonnassent. Ainsi que Pollidamus se
 partissoit avecques sa gent, le roy Remus est de la cité de Troyes yssus a tout trois mil
 chevaliers combatans. Contre lequel Menelaus pour les Grecs est tantost yssus et tous
 4020 les Spertis, ses subjectz, a cheval montéz contre Remus et sa gent se sont assembléz
 et coupléz. Lors le roy Menelaus et Remus ensemble personnellement se adjousterent
 et de leurs lances si l'un contre l'autre jouterent que tous deux de leurs chevaulx se
 desmonterent et l'un l'autre a terre getterent. Mais Polidamus vint lors et se adreça

3992 porta] prouva *corr. d'ap. L, B* 3993 de costé] du costé *corr. d'ap. B, L* 4017 contre] comme
corr. d'ap. L, B, T

3996 g. reprins] g. animé *L*, g. examinee *B* 3998 fort] forte *B* 4003 enragié] erragiés *T*, esragié
B, estrangéz *L* 4005 T. rescouoist] T. lui rescouy *B*, T. lui rescouyst *L* 4016 se devisassent] se
 deviserent *B*, se devisent *L* 4019 Menelaus] aux champs *add. B, L*, au champ *add. T* 4020 et tous les
 Spertis] et tantost Menelaus et tous les Spertois *B*, et tantost Menelaus a tout les Spertois
 (Spertois
 T) *L*

contre le nepveu de Helainne que Merrene on appelloit, qui jenne chevalier estoit de
 4025 XXII ans, preux et hardis en la force de sa jennesce, et de sa forte lance tel coup lui
 donna que nonobstant ses fortes armes toutes rompues en quoy il se fioit, a terre tout
 mort le trebucha et getta. Laquelle adventure quant percheust Menelaus amerement
 est au cueur de grant [61c] douleur ferus, car de tout son cueur le dit chevalier il amoit.
 Pour quoy lors plus fermement commença a grever les Troyens, especiaument Remus
 4030 contre lequel il s'opposa et vint a lui tout droit pour son ami vengier et de son espee
 nue tel coup lui donna sur le chief que son heaume il froissa et le cuir et char entama
 et si au chief le navra que demy mort a terre de son cheval le getta. Adonc la gent de
 Remus, quant le virent gesir jus, cuidans et esperans qu'il feust mort ne firent force
 de lui donner aide ou confort, mais proposerent a yssir tantost de l'ost et s'en feussent
 4035 yssus se Pollidamus n'y feust sourvenus qui par force les retint et si admonnesta que
 asséz tost apréz le cueur si leur revint que leur roy des piéz des chevaulx ilz osterent et
 encore vif recouvrerent et en leurs tentes demi mort le porterent. Lors le roy Celidis qui
 en son temps passoit en beaulté et sourmontoit tous hommes vivans, duquel dit Daires
 l'auteur* que nul n'eust peu deviser la grant beaulté pour laquelle la royne de Femime
 4040 l'amoit de si grant ardour et de telle amitié qu'elle l'avoit plus chier qu'elle n'avoit
 sa propre personne pour sa grant formosité, ce roy Celidis vint contre Polidamus de
 sa forte lance joster et le cuida de son cheval a terre bouter. Mais Polidamus, adonc
 embraséz et courouciéz, de grant yrou s'espee trait et sacha et au roy Celidis tel coup
 donna que tout mort [61d] a terre de son cheval le bouta. Lors d'autre part Ector si
 4045 puissamment les sciens aidait et les Grecs grevoit que les Grecz furent contrains de
 reculer, car moult en navroit et tuoit, et tant percha les batailles qu'il vint jusques
 a l'ost ou la gent de Salamine estoit qui vassaument soubz le regimen de Thesalee
 leur roy se combatoit et les Troyens grevoit. Lequel Thessalee, preux et hardis, fort se
 combatoit et les Troyens trop dommaigoit, empréz lequel de la partie des Grecs Rentra
 4050 le roy vint et quant vit Hector de sa lance contre lui josta si que gramment il le navra.
 Contre lequel tantost pour lui vengier son cheval Hector adrecha, mais Rentre s'enfouy
 et esloingna et en l'ost si se bouta que Hector ne le pot choisir ne personnellement lui
 tuer ou ferir. Lors Hector en grant yrou encontre ung admiral des Grecs et tel coup de
 s'espee lui donna que cruelement il l'occist tout mort et tua. Dont la plus grant partie
 4055 des Grecs Hector environna pour ce qu'ilz le peussent prendre ou tuer, entre lesquieulx

4030 s. ami vengier et de son e.] s. ami et de son e. *corr. d'ap. B, L* 4037 m. le porterent] m. le(fl)
 porterent le porterent *corr. éd.* 4038 p. en beaulté et sourmontoit] p. et sourmontoit *corr. d'ap. L,
 B, T* 4045 d'autre part [...] les sciens aidait] Hector ot d'autre part si puissamment les sciens aidait
corr. d'ap. B, L

4026 f. armes toutes rompues en q.] f. armes de ce sont toutes rompues et en q. *L* 4040 a.] a. de si
 grande amour et ardour q. *L* 4050 gramment] griefment *L, B*

4039 le roy Celidis [...] duquel dit Daires l'acteur] Darès ne mentionne pas ce roi, mais il est décrit
 par Benoît qui lui-même invoque l'autorité de Darès au sujet de la beauté de ce roi, cf. Constans, II,
 v. 8829-41.

estoit Theseus qui commança a Hector doucement de prier qu'il se vouldist ung pou de l'ost retraire et esloignier, car a tout le monde grant pitié et grant dommaige il seroit se ung tel chevalier ainsi par foison de gens mouroit. Auquelles af[62a]fectueuses prieres Hector se descendi et ung pou se destourna et a Theseus graces et merciz rendi.

4060 Ainsi que Hector se departi, la bataille ne cessa pas, mais Polidamas et les Troyens ung pou se combatoient contre les Grecs comme preux et hardis qu'ilz estoient. Adonc, assés prez de Hector, Menelaus et Thellamonius assaillirent Pollidamas tresforment. Lequel Thelamonius premier de sa lance fery et tant que de ce coup Polidamas a terre chay. Adonc Thelamonius et Menelaus si s'enforcerent et Pollidamas prindrent, qui a

4065 pié estoit et deffendre pou se pouoit, car s'espee rompue estoit, et les laz, chaines ou lasnieres de son heaume lui rompirent si que le chief tout desarméz avoit. Et pour ce que comme prisonnier aux tentes des Grecs on le transmetroit et emmenoit, mais Hector, qui pas loings n'estoit, quant le cry ouy, demanda que c'estoit et entendi que Pollidamas on emmenoit. Adonc, yreux et courrouciéz, se reboute dedens la bataille

4070 et l'un occist et l'autre taille et briefment si perche toute la presse et depart si que chascun voye et chemin lui faisoit tant qu'il vint a ceulx qui Pollidamas emmenoit. Lesquieulx il fiert si en la force de ses bras que chascun devant lui s'enfouy. Et ainsi par la merveilleuse puissance de Hector Polidamas fut [62b] rescoux et le ramena avec lui. Adonc Epitrophus, le roy Menelaus et le roy Thelamonius et toutes leurs batailles d'un

4075 accord s'assemblerent et si se combatirent et tant les Troyens greverent que mesaisement le champ lesserent et reculerent, combien que Hector feust avec eulx qui merveilles faisoit, mais contre si grant multitude de resister il ne pouoit. Neantmoins combien qu'il eust perdu son cheval, si vassaulment a pié se combatoit qu'il n'y avoit si hardi qui osast mettre la main sur lui. Lors ses freres natureulx soingneusement s'assemblerent et

4080 tant l'ont quis que ainsi combatant a pié ilz le trouverent et tost de lui adjousterent et approuchierent et sans delay Thelamonius cruelement navrerent. Mais Dandamus, l'un de ses freres, choisi Pollissenon, ung grec grand admiral qui avoit ung trop grant destrier et fort cheval, et a lui si fort se adjousta que du cheval a terre le bouta et appertement print son cheval par le frain et le bailla a Hector en sa main qui le print et tantost sus

4085 monta et en l'ost s'en rentra. Et adonc les freres de Hector natureulx merveilles de leurs personnes faisoient. Et en ce point survint Deïphebus a toute la compagnie que luy avoit ordonnee Hector de ceulx de Pannonye qui ars et saiettes portoient, desquelles [62c] sans nombre les Grecs ilz navroient et tuoient. Et Deïphebus le roy Tentra en

4072 en la force] en la face *corr. d'ap. B*

4059 H. se descendi] H. descendi *B, L* 4060 Hector] ung pou *add. B, L* 4061 ung pou] *om. L*, tous jours *B* 4065 laz] et *add. B*, ou *add. L* 4065–4066 chaines ou lasnieres] chaines ou lasnieres *B*, chaines ou basnieres *L* 4067 t. et emmenoit] t. et envoioit *B, t.* ou envoioit *L* 4072 si en la force d.] si fort de la force d. *L* 4075 mesaisement] necessairement *L, B* 4080 quis] queru *B, L, T* 4086 personnes] personnez *B*

4075 mesaisement] per violentiam

la face griefment navra. Adonc les Troiens qui devant s'enfuyoient reprindrent cueur
4090 et en la bataille retournerent. Et lors les fors estours et grans coups recommencerent.
Adonc Quintilien, ung des freres naturelz de Hector, et le roy Modeons avecques lui
assaillent le roy Thesee et le prindrent et voldrent tuer. Mais tantost Hector commença
a crier qu'ilz ne lui feissent nul mal, dont de son commandement ilz le lesserent sain et
sauf aler. Lequel Hector humblement en remercia et regracia et aux tentes des Grecs
4095 s'en retourna. Adonc de la partie des Grecs entra en la bataille le roy Thoas a tout
les Ciladonniens et le roy Philithoas. Et lors Thoas assailli ung des freres naturelz
de Hector que on nommoit Cassibillas et le fery si fort qu'il le getta jus a terre de
son cheval tout mort. De laquelle mort Hector trop dolens et courrouciéz se esmut et
durement s'est en la confusion des Grecs retournéz. Les ungz tue et les aultres abat, les
4100 ungz navre, les aultres fiert et bat et si les demainne qu'ilz sont contraingz de monstrier
le dos. Adonc de la part des Grecs survint Nestor a tout cinq mille combatans. Contre
lesquieulx vindrent le roy Eders et le roy Phillon en son chariot avecques ceulx qui
estoit de Agreste que Jacomas, [62d] le filz de leur roy, gouvernoit. Et la des deux
parties fut li estour si fort qu'il en y ot tresgrant foison de mors. Et la le roy Philon
4105 vassaument se porta et moult de Grecs desconfist et tua. Lequel finalement les Grecs
emmenoient et occire le cuiderent. Mais Jacomas cria au roy Sideas : « Ne vois tu
pas comme Phillon est des Grecs surprins ? Sus aidons lui tantost si que ne soit pas
ainsi emmenéz ne prins ! » Lors les Troyens firent ung si fort assault et si les Grecs
assaillirent sans cesser que, veullent ou non, il fault qu'ilz lessent le roy Phillon aller.
4110 En celle heure Hector et Diephebus et Polidamas ses freres estoient qui en la bataille
merveilles d'armes faisoient et puissaument des Grecs confondre se penoient afin que le
champ gaingnassent et que les Grecs s'en retournassent. Mais Menelaus et Thelamon
la estoient qui si fort leur resistoient qu'ilz ne porent venir a la fin ou ilz tendoient.
Adonc survint pour les Troyens Eneas avecques ceulx de Come, desquieulx estoit duc
4115 Heustecius, qui assembléz avecques Hector si contre les Grecs se couplerent et tant
les greverent que le dos tournerent. Mais Atast qui la estoit, quant perceust que l'ost
des Grecs s'enfuyoit, il fut triste et plain de moult grant douleur et se retourna et vit
une tresgrant et noble com[63a]paignie de Grecs qui n'estoient point en champ entréz,
en laquelle estoit toute la flour de la gresque chevalerie et venoient au secours des
4120 Grecs chascun a sa banniere desployee. Adonc Ajax a l'ost des Grecs qui s'enfuyoit crie
qu'ilz se tiennent sans paour ou esmay et qu'ilz ne fuyent pas, car de vray ilz avront
4089 reprindrent] recevent *corr. d'ap. B, L* 4090 et en la bataille retournerent] et a la bataille
s'enfuyoient et retournoient *corr. d'ap. B, L* 4106 emmenoient] environnerent *corr. d'ap. B, L*
4112 et que les G.] et les G. *corr. d'ap. L, B, T* 4117 r. et vit une t.] r. et vit(fl) vit une t. *corr.*
éd. 4121 fuyent] fuyrent *corr. d'ap. B, L*

4094 h. en remercia et regracia (T)] h. en regracia *B*, h. en regronça *L* 4096 r. Thoas a tout les
Ciladonniens et le roy Philithoas] r. Choas avecques les Sidonens et avecques luy Philitoas *L*, r. Choas
avec les Ciladoniens et avec lui Phillitoas *B* 4099 retournéz] animéz *L*, animés *B, T* 4100 demainne]
contraingny *B* 4104 li estour] li estours *L*, le estours *B*

puissant secours tost et sans delay. Adonc recommença l'estour fort et vertueux. Et la Eneas et Aïax s'assemblerent et si puissamment s'adjoisterent que du grant coup que ensemble s'entredonnerent tous les deux jus a terre de leurs chevaulx tumberent.

4125 Mais Philoneus de Calcidonne a tout III^m chevaliers de la partie des Grecs secourut Aïax et jusques a la venue de Philiteas et de sa compagnie, les Troyens avoient de la bataille l'onneur et les Grecs la villennie, car les Troiens tous jours le gaingnoient et desconfirent les Grecs cuiderent quant Philleas avecques les deux autres batailles le propos et l'intencion des Troiens vassaulment empescherent. Et lors en la fureur de la

4130 bataille Phileatés vers Hector approucha et a lui se adjousta si fort que sa lance brisa. Lors Hector a Phileatés tel coup de sa lance donna que entre les piéz des chevaulx demy mort a terre le trebucha. Et adonc de la partie des Grecs vint Hunés a tout sa bataille en grant coppie de chevalerie et Ulixés, qui [63b] avoit le fait des guerres en Tucquie, et le roy Humellon et avec ceulx tous les roys de Grece et bien dix^m chevaliers amenerent

4135 et tous ceulx qu'ilz trouverent. Adonc les Troiens oulrent pou de puissance, car ilz avoient en ce jour tant a faire que a painne se pouoient ilz deffendre ne aux ennemis donner aucun assault ou aucune grevance. Mais lors Paris avec ceulx de Perse vint et approucha et en la bataille a dextre main viguerusement entra, et si puissamment contre le roy de Esracricie, qui estoit cousin de Ulixés, s'adjousta que tout mort il

4140 occist et tua. De laquelle mort les Grecs furent moult tristes et dolens. Lors Ulixés, desirans vengier la mort de son cousin, assailli Paris tout forsennéz telement que de sa lance, de quoy Paris cuida tuer, le cheval Paris navra mortellement, dont le cheval mort a terre chay et par consequent Paris qui est sur lui. Mais Troiolus, qui prez de la estoit, qui vit comment Ulixés Paris ysnellement Paris son frere secouru et contre

4145 Ulixés fort son cheval a couru et Ulixés de s'espee nue si puissamment l'a feru que son heaume il a froissié et rompu et son camail lui a ou front embatu si que le dit camail a son front se atacha et de sang son visaige couvri que la plaie qu'il fist ruissela et getta. Mais Ulixés fermement se tint ne de son cheval ne cheust point ne ne chancela, ains de s'espee Troiol en la face navra. Et lors eussent esté ly Troyen contraint [63c]

4150 de fouir et le champ lessier se n'eust esté Hector, le tresfort chevalier, avec Troiolus et Deïphebus et ses aultres freres naturelz qui contre les Grecs se combatoient et a eulx puissamment s'opposoient et resistoient. Toute celle journee Hector avoit laissié sans

4123 Eneas et Aïax] Eneas Aïax *corr. d'ap. L, B* 4133 a. apris le fait des g.] a. le fait des g. *corr. d'ap. B, L, T* 4134 amenerent] admerent *corr. d'ap. B* 4145 c. Ulixés Paris empressoit [...] secouru fort s.] c. Ulixés fort s. *corr. d'ap. B, T*

4122 a. puissant s.] a. noble et puissant s. *L, B* 4123 s'assemblerent] de courage ayreux *add. B*, de courage haingnex *add. L* 4124 d. jus a terre de leurs c.] d. jus de leurs selles entres les piés(piéz *B*, piedz *L*) des c. *T* 4127 T. tous jours le gaingnoient] T. ce jour la gaignerent *B, T*. ce jour les gangnerent *L* 4128 desconfirent les Grecs c.] desconfire tous les Grecs c. *T* 4128 et desconfire les Grecs c.] et comment ilz c. *L* 4134 c. admerent] c. qu'ilz admenerent *L* 4138] a la destre partie *L, B* 4144 Paris] *om. L* 4144–4145 et contre Ulixés] *om. L* 4146 camail] cheval *L*

chief sa bataille et fuyoit a destre et a senestre parmy tout l'ost en frappant et occiant
 tous a broque et a taille. Mais quant il vit que les Grecs contre les Troyens trop se
 4155 efforçoient et tant que les Troiens reculoient, lors a sa compaignie a sa propre bataille
 il retourna et avec eulx il se assembla. Lesquieulx tous s'esjoyrent quant Hector leur
 chief virent et adonc par paroles affectueuses les injures que les Grecs ont fait aux
 Troiens reduit a sa gent et les rememoire et leur admonnesta et prie qu'ilz veulent
 4160 enhorte doucement et reconforte que de bon cueur et hardy ilz se combatent endroit
 luy. Lesquieux respondirent que bon cueur ont et que tresvoulentiers se combatront.
 Adonc Hector par une vallee les mena vers la dextre partie et en l'ost les bouta et
 tantost firent une telle fort envahie que moult de Grecs en la perdent la vie. Et Hector
 se porte fort et confont les Grecs plus que aucun de sa compaignie. Mais le roy Thoas,
 4165 qui avoit occiz le filz du roy Priamus Cassibilas, en courant par les batailles faisoit au
 Troyens moult de dommaige, contre lequel les naturelz filz de Priamus pour vengier la
 mort de leur frere se assemblerent de fort et preu couraige et si fort l'ont empressé que
 jus [63d] a terre de son cheval a esté bouté. Puis lui ont l'espee brisee si qu'il n'avoit de
 quoy lui combatre et si lui ont les lasnieres de son heaume et les chainnes rompues et
 4170 deslacies et le prennent par le chief tout desarmé et lui eussent tantost le chief coupé
 se le duc d'Athenes ne lui eust hastivement aidie. Lequel duc Quintilien, qui le roy
 Thoas plus grevoit, de sa lance si fort josta que a terre jus le bouta. Et ainsi que le
 duc Quintilien tenoit et a lui se combattoit, Paris trait une saiette et fort la jeta si que
 au dit duc entre les costez navra. Mais le duc n'en fist force, ains en sa puissant et fort
 4175 vertu Thoas releva et de leurs mains, combien que griefment navré feust, vif le sauva
 et delivra. Et aussi le duc, a l'aide de plusieurs qui lui firent secours, de leurs mains
 franchement se eschappa. Et lors ainsi que d'aultre part Hector se combattoit et pour
 les siens deffendre fort souppiroit, le roy Humerus, qui de la partie des Grecs estoit,
 tendoit son arc et contre Hector une sayette jeta, de laquelle Hector au front il navra.
 4180 Contre lequel sans delay Hector s'espee nue sacha et tel coup il lui donna que sa teste
 en deux parties il devisa. Pourquoy le roy Humerus, ainsi en l'eure mort, jamais saiecte
 ne traira. Dont li Grec ou son du cor firent tout le [64a] cours venir VII^m combatans
 contre Hector, mais Hector merveilleusement se combati et deffendi. Et lors de l'ost se
 4158 reduit a sa gent] reculloient *corr. d'ap. L, B* 4159 final] male *corr. d'ap. B, T* 4161 r. que
 de bon cueur [...] tresvoulentiers se combatront] r. de bon cueur et que tresvoulentiers ilz se veulent
 combatre *corr. d'ap. L* 4166 o. le filz du roy Priamus [...] les naturelz filz de Priamus p.] o. le roy
 Priamus ou son filz p. *corr. d'ap. B, L, T* 4170 chief] heaume *corr. d'ap. B, L, T* 4175 et de leurs
 mains] et leurs mains *corr. d'ap. T, L, B*

4153 occiant] occisant *L, B, T* 4158 ont fait aux T.] *om. L* 4158 les rememoire] il le remurent *L*
 4158 leur] les *B, L* 4159 final] finale *L* 4160 h. ilz se combatent] h. chascun se combatte *T, h.*
 se combatte *B* 4163 envahie] envaÿe *B, L, T* 4163 G. en la perdent la v.] G. tantost la perdent la
 v. *T, G.* tantost perdirent(perdent *L*) la la vie *B* 4174 f. force] f. compte *L* 4175 T. releva] T. le
 leva *L*

reparti et a son pere ala a qui affectueusement il pria que tantost il lui face secours.
 4185 Pour quoy son pere lui bailla III^m chevaliers qui en l'ost s'en affuyent tout le cours. Et
 fut fors et crueulx li estours et y ot grant occision, especiaulment de la partie des Grecz.
 Lors Ajax et Hector se sont entrecontréz si que tous deux se sont a terre boutéz. La
 Menelaus occist ung noble troyen. Celidonnas tua Molés de Holeple, nepveu du roy
 Thoas. Madam de La Claree le roy Cedre assailli et en la face si fort le feri que ung
 4190 oeuil il lui creva. Sartelus ung aultre admiral tua. Margaricon contre le roy Thelamon
 s'assembla, mais le roy Thelamon forment le navra. Fanuel hors de son cheval le roy
 Prothenor a terre bouta. Et ainsi les aultres filz naturelz de Priamus se sont hardiement
 et vassaument portéz. Entre ces fais le roy Duclus assailli Menestee, le duc d'Athenes,
 et de lui bouter a terre s'efforcha. Mais Menestee, qui point de lance n'avoit, de s'espee
 4195 nue traicte a Duclus tel coup en la face donna que la nasiere de son heaume brisa et
 ou nez moult griefment le navra. Braumor, qui estoit frere de Duclus, quant vit son
 frere ou nez navré, puissaument a Menestee s'est adjousté et si de sa lance l'a atteint
 que a terre [64b] l'a getté. Mais Menestee sans delay en la vertu de son couraige s'est
 relevé. Adonc Duclus et Braumor et ung leur aultre frere ont assailli Menestee qui a pié
 4200 estoit. Et ainsi tous les trois freres Menestee trop fort empresserent et greverent, car
 chacun d'eulx se penoit et queroit comme occire le pourroit. Neantmoins Menestee
 viguerousement contre eulx se deffendoit. Mais pour ce que plusieurs ont communement
 contre ung la force et le pouoir, ces trois diz freres tous feroient sus Menestee de leurs
 espees et de si grant vigour que ses armes ilz ont toutes froissies et son escu brisié et
 4205 son heaume cassé, et especiaument Thoas, le frere ainsné, a Menestee trop durement
 grevé et molesté. Adonc le roy Tentra, qui vit Menestee en tel peril, se advança et
 aidier Menestee cuida. Mais Hector a lui s'opposa et sans doubte male adventure leur
 feust venue a Menestee et a Tentra se le tresfort chevalier Aiax a tout mille chevaliers
 contre Hector ne feust venus la, qui Hector empressa. Adonc de la partie des Troiens
 4210 sourvint le roy de Perse a tout V^m chevaliers que Paris admena. Et lors Paris de son
 cor corna et puis en la bataille puissaument s'en entra, et aussi grant foison des Troiens
 qui vindrent ou son de Paris. Et lors la bataille tresasprement se rem[64c]brasa, et
 les Troiens a l'aide de Hector, lors si se porterent que les Grecs malgré eulx les doz
 tournerent. Et cy dit Daire l'acteur en son livre que Hector adonc mille chevaliers grecs
 4215 tua. Ainsi que ces choses se faisoient et que Hector et ses freres se combatoient, il
 advint que Hector Menon devant une tente des Grecs encontra et ainsi parla : « O
 mauvais traitour, or est ton heure venue que tu ne me peulx eschapper plus que tu
 ne reçoives la venjance de ce que tu me empeschas a avoir les armes de Patrodus. »

4208 se le tresfort chevalier Aiax] si fort Aiax chevalier *corr. d'ap. B, L* 4213 T. a l'aide de Hector,
 lors si se p.] T. vindrent a l'aide de Hector, lors si se p. *corr. d'ap. T, B, L*

4189 assailli] assoailli *L* 4195 nasiere] visiere *L* 4198 Menestee] Menelaus *B* 4203 tous feroient]
 tous ferirent *B*, tant ferirent *L* 4209 empressa] empescha *L, B* 4217 mauvais traitour]
 mauvais traistour *L*, mauvais traictour *T* 4218 venjance] vengeance *L*

Et tantost a lui s'est couplé et impetueusement l'a a terre bouté. Puis Hector s'en
 4220 est de son cheval desmonté et l'a par le chief pris et d'espee appertement lui a le chief
 couppé. Lequel il eust de ses armes despouillé, mais Menestee, qui le vit, print sa lance
 et vint contre Hector de costé si que Hector n'en feust point advisé. Et ainsi Hector
 a feru et griefment navré et redoubtant le courroult de Hector tantost s'en est fouy
 et esloingnié. Quant Hector ainsi navré se senti, de la bataille tantost s'en yssi et fist
 4225 sa playe si fort lyer et couvrir que sang n'en peust aucunement saillir, et lors rentra
 en la bataille et Grecs sans nombre, comme forsennéz, fist mourir. De quoy dit Daires
 l'auteur que en verité, puis que Hector ot fait sa playe lier, que ce jour il occist plus
 de mille hommes et tous furent chevaliers. Pour quoy l'ost des Grés vint a telle flebesse
 et chascun des [64d] demourans moult se doubta que li Grec pouoir ne couraige de se
 4230 deffendre ne ne Agamenon n'a ne forche ne franchise de l'ost aprouchier. Dont l'ost
 des Troyens si se commence a avancier que les Grecs fuyans jusques a leurs tentes ont
 chaciéz. Et lors les Troyens sont dedens les tentes victorieusement entréz et ont prins
 les biens que ont dedens trouvéz et ont prins leurs armes, or et argent en moult grant
 coppie que en leurs escrits et arches ilz trouverent et tout en leur cité joyeusement
 4235 apporterent. En ce jour la peust estre la bataille pardurablement finée et eussent eu
 les Troyens plaine victoire desirée se n'eust esté leur male aventure et faulse destinee.
 Car Fortune aucunes foiz si est si bestournée qu'elle treuve voye et chemin par quoy
 elle sa gent, en lui confiant, tient si aveuglée que l'adversité qu'elle a conceput elle
 dyspose afin que l'aventure qu'elle a proposé finalement soit accomplie pour escarnir
 4240 et decevoir sa famille qui a lui folement se glorifie. Et comme fut petite et foible la cause
 qui les yeulx des Troyens, especiaument de Hector, aveugla que la future destrucion
 de sa personne et l'occision de tous les sciens point il n'avisa ne ne vult ou poult
 eschever, comme il et les Troiens eussent ce jour telle fortune qu'ilz pouoient tous les
 Grecs confondre et du tout exterminer, et eulx en [65a] perpetuele paix, de leurs mains
 4245 franchement delivrés, de tous temps mais paisiblement vivre et demorer. Certes la
 discrecion de celui qui est réputé si saige ne est pas a louer que quant il voit Fortune
 qui lui rit et lui donne lieu et faculté de obtenir contre son adversaire et de lui pour
 le temps futur de tous perils delivrer, en celle heure bien fortunée la bonne aventure

4238 t. si aveuglée q.] t. aveuglée q. *corr. d'ap. B, L* 4239 a. que l'aventure qu'elle a proposé] a.
 quelle aventure elle a pproposé *corr. d'ap. L, B* 4239 accomplie] accomplir *corr. d'ap. L, B* 4247 f.
 de obtenir contre son adversaire et de lui] f. et de lui *corr. d'ap. P, B, T*

4220 d'espee] de son espee *L* 4225 playe] plaie *B*, ploye *L* 4226–4227 Daires l'auteur] Darés en
 son livre *T* 4228 hommes] personnes *T* 4230 forche] puissance *B*, pouoir *L* 4230 q. li Grec [...]]
 franchise de l'o.] q. nul Grec de eux deffendre pouoir ne courage n'a n'a Agamenon n'a poissance de
 l'o. *T* 4231 avancier] exaucier *B, L, T* 4234 en leur cité] en leur tentes *B, T*

4240 Car Fortune aucunes foiz [...] a lui folement se glorifie] Sed fata, que statuunt aduersa fu-
 tura contingere, omnia cecis insidiis tollunt de medio, per que aduersa que futura disponunt finaliter
 compleantur.

que Fortune lui offre agreablement ne receoit et qui celle offre de tout son pouoir, tant
 4250 que celle influence lui est benigne, ne acompli et poursieut. Car en ung seul moment
 aucunes fois telle adventure advient en telle possibilité que apréz quant pourchasser
 se il veult, Fortune lui est contraire et tant d'accidens lui obvient et resistent que
 a sa conclusion, que devant il ne vouldt agreer, nullement parvenir il ne peult. Dont
 4255 lié le recoipt agreblement, mais n'en cure comme plain de desconnoissance, ingratitude
 desraisonnele, apréz Fortune se pene et nom pas sans cause met s'estude que celui qui a
 esté de la grant grace qu'en lui a offert desconnoissans soit apréz punis et de son desir,
 quant il le vouldroit, soit privié et defraudéz pour son villain pechié et ingratitude. Et
 ainsi advint il au meschant Hector en ycelui jour, qui tant avoit travaillé tous les Grés
 4260 [65b] avecques sa compaignie en si grant pröesce et si couraigeuse vigour que il peust
 avoir eu final victoire et pardurable renommee et vrayement acquise humaine louenge
 et gloire. Mais adonc ainsi que Hector parmi les batailles couroit et tous ceulx qu'il
 rencontroit il occisoit, son cousin germain, le filz de Thelamon qui tenoit Exionne, sa
 tante et sereur de Priamus, lui vint au devant, que on appelloit Thelamonus Ajax, qui
 4265 estoit fort et puissant et tresbon et hardi combatant, et Hector assailli de couraige et
 volenté tresgrant. Et la ot forte bataille entre ces deux fors chevaliers et hardis, mais
 ainsi qu'ilz se combatoient, Hector recongnut que Thelamonus estoit son cousin et de
 Euxione, son ante, prouchains et amis. Pour quoy tantost s'espee et ses armes jus a
 mis et par paroles affectueuses l'a doucement prié et requis qu'il vueille a Troyes venir
 4270 pour son grant lignaige veoir et lui avecques eulx ung pou reposer et resjouyr. Et lors
 Thelamonus, qui le sauvement de lui et de sa gent qui desconfite estoit pas n'oublia,
 Hector doucement pria que s'il l'amoit tant qu'il disoit, qu'il vouldist tant faire pour
 lui que l'ost des Troyens cessast qui ainsi ses Grecs chassoit, et que il procurast que
 ce jour la bataille cessast et que chascun des Troiens les Grecs en pais laissast et en
 4275 sa cité de Troyes paisiblement retornast. Et lors le mescheant [65c] Hector tout ce
 lui accorda et tantost son cor sonna et commanda que chascun cessast de batailler
 et pensast de ysnelement en la cité retourner. Adonc les Troyens, qui avoient ja le
 feu bouté es tentes des Grecs et en leurs nefz et qui eussent tous leurs biens prins et

4250 celle i.] elle i. *corr. d'ap. B, L* 4250 ne] n'y *corr. d'ap. B* 4268 c. et de Euxionne son a.] c.
 de Exionne son a. *corr. d'ap. L, B*

4250 b. ne acompli e.] b. s'il ne recoipt acomplit e. *L* 4250 moment] mouvement *B* 4251 t.
 adventure [...] possibilité q.] t. adventure et telle possibilité a aucuns advenir sceult q. *L*, t. adventure
 a aucuns et telle possibilité avenir sont q. *B* 4251 a. quant pourchasser se il v.] a. quant pourchacier
 ce il v. *B*, a. approucher se il v. *L* 4256 desraisonnele] desraisonnable *L, B* 4258 p. et ingratitude] p.
 de ingratitude *B, L, T* 4264 Exionne sa tante] Euxione son ante *L*, son ante Euxionne *B* 4269 venir]
 pour lui esbatre et *add. B, L* 4270 u. pou] u. jour *L* 4273 ses G.] les G. *B* 4275 paisiblement (T)]
 ysnellement *B* 4277 et pensast [...] retourner] et pensast de lui en la cité ysnellement(ysnelment *T*)
 retourner *B*, et pensa de luy retraire en sa cité et ysnellement ilz retournerent *L*

emportéz, au son du cor de leur seigneur Hector se cesserent et dolens et marris en
 4280 leur cité retournerent. Et ainsi fut la cause legiere et fieble pour laquelle les Troyens
 laisserent a plaine victoire des Grecs leurs ennemis obtenir, a laquelle oncques puis ilz
 ne porent pour leur contredisante destinee atteindre ne parvenir.

4281 [T. laisserent a plaine v.] T. avoient plainne v. *corr. d'ap. B, L, T* 4282 contredisante] outre-
 cuidance *corr. d'ap. L*

4279 marris] enuis *L*, esmus *T*, esmeus *B* 4282 contredisante] contredisante *B*, contredisans *L*

Cy commence le XVI^e livre de la tierce bataille.

4285 **Q**UANT il bien anuitié et les Troyens orent de bonnes barres les portes bien
 serrees, [65d] ung pou devant l'aube du jour, ceulx qui estoient sains se sont
 levéz et appertement se sont arméz pour estre prestz et appareillés d'aler
 au commandement de Hector contre les Grecs. Mais tantost qu'il fut jour, les Grecs
 envoyerent par devers le roy Priamus et a son conseil messaiges supplians par beaux
 mots qu'ilz leur voulsissent donner deux mois de treves et de repos. Laquelle chose
 4290 Priamus et Hector du consentement de tous et des plus grans de Troyes octroyerent.
 Et en celle espace durant les Grecs leurs mors ensevelirent qui plus sollempnel leur
 semblerent et les aultres corps ardirent et en feu encendrerent. Et entre les aultres
 Achillés, qui tant Patrodus amoit, nuit et jour sa mort plouroit ne consolacion recevoir il
 n'en pouoit. Finablement il fist faire une noble sepulture toute de pierre de marbre fin et
 4295 cler, et a grant honneur il fist le corps de Patrodus ensevelir pour seurement garder. Et
 aussi les aultres Grecs porterent le corps Prothesilae et le mistrent en ung tresprecieux
 et noble monument de marbre, ainsi qu'il estoit acoustumé de ensevelir les nobles de leur
 grecque contree. Et d'aultre part les Troyens durans les dictes treves firent leurs navréz
 et bleciéz guerir et si en ces deux moys par esprouvéz mires visiter les navréz qu'ilz
 4300 furent [66a] tous sanéz, prests de bataillier et aux champs yssir. Mais le roy Priamus, qui
 de la mort de Cassibulas son filz naturel ne se pouoit reconforter, car il l'amoit plus que
 la commune amour paternal, longuement larmoya et ploura. Puis finablement une noble
 sepulture ou temple de Venus il fist et ordonna et la moult honnourablement le mist
 et posa. Cassandra, la fille Priamus, maistresse d'astronomie, quant elle ouy ces cris
 4305 et celle grant plourerie, comme forsennéz hault s'escrie : « O Troyens mescheans, pour
 quoy soustenéz vous tous la male adventure qui a vous tous venra errant ? Pourquoi ne
 faictes vous paix avecques les Grés ainçois que de leurs espees trenchans vous soyéz tous
 decouppéz, ainçois que la noble cité de Troyes soit destruite et a terre cheue, ainçois que
 les enfans et leurs meres soient emmenéz en pardurable vergoingne et servaige ? Certes
 4310 Helaine n'est pas digne que on l'achetast de si douloureux et piteux pris que nous tous
 jusques a ung soyons en grief martire livréz et occiz. » Ainsi que Cassandre la future
 destruction regrettoit et que taire ne cesser de crier elle ne vouloit, le roy Priamus son
 pere commanda qu'elle feust prinse et emprisonnee ou elle fut long temps encloistree
 et garde. En ce temps Palamidéz moult [66b] se plaint du regimen et gouvernement
 4315 d'Agamenon, et dist qu'il n'est pas chose de raison qu'il ait plainne seignourie sur tout

4288 c. messaiges supplians p.] c. supplians p. *corr. éd.* 4302 p. que la c.] p. que lui c. *corr. d'ap. B, L, T* 4311 ung] VII *corr. d'ap. L, B, T* 4311 soyons] serons *corr. d'ap. L, B* 4312 destruction] dicrecion *corr. d'ap. L, B, T*

4289 treves] triefves *B* 4289 repos] repoz *L* 4295 s. garder] s. le garder *B, L* 4299 visiter les navréz q.] visitéz et remuéz q. *L*, visiter et revenir q. *B* 4302 a. paternal] a. paternel *B, T*, a. paternelle *L* 4305 s'escrie] s'escria *B* 4308 Troyes] Troyez *B* 4313 ou] mais *B*

l'ost ou quel sont tant de roys, ducs, contes et aultres barons, et se dit a estre plus digne d'avoir celle dominacion, et qu'il ne obeïra plus a sa monicion, et que il et plus de trente roys qui la estoient ne furent pas a sa election, mais sans plus qui contre la volenté des aultres le eslurent selon leur affection. Toutesfois ce jour ne fut point Palamedés
4320 ouys si que on feist aucune mutacion. Dont passéz les deux moys et les treves finees, Agamenon, diligens et veillans en son office, a ses batailles tresfervamment et sagement ordonnees pour ce que plus ordonnement elles fussent a mieulx batailles disposees. Dont la premiere bataille il commist a Achillés. La seconde bataille a Diomedéz. La tierce a Menelaus. La quarte a Mestenee, le duc d'Athenes. Et ainsi toutes les aultres
4325 batailles ordonnement Agamenon disposa tressagement. Hector de aultre part aussi ses batailles moult discrettement établi. En la premiere il mist son frere Troiol et puis ensuivant ordonna chascune bataille, et a chascune prince et chevetaine hardi, moult saige et puissant, car de bien ordonner ses gens estoit il soingneux tresgrant. Et tantost sans demouree Hector la porte ouvry et avec toutes ses ba[66c]tailles de couraige hardi
4330 en passant les lices des Grecs en plain champ yssi. Adonc Hector a Achillés congneu et tantost contre lui a son cheval couru, et Achillés puissaument si l'a receu, et ainsi l'un l'autre bouterent que a terre tous deux forment trebucherent. Car selon ce que on dit communement, « quant fort est contre fort il convient que tous deux chieent par effort »**. Mais Hector premier se releva et appertement sur son cheval remonta
4335 et Achillés gisant laissa, et dedens les batailles puissaument se bouta. Et la plus grant partie de ceulx qu'il encontra occist et tua, les aultres navra, les aultres cruelement de leurs chevaulx getta et en sa puissant vertu toutes les batailles des Grecs tresperça et devisa, et ainsi qu'il vult, vient et va, tout plain du sang des mors et coups que de s'espee nue donna. Apréz grant espace aussi Achillés se releva et sur son cheval remonta,
4340 et en l'ost des Troyens entra et moult en navra, mais il advint que Hector il encontra. Et tantost l'un l'autre de sa forte lance assailli. Lors Hector Achillés si puissaument fery que sa lance en plusieurs tronchons brisa et tel coup lui donna que Achillés, vouldist ou non, de son cheval a terre trebucha. Adonc Hector d'avoir le cheval Achillés moult se pena, mais la grant multitude des Grecs qui survint Hector empescha. Et adonc
4345 Achillés sur son cheval remonta et a Hector de s'espee nue sur son heaume [66d] tel coup lui donna que il convint que Hector sur l'arçon de son cheval chancelast et que a painne se tint il sur la selle a force de ses bras pour ce qu'il ne trebuchast. Lors Hector comme forsennéz assault Achillés et trois coups les ungs apréz les aultres de s'espee si fort sur son heaume le feri que par le visaige le sang par grans ruisseaulx lui yssi. Dont
4350 ensemble mortellement se combatirent et s'il ne feust venu secours de toutes les deux

4316 t. de roys] t. roys (*T*) *corr. d'ap. L* 4328 g. estoit] g. bien estoit *corr. d'ap. B, L*

4317 il et p.] il est p. *L* 4330 en plain c.] a plain c. *B, L, T* 4332 t. deux forment trebucherent] t. deux forment se getterent *B, T*, t. deux se bouterent et cheurent forment *L* 4337 puissant v.] puissante v. *B* 4346 c. que Hector [...] chancelast] c. que Hector sur(sus *T*) son cheval chancelast *L*, c. a Hector sur son cheval canceller *B*

parties des gens d'armes qui a grant painne les departirent, ly ungz eust l'autre tué ou par adventure tous deux eussent mort esté. Adonc Dyomedés de la partie des Grecs entra en l'ost en grant foison de chevalerie et contre lui Troiol pour l'autre partie aussi avec plus grant compaignie. Dont Dyomedés et Troiol ensemble jouterent et ensemble
4355 a terre se boutèrent. Mais Dyomedés se leva le premier et monta sur son cheval de legier, et Troiol estant a pié sur son heaume feri et le checle de son heaume il rompi. Lors Troiol en sa grant vertu le cheval de Diomedés tua et occisi. Dont il failli que Dyomedés a terre cheÿ et ensemble grant piece se bataillèrent. Mais il leur vint secours, car de toutes les deux parties vindrent gent qui leur aiderent si que sur leurs chevaulx remonterent
4360 et la bataille recommencerent. Mais Dyomedés print Troiol et le vouldist emmener comme son prisonnier, et l'en eust mené quant [67a] grant coppie de Troyens vindrent qui Troiol delivrerent des mains Dyomedés. Desquieulx les aucuns furent cruelement navrés et bleciéz. Adonc d'autre costé de l'ost en courant parmy les batailles vint pour les Grecs Menelaus; et d'aultre part vint Paris pour les Troyens. Et lors la bataille se
4365 eschauffa trop plus. Et Hector parmy tous aloit et occisoit tout quanqu'il encontroit. Dont ung nouvel chevalier que on appelloit Boutés vint contre Hector et puissaument l'assailli. Mais Hector si puissaument le fery que du chief jusques a la bordeure en deux moittiéz le devisa et pourfendi, lequel tantost a terre mort cheï. Et lors print le cheval et a ung varlet le bailla qui de l'ost tantost l'emmena. Et ce fut fait en la presence du
4370 roy Archiloge qui cousin estoit de Boutés, qui la mors gisoit. Dont le roy Archiloge puissaument, pour vengier son cousin mort, Hector envahi. Mais Hector, comment avoit fait de l'autre, ses fortes armes lui froissa et de s'espee tout mort le tua, et tout en deux parties le trencha et fendi, et tantost l'esperit rendi. Adonc le roy Prothenor de folle hardiesse en traïson de costé Hector assailli et si Hector, qui ne s'en donnoit garde, de
4375 travers fery que Hector de son cheval cheÿ. Mais Hector tantost sur son cheval remonta et en sa grant force tel coup a Prothenor donna que tout son corps en deux parties il parti et devisa. Quant Achillés vit ainsi Prothenor gesir mort, pour ce qu'il estoit [67b] son cousin fut trait a molt grant desconfort et moult se pena de son corps recouvrer, mais il ne le pot de la grant presse hoster. Et ainsi les Troyens enchasserent les Grecs
4380 et desconfirent et les Grés en leurs tentes s'enfouyrent. Lesquieulx les Troyens en eulx navrant et tuant jusques a la nuit sieuvirent, mais pour la nuit qui survint tenebreuse, ce jour plus ilz ne firent.

4356 feri et le] feri que le *corr. d'ap. T* 4381 navrant] acourant *corr. d'ap. B, L, T*

4356 h. feri et le] h. tel coup luy donna que le *L* 4356 checle] cercle *B, L*

Cy commence le XVII^e livre de la quarte bataille.

4385 **Q**UANT il fut a vespre et que les estoilles apparans ou ciel la venue de la nuit
monstrerent, lors tous les roys des Grecs et les greigneurs ducs et barons
qui en l'ost estoient si assemblerent en la tente de Agamenon et ensemble
se conseillerent comment Hector a mort ilz mettroyent. Car il leur sembloit que tant
comme [67c] Hector feust en vie avoir victoire des Troyens ilz ne pourroient, comme
ce feust celui qui plus que tous les aultres les Grecs grevoit et offendoit et les Troyens
4390 sauvoit et deffendoit. Dont ilz s'adviserent et ensemble tous s'accorderent et a Achillés
l'execucion de ceste mort tous commirent et la mort Hector baillerent, et si lui en-
joindrent et prierent que il s'advisast bien et tant Hector guettast que non tant par sa
force comme par son malice il fraudulument le tuast. Laquelle chose Achillés promist
et agreea et leur certiffie que de ce tressoingneux et trespiligens il sera, et lui dient qu'il
4395 appartient a lui, car Hector le veult occire aussi et se Achillés ne s'advise et ne l'ade-
vance, Hector legierement par sa grant puissance, se Fortune le seuffre, tuera Achillés
ou d'espee ou de lance. Et quant ilz eurent ainsi leur conseil finé, chascun s'en est en
sa tente pour reposer secrettement retourné. Landemain a l'aube du jour ly Grec se
sont levé et par batailles ordonné et armé. Car Hector, le tresfort chevalier qui ne se
4400 savoit reposer, estoit ja yssus a tout son ost en plain champ prest de batailler sans pité
a toute sa bataille qu'il avoit prinse de ceulx qui estoient natifz de la cité. Apréz le-
quel couraigeusement vint Enee a toute sa compaignie puis Paris, puis Deïphebus, puis
Troiol, chascun avecques sa chevalerie et sa bataille qui leur estoit de par Hector baillee
et ordonnee. Dont Hector tout le premier les Grecs assailli et dedens la multitude des
4405 Grecs puissau[67d]ment se bouta et ens fery, laquele estoit si grande et y avoit de la
partie des Troyens tant que, selon ce que dit Daires l'auteur, ilz estoient bien cent et
L^m combatans. Dont entre les deux parties se commence bataille aspre et mortele. La
Paris avec ceulx de Perse en la bataille entra et de ars et sayettes tant trayst avecques
sa gent et getta en puissance et foison tele que sans nombre il occist Grecs et tua,
4410 ou au moins mortelement navra, des sayettes que sa gent en leurs corps atacha. Lors
Agamenon en la bataille entra, lequel Hector a terre trebucha et griefment navra. Lors
Achillés assailli Hector et son heaume par force de coups repetéz lui brisa. Mais tantost
Eneas et Troiol se prindrent a Achillés pour Hector aidier. Quant le tresfort Diomedés

4389 q. plus que tous les aultres les G.] q. tous les aultres G. *corr. d'ap. B* 4392 t. Hector g.] t. que Hector g. *corr. éd.* 4397 Et quant ilz eurent] Et ilz oulrent(il orent T) *corr. d'ap. L*

4384 ou ciel (T)] au ciel L, au chiel B 4389 q. tous les aultres les Grecs g.] q. tous les autres g. L
4392 guettast] et guerroyast *add. L* 4393 q. non tant [...] son m. (T)] q. non tant par sa force que
par sa m. L, q. nonobstant sa force comme par son m. B 4393 fraudulument (T)] frauduleusement
B, L 4396 grant] grandisme L 4398 ly Grec] les Gré L 4402 couraigeusement] coiteusement T,
B, contement L 4408 ars] arcs L, B, T 4412 f. de coups repetéz (T)] f. de corps B

4402 couraigeusement] velociter

sourvint et se print a Enee et griefment le navra, et en parlant a lui ainsi lui reproucha :

4415 « Dieu te sault, bon conseillicr du roy Priamus, qui au dit roy tel conseil donnas et en sa presence confusement me injurias. Certainement maintenant par mes mains tu mourras. » Et ce dit, il le fery et tel coup lui donna que a terre jus de son cheval le trebucha. Adonc Hector envahy Achillés et tel coup lui donna que son heaume il lui brisa et de prendre lui comme prisonnier se efforcha, maiz le filz de Tediens, Diomedés,

4420 quant il vit que Hector mestrioit ainsi Achillés, si fery Hector et en la force [68a] de son bras tel coup de s'espee lui donna que griefment il le playa. Lors Hector point de ce coup ne fut esbahi, ains plain d'yre et de fureur de son espee a Diomedés tel coup donna que puissamment tout jus le jecta. Quant Troiol vit que Diomedés a pié fut, tantost contre lui couru et de s'espee nue l'a feru, mais Dyomedés s'est de lui hardie-

4425 ment deffendu. Lors Hector et Achillés se sont ensemble moult longuement combatus. Adonc Menelaus, Ulixés, Pollimetés, Neptalomus, Palamidés, Screlonus, Menesteus, le duc Nestor, le roy Thoas, Sarolius, Pheliteas et le roy Theseus, tous ces nobles sont pour la partie des Grecs venus. Et pour la partie des Troiens vindrent aussi tous les roys et nobles ducs en leurs batailles par Hector ordonnees, ainsi comme il a esté recité

4430 cy dessus. Et lors merueilleuse bataille si commença, car la chascun monstra ses vertus. La le roy Agamenon et le roy Pandalus se entrecontrerent et l'un l'autre ensemble jus de leurs chevaulx s'entregetterent. Menelaus et Paris l'un contre l'autre puissamment coururent, et lors ensemble s'entrecongneurent et s'efforcerent de l'un l'autre grever. Et adonc Menelaus Paris navra de sa lance, mais il ne le pot navrer pour les saines armes

4435 dont Paris estoit garny. Et neantmoins le coup fut si fort que Paris ne se pot soustenir sur son cheval, ains fut a terre getté. De quoy il fut triste et pensif pour l'amour de Helaine, [68b] s'amie, de laquele Menelaus estoit ly vray mary. Entre le roy Arastrés et Ulixés fut forte bataille et puissant. Ulixés Arastrés desconfist et son cheval a sa tente mener le fist. Palamidés Apostain assailly et si le fery mortellement que tantost

4440 l'esperit il rendi. Neptolome se combat contre Archilogne le roy : tous deux cheÿrent de leur chevaulx en grant effroy. Polidamas assault Polidame et de son cheval tantost le boute jus, et de sa flebesse par villaines paroles le escarnit et diffame. Le roy Stelenus et le roy Carcas se joingnent ensemble vigoureusement, mais le roy Stelenus navra le roy Carcas et le getta jus de son cheval villainement. Philomenus assailli le duc

4445 d'Athenes et jus de son cheval le getta, et son cheval lui hosta et a sa tente l'emmena.

4424 n. l'a feru] n. tel coup lui donna *corr. d'ap. B, L, T* 4438 et son c.] et de son c. *corr. d'ap. L, B* 4442 et de sa flebesse [...] le escarnit] et de sa felles paroles villaines lui escarint *corr. d'ap. B, L*

4421 g. il le playa] g. il le ploya *B*, g. il ploya *L* 4421 c. de s'espee lui donna [...] donna que puissamment tout jus le jecta] c. de s'espee lui donna que a terre poissaument jus le getta *T* 4434 saines] fines *B, L* 4441 Polidamas] Pallamidés *B, L*

4435 les saines armes [...] garny] in armorum suorum tutela fidelium 4441 Polidamas assault Polidame] Polidamas irruit in Palamidem

Philitoas assailly le roy Remus, mais chascun de son cheval cheï jus. Le roy Theseus et le roy Emalus se assemblerent et l'un l'autre navrerent et a terre viguerusement jus bouterent. Et aussi les filz naturelz de Priamus firent merveilles ce jour de bons fais d'armes en grant puissance et grant vigour, et tuerent moult de Grecs et confundirent
 4450 maint homme de valour. Le roy Thelamon envaÿ le roy Sparpedon et tous deux d'un coup de leurs fors lances griefment se navrerent, a terre comme demi mors emmy les batailles se gecterent. Le roy Thoas et Achillés, qui estoient cousins, se sont assemblés et contre [68c] Hector se sont coupléz et si grant foÿson de coups lui ont donnéz que son heaume ilz lui ont rompu et puis hosté, et en moult de lieux l'ont navré si que le
 4455 sang lui est en plusieurs lieux sailli et decoulé. Mais Hector au roy Thoas s'est plus adrecé et tel coup en la face lui a donné qu'il lui a la moittié du nez coupapé. Adonc les freres naturelz de Hector sont a son secours venus hastivement et les Grecs empresent vertueusement, le roy Thoas ont prins prisonnier, le roy Thelamon ont mortellement navré et a terre trebuchié si que il le convint comme demy mort aux tentes des Grecs
 4460 porté, et le roy Thoas prins ont a la cité de Troyes par Deïphebus et Anthenor tramis. Menelaus de grever Paris s'efforça, mais Paris s'en advisa et lors une sayette enveminee lui trait et getta, dont si griefment le navra que sa gent comme mort le print et porta. Et le quel Menelae, par le conseil des phiziciens, se fist tantost garir et fist ses playes lyer et par vertu de oingnemens adoucir. Et puis tantost en la bataille racouru et comme
 4465 forsennéz pour lui vengier tantost partout Paris queru, lequel il trouva et tantost print sa lance, de laquelle il le vout mortellement navrer, si comme il eust certainement fait se ne feust Eneas qui en son escu entre eulx deux tendi et opposa pour Paris sauver. Car adonc Paris estoit [68d] tous desarméz et pour soy rafraischir s'estoit d'icelle despouilléz. Et pour ce que Menelaus ainsi sans armes l'advisa, pour ce plus grever le
 4470 cuida. Adonc Eneas avec Paris se coupla a tout grant compaignie et en la fortheresce l'envoya pour ce que Menelaus, qui hainne contre lui avoit, quant desarmé le trouveroit, ne le occist pour le mal qu'il lui vouldist. Mais Hector contre Menelae se adjousta et prendre le cuida, dont il est fraudé de son intencion pour la grande compaignie qui vint pour secourre Menelae de ceulx de la grecque nacion. Dont Hector le lessa et en l'ost
 4475 des Grecs parfondement s'en entra, dont les ungz occist, les aultres navra et tant et si vassaument se porta que par la vertu de lui et des siens l'ost des Grecs s'enfouy et le dos tourna et les Troyens fort les suivirent et chasserent. Mais la nuit vint et le soleil se coucha et ainsi se partirent et deviserent et la bataille laissiee, les Troyens en leur cité s'en retournerent.

4449 f. d'armes en g.] f. d'armes ce jour en g. *corr. d'ap. L, B* 4450 r. Thelamon envaÿ le r.] r. Thelamon Aïax le r. *corr. d'ap. B* 4452 assemblés] assaillis *corr. d'ap. L, B* 4473 d. il est fraudé d.] d. il fraude d. *corr. éd.*

4460 tramis] transmis *B, L*

4450 Le roy Thelamon envaÿ le roy Sparpedon] Rex Thelamon regem Sarpedonem

[69a]

4480

Cy commence le XVIII^e livre de la quinte bataille.

QUANT les Troyens furent tous en la cité retournéz et entréz et les huis et les porte furent fermement clos et barréz, et ilz oulrent ordonnéz certains hommes et gardes qui toute la nuit veillerent, ceulx qui estoient traveilléz celle nuit se reposerent. Landemain bien matin le roy Priamus deffendi que nulz n'yssist aux

 4485 champs pour bataillier, car il se vouloit d'une chose a ses barons conseiller. Dont il transmist querir aucuns de ses plus secretaires en sa chambre celee, c'est assavoir Hector, Paris, Deïphebus, Polidamas, Anthenor et Enee. Ausquieulx, quant furent devant lui assembléz, le roy Priamus si a ainsi parlé : « Vous savéz comme nostre prison tient le roy Thoas emprisonné qui, comme fol ou forsenné, sans ce que nous l'eussions aucu-

 4490 nement grevé, est cy venus pour la confusion de nostre personne et pour la destruction de nostre cité. Pour quoy il me semble que justement il a voulu desservir qu'il doye de mauvaise mort perir, comme celui qui nous a voulu faire mourir. Dont il me semble que c'est bon qu'il soit a une fourche pendus et estrangléz et d'autre mort villainne detrenchiéz. Si vous ay cy mandéz pour moy certiffier que sur ce vous me conseilléz. »

 4495 Eneus, premier, au roy respondi et lui dit ainsi : « Ja, sire roy, [69b] vostre noblesse ne sera a telle villenye menee que la personne de Thoas soit par vous ainsi a mort livree, car vous savéz que il est des meilleurs de toute le Grece et des plus puissans et y a moult de lignaigne grant et noble coppie de ses appartenans. Et li Grec par adventure aucuns de voz amis en la bataille prendront que aussi de villainne mort mourir ilz fe-

 4500 roient, laquelle chose vous ne vouldriéz pas se la plus grant partie du monde gaingnier deviéz. Pour quoy certainement je croy que il vault mieulx le roy Thoas bien garder et reserver et vif suffisamment gouverner afin que se les Grecs prennent aucuns des nostres roys ou princes, nous le puissons pour lui recouvrer et ravoir. » Hector, qui fut la, le conseil Enee comme bon et sain loa et approuva, mais le roy Priamus en son

 4505 propos demoura et au conseil ainsi poursuivy et adrecha : « Combien que finalement a tout vostre conseil je me accorde, et encore deux mos de mon intencion je vous recorde. Se faisons ainsi comme vous avéz déterminé, les Grecs cuideront et diront que nous sommes si paoureux et si descouragéz que nous n'osons pas noz ennemis tuer ne nous de ceulx qui nous ont tant grevéz vengier. » Apréz le conseil finé, Eneas dist

 4510 qu'il vouloit aler veoir Helainne, dont avecques lui Troiol et Anthenor y mainne. Et

4485 le roy Priamus [...] pour bataillier] le roy descendi aux champs pour batailler *corr. d'ap. B, L, T* 4500 p. grant partie du monde g.] p. grant partie g. *corr. d'ap. L, B*

4482 porte] portes *B, L, T* 4486 celee] segree *B*, secree *T, L* 4494 e. et d'autre mort villainne detrenchiéz] e. ou d'autre mort villainne detrenchié(detrenchés *T*) *B*, e. ou d'autre mort villainne comme celui que a voulu nous faire mourir *L* 4498 lignaigne] lignaige *L* 4506 et] *om. B, L*

4485 le roy Priamus [...] pour bataillier] *statuit eo die non esse bellandum*

lors entrèrent en [69c] la tresbele chambre du dongon de Ylium, ou Heccule la royne estoit avecques Helainne et plusieurs aultres nobles dames qui les compaignoient. Et lors Eneas et Troyol reconforterent Helainne et de moult douces et affectueuses paroles lui disoient. Et Heccule si pria Eneas et Troiol et tressaigement les exhorte devotement
 4515 et loyaument qu'ilz veillent et travaillent pour deffendre les Troyens et la noble cité. Lors les Grecs commencerent a mesurer et murmurer secrettement des dommaiges, des mors et des tribulacions qu'ilz ont enduré et que encore attendent a avoir et endurer, et dient qu'ilz ont esté deceus et fait une tresgrant folie de soubmettre leurs corps et leurs biens a tel peril, desquieux ilz deussent et peussent estre abstenus et demouréz en
 4520 paisible vie. Icelle nuit l'air se obscurcy et tant d'eaues rendi qu'il sembloit qu'il n'eust oncquesmais pleu ou que les dieux vouldissent que le second deluge feust. Et plus fort ycelle nuit si grant rage de vent et de tempeste toute celle nuit leva que toutes les tentes des Grecs destacha et de la terre esracha, dont aux Grecs ce vent grand doulour et grant dommaige et labour toute celle nuit donna.

4525 **De la mort du roy Epistrophe.**

FINABLEMENT landemain quant la tenebreuse nuit fut passee et la tempeste sa com[69d]paigne fut cessee et que resplendist la serie et plaisant matinee, adonc les Grecs tantost de leurs armes se sont arméz et se commencerent a apprester pour appertement batailler. Achillés si entra ou champ tout le premier ; puis Diomedéz, puis
 4530 Agamenon, puis Menelaus et le duc d'Athenes. Lors Achillés assailli Huppon, qui estoit aussi grant comme ung geant, roy de Larise, et si fort de sa lance le bouta et tel coup lui donna que tout mort de son cheval le trebucha. Le roy Horcenus a Hector se coupla. Lequel Hector tantost tua. Dyomedés occist le roy Xantippe qui puissaument contre lui ung temps se deffendi. Adonc deux roys, dont on appeloit l'un Epistrophus et l'autre
 4535 Herdrus, Hector assaillirent. Mais Epistrophus, qui bien Hector congnut, dit a Hector moult de paroles injurieuses et puis de sa lance le fery de tout son pouoir, duquel coup il ne pot oncques Hector de sa selle remouvoir. Adonc Hector, courroucié des paroles et de ce coup, Epistrophe fery telement qu'il le getta tout mort soubdainement. Et lors dit Hector : « Epistrophe, les villaines paroles entre les vivans tu m'as voulu reprouchier,
 4540 va, se tu veulx ou peulx, entre les mors preschier et annoncer. » Cedrus, qui la estoit, quant vit le roy Epistrophe, son frere, qui mort a terre gisoit, si fut tristes et dolens et lors appareilla et assembla toutes ses gens, plus de mil chevaliers, [70a] et plusieurs aultres, et leur pria qu'ilz lui vouldissent aidier a la mort de son frere vengier que Hector

4515 d. et loyaument qu'ilz v.] d. et loyaument ilz v. *corr. éd.* 4517 attendent a avoir] entendent avoir *corr. d'ap. B, T, L* 4530 Menelaus et le duc d'A.] Menelaus le duc d'A. *corr. d'ap. G* 4543 lui] leur *corr. d'ap. B, L, T*(ly)

4516 mesurer et] *om. B, L, T* 4519 tel peril] telz perilz *B, L, T* 4523 et de la t.] et les pieux de la t. *L* 4534 ung t.] lonc t. *B, T*, long t. *L* 4537 s. remouvoir] s. faire remouvoir *L, T*, s. faire remuer *B* 4539 paroles] que maintenant *add. B, L, T* 4539 reprouchier] reproucher *L*, reprocher *T* 4543-4544 que Hector avoit fait devier] *om. B, L, T*

avoit fait devier et que ilz vouldissent Hector sieuvre et, tant qu'ilz le trouvassent,
 4545 sercher et querir. Lesquieulx le cercherent et entre les batailles le trouverent et tantost
 contre lui s'assemblerent et le environnerent, et si empresserent que de son cheval le
 trebucherent. Lors le roy Erdrus, quant vit Hector jus, sacha s'espee et cuida Hector
 mortellement navrer et ferir, mais Hector vit le coup venir et sur le bras de Herdrus,
 que contre lui leva, tel coup lui donna que le bras du corps lui parti et couppa et de
 4550 l'espaule lui trencha, et puis s'approucha de lui qui ja cheoit de son cheval et recouvra
 sur lui ung tel cop que tout mort le tua. Adonc Menelaus, le duc d'Athenes, le roy
 Thelamon, le roy Ulixés, le roy Diomedés, le roy Archelaus, le roy Machaon, le grant
 roy Agamenon, tous en la bataille en champ ensemble entrerent et lors si s'enforçy
 la bataille que plusieurs des deux parties mors a terre trebucherent. Et lors estoit
 4555 comme heure de demy jour quant les Grecs environnerent les Troyens tout entour et si
 puissamment les assaillirent que les Troyens par necessité s'enfouyrent. Adonc Achillés
 par sa force le roy Phelaminine, qui bien se combatoit, occist et tua. De quoy Hector si
 fort se troubla que deux roys de Grece tout mort a terre [70b] trebucha, c'est assavoir le
 roy Alpmor et le roy Dorius. Adonc les Troyens en la force de Hector confians, qui aloit
 4560 si fort les Grés mestroyans, le champ recouvrerent et durement les Grecs empresserent.
 Adonc le roy Epistrophus couraigeusement yssi de la cité de Troyes a tout quatre mille
 chevaliers combatans qui tantost le suivirent en la bataille aux champs et les Grés
 confondirent et enchasserent, especiaument pour ce que ung archier qui estoit au dit
 roy avec eulx menerent, qui du nonbril par dessus homme estoit et par dessoubz façon
 4565 de cheval jambes et piés avoit, et de toutes pars, tant hault comme bas, il estoit couvert
 de poil qui a poil de cheval ressembloit. La face, combien qu'elle feust de semblance
 humaine, neantmoins toute resplendissoit comme feu et comme ung charbon embrasé
 reluisoit, et par la bouche comme ung cheval hannissoit et les yeulx avoit si terribles
 qu'il sembloit que flamme en yssist, si que grant paour a tous il faisoit. Cest archier
 4570 point armes n'avoit, mais en sa main un arc tenoit et a son costé une boeste plainne
 de sayettes il portoit, et ainsi forseneement en l'ost des Grecs il entra. Et en son entrer
 tous les chevaulx si espoventa que combien que les chevaliers qui estoient dessus fort
 les esperonnas[70c]sent, tantost qu'ilz veoient cel archier il falloit que de paour qu'ilz
 avoient qu'ilz reculassent. Mais par force les Grecs tindrent leurs chevaulx en la bataille

4551 Menelaus le duc d'A.] Menelaus duc d'A. *corr. d'ap. G* 4572 t. les chevaulx si e.] t. les chevaulx
 des il si e. *corr. d'ap. B, L*

4544 sieuvre] suyevir *B*, sievir *T*, suyr *L* 4545 sercher] cerchier *L* 4545 et tant qu'ilz le [...] et
 querir] et tant qu'il le trouva ne fina de querir *B* 4560 c. en la force [...] mestroyans] c. en la force
 de Hector confians qui estoit si fort les Grecs mettrians *T*, a la force de Hector confians qui estoit si fort
 les Grecs maistrians *B*, c. en la force d'Ector qui estoit si fort et les Gréz mestreans *L* 4564 nonbril]
 nombril *B, T, ¹L* 4570 boeste] bouete *T*, boiete *L*, boete *B*

4551 Menelaus le duc d'Athenes] Menelaus autem rex, item dux Athenarum *G*, Menelaus autem rex,
 dux Athenarum *C, H*, Menelaus autem rex, item dux Athenarum item *P¹*

4575 en grant freour, car aussi les chevaliers avoient de cel archier, qui ainsi hennissoit, grant
 paour, comme plusieurs il navra et maint Grecs de ses sayettes il occist et tuast. Hector
 se combati contre le duc Solomine qui trop le pressa et finalement si grant coup lui
 donna que le duc mort trebucha. Et lors ainsi que le dit archier par les batailles des
 Grecs couroit et plusieurs tuoit et les sieuvoit, car devant lui pour ses griefz coups de
 4580 sayettes s'enfuyoient et les Troyens les chassoient, adonc advint la ung fort cas. Car cel
 archier encontra Dyomedés, le bon chevalier, qui a sa tente s'enfuyoit et si aculéz estoit
 que pour ce que l'ost des Troyens de prez le sieuvoit, il n'osoit ne pouoit reculer, car
 il savoit que s'il feust venu es mains des ennemis, comme il feust navré, il eust tantost
 esté tué. Et pour ce que cel archier adevancié l'avoit, il ne pouoit a son paveillon entrer
 4585 qu'il ne le convenist a cel archier batailler. Lors l'archier puissaument contre Diomedés
 trait, mais Dyomedés s'espee trait moult hardiement et sur cel archier tel coup fery
 et lui donna que par nécessité l'archier lui fist voye et recula. Adonc Hector encontra
 Achillés et de leurs lances si fort jouterent que tous deux a [70d] terre trebucherent.
 Mais Achillés plus tost se releva et sur son cheval remonta et au cheval de Hector,
 4590 que on appeloit Galathee, mist la main et emmener le cuida. Adonc Hector a sa gent
 hault s'escria et leur commanda que chascun fort resistast afin que Achillés son cheval
 n'emmenast. Dont tantost chevaliers sans nombre s'assemblerent et pour recouvrer le
 dit cheval contre Achillés se couplerent et toutes les deux pars assemblees griefment se
 bataillerent. Mais les freres naturelz de Hector sourvindrent qui tantost en grant vertu
 4595 par violence a Achillés le cheval esracherent et a Hector le restituerent, qui de ce fut
 lyéz et joyeux, et tantost sus monta le preux. Ainsi la bataille estoit chaulde entre les
 deux parties. Et Anthenor parmy l'ost couroit et vassaulment se portoit. Les Grecs,
 en grant multitude assembléz, Anthenor virent et lors environnerent et le prindrent et
 comme prisonnier a leurs tentes le transmistrent. Et combien lors que Pollidas, le
 4600 filz de Anthenor, qui n'avoit pas esté a la prinse de son pere, eust toute jour grant
 diligence mis a lui querir pour lui recouvrer, neantmoins pour ce que ce jour declinoit,
 car le soleil si se couchoit, il convint ce jour les batailles de partir et chascun a son
 refuge retourner.

4601 d. mis a lui querir p.] d. mist a lui mis p. *corr. éd.*

4580 chassoient] tant que les Grecs jusquez a leurs tentes retournerent Ausquelles les Troyens les
 chasserent *add. B, L* 4585 p. contre D.] p. contraire a D. *B, p.* contraire commence a traire a D.
L 4590 Hector] courrouciés *add. T*, couroucié *add. B*, tout couroucié *add. L* 4593 assemblees]
 ensemble *L, B, T* 4596 t. sus monta le preux (T)] t. sur son cheval remonta comment par devant
 le preux et hardi Hector *B* 4597 se portoit] en fais d'armes *add. B* 4601 declinoit] et la nuit
 approchoit *add. B* 4602 son] lieu et *add. B, L, T*

[71a]

Cy commence le XIX^e livre de la siziesme bataille et comment Briscide fut a son pere restituee.

LE jour ensuivant, l'aube du jour se leva et le soleil sa clarté demonstra, toutes les deux parties aux champs yssues, la bataille mortele viguerousement recommencerent et du matin jusques au vespre la bataille continuerent. Et la furent de toutes les deux parties plusieurs mors et occiz, mais plus des Troyens, car ce jour il leur est bien venu de bataille et leur est bien prins. Mais ce jour quant la nuit vint, ilz se sont en leurs lieux chascun remis. Landemain les Grecs au roy Priamus Dyomedés et Ulixés pour legas envoyèrent et treves jurees jusques a trois mois demanderent. Lors ung chevalier que on appelloit Dolon, qui estoit asséz nobles et riches [71b] et néz des Troyens, ces deux legas encontra et les convoya et au roy Priamus les presenta. Lesquieulx legaulx bel et saignement exposerent leur legacion au roy qui seoit en noble conroy, a table de nobles et diverses viandes garnie, et acompaignié de grant foison de noble chevalerie. Ausquelz le roy Priamus respondi paroles plaines de courtoisie et leur dist que volontiers il s'aviseroit et tantost de ce se conseileroit, et tantost tout son conseil assembla. Chascun s'accorda que treves on leur donnast ne il n'y ot aucun qui s'en discordast que Hector, qui aucunement ne s'i vouloit oncques consentir en disant que les Grecs demandent treves par fraude et malice pour ce que les treves durans ilz puissent leurs mors ensevelir et afin qu'ilz se puissent de vitaille garnir qui leur fault faire provision « et de tout ce qui leur sera mestier pour nous grever prendre coppie et garnison et entre ce temps nous gasterons la pourveance et les biens que nous avons qui nous sont necessaires pour nourrir tant de gent qui en ceste grant cité habitent ». Mais finablement quant Hector perceust que tous contre lui estoient et a l'autre opinion s'accordoient, il dissimula et lessa la chose ainsi passer, combien que ung saige et loyal homme ne doit point pour l'opinion de plusieurs contraire a la sciencie cesser qu'il die et dispose ce quil lui semble vray et cler**. Car [71c] aucunes foys advient il que ung petit homme voit et entent ou Dieu lui revele especiaument ce que plusieurs de lui ne voyent pas. Combien que communement en tout cas, quant ung preudom a dit ce quil lui semble finablement pour eschiver commocion, il se doit accorder au commun, car de commune loy plus et mieulx voient et jugent plusieurs chéz que ung**. Et pour ce que Hector, combien que bon lui semblast aultrement, ne vout pas troubler ce qui estoit deliberé communement, dont les Grés orent III moys de treves qui

4622 ilz se puissent de vitaille garnir q.] ilz puissent de vitaille q. (*T*) *corr. d'ap. L* 4622 fault] fait *corr. d'ap. B, T* 4625 habitent] habitons *corr. d'ap. L* 4629 v. et cler] vray de cler *corr. d'ap. B*

4610 et leur est bien p.] et leur en est bien p. *T, B, om. L* 4610 ce jour] en ce jour *T, L* 4614 n. des Troyens] n. de Troyes *T, L, B* 4625 g. qui en c.] g. comme en c. *L* 4629 dispose] depose *L* 4633 chéz] chiefs *B, L* 4634 c. que bon lui s.] c. mieulx lui s. *L, B, c. mieulx leur s. T*

leur furent octroyees. Lesqueles treves furent agreables tant aux Troyens comme aux Grecs, especiaument pour les personnes qui estoient des batailles grevees afin qu'ilz se peussent ung pou reposer et leurs esperis conforter. Et en celle espace fut faicte la permutacion des deux nobles prisonniers, car les Troyens le roy Thoas aux Grecs delivrerent, pour lequel Anthenor de la prison des Grecs sain et sauf ilz recouvrent. Calcas, l'evesque des Troyens qui, comme dessus est dit, du commandement des dieux avoit lessié les Troyens avecques lesquieulx il avoit esté néz et s'estoit du tout avec les Grecs adjoingz et coupléz, une tresbele fille et trespuissaument moriginee avoit que communement Briscide en son propre nom on nommoit. Et [71d] Calcas pour sa dicte fille le roy Agamenon et les aultres roys de Grece humblement deprie qu'ilz vueillent au roy Priamus supplier que il lui veuille sa fille envoyer par courtoysie. Lesquieulx le roy humblement en supplierent, mais les Troyens fort contredirent et argüerent en disant que Calcas faulx traitour estoit et comme tel mourir devoit, et que mal fait seroit se aucune courtoisie on lui feroit. Neantmoins le roy Priamus aux Grecs avec la permutacion de Thoas et Anthenor de sa volenté franche leur octroya et Briscide avec Thoas leur delivra. En tant que la treve dura, Hector pour veoir dedens les tentes des Grecs alla. Lequel Achillés tresvolentiers regarda, car oncques ne l'avoit veu desarmé. Et lors Achillés a Hector moult affectueusement prie qu'il veuille descendre en sa tente et ung pou parler a lui. Lors Hector moult noblement acompaignié en la tente d'Achillés descendi. Ausquieulx, ainsi que ensemble devoient de plusieurs choses, Achillés parla ainsi.

Comment Achillés parla a Hector en sa tente.

« **H**ECTOR, Hector orendroit te voy volentiers, car oncquesmais sans armes ne te vi, mais plus volentiers je vouldroye que tu demain la mort souffrisses selon que desir et que tu as desservi. J'ay ta grant force et vertueuse senti et es [72a] griefz coups de t'espee m'as en grant effusion de sang souvent navré et afflebi. Et combien que mon couraige soit souvent tristes et dolens, encore ay je plus grant angoesse a mon cueur par dedens quant je poise bien que tu as occiz et tué Patrodus, celui que j'amoye autant que moy meismes ou plus. Dont tu m'as desjoint et separé de celui a qui amour m'avoit d'un lien perpetuel couplé. Mais soyes certain que ainçoys que l'an soit passé, la mort de Patrodus sera vengée sur toy, se les dieux me donnent santé. Car certes c'est nécessité que tu meures de ma main, et pour ce especiaument que je scay de certain que tu travailles et desires de moy faire mourir soubdainnement. » A qui Hector respondi ainsi appertement.

4649 avec la.] par leur *corr. d'ap. B, T, L* 4659 m. souffrisses selon q.] m. souffrisses et selon q. *corr. d'ap. B, T, L* 4665 c. a qui amour [...] couplé] c. qui s'amour m'avoit perpetuel compley *corr. d'ap. B, T, L*

4643 moriginee] morignee *T*, morignee *B, L* 4653 A. tresvolentiers le regarda [...] affectueusement prie q. (*T*)] A. moult affectueusement le regarda car onques ne l'avoit veu desarmé et prie a Hector q. *L* 4661 grant] grandisme *L* 4664 separé] desseparay *L* 4668 soubdainnement] soubtivement *L*

4670 **Comment Hector lui respond.**

« **O** Tu Achillés, se en ta mort je souspir et ta mort de tout mon cueur desir, tu ne t'en dois pas esmerveiller, comme je croy que tu saches bien que je ne dois pas celui amer qui me het de hainne mortele et qui moy, ma terre m'ez venu confondre et assaillir a compaignie tele. De guerre ne peult naistre amitié ne de haine ne pourroit
4675 venir dilection ne charité. Car amour prent sa naissance en couraige netz et joins en une accordance, et de hainne est engendree malveillance qui est mere de guerre et de pestilence. Certes je vueil que tu saiges que tes paroles ne me font point de paour ; mais se je vif deux ans de ce jour je espere, mais que m'espee me [72b] dure, que j'avray sur toy telle puissance et sur les aultres prendray tele venjance et si dure que nom pas
4680 tu tant seulement, mais tous les plus grans des Grecs, qui maintiennent contre moy la guerre continuelement, mourront tous de ma main cruelement. Je scay que tu et tous les nobles de Grece ont esté meuz de grant presumpcion que ilz ont entrepris oeuvre de si grant fais que ja ne mettront a execucion selon leur fole intencion, mais finalement en reporteront mortele confusion. Je suis certain que j'avray ainçoys pouoir contre toy
4685 que t'espee ait puissance contre moy. Mais se hardiesce te enhorte et s'il te semble que tu puisses avoir victoire contre moy, faiz que tous les Grecs nobles d'un accord jurent sans fraude et baillent leur foy que se je te puis sourmonter et vaincre, que tous s'en voient et nous lessent en paix en nostre país. Et je feray tant a tous les Troyens que tous s'accorderont et bailleront caucion que, se tu me occiz, et nous et noz peres et
4690 freres serons de cest royaume pardurablement bannis et vous lesserons la cité et regne que tu auras ainsi conquis. »

Comment les Troyens ont descordé avecques les Grecs la bataille que Hector et Achillés avoient accordé.

A CHILLÉS adonc pour les paroles de Hector fut chaulx et esmeuz, et tous arrouséz
4695 de chaulde suour reçoit la bataille et se offre hardiement [72c] a combatre contre Hector, et en signe de ce que lui n'a point de paour, s'aprouche de lui et lui monstre signes fermes de joye et de leesse. Laquelle chose fut a Hector plus agreable que dire on ne pourroit. Mais Agamenon, quant il ouy celle convenance qui faicte estoit, print avecques lui plusieurs roys et vint a la tente de Achillés pour parler a lui, et tantost
4700 devant toute l'assemblee lui conseilla et deffendi que il ne feist pas celle emprinse et que c'est une chose que tout le conseil des nobles de Grece repreuve et desprise, et que il rapelle saignement ce qu'il a fait desconseilleement. Car il ne leur plaist pas de

4674 g. ne peult naistre amitié ne de haine ne pourroit v.] g. ne peust avoir aucune mescheance ne pourroit v. *corr. d'ap. B, T, L* 4676 j. en une a.] j. et une a. *corr. d'ap. T* 4679 s. toy telle puissance et] s. toy et *corr. d'ap. L, B, T* 4691 auras] as *corr. d'ap. B, L, T*

4671 Tu A.] Tu sire A. *B, L, T* 4673 moy] et *add. B, T* 4676 j. en une a.] j. a une a. *L, B* 4677 saiges] saches *B, L, T* 4678 espee me d.] espee nue d. *B* 4679 et sur les aultres] et de toy et des autres *L, B, T* 4681 cruelement] cruelment *T*, continuelement *L* 4682 meuz] meus *B*, mus *T* 4684 pouoir] pouair *T* 4694 esmeuz] esmus *T*, esmeu *B, L*

mettre es perilz de fortune la mort ou la vie de tant de chevaliers pour l'aventureux
 sort que fortune scait faire a ceulx qui sont en promettre si folz et si legiers. Et ainsi
 4705 d'aulture part a tous les Troyens desplaist l'emprinse que Hector a fait, excepté tant
 seulement au roy Priamus a qui la chose plaisoit pour ce qu'il congnoissoit de Hector
 les grans et teles vertus que ce n'estoit pas chose fort qu'il eust gloire et victoire,
 se l'accord se feust tenu. Mais pour ce que tout seul contredire a tant de nobles il
 ne pouoit, tout fut lessié et rappelé tout ce que entre Hector et Achillés avoit esté
 4710 creanté. Et ainsi Hector print congíé des Grecs et s'en est avec sa compaignie a Troyes
 retourné. Quant Troiol entendi que son pere le roy Priamus a[72d]voit deliberé que
 Briscide s'amyé, la fille de Calcas, feust a son pere restituee, laquelle comme jenne
 homme et bouillant il amoit souverainement d'amour embrasee, lors fut tristes et
 4715 et douloureux sospir ne il n'est personne aucune qui par bel parler le puist de ses
 doulours conforter. Et d'aulture part Briscide, qui n'amoit pas Troiol de mendre amour,
 pleure et gemist nuit et jour, et de ruisseaulx de larmes degoutans piteusement de ses
 vers et beaulx yeulx avecques doulx regretz mouille et trempe sa face et ses vestemens
 sur sa poitrine tout entour que qui les eust esprains l'en en eust fait saillir tresgrant
 4720 liqueur descendue et devalee de son amoureux plour. Et de ses ongles rons de sa robe
 la doree cheveure et destreve et desjoint et esrache sa blonde cheveure, et de ses
 dis ongles fait dedens ses vermeilles et blanches joes si fort entrer que des pieces et
 du sang qu'elle en trait et fait couler il semble qu'elle veuille fleur de liz avec rouges
 roses mesler. Et ainsi comme elle plaint et se complaint de la douce departie de Troiol
 4725 son singulier amy, elle chiet ainsi comme demi morte entre les bras de ceulx qui la
 tenoient et soustenoient en disant qu'elle [73a] amoit mieulx la mourir que partir ou
 estre separee de lui, comme de sa douce compaignie deppende tout son soulas et soit
 nourrie toute sa consolacion, son deduit et sa vie. Quant la nuit fut venue, Troiol s'en
 vint a Briscide s'amyé et en piteuses larmes et gracieuses paroles doucement le prie
 4730 et reconforte afin que elle ne se desconforte mie. Et ainsi que Troiol l'admonnestoit
 qu'elle vouldist attremper sa douleur, Briscide demy morte cheoit entre ses bras toute
 esplouree et plainne de excessive tristour. Laquelle Troiol par doulx baisiers de plours

4704 p. l'aventureux sort] p. l'aventure fors *corr. d'ap. B, L, T* 4721 la doree cheveure] la
 doreure chevelure *corr. d'ap. T* 4730 Troiol] Hector *corr. d'ap. T, L, B*

4704 folz] foulx *T* 4707 c. fort] c. forte *L* 4709 t. ce que e. (T)] t. ce qui e. *B, L* 4710 creanté]
 promis *B, L, T* 4718 de ses vers et beaulx y.] de ses doubz y. *L, B, T* 4720 devalee] moullie *T,*
L, B 4720 rons] ront *T*, rompt *L*, rompoit *B* 4721 r. la doree cheveure] de sa robe la doree
 chevesseure *B*, de sa robe de la doree chevesseure *L* 4729 le] la *L, B, T*

4724 Et de ses ongles rons de sa robe [...] fleur de liz avec rouges roses mesler] Unguibus etiam suis
 sua tenerrima ora dilacerat et aureos crines suos, a lege ligaminis absolutos, a lactea sui capitis cute
 diuellit, et dum rigidis unguibus suas maxillas exarat rubeo colore pertinctas, lacerata lilia laceratis
 rosis inmisceri similitudinarie uidebantur.

amoureux arrousez toute la nuit reconforta et admonnesta afin que son sens feust plus amesuré. Mais landemain, quant l'aube du jour fut prouchainne et ung pou se
 4735 demonstra, Troiolus en grant doulour et angoisse de cueur se departi de Briscide et a son palais royal retourna.

De la faulce amour des femmes. Cy parole l'acteur.

O Troiol, pour quoy te fist jennesce si folement cuidier que si fort tu le creusses et
 4740 amasses que avec lui par ses beles paroles et larmes plainnes de decepcion tout ton cueur tu lui donnasses ? Certes les femmes de leur propre nature sont muables et n'ont point de ferme propos et se ung oeil pleure, l'autre rit de travers, dont leur naturable muableté leur donne la condicion de hommes decevoir par signes [73b] attrayans et amoureux motz, et de tant qu'elles se monstrent plus d'amour esprinses, de tant plus tost se muent s'elles sont bien d'autres requises. Et s'aucun ne les requiert, si se
 4745 monstrent elles en chemins, en soliers et fenestres plus qu'il n'affiert et par secretz regars et signes attrayent et changent les couraiges des hommes doulx et benignes. Dont il n'est si fole esperance que celle qui est nee de feminine semblance. Pour quoy le homme jenne, et par plus forte raison l'ancien, doit estre fol reputéz qui a demonstres attrayans et semblances decevans des falaces des femmes croit et est legierement a elles
 4750 amer abandonnéz.

De la departie de Briscide.

BRISCIDE donc du commandement du roy se depart en grant et noble arroy, laquele
 Troiol et moult de nobles de Troyes par grant espace de chemin convoyerent. Mais quant les Grecs vindrent a l'encontre de elle, les Troyens s'en retournerent et les
 4755 Grecs avecques eulx l'en emmenerent. Entre lesquieulx estoit Dyomedés qui tantost de s'amour fut forment embraséz et ne pot tenir la flamme de son desir, ains s'est d'elles approuchiéz et par beles paroles et grans et magnifiques promesses d'attrayre la a s'amour s'est moult soubtillement penéz. Mais Briscide, selon la coustume des femmes, ne s'i vout la premiere foys consentir ne accorder, toutesvoyes apréz moult
 4760 de paroles elle ne vout ou pout tenir que humblement elle ne respondi ainsi pour [73c] ce qu'elle ne vouloit pas du tout exclure son desir : « Les offrendes que tu me fais de t'amour quant a present je ne les accepte ne ne les refuse plainnement, comme mon cueur ne soit pas orendroit si disposé que je te puisse respondre aultrement. » Desquelles paroles Diomedéz fut moult lyé et joyeux, car il ot sur celle responce espe-
 4765 rance et presuppocion qu'il pourroit aucunement joir de son desir amoureux. Dont

4744 s'elles] elles *corr. d'ap. B, T, L* 4745 en chemins] en aucuns *corr. d'ap. T, B, L*

4739 a. lui] a. elle *L* 4739 a. que avec [...] beles p.] a. qu'avec ses beles p. *T* 4744 p. se muent (T)] p. se meult leur mutacion *L* 4744 bien] *om. L, T* 4746 attrayent] attraient *T*, attevent *B*, actrayans *L* 4746 changent] chetivent *T, B, L* 4746 benignes] benins *L* 4747 de] sus *T* 4747 e. nee de feminine s.] e. nee sus fole s. *L* 4761 exclure] exclurre *T*, conclurre *B*

4761 exclure] deicere

il l'acompaigna personnellement tant qu'elle deust descendre de son chariot et tantost Dyomedés premier descendi aval et aida Briscide a descendre, et courtoisement de son cheval le depposa et ung de ses gans, sans ce que personne l'apperceust, secrettement lui osta et emporta. Laquele chose quant elle senti, au larrecin amoureux doucement se
 4770 consenti. Adonc Calcas l'evesque a l'encontre de sa fille vint joyeusement et de visaige et couraige liéz en sa tente l'emmena et receipt gracieusement. Et Dyomedés moult de pensees merencolieux avoit, car il estoit indifferens se tout son cueur en Briscide il mettroit et ficheroit, mais desir, avecques l'esperance en laquelle il estoit, grant painne et plaisant labour a son cueur donnoit. Et lors Briscide toute seulette avecques l'evesque
 4775 son pere demoura et ainsi en grant effusion de larmes le assailli et argüa.

Comment Briscide a son pere Calcas reprouche et [73d] retrait qu'il a faulusement fait.

« **C**OMMENT, treschier pere, ont esté ainsi tous tes sens deceuz qui souloyes estre
 4780 pour si saige tenus que tu, qui entre tous les Troyens si prisiéz et si magnifiéz estoies et tous comme leur seul conseiller et enseigneur les gouvernoyes et tant de richesses et possessions avecques eulx avoyes, pour quoy ne comment les as tu ainsi traïs et ceulx que tu deusses avoir deffendus et gardéz tu as faulusement deceus et renié ton propre païs, et as mieulx amé et plus esleu a estre en povreté venus et en perpetuel exil que garder foy et demourer en ton païs si noble et si gentil, et especiaulment as
 4785 voulu conseiller tes ennemis mortelz qui sont venus pour ton païs desconfire et gaster? O comme tu es vergoingneusement entre les hommes diffaméz entre lesquieulx tu souloyes estre tant honnouréz et tant prisiéz! Jamais ceste diffame ne sera de toy ostee de laquelle tu as noircy et abessié ta bonne renommee. Ne cuides tu pas que ainsi que tu es entre les vivans vituperéz et escarnis que de telle traÿson tu doyes estre entre les mors en
 4790 enfer dignement punis? Certes il eust mieulx valu a toy et nous tous tes amis avoir esleu ung desert en aucun lieu [74a] *secret ou en aucune isle estrange nous ensemble avoir esté mené que nous entre les hommes ainsi pardurablement diffaméz estre. Comme cuides tu que les Grecs si te reputent loyal quant ilz voyent qu'en ton propre pays tu procures et veulx mal? Pour certain les frivoles responces du dieu Appolo te ont bien*
 4795 *deceu, duquel tu as ce traïstre et desloyal commandement receu que tu ton propre païs faulcement laissasses et aux gens estranges folement sans conseil te acompaignasses. Certainement ce n'a pas fais le dieu Appolo ainsi que tu crois, mais je cuide que ce a esté le dieu d'enfer la faulce subgection, de laquelle tu as ouy tout leur decepvante voix.* » Et ainsi Briscide en plourant et souppirant son pere Calcas reprint. A laquelle

4794 f. responces] f. et responces *corr. d'ap. B, T*

4766 chariot] cheval *B, L* 4782 traïs] traÿs *L*, traÿz *B* 4783 p. venus] p. banny *L*, p. benny *B* 4789 traÿson] traïson *T* 4791 isle] ylle *T* 4793 q. en] q. a *B, T* 4795 deceu] decept *T* 4798 e. le dieu] e. des dieux *B, T* 4798 subgection] sugestion *T* 4798 l. tu as ouy tout leur d.] l. tu as ouye et creu la d. *T*

4766 de son chariot] ab equo

4800 *Calcas ainsi respondi et dit.*

La responce de Calcas.

« **H**^A, douce fille, cuides tu que ce soit sceure chose des dieux despiter et especialement
 quant ilz commandent les choses de salut et de quoy on se peult sauver? Je scay cer-
 tainement par la responce des dieux quilz ne peuvent errer que ceste guerre ne peult
 4805 longuement durer et que la cité de Troyes sera dedens brief temps toute destruite et
 tous les gens nobles et non nobles ens habitans seront de coups d'espee occis et des-
 confis. Dont, treschiere fille, il vault mieulx cy estre et sauver sa vie que la demourer
 avecques gens qui doye estre ainsi perie. » De la venue de celle Briscide furent tous
 les Grecs moult joyeux quant ilz virent son corps et son viaire tant plaisant et tant
 4810 gracieux. Dont tous entour elle ilz s'assemblerent et moult diligemment de l'estat du
 roy Priamus et de l'ost de la cité si lui demanderent. Laquelle si leur respondi moult
 sagement a chascune question. Pour laquelle chose ilz l'ont tant honnouree et receue en
 grande affection et luy ont promis a tenir la chierement et honnourer et comme amyne et
 fille garder et amer, et ainsi de le se departirent et moult de beaulx dons et joyaulx lui
 4815 baillerent et luy offrèrent. Encore n'estoit pas ce jour faillis ou a vespre que ja le cuer
 de Briscide fu de s'amour changéz et muéz. Et ja mieulx luy plaist a demourer avec les
 Gréz, ou elle tantost estoit venue, que estre avec les Troyens, ou tant demouré et tant
 aymee avoit. Ja l'amour du noble Troyol se commença en son cuer a refroider, duquel
 en si pou de temps elle si se souloit glorifier tant. Que peult on dire de sa muableté
 4820 et de l'inconstance des femmes dont la propre nature si est frelle et si muable qu'elle
 oncquez si ne peult avoir en elle aucune chose ferme et estable que en tresbrief temps
 elle ne mue propos et en souldaine heure varie son cuer et ses mos? Certes il ne chiet
 pas en puissance d'omme nul de suffisaument escrire la malice d'elles et la muance.
 Dont l'en peult dire qu'il n'est si saiges homs qui ne doye avoir de leur propos paour et
 4825 doubtance.

4805 *durer*] errer ne durer *corr. d'ap. T, B* 4807 *cy*] ce *corr. d'ap. B, T* 4809 *joyeux*] joyex *corr. d'ap. B, T* 4818 *c. en son c.*] c. a son c. *corr. d'ap. TB*

4804 *r. des dieux qu'ilz ne peuvent errer*] r. des dieux qui ne peult errer *B, T* 4813 *a tenir la*] a la tenir *B, T* 4818 *aymee*] amé *T* 4819 *sa m.*] la m. *T* 4820 *frelle*] fraielle *T*

Cy commence le XX^e livre de cest traictié faisant mencion de la VII^{me} bataille de Troyes.

A PRÉS les trois moys de treves baillies et accordees bien tenues et gardees, les Troyens ce sont accordés et appareilléz pour batailler, entre lesquieulx Hector yssi le premier a tout a XV^m chevaliers arméz de noble chevalerie qu'il avoit mis et establi en sa compaignie. Après lequel Troyol avecques X^m chevaliers sciewvy. Et puis Paris qui de la cité yssi menant archiers et grande quantité d'arbalestiers avecques luy; après Deïfebus a tout trois mille chevaliers est yssus; puis Eneas noblement acompaignié. Et ce jour fu pour la partie des Troyens cent mille chevaliers arméz, selon ce que racompte Darés en son quayer. Et de l'autre partie, des Grecs yssirent aussi pour batailler. Le roy Menelae a tout VII^m chevaliers; et puis Dyomedés qui autant en mena avec luy; et puis le roy Amphitiphus avecques trois mille chevaliers issi; et après le roy Agamenon qui en trop grande compaignie entra ou champ. Et de la partie des Grecs le roy Philis la bataille commença. Lequel Hector si puissaument encontra que de coup de lance jus a terre mort le bouta. Dont les Grecs si firent de la mort du roy Philis grant crie. Lors fut la bataille grandement commenciee et doncques grande mortalité c'est ensuivie. Adonc le roy Anthipus, qui estoit pour les Grecs, se avança et la mort du roy Philis, son oncle, venger cuida, et en tuant moult de Troyens a Hector se coupla. Mais Hector le courouça et a Xantipus tel coup donna que mort a terre trebuscha. Adonc les Grecs de la mort a Xantiphe tristes et courouciez se sont renforciez et rassemblés et les Troyens ont grevé et navréz, especialement Achilés qui a moult de nobles Troyens occis et tuéz. Entre lesquieulx le duc Dilicaon et Enfrobe, deux hommes de vertus, il a occis qui puissaument pour les Troyens secourre estoient venus de leurs pays. Et ce jour fu Hector griefment navré en la face, duquel coup grant quantité de sang yssi, mais il ne pot savoir qui le fery. Dont pour le sang qui lui couloit que les Troyens veoient dont lui trop grevéz ou mortellement navréz cuiderent, ilz reculerent et ung pou se doubterent, mais Hector ses yeulx vers les murs de la cité leva et vit Helainne et sa femme et ses sereurs qui estoient la pour regarder comment la bataille se portera. Et lors les Grecs avoient tant de Troyens chaciéz qu'ilz estoient bien prez des murs de la cité reculéz. Adonc Hector fut trop vergoingneux et comme forsennéz et trop yreux assailli le roy Menon, qui estoit cousin d'Achillés, et de s'espee nue que traicte avoit tant fort et souvent sur le heaume de Menon fery que tous les cercles de son heaume lui rompi et si le froissa que les os de la teste lui brisa et si avant en la cervelle le navra que tout mort a terre le trebucha. Quant Achilés ce vit, adonc une fort et grosse lance il print et Hector assailli et si fery que son haubergon lui rompi. Mais Hector point

4828 *baillies*] batailles *corr. d'ap. B* 4857 t. fort et souvent] t. fort souvent *corr. d'ap. L, T*

4828 *baillies*] baillés *T* 4835 quayer] cayer *B*, coyer *T* 4840 *crie*] crierie *B* 4857 t. fort et souvent] t. forment et souvent *B* 4858 et si avant en la cervelle l.] et si en la cervelle(cervele*T*) l. *B*, et en sa cheveleure il l. *L*

de ce coup ne cheï, ains de s'espee nue tel coup lui donna que son heaume cassa et les mailles de sa gorgiere rompi et brisa, mais sa char point il ne entama. Et ce coup oncques Achillés ne pot soustenir qu'il ne le convenist sur son cheval chanceler et en tremblant les mains a sa selle tenir, puis lui dit ainsi : « O Achillés, [74b] Achillés tu te
4865 efforces moult de moy approuchier, mais certes tu quiers le feu duquel il te conviendra mourir et honteusement finer. » Et ainsi que Achillés aux paroles de Hector respondre vouloit, lors Troiol sourvint qui tresgrant compaignie de Troyens avec lui menoit, et tantost entre Hector et Achillés avec sa gent se opposa et les parti et dessevera et se pena de grever Achillés, qui lors se destourna. Et lors y ot plus de cinq mille chevaliers
4870 des Grecs tuéz, pour quoy les Grecs s'en sont lors fuiz et retournéz. Adonc pour eulx aidier est Menelaus avecques trois mille chevaliers en la bataille entréz. Dont li Grec en sont enforciz et reconfortéz. Mais de la partie des Troyens le roy Odoveum avecques sa chevalerie yssi et le roy Menelae puissaument envaï si que de son cheval jus le bouta et ou visaige le navra. Et lors Troiol et le roy Odoveum se penerent d'occire Menelae le
4875 roy et le prindrent et le cuiderent emmener hors du tournay, mais la grant presse des bataillans si les empescherent que hors de la presse point ne le esloingnerent. Mais le chevalereux Diomedéz sourvint de grant bachelerie et fort acompaignié et s'est fort en la bataille boutéz, et a Troyol si puissaument se coupla que de son cheval le trebucha et print son cheval et par ung messaige especial a Briscide l'envoya. Auquel messaiger
4880 il commanda qu'il deist a Briscide que c'estoit le [74c] cheval de son amy Troiol, duquel par vertu Diomedés desmonté l'avoit, et que Diomedés lui prioit doucement qu'elle ne veuille pas oublier son humble servent. Adonc l'escuier tantost le cheval emmena et en la tente ou estoit Briscide le mena, et de par Diomedés lui presenta et les paroles que on lui avoit commises toutes gracieusement repeta. Briscide moult liement le cheval
4885 print et au messaiger ainsi dit : « Va dire a ton seigneur que je ne puis celui haïr qui m'aime de si bonne amour et si pur desir. » Lors le messaige s'en retourna et les paroles Briscide a son maistre la bataille encore durant racompta. Adonc Dyomedés moult se resjouy et en la bataille vertueusement se fery. Mais les Troyens les Grecs enchasserent et jusques a leurs tentes en les tuant les suivirent et menerent. Et se lors Agamenon ne
4890 feust venu au secours en grant puissance et vertu, les Grecs eussent finablement tout perdu et eussent esté sans remede confondu. Mais a la venue de Agamenon les Grecs la bataille recommencerent et les Troyens lors reculerent. Quant Polidamas avecques grant compaignie ou champ entra et les Troyens si puissaument aida que il recula les Grecs jusques a leurs fosséz. Quant Dyomedés perceust que Polidamas ainsi confondoit les
4895 Grecs, contre lui s'est personnellement coupléz et de sa lance le [74d] cuida trebuchier

4862 gorgiere] g. haubergie *B, L*, g. haudregie *T* 4869 cinq mille] cinq cens *B, L, V^c T* 4869 cinq mille] vgenti 4870 retournéz] en leurs tentes *ad. L* 4877 s. de grant b. (T)] s. garny de grande b. *L* 4881 p. vertu Diomedés d.] p. sa vertu d. *B, L, T* 4882 l'escuier] le chevalier *B, L, T* 4887 racompta] recorda *T, B, L* 4891 confondu (T)] confondus *B, L*
4882 l'escuier] nunciis

a terre et moult griefment navrer. Mais Polidamas s'advança et a Diomedés tel coup donna que lui a terre et son cheval tout jus le bouta si que de ce coup Dyomedés griefment il bleça. Et lors Polidamas sur le cheval de Dyomedés monta, et hastivement Achillés vint et assailly Troiol puissamment. Mais Troiol contre Achillés viguerusement
4900 se coupla et si le fery que de son cheval jus le bouta et durement le navra. Achillés, comme preux et apers, point ne s'esmaya ne de ce qu'il cheï ne du grant coup qu'il souffri, mais tantost se releva et sur son cheval remonter cuida. Mais les Troyens le empescherent et point remonter ne le lesserent. Adonc sourvint la Hector qui, selon ce que dit Daire l'acteur et en son livre repeta, lors mil chevaliers occist et tua qui
4905 Achillés pour remonter sur son cheval aidoient. Et la fut Achillés, que de Hector, que des Troyens qui la estoient, si escarnis et empressé durement qu'a painnes avoit il pouoir de lui deffendre aucunement, mais eust esté prins et emmenéz certainement se Thelamon et le duc d'Athenes ne lui eussent secouru ysnelement. Lesquieulx a grant labour firent Achillés sur son cheval monter. Adonc la nuit sourvint si qu'ilz ne porent
4910 plus batailler et ainsi chascune partie s'en est retournee a sa mansion. [75a] Mais par trente jours dura celle altercacion. Dont moult furent plusieurs occiz et tuéz, mais plus de la partie des Grecz. Et lors furent occiz VI des filz naturelz du roy Priamus et Hector fut en la face navréz et ferus. Pour laquelle chose le dit Priamus a Agamenon propres messaiges transmit et treves par l'espace de six moys lui demanda et requist. Laquelle
4915 chose Agamenon lui octroya et chascune partie les treves jura.

4905 aidoient] cuidoient *corr. d'ap. L, B, T* 4911 d. celle altercacion Dont m.] d. celle Dont m. *corr. d'ap. T, B*

4901 preux] et hardis *add. L* 4901 ne s'esmaya] ne se esmary *B*, ne se esbay *L* 4906 A. que de Hector que des Troyens] A. de Hector et des Troyens *B, L, T* 4906 escarnis] estraint *L, B, T* 4910 a sa mansion] en sa maison *T*, a sa mencion *L* 4911 altercacion] alteracion *L* 4912 furent (T)] a celle altercacion tués et *add. B* 4915 Pour laquelle [...] treves jura] Pour laquelle chose le roy Priamus roy des Troyens au roy Agamenon propres messagiers transmist et envoya Lesquieulx messagiers ainsi envoyés au roy Agamenon de par le roy Priamus demanderent et requierent au roy Agamenon triefves pour l'espace de six moiz entiers Lequel roy Agamenon leur octroya et acorda Et de chascune partie furent les dictes triefves tant d'un costé des Troyens que des Grecs jurees et affermees estre tenues ainsi qu'il appartenoit. Lesquelles furent tenuees et gardees jusques a la fin dez dis six moiz Et les six moyz passés recommencerent a bataillier ainsi qu'il ensuyeult *B*

4911 d. celle altercacion] fuit pugnatum

Cy commence le XXI^e livre de la huitiesme bataille et mort de Hector le tresfort.

ENTRE l'espace de ces six moys de la treve ainsi juree et donnee, Hector a sa
 playe toute garie et sanee et s'est reposéz en la belle salle de Ylion [75b] qui
 4920 estoit ung dongon de merveilleuse beaulté, si comme est cy dessus recordé. De
 quoy dit Daires l'acteur que celle salle estoit toute de douze pierres d'albastre composee
 et estoit de cristal toute pavee. Et les parois estoient toutes faictes de diverses pierres
 precieuses, jointes et ordonnees. Et es quatre cornetz de ce dongon y avoit quatre
 4925 grans coulompnes toutes de cristal, droittes, haultes et polies, et aussi estoient les
 cappiteaulx et les fondemens des pierres cristalins, resplendissans et onnyes. Et droit
 hault au bout des coulompnes sur les cappiteaulx y avoit IIII ymaiges merveilleusement
 par art mathematicque assises et posees. Desquieux ymaiges et proprietéz dist Daires
 l'acteur choses si estranges et non acoustumees que ce qu'il en dit semble mieulx songe
 plain de vanité que ce ne semble verité, pour quoy je ne l'ay pas cy reputé digne de
 4930 estre cy recité comme qui afferme pour certainneté*. Entre ces jours le roy Priamus ses
 filz mors fist avecques leurs aultres freres ensevelir honnourablement et fist a chascun
 ung especial et singulier et trop precieux monument. Mais Dyomedés qui en l'amour de
 Briscide embraséz estoit et que souvent veilloit pour penser et voye trouver comment
 a elle parler pourroit, finalement il ne sceit ou peult [75c] voye aultre trouver que a
 4935 elle treshumblement la douleur de son cueur reveler. Pour quoy a elle treshumblement
 il approucha et la grant doulour et ardant desir de son cueur lui denonça et en grant
 effusion de larmes son consentement requis et supplia. Mais elle, qui estoit plainne
 de grant malice et fausse soubtillité, la priere de Dyomedés pas ne escondit ou refusa,
 ains, par beles paroles et indifferens, celle responce lui donna que en certaine esperance
 4940 elle le mist et seule dilacion par doulx signes et faulces excusacions procura tant que
 en s'amour plus que devant elle le enlacha et elle enficha de fervent desir, plus grant
 affection administra. Apréz les six moys de treves accordees, les deux parties se sont
 4921 pierres] prieres *corr. d'ap. B, T, L* 4930 ses filz m.] ses six filz m. (*T*) *corr. d'ap. G* 4941 enficha]
 aflat *corr. d'ap. L*

4921 p. d'albastre] p. de marbre *T* 4923 j. et ordonnees] j. et adjoustees *B, L* 4923 cornetz]
 costez *L*, costés *B, T* 4923 dongon] donjon *L*, dongion *T* 4925 cristalins] cristaliens *L*, cristallines
B, T 4925 onnyes] onnyez *B*, onnies *T* 4936 denonça] denunça *T*, denuncha *B* 4941 et elle
 enficha] et a le afflut *B*, et a le afflictioit *T* 4942 a. administra] a. a lui administra *L*

4930 ses filz m.] suos filios mortuos

4930 en la belle salle de Ylion [...] comme qui afferme pour certainneté] La description de la Chambre
 de Beautés ne se trouve évidemment pas chez Darès, mais constitue une des plus belles inventions de
 Benoît. Bien que Guido mentionne cette chambre et quelques unes des merveilles qui s'y trouvent,
 il préfère ne pas s'y attarder, car il estime que la description qu'en fait Benoît (cf. *Rom.*, v. 14631-
 14936) semble peu véridique. On remarque que Guido, et a sa suite le premier traducteur français, a
 mal interprété les « doze pierres jumeles » (v. 14633) de Benoît et qu'il en a fait douze pierres d'albâtre
 composant la Chambre.

assemblees et par douze jours ensuivans se combatirent, ou ly ungz l'autre en grant nombre piteusement desconfirent. Mais pour ce, si comme je croys, la n'y ot occiz aucun
 4945 homme de paraige et de grant affaire et excellent, pour ce n'ont voulu li aucteur de ces batailles, comme ilz ont fait des aultres, mencion especial faire ne la guise et la maniere des batailles repeter ou retraire.

Comment Andromate en dormant en son lit de son mary Hector une horrible vision vit.

4950 **E**N celui temps faisoit chaleur si grant que moult de Grecs furent mors qui gisoient au soleil aux champs. Pour quoy le roy Agamenon au roy Priamus [75d] messaiges envoya par lesquelx treves de trente jours demanda, lesqueles Priamus lui octroya. Ces trente jours passéz, les deux parties se sont pour batailler assembléz. Mais le jour derrain des treves durans Andromate, la moiller de Hector en laquelle il avoit ja
 4955 engendré deux enfans, desquelx on nommoit l'un Lammedon, ainsi comme son tayon, et l'autre Astinancie, qui encore alettoit la mammele, vit une vision en songant qui fut telle : car il lui sembloit que a la bataille il entroit, mais yssir aucunement il n'en pouoit, ains la mort et occiz estoit. Adonc Andromate, quant fut esveillie, commença fort a plourer comme triste et esmarie et tant s'enhardi que a Hector sa vision en
 4960 plourant dit et descouvry, et puis tresdoulcement en larmoyant lui prie que celle vision il doubtabst et que cel jour en la bataille point n'entrast. Lors Hector a sa mouillier moult asprement reprinse et en fieres paroles comme tous courrouciéz l'a chastié en disant que personne en qui regne sens et advis ne doit croire songes par lesquieulx on est toute jour deceuz et escarnis.

4965 **Comment Hector le preux et hardis fut traistreusement par Achillé occiz.**

LENDEMAIN au matin Andromate au roy Priamus et a Hectule, la royne, a revelé la vision qu'elle vit et leur supplia qu'ilz ne souffrissent point qu'en [76a] aucune maniere Hector aux champs yssist. Mais a icelui matin Hector toutes ses batailles
 4970 establi, dont Troyol premier yssi, puis Paris, puis Eneas et apréz Polidamas, puis le roy Epistrophe, puis le roy Thoas, puis le roy Forcius, puis Pelimenés, puis les aultres roys qui estoient a l'aide des Troyens venus. Et a tous le roy Priamus donna licence que chascun a la bataille tost yssist et alast, car les Grés estoient ja yssus qui attendoient que l'ost troyen les approuchast. Mais ce jour il deffendi que Hector ne s'armast point.
 4975 Adonc Hector fut embraséz de yre et adonc commença de villaines et injurieuses

4954 j. derrain des treves] j. des treves *corr. d'ap. B, L, T* 4969 s. point qu'en aucune maniere H.] s. point qu'en aucune maniere ilz souffrissent que H. *corr. éd.* 4972 Troyens] Troyes *corr. d'ap. L, B*

4943 ou ly ungz l'a.] ou l'un l'a. *B*, ou luy un l'a. *T*, et l'un l'a. *L* 4944 p. desconfirent] p. se desconfirent *T, L* 4956 alettoit la m.] alaittoit la m. *L*, alaittoit la m. *T*, alaittoit a la m. *B* 4961 mouillier] mouyllier *L*, femme *B, T* 4962 reprinse] repris *T* 4974 ne s'armast point] point il ne s'armast *B, L*

paroles a sa mouiller dire pour ce que bien il pensoit que par sa soubgecion procuré elle avoit ce que le roy Priamus lui deffendoit. Neantmoins, contre le commandement de son pere, a ses varletz ses armes il demanda. Lesqueles ilz lui baillerent et tantost il s'en arma. Quant Andromate le vit armer, elle print a crier et plourer et a tout son
4980 petit filz que elle portoit sur sa poitrine en plourant a ses piéz se getta et en durement souspirant lui requist et supplia que ses armes il despouillast et que ce jour a l'ostel il demourast. Mais Hector lui refuse et dit que riens n'en fera. Lors Andromate souvent comme morte devant lui cheÿ et puis lui crya : « Se tu ne veulx avoir de moy mercy, au moins [76b] ayes pitié de ton petit filz que veés cy, ainçois que ja ta mouillier et
4985 tes enfans tu mettes a povreté et a mortel peril ou a estre en pardurable confusion et continuel exil. » Lors la royne Hectule, sa mere, Cassandre et Pollissene, ses sereurs, avecques Helainne a ses piéz en grant douleur se jetterent et en grant plour et de parfont cueur lui prièrent que ses armes il vueille despouiller et avecques elles lui reposer celui jour. Mais il n'en fist force, ne pour prieres ne pour larmes son couraige se mua, ains
4990 tantost s'arma et de son palais descendi et sur son cheval monta. Et ainsi que d'issir de la cité se cuida, Andromate toute deschevelee et en despeçans ses vestemens et froissant ses joes au roy Priamus s'en ala et en courant et faisant yssir de son visaigne tant de sang qu'a painne la congnoissoient ses amis devant le roy Priamus a ses piéz se getta et en tresgriefment plourant lui depria que tantost apréz Hector il alast et que il le
4995 retournast et lui commandast que au palais s'en revenist ainçois que en la bataille se ferist. Lors le roy Priamus sans delay sur son cheval monta et hastivement apréz Hector chevaucha, et ains qu'il entrast en la bataille, l'aconsuivi et l'adevança et lors par la resne du frain de son cheval l'arreste et de voix courroucié en plourant de par les dieux le conjura que oultre plus il ne passast et que avecques lui tantost s'en retournast. [76c]
5000 Combien que Hector moult le contredisist, finalement le commandement son pere il fist et, combien que moult envis, avec lui il retournast et au palais monta, mais point ne se desarma. Ainsi que ou palais il se reposoit, la bataille fort commencee estoit. Car Dyomedés et Troiol l'un l'autre encontrerent et de leurs lances si fort ensemble se ferirent et frapperent que sans doubte ilz eussent l'un l'autre occiz, se Menelae ne feust
5005 sourvenu qui s'est entre deux mis et les a desjoins et departis. Lors Menelaus au roy de Frise, c'on appelloit Misery, fort se coupla et tel coup lui donna que de son cheval jus trebucha. Adonc li Grec ont prins le roy Miseri et de emmener le se sont efforcy et l'eussent fait, mais les Troyens s'assemblerent et les Grecs si l'empescherent que point ne l'emmenèrent. Quant les Grecs virent qu'ilz ne le porent emmener, lors proposerent de
4985 a povreté] en pourreture *corr. d'ap. B, L, T* 4994 en tresgriefment] entre si griefment *corr. d'ap. B, L, T* 4999 le c.] il c. *corr. d'ap. B, L, T*
4976 mouiller] mouellier *L*, femme *B, T* 4976 soubgecion] subgection *L*, subgestion *B*, sugestion *T*
4980 en durement] en griefment *B, L, T* 4984 mouillier] moullier *L*, femme *B, T* 4988 v. despouiller] v. deposer *T, B*, v. hors de dessus luy deposer *L* 4991 se cuida] se coita *B, T* 4991 deschevelee] decervellé *L* 5002 il se reposoit] il s'en retournoit *L* 5008 empescherent] emprescherent *B*

5010 lui la teste couper. Mais lors le tresfort Troiol vint et fery et frappa tant que moult de
 Grecs il tua et le roy Misery franchement de leurs mains delivra. Adonc Thelamon Aiax
 en la bataille a tout trois mille combatans viguerusement entra et a Pollidamas se print
 et de son cheval le trebucha. Mais Troiol la sourvint qui Polidamas sur son cheval tout
 travaillé remonta. Adonc Paris en la bataille se bouta et Achillés d'aulture part avecques
 5015 sa gent contre les Troyens si puissaument se porta que les Troyens s'enfuyoient [76d]
 et pour eulx sauver en la cité se hastoient. Et adonc Margaricon, ung des filz naturelz
 du roy Priamus, moult fort contre Achillés resista et prendre le cuida, mais Achillés
 finalement l'occist et tua. Adonc firent les Troyens grans plours et grans cris de la mort
 Margaricon cruelement occist. Dont Thelamon assault les Troyens hardiement et Paris
 5020 puissaument les deffend et les filz naturelz du roy Priamus se portent vassaulment.
 Neantmoins les Troyens ne porent resister, ains le champ lesserent et vers la cité s'en
 retournerent et avecques eulx le corps de Margaricon porterent. Quant Hector ouy dire
 que son frere estoit mort, lors fut plain de courroux et de desconfort et demanda qui tué
 l'avoit. On lui respont que Achillés, qui tant les Troyens grevoit. Adonc Hector comme
 5025 forsennéz se heauma et sans le sceu de son pere en la bataille entra et tantost en la
 fureur de son yre deux grans ducs tua, Enople et Asside, et puis les Grecs puissaument
 assault : les ungz trebuche, les aultres navre et les aultres occist. Et lors les Grecs
 congurent que c'estoit Hector qui ainsi des grans coups de s'espee les desconfist. Donc
 ilz reculerent et adonc les Troyens fort les Grecs greverent. Mais neantmoins les Grecs
 5030 Polidamas [77a] prindrent et emmener le cuiderent, mais Hector de leurs mains franc
 le delivra, en laquelle rescousse deux cens chevaliers occist et tua. Laquelle chose quant
 perceust, ung tresgrant admiral des Grecs, que on appelloit Lechités, a Hector se coupla
 et occire le cuida. Mais Hector, eschaufféz et tout ardent de yre, le fery si fort qu'il
 le tua tout mort. Achillés, qui la estoit, quant perceust que Hector tant de nobles
 5035 Grecs occisoit, se proposa en son couraige que, tant comme Hector vivroit, l'ost des
 Grecs avoir victoire ne pourroit. Dont moult diligemment il pensoit comme ce qu'il
 avoit promis et conceput il aempliroit. Et ainsi que a ce fort il entendoit, il advint que
 ung duc que Politairés on nommoit, qui avecques les Grecs pour l'amour d'Achillés
 venus estoit et qui cuidoit prendre pour moiller une sereur que Achillés avoit et pour ce
 5040 richement se portoit, ainsi que il se batailloit, Hector il encontra. Lequel Hector tantost
 le detrencha, present Achillés. Adonc Achillés comme forsennéz s'assembla et la mort
 de Politairés vengier cuida. Mais Hector print ung dart qui avoit le fer perchant et
 aigu et contre Achillés appertement le lança et si le fery en la gorge que griefment il le
 navra. Lors Achillés de la bataille yssi et tantost sa playe lia et en la bataille rentra et
 5045 propose que Hector [77b] il tueroit, se de ce mourir il devoit. Adonc Hector avoit prins
 5018 les Troyens] les Ottroyens *B* 5024 grevoit] tué l'avoit *add. L* 5040 b. Hector il e.] b. au
 tresfort champion Hector il e. *B* 5044 Lors Achillés de la bataille y.] Quant Achillés se senti blechié
 et navré adonc il y. *B* 5044 lia] et fist appareillier et ordonner *add. B* 5044 rentra] pour soy
 vengier de Hector *B* 5045 propose] proposa *L, T*, commença a proposer *B*

ung roy et hors de la presse il emmenoit et pour plus appertement yssir de la presse
 son escu avoit derriere son dos jetté. Dont sa poitrine descouverte et sans la defense
 de son escu estoit. Adonc quant Achillés perceust que Hector la poitrine desgarnie
 avoit, appertement sans que Hector l'apperceust le assailli et soubtillement d'une forte
 5050 lance si le feri que en la poitrine mortellement il le navra. Et adonc Hector mort de
 son cheval trebucha. Quant le roy Menon vit Hector mort, a Achillés se couppla, et jus
 a terre de son cheval le trebucha et moult griefment le navra. Et lors les Mirmidons
 d'Achillés s'assemblerent et sur son escu en sa tente le porterent. Adonc les Troyens le
 champ lesserent et en leur cité s'en retournerent, et avecques eulx nonobstant les Grecs
 5055 resistans le corps mort de Hector transporterent.

5047 defense] et garde *add. B, L, T* 5049 soubtillement] soubdainement *B*, soudainement *L* 5050 q.
 en la poitrine] q. en la poitrine *T*, q. ou ventre *B, L*

5049 le assailli et soubtillement d'une forte lance si le feri] in ipsum irrui *G*, eum subito et velociter
 est aggressus in ipsum irrui *P*¹ 5050 en la poitrine] in ventre

[77c]

Cy commence le XXII^e livre de la sepulture de Hector le tresfort et des plours que on fist pour sa piteuse mort.

5060 **Q**UANT ly Troyen de Troyes virent Hector mort, lors furent tous plains de desespoir et amer desconfort ne il n'en y a aucun qui n'eust mieulx amé que son propre filz feust mort et trespaséz. Adonc pour asséz plourer se sont tous assembléz et leurs femmes, vielles et jennes, ont grant tristour demené et en plourant et regrettant Hector lermieusement ont leurs maisons fermé, et la dedens plouroient et crioient et en criant disoient que desormaiz elles ne leur maris ne leurs enfans ne se pourroient seurement reposer, car puisque Hector est mort, leur fiance et seurté est
5065 perdue ne elles n'ont plus en qui se puissent fier, et si sceivent et veoient comment sont venus de Grece tant de puissans ennemis pour tuer et occire leurs maris et elles et leurs filles prendre et lyer et en pardurable servitude chetives et asservies avecques eulx emmener. Et ainsi long temps ne cesserent de continuellement plourer. Mais tous les roys et nobles qui estoient a Troyes le corps de Hector porterent et leurs vestemens detrenchiéz et leurs chiefz deffuléz en criant et brayant devant le roy Priamus son pere en son
5070 palaiz le deposerent. Lequel quant le roy Priamus vit, fut si navréz amerement qu'il n'est [77d] nul qui le peust repeter, souvent se vould sur lui getter et se n'eussent esté les nobles qui l'ostoiert de dessus le corps, sans doubte il feust avec lui et sur lui transsis et mors. Tous ses freres aussi tant de douleur au cueur avoient que plus mourir que
5075 vivre desiroient. Que peult on doncques penser de Hectulle, sa mere, et de Cassandre et Polissene, ses sereurs, et de Andromate, sa moiller, lesquelles commes femmes sont naturellement enclines a desmontrer leurs douleurs par signes forains par souppirs et par complaints? Certes leurs plours et leurs lamentacions repeter, comme ce soit chose
5080 inuite, j'ay voulu taire et passer comme chascun puist bien savoir et penser que de tant que plus elles le amoient plus elles le plainnoient et selon la coustume des femmes, de piteuses paroles et de douloureuses contenances le plouroient et regretoient. Mais pour ce que le corps de Hector, qui humains et corruptible estoit, sans paour longuement durer ne pouoit, le roy Priamus ot conseil avecques sollempnelz princes et longue deliberacion se par aucun art on pourroit ce corps garder et preserver de corrupcion
5085 et que on le veist plainnement et par fiction regardast sans ce que aucune mauvaise

5082 paour] puour *corr. d'ap. B, L* 5084 preserver] preser *corr. d'ap. L, B, T*

5058 ly Troyen] les Troyens *T, L*, les Troiens *B* 5061 leurs f.] les f. *B, L, T* 5061 plourant] plaignant *B, T*, plainnant *L* 5070 deffuléz] desflubés *B*, deffublés *T*, defluberent *L* 5071 navréz] au cueur et ataint a l'esperit *add. B, T* 5071 P. vit fut si navréz t.] P. vit ainsi le corps de Hector mort si navrés au cuer et actaint a l'esperit t. *L* 5071 amerement] *om. B, L* 5073 transsis] transcis *T* 5076 moiller] mouylier *L*, femme *B, T* 5082 paour] puir *T* 5083 princes] mires *L, B, T*

5083 ot conseil avecques sollempnelz princes] in multorum consilio magistrorum

ondeur il flairast. Dont il fut ordonné par plusieurs maistres tresartificieux et discretz que le [78a] corps de Hector fut ou temple de Appolo portéz, lequel temple avoit esté deléz la porte Timbree et a l'issue de la cité fondéz. Et la les dis maistres d'empréz le grant autel du dit temple ung merveilleux tabernacle* firent ou le dit corps sur quatre
5090 coulumpnes mistrent et establirent, et en chascune de ses coulumpnes avoit la figure d'un angle qui de la propre substance de la coulumpne nessoit, et bas et hault en ces coulumpnes chappiteaulx avoit qui estoient entailléz, et ou pié de ces coulumpnes et au bout dessus merveilleuses esleveures et ouvraiges subtilz estoient. Et combien que la
5095 couverture du tabernacle feust toute de fin or et toutes les jointures entour, neantmoins tout le ciel du tabernacle estoit couvert de diverses pierres precieuses qui par nuit resplendissoient plus ou autant que ray du soleil par jour. Et estoit ce tabernacle du pié du fondement jusques a la couverture du tabernacle eslevé, mais pour monter on feist maint bel et cointe degré et tout ces degrés furent de maint bel cristal esmeré. Et tout hault ilz firent ung ymaige qui de fin or estoit qui proprement la figure et la semblance
5100 de Hector representoit et en sa main une espee nue tenoit, et celle ymaige de Hector le regart avoit vers la partie ou l'ost des Grecs estoit et par semblance les diz Grecs menaçoit. [78b] Et le dit corps de Hector par merveilleuse maistrie establirent sur ce tabernacle ou meillu et l'assistrent artificielement et la le appuyerent subtilement, ainsi que se tout vif il se seoit ou reposast, proprement vestus de telz coulours comme
5105 en ses robes il usoit en sa vie communement, excepté le bout des piéz qui apparoit ung pou visiblement. Et firent les diz maistres en sa teste hault ung pertuis ou ingenieusement ilz mistrent en certaine proporcion ung vessel plain de pur et precieux balme et d'autres liqueurs conservatives par artificieles commixtion qui ont vertu de preserver de toute corrupcion. De laquelle embasmee liqueur et composicion la vertu descendoit
5110 au front et aux yeulx et aux narines par invisible effusion, et plus par certaine distila-

5089 t. ung merveilleux t.] t. au merveilleux t. *corr. d'ap. B* 5091 angle] aigle *corr. d'ap. B, T*(ange)
5094 toutes les j.] toutes j. *corr. d'ap. B, L* 5110 et aux narines] et en armes *corr. d'ap. L, B*

5086 ondeur] oudeur *T*, oudour *L, B* 5093 esleveures] entailleures *L* 5093 au bout [...] esleveures (T)] au bout de hault merveilleuses eleveures *B* 5098 esmeré] espuré *L, B* 5107 vessel] vaisseil *L*, vassel *B*, vaisseau *T*

5091 angle] angelicum

5089 ung merveilleux tabernacle] La description du tombeau qui va suivre est très largement inspirée par Benoît (cf. *Rom.*, v. 16638-810). Cependant, on peut noter des différences. En effet, Guido, comme à son habitude, a simplifié et adapté la description. Ainsi, les quatre figures, qui, chez Benoît, sont posées sur des lions d'or et représentent des hommes portant eux-mêmes des colonnes, deviennent simplement des anges. De plus, Guido montre son souci de vraisemblance : à la différence de Benoît qui décrit deux vases, placés aux pieds d'Hector, remplis de baume et d'aloès, dont le contenu irrigue le corps d'Hector par deux tuyaux, Guido préfère décrire un système dans lequel le baume et d'autres liquides descendent depuis le sommet de la tête d'Hector et irrigue ensuite tout son corps. On peut toutefois signaler que la désignation du tombeau par le mot de « tabernacle » vient de Benoît (cf. *Rom.*, note du v. 16651) et a été repris tel quel par Guido puis par son traducteur français.

cion jusques aux joes et aux dens et genchives couroit que ses cheveulx et face et dens et char en force et vigour et coulour vive gardoit. Apréz celle liquor par les jointures et ners du col et de la gorge jusques a la poitrine se couloit et par les ostz et vainnes des bras jusques aux mains et ongles des dois se dirivoit. Et depuis celle confection par
 5115 tous les deux costéz par dedens proporcionnelement se espandoit, qui les deux costéz comme tous vifz sauvoit et maintenoit. Et apréz entre les conduiz et bouyaulx se dilatoit tant que finablement jusques aux cuisses, jambes et piéz elle pervenoit. Entre [78c] lesquieulx deux piéz ung grant vessel plain de pur baulme et aultres herbes et flours sufamigans et vertueuses assiz estoit qui vappours et fumees telles rendoient que ainsi
 5120 tout le corps Hector comme vif en semblance coulouree fainttement representoient et en vigour et puissance apparaument nourrissoient et soustenoient. Apréz les maistres dessus diz composerent IIII lampes d'or plainnes de feu qui ardoient tous dis et qui estaindre ne pouoient. Et puis ordonnerent que en ce tabernacle qui ainsi fait estoit on feist une closture de precieux bois qui fut close ou ouverte quant on vouldroit pour
 5125 ce chascun peust veoir le corps de Hector qui veoir le vouldroit. Apréz tout ce le roy Priamus ordonna plusieurs prestres qui empréz le dit tabernacle demourassent et nuit et jour le gardassent et les dieux soingneusement servissent et priassent, et leur donna et assigna grandes et coppieuses rentes dont bel et gracieusement et habondaument ilz se gouvernassent. Entre ce temps que le roy Priamus tout ce ot ordonné, Agamenon,
 5130 quant sceust que Hector fut tué et Achillés griefment navré, tous les roys et nobles de Grece a son conseil manda et quant ilz furent tous assembléz, ainsi a eulx parla.

Comment le roy Agamenon s'est conseillé de ce que le tresfort Hector est mort et Achillés navré, et repeté les roys que Hector a tuéz.

« **M**EZ amis roys et princes, [78d] a Dieu devons de tous noz cueurs humbles graces
 5135 rendre de ce que nostre ennemi Hector ilz ont daigné par Achillés tuer, dont plus ne pourra les Troyens deffendre, car lui vivans nous ne pouions point avoir de victoire esperer qui par sa grant puissance a peu tant de noz nobles roys tuer, et le roy Prothesilae, le roy Patrode, le roy Menon, le roy Cedre, le roy de Pilatonne, le roy Prothenor, le roy Xantippe, le roy Alpmon, le roy Archiloingne, le roy Dorcie et le roy
 5140 Poltenar, le roy Yside, le roy Polibent, le roy Licodon et moult d'aultres nobles de nostre gent que je ne savroye nommer. Que peuvent donc desormais esperer ne attendre fors leur derrainne confusion et nous que pouons nous ou devons penser que sans delay avoir de eulx victorieuse dominacion ? Mais pour ce que nous ne devons pas sans le vertueux Achillés aucune bataille encommencier de laquelle nous puissons victoire reporter, il

5111 distilacion] discimulacion *corr. d'ap. B, T* 5112 j. et conduiz] j. crudins *corr. d'ap. B, L, T* 5121 apparaument] appertement *corr. d'ap. B, L* 5124 close] chose *corr. d'ap. B, L, T* 5141 attendre fors leur d.] attendre leur d. *corr. d'ap. B, L, T*

5111 distilacion] dilacion *L* 5118 vessel] vaissel *B*, vaisseau *T* 5119 sufamigans] subfamigans *B, L* 5121 apparaument] appertement *T* 5134 a Dieu] a dieux *B* 5137 et] *om. B, T*, c'est assavoir *L* 5138 roy de P.] roy P. *B, L*

5145 me semble que bon est, s'il vous plaist, que au roy Priamus, pour esperer que Achillés soit gueriz, messaiges nous transmettrons et que treves jurees jusqu'a deux mois nous lui requérons, et ainsi en l'espace des treves durans noz mors nous ardrans qui de leur puasine nous grevent durement et noz [79a] malades guerir nous pouons. » Adonc tous les nobles au dit de Agamenon s'accorderent et son conseil bon et sain approuverent.

5150 Dont pour les dites treves avoir, il a messaiges a Priamus envoyéz et Priamus les y a donnees et bonnement octroyees.

Comment Palamidéz sans aucune raison se plaint du regimen du roy Agamenon.

5155 **A** INSI comme les Grecs envoyerent leurs messaiges au roy Priamus pour les treves demander, Palamidéz commença moult fort de Agamenon et de son gouvernement lui plaindre et murmurer. Dont il advint que ainsi que Agamenon se seoit en sa tente ung jour et les roys et nobles de Grece avecques lui en sa tente estoient, et Palamidéz espandoit ses paroles acoustumees contre Agamenon et en secré en mesdisoit, Agamenon, qui l'oït et perçoit, moult saignement et tresdiscretement, et trop adviséz

5160 et attrepéz en ses paroles de tout estoit quant il vouloit, en l'audience de tous parla ainsi a Palamidéz qui contre lui murmuroit.

Comment Agamenon parole a Palamidéz.

« **M** ON ami Palamidéz, cuides tu que de la puissance de mon gouvernement je soye moult joyeux, comme du commencement jusques aujourd'uy j'en soye

5165 asséz annuiéz, point je ne le pourchissay ne oncques riens je n'y gaingnay, [79b] mais continuelement nuit et jour m'a donné grant cure et grant labour souffert en ay afin que les roys et les aultres nobles qui estoient en mon gouvernement et en mon ordonnance feussent sauvéz? Et certes se aultres y eust esté esleuz et ordonnéz, il m'eust tresbien et plaisamment suffit de estre soubz sa puissance, ainsi comme il souffist aux aultres

5170 roys et barons de estre soubz ma gouvernance. Et je cuide que j'aye asséz paisiblement gouverné ne par fraude, par malice ne par negligence je n'ay point pechié ou erré de quoy je doye ou puisse estre raisonnablement redargüé. Se quant je fus esleu tu ne fus pas requis, de ce tu ne doiz pas estre merveilléz ou esmaris comme tu n'y feusses pas presens, ains estoies en ton païs ne tu ne vins en nostre compaignie jusques a ung

5175 an apréz. Dont se tu eusses esté attenduz et esperéz encore feussions nous au port de Athenes residens et demouréz. Et pour ce que par adventure on ne puist cuidier que je soye de ceste office trop desirans, certes il me plaist bien que ung aultre soit esleu, bon et plus suffisans, auquel moult volontiers comme les aultres je obeÿray et avecques lui loyaument de mon pouvoir travailleray. Ne tu ne peulx dire, sire Palamidéz, que sans ton

5163 c. tu que de la p.] c. tu que la p. *corr. d'ap. B, L, T*

5165 annuiéz] ennuyés *B*, ennuyeulx *T*, envieux *L* 5171 pechié] peché *T*, pereché *B* 5173 esmaris] esbaïs *L* 5179 de mon pouoir] a mon pouair *T*

5180 conseil nostre ost ne se puist gouverner aucunement. » Et quant Agamenon ot son parler
finé on s'en parti [79c] ne ce jour ne fut plus de ce traittié ou ordonné. Mais a vespre
fist crier publicquement par tout l'ost que landemain au matin tous feussent prestz
et venissent en sa tente tantost pour conseil avoir generalment. Lesquieulx lendemain
5185 furent tous assembléz il parla telement.

Comment Agamenon prie tous les Grecs que autre gouverneur soit en lieu de lui substituéz.

« **A**MIS et freres, j'ay jusques a cy maintenant porté le fais de vostre gouvernement,
ou quel j'ay en moult de manieres labouré et sué longuement en proposant
5190 et querant toutes les bonnes voyes a mon pouoir par lesqueles tant les grans que les
petis peussent sauvement et paisiblement en ma gouvernance remanoir. Et me semble
que a l'aide des dieux que dessoubz mon regimen vous avéz esté par ma diligence
si gouvernéz et maintenus que nous sommes ja a moult de bonnes adventures et a
port de salut jusques aujourd'uy venus. Mais pour ce que ce n'est pas raison que une
5195 personne doye tousdiz le faiz de la commune porter, mais egaulment l'un apréz l'autre
le doit prendre pour son compaignon soublegier et pour part avoir en l'onnoir et pour
participer ou labour, comme il soit temps de moy de ceste office deporter que voulu
si longuement endurer, [79d] je vous pri que vous vueilléz ung aultre roy ou prince
eslire, bon et plain de discrecion, qui du labour et de l'onnoir ait sa distribucion et
5200 nous gouverne et ordonne selon sa deue circunspection. » Et la fut agreable a tous la
requeste de Agamenon.

Comment les Grecs eslisent Palamidéz en leur duc.

COMME ce soit ung vice naturel de lui esjouir de seigneur nouvel, car nouvele mu-
tacion si est communement agreable, les Grecs se sont assembléz et ont esleu
5205 Palamidéz pour le meilleur et plus convenable pour estre gouverneur de tout l'ost et
connestable, et lui ont donné la plainne puissance de leur gouvernement et puis s'en
sont retournéz chascun en sa tente joyeusement. Quant Achillés ouy que Agamenon es-
toit deposé et Palamidéz pour lui substitué, si fut dolent et plain de turbacion et lors
dit devant tous que la disposicion de Agamenon n'estoit pas necessaire ne bonne. Car
5210 celui qui estoit pour lui n'estoit pas pareil a lui en experience ne en discrecion, comme
on doye tousdiz eslire et changier seigneur pour plus grant prouffist. Neantmoins pour
ce que la eleccion avoit esté faicte du consentement des aultres tous, il n'y vult pas
mettre aultre contredit. [80a]

5189 et sué longuement] et soingneusement *corr. d'ap. B, L, T* 5195 doye] soit *corr. d'ap. L, T, B* 5199 ait sa d.] ait de sa d. *corr. d'ap. B, T*

5180 aucunement] comme en ton absence nous avons moult de choses fait qui sont assez agreables et plaisans et bien prouffitables a tous comuneement *add. L, B, T* 5192 regimen] regime *L, T* 5195 commune] communauté *B, T*, communalité *L* 5196 soublegier] soubleger *T*, soubzlegier *L*, solagier *B* 5211 tousdiz] tousdis *L*, tous jours *B, T*

**Cy commence le XXIII^e livre de la neufviesme bataille, de la mort du
5215 roy de Perse et comment Achillés fut surprins de l'amour de Pollissene, la
sereur Hector.**

QUANT les deux mois de treves donnees furent passees, le roy Priamus, cuidans
et desirans vengier la mort de ses enfans qui estoient mors et trespaséz, de
propre personne ses batailles ordonna et a chascune bataille son ductour et
5220 cappitaine bailla et assigna, et pour sa personne vingt mille chevaliers en sa bataille
estably. Et, selon ce que Daires l'auteur dit, ce jour l'ost fut de cent et cinquante
mille hommes de par les Troyens qui aux champs pour batailler yssi. Premier yst
Deïphebus, puis Troiol, apréz Paris, puis le roy Priamus avecques Eneas, puis le roy
Menon, puis Polidamas, lesquieulx [80b] vers les tentes des Grecs s'en vont plus que
5225 le pas. Mais Palamidéz avoit ja ses batailles ordonnees, qui tantost se sont contre les
Troyens assembléz. Et tantost la bataille fiere et forte commença, dont d'une part
et d'aulture maint mort trebucha. Lors le roy Priamus a Polidamas s'adjousta et a
terre appertement le trebucha et a tant le lessa et puis en la presse de la bataille se
bouta, les ungz occist, les aultres navra. Et moult puissaument ce jour Priamus en sa
5230 personne se batailla et tant que a painne pourroit on croire que ung ancien homme feist
tant ne ainsi vassaulment se peust porter comme il se porta. Et Deïphebus les Grecs
assault et greve sans cesser. Adonc le roy Sparpedon, qui estoit venu pour les Troyens
aidier, assailly Neptolone, lequel Neptolone estoit le plus fort de tous les Grecs. Mais
Neptolone de sa lance a Sparpedon donna tel coup que il est a terre trebuchiez. Adonc
5235 le roy Sparpedon de terre appertement se releva et a Neptolone tel coup de s'espee
nue sur la cuisse donna que griefment il le navra. Adonc le roy de Perse avecques
sa compaignie en la bataille entra et Sparpedon sur son cheval remonta. Mais lors le
duc d'Athenes et Menelaus en la bataille se bouterent et avecques grant compaignie le
roy de Perse environnerent et si le presserent que finalement ilz l'occirent et tuerent.
5240 Adonc les Troyens [80c] trop fouléz et presséz reculerent, pour lesquieulx deffendre en
grant vigour le roy Sparpedon fist merveilles ce jour. Encore le roy Priamus avecques
ses filz naturelz, qui partout le suivoient, merveilles de sa personne faisoit, les ungz
navroit, les aultres occisoit et les Grecs merueilleusement pressoit et confondoit ne il
n'y ot tout ce jour personne aucune en tout l'estour qui tant vassaulment se porta ne
5245 feist de fais d'armes comme feist Priamus, car yre et doulour acroissoient ses vertus.
Mais les Grecs malicieusement considererent le lieu par ou les Troyens si pouoient en
leur cité retourner et la en grant compaignie alerent pour ce lieu occuper et assieger

5222 T. qui aux champs pour b.] T. aux champs pour b. (*T*) *corr. éd.* 5227 Priamus] Palamidéz
corr. d'ap. B, T, L, G 5233 a. Neptolone l.] a. Neptolone et tellement le navra l. *corr. d'ap. B, L,*
T 5234 S. donna tel coup q.] S. donna q. (*T*) *corr. d'ap. L, B*

5233 N. estoit] N. qui estoit *B, L, T* 5236 sur] sus *T*, soubz *L*

si que quant les Troyens tous travailléz cuiderent en leur cité rentrer, ilz trouverent le siege qui ne les laissa passer et la combatirent ensemble trescruellement. Et se n'eust
 5250 esté Paris qui vint par dessus, les Troyens eussent perdu grant quantité de leurs gens. Mais Paris sourvint de costey et avecques sa gent a tendu son arc et les aultres le leur, et tant ont trait de sayettes qu'ilz ont moult de Grecs occiz et tuéz et les aultres navréz si que les Grecs, qui ne pouoient soustenir ces mortelz traiz de saiettes, sont par force reculéz. Lesquieulx fuyans et reculans les Troyens n'ont poursuivi, mais se sont en leur
 5255 cité tout belement retournéz. [80d] Dont ilz ont la bataille laissié et le pris et le loz de toute la journee ont sur tous au roy Priamus donné. Mais landemain les Troyens ont devers les Grecs envoyéz et ont treves demandé et les Grecz leur ont octroyé, mais de combien de temps il n'est pas ou livre expressement escript ou déterminé. Entre ces termes des treves durans le corps du roy de Perse fut en plours et larmes noblement en
 5260 la cité de Troyes admené. Et y ot moult de plourans, mais sur tous Paris grant dueil demenoit, quil l'avoit tressingulierement amé. Dont par Paris fut ordonné que le dit corps feust en Perse transporté afin qu'il feust enseveli en son païs honnourablement, ainsi comme les aultres roys ses devanciers avoient esté, et fut ainsi fait en la presence des deux filz du dit roy qui lui estoient en vie demouréz.

5265 **De l'anniversaire de Hector.**

CES treves durans ja le temps venu estoit que le jour de l'anniversaire de Hector faire on devoit. Et lors les Troyens commanderent que quinze jours on festast, esquieulx la mort de Hector on plourast. Et apréz ces quinze jours ordonnerent ilz aultres festes en certain temps pour l'amour de la personne de Hector dignement reclamee, ainsi qu'il
 5270 estoit acoustumé des excellens et magnifiques personnes trespassees en celle contree. Entre ces treves les Grecs feablement en la cité [81a] de Troyes entrerent, et ainsi les Troyens les loges et tentes des Grecs seurement visitoient.

Comment Achillés fut surpris de l'amour de Polissene.

EN celui temps que l'anniversaire de Hector sollempnelement on faisoit, ung fol
 5275 desir esprint et sourprint le cueur de Achillés, par lequel il conceut la cité de Troyes veoir il vouloit. Dont tout desarmé en la cité de Troyes il entra et ou temple du dieu Appolo ou on faisoit celui sacrefice et anniversaire il ala, ou devant le corps de Hector ainsi eslevé, comme dit cy desssus est recité, plusieurs nobles hommes et femmes plourans le dit corps moult merueilleusement il regarda. Car le tabernacle
 5280 de Hector en telle guise disposé estoit que chascun qui veoir le pouoit ou vouloit de

5248 q. quant les Troyens] q. les Troyens *corr. d'ap. B, L, T* 5252 t. ont trait de s.] t. trait de s. *corr. d'ap. L* 5271 E. ces treves les Grecs f.] E. les Troyens les Grecs f. *corr. d'ap. B, L, T* 5271 c. de Troyes entrerent] c. de Troyes durans les treves entrerent *corr. d'ap. B, L, T* 5275 conceut que la c.] conceut la c. *corr. d'ap. B, T, L*

5249 la c.] la se c. *L, B* 5258–5259 ces termes] ce terme *B, T, L* 5261 quil] qui *B, L, T* 5277 f. sacrefice et a.] f. cellui(celuy *T*) a. *B, L*

5250 Paris] Priamus

toutes pars plainnement regarder le pouoit. Et la figure de Hector et le corps par dedens en celle propre semblance et figure estoit comme quant il vivoit, par la vertu des liqueurs aromatiques dont la vigour sa char de pourreture preservoit. Devant les piéz de celle ymaige la royne Hectule et sa belle fille Pollissene estoient, lesquelles
 5285 avecques tresgrant foison de nobles dames qui l'acompaignoient, les cheveulx espendus par la poitrine et par dessus le doz, amers et piteux plours de parfont cueur naissans faisoient [81b] et rendoient. Mais cuidiez vous que la belle Pollissene entre ces grans angoisses eust la beaulté deffacee, muee et changee? Penséz vous que la coulour rosee de ses joes et son front pour ses ameres doulours elle eust perdu ou estrangié, ou que
 5290 la naturelle vermeille coulour de ses levres ou la resplendissant clarté et reluisans rais de ses beaulx vairs yeulx pour les ruissiaux des plours lermieux qui en yssoient elle eust du tout perdu ou trop dommaigé? Certainnement il me sembloit que quant les larmes sur sa face descouler faisoit que sus une table de blanc yvoire poly et de coulour de lait espurey on eust gouttes cleres de nette et vive fontaine soubtillement coulé,
 5295 et dessus celle char rosee par proporcionnee mixtion enrosé et composé; et ses blons cheveulx et cheveleure doree en grant foison et quantité de poil sur ses espaules esparses et devisee ne sembloit pas humain poil, maiz sembloit une grant masse ou touffe de fil d'or conjoint et arrenié sur ce col et celle gorge tresespuree. Et quant Pollissene a ses cheveulx pour eulx arrachier la main mettoit, sa main point main humaine
 5300 ne apparoit, mais visiblement il sembloit que layt sus or coppieusement on espandoit. Quant Achillés ot la grant beaulté de Pollissene regardée, il conçupt en son couraige que oncques[81c]mais si belle femme veu n'avoit en lieu ou il eust esté, et especialment car en elle estoient assemblees ces deux choses par singularité, et lignaige excellent et beaulté transsendent : de parage elle avoit la prerogative et si estoit en beaulté de personnage
 5305 supplicative. Et lors quant Achillés celle grant excellence et singuliere beaulté en son cueur enrachina, parmy son front et ses yeulx reggard amoureux et desir ardant si son cueur navra que de tant que plus cuidoit soy embrasé en lui regardant adoucir et attremper, de tant plus le regardoit et de tant plus faisoit le tyson de convoitise en lui par dedens enflammer. Et de tant que la beaulté de Pollissene plus en son cueur reluist,
 5310 de tant plus la sciencie bonté et beaulté il confond et destruit, car soubdainnement trop grant desir d'amoureux serement nourrist invisiblement confusable martir et tourment. Briefment Achillés de Pollissene souspris et enamourés ne scet qu'il face et tantost son

5298 tresespuree] tresseparee *corr. d'ap. L, B, T* 5311 d. d'amoureux s.] d. amoureux s. *corr. d'ap. T, B, L*

5286 naissans] d'eulz *add. L* 5292 il me s.] il s. *B, L, T* 5293 descouler] distiler *B*, distiller *L, T*
 5304 de personnage] de personnage *T*, de femme *add. L* 5307 c. soy embraser] c. son embrasé *B*,
 c. son cuer embrasé *L* 5309 reluist (*T*)] reluisoit *B*, rouloit *L*

5292 il me sembloit] videbatur 5294 et de coulour de lait espurey] in suo lacteo candore nitentem
 5304 en beaulté de personnage supplicative] tam excellentis copie pulchritudo

cuer despoulla de toute autre besongne fors que sans plus Pollissene asséz veoir il puist
 et de tant que plus la voit, plus se destruit, et de tant qu'en elle regardant plus li saouler
 5315 et remedier quiert, de tant plus mortellement et plus parfont au cuer il se navre et fiert.
 Finablement, quant il fut a vespre, Hectule et Pollissene apréz maint plour et main cry
 du temple s'en partirent, mais Achillés tous jours les sieuvy et tant qu'il pot de doulx
 et amoureux regard Pollissene convoya. Et ce fut le commencement [81d] de la maladie
 qui le cuer Achillés amoureuement navra. Dont Achillés esmerveilléz et surpris a son
 5320 hostel s'en est retournéz, son list fist faire et tantost s'est sus jetté et trop se senti mal
 disposé, mais sans doubte bien sent et perçoit que l'amour de Pollissene ou ja s'estoit
 son cuer enrachiné est la rachine dont son mal est causéz. Adonc a lui meismes s'est
 ainsi appareilléz : « Helas, tant de fors et puissans hommes oncques mais ne m'ont peu
 vaincre ne sourmonter, ne Hector le tresfort ne me pot oncques ainsi maistrer comme
 5325 a fait maintenant une fraele femme par mon fol regard qui ainsi a tel martire me fait
 cy tourmenter ! Duquel mal ne par phizicien ou mire ne pour ma force ou parage ne
 pour dons, promesses ou richesses ou par prieres repetees je n'ay peu ou pourroye voye
 trouver comment je me peusse aucunement de ce mal remedier, car tant seulement elle
 et non aultre me peult curer. Par elle ne puis santé et remede esperer de laquelle je
 5330 n'ay peu ung seul doux regart empetrer ne sa pitié vers moy encore encliner. Quelle
 forsennerie a mon cuer ainsi ravi et avillé que j'aime trop et soye ainsi de l'amour de
 celle affolé qui me het de hainne mortelle, comme je soye cy venus pour confondre et
 destruire son royaume et tout son parenté, et la lui ay occiz et tué son frere pour [82a]
 qui, moy present, a tant plouré ? Comme ne de quelle hardiesce pourrai je ainsi comme
 5335 font les aultres prier comme ami et requerir sa volenté muable, comme elle plus que moi
 de lignaige magnifique et honnorable et comme elle ait, avecques ce, beaulté a toutes
 incomparable, lesquelles choses tendront contre moy son couraige ferme et estable ?
 Certainnement il me semble que tout chemin m'est forcloz. Je ne savroye trouver voye
 comme parvenir puisse a mon propos et comment mes maulx remedier je doye. » Et
 5340 lors vers la paroy se tourna et segrettement et parfondement ploura, toutesvoyes si
 celement que aucun point ses larmes ne perceust. Et puis se leva et ses larmes en
 doulx souppirs changea, et en grant deliberacion a part lui en son couraige se corrigea
 et advisa comment a ses maulx remedier aucunement il pourra. Et a ses serviteurs de
 l'eaue demanda et sa face et ses larmes restraint et lava. [82b]

5313 A. de Pollissene surpris et [...] Pollissene asséz v.] A. de Pollissene asséz v. *corr. d'ap. B, L, T* 5329 p. elle ne puis s.] p. elle puis s. *corr. éd.* 5336 p. que moi de l.] p. que je de lui l. *corr. d'ap. B, T*

5323 appareilléz] apensés *B*, enparléz *L* 5326 phizicien] phisicien *L*, fisicien *B, T* 5331 avillé] avuglé *T*, aveuglé *B*, adveuglé *L* 5335 aultres] amans *add. B, L, T* 5335 comme ami] *om. B, L, T* 5336 p. que moi de l.] p. que je ait plus de l. *L* 5337 tendront] tendroit *B*, tiennent *T*

5345 **Cy commence le XXIII^e livre comme Achillés se pense d'avoir l'amour de Pollissene.**

LA propre nuit dont landemain les treves devoient faillir et la guerre recommencier, Achillés toute celle nuit sans point dormir ne cessa de penser et ymaginer comment il pourroit voye et chemin convenable trouver pour discrettement ses
 5350 messaiges a Hectule transmettre et envoyer afin que elle feist consentir sa fille Polissene de estre sa femme et sa moiller. Et lors pour plus tost parvenir a celle dicte fin a laquelle il tendoit, il proposa en son cueur que messaiges discretz, sollempnelz et secretz a Hectule il enverroient, par lesquieulx savoir lui feroit et signifieroit que se sa dicte fille pour espeuse donner lui vouloit, sans faulte tant par devers les Grecs il feroit, comment
 5355 de tous le plus excellent et tout ductour de leur ost il soit, que la paix et concorde des Troyens et des Grecs tellement il feroit que les Grecs sans grief ou esclandre aucun en leur país s'en retourneroyent et les Troyens en paix et leur cité du tout ilz lesseroient. Pour laquelle chose au matin il ung de ses maistres et saiges chamberlens secrettement appella et tout premierement lui fist jurer que ce qu'il lui diroit il le tendroit en secret
 5360 et depuis lui a tout son desir et sa [82c] volenté descouvert et revelé, et pour intimer et signifier son dit propos et sa volenté l'a a Hectule transmis et envoyé bien et suffisamment enfourmé, qui tantost y ala et son message bien et saigement a Hectule recita. Lequel message Hectule comme saige dame et attrempee a discrettement entendu et escouté, et combien que moult de souppirs de parfont cueur elle getast et feist quant
 5365 elle l'ot oy, neantmoins tresadviseement sans delay ainsi lui respondi.

Comment Hectule respondu a au message que Achillés lui envoya.

« **A**MIS, a ton seigneur tu t'en retourneras et de par moy fermement tu lui promettras que, quant est de moy, je suis preste de sa volenté acomplir, mais pour ce que la chose puist plus deument et sans peril a bon effect parvenir, il me convient, ainçois
 5370 le accord, conseil et advis du roy Priamus, mon mari, et de Paris, mon filz, demander et requierir. Ausquieulx j'en parleray et le plus tost que je pourray leur volenté je savray et au tiers jourd'uy revien a moy et certainement ce qui s'en pourra faire volentiers et loyaument je te responderay. » Lors quant le messaiger ot ouy ceste responce, ysnelement s'en est a Achillés son maistre retournéz et lui a loyaument les propres moz de Hectule
 5375 tous repetéz. Desquieulx il fut aucunement joyeux et reconfortéz, et en [82d] esperant d'avoir le sourplus s'est ung pou son couraige appaisié et reposéz. Adonc la royne, quant elle pot veoir temps et opportunité, discrettement au roy Priamus et a Paris a le message de Achillés de mot a mot repeté. Lesquelles nouvelles quant Priamus ot bien ouyes et escoutees, long temps sans riens dire a le chief encliné et sur celles moult

5350 t. et envoyer] t. et et envoyer *corr. éd.* 5355 tout ductour] tout du tout *corr. d'ap. B, L, T*
 5360 p. intimer et s.] p. instituer et s. *corr. d'ap. L, B, T*

5353-5354 fille pour espeuse] f. pour espouse *B, T*, f. a espouser *L* 5367 fermement] seurement *B, T*, secrettement *L* 5368 q. quant est de m.] q. tant que est de m. *B, T*

5380 pensé et ymaginé, puis finablement respondi a Hectule telement.

Comme le roy Priamus respont a Hectule.

« **C**OMMENT c'est grief a mon cueur de celui en amy et filz recevoir qui tant amere-
 5385 ment m'a fait au cueur navrer parfondement et douloir, qui m'a la lumiere de
 mes yeulx, Hector mon chier filz, osté et faulusement occiz et tué, pour laquelle occision
 et mort les Grescz presument et cuident moy et ma cité mener a final desespoir et
 mettre a destruction et desconfort ! Mais pour ce que les fortunes par adventure plus
 griefz et plus nuisables nous puissions eschever et par adventure et nostres enfans et
 nostres personnes sauver et garder et que je qui sui trop ancien me puisse desormais
 5390 ung pou en paix reposer, je me consent a sa volenté, combien que ce ne soit pas de mon
 bon gré, par telle condicion que devant toute oeuvre il accomplisse ce qu'il a promis
 afin que par lui nous ne puissions estre deceuz ou traïs. » Lors Paris a la responce de
 son [83a] pere Priamus bonnement sans aucun contredit s'accorda et comme bonne
 et saine la juga et approuva, et par adventure la cause qui le fist plus tost ad ce
 consentir et accorder si fut pour ce que en la requeste d'Achillés n'estoit point contenu
 5395 que Helainne, s'amie, s'en deust en Grece retourner, mais avecques lui a Troyes comme
 devant pardurablement demourer.

Comment Achillés d'amours tout espris derechief son messaiger a Hectule a transmis.

AU tiers jour par Hectule assigné, Achillés lui a son messaige secret envoyé. Auquel
 5400 Hectule dit qu'elle avoit eu conseil et advis au roy Priamus son mari et a Paris
 son filz sur le cas qu'il lui avoit le tiers jour devant proposé et lui dit que « au roy et
 a Paris la requeste d'Achillés bien plaisoit en telle condicion que ainçois il acomplisse
 ce que promis il avoit. Dont la perfection de ceste besoigne se gist en sa puissance et
 volenté, mais jusques a tant que ce soit parfait tu lui diras qu'il le tienne coyement et
 5405 secré. » Et lors le messaiger Achillés s'en est a son maistre retourné et lui a la requeste
 de Hectule dit et recité. Adonc Achillés plus embrasé que devant de fervent amour,
 considerant qu'il ne pouoit jouir de Pollissene par aultre tour, commença a penser en
 son couraige et retourner qu'il avoit entrepris grant fais de promettre si grant chose et
 aconvenancier [83b] , dont il n'avoit pas simplement tant comme estoit de lui puissance
 5410 de celle emprinse aemplir et enteriner. Verité est que c'est la coustume de tous loyaulx
 amans que quant ilz sont fervaument embraséz et desirans, ilz, d'une excessive volenté
 et outrecuidance de desir, promettent choses qui leur sont aucunes foiz impossibles

5383 douloir] douleur *corr. d'ap. B, T, L* 5383 qui m'a la l.] qui la l. *corr. d'ap. B, T, L* 5387 p.
 eschever et par adventure] p. par adventure *corr. d'ap. B, T, L* 5388 q. je qui s.] q. je s. *corr. d'ap.*
B, L 5409 g. chose et aconvenancier] g. chose aconvenances *corr. d'ap. T*

5382 Comment] hélas *add. B* 5388 q. je qui s.] q. moy qui s. *T* 5401 sur le cas] sus les cas *T*
 5401 j. devant p.] j. devant cellui p. *B*, j. devant celuy p. *T*, j. de devant p. *L* 5405 c. et secré] c. en
 secré *B, T, L* 5409 g. chose et aconvenancier] g. chose et aconvenancier *B*, g. chose et a convenable *L*

a accomplir. Neantmoins Achillés tant en la gloire de ses dessertes et merites se fioit et certainement il cuidoit et pensoit que se son aide et confort du tout aux Grecs
 5415 il refusoit, que les Grecs tantost leur siege levassent et laissassent et a sa requeste en Grece, leur païs, ensemble retournassent. Pour laquelle chose du consentement de Palamidéz leur gouverneur il a tous les Grecs a ce conseil assembléz et ainsi leur a ce qu'il avoit en son cueur conceu ordonneement proposé.

**Comment Achillés forge et pense moyens par lesquieulx les Grecs facent
 5420 paix aux Troyens.**

« **M**ES amis roys, princes et ducs et vous tous qui ensemble avecques moy les fais de ceste guerre portéz et souffréz, comment avons nous esté tous si folement
 5425 conseilléz et mal adviséz que pour une seule femme, c'est assavoir Helainne, la moiller de sire Menelae, recouvrer, nous avons voulu nostre païs esloignier et noz femmes et enfans et aultres amis lessier, et en griefz, despens et perilz mortelz de noz personnes nous ainsi exposer, et [83c] en labour et travail des nostres nobles et fors voisins, qui sont ja mors, avons esté grevéz et dommaigéz, qui peussent avecques nous estre sains et haïtiéz demouréz, et je en ay tant espandu de mon sanc, especiaument quant je fus si
 5430 Helainne soit de si grant pris et que tant elle vaille qui la convienne rachatter de telle raençon et de si perilleuse mortele bataille? Certes il en a en divers lieux par le monde nom pas tant seulement une ou deux, mais plusieurs, lesqueles Menelae peust avoir choisi sans nous faire souffrir et a toute Grece tant d'annuy et de labours. Ne ce n'est pas legiere chose des Troyens desconfire et tous mettre a mort, comme ilz ayent une
 5435 cité trespuissante et tresforte et bien garnie de chevaliers et de gens a pié couraigeux et hardiz. Et comme nous ayons le tresfort Hector et plusieurs aultres nobles occiz, il nous devroit et pourroit souffire de ainsi honnourablement retourner en nostre païs et si ne nous peult estre reprouchié se nous n'avons Helainne avecques nous ramenee et s'elle n'a esté par nous recouvree, car nous avons par devers nous la sereur Priamus, Exionne,
 5440 a qui Helainne ne peult ou doit estre en noblesce ou valeur bonnement comparee. » Et ainsi Achillés a sa parole finee. [83d] Mais le roy Thoas et Menestee, le duc d'Athenes, en moult grant foison de paroles opprobrieuses ont Achillés contredit, et aussi la plus grant partie des roys et nobles ont la requeste d'Achillés escondit et sa sentence ont de commun accord reprouvee. Pour laquelle chose Achillés plain de courroux a tantost
 5445 tous ses Mirmidons mandéz et leur a enjoint et commandé que contre les Troyens point ilz ne bataillassent et que les Grecs en leur guerre plus ilz ne aydassent.

5433 Ne ce n'e.] que ce n'e. *corr. d'ap. B, L, T* 5441 Menestee le duc d'A.] Menestee et le duc d'A. *corr. d'ap. G* 5443 escondit] escouté *corr. d'ap. B, T*

5431 il en] y *add. L* 5442 opprobrieuses] obprobrieuses *B* 5443 escondit] contredite et escondite *L*

**Comment Palamidéz le duc des Grecs a voulu le roy Agamenon a Messe
envoyer afin qu'il puist de la vitaille pour son ost pourveoir et et rapporter.**

5450 **E**N ycelui temps en l'ost des Grecs la vitaille commença a faillir si qu'ilz oulrent
de faim et soif moult a souffrir. Pour quoy Palamidéz tout le conseil des plus
nobles assembla et de leur volenté le roy Agamenon pour vitaille avoir a Messe en-
voya, et aussi au roy Thelafe moult de nefz transmist et assembla afin qu'elles peussent
rapporter si grant coppie de vivres et si grant provision que tout l'ost sans deffaulte
fut garnis de habondance necessaire pour refection. Adonc Agamenon humblement au
5455 commandement de Palamidéz obeÿ et avecques grant quantité de nefz se parti et sans
empeschement aucun a Messe applicqua. Lequel le roy Thelaphus joyeusement receipt
[84a] *et grandement honnoura et toutes les nefz de garnisons et vitailles coppieusement
aemply et chargea. Avecques lesquelles vitailles Agamenon tantost en l'ost s'en retourna
sauvement et lors fu en grande joye receu et festoyé. Et Palamidés qui estoit en son
5460 regimen songneux et esveilléz si fist toutes les nefz regarder et diligemment les rappar-
reillier afin que quant mestier seroit, que l'en s'en peust mieulx et plus convenablement
aider.*

5452 nefz] roys *L* 5454 g. de habondance [...] refection] g. de toute habondance et necessaire
refection *L*, g. d'abondance de toute necessaire refection *B* 5458 vitailles] *om. B, T* 5458 ost] des
Grecs assés tost *add. B, T* 5460 esveilléz] esveilliéz *B*, esveillés *T* 5460 diligemment] diligemment
T 5460 les] *om. B*

5452 moult de nefz] cum multis navibus

*Cy commence a parler de la XXV^e bataille, de la mort Deïfebus, du roy Sparpedon et de la mort Palamidés.**

5465 **Q**UANT les Troyens et les Gréz virent que les treves furent faillies et passees, adonc
 tantost ce sont les deux parties dessus dictes arrivees et se sont ensemble meslé et
 fierement couplléz et navréz. Lors le roy Deïfebus assailli le roy Crescee d'Agreste,
 lequel le roy Crescee puissaument recueilly et de forte lance feri, mais Deïfebus si fort
 sa lance contre lui gecta que tout mort le roy Crescee a terre cheÿ et trebuscha. Et
 5470 ainsi le roy Crescee ses derrains jours fina. De laquelle mort les Grecs furent moult
 desconfortéz et les Troyens s'en sont esjouys et si renforcéz que les Gréz s'en sont fuyz
 et reculéz. Lors Palamidés et Dyomedés vindrent a secours a tout XX^m hommes. Et
 Thelamone Ajax qui s'avança et a Ensilene, ung des filz naturelz du roy Priamus, si se
 coupla et en telle maniere ou bras le navra que Ansilene oncques puis de son bras ne
 5475 se aida. Quant Deïfebus a ce regardé, au dit Thelamone comme forsené si fort a jousté
 que il a jus de son cheval tresbuché. Lors Palamidés pour venger Thelamone print sa
 lance et tresfort contre Deïfebus la gecta si que son escu il brisa et son haubergon il
 rompi et perça, et sa lance tout oultre ou pis si luy atacha que le tronçon ou corps
 luy demoura. Quant Paris vit que son frere estoit ainsi mortellement navré, pres de
 5480 lui c'est piteusement trait et approuché, et en grandisme foison de larmes le trait hors
 d'entour la presse a grant paine, et tantost commanda que vers la cité on l'emaine.
 Et quant Deïfebus fu mené en la cité, il a envers son frere Paris ses yeulx levéz et
 puis luy dist ainsi : « Mon frere et mon amy, me laisseras tu ainsi en enfer aller sans
 ma mort venger ? Je te supplie et requier que ainçois que se tronçon de lance que je
 5485 porte en ma poiterine soit trait de hors, que tu procures hastivement que celluy qui
 m'a tué soit aucunement occis et mort. » Adonc Paris, espris et esmeu des paroles de
 son frere, ainsi navréz le lascia et en plourant en la bataille s'en entra. Et comme il
 ne vousist point vivre après son frere, tant luy estoit sa mort amere, entre les batailles
 diligemment tant Palamidés queru et cercha que il trouva ou il se combatoit contre le
 5490 roy Sparpedon. Lequel ja assailli avoit et auquel present Paris tel coup il donna que
 toute la cuisse de son espee jus de l'ayne il luy trencha. Dont le roy Sparpedon tout
 mort a terre trebuscha. Adonc quant Paris vit la grande occision que icelluy Palamidés

5467 d'Agreste] de Grece corr. d'ap. B 5468 lequel le r.] lequel r. corr. d'ap. B, T 5473 T. Ajax qui s'avança et a Ensilene u.] T. Ajax Ensilene u. corr. d'ap. B, T 5478 si luy a.] il luy a. corr. d'ap. B 5479 pres de] pré de corr. d'ap. B, T 5486 e. et esmeu des paroles] e. de paroles esmeus corr. d'ap. B, T 5490 P. tel coup il donna q.] P. il donna q. corr. d'ap. B, T

5465 Quant les [...] passees adonc t.] Quant les trieves (treves T) furent passees t. B 5466 t. ce sont] t. se sont B, T 5471 renforcéz] renforcis B, T 5476 que il a] que il l'a T, qu'il l'a B 5478 ou pis] au pis B 5478 si luy a.] a luy a. T 5480 grandisme] grant B, T 5489 q. il trouva] q. il le trouva B, T 5491 espee] nue add. B 5492 grande] confusion et add. B

5464 la XXV^e bataille] B et L commettent ici la même erreur : il s'agit non pas de la vingt-cinquième bataille, mais bien du vingt-cinquième livre.

faisoit et qui si vaussaument contre les Troyens se batailloit que ja il les reculloit et les
 desconfisoit fort, lors en la force de ses bras son art puissaument tendy et en considerant
 5495 en quel lieu mieulx il pourroit Palamidés grever, tant esleu et choisi que d'une sayette
 toute envenimee qu'i lui trait parmy la gorge et les vaines de la bouche tout oultre il
 feri si que sans delay Palamidés mort et occis a terre il chej. Adonc tous les Grecs
 se escrierent et grant deul de leur duc tant bon ainsi mort firent et demenerent. Et le
 champ laisserent et a leurs tentes retournerent, ou les Troyens en eulx tuant et navrant
 5500 les chasserent. Et devant leurs tentes et loges, les Grés se rassemblerent et fort aux
 Troyens resisterent. Mais les Troyens a pié descendirent et si les Grecs eulx desconfirent
 que malgré eulx leurs tentes et nefz ilz conquirent, et tout ce qui estoit ens, or et argent
 et les nobles vaisselles et ournemens, ils pilierent et prindrent et tout emporterent. Et
 puis le feu es dictes nefz bouterent et mistrent. Et adonc Paris et Troyol avecques trente
 5505 mille hommes combatans de eulx approucherent, qui le feu trescruellement en plusieurs
 nefz si bouterent et mistrent que les grans estincelles et charbons tout hault tout droit
 sailloient et volloient. Et les fortes fumees tout l'air prouchain noircissoient, de ses
 nefz ainsi espris si grandes et haultes flambes s'en rendoient que ceulx qui estoient aux
 carneaulx de la cité bien veoir si le pouoient. Mais lors la sourvint Thelamonium Ajax
 5510 avecques tresgrande compaignie de Grecs qui treshardiement pour resister aux Troyens
 c'est entre eulx boutéz. Lors est la bataille tresperilleuse commencee et de toutes les deux
 parties cheent mors et occis de chascune partie. Et pour certain a celle heure toutes les
 nefz des Grecs si eussent esté arses et bruies se Thelamon, qui de sa personne adonc fist
 merveilles, et sa compaignie n'eust resisté aux batailles troyennes qui ja en avoient plus
 5515 de V^c arses et peries. Et avoient les Troyens si les Grecs desconfis et grevéz que sans
 ceulx qui furent occiz ilz en ont sans nombre navréz. Lesquieulx, pour les grans playes
 qu'ilz souffroient, hors de la bataille soubtraiz et hors mis s'estoient et le mieux qu'ilz
 pouoient en divers lieux ombraigés pour ung pou respirer s'en aloient ou reposoient.
 Entre lesquieulx fut Ever, le filz du roy de Tharse, qui avoit esté si fort navré que le
 5520 tronchon de la lance lui estoit ou corps demouré. Lequel, ainsi navré comme il estoit,
 s'en vint a Achillés qui en sa tente demouroit ne point n'estoit yssus aux champs ce
 jour pour l'amour de Pollissene, qui du tout surprins l'avoit, et a Achillés commence
 a reprouchier que mauvais couraige il avoit quant il ne se movoit pour ses amis et
 voisins que ainsi on tuoit et cruelement occisoit et si les pouoit secourir et par sa

5494 t. et en c.] t. il approucha et en c. corr. d'ap. B, T 5496 la gorge et les v.] la gorge les v. corr.
 d'ap. B, T 5497 tous] tou corr. d'ap. B, T 5508 ainsi espris] et espris corr. d'ap. B 5513 se
 Thelamon] Alors Stellamonum corr. d'ap. B, T 5524 a. et voisins] a. voisins corr. d'ap. L, B, T

5496 qu'i lui] qu'il lui B 5497 il f.] il le f. B 5503 pilierent] pillerent B, T 5513 bruies] bruÿes
 B, bruiees T 5513 adonc] lors B 5517 soubtraiz] substrais T, sustrais L, surtraiz B 5518 ung
 pou] leur alaine add. L 5518 a. ou reposoient] a. la et si reposoient L

5513 se Thelamon] nisi ille Thelamonius Ajax

5525 vertu deffendre s'il vouloit. Et tantost Ever trait hors le tronchon de la lance qu'il
avoit dedens le corps et la devant Achillés cheÿ tout mors. Et asséz tost apréz ung
des varletz d'Achilés a la tente de son maistre approucha, auquel Achillés demanda
comment se portoit la bataille et pour quoy il s'en estoit affouy. Lequel lui respondi
ainsi : « Monseigneur, et comment noz Grecs ont eu huy une male journee pour la grant
5530 multitude d'eulx qui a hui esté occise et tuee ! Certes je cuide que en toute la cité de
Troyes n'ait homme demouré qui ne soit huy [84b] yssus et qui ne se soit bataillé, pour
quoy ilz ont esté en si grant foison assembléz qu'ilz ont par force vaincu et desconfit les
Grecs. Verité est qu'ilz sont orendroit lasséz et travailléz, pour quoy, mon chier seigneur,
se vouléz puissamment yssir et de vostre force contre eulx ja lasséz assembler et eulx
5535 en la vertu de vostre bras navrer et tuer, vous pourriéz voz amis garder et vengier et
pardurable renommee gaingnier. Et certes, comme ilz soient ja moittié recreans, tantost
que vostre vertu congnoistroient et sentiroient, ilz s'en retourneroient et fuyroient, et le
champ a vous tout paisiblement et honnourablement lesseroient. » Mais Achillés point
aux paroles de son varlet le couraige n'applicqua ne Over piteusement mort devant lui
5540 point ne regarda, ains tout quanqu'il ot et voit il dissimule, car il a tout le cueur ailleurs
comme celui qui est lié de trespuissans liens d'amours. Et certes c'est la coutume de
tous amans, lesquieulx amours a navré et adveuglé de son dart embrasé et tresperçant
lance que la garde de leur país et honneur n'est pas en leur possession ne puissance,
ains ont plus a plaie a leur partie fervaument amer que a garder ou acquerir louenge
5545 et bonne renommee. Ce jour dont fut la bataille tresaprement continuee, mais laisser
la convint quant jour failli et vint la vespree. Lors Troiol et Paris s'en sont avecques
[84c] leurs Troyens departiz et en leur cité retournéz. Et Deïphebus leur frere si n'estoit
pas encore trespaséz. Ainsi qu'il estoit sur le point de la mort, Troiol et Paris vindrent
ensemble devant lui et en tresgrant desconfort le ont plaint, crié et plouré, et plusieurs
5550 foiz ont soubhaidié qu'ilz fussent avecques lui trespaséz, comme ceulx qui estoient au
cueur tresamerement courrouciéz. Adonc Deïphebus si a les yeulx ouvers et levéz, et
de voix tresfoible a son frere Paris a demandé se mort estoit celui qui l'avoit ainsi
mortelement navré. Et quant Paris lui jura certainement que mors estoit celui qui le
navra, lors Deïphebus commanda que on lui arrachast le tronchon de la lance qui le
5555 coup mortel lui donna. Lequel tantost on lui esracha et incontinent il rendi l'esperit**
et trespasa. De racompter les plours qui furent fais pour la mort Deïphebus et du hardi
Sparpedon je n'ay voulu cy faire aucune narracion, comme ce soit chose superflue de
faire mencion de chose que chascun peult sentir par naturele inclinacion. Neantmoins

5542 navré] ravie *corr. d'ap. B, L, T* 5542 adveuglé] anullé *corr. d'ap. B, L*

5529 et comment] et comme *T*, hé comme *L* 5536 m. recreans] m. en recreantise *L* 5540 ot]
oït *T*, ouyt *B* 5542 adveuglé] avublé *T* 5544 amer] amee *B, L* 5550 soubhaidié] soushaidié
B, souhaidé *L*, souhaitié *T* 5551 tresamerement courrouciéz] tresamerement navrés *B*(navré *T*) *B*,
tresaprement navréz *L*

le roy Priamus fist faire ung tresbeau monument ou Deïphebus fut mis a part lui et
 5560 ung aultre ou fut mis le tresnoble Sparpedon treshonorablement aussi. Et en l'ost des
 Grecs grant deul de la mort de Palamidéz demenerent et en grant doulour et noble
 honnour le enterrent, [84d] et puis tantost au conseil se assemblerent et, pour ce que
 estre ne pouoient sans aucun chief et gouverneur, du conseil du duc Nestor secondement
 Agamenon reeslurent pour leur duc tous communement.

5565 **Comment les Grecs font a Achillés prier qu'avec eulx vueille en la
 bataille entrer.**

LE jour ensuivant les Troyens a tout leurs batailles ordonnees ou champ entrerent.
 Et aussi d'aultre part les Grecs contre eulx couraigeusement se assemblerent et
 ardaument se sont entrepris. Pour quoy il en y ot des deux parties navréz et occiz.
 5570 Comme ce jour feist temps obscur et cheust grant effusion de pluie, neantmoins la
 bataille a nulle des deux pars point n'ennuye, mais s'entrefierent d'espees comme for-
 sennéz. Dont il en y ot grant coppie de tuéz, mais plus de la partie des Grecs. Adonc
 Troiol avecques grant compaignie en la bataille se fery et tresvassaument les Grecs
 assailli. Et lors l'ost des Grecs s'enfouy et Troiol jusques a leurs tentes les sieuvi et
 5575 pour la tempeste et la force de la pluie tout confus les lessa et avecques sa compaignie
 en la cité s'en retourna. Landemain yssirent aux champs comme devant et la Troiol se
 porta comme hardi et puissant, car moult de nobles grecs, contes et barons, il occist
 et tua, et tout ce jour la forte bataille dura et puis ainsi par [85a] VII jours entiers se
 continua. Et pour ce que les Grecs ne pouoient plus durer pour la corrupcion des corps
 5580 mors que les Troyens leur lesserent, au roy Priamus messaiges envoyerent et treves de
 II mois li supplierent. Lequel leur octroya et les dittes treves par serement conferma.
 Entre celles espaces de treves, Agamenon le duc Nestor et Ulixés et Diomedéz appela
 et leur enjoint et affectueusement pria qu'ilz alassent par devers Achillés lui introduire
 et admonnester qu'il vouldist lui armer et avecques eulx en la bataille entrer et qu'il
 5585 ne lessast pas ses amis et compaignons ainsi cruelement de leurs ennemis occire et
 detrenchier. Quant Achillés a ces messaigiers perceus, tresjoieusement les a receus et
 quant ilz se furent entre saluéz et reposéz, Ulixés a ainsi a Achillés parlé.

Comment Ulixés a ainsi parlé a Achillés.

« **S**IRE Achillés, ne fut ce pas vostre intencion et de tous les roys et nobles qui sont en
 5590 ceste grecque congregacion que nous nostre país laissons et ou royaume du roy

5559 m. ou Deïphebus fut mis a p.] m. ot Deïphebus a p. *corr. d'ap. B, L* 5561 G. grant deul de la
 m.] G. de la m. *corr. d'ap. T* 5570 obscur] osent *corr. d'ap. B, L, T* 5581 les dittes treves par
 s.] les dittes par s. *corr. éd.* 5585 cruelement] cruel *corr. d'ap. B, L*

5561 deul] deuil *L*, doeul *B* 5562 se a.] ilz se a. *L* 5569 ot] grant foison *add. B, L* 5575 t. et la
 force de p.] t. de la force de p. (*T*) *corr. d'ap. L* 5580 T. leur lesserent a.] T. ne laisserent enterrer
 a. *L* 5583 affectueusement] efficalment *L, B*, efficaument *T*

5570 Comme ce jour feist temps obscur] Sed cum eo die nebulosus et obscurus aer

Priamus en forte puissance venissions afin que le dit roy a mort, se nous pouions, nous
 meissons et sa cité de Troyes pardurablement et du tout nous destruisissons ? Dont vous
 est orendroit ce couraige venus que vous estes ainsi muéz que apréz tant de dommaiges
 et de dolours que nous avons souffers et enduréz en ceste terre, apréz tant de roys et
 5595 ducs que nous avons perdus et que les Troyens nous ont tuéz en [85b] ceste guerre,
 apréz ce qu'ilz ont en noz nefz le feu bouté et qu'ilz nous ont desrobéz et despouilléz,
 vous maintenant declinéz et avéz ainsi changié et mué couraige et volenté ? Et comme
 vous avéz le tresfort Hector occiz et sourmonté et par consequent aux Troyens avéz leur
 esperance et leur gloire de victoire estaint et osté, et qui avéz en ceste bataille par voz
 5600 vertueux faiz tant de pris et los conquesté, et Deïphebus soit aussi trespasé, pour quoy
 vouléz vous ainsi celle glorieuse vostre renommee perdre et estaindre et par l'opposite
 vous faire diffamer de ce que vous lessiéz ainsi voz compaignons et voisins perir et tuer,
 lesquieulx en grant effusion de vostre sang vous avéz voulu si longuement garder et
 sauver ? Plaise vous donc desormais a garder vostre bonne renommee et maintenir et
 5605 voz voisins et amis garder, aidier et soustenir, lesquieulx sans vostre confort et puissance
 ne peuvent plus bonnement la guerre tenir, et vous vueilléz armer et contre les ennemis
 avecques nous venir, si que nous nous puissions de eulx deffendre et, en vostre aide,
 honnour et victoire recevoir et prendre. » Quant Ulixés ot parlé ainsi, Achillés tantost
 lui respondi.

5610 **Comment Achillés respond a Ulixés.**

« **S**IRE Ulixés, se nous sommes en ceste terre descenduz a l'intencion et au propos que
 vous avéz descléré en voz proposéz motz, nous pouons seurement dire que le bruit
 de tresgrant folour nous a cy admené [85c] et l'esperit de tresfort conseil a tout nostre
 sens deceu et aveuglé, quant pour la femme d'un seul roy, de sire Menelae, nous sommes
 5615 cy assabléz et tant de roys et princes se sont a mort exposéz et pour cruelement
 mourir sommes entre les Troyens en estrange contree arrivéz. N'eust il pas mieulx valu a
 Palamidéz qu'il feust en son noble royaume demouréz et aux aultres roys qui ont esté cy
 en estrange contree mors et trespaséz ? Certes comme la plus grant partie des nobles du
 monde soit en cest ost assemblé, s'il advient que tous muirent, il faudra que de nouvele
 5620 generacion de villains la nostre terre soit repeuplee. N'est pas le tresfort Hector mort
 qui estoit si puissant ? Pour quoy ne puis je aussi bien mourir qui ne suis pas si vaillans ?
 Dont ne me requeréz plus que je me combate mortelement, car ce seroit paine perdue.
 Car certes m'entencion n'est plus de moy exposer a mortele desconvenue, car j'aime
 mieulx ma personne que ma renommee et combien que pröesce soit soubdainement

5595 nous] mors *corr. d'ap. L, B, T* 5597 declinéz] dechaer *corr. d'ap. L, B, T* 5600 los] lost *corr. d'ap. B, T* 5613 admené] admenz(fl) *corr. d'ap. B* 5614 deceu] lessié *corr. d'ap. L* 5624 pröesce] parece *corr. d'ap. B, L, T*

5593 e. ainsi muéz] e. si muéz et si mus *L*, e. si mué et si mu *B* 5600 los] loz *L* 5612 le bruit] le vent *B* 5613 q. le bruit de [...] admené] q. le vent que nous a cy amenéz cest grant foleur *L* 5614 deceu] decheus *B* 5621 ne puis] n'y puis *L, T* 5621 vaillans] puissans *B*

5625 honnouree, asséz tost par succession de temps elle est extainte et oubliee. » Adonc
 Nestor d'autre part et Diomedéz asséz se penerent et de admonnester Achillés qu'il
 voulsist son couraige muer, maiz pour chose qu'ilz lui sceussent doucement aleguer ne
 requerer tant qu'ilz ne peurent faire qu'il se voulsist ne a leurs paroles ne a la priere
 de Agamenon aucunement consentir. Neantmoins moult leur [85d] pria qu'ilz queissent
 5630 aucuns bons moyens comment ilz feissent paix avec les Troiens ainçoiz que tant de roys
 et tant de nobles qui la estoient par fortune desconfis et mors soient. Lors Ulixés, Nestor
 et Dyomedéz a Agamenon retournerent et tout ce qu'ilz avoient dit et ouy parfaitement
 repeterent. Pour laquele chose Agamenon tous les roys et nobles assembla, ausquieux
 assembléz la responce et resistance Achillés appertement devant tous publia comme
 5635 lui armer il a refusé et de plus entrer avec eulx en bataille s'est du tout excusé et de
 faire paix aux Troiens et retourner en leur paiz les a induit et admonnesté. Dont dit
 Agamenon : « Vous seigneurs, qui cy estes tous ensemble, je vous prie que chascun die
 ce qui lui en semble. »

Comment Menelae se descorde que aux Troyens on ne s'accorde.

5640 **A** DONC premier Menelaus se leva et dit que ce soit folie de faire paix avec les
 Troyens ou traictier aucunement, « comment ilz soient grevéz et affoibliz de la
 mort de Hector et de Deïphebus telement qu'ilz se reputent mieulx mors que vifz
 et si pouons estre certains desormais que sans l'aide de Achillés nous ayons de eulx
 victoire plainnement. » Mais Ulixés et Nestor merueilleusement a Menelae contredirent
 5645 en disant que ce n'est pas merveilles s'il ne veult pas que les Grecs s'en revoient [86a]
 ou repairent comme aultre chose son couraige ne puist penser que comment il puisse sa
 femme recouvrer ne on ne peult pas ou doit dire que on puist legierement pour la mort
 de Hector ou de Deïphebus Troyes desconfire. Car il y a le second Hector, c'est assavoir
 Troiol, qui ainsi confond les Grecs comme Hector faisoit, et le second Deïphebus, c'est
 5650 assavoir Paris, qui autant peult comme Deïphebus valoit. Dont ceulx III s'accordent
 mieulx avecques les Troyens appaisier et a hastivement en leur païs retourner.

Le conseil de Calcas le traictour.

« **H**A, nobles hommes, que penséz vous qui contre la volenté des dieux vouléz resister,
 qui vous ont promis victoire, si comme je la receups de leur bouche, comme ce
 5655 ne soit pas seure chose de contre eulx contrestre et leur mandement determiné despiter ?
 Or dont tost voz armes prenéz et contre les Troyens plus fort que devant eulx la bataille
 recommenciéz ne vostre main point ne cesse que tous les jours ne les assailléz jusques
 a tant que selon la promesse des dieux de eulx avoir victoire vous puissiéz. » Lors

5625 s. de temps] s. de tant *corr. d'ap. B, L, T* 5635 c. lui armer] c. a Ulixés *corr. d'ap. B, L, T*
 5636 les] l' *corr. d'ap. B, L, T* 5643 p. estre certains] p. certes *corr. d'ap. T* 5656 contre les
 Troyens] comme les troyes *corr. d'ap. B, L, T*

5629 queissent] querissent *B, L* 5641 affoibliz] afflebis *T*, afflebiés *B*, afeblis *L* 5643 p. estre
 certains] p. estre acertenéz *L* 5650 q. autant peult c.] q. autant vault et peult c. *L*, q. autant ou
 plus c. *T*

aux paroles de Calcas traictour tous ont dur couraige reprins et ont déterminé de eulx
5660 combatre sans Achillés aussi bien que s'il feust de leur compaignie du tout partis.

Cy commence le vingtsiziesme livre de la douziesme bataille. [86b]

APRÉZ les deux mois des dictes treves, les Gréz a toutes leurs batailles sont a plain champ yssus. Contre lesquieulx les Troyens qui ja estoient tous prestz sont radement venus et si se sont puissaument assailliz que de toutes les deux
 5665 pars cheïrent grant foison de mors et occiz. Adonc Troiol avec grant compaignie de gens d'armes est en champ entréz et les Grecs, pour vengier la mort de son frere, a ce jour merueilleusement fouléz et occiz et tués. De quoy Daires l'auteur en son livre repeta que Troiol ce jour mille chevaliers occist et tua dont les Grecs devant lui s'enfuirent et les Troyens en eulx navrant et tuant jusques a leurs tentes suivirent, mais il anuita et
 5670 vint la vespree. Pour quoy la bataille se cessa et fut separee.

Comment Achillés pour l'amour [86c] de Agamenon souffri que ses Mirmidons alassent en la bataille sans lui.

LANDEMAIN se recommença la douziesme bataille fiere et forte, car les Grecs lors se penoient de vengier ceulx qui le jour de devant par les Troyens avoient esté
 5675 mors. La Diomedéz merveilles de sa personne faisoit : les ungz navroit, les aultres trebuchoit, et les aultres tuoit et occisoit. Quant Dyomedéz faisoit ainsi des Troyens, Troiol l'aperceust et tantost contre lui son cheval brocha et vers lui sa lance tendi et approucha. Lequel Diomedéz le recueillit puissaument et point ne recula et sus Troiol sa lance brisa, mais Troiol point il ne greva ou bleça. Lors Troiol a Diomedéz tel
 5680 coup donna que de son cheval jus le trebucha et mortelement le navra si que ainsi comme mort a terre le coucha, et adonc l'amour de Briscide s'amie injurieusement lui reproucha. Mais les Grecs a grant labour Dyomedéz hors des piéz des chevaulx trayrent et osterent et sur son escu, comme demy mort, l'emporterent. Quant Menelae vit que Dyomedéz par Troiol ainsi estoit navréz et de son cheval trebuchiez, encontre Troiol
 5685 son coursier adreça et de la bouter jus de coup de lance moult s'esforça. Mais Troiol de celle propre lance dont Diomedéz navra, qui point encore n'estoit brisee, a Menelae tel coup donna que de son cheval jus le bouta et moult grief[86d]ment le navra. Lequel Menelae sa gent des piéz des chevaulx en grant violence delivra et sur son escu en sa tente porté l'a. Adonc Agamenon, quant vit sa gent ainsi grevéz, avec grant multitude
 5690 de Grecs assembléz en la bataille s'en est entréz et les Troyens a moult griefment assailliz, navréz et tuéz. Mais Troiol Agamenon encontra et tel coup lui donna que de son cheval a terre le trebucha et non pas trop griefment navra. Lors Agamenon a l'aide de sa gent se releva et sur son cheval remonta et de perdre tous ses nobles moult se doubta. Pour quoy sa gent assembla tout belement et recula. Et ainsi la nuit vint
 5695 et la bataille fina. Laquelle finee, Agamenon ses messaiges au roy Priamus envoya et treves jusqu'a VI mois lui demanda. Lesquelles le roy lui donna et octroya, combien

5673 la douziesme b.] la XXII^e b. *L* 5677 Quant Dyomedéz [...] aperceust et t.] Quant Troyolus Dyomedés aperchust t. *B, L*, Quant Troiol Dyomedede perçut a t. *T* 5682 labour] labeur *T* 5689 sa gent] ses gens *B, L, T*

que pas a plusieurs de ses loyaulx chevaliers il ne pleust ou agreast que aux Grecs si
longues treves on donnast. Entre ces treves durans, Briscide moult souvent contre la
deffence de son pere pour veoir Dyomedéz gisant ou lit ala. Combien qu'elle sceust
5700 bien que Troiol, son amy, celle playe lui donna dont ot en son cueur malicité pensee
et tournee, mais, pour ce qu'elle est de ravoir l'amour de Troiol et sa compaignie du
tout desesperee, elle a tout son couraige comme variant et muable du tout a Diomedés
decliné et en son cueur du tout proposé et fermement determiné que [87a] plus elle ne
tardera, ains tantost que Dyomedéz garis sera, a lui du tout elle se abandonnera comme
5705 elle soit ja si embrasee qu'elle ne cuide ja veoir l'eure quant son desir accompli sera.
Et adonc durans les treves Agamenon avec le duc Nestor a Achillés est alléz, lequel fut
d'Achillés joyeusement receu et festiéz. Adonc Agamenon moult doucement Achillés
pria que desormais il vueille en la bataille entrer et aux siens confort et aide donner. Et
moult efficaument la fu Achillés d'Agamenon requis et priéz qu'il ne souffrist pas que
5710 ses voisins et amis feussent ainsi periz et tuéz, mais Achillés fut si endurciz que pour
ses paroles il ne fut point muéz ou changiéz. Neantmoins pour ce que Achillés amoit
Agamenon parfaitement il octroya bonnement que ses Mirmidons alassent hardiement
en la bataille sans lui puissaument. De quoy Agamenon et Nestor le remercierent moult
grandement. Et ce fait, Agamenon et Nestor retournerent a leurs tentes, congíé prins
5715 gracieusement.

**Comment Achillés mande a ses Mirmidons qu'ilz voient en la bataille
avec les Grecs ses compaignons.**

QUANT ces treves furent faillies, Agamenon a commandé a toutes ses batailles arren-
gies qu'ilz soient aprestees pour batailler. Et Achillés a ses mirmidons commandé
5720 qu'ilz soient tous arméz et leur a a tous ung signe rouge donné et en pleurant le visage
de larmes arrousé leur a de batailler licence ottroyé. [87b] Adonc les Mirmidons tout
lentement et coyement se sont approuchié a la bataille qui estoit ja encommencee. Et la
les Troyens trop grevoient la grecque partie, mais le duc d'Athenes les deffendoit avec
sa compaignie. Adonc Troiol la sourvint et le duc d'Athenes assena et de son cheval jus
5725 le bouta, et plusieurs Mirmidons mortellement navra. Et tout ce jour ainsi jusques au
vespre se bataillerent et puis a la venue de l'ombraige de la nuit la bataille lesserent.

Cy ot moult de Mirmidons tuéz dont Achillés fut dolens et courrouciéz.

LANDEMAIN les deux parties s'armerent et moult asprement se bataillerent ou le
roy Phelimenés et Polidamas prindrent le roy Thoas et de emmener le prisonnier
5730 moult se efforcerent, mais les Mirmidons puissaument leur resisterent et le roy Thoas

5703 D. decliné] D. se decline *corr. d'ap. B, L, T* 5703 c. du tout] c. a du long *corr. d'ap. B, L, T*
5721 p. le visage de l.] p. de visage et de l. *corr. d'ap. B*

5697 plusieurs] pluseurs *T* 5701 p. et tournee] p. bien retournee *L*, p. retournee *B* 5712 octroya]
ottria *B* 5712 Mirmidons] Mirmitons *L* 5720 signe] saing *L*, seng *B* 5721 p. le visage de larmes]
p. de visage de larmes *T*, p. de lermes grosses *L* 5726 ombraige] umbrage *B, T*

de leurs mains delivrerent. Adonc Troiol s'est entre eulx boutéz et moult en a occiz et moult en a trebuchiez et navrez. Lesquieux efforcement contre lui se couplèrent et son cheval dessoubz lui tuerent et prendre et emmener le cuiderent. Lors Paris avec ses freres naturelz s'en entreposerent et les Mirmidons derompirent et navrerent, et de
5735 leurs mains sain et sauf Troiol delivrerent. Lequel Troiol tantost sur ung aultre cheval monta et la pour la delivrance de Troil la bataille fort recommença. En laquelle les Mirmidons Methan, ung des filz naturelz du [87c] roy Priamus, tuerent. Lors Troiol, pour celle injure et pour la mort de son frere vengier, moult des Mirmidons commença a abatre et a navrer et a l'aide de Paris et de ses aultres freres naturelz a eulx confondre
5740 et presser. Mais ce n'estoit pas chose legiere des Mirmidons confondre et destruire, comme ilz fussent tresbien entroduis de eulx garder en bataille de chose qui leur pouoit nuire. Pour quoy tous ensemble ilz se conjoingnirent et assemblerent et comme ung mur de eulx ung chastel serrement firent** et ordonnerent. Lesquieux ne se peurent si joindre et coupler que Troiol, qui estoit leur poignant aguillon, ne les feist separer
5745 et malgré eulx departir l'un de l'autre et desseverer. Adonc le roy Agamenon, Menelae, Ulixés, le roy Thelamon et Dyomedéz qui lors moult sains estoient et hectié avecques leurs compaignons sont en la bataille entréz et lors ont bataille merveilleuse commenee et ont plusieurs Troyens navrez et trebuchiez. Mais Troiol se feri en la bataille de la partie ou les Troyens estoient plus grevéz et a les Grecs si confondu, occiz et presséz
5750 que li Grec par la vertu de Troiol sont reculéz et s'en sont en leurs tentes hastivement retournéz. Lors Thelamon Aiax s'en est en la bataille entréz et en grant puissance de combatre s'est aux Troyens coupléz et moult [87d] asprement les a presséz et grevéz. Adonc les Grecs ont leur couraige reprins et recouvréz. Et ce fut en la XV^e bataille, en laquelle de toutes les deux parties il y ot grant foison d'occiz et tuéz. Mais Troiol qui
5755 ne cesse des Mirmidons a grever et navrer en si grant vertu tous les Grecs commença a confondre et grever et sourmonter que tous les plus puissans de Grece ne peuent a sa puissance resister, ains les convient encore a leurs tentes fouyr et retourner, lesquieux les Troyens suivirent sans cesser. Et adonc en tresgrant vigour et puissance Troiol les Grecs navra et desconfist en tant que cent des nobles de Grece il print et admener tous
5760 a la cité les fist ainsi comme prisonniers. Et ainsi la bataille fina et chascun s'en departi et s'en ala et les Mirmidons a Achillés retournerent. Desquieux il en y ot grant foison

5739 et a l'aide de P.] et comme a l'aide de P. *corr. d'ap. B, L, T* 5743 serrement] serrèrent *corr. d'ap. B, L, T* 5746 M. le roy Thelamon Ulixés et D.] M. Ulixés le roy Thelamon Venon et D. *corr. d'ap. B, L, T* 5751 e. et en grant puissance de c.] e. et en grant puissance et(fl) en grant puissance de c. *corr. éd.* 5753 r. et recouvréz] r. et represséz et recouvréz *corr. d'ap. L, B* 5755 n. en et si g.] n. et si g. *corr. d'ap. L, B, T* 5759 t. que cent des nobles de G.] t. donc que des nobles de G. *corr. d'ap. B, T* 5761 M. a Achillés] M. Achillés *corr. d'ap. B, L, T*

5738 p. celle injure] p. son injure *T*, p. l'injure *L* 5741 fussent] feussent *T* 5743 chastel] chasteau *T* 5745 malgré] maugré *L* 5746 hectié] haictié *B*, haictié *T*, haictiez *L* 5753 f. en la XV^e b.] f. la XV^e b. *B, L, T* 5759 t. que cent des nobles de G.] t. que cent chevaliers de ceulx de G. *L*

de navrés qui lui racomptèrent que de leurs compagnons plusieurs sont ou champ demouréz tous mors, qui furent quiz et plus de cent furent trouvéz occiz et tuéz. De quoy Achillés fut trop dolens et troubléz et plain de grant yre et doulour s'en est la nuit en son lit entréz. Et en laquelle nuit, comme acoustumé avoit, il ne clot point les yeulx ne point ne s'est reposé. Et fut toute celle nuit son couraige en moult de diverses pensees ententis et occupéz, car il vouloit pour vengier sa gent en la bataille entrer ; mais d'aulture part pour l'amour [88a] de Pollissene l'en faisoit delessier. Et ainsi il ne savoit laquelle partie eslire il devoit, car vengier ses amis et grever ses ennemis d'une part vouloit et d'aulture part efficaulx argument il avoit que Pollissene, qui bien l'aymoit selon ce qu'il cuidoit, il perderoit se il s'en combatoit et ainsi du tout de son amoureux desir privé seroit. Car elle et le roy Priamus et la royne diroient que la promesse qu'il avoit faicte esté avoit pour decepvoir eulx malicieusement, comme il leur eust promiz et juré que plus les Grecs contre les Troiens il n'aideroit aucunement et neantmoins il leur avoit ja baillé sa gent. Et ainsi fut Achillés plusieurs jours surprins et indifferent si qu'il ne savoit laquelle partie eslire determineement.

Cy forte bataille recommença pour laquelle treves on demanda.

A DONC les Grecz et les Troyens a la dix septieme bataille se assemblerent et par sept jours tous continuelz ardaument se bataillèrent. Entre lesquieulx jours Achillés tous jours s'amour continua dont point en bataille il n'entra. Et en ces batailles moult de Gréz furent occiz et tuéz. Quant Agamenon vit que on tuoit ainsi tant de sa gent, treves demanda humblement, mais les Troyens ne lui voudrent octroyer fors sans plus pour tant de temps que les Grecs peussent leurs mors ensevelir et enterrer.

Comme Achillés en la bataille entra.

Q UANT les jours des treves furent passéz, lors fut faite [88b] la XVIII^e bataille entre les Troyens et les Grecs et leurs batailles ordonneement disposéz asprement se sont adjoingtes et assemblees. Menelae et Paris se sont entre'encontréz et de coup de lance tous deux sont a terre trebuchiez. Palamidéz l'espee nue traicte assailli Ulixés et aussi Ulixés sacha s'espee et contre Palamidéz se deffendi. Menesteus, le duc d'Athenes, contre Anthenor se coupla et si le feri que a terre jus de son cheval le bouta. Le roy Philomenés contre Agamenon s'est couplé, lequel griefment eust navré se Thelamon ne feust entr'eulx deux opposé qui le roy Phillomenés navra et de son cheval le trebucha. Archiloingne, le fiz de Nestor, a l'un des filz natureulx du roy Priamus que on appelloit Bemmus assembla et de sa lance tel coup lui donna que a terre jus mors le bouta. De laquelle mort les Troyens furent dolens. De laquelle mort, quant Troiol l'ouy, il commença a plourer moult amerement et comme forsennéz les Grecs a assailliz et s'en feussent tous devant lui fouiz se la n'eussent les Mirmidons esté qui lui ont puissaument

5762 r. que de leurs c.] r. que leurs c. *corr. d'ap. B, L, T* 5765 Et en l.] Et l. *corr. d'ap. B, L, T* 5775 indifferent] indisoient *corr. d'ap. B*

5767 ententis] entencieux *B, L* 5775 indifferent] indifferaument *L* 5778 dix septieme b.] XIII^e b. *B* 5794 assembla] se assembla *B, T*, ce assembla *L*

resisté. Pour laquele chose Troiolus lessa les aultres et contre les Mirmidons se converti
 et puisaument les assault si que plusieurs il en navra et grant foison il en tua. Et tant
 5800 que les Mirmidons ne pourent la puissance de Troiol soustenir, ains les en convint fuыр.
 Lesquieulx Troiol jusques a leurs tentes chassa et lors moult en navra [88c] et tua. Et
 en eulx cruelement playant les Troiens de leurs chevaulx descendirent et plusieurs des
 Grecs dedens leurs tentes tuerent et a mort mirent. Dont le cry fut grant levé et es tentes
 5805 et en l'air voisin le plour est espandu et si multiplié que la voix vint a Achillés qui en sa
 tente se seoit et lors il demanda que ce estoit et pour quoy si horrible noise on faisoit.
 Adonc ceulx qui de la bataille s'enfuyoient lui dirent que c'estoient les Troyens qui les
 Grecs desconfiz avoient et dedens leurs tentes les tuoient et occisoient. Et lui dirent
 ceulx qui ce lui racompterent : « Cuidiez vous estre cy seurement qui cy vous reposéz ?
 Certes asséz tost sur vous plus de L^m Troiens venir verréz, par lesquieulx cruelement
 5810 mors vous seréz, aussi comme ilz ont tant des vostres Mirmidons occiz. Lequel et tout
 li Grec se doivent tenir pour tous mors et finalement desconfiz se briefment n'ont
 secours d'aucuns de leurs bons amis. » Adonc Achillés a ces paroles son propre sens
 et entendement resveilla et d'esperit bouillant et ardent couraige se leva et l'amour de
 Pollissene, hors mise toute et oubliee, ses armes demanda. Et arméz appertement sur
 5815 son cheval monta et ainsi comme ung loup fameilleux entre les aigneaulx, ainsi entre
 les Troyens entra et les assault, navre et trebuche et occist en telle guise que [88c] en
 pou de temps tant des Troyens a mort mist que asséz tost que chascun qui s'espee
 veoit ou sentoit, qui toute de sang couverte estoit et la terre des corps mors couvroit,
 congnut et fut certain que Achillés en la bataille entréz estoit, qui tele et si grant
 5820 occision des Troyens faisoit. Laquele chose quant Troiol perceust et regarda contre lui
 son cheval adreça. Lequel Achillés congnut et puisaument l'esperonna. Et ainsi que l'un
 contre l'autre vertueusement s'assembla, Troiol a Achillés tel coup donna et si griefment
 navra que Achillés par nécessité plusieurs jours de la bataille se absentia et esloingna,
 et long temps pour avoir guarison de ce coup en son lit tout coy se coucha et reposa.
 5825 Verité est que combien que Troiol ne feust pas ainsi griefment navréz, neantmoins il
 ne eschappa pas qu'il ne feust fort de l'espee d'Achillés ferus et touchiez. Et quant
 ilz furent ainsi de leurs chevaulx trebuchiez et que tous se furent du matin jusques
 au vespre puisaument navréz et batailléz, finalement vint la tenebreuse nuit et ainsi
 chascun se departy et retourna en son reduit. Et est assavoir que VI jours continuelz
 5830 ainsi se bataillèrent et assemblerent. Esquieulx jours mors des deux parties plusieurs
 aux champs demourerent. Entre celle espace de temps, le roy Priamus moult se troubla
 et esmerveilla de ce qu'il ouy dire que Achillés contre son serement en champ contre

5829 reduit] deduit *corr. d'ap. B, L, T*

5799 plusieurs] pluseurs *T* 5808 Et lui dirent [...] lui racompterent] Et vous dirent ceulx qui
 ce racontaient *B*, Et vous dirent ceulx que ce li racontaient *T*, Et vous sire dirent ce qui c'en luy
 racomptoient *L* 5813 ardent couraige] ardans courage *T* 5815 fameilleux] familiaux *L*, familleux
T, fameilloux *B*

[89a] sa gent se arma et entra, et pensa que ses promesses il feist pour decevoir faulces et malicieuses. Dont il a dit a Hectule la royne, sa moillier, moult de paroles injurieuses
5835 en lui reprouchant que, se a sez paroles il se feust accordé, il eust esté pardurablement diffamé et villennéz. Et d'autre part ja se deult Pollissene et est courroucié, car ja lui plaisoit qu'elle feust d'Achillés mouillier et amie. Mais Achillés dedens VI mois de treves obtenues fist tant que par les solempnelz medecins il fut des playes que Troiol
5840 l'avoit faictes tous sanéz et plainnement gueriz. Neantmoins contre Troiol qui ainsi jusques a tant que aucunement il avroit de ses mains occiz Trol villainnement.

5835 pardurablement] d'onneur *add. L* 5836 deult] deust *B, T* 5837 dedens] les *add. L, B, T*

Cy commence le vingtsiziesme livre comment Achillés tant fist que Troiolus moult traicteusement il occist et tua. [89b]

5845 **T**OUTES ces choses cy finees, le temps vint que en la dix neufviesme bataille
 assembler il les convient, ou, tous les deux ostz assembléz, de toutes les deux
 parties y ot moult de gens occiz et tuéz. En laquelle bataille ainçoys que
 Achillés y entrast, tous ses Mirmidons il appela et assembla, et de Troiol se plaint trop
 fort et leur exposa comme il l'avoit navré. Dont il leur a prié et commandé que en
 toute bataille ilz ne facent que principalement penser et espier comment ilz pourront
 5850 Troiol ou meillu de eulx enclorre et environner en telle maniere qu'ilz le puissent ainsi
 environner et assaillir, sans tuer et occire, jusques a tant que il, qui ne sera point loing
 de eulx, puis, quant l'avront encloz, sur eulx deffendre et sourvenir. Et quant Achillés
 ot ainsi ses Mirmidons adviséz et admonnestéz, lors s'en est premiers et ses Mirmidons
 apréz lui en la bataille entréz. Ainsi que Achillés, ce faulx traicte, faisoit, Troiol contre
 5855 les Grecs en tresgrant compaignie se batailloit si puissaument que tous devant lui il
 navroit ou trebuchoit ou occisoit et si vassaument que par la proëce de Troiol les Grés
 furent contrains de reculer et droit a l'eure de mi jour de coiteusement retourner a
 leurs tentes pour eulx de l'espee de Troiol sauver et garder. Adonc les Mirmidons, qui
 [89c] estoient en la bataille deux mille combatans, tous communement entreterent et,
 5860 remembrans et diligens du commandement de leur maistre, couraigeusement contre
 les Troyens s'assemblerent et adonc les Grecs le champ recouvrerent et lors les deux
 parties mortellement se bataillerent. Et lors les Mirmidons trop soingneusement Troiol
 entre les batailles queroient, lequel vassaument combatant ilz percheurent et virent. Et
 tantost de toutes pars ilz l'environnerent et ou meillu de eulx le assaillirent et fort
 5865 le presserent. Lequel plusieurs de eulx griefment navra et tresgrant foison en occist
 et tua, mais pour ce qu'il n'avoit aucuns de sa gent qui lui feist secours aucunement,
 les Mirmidons son cheval dessoubz lui tuerent et de leurs lances le trespercerent, puis
 a Troiolus par violence son heaume esracherent et la gorgiere de son haubergon lui
 despecerent. Dont Troiol, le chief tout nu et de travaillé vertu, s'est contre eulx grant
 5870 piece deffendu. Adonc Achillés approuche quant voit que Troiol a le chief desarmé, et
 comme forsené s'est a lui couplé et tant de coups lui a donné que de son espee nue lui

5855 T. contre les Grecs en tresgrant compaignie se b.] T. contre les Grecs en tresgrant compaignie contre les Grecs se b. *corr. éd.* 5857 a l'eure de mi jour] a leur demeure *corr. d'ap. T, B* 5857 coiteusement] courtoisement *corr. d'ap. B, T* 5866 aucuns de sa g.] aucune de sa g. *corr. d'ap. T*

5845 il les convient] il les convint *T*, il convint *B, L* 5846 y ot] y out *B*, et ot *L* 5850 enclorre] conclurre *B, T* 5851 et occire] de tenir *add. B, T*, et de tenir *add. L* 5852 deffendre] descendre *T* 5857 a l'eure de mi jour] a l'eure de demy jour *L* 5859 communement] conjointement *B*, conjointement *L* 5863 percheurent et virent] aperchurent et virent *B*, perçoivent et voient *T*, parçoient et voyent *L* 5866 aucuns de sa gent] aucuns de ses gens *B*, aucunement sa gent *L* 5867 l. lances le trespercerent] l. lances mort trebucherent *L, B, T* 5870 approuche] approucha *B*

a le chief trenchié et l'a entre les piéz des chevaux jetté. Puis apréz son corps a la queue de son cheval l'a fort noé et sans vergoingne l'a par tout l'ost trainné*. Mais tu, Omere, qui en tes livres as tant Achillés [89d] prisé et tant loé et exaulcié, quelle prouvable
 5875 raison t'avint de lui tant avoir magnifié, et especiaument en disant que Achillés avoit deux Hectors tué, est assavoir Hector personnellement et son frere Troiol qui equipoloit a Hector en bon hardement ? Certes se tu as ce dit pour soustenir la partie des Grecs, desquieulx tu fuz originelment extraiz et néz, tu ne l'az pas dit par raison ne par verité, mais par favour de percialité. Ne tua mie Achillés traittirement le dessus dit Hector, qui
 5880 fut le plus hardi et puissant qui feust ne qui soit, et espia que Hector son escu sur son doz getté avoit pour emmener hors de la presse les prisonniers que prins avoit ? Certes se Hector s'en feust advisé, il eust tost son escu retourné et se feust, comme aultre foiz fait avoit, contre Achillés assemblé et l'eust puissaument ou navré ou tué. Aussi feist de Troiol qu'il n'a pas en sa vertu desconfit, ains traicteusement occist et par ses
 5885 Mirmidons que plus de mille assembler fist et lui, vaincu et ja traveillé et entrepris, traittirement occist. Ou quel il veoit bien et pensoit que nulle resistance il ne trouveroit et pour ce il n'occist pas ung homme vif, mais ung homme qui ja demy mors estoit. Ne doiz tu pas donc Achillés löer de noblesse et magnifier de pröesse qui le tresnoble filz de roy tant bel, tant puissant nom pas prins ne vaincu par lui sans vergoingne traicta si
 5890 vilement et trainna [90a] ainsi ? Certes s'il eust eu en lui ne noblesse ne pröesse, ja son couraige ne se feust enclinéz a ce que filz de roy feust ainsi villenez et vitupperéz. Mais il ne pouoit estre mus par noblesse ne par pröese vraye qui pas en lui n'estoient, comme les oeuvres par dehors juges et signes des condicions du cuer soient. Quant Paris et Pollidamas et Eneas ouïrent dire que Achillés avoit Troiol tué et ainsi villainement
 5895 trainné, trop furent angoesseusement desconfortéz, especiaument Paris fut de douleur si transsis qu'il ne sentoit s'il estoit mors ou vifz. Adonc les Troyens de ravoit le corps de Troiol moult se travaillerent, mais ravoit ne le peurent pour la grant foison des Grecs qui viguerusement leur resisterent. Lors le roy Menon, dolens et courrouciéz de ce que Troiol est mort, hardiement assailli Achillés et premierement de injurieuses parolles
 5900 parla ainsi a lui hault et fort : « Hé, faulx traicte, comment t'a peu ou cuer entrer
 5875 t'avint] de mut *corr. d'ap. B, L, T* 5875 en disant] on dit *corr. d'ap. B, L, T* 5876 equipoloit]
 equippoit *corr. d'ap. B, L* 5892 mus] nulz(nus *B*) *corr. d'ap. T, L*(meu) 5893 c. du cuer soient]
 c. diversement *corr. d'ap. B, L, T* 5900 i. parolles parla a] i. parla a *corr. d'ap. T*
 5873 noé] noué *T* 5874 prouvable] probable *B, T, om. L* 5876 q. equipoloit a] q. equipolent
 estoit a *T* 5879 percialité] parcialité *B, T*, procialité *L* 5880 puissant] poissans *T* 5888 löer]
 louer *T* 5896 transsis] transis *T*, transi *B* 5900 p. de injurieuses parolles parla a] p. des paroles
 injurieuses parla a *L* 5900 Hé] *O B, L, T*

5879 par favour de percialité] ex furore

5873 a la queue de son cheval l'a fort noé et sans vergoingne l'a par tout l'ost trainné] Guido a emprunté cette scène à Benoît (cf. *Rom.*, v. 21447-49), qui lui-même la tenait de Dictys (cf. *Dict.*, III, 15), mais dans l'*Éphéméride*, comme dans l'*Iliade*, c'est le corps d'Hector et non celui de Troilus qui est traîné par Achille.

celle cruauté et celle inhumanité que le tresnoble filz du roy, tant bon, tant hardi, tu as a la queue de ton cheval trainné? Certes se tu eusses en ton cueur ne bien ne honneur, tu en deusses avoir eu grant horreur. Mais certes desormais sans peril de ta personne tu ne pourras amender. » Et puis Menon se print a lui assaillir et hardiement de sa lance lui va tel coup donner que en la poitrine griefment le navra et que a painnes ne se pot il tenir sur son cheval sans trebuchier. Et tantost apréz Menon son espee sacha et sur [90b] le heaume de Achillés tant de cops lui donna que Achillés tresgriefment navra et comme demy mort a terre trebucha. Et adonc les Troyens le corps de Troiol en grant labour recouvrerent. Et les Mirmidons Achillés lui aiderent a lever et sur son cheval le firent remonter. Lequel apréz grant espace son couraige recouvra et contre Menon ainsi comme forsennéz se coupla. Et le roy Menon le receipt vertueusement et lors se combatirent ensemble fort et longuement. Mais le roy Menon plus greva Achillés que Achillés ne fist lui. Et la vindrent tant de chevaliers pour l'un et l'autre descoupler qu'ilz se sont deviséz et departiz. Et le jour faillant la nuit approucha et ainsi la bataille fina et cessa, mais depuis sept jours tous continuelz fervaument se bataillèrent les Troyens contre les Grecs.

Comment Achillés occist traictement le roy Menon.

QUANT Achillés fut bien de ses playes gueriz et sanéz, au VII^e jour s'en est en la bataille entréz. Et lors ses Mirmidons assembla et par prieres et commandemens les admonnesta que ainsi comme ilz avoient fait de Troiol tant le roy Menon espiassent que ilz l'environnassent et, quant ilz l'eussent entrepris, qu'ilz pensassent de lui retenir et arrester tant qu'il peust sourvenir et lui de ses playes vengier. Ainsi que la bataille fut fort, que chacun du mieulx faire pensa, Achillés le roy Menon encontra et si se couplèrent et tel coup s'entredonnerent que tous deux a terre trebucherent [90c] et a pié long temps se bataillèrent, mais tantost les Mirmidons le roy Menon environnerent et en plusieurs lieux cruelement le navrerent. Quant Achillés vit et perçut que le roy Menon estoit de ses Mirmidons environné, lors l'a prins et tout detrenchié et playé et finalement occiz et tué. Neantmoins Achillés ne s'en parti pas sain, ains Menon de sa propre main en plusieurs lieux le navra et si griefment et puissamment playa que le sang du corps jusques aux talons lui decovroit de mainte partie tant qu'il en esperoit mieulx sa mort que sa vie. O chetif Omere, regarde et te advise que oncques Achillés ne occist homme hardi fors par traïson. Dont je te ottroy qu'il est digne de löer se on peult ou doit löer faulce malice et inique perdicion. Lors, celle chaude bataille durant, Menelae, Menestee, Dyomedéz et Thelamon Ajax avec toute leur compaignie entre les Troyens soubdainnement se bouterent et si fort les desconfirent et presserent que les Troyens

5924 f. que chacun du mieulx [...] encontra et si se c.] f. et que Achillés et le roy Menon si se c. *corr. d'ap. T, B, L* 5933 perdicion] peticion *corr. d'ap. B, L, T*

5933 perdicion] prodicio

en courant et fuyans le champ lesserent, et en navrant et tuant les Grecs les suivirent et chercherent que hastivement les Troyens qui porent fuir en leur cité se sauverent et les portes fermement clouyrent et serrerent.

Cy commence le XXVII^e livre comment le roy Priamus pour la mort
 5940 de Troiolus, son filz, treves demanda et comment Paris occist Achillés et
 traictement le tua. [90d]

QUANT le corps de Troiol fut au palaiz apportéz, adonc le roy Priamus fut
 oultraigeusement courrouciéz, la royne Hectule se complaint en grant douleur,
 Pollissene toute se font en plour et Paris sur tous demainne grant tristour. Et
 5945 tous les Troyens considerans qu'ilz ont perdu Hector, Deïphebe et Troiol si penserent
 bien qu'il les convient mourir, car desormais ilz n'ont aucun qui les puist secourir.
 Adonc le roy Priamus si a aux Grecs treves demandees, lesquelles lui furent octroyees
 et jurees. Entre lesquelles le dit roy fist faire deux tresbeaux sepulchres et monumens
 precieux et fist mettre en l'un Troiol et en l'autre Menon en arroy et atour honnorable
 5950 et tresglorieux. Adonc la royne Hectule, triste et dolente de la mort de ses enfans,
 commença nuit et jour a penser comment elle pourroit trouver voye de la mort de
 ses [91a] filz vengier et de faire mourir celui qui les avoit ainsi occiz traictement, est
 assavoir le tirant Achillés qui les avoit tuéz et traïs cruelement. Finablement son filz
 Paris en secret elle appela et en plourant tendrement ainsi le conseilla.

5955 **Comme traictement par Paris le traicte Achillés fut occiz.**

« TRESCHIER filz, tu sceiz comme ce chetif Achillés tes freres, mes treschiers enfans,
 a traictement occiz et tuéz en moy despouillant de Troiol et Hector, lesquieulx
 avec toy estoient tout le soulas de mon povre cueur orendroit tout desconforté. Et pour
 ce, ce seroit raison et justice que aussi traitteusement il feust occiz comme il a mes
 5960 enfans par malice et en estrange nation estaint si noble generacion et par faulx artifice
 que semblablement malicieusement il souffrist mort et feust tuéz et occiz de mort deue
 a son horrible pechié et vice. Ce mescheant Achillés m'a plusieurs foiz fait requerir et
 prier que je lui voulsisse pour femme et espouse ma fille Pollissene donner et octroyer.
 Et comme je l'aye mis en certaine esperance de lui bailler et livrer, c'est bon, ce me
 5965 semble, que je lui mande par certain messaige qu'il vienne ou temple de Appolo a
 moy parler, et adonc tu, mon chier filz, ou dit temple avecques plusieurs de tes secretz
 compaignons tu t'embucheras et secrettement te celeras, et quant il sera venu et parlera
 a moy, tantost appertement tu avec ta compaignie ystras et en telle maniere que fuir
 [91b] ne s'en puisse tu l'environneras et ainsi tu occire le pourras. » Quant Paris ot
 5970 ouy les paroles de sa mere plourant, tantost en plourant il lui respondi que c'estoit bon

5943 la royne Hectule se c.] la Hectule se c. *corr. éd.* 5960 e. estrange nation estaint si noble generacion] e. estrange generacion extaint *corr. d'ap. B*

5946 il les convient m.] il les fault m. *L, T*, ilz leur fauldroit m. *B* 5949 et atour] et a tout belle compaignie *L* 5957 Hector] et Deïfebus *add. B* 5960 j. que aussi [...] il a mes e.] j. que aussi traittement il a privé les parens de mes e. *B, j.* que aussy que traictement il a privé les parens et leurs e. *T, j.* que aussi que traistement il a pivé(sic) les parens de leurs e. *L*

5957 Troiol et Hector] Hectore et Troilo

que ce qu'elle avoit dit ainsi feust sans delay fait et acompli. Et tantost Paris, selon l'ordonnance devant dictes, vingt de ses compaignons des plus couraigeux manda et secretement ou temple d'Appolin s'embucha. Adonc sans delay Hectule Achillés manda, lequel de fole amour embraséz et deceus, qui maint saige aveugla, avec Archiloingne, le
5975 filz de Nestor, de venir point ne s'excusa, ains tantost vint et ou temple s'en entra et lors Paris avec ses compaignons du lieu ou ilz estoient reconduz et muciez appertement yssirent et les espees traites, Achillés fort assaillirent. Maiz Achillés tous desarméz son espee trait et sacha, et de son mantel en lieu de targe sa main enveloppa et VII des compaignons Paris occist et tua. Lors Paris trois dars en la force des ses bras contre
5980 Achillés getta et ainsi, a l'aide de ses compaignons, Achillés et Archiloingne il occist et tua. Quant Paris ot ainsi traictement Achillés, qui bien l'avoit desservi, occiz et tué, il commanda que les corps de Achillés et Archiloingne fussent ou temple sans sepulture lessiez et aux chiens et aux oyseaulx habandonné et exposé. Mais finablement, a la requeste de Helainne, ilz furent hors du temple trait et osté et en la place commune
5985 mis et monstré afin que [91c] chascun Troyen peust veoir comment ilz estoient de leurs ennemis vengéz et despeschiéz. Adonc les Troyens se prindrent moult forment a eslecier en disant que puisque Achillés est mort, ilz ne doivent plus les Grecs redoubter. Lors le roy Priamus vindrent devant lui messaiges lors qu'il seoit en salle royal moult liéz devant de la mort Achillés. Lesquieux vindrent de par le roy Agamenon par lesquieux
5990 doucement il lui supplia qu'il vouldist aux Mirmidons le corps de Achillés bailler et a Nestor le corps de Archiloingne, son filz, pour aucun soulas faire, au triste pere renvoyer et delivrer. Laquelle chose Priamus octroya et aux messaiges dessus diz les delivra. O Omere, regarde la noblesce du gentil cueur de Priamus qui deust ainsi du gentil corps de Achillés avoir fait comme Achillés avoit fait du corps Troiol qui valloit plus, mais
5995 il ne peult yssir du sac fors ce qui est dedens**. Pour ce, Priamus, nobles et gentilz, rendi leurs corps sans eulx villenner de injurieux inconveniens. Adonc les Grecs les deux corps d' Achillés et d' Achiloingne en leurs tentes apporterent et d' Achillés mort tous les Grecs grant douleur et horribles plours demenerent en disant que desormais ilz sont de prendre la cité du tout desconfortéz puisque Achillés est occiz et tuéz. Et tantost
6000 pour le corps de Achillés une tresnoble sepulture et de grant pris ordonnerent et le roy Priamus et [91d] les Troyens prierent qu'il souffrist et disposast aucun lieu ou on peust mettre de Achillés le corps, qui ordonna que la dicte sepulture feust mise prez de la porte Timbree es fauxbours par dehors. De laquelle sepulture racompter et descripre

5972 c. des plus c.] c. plus c. *corr. d'ap. L* 5993 c. de Priamus] c. de Homereus et de Priamus *corr. d'ap. L, T*

5972 c. des plus c.] c. les plus c. *B* 5976 e. reconduz et muciez a.] e. reconduz(recondu *T*) a. *B*, e. embuschéz a. *L* 5978 VII] ung *B* 5985–5986 leurs ennemis] leur ennemi(anemi *B*) *T* 5986 et despeschiéz] et despecié *L*, et despesché *T*, *om. B* 5989 L. le roy Priamus [...] le roy Agamenon l.] L. le roy Agamenon au roy Priamus message transmist et envoya par l. *B, L, T* 5993 c. de Priamus] c. du roy Priamus *B* 5999 d. puisque A.] d. ou cas que A. *BLT* 6001 ou on p.] ou le p. *L*, ou l'en p. *B*

la curiosité il me semble que ce seroit tout superfluité. Apréz ce le roy Agamenon tous
 6005 les nobles roys et princes assembla et, eulx assembléz, leur dist briefment et repetta
 comment la plus grant partie de l'ost des Grecs semble estre pour la mort d'Achillés
 desconfortéz. Pour quoy il demande a tous lequel vault mieulx : ou la bataille du tout
 lessier et en leur païs retourner ou la bataille recommencier, hardiement poursuivre et
 continuer. Lesquieulx ne furent pas tous d'un accord, ains se commencierent a diviser et
 6010 contrarier, car les ungz disoient qu'il valloit mieulx chascun retourner en sa contree, les
 aultres determinoient et disoient que s'ilz retournoient, ilz perdroient pardurablement
 leur renommee. Finablement la sentence du tout ad ce s'accorda qu'il valloit mieulx la
 bataille poursuivre en disant que se Achillés est mort, si doivent ilz avoir fiance en la
 promesse des dieux qui ne se peuvent mentir, lesquieulx leur ont promis qu'ilz doivent
 6015 tous les Troyens victorieusement conquerir et leur cité toute destruire et subvertir. Lors
 Ajax ou meillu de tous les roys se leva et leur dist et proposa que comme Achillés feust
 mort, bon seroit que au roy Licomede messaiger on envoyast, avec lequel le filz Achillés
 [92a] demouréz estoit afin que en fais d'armes il l'endoctrinast, car selon ce que Ajax
 proposa, il estoit tout adcertenéz que sans ce filz d'Achillés les Gréz avoir victoire ne
 6020 pourroyent. Adonc tous les roys et les nobles a la requeste d'Aiaux se octroyent et pour
 messaigier Menelae eslisent et au roy Licomede, tayon du filz d'Achillés, que adonc on
 appelloit Neptolon, le transmettent et envoient.

De la mort de Paris.

EN ce temps que le soleil entre ou signe de l'escrevice, que les jours sont plus longz,
 6025 est assavoir ou moys de juing, droittement le XXVI^e jour, que le soleil et les jours,
 comme dit est, sont en leur plus grant force et vigour fut la XX^e bataille des Troyens
 contre les Grecs tresasprement commenciee et entrerent en champ bien arméz et or-
 donnéz de chascune partie. Mais Ajax, espris d'un aguillon de folie, tous desarmés et
 le chief decouvert et sans escu en champ entra et seulement s'espee nue en sa main
 6030 porta. Et les aultres princes grecs, Dyomedéz et Ulixés, Menesteuz, Menelaus, Agame-
 non avecques leurs batailles sont au pas des Troyens puissaument approuchiéz. Et lors
 le roy Priamus commanda a sez batailles disposees ordonneement qu'ilz yssissent aux
 champs tost et ysnelement. Helas, comme les Troyens se doivent doubter et souspirent
 et gemissent quant ilz voyent que sans Hector le tresfort, sans le saige Deïphebus et
 6035 sans le saige Troiol aux champs contre leurs ennemis mortelz ilz yssent ! Mais il leur
 [92b] convient leur corps a peril exposer pour leurs vies sauver et garder. Adonc Pa-
 ris yssi aux champs en plourant tendrement et si fort que les ruisseaulx des larmes
 secrettement soubs son heaume yssoient pour ce qu'il se treuve seul de ses freres et

6010 d. et contrarier] d. et contraier *corr. d'ap. L, T*

6008 recommencier] commencier *T*, commencé *B* 6010 d. et contrarier] d. et contralier *B* 6016 ou
 meillu] en meleu *T* 6019 A. les Gréz avoir v.] A. il des Troyens avoir v. *T, B, L* 6024 escrevice]
 escrevice *B, T* 6033 ysnelement] vigoureusement *L, T*, viguereusement *B*

lui souvient comment mors estoient, de quoy merueilleusement commencierent a mur-
 6040 murer ses compaignons qui ce apperceurent. Apréz Paris yssi Polidamas, puis le roy
 Philemenés, puis le roy Esdras, puis Eneas et arreement s'ordonnerent et dedens les
 Grecs couraigeusement se bouterent. Adonc dedens les Grecs Paris qui premiers en la
 bataille avec ses gens archiers de Perse puissaument entrerent et de leurs ars et saiettes
 moult de Grecs navrerent et grant foison en tuerent. Dyomedéz contre le roy Phillome-
 6045 nés appertement se coupla, mais le roy Philimee avecques les Pafagoniens puissaument
 lui resista et moult de Grecz occist et tua et navra, si que Diomedés et les Grecs ne
 pourent leur puissant assault soustenir, mais les convint grant espace de terre reculer
 et fourir. Adonc Menestee, le duc d'Athenes, a Pollidamas viguerusement si se coupla
 que de son cheval jus le trebucha et l'espee traicte moult de coups lui donna et de lui
 6050 occire s'efforça, et sy eust il fait se Philemenés et les Troyens ne feussent acourus, les-
 quieulx l'ont des mains de Menestee delivré et appertement secouru. Lors Paris moult
 de Grecs tuoit et occisoit. Et d'autre part [92c] Ajax trop les Troyens grevoit et pres-
 soit. Duquel Ajax on dit merveilles, car tout desarméz fors de s'espee il a grant planté
 de Troyens navrés et neantmoins il se parti de la bataille sans estre playé ou navré.
 6055 Et quant il vint aux gens de Perse qui estoient avecques Paris, adonc puissaument les
 assailli et en a grant quantité occiz et tuéz si que tous s'en sont devant lui fouyz. Mais
 Paris, qui ne vult plus ce dissimuler ou souffrir, tendi son tresfort arc et d'une sayette
 envenimee entre la ratele et les costez fort le va ferir que tantost Ajax senti bien que
 de ce coup il devoit mourir. Lors Ajax, ainçois qu'il convienne qu'il muire, Paris entre
 6060 les batailles a quis et quant il l'ot trouvé, a lui s'est fort aers et prins, et puis lui a telz
 motz diz : « Paris, Paris, tu m'az de la sayette que tu as maintenant traite tué et occiz
 faulusement, mais ainçois que je descende en enfer, entre les mors tu leur porteras les
 nouveles et seras messaiger de mon advenement. Il fault et ore est il temps venus que
 tu soyes de l'amour de Helainne separéz pour qui tant de roys et tant de nobles ont
 6065 esté occiz et tuéz. » Et tantost Ajax tel coup a Paris en la face donna que ses deux joes
 en deux pars trencha et devisa et de la cervelle les departi et separa, et ainsi Paris tout
 mort entre les piéz des chevaulx trebucha. Et Ajax aussi ung pou passa et tout mort
 cheï et expira. Quant les Troyens le corps mort de Paris regarderent a grant painne
 le recouvrent et [92d] en la cité de Troyes en grant effusion de larmes le porterent.
 6070 Mais Dyomedéz et Menestee avecques grant coppie de Grecs les Troyens presserent et
 les fuyans jusques aux portes de la cité chasserent, lesquieulx appertement pour eulx

6047 l. puissant assault] l. puissault assault *corr. d'ap. B, L* 6064 s. pour qui tant de r.] s. puisque tant de r. *corr. d'ap. B, T*

6042 dedens les Grecs] *om. B, T* 6043 g. archiers] g. les archiers *L* 6045 les Pafagoniens] ses vassaulx *add. B, T* 6054 playé ou navré] plaiés ou navrés *T* 6058 ratele] ratelle *L* 6059 c. qu'il muire] c. qui meure *L, T*, c. mourir *B* 6064 p. qui tant de r.] pour laquelle tant de r. *L*

6045 les Pafagoniens] Paffagonienses vassali regis ipsius 6058 ratele] splen

sauver entrèrent et a grant perte de leur gent leurs portes tresfermement fermerent
 et serrerent. Adonc Agamenon en la nuit commanda que chascun la cité assiegast et
 tout environ ses tentes et paveillons on fichast et logast. Adonc combien que les murs
 6075 de la cité fussent si grans, si haulx et si fors que on n'y peust monter, neantmoins les
 diz murs furent de gens d'armes aux creniaux toute nuit gaittiéz et gardéz. Et ycelle
 propre nuit les Troyens ont en grans douleurs et souspirs et amers plours le corps de
 Paris au palais de Priamus porté. Et lors toute la cité fut desconfortee et tous furent
 appertement desesperéz quant virent que tous les filz du roy mors estoient, esquieulx
 6080 toute leur esperance mis ilz avoient. Ne seroit pas tresfort chose, mais impossible, de
 descrire la douleur de Priamus et la desolacion horrible quant il voit qu'il a tous ses
 enfans perdus et ainsi de la chetive mere Hectule et de ses sereurs, mais de Helainne
 plus. Laquelle plus de XX fois fut hors de dessus le corps de Paris hostee desirant plus
 avec le mort mourir que vivre si seule et desconfortee en estrange contree. Et combien
 6085 que les motz doux et piteux que elle disoit en sa lamentacion feussent si gracieux et
 amoureux [93a] qu'il n'est homme si dur que s'il les oyoit qu'il ne deust estre meuz a
 douloureuse compassion, neantmoins il m'a semblé que ce feust chose inutile de repeter
 les en ceste presente abreviacion. Dont le roy Priamus, pere, et la royne Hectule, mere,
 consciderans que la douleur de Helainne et la contenance estoit trop plus grant que la
 6090 leur et plus amere, de la douleur excessive de Helainne la leur douleur reconforterent et
 entreoublierent. Et quant Helainne virent si oultraigeusement crier et desconforter pour
 la mort de Paris, adonc mieulx que devant l'aimerent et doresnavant pour leur vraye
 fille la adopterent et reputedent. Que vous feroye je plus long compte? Briefment au
 corps de Paris une tresnoble et gracieuse sepulture ou temple de Juno ilz appareillerent
 6095 et le corps y ensevelirent et honnourablement poserent. De laquelle sepulture la façon
 et la fourme repeter il me semble que ce seroit painne perdue et pour ce je l'ay laissé,
 si comme chose inutile et superflue. [93b]

6081 et la desolacion h.] et de la desolacion h. *corr. d'ap. B, L, T* 6093 la adopterent] ladouberent
corr. d'ap. B, L, T(le)

6073 leurs portes [...] et serrerent (T)] les portes fermerent et sererent *B*, les portes fermerent ser-
 reement *L* 6076 Et ycelle p.] En ycelle p. *B, L, T* 6086 meuz a d.] mus en d. *T*, mis a d. *L*, nul
 a d. *L* 6088 abreviacion] breviacion *B* 6092 doresnavant] doresnavant *T*

Cy commence le XXVIII^e livre comme Panthasilee vint en grant arroy pour faire secours a Priamus le roy.

6100 **Q**UANT deux mois furent passéz entierement, le roy Priamus et sa gent, sans
ouvrir les portes de la cité, demourerent dedens enclos et enserréz. Dont les
Troyens riens ne firent fors que continuelement plourer et gemir. Agamenon
lors plusieurs foys envoya ses messaiges au roy Priamus en lui priant qu'il voulsist yssir
et pour quoy il n'est ja en la bataille yssus. Laquelle chose Priamus du tout nya et
6105 refusa, et lui manda que point encore aux champs il ne ystra et ce pour deux causes il
faisoit : l'une pour ce que finablement de perdre toute sa gent paour avoit, la seconde
pour ce que certain estoit que brief secours il attendoit de la royne de Amazonnie, qui
a son secours venir devoit, qui ja au chemin mise s'estoit. Pour quoy il est assavoir que
en ycelui temps es parties d'Orient une province et ung grant royaume avoit que on
6110 nommoit Amazonnie, ou quel femmes tant seulement sans hommes habitoient. Et la
les jennes femmes toute leur cure et diligence en faiz d'armes nuit et jour employent
et en batailler et acquerir renommee leurs corps trespuissaument ilz exercitoient. En
l'entree de celle province y avoit une ysle grasse et plantureuse [93c] de tous biens, en
laquelle tant seulement hommes demouroient. Et estoit la guise des femmes amazon-
6115 nies telle que trois moys en l'an, est assavoir avril, may et juing, elles s'en aloient et en
ycelle ysle avecques les hommes conversoient. Pour quoy moult estoient enchaines, et
grosses en leur province s'en retournoient. Et quant elles enfantoyent, se l'enfant estoit
femele, avec elles elles le retenoient ; et se c'estoit ung masle, tantost que il avoit trois
ans en l'isle des hommes elles le transportoient ou enveoyent. Et adonc en celle province
6120 avoit une tresnoble et hardie vierge qui dame et royne en estoit, que Panthasilee on
nommoit, qui trop parfaitement Hector amoit pour la bonne et souverainne renommee
que de lui ouye avoit. Dont quant elle ouy dire que les Grecs contre Priamus le roy en
grant compaignie venoient, elle se appareilla et vint pour secourir au roy Priamus et
avec elle admena mille puceles qui merueilleuses hardiement et courageuses estoient,
6125 et plus pour l'amour de Hector qu'elle ama elle vint a Troyes. Et dedens moult noble-
ment entra et ne savoit rien que Hector fut occiz. Laquele mort quant on lui racompta,
plusieurs jours tresangoisseusement le ploura. Finablement elle pria le roy Priamus par
belles paroles en lui reconfortant qu'il voulsist landemain les portes de la cité faire
ouvrir et que ses gens il appareillast pour batailler et contre les Grecs aux champs
6130 yssir. Car c'est s'entente d'elle contre les Grecs combattre si puissaument que les Grecs
[93d] esprouveront et sentiront certainement la vertu et quelles sont les dextres mains

6101 sans ouvrir les p.] ouvrir les p. *corr. d'ap. B, L, T* 6105 ce pour d.] ce jour d. *corr. d'ap. B, L, T* 6125 a. de Hector q.] a. de Hector veoir q. (*T*) *corr. d'ap. B*

6107 q. certain estoit que brief secours il a.] q. certain et brief secours il a. *B, L, T* 6113 grasse] crasse *B* 6114–6115 amazonnies] amazonnes *B, T*, amazonnees *L* 6116 Pour quoy moult e.] Et quant elles e. *L*

et bras des puceles. Adonc, du commandement du roy Priamus, le roy Philomenés avec ses Pafragons, Eneas, Pollidamas et les aultres a toutes leurs batailles ordonnees, et d'autre part Panthasilee avec ses puceles disposees noblement par la porte Dardanide
6135 yssirent. Et tantost tresaprement les ungz les aultres assaillirent. Lors Menestee a Panthasilee s'assembla. Mais elle de sa lance tel coup lui donna que a terre le trebucha et puis son cheval print et a ses puceles le bailla. Lors Dyomedéz contre Panthasilee son cheval adreça et la lance en la main a lui fort se couppla. Et l'un contre l'autre coururent et de leurs lances viguerousement se jouterent et ferirent. Mais Panthasilee
6140 point de son cheval ne se bouga, ains fermement sans riens mouvoir sur son cheval demoura. Et Dyomedéz par la force du coup tout se renversa ; et son cheval aussi tous s'estrembla et les piéz leva. Adonc Panthasilee de Dyomedéz approucha et son escu hors du col lui esracha et a une de ses pucelles le bailla. Lors Thelamon ne pot plus endurer quant il vit Panthasilee contre les nobles batailler, ains contre lui son cheval
6145 couru et forsonneement l'assailli. Et Panthasilee aussi son cheval couru droit a lui et tel coup lui donna que a terre le trebucha, et de la se departi et dedens l'ost des Grecs s'en rentra et merueilleusement les desconfist et greva en telle maniere que les Grecs en pou d'eure congurent [94a] la vertu et puissance de l'espee de Panthasilee. Laquele Thelamon encore fort assailli et a l'aide de Philomene, qui estoit prez de elle, print
6150 Thelamon et le cuida emmener en la cité comme son prisonnier. Mais Dyomedéz, plain de yre contre ceulx qui Thelamon menoient, si se combati que de leurs mains il le delivra. Adonc Panthasilee toutes ses puceles escria et prez d'elle les assembla, lesqueles les Grecs si fort assaillirent que devant les pucelles s'enfouyrent. Mais Panthasilee les chasse jusques a la rive de la mer et briefment les eust tous desconfiz et fait tuer se
6155 n'eust esté le noble Dyomedéz, qui la merueilleusement de sa personne se combati et vassaument se porta. Et la tant se combatirent qu'il anuita et ainsi la bataille fina et cessa. Et lors Panthasilee et ses puceles, qui en la bataille glorieusement se porterent, et le roy Philomenés et ses Pafragons en la cité s'en retournerent. Adonc le roy Priamus Panthasilee tresaffectueusement regracia et de ce qu'elle s'estoit si vertueusement por-
6160 tee moult la remercia, et joyaux et moult de beaux presens lui donna et tout quanqu'il avoit lui offri et habandonna, car par elle et par son secours il sembloit a Priamus qu'il feust reconforté de ses doulours. Apréz plusieurs foys par plusieurs jours se bataillirent et les ungz les aultres navrerent et greverent jusques a tant que dedens les II moys Menelae du roy Licomede retourna, qui avecques lui Neptolon, le filz d'Achillés, admena
6165 que autrement Pirrus on nomma, car deux noms il avoit. Lequel Pirrus tous les Grecs en grant joye et honneur receurent [94b] et par especial les Mirmidons liéz et reconfortéz de sa venue furent. Et tantost les roys de Grece l'onnoient de bouche et l'estat

6141 tout se renversa] tout renversa *corr. d'ap. L*

6141 force] violence *B, T* 6141 tout se renversa] tout se enversa *B*, tous s'enversa *T* 6148 puissance] poissance *T* 6150 c. comme son prisonnier] c. comment prisonnier *B, L*, c. comme prison *T* 6156 vassaument] vassalment *T*

de chevalerie lui donnerent et nouvel chevalier de leur propre voix le firent, et en lui donnant le sacrement de chevalerie ainsi lui dirent : « Pirrus, de cest honneur et tiltre
6170 de chevalerie nous te honnourons et chevalier noble nous te faisons a ce que plain de noble couraige et de bon hardement tu puisses vengier la mort du preux Achillés, ton pere, qui occiz fut traittement. » Et ce fait et dit, deux des nobles princes de Grece se leverent et les esperons doréz lui chauserent. Et puis sans delay Agamenon toutes les armes de son pere Achillés lui bailla et toutes les tentes et les paremens et estoremens
6175 pareillement lui delivra. Adonc tous les Grecs moult s'esjouirent quant Pirrus chevalier en lieu d'Achillés virent et par plusieurs jours festerent, et en leurs tentes grant joye firent. Apréz ce vint le jour que on se devoit batailler et lors chascune partie pensa de lui apprester et appareiller. Et briefment appareilléz et ordonnéz sont asprement en la bataille tous entréz et durement les ungz les autres assemblerent. Adonc Pirrus, des
6180 armes de son pere Achillés paréz et aournéz, ou champ entra et a Pollidamas l'espee traicte vassaulment se coupla et tant le fery que occire le cuida. Mais le roy Phillomenés et ses gens approucherent et Pollidamas des mains de Pirrus delivrerent. Pour laquele chose Pirre contre Phillomenés [94c] se opposa et de son cheval le trebucha et de prendre lay moult s'efforça. Et lors les Pafragons se vont a mort exposer pour leur
6185 seigneur delivrer, maiz les Mirmidons furent les plus fors et as Pafragons vertueusement resisterent. Adonc Anthenor de la partie des Troyens vint et cuida Philomenés de la partie des Grecs delivrer, mais il ne pot pour la grant multitude de la partie adverse, a laquelle il ne pot contrestre. Adonc Panthasilee en la bataille survint avecques ses puceles, jolies et bien ordonnees et de blanches armes comme noif armees et parees,
6190 et puissaument entre les Mirmidons se bouta et les ungz navra, les aultres a terre trebucha. Lors Thelamon Aiax a Panthasilee se coupla et de son cheval jus le trebucha, mais Panthasilee tantost appertement se releva et a pié Thelamon assailli, et de son espee tel coup lui donna que a terre sur le plat de ses mains jus le trebucha. Et tantost les puceles de Panthasilee approucherent et en grant puissance de batailler leur dame
6195 sur son cheval remonterent. Laquelle ainsi remontee quant ouy que les Mirmidons emmenoyent Philomenés, tantost couraigeusement avec ses pucelles contre les Mirmidons s'assembla et vassaulment si les occist et tua que malgé eulx ilz reculerent et Phillomenés franchement aler lesserent. Quant Pirrus percheust que Phillomenés, qu'il avoit prins, sans playes s'en va et franchement des mains des Mirmidons Panthasilee ainsi le
6200 delivra, lors hault s'escria et ainsi injurieuse[94d]ment a sa gent parla : « Ne devéz vous pas avoir grant vergoingne et estre pardurablement confondus quant vous estes de ces

6185 P. se vont a mort [...] Pafragons vertueusement r.] P. vertueusement r. *corr. d'ap. B, L, T*

6168 G. l'onnoient de bouche et l'estat de c.] G. l'onnoient de bouche l'onneur et l'estat de c. B, G. l'estat et l'onneur de c. T 6175 pareillement] plainement B, L, T 6179 assemblerent] assemblés B, T, assembléz L 6184 et de prendre lay m.] et de prendre le m. T, et de le prendre m. B, L

6186 Anthenor] Polidamas

femmes occiz et laidement villennéz et vaincus? Efforcéz vous dont avecques moy et nous resvigourons et que tantost toutes les occisons! » Adonc Panthasilee les menaces de Pirrus bien escouta, mais trop pou elle s'en doubta, ains de Pirrus commença a se approuchier que il pouoit bien ouïr et clerement entendre ces paroles cy qu'elle lui dist en despiteux reprouchier : « Pirrus, certes ton pere Achillés vout traictement et faulusement le tresfort et hardi Hector tuer. Pour laquelle mort vengier non pas tant seulement les femmes, mais toutes les creatures du monde devroient veiller et travailler. Et nous que les Grecs reputent femmes de nulle valour sentiront asséz tost les coups de nostre force et de bonne vigour! » Lors Pirrus de ces paroles trop fut plain de yre et moult se troubla, pour quoy contre Panthasilee tantost son cheval brocha. Laquelle chose tantost qu'elle le percheust, vertueusement le rencontra et puissaument de leurs lances ensemble se ferirent et coupplerent si que Pirrus sa lance contre Panthasilee brisa. Duquel coup oncques Panthasilee de la selle de son cheval ne se remua, mais Panthasilee a Pirrus de sa lance tel coup lui donna que de son cheval jus le trebucha. Lequel Pirrus tantost se releva et de s'espee nue sur Panthasilee fery et frappa. Contre lequel elle fort et ferme [95a] se renforça et de son coutel d'armes tant de coups donna et plus lui en rendi et regetta. Mais les Mirmidons apparurent et Pirrus leur seigneur sur son cheval remonterent. Adonc Agamenon avecques tresgrant chevalerie et Dyomedéz avecques sa compagnie, et le duc d'Athenes, et les aultres roys et princes en la bataille aigrement s'en entrerent et la bataille fort commencerent. Lors le roy Philomenés de bon cueur Panthasilee, qui des mains de Pirrus le delivra, regracie et recongnoit qu'elle lui a par son benefice sauvé et gardé la vie. Et tantost Philomenés et ses Pafragons et Panthasilee et ses pucelles assemblerent. Et Polidamas, qui des piéz des chevaulx s'estoit a grant painne eschappéz, avec grant compagnie des Troyens qu'ilz admenerent, et Eneas et le roy Remus sont pour les Troyens coupléz et assembléz et venus. Et ainsi ces deux ostz s'adjousterent, mortellement s'entrenavrent. Pirrus a les Troyens lors moult grevéz, mais Panthasilee a trop plus durement les Grecs dommaigéz. Et lors Pirrus contre Glaucon, le filz d'Anthenor et frere de Polidamas d'aultre mere, si forsonneement le coupla que de coups d'espee l'occist et tua. Adonc Panthasilee et Pirrus s'entrencontrerent et l'un contre l'autre si de leurs lances bouterent que a terre tous deux trebucherent. Mais tantost tous deux sur leurs chevaulx remonterent et long temps ensemble se bataillerent tant que la presse vint, pour laquelle ilz s'esloingnerent. Et lors Polidamas [95b] de son frere moult dolent et courrouciéz, pour sa mort vengier s'en est en la bataille entréz et cruelement a lez ungz navréz, les aultres trebuchiez, les aultres occiz et tuéz. Dont en la vertu et puissance de Polidamas et de Panthasilee les Grecs se sont reculéz et ont les doz tournéz. Lesquieulx fuyans Panthasilee et Polidamas ont en la force de leurs espees suivis et devant eulx chasséz. Mais Pirrus, Thelamon et

6227 s'entrenavrent] s'entravancerent *corr. d'ap. B, L, T*

6217 f. et ferme se renforça] f. et ferme se revenga *T*, fort et ferme se revenja *B*, f. revencha *L*

Dyomedéz s'assemblerent et pour les Grecs si se opposerent qu'ilz les firent retourner
 6240 et ou champ, dont ilz estoient ja bien loingz, firent revenir et rentrer. Et comme il
 commençast ja lors a anuitier, il convint la bataille cesser et lessier. Mais par ung moys
 tout entier ilz ont leur bataille poursuivie et asprement continuee, et lors y ot grant
 foison de gent, plus de X^m des deux pars occise et tuee, et la aussi moult de ses puceles
 perdi la noble Panthasilee.

6245 **De la mort de Panthasilee.**

APRÉZ ung moys la bataille trop plus fort que devant recommença et chascune des
 deux parties a tout son pouoir en champ entra, Pirrus d'une part et Panthasilee
 de l'autre preste et appareillee. Et tantost l'un l'autre perçurent et de mortel hainne
 et couraige leurs chevalx l'un contre l'autre coururent. Pirrus contre elle sa lance brisa,
 6250 mais de son cheval elle ne mut ne chancela. Laquelle a Pirrus tel coup donna que aussi
 sur lui sa lance brisa [95c] et combien qu'elle ne le feist pas cheoir, neantmoins griefment
 le navra et le tronçon de la lance dedens le corps lui bouta et laissa. Adonc tout li Grec
 s'escrierent et pour vengier Pirrus tout entour Panthasilee s'assemblerent et par force
 les lasnieres de son heaume lui rompirent et deschirerent. Lors Pirrus tout forsennéz
 6255 en sa chaleur a tout le tronçon de la lance qu'il portoit, sans considerer le peril ou il
 estoit, Panthasilee assailli, laquelle n'avoit point de heaume, car il estoit tout froisséz
 et briséz des coups que on avoit ferus sur lui, et contre la desheaumee son cheval couru.
 Laquelle quant vit Pirrus contre lui ainsi venir, si le cuida premierement ferir, mais
 Pirrus si l'adevança et de son espee si vertueusement le fery entre l'espaule et la penne
 6260 de son escu et tellement la navra que par la force du coup le bras hors de l'espaule lui
 desjoingt et trencha. Et lors Panthasilee tantost toute morte a terre de dessus son cheval
 trebucha. Et Pirrus pour sattisfaire a la fureur pour lui mieulx vengier tout son corps en
 pieces decouppa. Et il, lasséz de la grant effusion de sang qui estoit de sa plaie couléz,
 est a terre comme demy mort trebuchiez. Lequel ses gens leverent et sur son escu en sa
 6265 tente le porterent. Adonc les pucelles de Panthasilee si sont de sa mort trop dolentes et
 desconfortees et en desirant a mourir avecques lui, pour vengier sa mort, puissaument
 se penerent. [95d] Et pour ce dedens les Mirmidons viguereusement se bouterent et
 combien qu'elles fussent sans duchesse, tresgrant multitude en tuerent et des aultres
 Grecs tant que plus de deux mille a mort mirent et vertueusement occirent. Mais trop
 6270 pou valu leur pröesse, car les Grecs estoient en si tresgrant nombre et assembléz en
 telle forteresse que, selon ce que dit Daires l'auteur, ce jour plus de X^m Troyens ilz
 occirent et tuerent. Dont les Troyens qui pourent eschapper et le remenant des puceles
 coiteusement en la cité retournerent et les portes tresfermement clouirent et fermerent,
 comme ceux qui n'ont plus de pouoir ne volenté d'issir de la cité pour bataille faire
 6275 et recevoir. O Omere, regarde le villain sang de Herculéz et la traire generacion ! Car

6263 e. il lasséz d.] e. il asséz d. *corr. éd.*

6250 e. ne mut (T)] e. ne se meust *L*, e. ne se remua *B* 6268 duchesse] ducelle *B*

si comme le pere occiz traictrement et villainnement les nobles et hardiz, aussi Pirrus son filz la noble et hardie vierge et royne Panthasilee traictrement toute desheaumee a assailli et a mort mis, et puis son tresnoble corps mort l'a detrenchié comme loup, de raige et moult grant cruaulté esprins. Certes cy a poy de matiere de loz et de pris.

6280 **Cy commence le vingtneufviesme livre comme on traicte de faire paix.**

[96a]

QUANT les Troyens furent en leur cité seurement enserréz, trop sont douloureux
 et desconfortéz et du tout desesperéz et courrouciéz, car voye ne chemin
 plus ilz ne voient comment ne par qui secourus ou sauvéz soyent ou estre
 6285 puissent ou doivent. Pour quoy aultre chose ilz ne pensoyent que a bonnes gardes et
 vertueuses establir et assigner qui peussent les murs de la ville deffendre et garder. Car
 ilz sceivent bien que les murs sont si haulx et si fors que jamais en nul temps ilz ne
 seroient prins par dedens, mais pourroient vivre sans perilz ou aucuns desconfors se ilz
 avoient asséz a vivre pour eulx soustenir sans point de la cité yssir. Et lors trop estoient
 6290 tristes et courroucéz de ce que avoir ne pouoient le corps de la noble Panthasilee, qui
 ainsi les avoit deffendus et tant [96b] de Grecs occiz, afin qu'ilz peussent faire a elle
 une sepulture noble et precieuse, si comme il appartenoit a corps de noblesce tant
 gracieuse et pröesse feminine si vertueuse. Et adonc les Grecs firent les portes de la cité
 par dehors garder et de grant foison d'ommes d'armes firent assieger et garnir si que
 6295 aucun ne s'en peust hors mettre ou fouyr. Quant au corps de Panthasilee, aucuns Grecs
 dirent qu'il devoit estre aux chiens et aux oyseaulx laissié, mais Pirrus y resista qui
 a bonne cause fut confus quant s'advisa qu'il avoit ainsi mauvasement detrenchié le
 corps d'elle et dit qu'il valoit mieulx qu'il feust enseveli. Lors Dyomedés dit qu'il n'estoit
 mie digne de sepulture, comme elle eust tant de Grecs occiz et tuéz. Finablement ilz
 6300 determinerent et tous s'accorderent, et le corps prindrent et en ung grant estanc plain
 de eaue le getterent. Ainsi que les Grecs estoient devant les portes de Troyes, comme
 dit est, et les Troyens enclos en grant cremour dedens la ville et assiegéz, Anchissés
 et son filz Eneas et aussi Anthenor et son filz Pollidamas se sont adviséz comment
 ilz se pourroient garder de leurs vies sauver qu'ilz ne soient pas des Grecs prins et
 6305 tuéz. Adonc ilz se sont malicieusement pourpenséz que s'ilz ne peuvent aultre chose
 faire, ilz traïront la cité. Pour quoy ilz s'accorderent que au roy ensemble yroient et lui
 diroient et conseille[96c]royent que pour paix avoir, Helainne feust aux Grecs rendue
 et restituee, qui avoit esté par Paris emblee en l'isle de Cytharee. O qu'il fust bien
 advenu au roy Priamus se les Grecs eussent voulu celle voye et paix accorder! Combien
 6310 qu'il eust perdu tous ses enfans et tant de biens, nientmoins il l'eust peu lui, Heccule
 et ses filles et filz naturelz qui estoient demouréz, et les citoyens et cité et le remenant
 de ses biens sauver et pardurablement en paix garder. Laquelle chose Priamus eust

6296 y] yl P, il B corr. d'ap. L, T 6308 O q.] Ou q. corr. d'ap. B, T 6311 s. enfans et tant de
 biens [...] Heccule et ses filles et f.] s. enfans filles et f. corr. d'ap. L, B

6297 mauvasement] inhumainement B, T, humainement L 6299 d. de sepulture (T)] avoir add.
 B, d. d'estre en sepulture L 6308 O qu'il] Auquel L 6310 e. et tant de b.] e. filz et tant de b. T
 6310 il l'eust peu] il eust pleu peu T

6308 O qu'il] Sed o quam

peu faire pieça quant Agamenon de l'isle de Thenodon a lui transmist et le requist et pria. Dont on dit en ung commun proverbe qu'il n'est si bonne paix que la jenne et
6315 celle qui tost se fait au commencement ainçoiz que on soit traveillé de labours et de despens dommaigablement**. Apréz les dommaiges et pertes des personnes et biens on est communement plus enclins a discorde que a concorde. Qui pourroit penser vouloir les Grecs eulx assentir de appaisier a qui on a fait tant de griefz comme de leurs roys et princes tuer et leurs nefz rober et despouiller, especiaument quant ilz sont orendroit en
6320 certaine esperance d'avoir plaine victoire et selon leur intencion de la cité prendre et du tout destruire et occire tous les habitans et retourner en leur païs en grant honneur et pardurable gloire? Et ainsi par malice ces traictres ce adviserent ne a aultre chose ne tendirent ou ymaginerent soy comment ilz peussent yssir pour [96d] eulx sauver et les ennemis mettre ens et la cité trahir. Tout ainsi que ilz penserent leur malice,
6325 ainsi tantost ilz la executerent et aux Grecs parlementerent, et de par le roy Priamus Anthenor et Eneas de la paix traicterent, presens Amphimacques, le meneur des filz natureux de Priamus, et plusieurs aultres nobles de la cité. Quant le roy Priamus vit et entendu que Anthenor et Eneas lui parlent et le conseillent de paix requerir et avoir, tantost en son couraige print a concevoir que ce n'estoit pas de jalousie ne de pure et
6330 bonne amistié que ilz parloient, ains que lui et sa cité, pour eulx sauver, trahir ilz le vouloient et pour ce et de ce ce malicieusement le enhortoient. Mais apréz grans et longz souppirs, sagement sans reveler son couraige, il leur respondi que bien entendu les avoit et que par plusieurs jours de ce, avecques ses aultres nobles, conseil et avis il avroit. Lesquieulx tantost lui dirent : « Se tu veulx de ce conseil avoir, tu doiz premierement
6335 le nostre ouyr et recevoir, et se nostre conseil ne te semble bon et digne de exaulcier, lors tu te pourras aux aultres conseiller. » Ausquieulx le roy respondi : « Vostre conseil ne me desplaist pas a ouir et m'est chose agreable de croire a lui s'il est bon. Mais au cas qu'il seroit desraisonnable, il ne vous doit pas desplaire se je me vueil a meilleur traire et celui acomplir et faire. » Adonc tantost Anthenor se leva et en estant ainsi
6340 [97a] au roy parla.

Comment Anthenor, ung des traictours, conseille le roy Priamus d'appaisier aux Grecs sans batailler plus.

« **S**IRES roys, vostre sens ne peult dissimuler ne vous ne pouéz ygnorer en quel peril nous sommes tous nuit et jour sans cesser. Voz ennemis, qui vuellent vostre corps

6314 est] eust *corr. d'ap. B, L, T* 6314 si bonne paix q.] si bonne q. (*T*) *corr. d'ap. L* 6316 et de despens] et despens *corr. d'ap. B, L, T* 6318 assentir de appaisier] assentir appaisier *corr. d'ap. L* 6324 m. ens et la c.] m. ens en la c. *corr. d'ap. B, T, L*

6315 ainçoiz] ainçois *T*, ainchoiz *B*, avant *L* 6318 e. assentir de appaisier] e. assentir a paisier *T*, e. absentir a faire paix *B* 6326 meneur] menour *T* 6328 parlent] parollent *T* 6331 p. ce et de ce] p. ce de ce *B, L, T* 6331 de ce ce m.] de ce c'en m. *L*, de ce m. *T, B*

6314 si bonne paix que la jenne] quod iuveniles tantum concordie bone sunt

6345 et ame perdre, sont entour vostre cité environnéz et sont plus de cinquante roys qui
sont tous desirans et embraséz de vostre personne et tous voz enfans demouréz tuer
et occire, et vostre cité toute agraverter et destruire. Ne vous n'avez pas puissance de
resister, comme vous soyéz venus en tele impotence et cremour que vous n'osés pas
voz portes defferner ne vous n'avez pas personne suffisant pour faire vostre chief qui
6350 vous puist deffendre et voz citoiens et cité sauver, comme voz enfans, qui si preux et
si hardiz estoient, et la meilleure part de vostre gent en la bataille tous mors et perilz
soyent. Ne veulléz vous pas donc et avez tel propos que vous et nous mourons ainsi
encloz. Dont c'est bon que vous esliséz des deux maulx le meneur et que pour avoir
paix aux Grecs tantost et sans demeure Helainne soit a son mary Menelae restituee,
6355 pour laquelle tant de roys et princes ont en la bataille leurs vies soubdainement finees,
et que tous les dommaiges soient estiméz et recompenséz qui furent en Cytharee par
Paris embléz et reapportéz. » Adonc Amphimacques, ung des filz du roy Priamus, se
leva et aux paroles d'Anthenor fort contredit [97b] et resista, et ce qu'il avoit dit ainsi
repetea et reprouva.

6360 **Comme Amphimacques plain de grant yre vould a Anthenor contredire.**

« **Q**UELLE esperance le roy et je devons et pouons desormais avoir de toy qui envers
ta cité et ton seigneur et roy deusses avoir loyal couraige et fermes piéz sans
desroy et ja nous te percevons muable et tes piéz prez de cheoir, comme tu deusses
tresbonne affection et tresloyal propos avoir de vivre et mourir sans cremeur et sans toy
6365 muer, et nous te veons ycy le mantel retourner** qui te efforces de introduire le roy et lui
admonnester que il requiere et demande paix aux Grecs et le veulx a si grant villennie
et diffamee confusion faire decliner et parvenir, et tu le deusses entre les aultres en sa
floibesse conforter et de ta puissance aidier et fermement soustenir? Certes pour ce que
ta parole est trop dure que tu as cy proposé, plus de XX^m hommes seront ainçoiz tuéz
6370 que ta parole puisse venir a perfection, comme tu n'ayes pas ce dit par jalouzie de bonne
amour et dilection, mais par faulce erreur de ville et traistre decepcion. » Et moult
d'aultres paroles injurieuses dit Amphimacques a Anthenor devant la congregacion.
Adonc Eneas s'est moult efforciéz d'Amphimacques appaiser aucunement et a ainsi
parlé en soubriant moult doucement : « Puisque vous n'avez point d'esperance de plus
6375 voz portes ouvrir ne contre les Grecs ne vouléz plus ba[97c]tailler ne aux champs yssir,
il vous convient une aultre voye prouffitable trouver et querir et la plus prouffitable voye

6348 q. vous n'osés p.] q. vous osisséz p. *corr. d'ap. B, T* 6351 et la meilleure part de vostre g.] et
la meilleur part est vostre g. *corr. d'ap. T* 6367 f. decliner et p.] f. et decliner et p. *corr. d'ap. B,
L, T* 6371 traistre] triste *corr. d'ap. L, B, T*

6348 q. vous n'osés p.] q. vous ne oser p. *L* 6351 et la meilleure part de vostre gent en la b.] et la
meilleur et part de vostre gent en la b. *B*, et la meilleure gent de voz en la b. *L* 6353 m. le meneur]
m. le meilleur menour *T*, m. le meilleur *B, L* 6365 mantel] manteau *T*

6371 par faulce erreur de ville et traistre deception] ex [...] detestabilis prodicionis errore

de vostre salut vous ne pourriéz trouver que de paix aucunement faire et procurer. »
 Mais le roy Priamus plus ne pot son couraige retenir ne sa colle attremper et pour ce
 commença a blasmer forment et argüer Anthenor et Enee, et ainsi ses paroles et moult
 6380 de aultres leur dist sans plus palier.

Comment le roy Priamus raisonnablement Anthenor et Enee argüe et repret.

« **C**OMME pouéz vous entour moy si priveement sans vergoingne demourer et conver-
 ser qui avéz voulu en voz cueurs si grant cruaulté traictier et avéz osé mali-
 6385 cieusement si grant desloyaulté penser ? Vrayement je suis par vous de l'aguillon de
 desesperacion enveloppé et navré, car vous m'avéz introduit et conseillé de faire tout
 ce que je ay fait contre les Grecs noz ennemis. Tu, Anthenor, quant de Grece retournas
 ou pour ravoir et ramener Exionne alas, ne me diz tu pas que Paris en Grece j'envoyasse
 et desrober les Grecs et assaillir les Grecs congié et licence je lui donnasse ? Jamaiz il
 6390 ne m'eust pleu de esmouvoir guerre contre les Grecs, comme je fus en tresgrant joye
 paisiblement et richement logiéz en ma noble cité, se n'eussent esté les aguillons de tes
 argumens et de t'admonicion qui me esmut d'entreprendre si grant hardement et telle
 presumpcion. Et tu, Enee, quant tu t'en alas avec [97d] Paris en l'isle de Cytharee,
 ne fuz tu pas principal conseiller que Paris se penast de prendre et ravir Helainne en
 6395 cest royaume admener ? Et tu lui aidas personelement et se tu, qui le conseilloyes, lui
 eusses deffendu et ordonné aultrement, il eust obeÿ a toy qui son principal conseiller
 estoyes, dont se par toy ne feust, oncques Helainne n'eust veu les murs de Troyes. Et
 vous orendroit apréz ce que tous mes filz sont mors et que j'ay tant perdu et tant de
 gens et de biens perdus et ja tout souffert et endurer, vous orendroit sans licence et
 6400 sans reverence vous ainsi esté levéz et m'avéz maintenant introduit et admonnesté que
 je face et requiere paix a ceulx qui tant m'ont destruit et grevéz et cruelement et fina-
 blement sans cause deshonnouré. Certes tel conseil ne vint oncques de vraye loyaulté
 ne de bonne jalousie, ains vois bien que vous appareilléz les laz comme en telle grant
 vergoingne je perde la vie. » Lors Eneas moult esmeuz contre le roy Priamus le respondi
 6405 moult de paroles chauldes et bouillans. Et tantost Anthenor et Eneas se partirent du
 roy en paroles dures et poingnans. Quant le roy vit celle grant douleur, commença a
 plourer trespiteusement, car il perçoit bien lors et voit prouvablement que Anthenor

6380 leur] lui *corr. d'ap. T, B, L* 6386 par vous de l'aguillon de d.] par dons et d. *corr. d'ap. T, B, L* 6390 e. pleu de esmouvoir g.] e. peu esjouÿr g. *corr. d'ap. B, L, T*(d'avoir esmeu)

6378 colle] cole *T, B, L* 6380 palier] pallier *B*, pallyer *T*, parler *L* 6387 Tu] Toy *T* 6388 alas] allas *L*, helas *B* 6389 et desrober] et de rober *T, L, B* 6389 et assaillir les Grecs congié et l.] et assaillir congié et l. *B, T*, et les assaillir congié et l. *L* 6393 tu] toy *T* 6395 conseilloyes] conseilloyes *T* 6397 feust] ordonnéz *add. L* 6399 tout s.] tant s. *B* 6399 endurer] enduré ¹, *B, L* 6403 vois] voy *T* 6404 le r.] luy r. *T, L*, lui r. *B* 6405 bouillans] boullans *L*, boulans *T*, boullantes *B* 6407 prouvablement] probablement *T, B*, clerement *L*

6386 de l'aguillon de desesperacion] stimulo desperacionis 6388 alas] rediisti

et Enee se disposent et composent a penser voye comme ilz pourront la cité livrer aux ennemis traittement et que plus ilz le occissent cruellement. Pour laquelle chose il
 6410 cuida leur malice advancier et pour ce [98a] fist tantost son filz Amphimacques en sa chambre appeler et ainsi en secret l'a enfourmé.

Comment le roy Priamus Amphimacque son filz il advise que Anthenor et Eneas il occise.

« **C**HIER filz, comme je t'aye engendré et tu soyes de moy venus, ne sommes nous
 6415 pas ensemble de sang et couraige si joint et coupléz que labourer et traveiller nous devons que, tant que nous pourrons, ensemble nous vivrons et que nous gardons que point l'un de l'autre nous nous departons ? Je scay certainement que Anthenor et Eneas ne pensent que faire aucun traitement par lequel ilz nous puissent faire tuer et la cité nostre aux ennemis trahir et delivrer, et pour ce ne seroit pas mal fait s'ilz pouoient
 6420 trebuchier en la fosse qu'ilz vuellent aux aultres appareiller**. Dont j'ay proposé qu'ilz soient occiz et tuéz ainçois qu'ilz nous facent tuer par les Grecs. Et me semble que ceste chose pourra estre trop legierement ainsi acomplie : demain je les feray tous appareiller au conseil a l'eure de complie et lors tu et aucun de tes conseillers fors et loyaulx secrettement vous vous embucheréz et tantost qu'ilz seront entréz, vous les
 6425 assailleréz et cruelement vous les tueréz et occiréz. » Laquelle chose Amphimacque a a son pere promist et octroyé et si ont ordonné que ce soit tenu entre eulx deux enserré. Mais comme il ne soit rien si secret qu'il ne soit aucunement revelé, dont les villains dient que la terre vomist et reporte les secretz**, Enees fut, et ne sceit on comment, adviséz et admonestéz qu'il se gardast, [98b] car le roy avoit en conseil ordonné que il et
 6430 Anthenor devoient landemain au vespre estre enclins et tuéz. Adonc tantost Anthenor et Eneas avecques leurs amis ensemble la traïson de la cité pourtraitterent et tous jurerent et s'accorderent que se le roy Priamus plus les mandoit a conseil ainsi que acoustumé avoit, plus a son mandement n'iroient se aucun avec de ses hommes d'armes tresbien acompaignéz n'estoit. Car adonc Enee avoit en la cité trop grant foison d'amis
 6435 et de lignaige ne en la cité n'avoit plus riche homme de ly en tant qu'il pouoit estre comparaigéz au roy en richesse sauf le royal heritaige ; aussi Anthenor trop grant planté de son lignaige en la cité avoit qui pour lui aider au besoing tout prest estoit. Ces deux a ce determinerent ensemble que la cité ilz trahiroient, mais ainçois seurs des Grecs ilz

6426 A. a a son p.] A. a son p. *corr. d'ap. B, L, T* 6428 vomist] l'ouïst *corr. d'ap. L, B, T*
 6429 adviséz] advisz(fl) *corr. éd.* 6431 pourtraitterent] pourtraictement *corr. d'ap. L, B, T* 6432 p.
 les mandoit a c.] p. les mandoit plus a c. *corr. d'ap. L, B, T* 6437 q. pour lui aider au besoing tout
 p.] q. pour lui aider au besoing qui tout p. *corr. d'ap. L, B, T*

6414 venus] engendrés *T, B, L* 6415 ensemble] en unité *B, L, T* 6418 traitement] traistement *L*,
 traittement *B*, traictement *T* 6423 appareiller (*T*)] appeller *B*, venir *L* 6423 conseillers] souldoiers
B, soubdoiers *T*, souldoyers *L* 6426 enserré] en secré *B, L*, occulte *T* 6433 aucun] chacun *B, L*,
T 6435 ly] lui *L, B*, luy *T* 6436 comparaigéz] comparés *B, L*

6428 vomist] vomit *G*, novit *A, C, H*

seront que quant la ville ilz destruiront et les habitans tueront, a eulx et a leurs amis
6440 aucun mal ou grief ne feront, ains eulx et tous leurs biens sauveront. Landemain le roy
manda Anthenor et Enee qu'ilz venissent au palaiz pour lui conseiller d'aucunes choses
qu'ilz avroient a besoingner, cuidans que il peust son intencion de eulx acomplir et
enteriner. Mais Anthenor et Eneas avecques belle compaignie de gens d'armes sont au
roy hardiement aléz et lors fut de son desir deffraudéz et secrettement a Amphimacques
6445 commande qu'il s'en [98c] voit et qu'il ne face pas ce qu'il lui avoit commandé. Le
jour ensuivant le roy Priamus tous les Troiens assembla au conseil et quant ilz furent
assembléz, Eneas tantost sus se leva et dist que c'estoit chose bonne et expedient que
on traitast paix avec les Grecz aucunement, auquel tous les Troiens et son conseil
s'accordoient. Maiz le roy point ne lui octroia, ains y resista, auquel Eneas ainsi parla :
6450 « Pour quoy t'efforces tu, sire roy, que nous ne faisons paix ? Certes, veulles ou nom, le
traicté sera fait. » Quant le roy vit que rien n'i valoit sa contradicion, il ama mieulx
a lui lors consentir que a donner a ses citoiens matiere d'escandre ou de commocion.
Pour lors il dit a Enee : « Faictes ce qu'il vous plaira, je l'agree. » Et par tout le
conseil Anthenor fu pour legat esleu et pour messagier pour aller aux Grecz de bonne
6455 paix en toutes fins ordonner et traitier. Adonc le conseil finé, les Troiens sont surs
les creniaux montéz et aux murs ont rainsiaux d'olive en signe de paix porté. Laquele
chose tantost que les Grecz apperchurent et virent, semblabes signes de paix aux Troiens
rendirent. Et lors Anthenor par les murs avec les Grecz descendre firent. Lors le roy
Agamenon avec le roy de Crethe et les autres nobles tout le traictié pour leur partie
6460 a Dyomedés et au roy de Crethe et a Ulixés commirent, et ces troiz avec Anthenor
adjousterent. Et promistrent tous les Grecz et par leur corporel serment jurerent que
pardurablement ilz garderoient et tendroient toutes les choses qui par [98d] ces quatre
ordenéz et conclutes seroient. Dont ces troiz Grecs devant dis avec Anthenor se trairent
a part, mais Anthenor, qui savoit du regnart, tantost au commencer leur promist et
6465 jura a bailler traitement et delivrer la cité en tele maniere qu'ilz en feroient toute leur
volenté, maiz qu'ilz jurassent et promisissent que a lui et a ses amis et biens aucuns
mal ilz ne feroient, et que aussi Enee et tout son lignaige et toutes ses possessions
ilz sauveroient et garderoient. Et tout ce les trois devans dis arbitres et nommés du
compromis fermement le jurerent et accorderent, et pour mieulx parfaire la chose tous

6439 destruiront] deffermeront *corr. d'ap. B, L* 6456 c. montéz et aux m.] c. montéz aux m. *corr. d'ap. B, L, T* 6456 porté] porta *corr. d'ap. T, L, (portés)B* 6460 a] au *corr. d'ap. B* 6468 t. ce les trois] t. ce les Troiens *corr. d'ap. B, T*

6439 q. la ville ilz destruiront] q. la ville destruioront *T* 6442 de eulx] tuer *add. L* 6449 T. et son conseil s'accordoient] T. communement se accorderent et son conseil bon et proufitable jugerent *B, L, T* 6451 traicté] traistié *L*, traitement *B*, traictement *T* 6452 escandre (*T*)] escalandre *B, L* 6456 rainsiaux d'o.] rainssiaux d'o. *L*, rainsseaulx de o. *T*, rouissiaux d'o. *B* 6463 conclutes] concluses *B, L, T* 6468 t. ce les trois] t. c'en les Grecs *L* 6469 le] lui *L, B*, luy *T*

6468 tout ce les trois devans dis] hoc predicti tres

6470 ensemble ordrenèrent que le traictié ne fust pas a personne vivant revelé affin qu'il ne
peust aucunement estre destourbé ou empesché. Et pour ce qu'il puisse estre mieulx et
plus couvertement excecuté, Anthenor a aux Grecz requiz et supplié que on lui vousist
avec lui bailler le roy Calsibius qui estoit fort ancien et aagié, et par consequent il
devoit mieulx estre creu que ou traictié n'eust nulle mauvestié, et que ce preudomme
6475 par fiction venist avec lui par devers les Troyens pour enchercher au roy Priamus et a
tous les citoiens comme loyaux moien, s'ilz vouloient et si leur plaisoit et estoit leur
bon gré, d'avoir et traitier paix parfaicte avecques les Grecz. Et oultre Anthenor pour
mieulx couvrir sa fausseté et faindre verité et donner a sa traïson couleur, humblement
supplia que on lui donnast le corps de Penthasilee, lequel on lui octroia en grant prieres
6480 et en grant labour. Apréz tout ce, Anthenor et le roy Calsibius [99a] avec lui a la cité
retournerent et dedens paisiblement rentrent, et tantost les portiers des portes au
roy Priamus annoncerent que Anthenor et un roy grec venus estoient qui nouvelles
de par les Grecz signifioier lui devoient. Pour laquelle chose lendemain le roy tous
les habitans manda pour ouïr ce que Anthenor leur legat dire voudra et quant tous
6485 furent assembléz, a Anthenor dist qu'il parlast et que son messaige et ce qu'il avoit
fait par devers les Grecz publiquement et en commun repetast. Lors Anthenor si vout
son malice couvrir et pallier, ains qu'il descendist a son propoz moult commença a
varier et fist ung grant sermon et une longue entree comme la compaignie greque est
puissante, noble et bien garnie et armee, et comme elle est courtoise et loial et tous
6490 jours a sa foy tenue et gardee n'oncques treves par eulx donnee ne fust brisee ou violee.
Et d'autre part, pour ce que sa traïson par argument apparent fust mielx coulouree,
infourma les Troiens comment ilz ne sont a autres choses desormais menéz et disposéz
que toute leur vie mener et user en douleureux pleurs et lermes desesperéz et ainsi non
pas vivre, mais languir continuelement tristes et desconfortéz, et ainsi finalement par
6495 ces telz principez s'est moult malicieusement penéz de conclurre et de monstrier que
c'est chose salutaire, et pour les Troiens necessaire, de voye et aucun chemin querir
et ycellui parfaire et poursuivre, par lequel on puisse en paix demourer et a cez pleurs
et douleurs sauvement [99b] et sagement obvier. Et a son parler finalement adjousta
que a ceste fin profitable et raisonnable on ne peult par devers les Grecz parvenir,
6500 se n'est par grant quantité d'or et d'argent assembler et querir pour recompenser et
satisfaire aucunement aux pertes, dommages et labours que les Grecz ont eu tant et si
longuement. Donc briefment la fin de ses paroles fu et de toute son intencion que tous
ceulx de Troie qui avoient argent ou aucune possession, et especialment le roy qui estoit

6471 p. estre mieulx] p. a mielx *corr. d'ap. T, B, L* 6492 infourma] informans *corr. d'ap. B, L, T*
6493 d. pleurs et lermes d.] d. pleurs lermes d. *corr. d'ap. B, L, T* 6502 s. intencion que tous c.]
s. intencion de tous c. *corr. d'ap. L, B, T*

6470 ordrenèrent] ordonnerent *T, B, L* 6474 devoit] deveroit *T* 6476 moien] moyens *B, L*
6479 en grant p.] a grant p. *T, B, L* 6481 portiers] gardes *B, L, T* 6490 brisee (T)] ostee *L*
6493 desesperéz] desesperées *L, B*

le principal de ceste exaction, si largement donnassent de leurs biens et exposassent que
6505 les Grecz fussent contens et en leur païs s'en retournassent et tous ces plours et doulours
cessassent et ainsi en paix perpetuele demourassent, car second commun proverbe :
« Mieulx vault voyder sa bourse et vivre en joie, paix et baudour que avoir plain
sac d'argent et user son temps en continuele doulour. »** Maiz apréz tout pour ce
Anthenor, nonobstant ses argumens faulx et bien coulourés, ne pot savoir ne avoir
6510 pleinement consentement des Troiens et leurs volentéz, il leur requist et conseilla que
Eneas avec lui par devers les Grecz de par eulz se transportast et ainsi, pour plus grant
certaineté, leur volenté ferme enquerist, ouïst et raportast, et de ce que Anthenor leur
avoit dit plus plainement les ascertainnast. Et lors tous les Troiens le conseil Anthenor
affermerent et approuverent, et Enee et Anthenor avec le roy Calabe par devers les
6515 roys grecz envoierent. Adonc apréz ce conseil le roy Priamus en sa salle [99c] retourna
et moult angoisseusement et forment ploura, et commença a penser a par lui la grant
traïson de Anthenor et de Enee qui souloient estre ses amis, et comment il avoit perdu
ses enfans qui estoient tant beaulx et si hardiz, et les grans dommaiges qu'il avoit
souffers et tout son païs, et orendroit qui valoit piz, car il convenoit qu'il se rachetast
6520 de la main de ses ennemis et que pour sa rançon tout son or il leur baillast qu'il avoit a
si grant peine assemblé si que quant il seroit de tous ses biens despouilléz, il convenist
qu'il fust contraint de user sa vie en parfaicte povreté. Et pour toutes ces pensees
desconfortans il se desesperoit et disoit : « Hee, a tout le mains encore me souffiroit il
se je pouoie estre de ma vie certains ! » Et briefment le roy Priamus quelle contenance
6525 avoir ne savoit, car il veoit qu'il convenoit qu'il feist et sievist la volenté et l'acort de
ceulx qui le vouloient confondre et mener a la mort. Quant Helaine ouy dire que on
traïtoit de faire paix avec les Grecz et que Enee et Anthenor estoient ad ce faire esleuz
et ordonnéz, par nuit tantost a Anthenor s'en ala et treshumblement le depria qu'il
la vousist reconcilier avec le roy Menelae, jadiz son mary, laquelle chose Anthenor lui
6530 promist. Et lors Helaine retourna celeement et print congé de lui. Adonc Conchis, ung
des filz du roy Priamus, fu honnorablement enseveliz, et du corps de la royne Penthasilee
ordonna le roy Philemee sagement que sans sepulture on la laisseroit jusques a tant que
apréz le traictié de la paix il l'emporteroit et ou royaume [99d] des Amazons ensevelir le
feroit ainsi comme a royne appartenoit et comme en ce païx acoustumé on avoit. Puis
6535 Anthenor et Eneas par devers les Grecz se trairent et approcherent, et avec les troiz
que les Grecz avoient eslut, de traïr la cité fermement se adviserent et traicterent, et la
paix de Helaine envers Menelae son mary gracieusement impetrent et procurerent. Et
lors les Grecz Ulixés et Dyomedés pour estre legatz de par eulx par devers les Troiens
6508 a. tout ce pour ce A.] a. tout pour ce A. *corr. d'ap. T, B, L*(c'en) 6526 c. qu'il feist et [...] et
mener a la m.] c. qu'il fust a la m. *corr. d'ap. T, B, L*
6504 exaction] execution *B, L*, execucion *T* 6520 rançon] raençon *B*, renchon *L* 6523 Hee] Hé *T*
6533 r. des Amazons] r. de Amazone *T* 6536 a. eslut] a. esleu *L*, a. esleus *B* 6537 impetrent]
empetrent *L, B*

de leur venue moult fort s'esjouirent, car comme ces deux fussent saiges roys et discréz,
 6540 ilz presumoient que le traictié de la paix seroit par eulx discrettement fait et parfait et
 ordonnéz. Lendemain au matin tous les Troiens se sont au palaiz du roy assembléz, car
 le roy avoit commandé que tous fussent au conseil prestz et apparelléz. Et quant tous
 furent presens, Ulixés se leva et deux choses en ses paroles conclut et demanda. Donc
 la premiere fu que les dommages et despens que les Grecz avoient fais leur fussent en
 6545 tresgrant quantité d'or et d'argent restituéz. Et la seconde fu que Amphimacque, le
 filz du roy Priamus, fust pardurablement sans rappel banniz du royaume de Troie et
 du tout estrangiez. Et ceste chose seconde procura malicieusement Anthenor le traître
 pour ce que Amphimaque lui resista quant il commença a traictier de la paix avec
 Enee par faulx et secrés destours. Comme il appartient bien a ung saige homme que
 6550 en temps de debat et de turbacion il ne s'avance pas de parler devant les aultres sans
 licence et qu'il mette et tiengne [100a] tous jours en sa bouche le fraing** de pacience
 et de attrempee prudence! Pour ce que Amphimaque s'avancha trop de parler sans ce
 qu'il en fust requis, il fu apréz de son lieu et de son país pardurablement banniz. Maiz
 Dieu, qui tous jours venge les ires et les injures punist, aucune foiz si fiert et bat la
 6555 personne faulse de la punicion qu'elle a pensé contre autre en fait ou en dit. Car apréz
 Anthenor, par la procuracion de Enee, fu de Troie banniz pardurablement, comment
 il appert ou apperra cy apréz clerement en poursuivant l'istoire. Ainsi que Ulixés et
 Dyomedés pour la cause ou palaiz avec les Troiens estoient et, comme dit est, de la paix
 traictoient, une grant rumeur et une grant noise et merueilleux cry a l'entree du palaiz
 6560 ou on parlemontoit soudainement ouy. Pour laquelle chose Ulixés et Dyomedés forment
 se doubterent et determinerent cuidier que le commun les vousist tuer pour vengier la
 mort du roy Laomedon qu'ilz avoient fait morir. Les aucuns autres cuidoient que celle
 clamour fust pour ce que les filz du roy Priamus venissent pour tuer Ulixés et Dyomedés
 pour la cause qu'ilz avoient fait leur frere Amphimaque bannir. Maiz quant il orent
 6565 tresdiligentement enquis la cause de celle grant commocion ainsi soudainement eslevee,
 si ne peult oncquez venir a cognoissance que ce fust ne donc telle murmure fut causee.
 Donc finablement le conseil failli et fina, et chascun du palaiz se parti et en sa maison
 s'en retourna. Adonc Anthenor si trait secretement Ulixés et Dyomedés d'une part en
 ung lieu secret ou quel ilz traicterent de la traïson accomplir [100b] par malicieux art.

6540 p. seroit par eulx] p. seroit par eulx seroit(dl) *corr. éd.* 6549 p. faulx et secrés destours] p.
 faulx de ce destour *corr. d'ap. B, L, T* 6551 t. tous jours] t. tous(ff) tous jours *corr. éd.* 6565 Maiz
 quant il orent [...] la cause de celle grant c.] Maiz la c. *corr. d'ap. T*

6549 Comme] O comme *B, L, T* 6550 turbacion] tribulacion *B, L, T* 6550 p. devant (T)] p.
 avecques *L* 6551 mette] mette *T, B*, mecte *L* 6554 fiert] fort *T* 6555 en fait ou en dit] *om.*
L 6559 rumeur] rumour *B*, ramour *L* 6559 noise] noize *T* 6565 q. il orent tresdiligentement
 enquis la cause de celle grant c.] q. ilz eurent tresdignement enquis de la cause de celle grant c. *B*, q.
 quant ilz eurent tresdignement enquis de la cause com grande c. *L* 6566 peult] peurent *B*, pourent
L 6568 si trait] si se trait *L* 6569 secret] recondu *B, L, T*

6570 Et quant ilz furent tous seulz enferméz, Ulixés a Anthenor parle : « Pour quoy nous faiz
tu ainsi attendre et pour quoy tantost n'accompliz tu ce que tu nous as secretement
juré et promis ? » Adonc Anthenor lui respondi : « Les dieux sceivent nostre volenté et
comme je et Enee labourons et autre chose nuit et jour nous ne pensons fors sans plus
comment ce que promis est parfaire et accomplir ysnelement nous puissons. Maiz nous
6575 sommes empeschéz et destourbéz de executer nostre dit propoz par ung merveilleux
ouvrage et petit edifice que ont fait et mis les dieux en la cité, si comme je vous diroy
s'il vous plaist en brefz mos. » Auquel Dyomedés respondi que volentiers il le orroit.
Adonc Anthenor leur dit ainsi : « C'est certative chose et clere a tous ceulx de ceste cité
que Ylus fu ung homme qui fonda ce premierement a Troie Ylion. Et pour le nom de
6580 la tour fu ce lieu Ylion nommé et estably en l'onneur de la deesse Palas qui edifia par
maistrie ung temple de riche et noble faicture. Et quant il out tout parfait le fondement
et toute la murale si qu'il n'i falloit que la couverture, ung merveilleux signe du ciel
et une chose trop vertueuse descendi et par divers mistere de costé le grant aultel du
dit temple ou mur se ficha et conjoigni si qu'elle y a puis tous jours esté ne elle ne
6585 laisse remouvoir ou porter dehors de icellui lieu, se n'est tant seulement par les prestres
qui le gardent ou ont gardé. Et orendroit la garde ung [100c] prestre tant seulement
qui nuit et jour en est tressongneux et tresdiligent. Et dient ceulx qui la gardent que
ce jouel est de boys la plus grant partie, maiz de quel boys proprement on ne sceit
mie ne on ne peult savoir ou ymaginer aucunement par quelle guise ne comment ce
6590 a esté fait ou ouvré si justement et si subtilement. Et ha ce dit jouel telle vertu et
telle grace lui a donné la deesse Pallas, ou quel nom le temple fu edifié, que les Troiens
croient et tiennent fermement que leur cité ne peult estre prinse ou destruite tant que
le dit jouel et signe soit ou dit temple ainsi gardé. Et c'est la ferme foy des Troiens
que tant que le dit signe soit dedens les murs de Troie, elle ne peult estre destruite
6595 ou dissipée par aucune quelconque voye. Et a nom ce dit signe Pallade, pour ce que
on croit fermement qu'il fu donnée et fait de la deesse Pallas gracieusement. » Quant
Anthenor ot ainsi parlé, lors Dyomedés lui respondi : « Chier amis, s'il est ainsi du
Pallade comme tu dis, nous labourons en vain puisque on ne pourroit avoir le Palade
et sans lui la cité ne pourroit estre prinse ne le temple conquis. » Adonc Anthenor dit :

6600 « Se vous estes merveillé de ce que nous avons tant tardé d'accomplir vostre volenté,
certains soiéz que autre cause ou chose ne nous a destourbéz et jusques a orendroit
empeschéz. Maiz comme je aie ja traictié avec le prestre, j'ay certaine esperance que
je le pourroy bien avoir par grant quantité d'or au prestre donner, je me travailleroy

6576 m. ouvrage et p.] m. outrage et p. *corr. d'ap. B* 6580 fu ce lieu Y.] fu ce nom de Y. *corr. d'ap. B, L, T*

6576 m. ouvrage et p.] m. couraige et p. *L* 6578 certative] certaine *BT* 6579 Ylion] le Ylion *B, L, T* 6590 ha] a *T* 6601 et j.] ou j. *B, L, T* 6602 le prestre] qui le Pallade garde comment nous le pourrons embler et *add. B, L, T* 6603 grant] grandisme *L*

6576 ung merveilleux ouvrage et petit edifice] *quedam mirabilis structura deorum*

d'avoir [100d] lay ainsi que le prestre m'a promis. Et je suis certain que tantost que le
6605 dit Pallade sera hors de la cité et des murs transporté et mis et que je le vous avroy
envoïé, lors tantost vous pourrez prendre et conquerir la cité et pourrons plainement
accomplir toute nostre volenté. » Et ainsi leur conseil finerent. Et lors Anthenor leur
dit : « Pour ce que nostre conseil soit plus secret et sans souspeçon, c'est bon que
je retourne au roy Priamus et que je treuve une fiction en lui faisant croire que j'ay
6610 tant demouré pour ce que j'ay traité avec vous de la somme d'argent et d'or que vous
demandés, combien et quelle monnoie a recevoir vous entendéz. » Et ce dit, ilz se sont
departiz et prins licence, et Anthenor s'en est au roy Priamus retournéz.

6604 lay (T)] ley *L*, le *B* 6608 souspeçon] souppeçon *L*, suspeccion *B*, suspicion *T*

Ci commence le XXX^e livre de la prise de Troies et de la destruction piteuse et de la mort du roy Priamus, de sa femme et de leur fille Pollixene gracieuse.

6615

QUANT donc Ulixés et Dyomedés furent departiz et a leurs [101a] tentes re-tournéz, Anthenor s'en est par devers le roy Priamus alléz et lui a dit que a tout le conseil il feist assembler. Auquel assemblé Anthenor commença ainsi a parler : « Nous avons traictié avecques les Grecz que pour bonne et ferme paix avoir
6620 avec eulx, on leur donnera vingt mille marcs d'or et autant d'argent et cent mille fais de forment. » Donc il fu ordonné que celle quantité d'or, d'argent et de grain on cueilliroit et leveroit, et dedens certain temps on ordonneroit les articles et les cauteles de la paix et puis en commun la guise et la forme on exposerait. En cele espace de temps que
6625 d'or et par nuit secretement vint a Thoante le prestre* qui gardoit le Palade et lui dit seul a seul tout coiemment : « Vechi une si grant foison d'or que je veul simplement donner que, se tu me veulx le Palade bailler, toy et tous tes hoirs pourrés desormais en richesse abonder ; et si ne pourra estre sceu aucunement ce que nous ferons que entre nous deux tant seulement. Et ainsi que tu aimes l'onneur des Troiens, certes aussi fay je
6630 et avroie estre plus chier estre mors et tuéz ne que je fusse diffaméz ne que les Troiens peussent dire que le Palade eust esté par moy ostéz. Maiz pour ce que la chose soit plus secreta, j'ay proposé a l'envoier a Ulixés tantost que tu le me avras baillé, et ainsi on dira que Ulixés l'avra malicieusement emblé et emporté. Et quant on sava qu'i l'avra par devers lui, nous deux en serons descouplés et excuséz. » Thoans le prestre [101b]
6635 aussi comme la plus grant partie de la nuit contre Anthenor resista, maiz, ains qu'il fust jour et que Anthenor le laissast departir de lui, finalement, par convoitise, de l'or deceu et corrompu, il lui octroia et le Palade print et a Anthenor le bailla et delivra. Et lors Anthenor l'emporta et par ung secret messaige aux Grecs l'envoia et lors Ulixés le

6627 pourrés] pourras *corr. d'ap. T, B* 6634 descouplés] desoccupéz *P*, desoccupé *Lcorr. d'ap. B*

6621 forment] fourment *B, L* 6621 cueilliroit] cueilliroit *B*, cueilleroit *T, L* 6622 cauteles] cauteles *B, L* 6624 pecune] peccune *T, B, L* 6625 le P.] la P. *B* 6626 Vechi] Vecy *B, L*, Vées cy *T* 6627 le P.] la P. *L, B* 6627 pourrés] pourroyes *L* 6629 l'onneur des T. (T)] le nom des T. *L* 6629 fay] fai *T*, soiz *L* 6632 tu le me] tu la me *B* 6633 qu'i l'avra] qu'il l'avra *B, L, T*

6634 nous deux en serons descouplés] nos duo erimus ab omni nocencie crimine penitus excusati

6625 Thoante le prestre] Guido, à la suite de Benoît (cf. Constans, IV, v. 25451-52), a fait de Théano un personnage masculin, alors que, chez Dictys, Théano est la grande prêtresse du temple de Minerve, cf. Dict., V, 8 « atque eadem nocte Antenor clam in templum Mineruae uenit, ubi multis precibus ui mixtis Theano, quae ei templo sacerdos erat impulit, ubi Palladium sibi traderet ». On peut se demander si cet important changement ne vient pas tout simplement d'une volonté d'adaptation de la part de ces auteurs médiévaux. En effet, dans le christianisme de l'époque, il était inconcevable qu'une femme puisse être prêtre.

print et garda. Et puis fu dit et publié que Ulixés par sa malice l'avoit du temple osté
 6640 et emporté. O dieux, puisque Thoans le prestre voulu et eslut plus a traïr sa cité que
 a garder sa foy et loiaulté et mieulx ama or que tout son païs, qui sera desormais seur
 qui ne puist estre traïs puisque sainteté est corumpue par argent, qui pourra plus
 avoir fiance en quelquonque gent sans faulte? Cest vice d'avarice n'est pas nouvel es
 prestres et hommes d'eglise, ains encore, avarice, la mere de tous maulx, s'enracine et
 6645 plante ses racines es moueles des hommes par mauveise guise. Ne il n'est si gref pechié
 qui ne soit des prestres par la biaulté et convoitise d'or pardonné, car par dons ilz sont
 tous communement aveugléz. Dont on les peult appeler temple d'avarice et confort de
 convoitise. En poursuivant l'istoire, ainsi que on cuilloit la dicte quantité d'or et d'ar-
 gent et que on le mettoit ou temple de dieu Minerve pour le garder seurement tant que
 6650 on le peust avoir tout entierement, ilz s'adviserent qu'ilz feroient ung sacrifice solennel
 au dieu Apollo en grant foison de bestes occises. Lesqueles bestes tuees et sus l'autel
 mises, et le feu prest surs [101c] l'autel et faire leur sacrifice de ces bestes pour les
 ardoir, deux miracles apparurent lors soudainement. Car premierement par dix foiz ou
 douze alumer les boises ilz ne porent avoir feu en aucune maniere, maiz quant il alu-
 6655 moit, se degastoit et convertissoit en fumiere. Secondement, car ainsi comme il avoient
 appareillé les entralles des bestes et les tripes pour sacrifier, ung grant aigle apparu et
 commença a crier, et as ongles de ses piéz print toutes ses entrailles et de l'autel les
 leva et par l'air es nefz des Grecz les porta toutes. Adonc les Troiens pour ces signes
 merveilleux furent trop pensis et mirencolieux et par le premier miracle apperchurent
 6660 et conclurent que les dieux estoient couroucéz contre eulx. Mais pour avoir la signifi-
 cation et interpretacion de tous les deus miracles tantost par devant Cassandre, la fille
 de Priamus, allerent ou envoierent ou moult diligaument la cause de ces deux signes
 demanderent. Laquelle respondi pour le premier signe qu'elle avoit eu response du dieu
 Apollo qu'il estoit contre eulx impatient et esmeu pour ce que sang humain avoit esté en
 6665 son temple espandu, car Achillés y fu tuéz et occiz, « donc le remede de ce cy est a mon
 advis que vous aléz au dit temple et en icellui aluméz du feu, duquel vous alumeréz en

6644 a. encore avarice la m.] a. encore la m. *corr. d'ap. L, B, T* 6645 racines] rames *corr. d'ap. L, B, T* 6658 p. l'air es n.] p. l'air toutes les n. *corr. d'ap. B, L* 6665 A. y fu t.] A. il fu t. *corr. d'ap. T, L, B*

6639 sa m.] son m. *L, B, T* 6640 voulu] vout *B, T*, volt *L* 6640 eslut] esleut *B, L* 6643 s. faulte] s. faille *B, L* 6645 mauveise g.] mainte g. *L, B, T* 6646 pardonné] pour l'or et argent avoir a eulx habondonné et donné *add. L* 6650 p. avoir tout entierement (T)] p. tout entierement avoir ensemblé *B*, p. tout avoir mis et assemblé entierement *L* 6652 surs l'a.] sus l'a. *L*, sur l'a. *B* 6653 s. l'autel et faire [...] ardoir deux m.] s. l'autel pour ardoir ses bestes et faire leur sacrifice sur l'autel deux m. *L, B, T* 6654 boises] boyses *L* 6655 maiz quant il alumoit [...] en fumiere] *om. B* 6656 entralles] entrailles *B, L, T* 6656 ung grant a.] une grant a. *T, B* 6656 ung grant aigle] une grande esgle *L* 6661 interpretacion] impetracion *L* 6662 e. ou moult] e. et moult *T, B, L* 6663 response] respension *T*, responcion *B, L* 6664 qu'il e.] qui e. *L* 6666 aluméz] allumerés *B, T*

6645 racines] radices

vostre sacrifice telle lumiere qui jamaiz ne pourra estre estaincte par aucune maniere. »
 Et briefment ainsi fu fait. Du [101d] second miracle Cassandre respondi aux Troiens
 que sans doubte on avoit leur cité par devers les Grecz traïe. De autre part aussi les
 6670 Grecz se conseillèrent au prestre Calcas que ce pooit signifier. Qui leur respondi que
 le second miracle estoit signe certain qu'ilz prendroient la cité sans long temps delaiier.
 Et avec Calcas avoit ung prestre, que on appelloit Crisis, qui conseillèrent aux Grecz
 que sans delay au dieu Apollo ilz sacrifiasent de cueur vray. Et ainsi le firent tous
 et offrirent sans delay. Apréz le sacrifice le dit prestre Crisés le plus grant des Grecs
 6675 les appella et secretement leur conseilla qu'ilz feissent faire ung grant cheval d'arain si
 grant, si hault et si large que on y peust mettre mil chevaliers et leur dit que c'estoit
 du conseil et de la volenté des dieux tous, et qu'il fu fait de excellens ouvriers, entre
 lesquies il leur nomma ung tressaige et subtil ouvrier, que on appelloit Ache ou Apié,
 et ordena que on y feist claveures si jointes et si artificielement que on ne les apper-
 6680 ceust point par dehors aucunement. Par lesqueles claveures et huissez puissent yssir,
 quant temps sera, les mil chevaliers qui seront mis ensemble la. Et lors dist ce prestre
 Crisis : « Quant vous aréz le cheval parfait et les chevaliers seront dessoubz mis et par
 dedens retraiz, vous vous trairez par devers le roy Priamus et devotement li supplierés
 et faindréz que vous ce dit cheval a la deesse Pallas offrir vouléz, et que vous l'avéz
 6685 fait en restitution du Pallade qui de son temple a esté ostéz et humblement [102a] li
 requerez qu'il laisse paisiblement le dit cheval en sa cité entrer et ou temple de Pallas
 reposer. » Ainsi au conseil du dit prestre Crisis les Grecz firent faire celle estature en
 semblance de cheval sans dilacion et en grant paine et labour, fu parfaite la desraine
 annee de la prise de Troie et de la destruction. Quant les roys et nobles, qui, si comme
 6690 dit est par devant, venus estoient en l'aide et confort du roy Priamus, apperchurent et
 conchurent la tresville et villaine convenance que le roy Priamus avoit fait avecquez les
 Grecz, lors tous s'en sont en grant indignacion chascun en leur propre païs retournéz.
 Pour laquelle chose aussi le roy Philimee, qui a tout deux mille chevaliers estoit venus
 pour le secours du roy Priamus, s'en est a tout IIII^c retournéz qui lui estoient en vie
 6695 demouréz, et print en sa compaignie le corps de Penthasilee et IIII^c pucelles de ses
 damoiseles qui en vie demourerent de mille qu'ilz estoient quant en Troie ilz entrerent,
 et tant ensemble par journees continueles allerent que a leur province desiree sainement
 parvenirent et appliquerent.

6674 p. grant des Grecs] p. grant des grans *corr. d'ap. B, T, L*

6670 pooit] pouoit *T, L, B* 6671 delaiier] detrier *B, T*, detryer *L* 6672 qui] *om. T, L, B* 6676 si
 grant] si ample *B, T* 6680 claveures] claveures *L, B, T* 6680 huissez] huisseries *T*, huiselles *B,*
L 6681 qui seront mis ensemble la] qui seront reconduz et assemblés la *B, T*, qu'ilz seront reconduz
 et assemblés la *L* 6682 aréz] arés *L, T*, avrés *B* 6685 q. vous l'avéz fait] q. vous lui avés voé *B*
 6685 li r.] lui r. *L, B*, luy r. *T* 6689 p. la desraine annee [...] la destruction] p. la derrainne annee
 de la prise de Troyes et de la destruction *B, T*, p. la derrainne annee de la prinse et de la destruction
 de Troyes *L* 6696 qu'ilz e.] que elles e. *B, L, T* 6696 ilz entrerent] elles entrerent *L, T*, entrerent
B

Comment les Grecz et les Troiens font l'un l'autre jurer de paix ensemble garder.

LENDemain au matinet les Grecz, ainsi qu'ilz avoient traictié faussement, aux champs prez des murs furent assembléz, especialment ceulx qui estoient ad ce faire ordonnéz et sacramentéz, et aussi le roy Priamus estoit avec tresgrant compaignie aux [102b] champs yssus affin qu'il jurassent et feissent le sacrement ou serment, comme il avoit esté traictié et ordené paisiblement. Donc Dyomedés jura le premier a tenir et garder paix pardurablement aux Troiens et a leur cité en la forme et en la guise comme Anthenor l'avoit ordonné. Et quant on dit apréz aux Grecz qu'ilz avoient esté parjures et faussé leur serment, ilz respondirent qu'ilz ne jurerent pas simplement, donc ilz ne parjurerent nullement. Et ce est voir a parler proprement combien que on die en ung proverbe communement que « qui artificieusement jure, artificieusement se parjure. »** Et ainsi Dyomedés jura et tous les plus grans de Grece jurerent. Le roy Priamus ainsi deceuz et tous les plus grans Troiens non pas faintement, maiz simplement la paix jurerent. Et pour ce que le roy Priamus cuida que les Grecz procedassent en tiltre de bonne foy comme lui, il leur restitua Helaine qu'ilz lui demanderent et leur pria en lui recommandant qu'ilz ne lui voussissent mesfaire ou injurier. Lesquelz doucement ce lui octroierent et de visage faulx lui accorderent. Adonc les Grecz, convoitans et desirans accomplir leur malice conceue et traictié propoz, prierent le roy Priamus par biaux et couloréz motz qu'il veulle souffrir que a la deesse Palas, ou temple de Minerve, ung cheval qu'ilz ont fait puissent offrir affin qu'elle ne soit pas indigee, maiz appaisié du Pallade qu'ilz ont osté, et que ainsi par ce jouel satifiée [102c] elle ne leur donne ou face gref aucun ou aventure en leurs nefz et en leurs corps et biens, par quoy ilz ne puissent retourner en leurs païs a sauveté. A laquelle requeste comme le roy Priamus ne respondoit riens, Eneas et Anthenor si lui dirent que ce leur pouoit il bien octroier en informant le roy que tel present si honnorable seroit en l'onneur de la cité et pour memoire pardurable. Lors le roy lui octroia simplement ce qu'ilz demanderent faussement. Entre ces choses les Grecz prindrent et rechurent l'or et l'argent et les fais de forment qui leur avoient esté promis, et tout ont apertement porté et en leurs nefz ordeneement mis. Et puis tous les Grecz se sont en grant devocion mis et assembléz, et ont par engins et par cordes le dit cheval trait et mené jusques aux portes de la cité.

6723 r. riens Eneas et Anthenor si lui dirent q.] r. riens si lui dirent q. *corr. d'ap. T, B, L*

6704 ou serment] *om. B, T* 6708 f. leur serment ilz respondirent [...] pas s.] f. leur sacrement ilz se excusoient et disoient que non car juré ilz avoient condicionnellement C'est assavoir ainsi que Anthenor l'avoit ordonné Et pour ce que Anthenor le fist faintement aussi fu faint et faulx leur serement et ne jurerent pas s. *B, L* 6711 ainsi] que *add. L, B, T* 6714 en lui r.] en li r. *T*, la *L*, elle *B* 6715 i. ne lui voussissent mesfaire ou injurier] i. ne lui(ly *T*) voulsissent faire mal ou injure *B*, i. ne voulsissent a elle faire mal ou injures *L* 6717 traictié p. (*T*)] traistre p. *L*, traittre p. *B* 6719 appaisié] appaisiee *L, T* 6721 gref] grief *T, B, L* 6722 l. païs a s.] l. païs en s. *B* 6725 memoire] memorial *B, T* 6725 lui octroia s.] leur octroia s. *B, L, T*

6730 Maiz la porte ne fu pas si haulte ne si large que la statue y peust entrer. Donc il convint
des murs de la porte abbatre et trancher et ainsi les Troiens ont le dit cheval introduit.
Maiz ce n'est pas chose nouvelle que plour viengne apréz deduit et apréz grant joie
grant deul, car leur destinee leur deust avoir plus imprimé la mort que la joie, maiz
ilz furent aveugléz par Fortune qui les a ainsi malicieusement fraudéz. Par dedens le
6735 dit cheval avoient les Grecz fait entrer ung subtil et malicieux homme que on appelloit
Symon, a qui il avoient commis la garde des clefz, et l'avoient introduit par certaine
informacion que la nuit ensuivant, quant il ymagineroit que tous les Troiens [102d]
seroient endormis, que secretement il yssit et s'il veoit cloz tous les huis et appercevoir
pouoit que chascun se reposast, que lors le feu il alumast et tel signe de venir il leur
6740 donnast, car tantost que la clarté du feu ilz verroient ou apperceveroient tantost en la
cité ilz entroient et ainsi les dormans aisiement ilz occiroient. Apréz ce propre jour,
les Grecz, qui se doubterent que leur malice ne fust revelee, se sont au roy Priamus
aprochié et de lui ont prins licence et congié en disant fainctement qu'ilz avoient ouy
une clamour et noise vers l'ille de Thenodon de leurs amis et qu'ilz s'en vouloient aller
6745 droit la et partir pour retourner en leur païs, et avoient ja ordonné que la secretement
Helaine ilz laisseroient, car se avec eulx aux Troiens ilz la menoient, ilz se doubtoient
que les Troiens ne l'eussent occise quant ilz se fussent desconfiz veuz. Adonc le roy
Priamus plaisamment les licencia, car point de leur malice il ne se advisa. Et tantost les
Grecz se mirent en leurs nefz et fort nagerent, et tous les Troiens s'esjouirent quant leur
6750 departie regarderent et ung pou devant soleil resconsant ilz arriverent. Et la en grant
joie souperent et puis, quant commença a nuitier, ilz s'armerent tous coiemment et vers
la cité secretement en grant silence s'en retournerent. Donc quant Simon apperchut la
nuit, il yssi du cheval et coiemment regarda et escouta amont et aval, et quant il ymagina
que chascun dormoit, lors il fist signe de feu que ja appareillé il avoit. Quant les Grecz
6755 virent la lumiere et la clarté, tantost sont entréz en la cité [103a] par la porte que on
avoit pour l'entree du cheval cassee et despechee et les mille chevaliers yssirent du che-
val tous arméz, et lors poissaument envaïrent et assaillerent les Troiens qui point ne se
gardoient, maiz sans doubte en seurté en leurs liz se dormoient. Et les portes et les huis
et fenestres froissoient, sans espargner aage ne condicion, sans pitié ne compassion tous
6760 tuerent et detrencherent, et toutes leurs possessions et richesses precieuses pillerent et
prindrent et tous despoulerent et gasterent en tele guise que ains que le soleil fust
levé, il y out plus de XX mille hommes occiz et tuéz. Adonc se leva ung terrible cry et

6745 o. que la secretement] o. la secretement *corr. d'ap. B, L, T* 6748 p. de leur malice il ne se a.]
p. de leur malice point ne se a. *corr. d'ap. T, L, B* 6753 e. amont et aval] e. amont aval *corr. d'ap.*
B, T, L 6757 l. poissaument envaïrent] l. poissaument envoierent ou envaïrent *corr. d'ap. B*

6730 la statue] l'estature *B, L, T* 6733 deul] dueil *B* 6734 ainsi malicieusement] decheus et *add.*
B, deceu et *add. L*, deceut et *add. T* 6738 secretement] coyement *B, L* 6754 s. de feu q.] s. du feu
q. *B, T, L* 6757 poissaument] poissaument *B, L* 6757 p. envaïrent et assaillerent] p. assaillirent
L 6759 froissoient] froissierent *T*, desrompoient *L*

horrible clamour de ceulx que on occisoit ainsi tout entour, lequel Priamus entendi et lors tantost pensa que Anthenor et Eneas l'avoient traÿ et en grande et parfonde copie
6765 de larmes de son lit se leva et se vesti de la premiere robe qu'il trouva et hastivement de sa salle descendi et au temple du dieu Apollo, qui estoit dedens son palaiz, s'en ala, esperans a tantost mourir, et devant l'autel se jecta en attendant la mort, de laquelle il pensoit bien que nul ne le pouoit garantir. Et Cassandre, comme forsenee, toute seule s'enfuy au temple du dieu Minerve et tresamerement pleure et regrete la mort de sa
6770 gent. Les autres dames et damoiseles royaux au palaiz demourerent et la grant douleur et horrible deul demenerent. Quant le soleil fu levéz, les Grecz avec Anthenor et Enee, qui les menoient et qui publique traistres estoient de leur païs, ou grant Ylion entrerent et, sans ce que les Troiens en riens leur resistassent, tous ceux qu'ilz trouverent [103b] ilz occirent et tuerent. Aussi Pirrus, le filz de Achillés, ou temple de Appollo entra et la
6775 le roy Priamus, qui la mort attendoit, trouva et en la presence de Anthenor et de Enee le dit roy de son espee nue, devant l'autel, cruelement occist et tua en telle maniere que la plus grant partie de l'autel fu toute couverte de son sang royal. Hectule la royne et Pollixene sa fille s'enfuoient amont et aval et ainsi qu'il s'enfuoient ont encontré Enee, auquel Hectule parla ainsi comme toute forsenee : « Hé, traitres desloiaux et
6780 mauveiz, comme peulz tu avoir en ton cueur concheu si grant cruaulté que tu as le faulx homicide et meurdrer en ta compagnie par lequel le roy ton seigneur est ainsi murdri et tué, duquel tu avoies receu tant de biens et qui t'avoit tant honoré et lequel tu deusses avoir sauvé et gardé? Et tu as lui et ton païs tout aux ennemis livré et la propre cité ou tu as esté né et tant amé. Ne tu n'as point de pitié de tes citiens
6785 que tu vois ainsi detrencher et de ta cité que tu vois ainsi ardoir et fumer. Au moins daigne ton couraige avoir de cheste cheptive Polissene compassion et pitié, et ton oeil felon la vuelle regarder affin que apréz que tant de maulx que tu as faiz que on puist de toy dire cest petit bien que tu as ceste creature innocente sauvee si qu'elle ne soit des Grecz violee ne deshonorée ou par aventure cruelement occise et tuee. » Adonc
6790 aux paroles de Heccule Enee print Polissene et secretement avec lui l'emmena, et en ung lieu occultement la recondi et garda. Thelamon Ajax trouva Andromache, [103c] jadis femme de Hector, et Cassandra qui ou temple de Minerve estoient et les emmena avec lui. Menelae aussi print Helaine qui estoit en la salle royal donc moult il s'esjouy. Maiz les Grecz, perseverans en leur malice, tout le bel edifice de Ylion ce dessus des-
6795 soubz retournerent et toute la cité en divers lieux enflammerent, excepté les maisons

6773 t. ceux qu'ilz trouverent] t. ceulx qui resisterentrouverent *corr. d'ap. B, T, L* 6777 Hectule la r.] Hectule et la r. *corr. d'ap. B, L*

6763 c. de ceulx q.] c. des mors q. *B, L, T* 6778 il] ilz *B*, elles *L, T* 6779 Hé] Hee *L, E B, T* 6780] traittre mauvais et desloyal *B*, traistre mauvais et desloyal *L* 6781 c. que tu as le [...] par lequel le r.] c. que tu as les faulx homicides et meurdrers admené a grant compagnie pour ce que le r. *B, c.* et tu as les faulx homicides et muldriers(murdriers *T*) mené et compaigné pour ce que le r. *L* 6786 cheste cheptive] ceste chetive *B, T*, ceste chetifve *L*

des traitres qui sauves, saines et entieres demourerent, car par devant de certain signe ilz les signerent*. Donc toute la cité ainsi destruite, le roy Agamenon tous les Grecz de l'ost ou temple de Minerve appelle. Auxquielx, quant ilz furent assembléz, il s'est de deux choses a eulx conseillés, lesquelles diligamment il leur a proposéz : la premiere, se on doit garder foy a Anthenor et a Enee par lesquielx la cité a esté en partie acquise et conquestee ; la seconde, en quelle guise on pouoit et devoit distribuer la proie et les tresors que en la cité trouvé on avoit. Et la response des Grecz si fu telle : quant au premier, que Anthenor et Enee, les princes des malices, ne devoient pas mourir, car par eulx avoient esté seigneurs de la cité de laquelle ilz se pouoient enrichir ; quant au second, que ce soit et est chose raisonnable que toute la proie chascun en commun ce que prins en avroit apportast et puis que a chascun, second ses merites et son estat, justement on le distribuast. Maiz Thelamon Aiax y adjousta que aussi ce seroit bon que Helaine perdist la vie, par laquelle les Grecz ont tant souffert de maux si long temps et perdu tant de si bonne chevalerie. A laquele chose s'accorda la [103d] plus grant partie.

Adonc le roy Agamenon et Menelae porent obtenir en grans prieres qu'elle ne deust pas morir et Ulixés si gracieusement parla et pour Helaine tant et si bel argüa que a garder sa vie chascun bonnement s'accorda. Et Agamenon tous les roys tant pria que pour especial loier de ses labours la vie de Cassandre on lui donnast. Et encore n'estoit mie leur conseil finéz quant Anthenor et Enee se sont par devers eulx approchiéz et leur ont humblement exposé comme Andromace et Helenus, le filz de Priamus, tous pour les Grecz envers les Troyens avoient esté et de faire paix et amour a eulx s'estoient de tout leur pouoir par plusieurs foiz penéz, et par leur conseil et pourchas fu le corps de Achillés honnorablement ensevely et enterré. Pour quoy ilz supplioient qu'ilz fussent comme dignes qu'ilz en estoient de la mort respitéz, laquelle chose leur fu franchement des Grecz octroiee. Aussi Helenus et Andromace treshumblement supplierent pour les deux filz de Hector, car Helenus est oncle et Andromacés mere, donc tres affectueusement en prient. Laquelle requeste les roys exaucerent et Pyrus s'y consenti, qui les gardoit et tenoit par devers lui, qui par devant avoit fort argüé affin qu'ilz fussent a mort livréz. Et aussi la establirent et determinerent de commun accord que toutes les

6800 p. lesquielx la cité a esté en p.] p. lesquielx a esté en p. *corr. d'ap. T, B, L* 6807 T. Aiax y adjousta que a.] T. Aiax que a. *corr. d'ap. B, T, L* 6807 a. que aussi ce seroit b.] a. que aussi qu'il seroit b. *corr. d'ap. B, T, L* 6815 le filz] les filz *corr. d'ap. B, L, T*
 6796 signe] saing *T*, enseignes *L* 6803 princes des malices] princes de malice *B, T*, princeps de malice *L* 6805 ce soit] ce seroit *B, L* 6812 s'accorda] se accorda *B, T*, s'i accorda *L* 6813 loier] loyer *B, T*, louer *L* 6817 pourchas] prouchas *B, T*
 6815 le filz de Priamus] filius regis Priami
 6797 de certain signe ilz les signerent] Cette mention ne se trouve ni chez Darès ni chez Benoît. Guido devait certainement connaître la tradition selon laquelle les Grecs avaient conseillé à Anténor de mettre une peau de panthère devant sa porte pour qu'ils reconnaissent sa maison lors du sac de la ville. Peut-être Guido connaissait-il cet épisode grâce au récit qu'en avait fait Strabon, cf. *Géographie*, 13.1.52-53.

6825 nobles dames qui estoient eschapeez de la mort allassent franchement ou venissent ou
 il leur plairoit sans aucune contradicion ou descord. Et apréz ce disposerent pour de-
 partir de Troyes et en leur país retourner, [104a] maiz si grant vent et tempeste leva et
 par ung mois fu et dura en la mer qu'il leur convint la tous cois demourer. Et comme
 celle tempeste point ne cessast, les Grecz si prierent Calcas le prestre qu'il suppliast
 6830 aux dieux qu'ilz deissent la cause de si longue et tele turbacion et que aucun remede il
 impetrast. Auxquelz Calcas respondi que c'estoit de par les forseneries d'enfer pour ce
 qu'ilz n'avoient mie satisfié au dieu Apollo qui estoit couroucé, car Achillés avoit esté
 en son temple tué et occiz, et convenoit que aucun service lui fust pour ce rendu. Donc
 ce seroit bon et fault que celle soit au dieu Apollo sacrifiée et immolee pour laquelle
 6835 la mort du dit Achillés fu commencee et causee, laquelle mort n'a point esté vengée
 ou satisfiée. Adonc Pirus a tresdiligamment enquis que on avoit fait de Pollixene et
 qu'elle estoit devenue, par laquelle Achillés avoit la vie perdue, car celle pour certain
 n'avoit point esté tuee ne trouvee, ains vivoit encore second la commune renommee.
 Lors le roy Agamenon demanda a Anthenor ou estoit Pollissene et le commença fort
 6840 a argüer que bien il le savoit. Quant Anthenor vit que Agamenon et les autres Grecz
 si fort l'empressoient et contraignoient et que pour ce souspeçonieux il le tenoient, il,
 comme filz d'iniquité, vult parfaire tout son malice et sa cruauté, et tant queru et par
 plusieurs jours chercha que Pollixene en une parfonde chambre d'une viele tour trouva
 ou elle s'estoit sauvee. Laquelle ainsi trouvee il print et par les bras par force de la
 6845 fosse la tray, et incontinent [104b] au roy Agamenon la mena. Lequel tantost a Pirus
 la presenta et delivra. Et sans delay Pirus commanda que on la tuast sur la sepulture
 de son pere. Ainsi que on menoit Polissene pour morir de mort amere, les roys et le
 commun crierent que ce seroit grant pechié et cruauté de occire si bele creature et
 specialment comme elle n'ait pas la mort desservi par droiture. Et tous eurent d'elle
 6850 tresgrant pitié et compassion et l'eussent delivrer de la main de Pirus hastivement et
 sans dilacion, se n'eust esté pour la sentence de Calcas qui leur avoit dit sa determina-
 tion que tant qu'elle vivoit que celle tempeste et turbacion ne cesseroit et ainsi nul en
 son país retourner ne pourroit, maiz s'elle estoit sacrifiée ilz pourroient retourner paissi-
 blement et sans aucun peril en leur contree. Quant Pollissene fu devant la sepulture de
 6855 Achillés menee, par beaulx motz et humbles s'est de la mort de Achillés excusee, ains,
 comme elle dit, elle fu de la mort de Achillés tresdolente et desconfortee et que les roys
 et princes de Grece souffroient que une vierge innocent contre justice fust sans aucun
 meffait perie et tuee, non pas qu'elle fust de la mort aucunement couroucée, car elle
 avoit plus chier la mort que la vie, comme ce lui fust trop dure chose que elle, vierge
 6860 de si grant noblesse, souffrist a rompre le chastel de sa virginité** et violer sa noble

6825 franchement] hardiement *L* 6838 p. esté tuee ne t.] p. esté occise ne tuee ne t. *B* 6860 chastel]
 chasteau *T*

6831 de par les forseneries d'enfer] propter furias infernales 6842 comme filz d'iniquité] tanquam
 iniquitatis filius

purté par les mains de mains nobles qu'elle n'estoit, especialment des ennemis qui de
 felon couraige avoient occiz son royal pere [104c] et ses nobles freres par si grant traïson
 et cruaulté. Pour quoy elle dist et eslut trop mielx en son païs virgement morir que
 estre menee en povreté en exil et par estranges contreez honteusement deshonnouree
 6865 et angoisseusement languir. « Viengne donc », dit elle, « la mort, car de bon gré je
 la receveray et, quanque je suis vierge, a tous les dieux ma virginité je offeray et de
 bonne volenté presenteray. » Adonc Pollissene quant sa complaincte fina, tantost Pirus
 son espee sacha et, presente Heccule, sa mere, felonnessement Polissene occist et tua,
 et tout son corps par pieces detrencha et la sepulture de son pere tout entour et environ
 6870 de ce sang vierge cruelement enrousa. Lors Heccule, qui la fu presente, quant elle vit
 sa doulce fille ainsi detrenchee et decopee, de la grant douleur qu'elle out devint toute
 esragee et forsenee et, comme s'elle eust tout son sens perdu et toute sa memoire, elle
 commença a jeter pierres contre les Grecz et a bouter l'un et tirer l'autre, a courir
 toute dissolue et a mordre des dens. Pour laquelle chose elle fust trop infeste et en-
 6875 nuieuse aux Grecz. Donc ilz commanderent qu'elle fust en une ylle prez de Troie menee,
 qui estoit Almede appelee, et que la elle fust lapidee et ainsi de pierres fu la froissiee
 et agraventee. Maiz les Grecz en ce lieu sus son corps firent ung hault et noble sepulcre
 et monument et appellerent ce lieu et ce sepulcre Infeste, et encore appert ce sepulcre
 et le peult on veoir orendroit presentement. [104d]

6862 p. et ses n.] p. et ses(ff) et ses n. *corr. éd.*

6861 m. de mains n. (T)] m. des mains n. *B*, m. de maints n. *L* 6863 virgement] viergement *B*, *T*
 6865 car] quar *T* 6866 quanque je s.] tant que je s. *L* 6873 b. l'un et tirer l'autre] b. l'un a tuer
 l'autre *T* 6874 mordre des d.] mordre as d. *B*, *L*, mordre aux d. *T* 6874 infeste] infestee *B*

6873 a bouter l'un et tirer l'autre] nunc istum obruit nunc illum

6880 **Cy commence le XXXI^e comment Enee et Anthenor furent exilliéz et
comme Thelamon Ajax fu trespaséz.**

APRÉZ la destruction de Troies, la cité qui fu prise et abatue en si grant mortalité de citiens et copieuse et piteuse proie, en icellui espace que les Grecs ne porent en leur país retourner pour la grant tempeste qui perseveroit en la mer, Thelamon Ajax devant tous les princes de Grece commença ung plait et une querele contre Ulixés proposer et mouvoir en allegant devant Agamenon et les autres roys que, comme il eust esté ordonné generalment par le conseil que chascun devoit de la richesse et de la proie chascun second ses merites et ses bonnes dessertes avoir et recevoir, on n'a pas ce bien gardé quant on a le Pallade a Ulixés tout donné, comme ses merites ne requierent avoir distribucion de si grant dignité. « Car », dist il, « je suis mielx digne [105a] de l'avoir que lui et l'ay trop mieulx desservi, comme par plusieurs foiz j'aie en grant peine et en grant labour fait provision et raempli et saoulé de vitaille habondaument tout l'ost des Grecz que, se je ne fusse, grant famine eust souffert et enduré; comme aussi en ma force et hardiesse j'aie plusieurs foiz sauvé l'ost grec que, se je ne eusse esté, desconfit estoit; comme neantmoins j'aie le roy Phelimestre, auquel le roy Priamus avoit commis son filz Polidore, occiz et tué et aussi le dit Pollidore, desquielx tout le tresor j'ay aux Grecz tout liberaument donné et exposé, duquel tresor tout l'ost a esté longuement et long temps soustenu et recreé; et aussi occiz je le roy de Frige. Tout le tresor j'ay aux Grecz apporté, et qui plus est, par grant pröece j'ay plusieurs royaumes conquestéz, c'est assavoir les Gargares, Campese, Avydre et la Larrisse et tout le terrouer d'environ jusques aux murs de Troie, de laquelle terre j'ay toute la seignourie as Grecz soubmise et adjoustee; comme encore outre ce, j'aie avec Achillés eu et fait moult de victoires glorieuses pour les Grecz, desquielx toutes les batailles, se nous n'eussions esté, s'enfuioient comme vergongneuses et desconfites. » Ainsi Thelamon moult d'autres choses dit et repeta, donc sa pröece il prouva, lesquelles je n'ay pas cy recité, car ce seroit superfluité. Et puis dist : « Et vecy », dist il, « Ulixés qui non pas par la pröece ou vertu de courage, maiz tant seulement par son atraiant et decevant langaige a le Pallade, comme il n'en soit digne ne ne l'ait desservi ou aucunement gagné se n'est par traïson ou fausseté. Donc il a perdu[105b]rablement nostre renommee noircie et soulliee, car il nous sera tous temps desormaiz reprocé que les Grecz, qui deussent avoir eu victoire des Troiens par pröece d'armes et vigoureux couraige, ont la dicte cité conquis par faulseté et tricherie comme fraudulenteux traitres. » Quant Thelamon
6908 d. langaige a le P.] d. langaige ait le P. *corr. d'ap. B, L, T* 6912 fraudulenteux t.] fraudulenteux et t. *corr. d'ap. B, T, L*

6882 grant] grandisme *L* 6890 d. de si grant d.] d. et si grant d. *L* 6891 de l'avoir] d'avoir le *B, T*, d'avoir ley *L* 6893 habondaument] habundaument *B*, habondonnement *L* 6893 o. des Grecs que] o. des Grecs qui *L, B, T* 6894 o. grec que] o. grec qui *T, B* 6906 recité (*T*)] resisté *L* 6906 vecy] Vées cy *T* 6908 le P.] la P. *B* 6910 soulliee] soullie *L*, soulé *B* 6910 desormaiz] desoremais *T* 6912 fraudulenteux] fraudulentur *L*

out ainsi son parler finé, adonc Ulixés devant tous lui respondi : « Sire Thelamon, par mon sens et par ma hardiesce courageuse emprise, et non pas par la vostre, les Grecz
6915 ont la cité de Troie prise, car, se je ne fusse, la cité fust encore sauve et entiere en sa substance et ses citoiens habitassent ens en vigour seure et en puissance. Par moy et non par toy a esté le Palade prins et osté de la cité. N'onquesmaiz les Grecs ne sceurent la valeur du Palade et la dignité, maiz par mon soing et par ma diligent sollicitude j'ay tant enquis par mon estude que j'ay le Pallade conquesté, sans lequel la cité n'eust ja
6920 esté conquise ne les Troiens occiz ou desconfiz tant que le Pallade eust esté en la cité dedens les murs et le pourpris, que par ma subtilleté prins et emblé, nous avons la ville et les citoiens tantost conquesté. » Et ainsi Ulixés a son parler finé, maiz Thelamon Ajax dist moult de paroles injurieuses a Ulixés et aussi fist Ulixés a lui. Pour lesqueles ilz tousdiz furent depuis mortelx ennemis tant que Thelamon dist que Ulixés mourroit
6925 de ses mains devant tous et aussi devant lui ce oant. Et comme pour ce debat eussent commis arbitrage a Agamenon et Menelae de diffinir par raison et droit lequel des deux avoir [105c] le Pallade devoit, ilz determinerent que le Palade devoit a Ulixés demourer comme a celui qui par son malice le pout avoir et gagner, et par aventure donnerent ceste sentence pour Ulixés favorablement pour ce qu'il avoit des mains de Thelamon
6930 des autres roys de Grece delivré et sauvé Helaine par son biau parler et par son admonnestement. Donc quant Thelamon sceust que pour Ulixés fu donnee la sentence, lors fut il plain de courout et de impacience contre Agamenon et contre Menelae, comme tous les princes de l'assemblee fussent pour lui dissans qu'il avoit le Pallade mielx que Ulixés desservi. Pour laquelle chose Thelamon print felon et ennemi couraige contre
6935 Menelae et Agamenon et leur dist moult de villaines opprobres et injures en affermant que desormaiz il seroit desormaiz leur ennemi mortel. Donc puis ces paroles pour toutes aventures Agamenon et Menale, deux freres estoient, de Thelamon comme leur ennemi se garderent et depuis, partout ou allerent, grant compaignie avec eulx de leurs gens menerent. Lendemain, quant le soleil fu levéz et l'air fu de sa clarté enluminéz,
6940 Thelamon fu en son lit trouvéz tout plaiéz, mort et detrenchéz. Donc tantost pour sa mort est en l'ost ung grant cry levéz et ont esté tous continuelement et communement

6917 les Grecs] les Troiens (*T*) *corr. d'ap. G* 6926 c. arbitrage a Agamenon] c. arbitrage Agamenon *corr. d'ap. L* 6934 P. laquelle chose Thelamon p.] P. laquelle Thelamon p. (*T*) *corr. d'ap. B, L*

6918 m. par mon soing et par ma d.] m. par ma scrutive et ma d. , m. pour ma scrutive et par ma d. *T* 6921 que] lequel *T, L*, laquelle *B* 6925 oant] oyant *B* 6925 m. devant tous [...] oant] m. devant tous et aussy oyant luy *T*, m. devant tous et aussy voyant luy *L* 6926 et M.] et a M. *B* 6928 pout] pot *T, L*, peult *B* 6930 biau] beau *T, L*, bel *B* 6931 Donc quant Thelamon sceust que p.] Dont Thelamonium quant ouy que p. *L*, Quant Thelamon ouy que p. *B*, Donc Thelamon quant ouy p. *T* 6933 princes] princeps *T* 6933 dissans] disans *B, T, L* 6935 opprobres] obprobres *T* 6941 t. continuelement et communement c.] t. communement dolens et c. *B, T, L*

6917 les Grecs] Grecis *G*, Troyanis *H, P¹, P², S¹* 6937 Donc puis ces paroles pour toutes aventures Agamenon et Menale deux freres estoient] Cuius rei causa prediciti duo reges fratres et Ulixes

couroucéz. Et a la vraie et commune renommee a Ulixés mis sus et imposé qu'i l'avoit
 occiz et fausement tué. Donc Pyrus, qui amoit Thelamon tres affectueusement, contre
 Ulixés et ses autres complices [105d] parla et les menacha mortellement. Pour laquelle
 6945 chose Ulixés de sa vie se doubta et tantost par nuit tres obscure secretement en ses nefz
 entra, et de Troie se parti et en la grant mer s'exposa et le Pallade a Diomedés son
 ami laissa. Et lors Pyrus commanda que le corps Thelamon on ardist et que la poudre
 toute tressongneusement on recueillist, et que en une boueite d'or bien close et sellee
 on la gardast et meist, pour ce que la dicte poudre artificielement gardee fust en son
 6950 païs honnorablement et sauvement transportee. Et depuis Agamenon et Menelaus et
 plusieurs autres roys qui estoient de leur compaignie se garderent de Pirus qu'il ne les
 grevast, et aussi Pyrre avec aucuns princes qui estoient favorables pour sa partie es-
 pioit et gardoit temps et lieu comment de eulx il se vengast. Maiz Anthenor tant entre
 eulx tournia que la paix fermement il reforma et tous les solennéz ou grans de Grece
 6955 a ung solennel disner qu'il fist semonny et assembla, et trescopieusement viandes et
 joiaux leur donna et ainsi tous les apaisa. Adonc les Grecz mirent sus affermeement a
 Enee qu'il estoit traître et qu'il ne leur avoit pas foy gardee pour ce qu'il avoit Pollissene
 celee, pour laquelle le grant Achillés avoit esté tué. Et pour ce sans delay ilz ont tout
 leur conseil assemblé et de commun accord et certain propoz ont Enee pardurablement
 6960 banni et forcloz qui, quant vit qu'il ne pouoit a leur commun conseil resister et com-
 mandement, humblement leur supplia qu'ilz lui vousissent les vingt deux nefz en quoy
 Paris avoit esté en Grece donner [106a] et octroier et qu'il lui donnassent espace de les
 refaire et rapariller, car de refection elles avoient bien mestier. Laquelle chose les Grecz
 liberaument ottoierent et pour la dicte reparacion IIII moys d'espace lui donnerent.
 6965 En ce temps Anthenor ne vout plus a Troie demourer, ains queru et assembla des nefz
 tant qu'il en pout trouver et de Troie se parti de sa france volenté et en la mer entra.
 Maiz ceste presente hystoire ne dit point ou determine qu'il devint ne ou il ala. Lors
 Eneas si avoit le couraige haineux contre Anthenor qui cause esté avoit de ce que de
 Troies benny estoit et Anthenor avoit franchise de aller yssir et retourner ainsi qu'il
 6970 vouloit. Donc soubtillement voies et moiens il queroit et pensoit comme Anthenor fust
 comme lui bennis si qu'il n'y peust pas demorer ou retourner quant retournéz seroit.
 Pour laquelle chose Enee a tous les Troiens qui estoient en vie demouréz aimablement
 et d'une part assemble et ainsi a a eulx parlé : « Chiers amis et freres, puisque Fortune

6942 Et a la vraie et c.] Et la vraie et c. *corr. d'ap. B, T, L* 6947 q. le corps] q. les corps *corr. éd.* 6953 comment de eulx il se v.] comme il s'eslongnast *corr. d'ap. B, L, T* 6968 de ce que de Troies b.] de ce que Enee de Troies b. *corr. d'ap. G* 6969 T. benny estoit] T. venus estoit *corr. d'ap. L, T* 6970 p. comme Anthenor f.] p. que Anthenor f. *corr. d'ap. B, L, T*

6948 boueite] boette *L*, boeste *T*, boiste *B* 6954 tournia] traitta *T, B*, traicta *L* 6954 reforma] refourma *T, B* 6961 p. a leur commun conseil resister et commandement] p. a leur commun commandement resister *B, L*, p. a leur commun acort resister *T* 6965 queru] querist *T*, quist *L* 6966 pout] pot *T, L* 6969 de aller] et venir *add. L*

vous a si de son oeil senestre regardéz qu'elle vous a a cest present estat miserable
6975 ou vous estes conduiz et menéz, vous veéz et pouéz savoir appertement que vous ne
pouéz user le remenant de voz jours sauvement se vous n'avéz aucun recteur qui soit
vostre duc et gouverneur. Donc il est chose necessaire ou au moins salutaire que vous
ordonnéz et pensés d'un aucun bon preudomme par lequel, quant je m'en seray parti,
vous soiéz conseilléz et gouvernéz. Car se les chastiaux et villes d'entour vous voisins
6980 et voisines oent dire que vous [106b] soiéz sans duc et sans chief, tantost ilz vous as-
sailliront et feront trop de persecucions et de importable meschief. Pour quoy il me
semble que ce seroit chose expedient et necessaire que vous a Anthenor envoissiez et
qu'i vous vousist gouverner et adreecer humblement, si lui suppliissiez en telle maniere
que par son conseil garder et sauver de tous ennemis vous et voz enfans peussiez. »
6985 Lequel conseil plut et fu agreable a toute l'assemblee. Donc Anthenor ilz envoierent
querir en suppliant qu'il vousist, pour estre leur recteur, a Troie retourner et venir. Et
ainsi que hastivement il retournoit, ains qu'il entrast en la cité, Enee lui fu a l'encontre
de gens arméz puissamment accompaigné, car Enee avoit plus d'amis a Troies de ceulx
qui estoient demouréz que Anthenor n'avoit. Adonc tout le commun pria et requist a
6990 Enee qu'il vousist cesser des malices qu'il avoit commenciéz, car il vouloit Anthenor
tuer, en suppliant qu'ilz ne vousissent pas le batailles foraines, qui ja avoient prins fin,
par leur bataillez entrines et amies renouveler. Auxquelz Enee respondi ainsi : « Qui
est l'omme qui pourroit avoir le cueur si piteux que a ung homme tel, si tresmaulveiz,
continuelement traistre, faulx et malicieux, puisse et doie pardonner ses fais si crueulx
6995 que par son art et fausse procuracion Pollissene virge pure, royal et innocente a esté
devant le sepulcre d'Achillés mise si cruelement a mort et a destruction ? Et je suis de
vostre compaignie pardurablement bennis qui desiroie [106c] de grant affection vivre
et morir avec vous, et de voz lermes et desolacion avoir partie et participacion et voies
querir par aucune maniere comme vous peusséz entre ces maulx respirer et trouver
7000 aucune consolacion. » Adonc a l'informacion de Enee tous les Troiens determinerent
de commun assentement que Anthenor fust benniz de Troies pardurablement sans ja-
maiz retourner y aucunement. Lors Anthenor print licence licence des Troiens. Tantost
avec ses chevaliers et grant foisons de Troiens qui le suivirent s'en entra en la mer
et commença par l'estrange mer tant a nager qu'il cheÿ entre les mains de larrons
7005 marins qui tantost l'assaillirent et de ses gens navrerent grant foison et grant quantité
en occirent, et moult de biens et de proie leur osterent et prindrent. Finablement ceulx
qui furent de leur mains delivrés tant par la mer avec bon vent ont nagié qu'ilz sont en

6979 chastiaux] chasteaux *L*, castiaux *T* 6980 oent] oyent *B*, oyent *T*, *L* 6982 envoissiez] en-
voissiez *T* 6983 qu'i] qu'il *L*, *B*, *T* 6991 en suppliant] en disant et suppliant *T*, *B*, *L* 6991 le b.]
les b. *T*, *B*, *L* 6992 entrines] enterines *B*, *L*, entines *T* 6992 amies] amyes *B*, *om.* *L* 6993 l'omme]
ly homs *L*, li homs *T* 6997 bennis] bannis *L*, *T*, benny *B* 7001–7002 jamaiz] jamais *L*, *B*, jamés
T 7003 g. foisons de *T.*] g. foisons des *T.* *B*, *T*

6992 par leur bataillez entrines et amies] per civilia et intestina bella

une province que on appelle Gerlande aventureusement arrivéz. En laquelle province pour ce temps regnoit ung roy justez et debonnaire que Oncidés on appelloit, qui celle
7010 province en grant paix et grant concorde tenoit et gardoit. En celle terre le roy Anthenor avec aucuns et pou de sa compaignie descendi empréz le rivage d'une haulte roche qui de costé la rive estoit. Et toute la plaine qui environ celle roche estoit, qui se adjousta et ressorti, sagement considera et sa gent qu'il avoit avec lui et trouva que la rachine et le pié [106d] de la roche moult loing et moult largement se descendoit,
7015 et par les champs fontaines douces et vives avoit et tout entour boiz et herbes avoit. Pour quoy Anthenor disposa a edifier une cité en la haulte partie et en la circonference de la roche. Et pour la beaulté du lieu tantost il et les Troiens qui avec lui estoient de fait construit et celle cité edifia que Crochite Menalon* nomma et appella. Laquelle dedens bref temps il clouist tout entour de bons et fors murs de pierre et environna et
7020 enferma, et plusieurs tours bataillereses es dis murs il establi et fonda. Quant ceulx qui estoient demouréz a Troies oyrent parler de celle cité qui estoit en si biau lieu et seur, de leurs compaignons faicte et fondee et si bien close et fermement fermee, une tresgrant quantité de Troiens a ce lieu a tous leurs biens se transporterent et la dicte cité avec autres qui y vindrent habiterent et abondamment peuplerent. Et Anthenor
7025 s'asubjecti et soubzmist si saignement au roy Oncide, qui la province gouvernoit, que lui et tous les Troiens le roy print en grace et ama, et approuva la cité et les citiens que ainsi Anthenor ediffié et assemblé avoit. Pour laquele chose Anthenor fu prisiez, honoréz et renomméz. Maiz Cassandre, qui a Troie demouree estoit, dolente et esplore de la mort de son pere et de sa mere et de Pollissene sa seur en continueles lermes
7030 piteusement les regretoit. Et apréz ses pleurs et perseverans douleurs et lamentacions, quant elle cessa et commença a respirer et recevoir ung pou de consolacion, lors les Grecz qui se [107a] vouloient de Troie departir lui demanderent et firent moult de questions de ce qu'il leur devoit advenir. Auxquelz elle respondi qu'ilz devoient moult de inconveniens et de destourbiers endurer et souffrir ains qu'ilz peussent a leurs desirées contreez venir, appliquer et parvenir. Et a Agamenon dit elle par especial qu'ilz seroit occiz par traïson de ceulx qui estoient proprement de sa maison. Et brefment a

7012 plaine] pluie *corr. d'ap. T, B, L* 7018 de fait construit et c.] de fait contraint c. *corr. d'ap. B, L, T* 7020 enferma et plusieurs t.] enferma plusieurs t. *corr. d'ap. B, L, T* 7027 c. que ainsi Anthenor ediffié et assemblé a.] c. Et ainsi Anthenor edifice assemblé a. *corr. d'ap. T* 7031 q. elle cessa et c.] q. elle et c. *corr. d'ap. L, T, B*

7012 estoit qui se a.] estoit si se a. *L*, estoit se a. *B, T* 7021 biau] beau *T, L, B* 7025 s'asubjecti] se soubgist *B, T*, se sougist *L* 7027 c. que ainsi Anthenor ediffié et assemblé avoit Pour laquele c.] c. que Anthenor ainsi edifia et assemblé avoit Pour laquele c. *B*, c. que Anthenor ainsi edifiee avoit pour laquelle c. *L* 7028 f. prisiez, honoréz et renomméz] f. prisies et magnifiés et après le roy en toute celle province le second honnourés et renommés *B, T, L*

7018 il et les Troiens [...] celle cité edifia que Crochite Menalon nomma et appella] Guido, à la suite de Benoît, attribue la fondation de cette cité à Anténor alors que chez Dictys elle est fondée par Énée, cf. Dict. V, 17.

chascun particulièrement elle prophetiza et ce qui leur estoit advenir desclaira, ainsi
 comme en ceste histoire ensuivant il apperra. Et est a savoir que a Thelamon qui fu,
 comme dit est, tuéz et occiz, deulx filz estoient demouréz en vie, lesquelx il avoit euz
 7040 de ses deux femmes roynes et engendrez. Et avoit nom le premier né Guiadés Glaustra*
 et l'autre, qu'il avoit engendré en la royne Echimessa, avoit a nom Anchissacus. Ces
 deux enfans furent bailléz a garder et a nourrir au roy Teuci, qui estoit de leur lignie,
 jusques a tant qu'ilz fussent creuz et aagiéz pour prendre et suivre les faiz d'armes et
 le sacrement de chevalerie. En celui temps Agamenon et Menelae prindrent licence
 7045 licence de partir de Troie et de tourner en leur païs. Maiz tous les roys et princes de
 Grece qui estoient encore a Troies leur octroierent a peine et moult envis, car ilz les
 souspeçonnoient tous jours de la mort de Thelamon qui traitement avoit esté occiz.
 Et combien que Ulixés, qui secretement fui s'en estoit, tantost apréz le fait et la dicte
 occision les excusast aucunement, neantmoins tous jours avoient les plus grans aucune
 7050 souspeçon qu'ilz n'en eussent pour[107b]traictié et consentu et esté cause et occasion.
 Nonobstant finablement licence licence maliceusement ilz leur donnerent et tantost de
 Troie ilz se departirent, et en la haulte mer se commirent et entrerent. En celle saison
 que le soleil ja ses jours egaulx passoit et que yver, qui approchoit, les arbres de leurs
 feuilles et verdurees tous despouloit et aux oiseléz le bec clouoit et garder silence et
 7055 leur chançonnetes cesser et laisser leur faisoit, que le vent fort sur terre radement de
 ses cavernes sailloit et yssoit, et sur terre puissamment couroit et souffloit, quant les
 obscures nues la clarté et purté de l'air hors boutoient et l'air de tenebreuses bruynes
 et grant foison de pluies couroient et les fleuves et rivieres remplissoient et augmen-
 toient, et que les branches des arbres et les rainsiaux d'esté engendrez se fendoient et
 7060 trebuchoient, adonc la folle et aveuglee amour et fervour d'esperit et fole jalousie qui
 les couraiges des pelerins trop desirans et convoitans le retour de leur païs et si les

7038 q. a Thelamon qui fu c.] q. Thelamon si c. *corr. d'ap. B, L, T* 7050 i. n'en eussent p.] i. ne
 n'eussent p. *corr. d'ap. B, L, T* 7053 c. saison que le soleil ja ses j.] c. saison ja ses j. *corr. d'ap.*
B, L, T 7057 t. bruynes] t. bouines *corr. d'ap. B, L* 7061 et si les Grecs s.] et les Grecs s. *corr.*
d'ap. B, L, T

7040 l. il avoit euz de ses deux femmes roynes et e.] l. il avoit euz de ses deux mouliers e. *B, l.* il avoit
 en ses deux mouliers roynes e *L, T* 7043 creuz] grans *B, L, T* 7045 tourner] retourner *T, B, L*
 7050 souspeçon] souppeçon *L*, suspicion *B*, suspicion *T* 7050 consentu] consenti *T* 7054 aux
 oiseléz] as oysellés *T* 7055 chançonnetes] chançonnettes *T*, chançonnettes *L*, chançons *B* 7057 t.
 bruynes] t. bruines *T* 7059 l. branches des a.] l. françois branches des a. *T, l.* feuilles des a. *L*
 7059 rainsiaux] rainseaulx *L*, ruyseaux *B*, ruisseaulx *T* 7061 couraiges] courages *B*, coraiges *L*,
 arrages *T*

7040 Et avoit nom le premier Guiadés Glaustra] Quorum antegenitus uocabatur Eantides, de regina
 Clausca *G*, Quorum antegenitus uocabatur Hermades Glaustra *P^l*, Quorum antegenitus uocabatur
 Eridanes Glaustra *C*

7040 Et avoit nom le premier Guiadés Glaustra] On remarque qu'à la suite d'une tradition remontant
 aux manuscrits C et P^l identifiés dans l'édition latine de l'*Historia* le nom de la première épouse
 d'Ajax-Télamon et le nom de son premier fils ont été réunis dans un seul nom, celui de l'enfant.

Grecz sousprint et esprint que, sans considerer les perilz du temps d'yver et les orages
 et soudaines aventures qui lors seulent estre en la mer et converser sans certain et
 sain advis, ilz tantost se disposerent et a tout leurs pillages, proies et richesses qu'ilz
 7065 avoient assemblé des Troiens en la mer entrerent. Et en parfont temps d'yver, quant
 ilz apperchurent l'air sery et coy, leverent leurs voiles et appointerent leurs avirons,
 et ordenerent tout leur arroy et avec bon vent IIII journees nagerent joieusement sans
 [107c] aucun desroy. Au quint jour, environ nonne, ainsi que seurement ilz nagoient,
 tantost soudainement l'air noircy et obscurcy et grant et grosse pluie de l'air tenebreux
 7070 cheoir ilz veoient et horribles sons de tonnoirres es nues enflammees ilz oïent et les vens
 marins contraires aux maronniers. Les ondes de la mer haultes comme montaignes puis
 parfondement comme en abisme leur nefz et vaissiaux puis eslevoient puis abaissoient
 et si esmouvoient que les malx furent en pluseurs bougons debriséz, les voiles et les
 cordes rompues, les gouvernaulx et les avirons trenchéz et des nefz separéz et esracéz, et
 7075 les nefz aval la mer espartiz avec la tempeste se transporterent et entre les grans flos et
 ondes perissoient et enfondroient. Quant la nuit vint, adonc les tenebres se doublerent
 et les nefz et les Grecz, qui ens estoient, reconderent et aveuglerent du tout. Et lors
 l'orage et tonnoirre si cheÿ en espece de feu et en trois parties ce feu se devisa, et surs
 les nefz cheï et trebucha, et les ardi et consuma, et ainsi en fumant et escumant pour
 7080 la flamme qui a l'eaue resistoit le feu du ciel les ardi et l'eaue de la mer noia et pery les
 dictes nefz. Et ainsi furent occiz et noiez les Grecz a tout leur grant pillage et richesses
 infinies qu'ilz avoient aux Troiens tollus, prins et pillié. Maiz il avint que Cilleus Ajax,
 qui la estoit et qui ot en ceste tempeste XXXII nefz peries et embraséz, se jecta en la
 mer et tant en la force de ses bras naga [107d] qu'il se sauva et vint en la rive de la
 7085 mer comme demi vif, car il print tant de l'eaue de la mer qu'il fu si enfléz qu'il ne se
 pouoit surs ses piés porter. Donc il convint icellui tout nu sur la rive gesir en attendant
 mieulx le mourir que le respirer. Adonc aucun de ses gens qui aussi en nagant sauvéz
 s'estoient lendemain commencerent a querir se par aucune aventure leur dit seigneur
 sur la rive point trouveroient, lequel gesant en la rive ja demi mort trouverent. Lequel
 7090 de belles et doulces paroles le plus gracieusement qu'ilz porent ilz reconforterent, au-
 trement aidier ne lui pouoient, car pour le couvrir ne eulx aussi robe ne autre chose ilz
 n'avoient. Ainsi furent les Grecz destruis et perilz, et Ajax horriblement fu puny et fu
 par la vertu et puissance de la deesse Minerve, second ce que les Grecz ont conjecturé,
 7064 sain] sans *corr. d'ap. L, T, B*(saing) 7072 p. c. en abisme] p. comme abisme *corr. d'ap. B,*
L, T 7087 m. que le respirer] m. que respirer *corr. d'ap. T, B, L*
 7062] oraiges *L*, osrages *B* 7063 l. seulent] l. sceullent *L*, l. souloient *B* 7066 avirons] advirons
L, navirons *B, T* 7073 malx] matz *T*, mas *B*, mastz *L* 7073 bougons] tronchons *B, T*, tronçons *L*
 7074 avirons] navirons *B, L, T* 7074 esracéz] esraciés *B*, esrachiéz *L, T* 7075 espartiz] esparses
T, B, L 7077 reconderent] recondirent *B, T*, rescondirent *L* 7077 du tout] *om. L, B* 7077 et
 aveuglerent du tout] et du tout avuglerent *T* 7085 m. comme demi vif] m. comme demi mort *B*,
 m. qui fu si enflés *T* 7086 s. la rive g.] s. l'araine g. *T*, s. l'araine de la mer g. *L* 7089 e. la rive]
 e. l'araine *L, T* 7089 ja] la *L*

pour ce que Ajax tira et tray hors Cassandre de son temple ou elle estoit retraicte et
7095 reduicte pour ce que son corps y fust sauvé. Combien que on die que ceulx qui font le
pechié doivent estre puniz, neantmoins ce n'est pas chose nouvelle que pour le deffault
d'un seul homme aucune foiz mil hommes ont esté grevéz. Des autres Grecz qui le dit
peril eschaperent et qui ne furent pas noiez qu'ilz devindrent et comme ilz sont en leurs
païs retournéz, ceste presente hystoire le dira cy apréz.

7100 **Cy commence le XXXII^e livre du roy Agamenon, de sa mort.** [108a]

EN icellui temps avoit en Grece ung roy qui ung royaume tresgrant et treslé tenoit. Duquel l'une partie devers Septentrion a la mer se jongoit et y avoit moult de roches de ce costé que la mer environnoit et plusieurs montaignes pierreuses qui aperoient sur l'eau de la mer qui toutes ces roches environné avoit.
 7105 Ce roy estoit appellé Namplus et avoit II filz, le premier né on nommoit Pallamidés et l'autre Cethus. Palamidés estoit fort et plain de grant proëce, et especialment en chevalerie de cheval avoit noble puissance et sagece et vint au secours des Grecz en noble chevalerie, richesses et excellent compaignie. Car, si comme dit est, en toute Grece n'avoit roy de si grant richesse ne de plus grant seignorie et vint contre les
 7110 Troiens en icellui temps en grant barnaige et admena de nefz grant foison et grant copie. Et fu prince et duc sur tous les Grecz quant Agamenon fu ostéz et finalement fu tué et occiz, si comme par devant a esté plus proprement exprimé. Maiz aucuns qui se glorifient en la mort d'autrui et vo[108b]lentiers quierent et tiennent malices ou elles ne sont mie si ont escript et fait autres ficcions de la mort Pallamidés et ainsi
 7115 leurs ficcions coulouré ont. Car ilz dient et ont faint que Pallamidés ne fu pas mort en la bataille, maiz fausement fu traÿ et occiz par Ulixés et Dyomedés qui fausement informerent les Grecz. Et ont escript une telle fiction pour ce que leur mençonge vaille, car ilz dient que Ulixés et Dyomedés et Menelae firent deux fausses lettres, esqueles contenu estoit que Palamidés une grant quantité d'or des Troiens pris et receu avoit et
 7120 ces deux lettres firent lier aux costéz d'un homme qui mors estoit. Et lors appellerent ung secretaire chamberier de Palamidés et, plusieurs presens, ces lettres prindrent, aussi que se riens n'en sceussent, et ouvriront et secretement telle quantité grant d'argent qui estoit contenu es lettres procurerent et au dit secretaire les baillerent et tant par argent et beau parler le corrompirent et informerent que celle grant quantité d'argent
 7125 par nuit coient il mist soubz le cheveis du lit son maistre Palamidés. Et quant le secretaire out mis celle monnoie au lit son maistre, lors vint dire a Ulixés qu'il avoit fait ce que secretement ilz avoient ordonné, lui et Dyomedés, et qu'il avoit mis cel or soubz le chevez de Palamidés. Lors Ulixés fist tantost occire ce secretaire pour ce que apréz il ne revelast leur malicieux affaire. Tantost apréz Ulixés et Dyomedés ces lettres

7106 especialement en chevalerie de c.] especialement a chevalerie de c. *corr. d'ap. L, T, B* 7115 f. de la mort Pallamidés et ainsi [...] et faint que Pallamidés ne f.] f. de la mort Pallamidés Pallamidés ne f. *corr. d'ap. B, L, T* 7120 lettres] hommes *corr. d'ap. B, T, L* 7129 il ne revelast leur m.] il ne le revelast leur m. *corr. d'ap. B, L, T*

7101 treslé] tresley *T*, tres laid *L* 7104 aperoient] apparoyent *B*, apparoint *L, T* 7112 p. exprimé] p. expres *B, T*, p. devisé et dit en expers *L* 7117 mençonge] mençonge *B* 7121 presens] *om. B* 7125 cheveis] chevés *B, T*, chefvéz *L* 7128 chevez] chevés *T, B*

7101 tresgrant et treslé] magne latitudinis et longitudinis 7107 Palamidés estoit fort [...] avoit noble puissance et sagece] Hic Palamides multa sui strennuitate uigebat, dum esset uir fortissimus et animosus in bello et equestris milicie multa fam preclarus

7130 qu'ilz faignoient avoir trouvé devant les princes publiquement apporterent et les lurent
 et dedens escript trouverent comme Palamidés avoit [108c] prins et receu la certaine
 quantité d'or dedens les lettres exprimee que les Troiens lui avoient promis affin que les
 Grecz fussent par lui faussement traiz. Lesquelles lettres, ainsi malicieusement forchéz
 et conçutes et aussi comme aventureusement trouvez et leues, les Grecz crurent et
 7135 contre Palamidés, comme contre leur traître, hayne grant et indignacion conchurent.
 Et tantost au lit de Palamidés allerent et celle quantité d'or contenue es lettres ne
 plus ne mains trouverent. Et pour ce plus fermement leur soupeçon contre Palamidés
 il crurent et approuverent, et a Palamidés titre de traïson imposerent et occire le
 cuiderent. Maiz Palamidés courageusement s'en excusa et defendi et contre tout homme
 7140 pour son innocence desclairer faire et entrer en champ de bataille mortelle franchement
 s'offry. Et n'y out onques personne qui s'osast de ce se combatre ou entrer en champ
 contre lui. Donc quant ses ennemis virent qu'ilz ne l'aroient pas ainsi et que celle
 malicieuse voie estoit cassee, adonc Ulixés par sa bele eloquence apaisa le peuple et a
 la renommee Palamidés et a son innocence purifier et recouvrer s'efforça, et ainsi fu
 7145 appaisiee toute la compaignie contre Palamidés animee et assemblee. Et ont adjousté
 foy a ceste fiction les commenteurs. Asséz tost apréz les choses dessus dictes, Ulixés
 et Dyomedés dirent a Palamidés et lui affermerent ung puis secret ou quel il avoit
 tresgrant [108d] tresor et tant l'enformerent que en ce puis avec eulx le menerent.
 Quant la nuit fut venue, Palamidés, qui de leur malice riens ne savoit, ains ses amis les
 7150 cuidoit, avec eulx au dit puis ala et la firent grant discucion le quel d'eulz troiz premier
 entreroit. Lors Palamidés de couraige hardi a descendre le premier s'offry, laquelle chose
 chascun des deux autres liement conjoÿ. Et lors Palamidés se despoulla et deschaussa et
 vigueusement ou puis descendi. Quant les deux autres dessus nommés sentirent qu'il
 estoit bien aval, tantost pierres en grant quantité assemblerent et Palamidés dedens
 7155 ce puis occirent et lapiderent, et la mort le laisserent et sans delay par nuit a leurs
 tentes coïement retournerent. Et ainsi fu composee la fiction de la mort Palamidés et
 si publiee par commune renommee que Namplus, son pere, et Thecus, son frere, le
 sceurent. Et lors depuis orent mainte pensee comme la mort de leur frere et filz seroit
 vengiee et amendee et furent mortelement esmeuz et animéz contre les Grecz qui en
 7160 l'ost dessus dit avoient esté presens et assembléz. Et pour ce qu'ilz oyrent dire que les

7134 conçutes] conclutes *corr. d'ap. T* 7142 contre lui] contre ses ennemis lui *corr. d'ap. L, B, T*
 7146 o. adjousté a ceste f.] o. adjousté a ceste f. *corr. éd.* 7152 d. autres liement conjoÿ] d. autres
 lui conjoÿ *corr. d'ap. B, T, L*

7133 forchéz] forgies *B*, forgiéz *T*, forgees *L* 7134 conçutes] conchuptes *L*, concheus *B* 7134 leues]
 lues *B*, luez *T* 7135 hayne] haigne *B* 7135 conchurent] conceurent *T* 7137 soupeçon] soupechon
L, souspechon *B* 7138 Palamidés] appertement *add. B, L* 7142 aroient] avoient *B, T* 7144 et a
 son innocence] et son innocence *B*, et la sciencie innocence *L* 7144 purifier et recouvrer s'efforça et
 a.] purifiée et recouvree et a. *B, L, T* 7145 animee] si animee *L* 7146 a. les choses dessus dictes]
 a. les commenteurs diz *L*, a. les dis commenteurs *B* 7147 puis] puy *B* 7148 puis] puy *L*

Grecz ou temps d'yver en la mer entréz estoient et que pour retourner en leur paiz par les marches de leur royaume passer ilz devoient, tantost ilz ordenerent a leurs subgiéz demourans en ces marches que a toutes les nuis du feu en divers lieux sur ces roches ilz alumassent si que les Grecz fussent deceuz et qu'ilz traisissent vers ces roches et
 7165 approucassent, [109a] et que la reposer ung poie ilz cuidassent et ainsi, quant ilz seroient la entréz, que leurs nefz entre les roches se brisassent, pour quoy les dis Grecz, qui ne savoient pas ces perilleux passaiges, perissent et se noiassent. Et ainsi fu fait. Car entre ces dictes roches plus de II^c nefz des Grecz se sont forvoiez et douleureusement brisiéz et periez. Les autres nefz et ceulx qui ens estoyent quant de pres les autres
 7170 approcherent et suivirent et la grant noise des fraccions des nefz qui estoient detrenchés et rompues oyrent, tantost d'autre part se bertournerent et en la grant mer au large se bouterent et se sauverent. Entre lesquelx fu Agamenon, Dyomedés et Menelae et aucuns autres, comme il apperra cy apréz, qui sauvement de ce dit peril eschaperent. Maiz Thecus, le frere Palamidés, qui autrement estoit nommé Pilleus, filz du dit roy
 7175 Namplus, qui moult affectueusement la mort de Agamenon et de Dyomedés desiroit, trescurieusement en son courage pensoit comme occire et grever il les pourroit, s'il advenoit que sain et sauf ilz retournassent en leur païs tout droit. Pour laquelle chose il eslut especiaulx messages par lesquelx a Clitemestre, la femme du roy Agamenon, il transmist et envoa, et faussement en ses lettres lui manda et afferma que Agamenon
 7180 s'estoit mariéz en Grece et pour femme une des fille du roy Priamus espousé avoit et prins, laquelle tant il amoit que avec lui il la menoit en son royaume affin qu'elle fust royne couronnee et qu'elle* fust sans faulte occise et tuee. Donc l'informa qu'elle se pourveist de remede contre ce en telle maniere que sa vie gar[109b]dast et que a telle malice contre elle conceue elle prevenist et sagement obviast. Adonc Clitemestre crut
 7185 tantost aux lettres Cethus en lui regraciant de ce qu'il lui a voulu ce signifier, commença a penser en son couraige comme elle pourroit de ce peril contre son mari garder. Adonc quant Agamenon fu en son royaume sauf des dis perilz retourner, Clitemestre, qui avoit ja disposé comme il seroit malicieusement tuéz, le rechut de bon et lié visaige. Maiz ceste Clitemestre si avoit en l'absence de son mary peché en la loy de mariage
 7190 et avoit, toute vergongne hors mise, abandonné son corps avec ung homme que on

7167 perilleux] plusieurs *corr. d'ap. B, T, L* 7169 Les autres nefz et ceulx qui [...] les autres approcherent et s.] Les autres approcherent et s. *corr. d'ap. B, T, L* 7184 t. maniere que sa vie [...] malice contre elle c.] t. maniere contre elle c. *corr. d'ap. B, T, L* 7185 voulu ce signifier] voulu signifier *corr. d'ap. B, L*

7163 sur] sus *L* 7165 ung poie] ung pou *B, L* 7171 s. bertournerent] s. destournerent *B, L, s.* tournerent *T* 7178 la femme] la moulier *B, T*, la femme et moulier *L* 7180 A. s'estoit mariéz en Grece] A. en Grece mariéz s'estoit *T*, A. en Goyes marié s'estoit *B, A.* a Troyes mariéz s'estoit *L* 7188 rechut] rechust *B*, receut *T*, decept *L* 7190 son corps] ley *add. L*

7182 et qu'elle fust sans faulte occise et tuee] Il s'agit ici de Clytemnestre et non de la fille de Priam, comme le laisserait penser la construction de la phrase.

appelloit Egiste ou avoit le sacrement de mariage violé. Lequel elle amoit de fervent
 et ardent volenté, et de cest Egiste une fille enfantee avoit que Erigone on appelloit,
 auquel sans faulte elle promist que son royaume donneroit, combien que Egiste ne fust
 pas de royal lignie ou de duc ou de conte d'aucun noble lignage. Certes c'est bien la
 7195 coustume des femmes qui veulent leurs corps laisser cheoir en charnel ordure et aiment
 delit de corruption, et communement elles eslisent et aiment personnes de mendre
 estat et de vile condicion, et changent leurs nobles maris et choisissent et declinent
 a gent qui ne sont ne greigneur ne de si de noble complexion. Et quant elles sont
 abandonnéz et folles larges de leurs corps ilz oblient tout honneur, elles se exposent
 7200 a vices et quierent personnes villes sans aucune valeur, combien que s'elles eslisoient
 [109c] plus riche et meillour que leur mary ou qu'elles ne sont pour accomplir leur
 volenté desordenee, si ne seroient elles par puissance ou richesse ou noblesse excuséz
 que leur foy ne fust faussee et qu'elles ne donnassent a elles et a leurs maris une diffame
 et honteuse renommee. En poursuivant l'ystoire, tant et si ardaument Clitemestre cel
 7205 Egiste amoit que elle avec lui tant traité et ordonné avoit que la premiere nuit que
 Agamenon avec Clitemestre coucha, quant elle senti que Agamenon dormi et reposa,
 Egiste en la chambre entra et de son espee Agamenon en son lit occist et tua. Lequel
 ainsi mort et le corps enseveli, asséz tost apréz Clitemestre a Egiste se maria et de
 son royaume de Mecene l'establi roy et pardurablement a lui et a ses hoirs lui donna
 7210 et ottoia. Maiz il estoit a Agamenon ung filz demouré qu'il avoit en celle Clitemestre
 engendré qui estoit Horestés apellé, lequel le roy Calcibus, son cousin, secretement osta
 pour ce que Egiste, son parrastre, malicieusement ne le tuast et a Ydumee, le roy de
 Crethe, qui estoit aussi de son lignaige non pas si prochain, le transmist a la fin de
 XIII ans affin qu'il le nourrist et gardast. Lequel Horestés le roy de Crethe Ydumee et
 7215 la royne Tharamis rechurent gracieusement et l'amerent autant comme leur propre fille
 que Clismene on appelloit qui apréz ou royaume succeder devoit, laquelle encore jenne
 et soubzaagé estoit. Adonc le devant dit Cethus, filz du roy Namplus, malicieusement
 a Egee, la femme de Dyo[109d]medés, ala et, aussi qu'il avoit a Clitemestre, icelle Egee
 faussement informa que Dyomedés une des filles du roy Priamus espousé avoit. Ceste
 7220 Egee estoit fille du roy Pollimiti qui des Arges roy esté avoit. Lequel roy mort, ceste
 Egee et ung sien frere que on appelloit Ansandrus apréz demourerent et le royaume

7198 gent qui ne s.] gent de qui ne s. *corr. d'ap. B, L* 7198 ne de si noble c.] ne si noble c. *corr. d'ap. T, B, L* 7200 e. plus r.] e. plus plus r. *corr. éd.* 7209 roy et pardurablement] roy pardurablement *corr. d'ap. B, T* 7216 f. que Clismene on appelloit] f. Clismene ce nom avoit *corr. d'ap. B, L, T*

7193–7194 ne fust pas] de parage ni *add. B, L* 7196 delit de c.] delit et c. *B, L* 7196 corruption et c.] corruption que c. *T, B, L* 7197 p. de mendre estat et de v.] p. mendres et de v. *B, p.* menours et de c. *T, p.* menours d'elles et de v. *L* 7198 greigneur] majour *T*, majours *B, L* 7199 folles] et *add. L* 7199 ilz] et *B, T* 7199 oblient] oublie *T, B, L* 7200 a vices] a vilté *T, B, L* 7202 ne seroient elles] elles point *add. B, L, T* 7204 honteuse] vergongneuse *B, L, T* 7218 la femme] la moullier *L*

de leur pere en deux parties diviserent. Egee out la moitié du royaume et print pour mary Dyomedés. Et apréz Ansandre se parti avec le dit Dyomedés, son serourge, et contre les Troiens allerent. Maiz en allant quant ilz vindrent en l'ost des Grecz, en
7225 ung païs que on appelloit Brecye ilz s'arrestèrent. Et en ce royaume ou adonc regnoit Thelafus par plusieurs jours demourerent et lors le dit roy Thelafe se courouça que la tant demouroient. Donc contre eulx grant foison de chevalerie il assembla et radement les assailli et a eulx se coupla. Pour quoy il convint que le dit Ansandre avec sa gent se deffendist et en lui defendant plusieurs chevaliers du roy Thelafe il tua et occist. Quant
7230 Thelafe apperchut que Ansandre ot tant de ses gens occiz et chevaliers et tuéz, tantost il print une lance qui avoit ung fer trestrenchant et bien acheré et contre Ansandre son cheval brocha, et le dit Ansandre mortelement navra et mort a terre jus de son cheval le trebucha. Laquelle chose quant Dyomedés oÿ, tantost forseneement en l'ost entre les gens de Thelafe s'en entra et grant quantité de eulx occist et tua et puissaument le corps
7235 de Ansandre, son serourge, par violence d'entre les piéz des chevaulx leva et en grant [110a] foison de lermes avec ses gens l'apporta. Et ainsi fu la verité que en la fourme dessus dicte Ansandre sa vie fina. Maiz autrement Egee, sa seur, fu enformee, car pour certain on l'avoit informee que Dyomedés l'avoit tué ou au moins de sa mort avoit traictié et ordené pour ce que la partie du dit royaume des Argiens qu'il tenoit apréz la
7240 mort d'Assandre retournast a sa seur Egee, et aussi Dyomedés de par elle fust sire et entierement roy de toute celle contree. Donc Egee, qui amoit son frere comme elle et si tresfort qu'elle amast mieulx a avoir perdu la moitié du royaume qu'elle tenoit que son frere fust mort, si print et conchut hayne contre Dyomedés son mary. Et pour ce aussi que Thecus l'avoit informee, comme dit est, contre lui, elle pourcacha envers les Argiens
7245 et leur supplia qu'ilz ne vousissent point recevoir Dyomedés pour seignour ne obeïr a lui quant retournéz sera. Et tant fist que quant Dyomedés retourna, Egee le benny et en exil l'envoia et condemna en jurant que jamais en son royaume ne demourra. Pour quoy il convint Dyomedés partir et aller, et ne savoit en quel lieu il deust ou peust appliquer ou decliner. Finablement Fortune en Salmine le mena, ou quel royaume Theucra, le
7250 frere de Thelamon, regnoit. Lequel Theucra quant oÿ que Dyomedés contre son frere Thelamon avec Ulixés traictié et de sa mort cause estoit ou esté avoit, tantost prendre le fist et garder. Maiz Dyomedés des mains de Theucra se vout et sagement se sceust delivrer. Aussi le roy Demophon et le roy Athomas [110b] quant furent en leur païs retournéz, furent banniz de leurs royaumes et en exil envoiés, et s'enfuyrent a Cartage

7244 c. lui elle p.] c. lui et p. *corr. d'ap.* L, B

7227 radement] raidement T, roidement L 7231 acheré] acéré L 7231 c. Ansandre (T)] c. Cansandre L, c. lui B 7236 l'apporta] le apporta T, le porta B, L 7239 qu'il tenoit] qu'il devoit L 7240 aussi] ainsi T, L, B 7242 la moitié] la droite moitié L 7243 si print] se print L, T 7244 pourcacha] pourchaça B, L 7248 il convint] il en convint L, B, T 7251 de sa mort cause estoit ou esté avoit] cause de sa mort esté avoit B, L

7255 ou le duc Nestor les rechut de joieuse chiere. Ces deux roys si se adviserent et ensemble
determinerent que gens ilz assemblassent et que fermement ilz s'armassent, et que en
leurs royaulmes armés par puissance ilz retournassent et par force entrassent, et a l'aide
de Fortune tous occisissent et tuassent, especiaument ceulx qu'i pourroient trouver qui
7260 laissassent. Nestor le duc si leur conseilla que tel propoz ilz changassent et qu'il valoit
mieulx que certains messagiers a leurs gens ilz envoiassent et que douces paroles et
offres de franchises et de graces et libertéz ilz leur offrissent, jurassent et promisissent.
Donc il avint asséz tost apréz que leurs gens par teles douceurs et offres gracieuses se
sont appaisiez et les ont en leurs royaumes tresobeïssaument receuz et reconciliez. Et
7265 est a savoir que Enee, qui estoit a Troies demorer pour ce qu'il rapparillast sez nefz, en
celle espace que ses nefz rapparilloit, comme pour lui moult de assaulx et de batailles
pour revengier les Troiens il souffry, car ceulx qui entour Troiez habitoient pour la force
de la cité ja destruite s'abandonnoient des citoiens assaillir et de piller et tollir ce tant
7270 Troiens que, comme il ne peust pas long temps avec eulz demorer, qu'ilz esleussent
et s'avisassent d'aucun hardi et saige homme qui fust leur capitaine et qui les sceust
gouverner. [110c] Et leur dit comment il avoit entendu que Dyomedés estoit en exil
et n'avoit pas esté de ses gens receu et qu'il pensoit que volentiers pour leur regime
recevoir il retourneroit se humblement requis d'eulx en estoit. Et tantost les Troiens
7275 en divers lieux par leur messagiers le firent querir tant qu'ilz le trouverent et a Troies
ysnelement le amenerent. Et quant de la cité avec les dis messagiers il approcha, la
dicte cité assegee d'ennemis et environnee il trouva et encore estoit la Enee. Et quant
ilz se furent entresaluez et l'un l'autre joyusement festiez, ensemble contre les ennemis
puissaument yssirent et contre eulz sept jours tous continuelz se combatirent, entre
7280 lesquelx Dyomedés fist merveille de sa personne, car les ungz il tuoit, les autres il
navroit, les autres il trebuchoit, et pluseurs il print en vie. Et tantost sans delay ceulx
que en vie print tous comme tresmauveiz traistres et larrons par le col a fourches les fist
pendre. A la VIII^e journee aux champs il yssi et si puissaument les avironna et assailli
qu'il n'y eust homme qui de ses mains peust eschaper. Donc tous il les print et tua et

7255 l. royaumes et en exil [...] Nestor les rechut de j.] l. royaumes et rechut de j. *corr. d'ap. B, L, T*
7257 a. et que en leurs royaulmes [...] retournassent et par force e.] a. et par force e. *corr. d'ap. B, L, T*
7273 il pensoit que volentiers pour l.] il penseroit pour l. *corr. d'ap. B, T*
7274 r. recevoir il retourneroit] r. recevoir et retourneroit *corr. d'ap. B, T*
7277 t. et encore estoit la E.] t. et entra la estoit E. *corr. d'ap. B, T, L*
7283 c. a fourches les fist pendre] c. au gilet prendre il fist *corr. d'ap. B, L*

7255 r. de joieuse chiere] r. de joyeux courage *B*, r. de lié(lyé *L*) visage *T*
7264 reconciliez] recouliés *B*
7269 t. petit] t. pou *B, L, T*
7271 qui les] peust et *add. B, T, (p. ou)L*
7272 exil] essil *L*
7274 r. il retourneroit] r. il leur retourneroit *L*
7275 leur m.] leurs m. *L*
7281 pluseurs] plusieurs *B, L*
7283 c. a fourches les fist pendre] c. a la fourche prendre il fist *T*

7285 fist au gibet pendre et estrangler et de diverses peines punir et tormenter. Pour quoy les
voisines villes, qui oyrent dire comme les Troiens avoient fort resisté et leurs assaillans
fait morir sans pitié ou raençon* d'amere mort, depuis les Troiens assaillir ou molester
n'oserent. Et ainsi les Troiens en paix et repoz demourerent, se paix peult estre nommee
ou dicte apréz la tri[110d]bulation qu'ilz avoient soufferte et la piteuse destinee. Adonc
7290 Eneas ses nefz fist rapariller et ses vitailles ordonna, et puis avec son pere Anchise
et pluseurs Troiens qui le suivirent en la mer s'en entra et par la mer en pluseurs
lieux et ylles alla, et moult de perilz souffri et endura. Et finalement de la volenté
des dieux ausquelz il s'estoit commis et recommandéz, en Lombardie en la partie de
Tosquenne il arriva. Et se aucuns veulent avoir la cognoissance et savoir des aventures
7295 qui lui avindrent puis que de Troies il parti et que en la mer entra et depuis que en
Tosquenne il arriva, lise et estudie Virgile ou livre de *Eneïdos* et la il le trouvera, car
ceste hystoire present pour cause de briefveté tout ce trespasse. Et quant Egee oÿ dire
comme Dyomedés, son mary, avoit esté des Troiens requis et honorablement receuz
et comme il s'estoit pour eulz victorieusement combatus, adonc, pour la paour qu'elle
7300 out que en force d'armes gens il n'assemblast et que en son royaume par puissance
et violence il retournast et par consequent qu'il les tuast et tous ceulx qui l'avoient
grevé mortellement grevast, avec les Argiens se conseilla et de leur conseil par message
solennel a Dyomedés requist et supplia qu'il vousist en son royaume retourner ou sires
estre devoit, et que sans faulte seurement et joyusement on le recevoit. Adonc quant
7305 les lettres de sa femme il lut et avisa, tantost joyusement en son païs retourna, ou
quel de sa femme et de tous les habitans tresdoulcement il [111a] fu receuz et de tous
comme vray roy honnouréz et chier tenuz. Aussi les autres nacions et royaumes qui leurs
roys bennirent et en exil les envoierent, apréz se repentirent et partout querir les firent
et puis joyusement les rechurent et plainement a eulx obeïrent. Lesquelz roys depuis
7310 paisiblement et doucement avec leurs subgéz en leurs païs habiterent et regnerent, et
les lieux et chastiaux en leur absence destruis et empiréz refirent et songneusement
raparillerent, et leur estat en bien et en honnesteté meillourirent et restaurerent.

7290 r. et ses vitailles ordonna] r. et ses batailles ordonna ou vitailles *corr. d'ap. L, B*

7285 f. au gibet p.] f. aux fourches p. *B, L*, f. as forces fourches p. *T* 7285 tormenter] tourmenter *L, B, T* 7289 d. apréz la t.] d. entre la t. *B*, d. en la t. *L* 7291 pluseurs] plusieurs *B* 7291 pluseurs] plusieurs *B* 7292 ylles] ysles *L, B* 7296 lise] luyse *B* 7297 briefveté] briefté *B, L* 7301 les] la *L, B* 7303 sires] sire *B* 7311 chastiaux] chasteaulx *L*

7287 sans [...] raençon] c'est-à-dire sans même offrir au vaincu la possibilité de racheter sa liberté par une rançon

Cy commence le XXXIII^e livre comme Horestés vengra la mort de Agamenon en sa mere.

7315 **H**ORESTÉS, le filz de Agamenon, lequell, si comme dit est, le roy Ydumee avoit
 receu pour nourrir et informer pour ce que le dit Egiste ne le peust par
 aventure [111b] malicieusement occire et tuer, si crut et devint grant. Quant
 il out XXIII ans, le dit roy Ydumenee le vout honorer et pour ce solennelement le
 sacrement de chevalerie lui donna et en grant feste le vesti et aorna. Quant Horestés se
 7320 senti fort et fermes pour les armes porter et considera qu'il estoit ainsi fait chevalier, si
 se trayt par devers Ydumenee le roy et humblement le print a supplier qu'il le vousist
 licencier et de sa chevalerie compaignie bailler affin qu'il peust son royaume recouvrer et
 la mort de son pere venger. Lequel roy Ydumenee licence joyeusement lui donna et mil
 chevaliers esleus de son barnage, sages et courageux, pour lui accompaignier et aidier
 7325 lui bailla et assigna. Et Horestés d'autre part tant de ses amis et autres compaignons
 pourchassa et manda que en brief temps autres mil hommes bons et gentilz il assembla,
 et ainsi departi du roy Ydumenee et a la cité de Messe arriva. En laquelle ung roy regnoit
 que Focest on nommoit, qui le dit Egiste mortellement heoit et contre cueur avoit pour
 ce que Agamenon parfaicement il amoit et pour ce que le dit roy Focest une sienne
 7330 fille avoit pour femme offert et presenté a Egiste, et lui promist qui la prendroit et de
 fait la print et espousa et puis pour l'amour de sa concubine Clitemestre la dicte fille
 laissa et repudia. Pour laquelle chose le dit roy Forence dist a Horestés que avec lui
 yroit contre Egiste et que III^m hommes avec lui il merroit pour Egiste faire morir et
 Horestés servir. Lequel Horeste [111c] celle offre et gracieux present agreea et moult le
 7335 roy Forence regradia, et avec lui a Mecenes le mena.

De la mort de Clitemestre.

EN la saison que le soleil entre en signe du tor, ou mois d'apvril, que les arbres et
 préz sont de flours et de verdure souef florans et gentilz, que les roses embelissent
 et aornent les vergiers plains d'autres herbeites et les oyseaux et ronsignol font diverses
 7340 melodies et plaisans chansonnetes, a l'entree du mois de may qui est de tous les deduis
 dessus dis peres et duc et gouverneur gay, Horestés et avec lui le roy Forence de
 la dicte cité de Toise se partirent et ensemble joieusement s'en alerent tant que a la
 cité de Mecenes sauvement il approcerent. Et quant ceus de Mecenes les sentirent
 venir, ilz clouïrent leurs portes et ne leur voulurent ouvrir. Lors Horestés la cité moult
 7345 griefment assiega et ot Horestés response des dieux que hardiement il alast contre

7316 informer] infourmer *B*, enfourmer *L* 7318 Ydumenee] si l'ama et *add. L, B* 7327 Messe] Trecse *B*, Treesse *L*, Trec *T* 7333 merroit] meneroit *B*, maineroit *L* 7334 agreea] aggreea *B*
 7335 Forence] Forenst *L* 7337 apvril] avril *L, B, T* 7338 florans] flourans *T*, flairans *B*, flairant
L 7339 herbeites] herbettes *T, B*, herbetes *L* 7339 et les o.] et que les o. *T, L, B* 7339 oyseaux]
 ayseaulx *L* 7339 ronsignol] rossignol *L*, ronssignolz *T*, royssignolz *B* 7340 chansonnetes] chan-
 çonnettes *T, L, B*

7327 Messe] Trozen

Egiste et qu'il le mettroit de ses mains et devoit mettre a mort et victoire avoir de lui et venger la mort de son pere aussi. Et combien que Clitemestre fust en close en la cité et qu'elle se gardast, neantmoins est allé Egiste au secours pour assembler chevaliers affin que sa cité il defendist et l'ost qui estoit entour par force tenist. Maiz Horestés
7350 pour prendre Egiste pluseurs chevaliers ordena ou chemin par lequel Egiste devoit retourner, auxquelz il commanda que le chemin diligau[111d]ment ilz espiassent et s'il retournoit, que tantost ilz le prenissent et lui amenassent, et il en sa personne avec sa gent tous les jours continuelement la cité assailliroit, laquelle mauvement defendre se pouoit, comme elle ne fust pas advisee ou garnie pour resister a si grant et si puissant
7355 compaignie. Donc le XIII^e jour qu'elle fu assegee, pour ce qu'elle ne pout plus soustenir et endurer les fors assaulx que nuit et jour lui faisoit Horestés et sa chevalerie, plus ne se defendirent, ains a Horestés la cité rendirent. Donc Horestés aux gens qu'il establi aux portes enjoigni et commanda que nul n'assist des portes ou entrast ens jusques ad ce que autre chose il determinast. Et sans delay au palais de son pere jadis tout droit
7360 ala ou sa mere Clitemestre il trouva. Laquelle il fist tantost prendre et songneusement garder et detenir, et aussi tous ceulx qui avoient esté cause et conseilliers de faire son pere Agamenon morir et qui lui avoient osé resister et desobeïr. Ce propre jour, ainsi que Egiste avec les chevaliers qu'il avoit assembléz pour secours faire a la cité retournoient, il avint qu'il cheï es mains des chevaliers de Horestés qui l'attendoient et
7365 espioient, lequel assaillirent puissamment et si fort que tous les chevaliers qui avec lui estoient mirent a mort et tuerent, et sa personne prindrent vive et les mains derriere le dos lui lierent et a Horestés sans delay l'amenerent. Lendemain Horestés comme dame Clitemestre, sa mere, fu devant lui toute nue admenee, laquelle tantost qu'il vist, il assailli de [112a] de son espee et de ses propres mains la print et les mamelles du corps
7370 lui esracha et osta, et moult de cops d'espee lui donna et l'occist et tua, et commanda qu'elle ainsi nue et toute ensanglantee elle fust sans sepulture aux champs exposee. Et ainsi fust elle ainsi aux champs menee et lisee tant qu'elle fust des chiens et des oiseaux toute descharnee sans plus les os mengee et devouree. Puis commanda que Egiste par toute la cité on trainnast et puis que a la fourche ou au gibet on le pendist et
7375 estranglast. Brefment a parler, Horestés toute la cité de Mecenes si des traistres et des desloiaux purga et delivra que on pout dire veritablement que la mort de Agamenon,

7346 a. de lui et venger] a. de lui venger *corr. d'ap. T, L, B* 7347 Et combien q.] Est combien q. *corr. d'ap. L, B* 7359 au palais de son pere jadis t.] au palais jadis t. *corr. d'ap. T, B*

7348 pour] cause de *add. L* 7349 tenist] levast *T, L, B* 7350 pluseurs] plusieurs *B, L* 7352 prenissent] presissent *B* 7355 pout] pouoit *B, L* 7357 D. Horestés aux gens q.] D. Horestés avec grant barnage en la dicte cité entra et tantost à certains gens q. *T, L, B* 7359 au palais de son p.] au beau palais de son p. *L* 7365 espioient] espioient *B* 7365 lequel a.] lesquieulx le a. *B*, lesquelz le *L*, liquel le *T* 7371 ensanglantee] sanglantee *L* 7373 t. descharnee] t. excepté *B, L, T*

7373 toute descharnee] devorandam

son pere, tout plainement il vengra, et aussi qu'il a Clitemestre rendi ce qu'elle avoit desservi de ce qu'elle avoit si traitement et si honteusement fait morir son mary, qui si vaillans estoit et seurement s'estoit couchié avec elle, et avoit son filz scandalizé et la noblesce et loiauté de bonnes femmes violéz. Pour quoy ce fu digne chose et juste que si grant mal fust griefment pugni et vengié, donc tant de maulx furent apréz nourriz et engendrez. En icellui temps Menelae, apréz grant perilz dont il estoit avec Helaine sa femme eschapéz, a Crethe sauvement est arrivéz et la ouy comme son frere Agamenon avoit esté occiz et la grant vengeance que Horestés en avoit prins. Et lors Menelae fu trop indigné contre Horestés pour ce qu'il avoit sa mere si cruelement a mort mis. Et adonc vindrent tous les nobles et tout le [112b] commun du païs pour veoir Helaine, pour laquelle les Grecz avoient souffert et enduré tant de griefz et de ennuis. Depuis Menelae naga qui out bon vent et propice, qui a la dicte cité de Mecenes le mena, en laquelle quant il fu descendu, fier visage a Horestés il monstra et lui dist qu'il ne devoit pas succeder ou royaume ne dignes n'estoit pas de regner, comme il eust tué sa mere si villainement et fait ung si horrible fait que on le devoit mieulx iniquité et cruauté que vengeance appeller. Pour laquelle chose les nobles de Grece en Athenes se assemblerent et avec la plus grant partie determinerent que Horestés ne devoit pas regner qui sa mere si cruelement avoit voulu tuer, ains le devoit on bennir et en exil 7395 envoyer. Adonc Horestés s'excusa et sagement allegua que tout ce qu'il avoit fait de sa mere ce avoit esté du commandement des dieux qui ad ce faire l'avoient incliné et attrait. Et lors le duc de Athenes pour Horestés se opposa et dist que en champ de bataille il entreroit et se combatroit contre tout homme qui maintenir et dire voudroit que Horestés pas regner ne devoit et que des commandemens des dieux tout fait il avoit. 7400 Contre lequel duc nul n'apparu qui avec lui vousist en champ entrer. Et adonc tous les roys de commun accord et conseil vont juger et determiner que Horestés devoit regner et du tout la mort sa mere lui quitterent et comme roy de Mecenes solennelement le couron[112c]nerent. Lequel ainsi couronnéz print licence et avec le duc de Athenes, qui de grant affection le compaigna, s'en est a Mecenes retournéz, en laquelle cité il 7405 fu tresjoyeusement receuz et tresgrandement honnouréz. Donc Horestés fust ou siege royal de son pere couronnéz et fu contre son oncle Menelae esmeuz et courouchéz. Maiz quant le duc de Athenes se parti de Mecenes, adonc le roy Ydumenee a Mecenes arriva et la paix de Horestés traicta et si les accorda que Horestés print pour femme Ermione, la fille du roy Menelae et de Helaine. Et lors fu faite la joie et leesce abondamment et 7410 plaine. Quant Erigone, la fille de Clitemestre et de Egiste, bastarde engendree et nee en advoutrie, oÿ dire que Horestés son frere regnoit paisiblement receuz et couronnéz, print si grant douleur au cueur et tant se doubta qu'elle se pendi et estrangla. Asséz tost apréz Ulixés vint a Crethe a tout deulx nefz de marchant qu'il avoit louéz, car

7379 scandalizé] escandalizé *B*, escandalisé *L* 7387 Grecz] Grecs *B*, Gregois *L* 7405 fust] sist *B*, sey *L* 7408 p. femme] p. femme et a moulier *L* 7411 advoutrie] advoultrie *L*, avoultrie *T*, *B*

il avoit perdu ses nefz et lui avoient les larrons de mer tous ses biens ostéz et pilléz.
 7415 Et especiaument qu'il est aventureusement descenduz ou païs et entre les mains de
 Thelamon Ajax qui le print et commanda que tout le sien on lui ostast et que au gibet
 on le pendist et estranglast. Maiz par sa prudence et sa malice des mains de Thelamon
 et de sa gent sauvement eschapa et povres, nuz et indigent s'en ala. Et quant ainsi
 estre delivré de toutes mauveises fortunes cuida, tantost es mains de la gent Namplus
 7420 [112d] il arriva, qui heoit mortelment Ulixés pour la mort de son filz Palamidés. Lequel
 Ulixés, par grant engin, sain et sauf s'enfuy et delivra. Par quele maniere ne en quele
 guise il eschapa et des mains de Thelamon et depuis de Namplus il se sauva ceste
 presente hystoire ne poursieut point ou determine especialment, fors sans plus pour les
 persecutions dessus dictes. Il se transporta et vint tant qu'il cheÿ en la terre du roy
 7425 Ydumenee, en laquelle il arriva trespovre et indigent. Adonc le roy Ydumenee quant vist
 Ulixés si povres et si indigent le regarda, moult s'esmerveilla. Neantmoins humblement
 le rechut et doucement le traicta, et de tous ses aventureux inconveniens diligemment
 lui enquist et demanda. Lors Ulixés de point en point toutes ses fortunes en ceste
 ensuivante maniere recite et tout particulièrement lui repeta.

7430 **Comment Ulixés sa dure destinee raconte au roy Ydumenee.**

« **I**L est verité, sire roy, que apréz la prise de Troie et de sa destruction, de laquelle
 je fu en grant partie cause et occasion, je me parti de Troie en grant navire et
 en grant habondance d'or et d'argent et bien accompaignéz de noble gent, et en la
 haulte mer me boutey et tant nagey que avecques bonne fortune a Mirne je arrivay, en
 7435 quel port sauvement je me reposay et par pluseurs jours sans ennuy aucun ou moleste
 paisiblement je demouray. Après avec bon vent m'en parti et au second port que on
 appelloit Cofages* sauvement descendi, auquel port je demouray et joieusement et ma
 gent avec moy. Depuis considerans le bon vent qui lors couroit, je m'en rentray en
 la mer et par troiz jours gracieusement nagey sans aucun destourbier. [113a] Donc
 7440 soudainement une grant tempeste et ung horrible vent se leva et tout l'air de purté
 et clarté en obscurté et tenebres se changa, et mes nefz puis cha puis la travailla et
 demena. Et finalement ce vent en Cezille malgré moy et en grant peine et travail me

7437 p. je demouray Après avec [...] port je demouray et j.] p. je demouray et j. *corr. d'ap. B, L*
 7441 o. et tenebres] o. es tenebres *corr. d'ap. B, L, T*

7418 nuz] nus *T*, nu *B, L* 7426 U. si povre et si le r.] U. si povre et si le regarda *L, U.* et si povre
 le regarda *B* 7435 pluseurs] plusieurs *B, L* 7441 cha] ça *B, L* 7442 malgré] maulgré *B*, maugré
L

7437 et au second port que on appelloit Cofages sauvement descendi] in portum qui dicitur Calastofagos salve perueni

7437 au second port que on appelloit Cofages] Le nom de ce port, en latin « Calastofagos », vient
 d'une mauvaise lecture du texte de Benoît, cf. Constans, IV, v. 28607 « Qu'a Lotophagos pristrent
 port ». De plus, il faut signaler que Guido a repris l'erreur de Benoît qui, ayant mal compris l'accusatif
 « Lotophagos » qui, chez Dictys, désignait le nom d'un peuple (cf. Dict. VI, 5), en a fait le nom d'un
 port.

mena. Et lors en Cezille II freres il avoit, desquielx l'un Ceagore, l'autre Ciclope on
 appelloit. Ces II roys freres, quant mes nefz si chargéz de biens et de richesses virent,
 7445 moy et mes gens puissaument ilz assaillirent, et par force tout pillerent et prindrent. Et
 qui pis est, deux de leur filz sourvindrent, desquielx on appelloit l'un Alisan et l'autre
 Polliseme. Lesquelz, hardiz et courageux, tantost cent de mes chevaliers prindrent et
 tuerent, et moy et ung mien compaignon que on appelloit Alphenor prindrent et en
 ung chastel nous menerent, et dedens nous encloïrent et enfermerent. Ce Polipheme
 7450 avoit une tresbele seur vierge, laquelle Alphenor fervamment ama et qui en son amour
 forseneement l'embrasa. La par VI moys tous entiers me tint Polifeme son prisonnier
 et depuis out pitié de moy, et moy et mon compaignon Alphenor fist delivrer et moult
 d'honneur et de douceur nous fist demonstrer. Lors Alphenor en s'amour tant persevera
 que la seur de Polifeme si enforma que de la maison de son pere par nuit il la print et osta
 7455 et avec lui emmena. Donc ses affins et amis quant ilz oyrent dire qu'il avoit emmenee et
 pervertie, ainsi tantost nous ont armeement suivi, et especiaument Pollifeme, son frere,
 moult fort nous as[113b]sailli, et si grant compaignie de chevaliers nous amenerent que
 asséz tost leur seur recouvrerent, ou quel assault Pollifeme si me pressa qu'il convint
 que je me defendisse contre lui sans delay. Pour quoy je me coplay a lui tant et en telle
 7460 guise que ung oeil je lui crevay, et avec mes compaignons qui m'estoient demouréz en
 mes nefz je me reboutay et me partiz celle nuit de Cezille et tant nagey qu'en une ille
 que on appelle Solide, mal mon gré, par force de vent je arrivay. En celle ille avoit deux
 seurs tresplaisans et beles qui avoient de l'ille toute la seignourie. Lesqueles estoient
 si trespuissaument informeez en l'art magique et de nigromance que tous ceulx que
 7465 Fortune en leur dicte ille amenoient, non pas tant pour leur beaulté comme pour leurs
 enchantemens et sorceries, en leur service et leur amour si fort attraioient et enlaçoient
 que plus de ce país par aucune maniere partir ne pouoient, ains tous autres besoingz et
 leur propre amis et país oublioient. Et se aucuns rebelles ou inobediens elles trouvoient,
 tantost en figures de bestes elles les convertissoient et transformoient. A ces deux seurs
 7470 Fortune me mena, desquelles l'aisnee Circés forment me ama et par ses poisons si
 m'enchanta que par ung an tout entier je ne peuz oncques partir de elle, ains tous jours
 avec elle demouray. Et en ce temps dedens elle ung enfant je engendray, lequel fu puis
 néz et bien nourriz et devint chevalereux, courageux et hardiz. En la fin de l'annee je
 mis grant diligence de moy departir d'elle. [113c] Laquelle quant elle senti, elle se pena

7450 fervamment] fervaument *B, L* 7455 affins] enfans *L* 7456 pervertie] parvertie *L*, par verité
B 7459 coplay] coupplay *L*, couple *B* 7464 nigromance] nigromancie *B, T* 7466 enlaçoient]
 enlaçoient *B* 7469 et transformoient A ces deux seurs Fortune me m.] et transformoient De ces
 deux seurs l'une estoit qui mieulx en celui art estoit endoctrinee estoit Circés appelée et l'autre
 estoit Calipste nommée et en la puissance de ces deux seurs de ces deux seurs Fortune me m. *B, L, T*
 7471 ung an] ung moys *L* 7474 Laquelle (*T*)] chose *add. B*

7456 Donc ses affins [...] et pervertie] Quod ut pervenit ad suorum notitiam, sui contristati sunt
 valde 7471 ung an tout entier] per annum integrum

7475 et travailla par ses sorceries de moy retenir et contraindre que partir ne puisse de son
 païs. Maiz je, qui savoie de nigromance plus que lui, fis mes signes et enchantemens
 ainsi comme j'estoie aprins en telle maniere que art contre art je confondi et avec
 toute ma compaignie d'elle dolente et couroucee je me departi. Maiz pou me vallu celle
 departie, car la fortune de vent me remena en la terre de la royne de Caliste, laquelle
 7480 semblablement par son art si moy et les miens enlaça qu'il nous convint demourer la.
 Mais la demouree ne me fust pas trop ennuieuse pour ce que celle royne estoit tresbele
 et tresgracieuse et pour les tresgrans plaisirs et douceurs qu'elle me monstroït et faisoit
 a moy et aux miens tous les jours. Finablement je fis tant que par mon sens je me partis
 et tant nagey que a une autre ille avec ma gent je arrivay, et me partis d'elle sauvement a
 7485 grant peine et grant labour, car mon art et ma science a peine pot surs son malice avoir
 force et vigour. En laquelle ille une ydole saint estoit qui certaines responses a toutes
 questions donnoit, auquel moult de choses je demandoy et enquis moult curieusement
 et par especial de l'estat et condicion des ames apréz le trespassement. Donc je euz
 certaines responses de toutes choses que je lui demandoy ordeneement par parties,
 7490 excepté que je ne peuz avoir certaines responses [113d] de l'estat des ames quant elles
 sont des corps humains parties. Puis je me departis de ce lieu et par la force du vent je
 appliquay en la mer perilleuse en laquelle demeurent et habitent les seraines, lesquelles
 sont unes grans bestes par la mer allans en compaignies copieuses et ont du nombril
 en amont façon et visaige tresplaisant de femme vierge et par dessoubz droite forme
 7495 de poisson nagant. Ces seraines chantent d'une si melodieuse musique qu'il semble
 que on oÿe chant angelique, en telle maniere et si tresplaisamment que les cheptifz
 maronniers espriz et raviz de celle melodie levant leurs avirons et cessent de nager et
 ne pensent a chose du monde fors a ce doulx chant plaisamment escouter ne il ne leur
 tient ou souvient de boyre ne de menger, ains se oublie et s'endorment comme tous
 7500 transis. Quant les seraines oent et apperçoivent qu'ilz sont tous coy et qu'ilz sont tous
 endormis, adonc leurs nefz, ainsi laisséz sans garde et sans gouvernail, soudainement
 assaillent et tant et si fort environ vont et saillent qu'elles noient les chetifz mariniers
 negligens qui es dictes nefz sont dormans et residens. Entre ces seraines je cheÿ, maiz

7476 n. plus q.] n. puis q. *corr. d'ap. T, L, B*

7476 lui] li *T*, elle *L, B* 7478 couroucee] couroucie *B*, courouciee *L* 7482 douceurs] doulichours
B 7483 q. par mon sens je me p.] q. je me parti d'elle sauvement a grant paine et grant labour
 Car mon art et ma science a paine peust sur son malice avoir force et vigour Depuis je me p. *B, L*
 7486 y. saint estoit] y. saint(sainte *L*) avoit *T*, y. avoit *B* 7490 estat] estement *B, L*, escement *T*
 7492 perilleuse] perileuse *B* 7492 seraines] seraynes *B* 7497 avirons] navirons *T, B*, advirons *L*
 7500 oent] oÿent *T*, ouyent *B*

tantost que leur son decevant je ouy, si fort par mon art mes oreilles et de tous mes
 7505 compaignons je fis estouper* que ce chant ne pouoit en noz ouys entrer. Et lors moy et
 mes compaignons fort les assaillimes et bien mille de elle nous tuasmes et occismes, et
 ainsi de ce peril sains et saufz nous departimes. Maiz tantost en plus grant peril nous
 nous boutasmes, car nous [114a] appliquames en ung lieu que on apele gouffre de mer,
 ou l'eaue est si parfonde que pour les fosses voisines les unes aux autres le cours de
 7510 l'eaue ne peult son fil trouver, ains ne fait l'eaue que tourner et retourner, pour quoy
 on ne peult par ces regors avirons ne gouvernaulx demener. Ce grant gouffre plus de
 XV lieues duroit et la nous entrasmes tout droit et y out bien la moitié de mes nefz
 peries. Lors quant je et mes gens ouymes et apperceumes noz autres gens ainsi noiéz,
 nous reculasmaes et le plus bel que nous peusmes nous sauvasmes. Donc je ainsi delivré
 7515 avec ma gent par Erité nagay et en ung païs appliquoy, ou quel trop fier et fort tirant je
 trouvoy qui moy et ma gent et assailli et la plus grant partie de ma compaignie occist
 et tua et pou de gent avec moy me laissa. Et tous mes biens m'osterent et pillerent
 et finalement moy et mes gens prindrent et cruelement enchartrerent. Maiz, a l'aide
 et par la volenté des dieux, depuis moy et ma gent ilz delivrerent et, sans moy riens
 7520 restituer, povres et indigent ainsi que vous voiéz que je suis, me laisserent et ainsi par
 devers midi me parti et sommes arrivéz, ainsi que le veéz, en tresgrant povreté. Ainsi
 or t'ay je repeté tout ce qui m'est advenu depuis la departie de Troies jusques ad ce
 jour present. » Et ainsi Ulixés fina sa narracion bel et gracieusement. Adonc le roy
 Ydumenee quant out oÿe sa narracion, si out de lui grant pitié et grant compassion
 7525 tant pour sa noble generacion comme pour sa grant destruction. Pour quoy le roy le
 vouldt prisier [114b] et honorer et lui donna licence de avec lui en Crethe tant qu'il
 vouldroit honnorablement demorer. Quant Ulixés vouldt de Crethe departir et au roy
 licence demanda, lors le roy Ydumenee deufz nefz chargiéz de vitailles lui donna et or
 et argent et pluseurs joiaux habondamment lui bailla, avec lequel il pouoit ses despens
 7530 faire et le païs passer et jusques a son royaume aisieusement retourner. Et lors le roy
 Ydumenee lui pria qu'il alast a Anthenor ou il estoit, car grant affection de le veoir
 avoit. Pour quoy tantost Ulixés print licence et s'en ala a Anthenor droite voie, lequel
 le rechet en tresgrant et parfaicte joie, comme trop fu a Anthenor chose delectable
 7505 ouys] ouyes *B, L*, ouyers *T* 7510 son] courant *add. L* 7511 g. demener] g. mettre ne mener
T, B, L 7518 enchartrerent] enchacerent *L* 7528 deufz] deux *B, L* 7529 pluseurs] plusieurs *B,*
L

7504 si fort par mon art mes oreilles et de tous mes compaignons je fis estouper] meis artibus et mei
 et eorum auditum sic tenaciter obturavi quod de earum cantu ego et socii mei nichil penitus audientes
 ipsas debellauimus

7504 si fort par mon art mes oreilles [. . .] en noz ouys entrer] La façon dont Ulysse et ses compaignons
 se prémunissent contre le chant des sirènes, telle qu'elle est décrite par Guido, montre à la fois l'in-
 fluence de son modèle qu'est le *Roman de Troie*, mais également une réminiscence antique. En effet,
 Benoît ne mentionne pas la cire, qui fait partie d'une tradition antique bien établie, mais seulement
 les « enchantemenz » d'Ulysse (cf. Constans, v. 28858-865), repris ici sous la mention « par mon art ».

de oÿr la sapience de Ulixés et son eloquence tresagreable. Et adonc ouy la Ulixés
7535 nouvelles que sa femme que Peneloque on appelloit qui, combien qu'elle fust requise de
pluseurs nobles pour sa beaulté, neantmoins tous jours sa chaste sa foy a son seigneur
purement et loyaument gardé elle avoit, et aussi aucuns sa terre assaillie avoient et
contre la volenté de la dicte dame par violence la retenoient. Et lors Thelamaque, le
filz de Ulixés, ouy dire que son pere venoit pour quoy il ala a lui ou estoit et lui raconta
7540 et conferma tout ce que de sa femme et de sa terre dit et mandé on lui avoit. Adonc
Ulixés pria Anthenor qu'il le vousist compaigner et avec lui a tout sa chevalerie en mer
entrer et lui aidier a conforter affin qu'il se peust de ses ennemis vengier. Laquele chose
Anthenor doucement [114c] lui octroia et son barnage avec lui mena et ensemble tant
et si fort nagerent que par nuit en la cité de Ulixés entrèrent et sauvement arriverent,
7545 et tantost ilz descendirent a terre et secretement entrèrent en la cité et trouverent les
citoyens dormans bien et fermement. Et lors Ulixés et toute sa compaignie es hostelz de
ses ennemis entrèrent et, dormans, tous les occirent et tuerent. Et puis quant le soleil fu
levéz, Ulixés et Anthenor avec lui s'en sont au palais aléz et la Ulixés rechet Anthenor
a grant solennité. Comme fu lors Penelope plaine de joie et souverain plaisir quant elle
7550 pot veoir personnellement son seigneur qu'elle avoit attendu et soupiré en si angoisseux
desirz! Adonc tous ceulx de la seignourie a leur seigneur joyeusement coururent et en
tresgrant feste et leesce le rechurent et pour seigneur recognurent, et obediencie de
cœur et de bouche volontairement lui firent et grans et excellens dons et present lui
donnerent et offrirent. Et Ulixés fu exaucéz en son royaume, establi et magnifiéz en
7555 tant que Anthenor vult a Ulixés supplier qu'il vousist Thelamaque, son filz, a sa fille,
que on appelloit Nauffique, pour mary donner. Et lors tantost le mariage on ordonna
et la feste en tresgrant magnificence en fist et celebra. Et ainsi tantost depuis Anthenor
en son royaume s'en retourna et Ulixés en sien demoura et trespaisiblement reposa.

7551 a leur s.] a son s. *corr. d'ap. B, L*

7535 femme] moulier *T*, femme et moulier *L* 7536 pluseurs] plusieurs *B, L* 7536 beaulté] biaulté
B 7547 dormans tous les o.] dormans les trouverent et tous les o. *L* 7549 Comme] O comme *L*,
B 7551 de la seignourie] de la cité *B, L* 7551 j. coururent] j. rechurent *B* 7553 volontairement]
volontairement *B*, volumptairement *L* 7558 Ulixés en sien demoura.] *om. L* 7558 U. en sien demoura
et t.] U. en son royaume demouré et t. *B*

Cy commence le XXXIII^e livre de la mort de Pirre. [114d]

7560 **P**OUR ce que ceste presente histore n'a riens dit ou poursuivy de ce que Pirre
 fist depuis que des Grecs il se departist, c'est bon que nous poursuivons ce
 que trouvé avons en escript de lui. Pour quoy il est assavoir que Pirre de par
 son pere out ung ayeul que on appelloit le roy Peleüs, lequel Pelee en sa femme que
 on appella Theside engendra Achillés qui fu pere de ce Pirre. Lequel Achillés engendra
 7565 Pirre en sa femme que on apelloit Dadanne qui fu fille du roy Licomede qui avoit
 esté filz du roy Acaste. Donc Pirre out II ayeulx, le roy Pelee de par le pere et le roy
 Licomede de par la mere. Acaste, qui fu pere de ce Licomede, l'aieul Pirrés de par sa
 mere, si heoit et portoit couraige felon contre Pirrés, mais ceste histore ne dit point
 la cause de la hayne, maiz que pour conclusion le roy Acaste bouta hors du royaume
 7570 de Thessalie Pelee, qui estoit ayeul de Pirre de par son pere, et depuis fist gaittier
 et espier comment [115a] il pourroit Pirre occire et tuer. Ce Pirre puis que de Troies
 se departi, moult de perilz et de dommaiges endura et souffri, et en la mer la plus
 grant partie de ce qu'il avoit prins a Troies il getta et perdi et la plus grant partie de
 ses nefz casséz et briséz. Finablement il arriva a ung port que on apelle Molest et la
 7575 demoura par une espace de temps pour ses nefz froissiez et casséz faire rappareiller.
 Ainsi que la estoit, il ouy et entendu comme Acaste, le pere de son ayeul de par sa
 mere, avoit bouté hors du royaume de Thessalie Pelee, son taion de par son pere, et
 comme voies et moiens il queroit par lesquelx mielx a mort mettre le pourroit. Donc
 Pirrus fu moult dolens et tristes de la violence et grant dommaige de son ael, maiz
 7580 encore plus de ce que Acaste queroit a lui occire sans raison, especiaument pour ce
 que Licomedés, son ayeul de par sa mere, filz du dit Acaste, l'avoit moult doucement
 nourri en sa jennesse en sa maison. En ce temps le roy Pelee, ainsi bouté hors de son
 royaume, fuy s'en estoit et pour la paour du dit roy Acaste et de ses enfans donc troiz
 il avoit, c'est assavoir deux filz, donc l'un Philistenés et l'autre Menalipon on apelloit,
 7585 et une fille, que Tedide on nommoit, pour la paour donc de ces pere et filz, Pelee en
 publique lieu apparoir ou habiter n'osoit, ains se pourvei en un lieu en ung abril secret
 ou il se muceroit et cacheroit jusques a tant que Pirre, son nepveu, retourneroit, qui
 confort et aide lui donneroit ou donner lui pourroit, car il pensoit bien tous jours que
 de Troies il revendroit. Donc il avoit a VIII petites lieues de [115b] Thessalie une forest
 7590 en laquelle avoit ung viel edifice couvert de boiz raméz et espines, en laquelle forest

7566 Acaste] *Ajax corr. d'ap. B, L* 7567 Acaste qui fu pere de ce L.] A cause de ce pere qui fu L.
corr. d'ap. L, T, B 7579 D. Pirrus fu moult d.] D. Pirrus moult d. *corr. d'ap. B, L* 7586 abril]
 arbre *corr. d'ap. T, B*

7563 u. ayeul] u. ayeul ou tayan *L*, u. oeil ou tayan *B* 7563 femme] moulier *L, B* 7566 ayeulx]
 tayons ou ayeulx *B, T* 7567 l'aieul] le tayan *B, L, T* 7579 ael] tayan *B, L* 7586 pourvei] pourvey
L, prouveust *B* 7586 p. en un lieu] p. d'un lieu repus *B, L, T* 7586 abril] abric *L* 7587 cacheroit]
 chaceroit *L* 7590 b. raméz] b. ronces *B, L*, b. roinces *T*

7566 Acaste] Achasti

les roys de Thessalie acoustumé avoient de venir chasser pour prendre des sauvagines, car celle forest moult en bestes sauvaiges habondoit. En laquelle le dit ancien edifice deceu estoit si que riens par dessus terre n'en appairoit, maiz soubz terre pluseurs grans fosses et chambres avoit, esqueles ung homme trop bien herberger et resconser se pooit.

7595 Car l'entree par dessus de feullie, comme dit est, couverte estoit et ung trou et pertuiz hault il avoit, et une descendue de degréz estroiz par lesquelx aval on descendoit. En cel edifice ruineux par dessoubz terre Peleüs habitoit et se reposoit, duquel lieu souvent et secretement yssoit et sur la rive de la mer aloit et moult diligaument regardoit se par aucune voie son nepveu Pirre venir verroit. Quant Pirre out refait son navire, en la mer

7600 dedens entra et pour venger son ayeul paternel contre Acaste qui ainsi l'avoit benni puissamment naga et droit vers Thessalie ses nefz il adreça. Et pour ce qu'il puisse plus sagement parfaire ce que entreprins, a deux messagiers a Thessalie par devant il transmist et envoya, desquelz l'un Cripe et l'autre Adapste on nommoit, et leur dit et enjoigny qu'ilz alassent tout droit a l'ostel de Ansandre, ung bourgoys de Thessalie qui

7605 familier et ami loyal de Pelee et de Pirre estoit, par lequel il pouoit estre informé de tout ce que Acaste contre Pelee fait avoit et de ce que contre le dit Pirre proposoit. Lesquelz tantost a Ansandre alerent et de tout se informerent, et leur infor[115c]macion loyaument a Pirre raporterent. Adonc tantost Pirre de volenté hardie se disposa pour appliquer a Thessalie. Maiz une tempeste en la mer se leva, qui troiz jours tous entiers

7610 dura et le dit Pirre moult destourba. Finablement, par la grace des dieux, combien que le dit orage ne fust pas encore apaisié du tout, neantmoins Pirrés avec ses nefz et sa gent sauvement a une ille que on appelloit Sepeliandra arriva. Laquelle ille estoit l'espace de VIII petites lieues de la cité de Thessalie et moult prochaine et conjointe a la forest ou estoit l'edifice viel ou quel Pelee s'estoit repost et mucé pour sauver sa vie. En

7615 celle ille Pirre descendi et comme il fu travaillé du labour qu'il avoit fait pour la dicte tempeste soustenir et endurer, il s'est un pou reposé et puis pour avoir du soulas et esbat s'en est ou dit boys allé ou estoit Peleüs repost et caché. Et ainsi qu'il s'esbatoit et chassoit, il advint, par fortune, merueilleux cas qu'il cheï et passa parmi cel edifice, duquel la fosse pour la feullie il n'apercevoit pas et cheÿ de hault aval soudainement.

7620 Et adonc se merveilla et regarda que c'estoit et descendi tout au fons de ce lieu et chercha toutes les chambreites et cavernes moult curieusement. Ainsi qu'il consideroit ce lieu et contemploit, lors Pelee yssi de la fosse ou il estoit et vint a l'encontre de Pirre son nepveu, lequel tantost il reconnut, car du tout en tout a Achillés il ressembloit. Adonc tantost le print a embracher et en plourant tendrement li doucement baisier et

7591 sauvagines] sauvaignes *L* 7593 deceu] decheu *B* 7593 pluseurs] plusieurs *B, L* 7594 herberger] habiter *L* 7594 resconser se p.] a rescons estre p. *L*, respondre se p. *B* 7595 dessus] desseure *L* 7595 feullie] feuilles *L*, fueilles *B* 7595 trou et pertuiz] treu et pertus *L* 7597 cel] cell *L* 7610 destourba] destourna *B* 7614 Pelee] Pellee *L*, Pellus *B* 7614 repost] repus *L, B* 7614 et mucé] *om.* *L, B* 7617 repost] reponu *B*, reponnu *L* 7617 caché] muchié *L* 7621 chambreites] chambretes *L*, chambrettes *B* 7624 embracher] embrachier *B*, embracer *L* 7624 li] lui *L*

7625 puis lui commença tout le procès raconter comme [115d] Fortune et Achaste l'avoient
 voulu desheriter. Pour quoy Pirrus fust dolens et couroucéz et en reconfortant son ayeul
 Pelee sont ensemble yssus et hault montéz et se sont a ceulx de la compagnie Pirrus
 joieusement retournéz. Asséz tost apréz Pirrus oy dire que Philistenés et Menolipés,
 les enfans du roy Acaste, estoient venus en la dicte forest pour cacher. Adonc Pirrus
 7630 se va adviser et print une vieille robe toute depechee et ordé, et chaigni une espee et
 print licence a sa gent et s'en entra tout seul ou bois pour accomplir sa pensee, et
 moult ne tarda pas qu'il encontra les deux filz de Acaste qui la chassoient. Lesquelz
 quant Pyrre ainsi mal vestu voient, tantost lui demanderent qui il estoit et dont il
 venoit et ou il aloit. Lors Pyrrus leur respondi que de Grece il estoit et que de Troies il
 7635 venoit, et que en son païs aller il cuidoit. Maiz la fortune de la mer aventureusement la
 mené mal son gré l'avoit. En laquelle tempeste plus de V^c personnes avoient esté mors
 et peris soudainement et il estoit eschapéz tant seulement, car les grans floz et ondes
 de la mer l'avoient getté ou rivage de la mer merveilleusement et qu'il avoit la tant
 beu de l'escume et eaue de la mer que tout lui convint vomir et eaue getter qu'il fu
 7640 aussi comme mort et tous enfléz. Neantmoins apréz ces angoisseuses douleurs il estoit
 a grant paines garis et sanéz. « Et en celle fortune », dist il, « je perdi quanque j'avoie
 et demourey mal vestuz, povre et mendians ainsi comme vous veéz. Si vous suppli »,
 dist il, « que se vous avéz aucune chose en ce boys pour menger apporté, [116a] que
 gracieusement donner vous m'en veulliez. » Lesquelz lui responderent : « Demeure, tu
 7645 disneras avec nous. » Ainsi qu'ilz cuidoient menger ensemble tous, il advint que ung
 grant cerf passa par devant eulz tout bellement. Adonc Menelepos se part apréz et
 le commença a chasser ou suivre ysnelement. Quant Menelepos fu bien eslongnéz et
 Philistenés fu tout seul avec Pirrus demouréz, lors Philistenés de son cheval descendi
 pour lui reposer et tantost Pirrus l'assailli et le tua et occist sans attarger. Asséz tost
 7650 apréz Menelepos, son frere, retourna et lors tantost Pirrus son espee tray et sacha et
 tel cop lui en donna que a terre jus il le trebucha. Et ainsi Pirrus ses deux oncles,
 freres de Theside, sa taie, il occist et tua. Ainsi que Pirrus s'en retournoit, il encontra
 ung escuier du roy que Cynare on nommoit et lui demanda ou le roy Acaste estoit.
 Qui lui respondi que apréz lui tantost il venoit. Adonc Pirre ce Cynare print et de
 7655 son espee traicte cruelement occist. Et tantost apréz Pirrus a ses nefz retourna et de
 nobles vestemens royalment se vesti et attourna, et sa gent laissa et vint a l'encontre
 du roy Acaste par ou il devoit passer. Quant le roy Acaste vist Pirrus, tantost lui prist
 a demander qui il estoit qui ainsi noblement vestuz estoit. Auquel Pyrrus respondi

7625 F. et Achaste] F. Achaste *corr. d'ap. B, L* 7625 l'avoient] l'avoit *corr. d'ap. B*

7626 ayeul] ou tayon *add. B* 7629 cacher] chasser *B* 7630 depechee] despeciee *L*, despecie *B*
 7630 chaigni] chaint *B*, çaint *L* 7632 q. chassoient] illec *L* 7633 voient] voyent *L*, virent *B*
 7642 demourey] demouray *B, L* 7646 se part] s'empart *B, L* 7646 apréz] luy *add. L* 7647 ou
 suivre] et sievir *B*, et suyvir *L* 7652 taie] taye *L, B*

tellement : « Je suis », dit il, « ung des filz Priamus qui suis prisonnier et serf du roy
 7660 Pirrus suis cy venus. » Lors Acaste lui demanda ou Pirrus estoit, auquel il respondi
 que tout travaillés au boys il gesoit avec sa gent et lui monstra le lieu au doit. Ainsi
 que [116b] Acaste vers celle part que Pirrus lui monstra diligamment regardoit, Pirrus
 la main dextre garnie de son espee leva et le roy Acaste occire et tuer cuida. Maiz
 Theside, son ante, qui la fust tantost, Pirrus embracha et le bras lui tint donc l'espee
 7665 l'avoit levee et lui dist : « Beau nepveu, je vous requier que vostre couraige soit ung
 pou plus attrempé : vous avéz mes deux freres, qui suis vostre ante, occiz et tuéz et si
 vouléz encore tuer Acaste, ce seroit trop grant cruaulté. » A laquelle Pirrus respondi :
 « Acaste, ton pere, a le roy Pelee, ton mary, hors de son royaume fausement bennis
 et privéz. Ne t'a il pas en ce offendu et grevee ? Neantmoins viengne Peleüs et s'il lui
 7670 veult pardonner il me plaist de me cesser. » Adonc Peleüs pria Pirrus qu'il ne vousist
 pas Acaste tuer, car il estoit asséz tristes et puniz de ce qu'il avoit ainsi perdu ses
 deux filz et que languir longuement lui valoit pis et morir tantost li plairoit mielx.
 Pour laquelle chose l'accort fu fait et la paix reformee de la dissension qui avoit long
 temps esté entre Acaste et Pelee. Et lors s'assirent ensemble, le roy Acaste et Theside,
 7675 Pelee et Pyrrus, et commencerent a traitier comme le royaume et heritages seroient
 deviséz pour appaisier. Adonc Acaste, qui roys estoit et pour le temps tout le royaume
 gouvernoit, parla tout le premier : « Je suis », dist il, « desormais anciens et debriséz
 et par moy les fais du royaume ne peuvent estre bien menéz ne proffitablement les droiz
 deffenduz et conseilléz. Et si ay perdu mes deux filz qui peussent avoir regné et le
 7680 royaume tenu et gouverné, je n'ay plus aucun prochain [116c] qui soit vif demouré
 que mon treschier nepveu Pirrus, et pour ce de mon royaume je me despouille et veul
 qu'il en soit du tout chargé et honoré. » Et tantost par le pan de sa robe a Pirrus
 la possession du royaume bailla et, du consentement de Pelee, roy de Thessalie le fist
 et introniza. Depuis tantost de ce lieu se leverent et surs leurs chevaux monterent et
 7685 ensemble en la cité de Thessalie s'en allerent. Pour laquelle chose Pirrus manda a sa
 gent que tantost en Thessalie allassent et ses nefz avec eulx toutes menassent. Quant
 le roy Acaste et toute la dicte compaignie approcherent de la cité de Thessalie, le
 roy Acaste manda a tous les nobles et citoiens de la cité que personnellement a lui
 ilz venissent et que a Pyrrus son nepveu sacrement et hommaige avec obeissance tous
 7690 humblement feissent, et comme pour vray roy de Thessalie et plus prochain heritier
 tous le reputassent et tenissent. Laquelle chose tous joieusement accomplirent et a lui
 sacrement et hommaige volontaire tous liement lui firent. Lendemain le roy Acaste et
 Pelee appellerent Pyrrus et devant tous les habitans de la cité, nobles et non nobles, roy

7668 Pelee ton m.] Pelee et ton m. *corr. d'ap. B, L* 7682 r. a Pirrus] r. a a Pirrus *corr. d'ap. L, B*

7661 lieu] foce *L* 7661 doit] doy *L* 7664 ante] taye *L, B* 7666 ante] taye *L, B* 7670 me c.]
 moy c. *L, B* 7672 li] lui *L, B* 7673 dissension] discencion *B*, discrecion *L* 7681 veul] vueil *B*
 7683 la possession] la belle possession *L* 7684 introniza] entronisa *B*, antronisa *L*

de Thessalie le couronnerent. Et ainsi tous les Thessaliens vray roy pour tous jours le
7695 tindrent et reputerent, et ainsi en la majesté royal fu Pyrrus couronné et perpetué. Et
pour la puissance de lui et la faveur, le royaume de Thessalie fu honnoréz et exaucié
surs tous les autres royaumes grecz et le garda Pirrus en grant concorde et joye jusques
en la fin de sa vie. En ce temps le roy Ydumenee en Crethe [116d] trespassa et deux
de ses filz apréz lui laissa, est assavoir Mennon et Lacerta. Desquielx Menon apréz la
7700 mort de son pere ung pou regna et puis trespassa et a son frere Lacerta le royaume
laissa, lequel finalement fu enseveliz en Crethe asséz honnorablement. Thelamaque,
le filz de Ulixés, en Nauffique, sa femme, fille de Anthenor, ung enfant engendra que
Deïfebe il appella. Maiz en poursuivant l'istoire de Pirrus et comme sa vie il fina et les
aventures qu'il trouva, il est asavoir que le roy Acastus, dolent et tristes de ses II filz,
7705 qui, comment dit est, furent cruelement tuéz, commanda et Pyrrus aussi l'ordena qu'ilz
fussent a Thessalee portéz et qu'ilz fussent en sepulcres precieux mis et honnorablement
poséz. Maiz les destineez de Fortune, qui souvent seans en la roe de prosperité aux riches
envoie et donne aveugles empeschemens pour eulx faire trebucher, en adversité aucune
foiz monstrent et presentent plaisance decevant pour apréz cheoir plus parfont et plus
7710 tristement que devant. Donc Pyrrus fu de l'amour de Hermione, la fille de Menelae et
de Helaine, femme de Horestés, fermement embrasé et souspris. Pour laquelle Pyrus
travailla tant qu'il a a Horestés sa femme hostee et larrecineusement prise, et l'a du
royaume de Mecenes en son royaume de Thessalie admenee et transportee et l'a comme
sa femme prinse et espousee. De laquelle chose tant honteuse Horestés fu tristes et
7715 dolens, maiz il n'avoit puissance pour assaillir Pirrus en son royaume ne asséz gens.
Neantmoins il commença taisiblement a proposer en son cueur et moiens ymaginer
comme par aucune [117a] aventure il s'en pourra vengier. Or advint que Pyrrus se
disposa pour aller a l'ylle de Delphon pour remercier le dieu Apollo et les autres dieux
de la grant victoire et vengeance qu'il avoit prins et fait de la mort de son pere Achillés
7720 quant il avoit tué Paris en cruele contenance. Pour quoy Pirrus s'appareilla et a l'ille
de Delphon alla et en son palaiz Andromace, femme jadiz de Hector, avec son filz
Laomedon de lui enchainte laissa et avec Hermionie. Laquelle a son pere Menelae, après
la departie de Pyrrus, manda que trop mal advenu lui estoit, car Pirrus tant Andromace
amoit que de elle pou ou nient curoit, et a son dit pere supplioit que en Thessalie il
7725 venist et que Andromace et Laomedon son filz occisist. Adonc Menelae, hors mise toute
vergonne, se hasta et vint a Thessalie pour executer celle besongne et tantost assailli
Andromace et menaça. Mais tantost Andromache print son filz Laomedon entre ses
bras et en la place commune s'en ala et, en plourant, aide et confort contre Menelae
7720 en cruele c.] et cruele c. *corr. d'ap. B, L* 7723 e. car Pirrus tant A.] e. que tant que Pirrus A.
corr. d'ap. B, L 7728 contre Menelae qui veult elle [...] Menelaus se c.] contre Menelae se c. *corr.*
d'ap. L, B

7694 pour] puis *B, L* 7697 grecz] *om. L* 7722 Laomedon] et *add. B, L* 7722 enchainte] ençainte
L 7724 nient] nyent *B*, neant *L*

qui veult elle et son filz tuer requist piteusement et demanda. Lors le peuple sans delay
7730 tout se arma et viguerusement contre Menelaus se coupla si que Menelae pour la
crainte du dit peuple hastivement en son païs s'en retourna. Adonc Horestés ouy dire
que Pyrrus estoit a l'ille de Delphon appliqué. Pour quoy il print tantost de gent grant
quantité de bons chevaliers et bien esprouvéz et de sa propre main Pyrrus occist et
tua. Et tantost en celle ille sa sepulture on fist et ordena, et sa femme print Horestés et
7735 recouvra et en son païs la remena. Et lors Pelee et Theside la dicte Andromace, ainsi
comme dit est, enchainte et Laomedon, son filz, du royaume de Thessalie osterent et
en la cité de Menelope les menerent et trans[117b]laterent, et la Andromace l'enfant
qu'elle avoit conceu de Pirrus enfanta et en son propre nom Achilleïdés le nomma. Cest
Achilleïdés crut et profita, et son frere Laomedon en roy de Thessalie, par devant lui,
7740 auquel mieulx appartenoit, aimablement couronna et entroniza et pour l'amour de son
frere tous les prisonniers troiens qui estoient en Grece affranchi et delivra. Derechef
cy raconte l'histoire qu'il est assavoir que, si, comme il est dessus dit ou XXIII^e ou
XXV^e livre, quant Achillés Troiol tua, tantost le corps a la queue de son cheval il lia
et atacha et honteusement parmi tout l'ost le trayna, pour le quel corps recouvrer le
7745 roy Menon courageusement contre Achillés se coupla et jus de son cheval le trebucha
et moult greffment le navra si que la gent d'Achillés comme mort a sa tente le porta.
Et aussi est cy devant dit comme depuis Achillés avec ses Mirmidons le dit roy Menon
environna et non pas par force de bataille, maiz par traison l'occist et tua, et comme
le roy Priamus fist puis le dit roy Menon ensevelir et honnourablement son sepulcre
7750 empréz le monument de Troiol établi et ordena. Ores dit la presente histoire que le
roy Menon une seur avoit, laquelle merveilleusement belle et tresplaisant estoit. Ceste
seur en la presence de tous vint et se manifesta, et fist ouvrir le sepulcre de son dit
frere et tous ses os print et leva, et pour mielx garder en une belle bouete d'or les
mist et ordena, et soudainement comme ombre de ce lieu s'esvanoui et s'en ala devant
7755 tous les assistens ne onques puis elle ne fust veue en cellui païs. [117c] Pour ce ont dit
aucunes gens toutes autres choses laissiéz que ce fu une deesse ou la fille d'aucun dieu
qui se apparu a celle assemblee ou que ce fu une des dames que la commune renommee
nomme faéz.

7750 Troiol établi et ordena] Troiol et ordena *corr. d'ap. B, L*

7731 crainte] cremour *L* 7735 et sa femme [...] et recouvra] et sa femme prist et recouvra *B*, et
sa moulier print et recouvra *L* 7735 s. païs] s. palais *L* 7750 ores] or *L* 7753 bouete] boiste *B*,
boeste *L* 7754 s'esvanoui] s'esvanuy *B*, s'evanuy *L* 7754 devant] d'emmy *B, L* 7755 assistens]
absistens *L* 7756 deesse] dieusse *B* 7758 faéz] fee *L*, fache *B*

7735 en son païs] in regnum suum

Ci commence le XXXV^e livre de la mort de Ulixés.

7760 **C**ESTE presente hystoire, toutes autres choses laissiéz, se resvelle et ravoie de
 raconter la mort de Ulixés, pour laquelle chose elle repete de sa mort en ceste
 maniere tout le procéz. Car il advint que Ulixés une foiz en son lit dormant
 vist une telle vision ou il songoit, car il lui sembloit qu'il veist ung ymaige de jenne
 façon et de forme si excellente et si merueilleusement en beaulté souveraine qu'elle
 7765 sembloit trop mieulx chose divine que humaine. Et lui sembloit que cest ymaige il
 touchoit et fermement embracher le vouloit et desiroit, maiz celle ymage [117d] arriere
 de lui se traioit et eslongnoit. Et apréz de lui reprochoit et lui demandoit qu'il vouloit,
 et Ulixés lui respondoit qu'il desiroit que ensemble ilz gesissent et que charnelement
 ilz se conjoignissent : « O comme ta peticion est dure et amere! Car, se ta volenté
 7770 estoit accomplie, il convendroit par necessité que l'un de nous deux en perdisist la
 vie. » Puis apréz il lui sembloit que celle ymage une lance en sa main tenoit et au bout
 de celle lance une tourelle avoit qui, subtilment par art composee, toute plaine de
 poisons estoit*. Apréz il lui sembloit que celle ymage departir de lui se vouloit et lui
 disoit que celle lance certain signe estoit de la departie qui entre eulz deux estre devoit.
 7775 Quant Ulixés s'esveilla du dit songe, trop s'esmerveilla et a la significacion du dit songe
 trop pensa. Puis tantost qu'il fu jour tous les enchanteurs et divins il manda et de
 so songe la vraie interpretacion moult curieusement enquist et demanda. Lesquielx lui
 respondirent, quant le songe ouïrent, que ce signifioit que par son propre filz ou morir
 ou en exil estre envoyé il devoit. Pour laquelle chose se print fort a doubter et fist
 7780 prendre Thelamaque, son filz, et le fist en gracieuse prison tenir et garder, et pour lui
 eslut ung lieu fort et secret ou quel avec aucuns de ses plus loyaux amis et fiables il
 peust habiter et lui sauver. Et fist ce lieu de fors et haulx murs clorre et murer et ung
 pont leveis par lequel tant seulement on pooit en ce chastel entrer. Or advint que Ulixés

7762 maniere] guise *B, L* 7768 respondoit] responnoit *L* 7770 perdisist] perdist *B, L* 7773 poisons] poissons *L* 7776 divins] devins *B, L* 7777 so] son dit *B, L* 7781 fiables] feables *L, B*

7773 il lui sembloit que celle ymage une lance en sa main tenoit et au bout de celle lance une tourelle avoit qui, subtilment par art composee, toute plaine de poisons estoit] uidebatur sibi quod ymago illa eadem ferebat in manu quandam turricula tota ex piscibus artificiose composita.

7773 une lance en sa main tenoit et au bout de celle lance une tourelle avoit qui, subtilment par art composee, toute plaine de poisons estoit] Guido a repris cette image étrange à Benoît, cf. Constans, IV, v. 29877-80 « Dedessus le fer d'une lance/ [...] /Portot une torete ovree/D'os de poisson de mer salee ». Elle est en fait liée à une mauvaise interprétation du texte de Dictys : « Telegonus [...] Ithacamenit, gerens, manibus quoddam hastile, cui summitas marinae turturis osse armabatur, scilicet insigne insulae eius in qua genitus erat » (Dict., VI, 15), et en particulier des termes « marinae turturis osse » qui désignent un os de tourterelle et que Benoît a pris pour une « tourelle ». Apparemment, Benoît a mal compris cette allusion de Dictys à la lance portée par Télégonus et en a fait un élément du rêve d'Ulysse. De plus, on remarque que les manuscrits P et B donnent la leçon « poisons » à la place de « poissons », ce que les copistes ont peut-être trouvé plus satisfaisant du point de vue du sens.

ung filz avoit, qui de Circés engendréz estoit que Thelogone on appelloit, lequel il ou
 7785 autre ne le cognoissoit [118a] qui son pere esté avoit, exceptee la mere tant seulement
 qui moult bien le celoit. Quant ce Thelogone out quinze ans, moult souvent a sa mere
 il demandoit se son pere estoit mort ou vivoit et, s'il estoit en vie, en quel país trouver
 il le pourroit, maiz la mere dire determineement ne lui vouloit. Finablement tant sa
 7790 mere il ennuia et aguillonna qu'elle lui dist et revela que Ulixés engendré avoit et puis
 l'informa du país ou il demouroit. Adonc Thelogone ardaument a penser commença
 comme son pere veoir il pourra et a sa mere moult affectueusement de ce congé et
 licence lui supplia et demanda. Laquele licence sa mere finablement lui donna et lui
 pria et requist qu'il retournast isnelement. Lors Thelogone sans delay se departi et
 par ses journées tant ala qu'il vint en Athenee, et la tant enquist et demanda qu'il
 7795 trouva le lieu ou son pere habita. Et la tantost il approcha et a ceulx qui le dit pont a
 l'entree gardoient humblement suplia qu'ilz vousissent souffrir qu'il peust ens entrer et
 a Ulixés ung pou parler. Lesquelz portiers ne lui vouldrent octroier et lors Thelogone
 leur requist plus fort et plus humblement et les gardes lui refuserent tout simplement.
 Adonc Thelogone, dolens et tristes, d'un des portiers, qui injures lui disoit et plus que
 7800 les autres le reboutoit, clot le poing et tele collee entre le chief et les espauls lui donna
 que mort a terre jus le coucha, et les autres gardes si assailli et puissaument bouta
 que es fossés jus du pont les trebucha. Et adonc ung grant cry ou chastel se leva si
 que chascun s'arma et de occire Thelogone se pena. Maiz Thelogone aperte[118b]ment
 s'avança et a l'un de ses assaillans l'espee tolli et esracha et les autres assailli et si
 7805 emprensa que XV en occist et tua, et il aussi fu moult lasséz et greffment navréz. Quant
 Ulixés ouy le grant rumeur tant de ceulx qui la mors estoient comme des demorans
 qui encore se combatoient, adonc il out grant freour et cuida que ce fussent aucuns de
 la famille Thelamaque, son filz, qui fussent venus la pour ce que sa gent il occisissent
 et a leur plaisir le lieu et Ulixés prenissent. Pour quoy tantost il print ung agu dart
 7810 et courageusement vint et approcha celle part. Quant il vint et apperchut ce jenne
 vassal que point il ne cognoissoit qui ainsi sa gent tué et occiz avoit, lors ce dart qu'il
 tenoit lui getta, duquel moult pou il le greva. Maiz Thelogone ce dart de terre leva
 et contre Ulixés qui ne cognoissoit et qui le dit dart getté lui avoit si fort lui regetta
 que mortellement il le navra et les costes lui percha. De ce cop Ulixés a terre taust
 7815 cheÿ, donc lever ne se pout, car a mort navré se senti. Et lors tout belement ainsi
 que parler pouoit, car la parole lui failloit, il appella Thelogone et lui demanda qui il
 estoit, comme il souvenist bien a Ulixés de la mortel vision que en son songe veu il

7786 Thelogone out] Thelogone on appelloit out *corr. d'ap. B, L* 7813 t. leva et c.] t. leva et q c.
corr. éd. 7814 costes] costes Ulixés *corr. d'ap. L, B*

7785 la] sa *L* 7795 habita] habitoit *B* 7796 l'entree] du fort *add. L* 7800 clot le poing] cloyst
 le poing *L*, clouy le pont *B* 7800 collee] colle *L* 7809 prenissent] prensissent *L*, presissent *B*
 7812 greva] ou blecha *add. B*, ou bleça *add. L* 7814 costes] coustes outre *B*, outre *add. L* 7816 car]
 ja *add. L, B*

avoit. Adonc Thelogone enquist aussi qui estoit celui qui tant son estat savoir vouloit.
 Ausquelz les assistens respondirent que Ulixés on l'appelloit. Quant Thelogone ce mot
 7820 ouy, lors s'escria en plorant piteusement et en disant ainsi : « Helas, pour veoir mon
 pere cy venus estoie et avec lui vivre en lui [118c] je cuidoie, et orendroit je voy que
 je suis cause et occasion de sa mort ! » Et en disant, ainsi si fu tristes et plain de
 grant desconfort, il cheï a terre ou long temps jut comme demi mort et tout pasméz.
 Puis quant ses esperis furent tous resvigouréz et il fu de terre levéz, il print sa robe a
 7825 detrencher et rompre et depecher, comme il fu desarméz, et son visage de ses poins ferir
 et fraper et en plourant ses biaux blons cheveux hors traire et esracher. Et lors as piéz de
 Ulixés a terre se jecta et lui dist que c'estoit Thelogone son filz maleureux que en Circés
 il engendra, et tout le procès en soupirant lui raconta et puis lui dist : « Tresdoulx
 pere, s'il te convient morir, je prie a dieux qu'ilz me donnent grace que je puisse avec
 7830 toy de cest siecle departir et que apréz toy ne me laissent pas en vie, car j'aime miex
 avec toy fenir. » Lors Ulixés, en la grant flebesce en laquelle il souspiroit, reconnut bien
 que son filz il estoit et de paroles entrerompues cil soupirant le reconfortoit le plus
 qu'il pooit, et qu'il cessast de plorer doucement le prioit. Puis tantost Ulixés son filz
 autre Thelamaque manda, lequel vint tantost et Thelogone assaillir pour la mort son
 7835 pere venger cuida. Maiz Ulixés par signes lui deffendi et pria que en paix il le laissast
 et lui commanda que desormaiz comme son chier frere il le prisast et honorast. Adonc
 Ulixés fu en Achaïe comme mort menéz, et la troiz jours sans plus vesqui et puis si
 fu trespaséz et honorablement comme roy enseveliz et enterréz. Apréz laquelle mort
 Thelamaque, [118d] son filz, regna et son frere Thelogone moult ama et honnora et
 7840 par ung an et demi avec lui treshonorablement demoura et le sacrement de chevalerie
 lui donna. Et de plus demourer avec lui moult affectueusement le requist et pria, maiz
 Thelogone fu tant prié et molestéz par lettres et messaiges de sa mere que malgré lui
 pour lui satisfaire il se departi de son frere. En laquelle departie Thelamaque, son frere,
 de dons precieux et joyaux le honnora qu'il lui bailla et donna et tout ce qu'il lui failloit
 7845 pour son voiage habondaument lui disposa et ordonna. Ainsi se departirent les II freres
 ensemble en grans lermes et pleurs piteux. Et puis Thelogone tant chemina qu'il arriva
 sauvement a l'ille de Aulide ou sa mere l'attendoit de cueur desirant. Et la le rechet
 la dicte mere en parfaite joie, car elle avoit esté trescurieuse qu'il fust retournéz pour
 les senestres aventures que Fortune lui avoit administréz et donnéz ainsi qu'elle l'avoit
 7850 pourveu et prenostiqué par l'art de nigromancie donc informee estoit et avoit esté.

7818 estat] tant *add. B, L* 7821 et avec lui vivre en lui] et lui servir *B*, et bien servir *L* 7825 detrencher]
 detrenchier *B*, dessirer *L* 7826 ferir et fraper] fery et frapa *B* 7826 biaux] beaulx *L, B* 7832 cil] si
B, et *L* 7837 vesqui] vainqui *B* 7843 departie] cil *add. L* 7848 la] sa *B, L* 7848 joie] jocundite
add. L

De la mort de Circés et d'aucunes opinions.

APRÉZ plusieurs jours Circés fu mortellement malade et si fort enferme que de celle maladie elle clouy son desrain jour, la fin et le terme. Apréz laquelle mort Thelogone environ LX ans regna et puis fu malade et de cest monde trespassa. Et Thelemaque
7855 en Achaïe soixante X ans le royaume tint et gouverna, et en son temps le dit royaume acrust et moult meilloury et amenda. Et Ulixés vesqui IIII^{xx} XIII ans [119a] et sagement se porta et puis sa vie en son royaume, comme dit est, fina. Et cy a la mort de Ulixés fine Daires son livre et Cornille aussi qui procederent par semblabe procès. Toutes les autres addicions que on lit et recite sont d'un autre acteur que on appelle
7860 Dite. Dont, se on treuve autres prosecutions ou narracions, on doit tenir et supposer qu'elles ne sont pas de la verité du fait, ains sont composéz fictions. Neantmoins Daires et Dite qui furent ensemble en la bataille de Troies, de laquelle la destruction et la maniere en leurs livres ilz recordent, asséz en sentence semblabe il s'accordent et en pou de chose se descordent. Car tous II dient bien que Anthenor et Enee furent tristres
7865 de la destruction de Troies par malicieulx et faulx tours. Maiz Daires dit et escript que Polidamas, le filz Anthenor, par nuit par devers les Grecz s'en ala, avec lesquielx de la dicte destruction et prise toute nuit il traicta et signe leur bailla comme en la cité ilz entreroient et l'Ylion ilz prendroient. Et dit ainsi que les Grecz par nuit en la cité ilz entrerent, maiz il ne fait point mencion que le mur de la porte rompirent
7870 ou depecherent, ainz du dit cheval il ne fait point mencion* fors qu'il dit bien que les Grecs entrerent en la cité par une porte que on appelloit Scee et au dessus d'icelle porte avoit la teste d'un cheval de marbre droit hault au pignon. Combien que Virgille s'accorde avec Dicte du cheval d'airain*, comme dit est, plus a plain. Et aussi dit Daire que Anthenor et Enee et Polidamas par la porte de Scee les Grecz firent entrer et le
7875 grant Ylion firent prendre, ou [119b] quel Neptolon, le filz de Nestor, entra tout le premier, et dit ainsi que Enee non pas Pollissenee tant seulement, maiz Hecule sa mere

7853 m. elle c.] m. qu'elle c. *corr. d'ap.* L

7853 m. elle clouy s.] m. elle eust s. B 7853 la fin] la ffin B 7857–7858 cy a la mort de Ulixés fine Daires] cy la vie et la mort Ulixés fault et son livre Darés et C. B 7857 a] en L 7860 prosecutions] procecucions B, persecucions L 7861 composéz] composees L, compostés B 7863 il] ilz B 7864 tristres] traittours et B, traistrours et L 7869 rompirent] rompissent L 7871 a. Scee] a. Fore L 7873 avec Dicte] avec la dicte teste d. B

7870 ainz du dit cheval il ne fait point mencion] En effet, selon le récit de Darès, la chute de Troie est seulement due à la trahison d'Énée et d'Anténor et le cheval de Troie est remplacé par une simple image de cheval au-dessus de la porte par laquelle les Grecs rentrent dans la cité, cf. Dar., 40 : « Hoc pacto confirmato, et jurejurando astricto, suadet Polydamas, noctu exercitum ad portam Scaeam ut adducant, ubi extrinsecus caput equi pictum est, ibi praesidia habere noctu Antenorem cum Anchise, exercitusque noctu portam reseraturusque, eisque lumen prolaturus ». 7873 Combien que Virgille s'accorde avec Dicte du cheval d'airain] En effet, l'épisode du cheval de Troie se trouve chez Virgile (cf. *Én.*, II, v. 1-267) et chez Dictys (cf. *Dict.*, V, 9 et 11). Néanmoins, le personnage d'Énée joue un rôle très différent dans ces deux œuvres : héros contraint à fuir chez le premier, traître chez le second.

ensement sauva. Et pour ce fu il condannéz d'aller en exil ou il ala, maiz de la mort de
 Hecule point il ne parla. Finablement en la fin de son livre il adjousta que la bataille
 X ans et six mois et XII jours dura et dit que VIII^c et VI^m Grecz contre les Troiens
 7880 vindrent, et tant furent ilz par dehors assaillans et les Troiens combatans furent VI^c
 et LXXVI mille par dedens defendans. Et dit que les nefz esuelles Enee se departi
 quant il fu benni et esqueles en Grece Paris se combati furent II^c II mille et V^c et les
 autres s'en alerent avec Enee. Et puis desrainment dit Daires que les plus notables et
 7885 principaux des deux parties des Troiens et des Grecz occiz et occizans furent ces cy
 comme les plus vaillans. Hector occist tous les roys cy dessoubz escripz : Prothesilae,
 Patrode, Humere, Prothenor, Orchimene, Antipe*, Fune, Cede, Xantipe, Menon, Ar-
 chilogue, Fille. Achillés occist ces roys : Hompheme, Ypone, Prolebe, Xantipe, Menon,
 Doréz, Pollissene, Pherpe, Leonee, Pillite, le roy de Lignons, le roy Euforbe, Hector,
 Troiol traitement, le roy Neptolo. [119c] Paris occist le roy Palamidés, Anthilogue, le
 7890 roy Achillés, Ajax. Et Ajax tua Paris, car ambzdeux furent occiz. Enee occist le roy
 Amphimaque, le roy Nere. [119c] Pyrre occist la royne Penthasilee, le roy Priamus,
 Pollixene sa fille. Dyomedés occist le roy Antippe, le roy Exteron, le roy Protheronor,
 le roy Optomene. Cy fine l'ystoire tresplaisant de la destruction de Troie la grant.

7889 T. traitement le roy Neptolo] T. traitement Paris [...] furent occiz le roy Neptolo *corr. d'ap. G*

7882 II^c II mille et V^c] deux cens et dit que les Troyens qui s'en allerent suyvirent Anyhenor furent
 deux mille et V^c et les a. *L* 7884 des] dez *B* 7884 ces] ceulx *B* 7885 vaillans] Explicit la
 destruction de Troyes la grant *add. L* 7890 Ajax] Nyace *B* 7890 car ambz] car tous deux *L*,
 Carambe *B*

7882 II^c II mille et V^c] *cc^{as}* 7890 Ajax tua Paris car ambzdeux furent occiz] Ayax uero ipsum
 Paridem interfecit, cum ambo se mutuis uulneribus occidissent

7886 Antipe] Dans cette liste des rois grecs tués par Hector, le roi grec Antiphus est dédoublé en
 « Antipe » et « Xantipe ».

Chapitre 5

Glossaire

Glossaire

aage, s. m.

époque, 133-955

âge, 151-1393, 221-3130, 344-6759

estre ancien de aage être âgé,
100-118

[abandonner], voir **habandonner**

[**abandonner (soi)**], v. pronom.

- empl. abs.

se donner (à un homme), 309-5704

se précipiter sans retenue, 245-3779

s'abandonner a + inf. consentir
à + inf., 176-1983

s'abandonner au commandement
de qqn faire la volonté de qqn,
119-628

s'abandonner de + inf. se livrer
sans retenue à + inf., 362-7268

[**accorer**] v. tr. *tuer (en parlant d'un animal)*, 128-831

accord, s. m.

- loc. adv. **d'un accord ensemble**,
130-889, 135-1004, 275-4686

- loc. verb. **estre d'un accord se**
mettre d'accord, 320-6009

accordance, s. f. *communauté d'opinion*,
152-1430

estre joins d'une accordance par-
tager un avis, 217-3026, 275-4676

[**accorder**], v.

accorder (plusieurs personnes)
réconcilier (plusieurs personnes),

366-7408

accorder a qqc consentir à qqc, 277-
4759, 298-5394

accorder qqc a qqn permettre qqc
à qqn, 261-4276, 343-6716

accorder qqc décider qqc d'un com-
mun accord, 275-4693, 280-4828,
283-4942, 329-6309, 334-6469

accorder que décider d'un commun
accord que, 224-3207

accorder (soi), v.

- empl. abs **se accorder être du même**
avis, 381-7863

se accorder a ce que consentir à
ce que, 275-4689

se accorder a l'opinion de qqn se
ranger à l'avis de qqn, 166-1744,
273-4627

se accorder a qqc être d'accord
avec qqc, 298-5392, 313-5835, 320-
6012

se accorder a qqc consentir à qqc,
102-188, 143-1206, 306-5650, 346-
6809, 346-6812

se accorder a qqn faire la paix
avec qqn, 306-5639

se accorder a qqn se mettre d'ac-
cord avec qqn, 153-1449, 211-2883,
273-4632

se accorder au conseil de qqn
suivre le conseil de qqn, 269-4506,

- 334-6449
- se accorder au dit de qqn** *se ranger à l'avis de qqn*, 291-5149
- se accorder ensemble** *se mettre tous d'accord*, 266-4390
- se accorder que + cond.** *décider que*, 329-6306, 333-6432
- se accorder que** *consentir à ce que*, 273-4619
- se accorder tous** *se mettre tous d'accord*, 329-6300
- [accertainer], voir **adcertener**
- achatés***, s. f. *agate*, 123-702
- [**acravanter**], v. tr. *démolir, anéantir*, 140-1137, 146-1295, 188-2270, 220-3102, 221-3126, 240-3618, 331-6347, 348-6877
- adcertener**, v.
- adcertener qqn de qqc** *assurer qqn de qqc*, 336-6513
- adertener que** *affirmer que*, 193-2396
- estre adcertené de qqc** *être assuré de qqc*, 117-567, 159-1584
- estre adcertené que** *avoir la certitude que*, 320-6019
- admiral**, s. m. *chef militaire*, 247-3825, 254-4053, 255-4082, 259-4190, 286-5032
- admonicion**, s. f.
- avertissement*, 171-1890
- exhortation*, 218-3053, 332-6392
- recommandation*, 191-2345
- admonission, voir **admonicion**
- admonnicion, voir **admonicion**
- advancement**, s. m. *avantage*, 129-865
- advancier**, v. tr. *devancer*, 165-1729, 192-2366, 333-6410
- adventure**, s. f.
- l'adventure de qqc** *le déroulement de qqc*, 152-1437
- événement heureux*, 118-603, 185-2177
- événement malheureux*, 146-1289, 159-1590, 159-1602, 171-1869, 198-2541, 254-4027
- male aventure** *malheur*, 114-471, 120-649, 191-2331, 259-4207, 260-4236, 263-4306
- événement*, 198-2549
- chance*, 182-2121
- destinée*, 187-2230
- entreprise guerrière*, 100-114, 124-732, 196-2474
- hasard*, 186-2210
- cas d'adventure** *événement fortuit*, 153-1461
- d'adventure par hasard**, 230-3381
- par adventure** *les circonstances aidant*, 106-274, 107-313
- par adventure par hasard**, 107-299
- par adventure peut-être**, 112-433, 115-512, 120-646, 164-1703, 209-2832, 265-4352, 269-4498, 291-5176, 298-5386, 298-5387, 298-5393
- malchance*, 190-2295
- adventureusement**, adv.
- en s'exposant au danger*, 129-860
- par hasard*, 164-1700, 358-7134, 374-7635
- [**aerdre (soi)**], v. pronom. ; - empl. pronom. réciproq. *s'attaquer*, 136-1022, 230-3366, 321-6060
- affermeement**, adv. *avec certitude*, 351-6956
- [**afferir**], v. impers. *convenir*, 107-309, 119-610, 154-1497, 277-4745

- [**affoler**], v. tr. - part. passé en empl. adj.
fou d'amour, 112-422
estre affolé de qqn *être fou d'amour pour qqn*, 296-5332
qui a perdu la raison, 213-2917
- [aggraver], voir [**acraventer**]
 agraver, voir [**acraventer**]
- agreable**, adj. *qui plaît*, 152-1429, 165-1726, 186-2203, etc.
faire qqc agreable *rendre plaisant*, 172-1895
pou agreable *déplaisant*, 169-1826
- [**agreer**], v. - empl. tr. dir. *accepter, approuver*, 261-4253, 266-4394, 334-6453, 364-7334
agreer a qqn - empl. tr. ind. *donner satisfaction à qqn*, 309-5697
- aguz**, adj.
acéré, 189-2274, 379-7809
ardent, 227-3298
perçant, 112-439
- aguillon**, s. m. *bâton pointu (qui sert à piquer les boeufs pour les faire avancer)*, 126-798
ce qui aiguillonne, 320-6028
exhortation, 332-6391
personne qui provoque l'action, 310-5744
souffrance causé par qqc, 332-6385
tentation, 176-1986
- [**aguillonner**], v. tr. *tourmenter qqn*, 379-7789
- aider**, v. tr. - part. prés. en empl. adj.
 ds **estre aidant a qqn** *être secourable à qqn*, 134-977
aidans, - part. prés. en empl. subst.
allié, 203-2700
- aieul, voir **ayeul**
- [**aisier (soi)**], v. pronom. *se reposer*, 222-3140
- [**alainne**], s. f. *souffle (comme manifestation de résistance)*
reprendre ses alainnes *reprendre ses forces*, 139-1109
- aleguer, voir [**alleguer**]
- [**alleguer**], v.
invoquer
aleguer choses *avancer des arguments*, 306-5627
prétexter, 101-147, 349-6886, 366-7395
- alongner**, v. tr. *prolonger*, 231-3398
- [**aloure**], s. f. *galerie*, 109-368
- alozer**, v. tr. *louer*, 174-1921
- altercacion**, s. f. *dispute*, 282-4911
- alternativement**, adv. *à son tour (non att. dans ce sens)*, 181-2093
- amende**, s. f. *réparation*
prendre amende de qqn *obtenir réparation de qqn*, 168-1813
récompenser l'amende de qqc *obtenir réparation pour qqc*, 163-1665
- amender**, v. tr. *réparer (une faute)*, 163-1664, 165-1716, 197-2500, 211-2864, 316-5904, 358-7159
- amentir***, v. tr. *amoindrir*, 140-1149
- [**amesurer**], v. tr. *modérer, contenir*, 277-4734
- ami**, s. m.
proche parent, 301-5483
- ami**, s. m.
époux
avoir qqn en vray ami *avoir qqn comme mari fidèle*, 186-2217
proche parent
ami prouchain *proche parent*, 190-2308

- amolier**, v. tr. *attendrir*, 159-1587
- amouusement**, adv. *de manière à inspirer l'amour; d'une façon qui exprime l'amour*, 178-2028, 181-2093, 181-2095, 296-5319
- amoureux**, adj. *propre à l'amour; rempli d'amour; (d'un comportement, acte) qui manifeste l'amour*, 113-447, 113-463, 114-469, etc.
- amy, voir **ami**
- amyablement**, adv. *amicalement*, 166-1742
- angöesseusement, voir **angoisseusement**
- angoisseusement, voir **angoisseusement**
- [angoisseus]**, adj. *violent, cruel*, 105-252, 106-292, 120-646, 152-1440, 240-3623, 371-7550, 374-7640
- angoisseusement**, adv. *violemment*, 118-593, 146-1291, 190-2301, 195-2447, 323-6127, 336-6516, 348-6865
- anneau**, s. m. *anneau*, 122-698, 127-804
- annuier, voir **ennuyer**
- annuy, voir **ennuy**
- ante**, s. f.
grand-mère, 375-7664, 375-7666
tante, 261-4268
- aourer**, v. tr. *rendre un culte à*, 175-1956, 176-1990, 182-2124, 214-2938, 214-2943-214-2945, 214-2950, 214-2962, 214-2963
- [aournement]**, s. m., au pl. *atours*, 112-419, 178-2025
- aourner**, v. tr. *ornier*, 110-380, 121-658, 148-1329, 148-1333, 187-2238
- être orné en paroles** *maîtriser les ornements rhétoriques*, 202-2664
- empl. pronom. *se préparer*, 112-418, 175-1954
- appaisier**, v. tr. *faire cesser*, 154-1475
- appaisier a qqn** *faire la paix avec qqn*, 330-6342
- appaisier avecques qqn** *faire la paix avec qqn*, 306-5651
- appaisier** - empl. intr. *faire la paix*, 330-6318, 375-7676
- apparaulx, voir **appareil**
- appareil**, s. m. *équipement*, 109-359
- au pl. *cérémonies*, 176-1975
- au pl. *ornements*, 119-610
- appareiller**, v. tr. *préparer*, 101-167, 167-1775, 168-1813, etc.
- empl. pronom.
- se appareiller de + inf.** *être prêt à faire qqc*, 135-1018
- s'habiller*, 112-420, 178-2025
- part. passé en empl. adj.
- (estre) appareillé de qqc** (*estre*) *fourni en qqc*, 102-197
- paré*, 109-355, 114-475, 119-609
- préparé*, 110-379
- équipé*, 131-913, 167-1778
- [appartenant]**, s. m. - au pl. *parents et alliés*, 269-4498
- appeler**, v. tr. *désigner*, 96-52
- apparent**, adj. *visible*, 178-2035
- [apparoir]**, - empl. intr. **il appert/apperra** *cela apparaît/apparaîtra*, 98-89, 103-214, 121-650, 208-2803, 228-3316, 337-6557, 354-7038, 359-7173
- appert**¹, adj. *courageux*, 137-1057
- appert**², adj. *découvert*; - empl. adv. **en appert** *à découvert*, 148-1340
- appertement**, adv.
ouvertement, 102-182
rapidement, 104-230, 122-687, 123-712, etc.
- [appeticer]***, v. tr. (*forme de appeter* ?)

- ds **appeticer a + inf.** *désirer*, 163-1660
- appeticier**, v. tr. *dévaloriser*, 140-1149
- [**appétissant**], adj. *qui désire vivement*, 121-668
- appliquer**, v.
- empl. intr. **appliquer qqe part** *aborder (qqe part)*, 211-2888, 220-3104, 230-3352, etc.
 - empl. intr. **appliquer qqe part** *arriver (qqe part)*, 132-920
 - empl. intr. **appliquer** *arriver*, 234-3465, 342-6698, 353-7035
 - empl. pronom. **s'appliquer qqe part** *aborder (qqe part)*, 220-3093
- [**appointer**], v. tr. *préparer*, 218-3052, 355-7066
- part. passé en empl. adj., 210-2841
- [**apotiquaire**], s. m. *pharmacien*, 148-1346
- aqueste**, s. f. *gain*, 150-1367
- araine**, s. f. *rivage de sable*, 240-3624
- arc**, s. m. ds **traire d'/de l'arc** *tirer à l'arc*, 145-1269, 205-2737, 236-3512
- [**arche**]², s. m. *arcade*, 148-1335, 148-1339, 148-1341
- arche**¹, s. m. *coffre*, 144-1248
- arer**, v. tr. *labourer*, 100-124, 100-129, 126-797, 126-799
- argüer**, v.
- empl. intr. *argumenter*, 274-4647, 346-6823
 - empl. tr.
- argüer pour qqn** *argumenter en faveur de qqn*, 346-6811
- argüer qqn que** *contredire qqn à propos du fait que*, 347-6840
- argüer qqn** *blâmer qqn*, 278-4775, 332-6379, 332-6382
- argüer que** *conclure que*, 180-2075
- [**argentier**], s. m. *orfèvre*, 148-1344
- argument**, s. m.
- argumentation*, 332-6392
 - raison alléguée*, 335-6491, 336-6509
 - raison*
- avoir des raisons que** *avoir des raisons de croire que*, 311-5770
- [**armeurier**], s. m. *celui qui fabrique, vend et répare des armes et des armures*, 148-1346
- arrement**, adv. *en ordre*, 238-3577
- arroy**, s. m.
- équipage*, 112-421, 133-947, 277-4752, 318-5949, 355-7067
 - ordre*, 239-3584, 245-3763
 - se mettre en arroy** *se préparer*, 102-187, 218-3056, 232-3431
 - rang*, 99-103
 - troupe*, 136-1029
 - venir en grant arroy** *venir avec une troupe importante*, 323-6099
- aseur**, adj. *qui se sent en sécurité*, 218-3065
- asprouver**, v. tr. *prouver*, 198-2537
- assemblement**, adv. *ensemble*, 133-960, 176-1990
- assentement**, s. m. consentement
- de commun assentement** *d'un commun accord*, 167-1763, 192-2355, 352-7001
 - de ung assentement** *d'un commun accord*, 211-2867
- [**asservir**], v. tr. *réduire en esclavage*, 140-1140
- part. passé en empl. adj. *mis en servitude, traité en esclave*, 105-

- 249, 145-1255, 225-3246, 288-5067
[assistent], s. m. *celui qui est présent (à un événement)*, 113-445, 170-1866, 377-7755, 380-7819
- astronmien**, s. m.
astrologue, 193-2398, 194-2403, 194-2408, 219-3080
astronome, 110-395
- attarger**, v. intr. *tarder*
sans attarger *sans tarder*, 374-7649
- attendre**, v. tr. *risquer d'encourir*, 124-731
- [attirer]**, v.
attirer qqc qqe part amener qqc qqe part, 141-1159
attirer qqn a + inf. *inciter qqn à + inf.*, 366-7397
attirer qqn séduire, tromper qqn, 203-2693, 277-4746
- attirait**, s. m. *provision*, 237-3552
- attrayant**, adj. *plaisant*, 179-2040, 180-2084, 277-4742, 277-4749
- attrempance**, s. f. *modération*, 204-2731, 205-2752
sans attrempance *sans retenue*, 154-1481, 245-3777
- attrempier**, v. tr. *modérer*, 156-1547, 185-2186, 187-2226, 202-2665, 276-4731, 295-5308, 332-6378
- part. passé en empl. adj.
doux, 179-2051
mesuré, 206-2774, 297-5363, 337-6552
- [auctoriser]**, v. tr.
- en empl. adj. *réputé*, 133-952
- autrier (l')**, loc. adv. *l'autre jour*, 165-1721
- avantureusement, voir **adventureusement**
- aventure, voir **adventure**
- [aventurer (soi)]**, v. pronom.
se aventurer a + inf. *se risquer à*, 100-141
- aviseement**, adv. *sagement*, 122-686, 223-3177, 227-3303
- aÿe**, s. f. *aide*, 190-2315
avoir mestier d'aÿe *avoir besoin d'aide*, 114-493
- ayeul**, s. m. *grand-père*, 372-7563, 372-7566, 372-7567, 372-7570, 372-7576, 372-7581, 373-7600, 374-7626
- ayne**, s. f. *aine*, 301-5491
- aÿr**, s. m. *ardeur*
en grant aÿr *impétueusement*, 137-1049
- bachelorie**, s. f. *chevalerie*, 156-1540, 159-1589, 190-2314, 229-3340, 236-3518, 281-4877, etc.
- au pl. *les chevaliers*, 208-2800
- baisier**, v. tr. *embrasser*, 128-847, 233-3447, 373-7624
- balme, voir **baulme**
- [barbaré]***, adj. *étranger*, 177-2006
- barnaige**, s. m. *assemblée de grands seigneurs*, 101-169, 102-179, 105-240, etc.
- bassettement**, adv. *à voix basse*, 113-452, 114-487
- bataille**, s. f. *armée*
grosse bataille *corps d'armée principal*, 138-1071, 161-1620
bataillon, 133-942
- [bataillee]***, *forme non att. de bataille*, voir **bataille**
- bataillereux**, adj. *valeureux*, 247-3818
- [batailleur]**, s. m. *combattant*, 248-3865

- baulme**, s. m. *substance résineuse odorante*, 289-5107, 290-5118
- bec**, s. m. ds **clouer le bec (aux oiseaux)*** *faire taire les oiseaux*, 354-7054
- belement**, adv. *doucement*
- bellement le pas** *doucement*, 187-2245
- tout belement**
- tout doucement*, 114-483, 238-3579, 239-3607, 379-7815
- tout tranquillement*, 128-831, 237-3555, 294-5255, 308-5694, 374-7646
- bellement, voir **belement**
- benefice**, s. m. *bienfait*, 326-6223
- benigne**, adj.
- bienveillant*, 277-4746
- favorable*, 102-185, 261-4250
- benignement**, adv.
- avec amabilité*, 109-374, 154-1478
- avec bienveillance*, 170-1852
- benignité**, s. f. *bienveillance*, 155-1500, 230-3375
- bernaige, voir **barnaige**
- se bertournerent *peut-être pour bestourner* « -ber » et « -bes » *étant tous deux des préfixes à valeur duplicative*, voir **[bestourner]**
- besoigne, voir **besoingne**
- besoingne**, s. f.
- acte charnel*, 113-466
- affaire*, 114-473, 121-674, 132-936, 169-1839, 210-2839, 210-2857, 296-5313, 376-7726
- prendre la besoingne et le fait de qqc sur soi** *se charger de l'exécution de qqc*, 129-882
- prendre tout le fait de la be-**
- soingne sur soi** *se charger d'une tâche*, 131-893
- entreprise*, 173-1920, 174-1923, 222-3163, 223-3191, 227-3301, 298-5403
- besoingner**, v. tr. dir. **besoingner de qqc** *s'occuper de qqc*, 334-6442
- besongne, voir **besoingne**
- [bestourner]**, v. tr.
- empl. pronom. **[bertourner (soi)]** *se détourner*, 359-7171
- part. passé en empl. adj. *renversé*, 260-4237
- boeste**, s. f. *boîte*, 271-4570, 351-6948
- bonnement**, adv.
- de manière favorable*, 291-5151, 298-5392, 309-5712, 346-6812
- pouvoir bonnement** *pouvoir aisément*, 102-189, 240-3621, 249-3879, 305-5606
- raisonnablement*, 299-5440
- [bonne]**, s. f. *règle (qui délimite une conduite)*, 177-2001
- boueite, voir **boeste**
- bouillant**, adj. *ardent, emporté*, 276-4713, 312-5813, 332-6405
- [bouillir]**, v. intr. *tourbillonner*, 193-2378
- [bouillon]**, s. m. *tourbillon d'eau*, 193-2380
- [bourde]**, s. f. *plaisanterie*, 205-2751
- bourne**, s. f. *limite*, 194-2425
- bouter**, v. *pousser*, 193-2389, 258-4162
- empl. pronom. **se bouter (qqe part)** *se précipiter (qqe part)*, 165-1731, 174-1929, 182-2129, etc.
- empl. tr.
- bouter le feu qque part** *mettre le feu à*, 140-1138, 261-4278, 302-5504, 305-5596

- bouter qqn a terre faire tomber**
qqn à terre, 259-4194, 260-4219
- bouter qqn de son cheval (jus)**
a terre faire tomber qqn de son cheval à terre, 254-4042, 254-4044, 255-4083, 258-4168, 259-4192, 267-4442, 268-4448, 280-4840, 281-4873, 282-4897, 282-4900, 308-5685, 308-5687, 309-5725, 311-5790, 311-5794
- bouter qqn hors de qqe part**
chasser qqn de qqe part, 105-239, 131-905, 189-2284, 191-2340, 214-2955, 372-7569, 372-7577, 372-7582
- bouter qqn jus de précipiter qqn au bas de**, 138-1077, 253-4009
- [bouticle]**, s. m. *local sur rue aménagé pour la vente*, 148-1339
- braire**, v. intr.
crier, 171-1873
se lamenter, 243-3727
- bras**, s. m. ds **bras a bras dans les bras**
l'un de l'autre, 194-2408
- brasser**, v. tr. *agiter (sens att. par Huguet)*, 218-3063
- brayre, voir **braire**
- [brocher]**, v. tr. ds **brocher son cheval (de l'esperon) éperonner**, 137-1046, 137-1061, 250-3906, 308-5677, 326-6211, 361-7232
- brocque**, s. f. *arme pointue*
a brocque et a taille* *de la lance et de l'épée*, 136-1030
- [brouir]**, v. en empl. intr.
- part. passé en empl. adj. *réduit en cendres*, 126-784
- [brunir]**, v. tr. *polir*, 180-2071
- [bruyne]**, s. f. *brouillard*, 354-7057
- caier, voir **cayer**
- camail**, s. m. *pièce de l'armure protégeant le cou et les épaules*, 257-4146
- capital**, adj. ds **ennemi capital ennemi juré**, 225-3227
- [cardonencier]***, s. m. *charpentier (traduit le latin « carpentarius »)*, 148-1345
- carriere**, s. f. *espace dégagé dévolu à la circulation*, 148-1334, 148-1337, 148-1342, 149-1354
- cas**, s. m.
événement imprévu, 121-652, 170-1862, 215-2988, 373-7618
affaire, 225-3224
cause
proposer un cas *exposer une cause*, 298-5401
ce qui arrive (à qqn), 120-649, 142-1184, 198-2545
circonstances, 173-1919, 205-2750
raison
ou cas que puisque, 211-2866
situation
en ce cas dans de telles circonstances, 161-1629
ou cas que si jamais, 225-3232, 330-6338
sort, 120-644
- cause**, s. f. *raison*, 96-51, 101-155, 105-246, etc.
pour la cause de en raison de, 95-3, 102-195
pour la cause que en raison du fait que, 337-6564
a petite cause* *pour une raison infime*, 153-1470, 163-1669
- cautele, voir **cautelle**

- cautelle**, s. f. *ruse*, 102-182, 182-2120, 340-6622
- caver**, v. tr. *creuser*, 150-1382
- caverne**, s. f. *grotte*, 124-747, 354-7056, 373-7621
- cayer**, s. m. *livre*, 220-3089, 220-3091, 280-4835
- celeement**, adv. *en cachette, secrètement*, 296-5341, 336-6530
- chaleur**, s. f.
colère, 327-6255
feu, 122-698, 126-784
- chamberier**, s. m. *serviteur*, 357-7121
- chamberiere**, s. f. *servante*, 118-601, 118-603, 118-604
- [**chamberlen**], s. m. *valet de chambre*, 297-5358
- chambre**, s. f. *cavité*, 373-7594
- chambreites**, s. f. *cavité*, 373-7621
- chariot**, s. m. *char*, 247-3815, 247-3817, 256-4102, 278-4766
- [**chasteau**], s. m. *superstructure élevée sur le pont supérieur d'un navire*, 238-3574
- [**chasteler**], v. tr. *le participe passé « chastelelé » est attesté comme terme d'héraldique qualifiant « un champ, une bordure ou un lambel chargé de petits châteaux sans nombre »¹, mais ici le terme semble seulement signifier « faire surmonter de » et n'est pas attesté par ailleurs*, 238-3574
- checl**, s. m. *bordure circulaire de l'armure de tête*, 265-4356
- chemin**, s. m.
moyen, procédé, 100-145, 113-448, 260-4237, 297-5349, 329-6283, 335-6496
route, 277-4745, 365-7350, 365-7351
se mettre au chemin *prendre la route*, 323-6108
voie, 296-5338
voyage, 219-3081
- chemin, *ds* faire voye et chemin a qqn, voir **voye**
- chemin, *ds* par grant espace de chemin, voir **espace**
- chemin, *ds* par les chemins et par les voyes, voir **voye**
- chetifve, voir **chetif**
- chetif**, adj. *malheureux*, 112-422, 121-666, 171-1879, etc.
- chetive, voir **chetif**
- [**chetiver**], v. tr. *faire prisonnier*, 140-1140
- chevalerie**, s. f.
état de chevalier
donner a qqn le sacrement de chevalerie *adouber qqn*, 325-6169, 364-7319, 380-7840
prendre le sacrement de chevalerie *être adoubé*, 354-7044
art militaire
chevalerie de cheval *art équestre*, 357-7107
bravoure, 136-1024
ensemble des chevaliers, 135-997, 139-1100
la flour de la chevalerie *l'élite de la chevalerie*, 256-4119
- chevalet**, s. m. *petit cheval*, 137-1061
- chevessure**, s. f. *collet*, 276-4721
- [**chevetain**], voir **chevetaine**
- chevetaine**, s. m. *chef militaire*, 133-

1. cf. THIÉBAUD (Jean-Marie), *Dictionnaire des termes du blason*, Besançon : Cêtre, 1994.

- 942, 208-2805, 210-2840, 245-3765,
246-3791, 246-3804, 264-4327
- chevetainne, voir **chevetaine**
- [choruscacion], voir [**coruscacion**]
- cidre***, s. m. *cèdre*, 151-1391
- ciel**, s. m. *baldaquin*, 289-5095
- circonspection**, s. f. *discernement*, 192-2358
- circuite**, s. m. *circonférence*, 147-1310
- circunspection**, s. f. *prudence, discernement*, 237-3535, 248-3861, 292-5200
- clergie**, s. f. *science*, 204-2726
- [**cloistre**], s. m. *limite*, 198-2558
- clorre**, v.
- empl. pronom. *se fermer*, 123-716
 - empl. tr.
 - achever, terminer*, 381-7853
 - fermer en entourant (de murs)*, 353-7019
 - fermer*, 126-788, 244-3732, 317-5938, 327-6273, 364-7344, 378-7782, 379-7800
- closture**, s. f. *barrière*, 290-5124
- coi**, adj.
- calme*, 218-3039, 355-7066
 - sans bouger*, 200-2604, 312-5824, 347-6828, 369-7500
- coiement**, adv.
- discrètement*, 118-604
 - doucement*, 309-5722
 - en cachette*, 340-6626, 357-7125, 358-7156
 - en secret*, 298-5404
 - silencieusement*, 344-6751, 344-6753
- cointement**, adv. *avec élégance*, 112-420
- coista, voir **coitier**
- coitier**, v. tr. *presser*, 122-678, 169-1820
- col**, s. m. *cou*, 180-2064, 290-5113, 295-5298, 324-6143, 362-7282
- colacion**, s. f.
- débat*, 200-2611
 - discours*, 134-978
 - regroupement*
 - ferre colacion de rappeler le souvenir de**, 118-584
- collacion, voir **colacion**
- collee**, s. f. *coup*, 379-7800
- [colourer], voir [**coulourer**]
- combe**, s. f. *bras de mer (non att. ds ce sens)*, 124-746, 128-835
- [**commander**], v. tr. *louer*, 233-3456
- [**commenteur**], s. m. *celui qui rapporte (un récit)*, 358-7146
- commixtion**, s. f. *mélange*, 289-5108
- commocion**, s.f. *émeute, soulèvement*, 184-2152, 273-4632, 334-6452, 337-6565
- commun**, s. m. - empl. coll. *les gens, tout le monde*, 169-1840, 175-1965, 214-2938, 337-6561, 347-6848, 352-6989
- [**commun**], adj.
- connu de tous*, 102-192, 102-202, 106-273, etc.
 - la gent commune les gens ordinaires**, 159-1601, 212-2895
 - proche*, 114-492
- commune**, s. f. *communauté*, 292-5195
- communement**, adv.
- généralement*, 95-2, 98-70, 121-651, etc.
 - unanimement*, 161-1627, 167-1779, 232-3433, 233-3453, 273-4635, 304-5564, 314-5859
- compas**, s. m. *cercle*
- a demi compas en demi-cercle**, 179-

- 2038
- compassion**, s. f.
avoir compassion de qqc/qqn *être ému de pitié pour qqc/qqn*, 115-498, 115-505, 116-533, 347-6850, 370-7524
estre meuz a douloureuse compassion *ressentir de la pitié*, 322-6087
- competent**, adj. *convenable*, 201-2635, 202-2669
- composicion**, s. f. *préparation*, 289-5109
- compte**¹, s. m. *comte*, 233-3446
- compte**², s. m. *récit*, 322-6093
- confeccion, voir **confection**
- confection**, s. f. *préparation*, 122-693, 290-5114
- [**confermer**]¹, v. tr. *confirmer*, 117-573, 167-1764, 304-5581, 371-7540
- confermer**², v. tr. *affermir*, 151-1402
- confort**, s. m.
aide, secours, 299-5414, 305-5605, 309-5708, 342-6690, 372-7588, 376-7728
réconfort, 185-2192
sans confort* *sans consolation*, 116-521, 171-1882
soutien, 341-6647
- confusion**, s. f.
attitude honteuse, 176-1988
dommage, ruine, 108-325, 184-2164, etc.
mener viv en confusion *ruiner, détruire*, 184-2153
honte, 223-3192, 225-3247, 331-6367
avoir grant confusion *éprouver de la honte*, 237-3548
mêlée désordonnée, 256-4099
- congregacion**, s. f. *assemblée*, 217-3025, 304-5590, 331-6372
- congregation, voir **congregacion**
- conjoindre (soi)**, v. pronom.
s'unir, 310-5742, 378-7769
estre conjoint de être proche de, 373-7613
se solidariser, 338-6584
- conjointement**, adv. *ensemble*, 173-1905, 217-3026
- [conjoïr], voir [**conjoÿr**]
- conjonction**, s. f.
(en astrologie) situation de deux astres qui ont la même longitude par rapport à un point de la terre, 110-396
union
conjonction corporele *union charnelle*, 121-665
- [**conjoÿr**], v. tr.
faire un accueil chaleureux à qqn, 109-366
réjouir qqn, 141-1174, 358-7152
- conjunction, voir **conjonction**
- connestable**, s. m. *chef militaire*, 133-942, 292-5206
- conquester**, v. tr.
conquérir, 101-163, 169-1838, 346-6801, 349-6900, 350-6922
gagner, 305-5600, 350-6919
- conroy**, s. m.
disposition
se mettre en conroy *se préparer*, 124-745, 133-950
ordre de bataille
se revenir en conroy *se remettre en ordre de bataille*, 240-3631
suite, 273-4616
- [**conroyeur**], s. m. *ouvrier qui apprête les peaux*, 148-1347

[**conservatif**], adj. *qui conserve, préserve*,
289-5108

[**consumer**], v. tr.

consommer, perpétrer, 113-462, 113-466

détruire (par le feu), 355-7079

consummer, voir [**consumer**]

contenance, s. f.

attitude exprimant la douleur, 322-6089

attitude, façons, 109-358, 175-1955, 204-2732, 288-5081, 336-6524

faire contenance *avoir une attitude*, 147-1325

manière, 376-7720

[**contendre**], v. tr. ds **contendre de débattre au sujet de**, 108-331

contralier, v. tr. *tourmenter*, 159-1588

contrarier (soi), v. pronom. *discuter sans parvenir à se mettre d'accord*, 320-6010

contre, prép. ds **aller contre qqn** *attaquer qqn*, 145-1260

contredire, v.

- empl. abs. *s'opposer, manifester son opposition*, 274-4647

- part. prés. en empl. adj. *défavorable*, 262-4282

contredire (a) qqn *s'opposer à qqn, à la volonté de qqn*, 171-1868, 276-4708, 285-5000, 299-5442, 306-5644, 331-6358, 331-6360

contredire a qqc *s'opposer à qqc*, 166-1750

estre contredit *être contesté*, 167-1779

contredit, s. m. *opposition, résistance*, 135-1004, 168-1815, 298-5392

ne pas mettre de contredit à qqc

ne pas s'opposer à qqc, 292-5213

contrester, v. - empl. intr. **contrester**

a/contre qqn *s'opposer, résister à qqn*, 306-5655, 325-6188

controuver, v. tr. *imaginer*, 202-2653

convent, s. m. ds **avoir qqch en convent a qqn** *promettre qqc à qqn*, 117-569

convertir, v.

- empl. pronom.

se convertir a qqn *s'adresser à qqn*, 107-307, 162-1648, 230-3371

se convertir contre qqn *se tourner contre qqn*, 312-5798

se convertir en *se changer en*, 341-6655

- empl. tr. *orienter*

convertir ses forces en vue diriger ses forces en vue de, 252-3984

convertir son couraige a penser comment *tourner toutes ses pensées vers le moyen de*, 151-1410

- empl. tr. *transformer*, 98-83, 98-89, 113-449, 115-517, 368-7469

faire convertir qqc en *changer qqc en*, 110-389

convoiteux, adj. *empli de désir*, 180-2083, 201-2636

copie, s. f. *grand nombre, grande quantité*, 151-1410, 152-1433, 185-2195, etc.

copie, voir **coppie**

[**copieux**], voir **coppieux**

coppieux, adj.

abondant, 182-2126, 231-3383, 290-5128, 349-6883

généreux (sens att. par Huguet), 202-

- 2679
- [**cordouennier**], s. m. *cordonnier*, 149-1348
- [**cornet**], s. m.
angle, 283-4923
corne (non att. ds ce sens), 128-830
- corrotif***, adj. *corrosif*, 142-1182
- corrupcion**, s. f.
dépravation, 177-1994, 360-7196
putréfaction, 288-5084, 289-5109, 304-5579
- corruption, voir **corrupcion**
- [**coruscacion**], s. f. *éclair*, 192-2371, 218-3062
- [coubtee], voir [**coutee**]
- coulour**, s. f.
couleur, 178-2034, 178-2036, 180-2063, 206-2771, 289-5104, 290-5112, 295-5293
- changer coulour** *changer de couleur (sous l'effet d'une violente émotion)*, 156-1541
- motif*
soubz la coulour de *sous prétexte de*, 177-2005
- ruse*, 102-182
- teint*, 179-2049, 179-2051, 200-2612, 203-2697, 295-5288
- [**coulourer**], v
 - empl. tr.
coulourer qqc de déguiser qqc *sous*, 113-457
- coulourer qqc déguiser qqc**, 113-449
- coulourer sa fiction** *justifier son récit*, 357-7115
- déguiser*, 172-1895
- part. passé en empl. adj.
déguisé, 335-6491
- qui a bon teint*, 201-2639
- qui a des couleurs*, 290-5120
- qui a le teint d'une certaine couleur*, 203-2691
- trompeur*, 336-6509
- [**coupler**], v. tr.
 empl. pronom.
se coupler a qqn *former un couple avec qqn*, 113-453, 141-1153, 186-2218, 274-4665
- se coupler a/avec/contre qqn/qqc** *attaquer qqn/qqc*, 184-2161, 193-2386, 253-4021, 260-4219, etc.
- se coupler** *s'assembler*, 197-2512
- [coupler (se)], voir [**coupler (se)**]
- coupler (se), voir [**coupler (se)**]
- courage, voir **courage**
- courage**, s. m. *coeur*, 101-165, 102-179, 107-298, etc.
- de grant courage**
de bon coeur, 203-2703
- vaillamment*, 135-1017, 137-1061, 167-1786, 241-3656, 242-3679
- en (son) courage** *dans son coeur*, 113-455, 159-1588, 168-1798, 176-1972, 199-2579, 286-5035, 295-5301, 296-5342, 298-5408, 330-6329, 359-7186
- couronne**, s. f. *pouvoir royal*, 99-111, 231-3409
- courroye**, s. f. *bourse*, 144-1248
- [courroyer], voir [**conroyeur**]
- cours**, s. m. *cours*
 - loc. adv.
le grant cours *rapidement, en hâte*, 138-1098
- tout le cours** *rapidement, en hâte*, 259-4185
- ysnellement le cours** *rapidement*,

- en hâte*, 241-3645
- courtsault***, adj. *actuel*(?), 150-1367
- [**coutee**], s. m. *coudée* (*distance d'environ 50 cm*), 147-1314, 148-1332, 151-1400, 224-3215
- couverture**, s. f.
couverture, 247-3816
toit, 147-1322, 289-5094, 289-5097, 338-6582
- [**couvrir**], v. tr. *dissimuler*, 101-146, 113-457
- coy, voir **coi**
- coyement, voir **coiement**
- crasset**, adj. *rondelet*, 180-2062, 180-2064, 180-2070
- creature**, s. f. *être humain*, 111-401, 159-1594, 196-2475, 213-2917, 326-6208, 345-6788, 347-6848
- cremeteux**, adj. *crainitif*, 168-1805
- cremeur, voir **cremour**
- cremour**, s. f. *peur*, *crainte*, 103-207, 113-466, 125-755, etc.
- cresse**, s. f. *peau charnue*, 180-2064
- [**crouper**], v. intr. *rester oisivement dans un lieu*, 218-3046
- cry**, s. m.
a hault cry *en parlant fort*, 171-1874
appel d'alarme, 251-3956, 255-4068
clameur, 184-2152, 184-2156, 312-5803, 337-6559, 344-6762, 350-6941, 379-7802
plaintes, 242-3692, 296-5316
- cueur**, s. m.
avoir qqn contre cueur *haïr qqn*, 364-7328
mettre son cueur en qqn *accorder son affection à qqn*, 278-4772
- cumbe, voir **combe**
- cure**, s. f. *préoccupation*, 141-1172, 323-6111
avoir cure de s'occuper de, 231-3411
avoir grant cure de se soucier de, 182-2121
donner grant cure *donner du souci*, 291-5166
- curer**, v. tr.
curer comment + prop. sub. *se soucier de quelle manière + prop. sub.*, 191-2334
curer de qqc/qqn *se soucier de qqc/qqn*, 143-1231, 261-4255
curer de qqc *guérir de qqc*, 249-3880
curer qqn *guérir qqn*, 296-5329
- curialité**, s. f. *civilité*, 112-423
- [**dannois**], adj. *grec*, 182-2117
- dart**, s. m.
dard (*arme de jet terminée par une pointe de fer*), 286-5042, 379-7809, 379-7811-379-7813
dard (*souffrance provoquée la douleur*), 190-2302
dard (*trait lancé par l'amour*), 113-447, 178-2027, 303-5542
- de legier, voir **legier**
- deception**, s. f.
fourberie, 331-6371
illusion, 121-651
tromperie, 121-652, 277-4739
- decevoir, voir **decevoir**
- decevoir**, v. tr. *tromper*, 115-512, 119-625, 120-635, etc.
- part. prés. en empl. adj. *trompeur*, 121-664, 277-4749, 349-6907, 370-7504, 376-7709

- dece Vance**, s. f. *tromperie*, 141-1169
- decliner**, v.
- empl. intr. (*en parlant du soleil*)
descendre, 118-585, 272-4601
 - empl. intr. *s'abaisser*, 180-2066
 - empl. pronom. **se decliner de qqn**
s'éloigner de qqn, 174-1941
 - empl. tr.
changer (sa pensée), 305-5597
 - empl. tr. **decliner diriger**, 219-3076
- decliner a mal incliner au mal**, 163-1678, 177-2007
- decliner a qqc tendre vers qqc**, 206-2765, 331-6367
- decliner a qqn se tourner vers qqn**, 360-7197
- decliner qqe part se diriger vers**, 142-1190, 219-3072, 238-3579, 361-7249
- decliner son couraige a qqn donner son cœur à qqn**, 309-5703
- sans point decliner sans dévier**, 246-3787
- decours**, s. m. (*à propos du cycle lunaire*) *période de décroissance*, 110-397
- deduire**, v. intr. *se divertir*, 150-1373
- part. prés. en empl. adj. *agréable*, 114-479
- deduit**, s. m. *plaisir*, 96-35, 96-47, 124-727, 128-852, 173-1901, 176-1976, 276-4728, 344-6732, 364-7340
- avoir le deduit*** *se divertir*, 109-352
- en deduit voler chasser au vol pour son plaisir**, 108-349
- [**defaillir**], v. intr. *mourir*, 240-3628
- deffacier**, v. tr.
défigurer- part. passé en empl. ad.
altéré, 295-5288
- effacer qqc de la mémoire*, 95-5
- deffault, voir **deffaulte**
- deffaulte**, s. f. et m.
faute, 120-647, 129-868
- sans deffaulte sans faute**, 198-2549, 206-2786, 300-5453
- manque*, 152-1433
- deffension**, s. f. *défense, protection*, 97-61
- [**deffrauder**], v. - au passif **estre defraudé de qqc être privé, frustré de qqc**, 261-4258, 334-6444
- [**deffuler**], v. tr. *ôter (son chapeau)*, 288-5070
- [**definer**], v. intr.
mourir, 142-1189
prendre fin, 111-409
- [**degouter**], v. intr. *couler*, 276-4717
- degouter goutes apréz aultres de grant suour et challour dégouter de sueur**, 165-1734
- [**degré**], s. m. **marche**, 109-368, 151-1396, 289-5098
- au pl. *escalier*, 224-3211
- descendue de degréz escalier**, 373-7596
- dehors**, adv.
- loc. adv. **par dehors**
par dehors assillant assiégeant, 382-7880
à l'extérieur, 315-5893, 319-6003
du côté externe, 147-1315, 329-6294, 342-6680
extérieurement, 180-2076
ouvertement, 191-2323, 191-2324
- delaiier**, v. tr. *tarder ds sans long temps delaiier sans tarder*, 342-6671
- delayement**, s. m. *retard*, 122-679

delectable, adj. *agréable, plaisant*, 219-3084, 370-7533

delectacion, s. f.

plaisir des sens, 121-664, 199-2573, 214-2942

plaisir, 201-2648

delictablement, adv. *agréablement*, 113-466, 189-2293

delictable, adj. *agréable*, 147-1316, 151-1393, 159-1603, 163-1679, 186-2212, 199-2570

delié, adj. *mince*, 179-2038, 179-2043

delittable, voir **delictable**

delivrer, v. tr.

- empl. pronom. *se sauver*, 367-7421

débarasser, 365-7376

dégager, 252-3979, 308-5688

libérer, 138-1071, 252-3986, 253-3990, etc.

livrer, 333-6419, 334-6465

remettre, 155-1512, 245-3762, 274-4640, 274-4651, 319-5992, 325-6175, 340-6637, 347-6846

sauver qqn (d'un danger), 231-3387

demener, v.

- empl. pronom. *se lamenter*, 171-1876

- empl. tr.

demener deul (de qqc/qqn) *manifester sa douleur (à propos de qqc/qqn)*, 302-5498, 304-5561, 345-6771

demener douleur (de qqc/qqn) *manifester sa douleur (à propos de qqc/qqn)*, 319-5998

demener grant joye *manifester une grande joie*, 216-3008

demener joye *manifester sa joie*, 188-2262

demener qqc *tourmenter qqc*, 367-7442

demener qqn/qqc *guider, mener qqn/qqc*, 126-795, 370-7511

demener une douleur *exprimer une douleur*, 146-1296

[**demonstrance**], s. f. *signe*, 277-4748

demouree, s. f.

retard

rompre sa demouree *cesser de temporiser*, 218-3050

sans demouree *sans tarder*, 101-154, 121-659, 127-811, 184-2155, 219-3074, 264-4329

séjour, 194-2411, 369-7481

faire un pou de demouree *faire un court séjour*, 220-3090

[**departir**], v. tr. *séparer*, 179-2046

departie, s. f.

départ, 125-754, 219-3070, 277-4751, 344-6750, 369-7479, 370-7522, 376-7723, 380-7843

séparation, 276-4724, 378-7774

departir (soi), v. pronom. *s'en aller*, 107-320, 119-607, 131-894, etc.

deporter, v. tr. **deporter qqn d'un office** *relever qqn d'une fonction*, 292-5197

depuis, prép. *ensuite*, 95-25, 98-83, 105-262, etc.

derechef, adv. *ensuite*, 377-7741

derrain, adj.

dernier, 145-1272, 146-1280, 243-3705, 284-4954, 342-6688, 381-7853
ultime, 290-5142

derrainement, adv. *en dernier lieu*, 123-710, 382-7883

[**deruer**], v. tr. *ruiner*, 171-1869

[**deschevaler**], v. tr. *faire tomber de che-*

- val*, 137-1055
- desclairer**, v. tr.
expliquer
faire desclairer son innocence
faire reconnaître son innocence,
358-7140
mentionner, 97-57
révéler, 354-7037
- descloirre**, v. tr. *expliquer*, 122-676
- descognoissance, voir **descongnoissance**
[descognoissant], voir [**descongnoistre**]
- desconfisance***, s. f. ds **faire desconfisance** *infliger un malheur*, 129-861
- desconfire**, v. tr.
- part. passé en empl. adj. *découragé*,
139-1108, 139-1124, 139-1125, etc.
détruire, 136-1037, 137-1067, 211-2871,
etc.
mettre en déroute, 221-3119, 224-3203,
225-3240, etc.
- desconfiture**, s. f. *déroute*, 136-1038
- desconfort**, s. m. *désespoir*, 185-2188,
265-4378, 286-5023, 288-5059, 298-
5386, 303-5549, 380-7823
- desconforteement***, adv. *en s'affligeant*,
171-1876
- desconforter**, v. tr.
décourager, 192-2373
se lamenter, 322-6091
- part. passé en empl. adj. *abattu*,
affligé, 146-1296, 301-5471, 315-
5895, 318-5958, 322-6078, 322-
6084, 327-6266, 329-6283, 335-
6494, 347-6856
- part. passé en empl. adj. *découragé*,
319-5999, 320-6007
- part. passé en empl. subst. *celui*
qui est abattu, *affligé*, 186-2203
- part. prés. en empl. adj.* *déses-*
pérant, 336-6523
- [desconforter (soi)]**
se décourager, 241-3655
se lamenter, 190-2310, 276-4730
- descongnoissance**, s. f.
ingratitude, 261-4255
signe distinctif, 234-3480
- [descongnoistre]**, v. tr.
- part. prés. en empl. adj. *ingrat*,
140-1147, 215-2971, 261-4257
[descognoissant], voir [**descongnoistre**]
- desconseilleement**, adv. *d'une manière*
inconsidérée, 275-4702
- desconvenue**, s. f. *aventure*, 305-5623
- descord**, s. f.
désaccord ds **sans aucun descord**
sans aucune manifestation de désac-
cord, 101-175, 347-6826
querelle, 96-51, 196-2495, 201-2640
- [descorder]**, v.
- empl. pronom.
se descorder de qqc *se trouver*
en désaccord avec qqc, 273-4620
se descorder que *refuser que*, 306-
5639
- empl. pronom. abs. *ne pas être d'ac-*
cord, 381-7864
- empl. tr. **descorder la bataille**
rompre l'accord concernant la ba-
taille, 275-4693
- [descouvreur]**, s. m. *garde*, 133-943
- desesperacion**, s. f. *désespoir*, 332-6386
- [desesperer (soi)]**, v. pronom. **se des-**
esperer de qqc *perdre tout es-*
poir au sujet de qqc, 138-1094
- desfinement**, s. m. *trépas*, 101-174
- deshonneur**, s. f. *infamie*, 191-2344, 210-
2855

deshonneur, voir **deshonneur**

[**desloger (soi)**], v. pronom. *lever le camp*,
146-1292, 146-1293

desloyauté, s. f. *acte déloyal*, 332-6385
[**desmembrer**], v. tr. *blesser qqn mor-
telement*, 253-4001

desolacion, s. f.
chagrin, 106-292, 185-2188, 191-2324,
322-6081, 352-6998
destruction, 152-1422
souffrance, 120-645

[**desoler**], v. tr. - part. passé. en empl.
adj.

qui a subi un revers, 105-259
ravagé, 145-1252, 152-1426

[**desordonné**], adj. *dérégulé*, 176-1987

despecier, v. tr.

briser, 193-2389, 314-5869
détruire, 134-993

despens, s. m.

effort, 299-5425, 330-6316
frais

en grant despens à grands frais,
155-1509, 223-3190

**faire ses despens régler ses dé-
penses**, 370-7529

préjudice, 337-6544

[**despirer**], v. tr. *dédaigner*, 225-3233

despit, s. m. *propos outrageant*, 227-3288

(faire qqc) en despit de qqn (*faire
qqc*) *avec l'intention de faire af-
front à qqn*, 156-1549

(faire qqc) par despit (*faire qqc*)
pour provoquer, 155-1503

despiteusement, adv. *avec dédain*, 138-
1079

despiteux, adj. *méprisant*, 326-6206

despiter, v. tr. *mépriser*, 119-627, 120-
636, 170-1859, 206-2789, 210-2851,

218-3047, 279-4802, 306-5655

despiter contre qqc mépriser qqc,
106-288

despoiller, voir **despouiller**

[**desporter**], v. tr. *divertir qqn*, 197-2514

despouiller, v.

- empl. pronom.

se despouiller (de ses armes)
ôter ses armes, 125-751, 125-758,
358-7152

se despouiller d'une arme ôter
une arme, 268-4469

se déposséder, se priver, 162-1654,
375-7681

se déshabiller, 121-659

- empl. tr.

**despouiller les armes enlever ses
armes (à l'ennemi tué)**, 250-3921

despouiller qqn de ses armes
enlever ses armes à l'ennemi tué,
250-3919, 251-3936, 260-4221

**despouiller ses armes ôter ses
armes**, 133-941, 166-1737, 285-
4981, 285-4988

**despouiller son coeur de toute
autre besogne fors que n'avoir**
d'autre préoccupation que de, 296-
5313

**despouiller un corps enlever ses
armes à l'ennemi tué**, 251-3938

déposséder, priver, 99-110, 120-630,
128-842, 153-1471, 253-4003, 318-
5957, 336-6521, 354-7054

déshabiller, 166-1757, 166-1760

voler, piller, 184-2145, 190-2297,
220-3101, 305-5596, 330-6319, 344-
6761

- part. passé en empl. adj. *qui a perdu
tous ses biens*, 146-1295, 152-1426

- [**despriser**], v. tr. *réprouver*, 275-4701
 desrain, voir **derrain**
 desrainement, voir **derrainement**
 [**desraisonnel**]*, adj. (« *raisonnel* » est
att., cf. *FEW*, X, 110b) *insensé*,
 261-4256
desrobement, s. m. *pillage*, 190-2300
desroy, s. m. *désordre*, 107-297
 sans **desroy** *sans faute*, 331-6363
desserte, s. f. *mérite*, 211-2862, 222-
 3144, 299-5413, 349-6888
desservir¹, v. tr.
gagner, 134-975, 223-3181
mériter, 101-172, 156-1530, 269-4491,
 274-4660, 319-5981, 347-6849, 349-
 6891, 349-6908, 350-6934
desservir qqc a qqn *mériter qqc*
de la part de qqn, 115-506
desservir qqc de ce que mériter
qqc à cause du fait que, 366-7378
desservir², v. tr. *faire qqc de mal*, 171-
 1880
 [**destourber**], v. tr.
empêcher, 335-6471, 338-6575, 338-
 6601
gêner, 373-7610
destourbier, s. m. *obstacle*, 353-7034
 sans (**aucun**) **destourbier** *sans em-
 pêchement*, 192-2369, 367-7439
destourner, v. tr. *écarter*
 - empl. pronom. *s'éloigner*, *s'écar-
 ter*, 174-1940, 174-1941, 242-3672,
 243-3711, 255-4059, 281-4869
destourner la matiere de l'histoire
faire une digression, 233-3458
 destre, voir **dextre**
 [**destrever**]*, v. tr. (*peut-être à rappro-
 cher de « destriver » (briser)*), cf.
FEW, XVII, 256a) *déchirer*, 276-
 4721
determinacion, s. f. *présage certain*,
 347-6852
determiner, v. tr.
 - empl. abs. *prendre une décision*,
 329-6300
 - part. passé en empl. adj. *fixé, éta-
 bli*, 306-5655
determiner cuidier que être d'avis
que, 337-6561
determiner de qqc se prononcer
à propos de qqc, 120-644, 166-
 1744, 187-2231, 365-7359
determiner de décider de, 307-5659
**determiner pour qqn se pronon-
 cer en faveur de qqn**, 166-1751
determiner qqc décider qqc, 269-
 4507
determiner qqc expliquer qqc, 351-
 6967
determiner qqc préciser qqc, 294-
 5258, 367-7423
determiner qqc régler (un débat),
 166-1749
determiner que décider que, 146-
 1299, 176-1971, 183-2135, 309-
 5703, 313-5840, 333-6438, 346-
 6824, 350-6927, 352-7000, 362-
 7256, 366-7393, 366-7401
determiner que expliquer que, 320-
 6011
determineement, adv.
défnitivement, 311-5776
de manière précise, 171-1872, 379-
 7788
detrenchement, s. m. *découpage*, 240-
 3624
detrenchier, v. tr. *tailler en pièces*, 139-
 1113, 155-1522, 156-1550, etc.

detrier, v. intr. *tarder*, 124-729

[**devoir**], v. - part. passé en empl. adj.
convenable, 115-501

deue, voir [**devoir**]

[**devaler**], v. intr. *descendre rapidement*
jusqu'en bas- part. passé en empl.
adj., 276-4720

[**devancier**], s. m. *prédécesseur*, *ancêtre*,
95-8, 163-1667, 211-2863, 294-5263

devers,

- adv. *à l'avenir (sens non att.)*, 95-5

- prép. ds **par devers** *du côté de*,
auprès de, 100-116, 134-992, 169-1832, etc.

deviser, v. tr.

deviser de qqc *discuter de qqc*, 274-4655

établir, 135-1006

décrire, 206-2785, 254-4039

répartir, *diviser*, 133-944, 149-1350,
149-1357, etc.

- empl. pronom. **se deviser de se**
séparer de, 253-4016

- empl. pronom. *se diviser*, 355-7078

devocion, s. f.

dévouement, 188-2260

empressement zélé, 343-6728

intention, 229-3328

piété, 177-1992, 177-2006

dextre, adj. *droit*, 222-3150, 258-4162,
323-6131

- loc. adv. **a dextre et/puis a senestre**

à gauche et à droite, 126-792, 148-1334,
151-1391, 243-3699, 258-4153

de tous côtés, 139-1115, 230-3363

dextre main (a), voir **main**

[diaprer], voir [**dyaprer**]

dieu, s. m. ds **pour Dieu** *pour l'amour*
de Dieu, 167-1786

dilacion, s. f.

atermoient, 217-3031, 218-3051, 238-3567,
283-4940

délai ds **sans dilacion** *sans délai*,
153-1452, 176-1972, 218-3057, 342-6688,
347-6851

dilection, s. f.

amour, 114-487

grande affection, 99-105, 331-6371

dillacion, voir **dilacion**

discencion, s. f. *discorde*, 96-51, 154-1475,
166-1743, 176-1989, 375-7673

discipline, s. f. *ensemble d'instructions*,
125-768

discrecion, s. f. *discernement*, 145-1271,
154-1474, 192-2356, 235-3508, 237-3534,
260-4246, 292-5199, 292-5210

selon la discrecion de qqn *selon l'appréciation de qqn*, 96-49,
166-1744, 229-3334

discret, adj.

prudent, 118-601

sage, *avisé*, 153-1450, 163-1671, 192-2358, etc.

dispenser, v. tr. *prendre soin de qqc*,
111-411

disposicion, s.f.

arrangement, 166-1758, 200-2612, 200-2613,
219-3081

configuration, 111-400

décision, 292-5209

intention, 151-1405

organisation, 106-275, 147-1309, 192-

- 2354, 244-3739
 [dissencion], voir **discencion**
 dissension, voir **discencion**
dissimulation, s. f. *ruse*, 226-3278
dissimuler, v. tr. *ignorer*, 164-1693, 211-2865, 273-4627, 303-5540, 321-6057, 330-6343
dissolucion, s. f. *dépravation*, 177-1992
distilacion, s. f. *écoulement goutte à goutte*, 290-5111
distribucion, s. f. *répartition*, 222-3146
 avoir distribucion de qqc recevoir le bénéfice de qqc, 349-6890
 avoir sa distribucion de qqc avoir sa part de qqc, 292-5199
 [divin], s. m. *devin*, 378-7776
doctrine, s. f. *ensemble de conseils*, 125-769
doubtable, adj. *douteux*, 106-269, 152-1439, 159-1600, 163-1677, 164-1686, 164-1704
doubtance, s. f. *crainte*
 avoir doubtance de éprouver de la crainte à propos de, 279-4825
 [doubter (soi)], v. intr.
 - empl. abs. *avoir peur*, 165-1711, 222-3141, 239-3590, 280-4851, 320-6033, 337-6561, 366-7412, 378-7779
 ne point se doubter que être sûr que, 101-164, 246-3785
 se doubter + inf. hésiter à + inf., 168-1810
 se doubter de ce que s'inquiéter de ce que, 137-1055
 se doubter de qqc avoir un doute sur qqc, 106-269, 210-2855
 se doubter de + inf. craindre de + inf., 308-5694
 se doubter de qqc/qqn s'inquiéter de qqc/qqn, 249-3873, 251-3936
 se doubter de qqc craindre pour qqc, 351-6945
 se doubter que craindre que, 124-734, 125-768, 245-3777, 344-6742, 344-6746
 se doubter que s'inquiéter de ce que, 260-4229
 [doubter], v. tr.
 doubter + inf. craindre de + inf., 213-2926, 223-3174
 doubter qqc redouter qqc, 164-1700, 214-2947, 238-3568, 284-4961
 doubter que...ne + subj. craindre que ne...pas, 99-110, 190-2307
 [drappier], s. m. *marchand de draps*, 148-1345
 [drap], s. m. - au pl. *étoffes*, 182-2126, 184-2151
 vêtements, 201-2644
 [drecheur], s. m. *desserte*, 110-379
droiture, s. f. ds **par droiture à juste titre**, 347-6849
(du) tout, loc. adv. *tout à fait, complètement*, 95-6, 115-507, 121-662, etc.
duc, s. m.
 chef militaire, 192-2358, 208-2804, 210-2839, 241-3665, 245-3753, 246-3796, 249-3875, 249-3877, 352-6977, 352-6980
 chef, 364-7341
ducteur, s. m. *chef militaire*, 245-3769, 246-3801
 [dutteur], voir **ducteur**
 [dyaprer], v. - part. passé en empl. adj. *richement nuancé*, 132-921, 147-

1315, 150-1384

edifice, s. m.

édifice, 345-6794

bâtiment, 220-3102, 221-3133, 224-3211, 372-7590, 373-7592, 373-7614

réalisation, 338-6576

[**effical**], adj. *effectif*, 311-5770

efficacement, adv. *efficacement*, 101-151, 191-2334, 309-5709

efficaulment, voir **efficacement**

efficaulx, *pl. de effical*, voir **effical**

efficacement, voir **efficacement**

effusion, s. f.

écoulement, 289-5110

action de faire couler (un liquide), 155-1510, 239-3602, 274-4661, 278-4775, 283-4937, 304-5570, 305-5603, 321-6069, 327-6263

[**embasmer**], v. tr. *enbaumer*

- part. passé en empl. adj. *propre à assurer la conservation*, 289-5109

[**embler**], v. tr.

enlever, ravir (qqn), 329-6308

prendre (une ville) par surprise, 350-6921

voler, dérober, 331-6357, 340-6633

embrachement, s. m. *étreinte*, 180-2069

embracher, v. tr. *prendre dans ses bras*, 109-366, 373-7624, 375-7664, 378-7766

[**embraser**], v. tr.

- empl. pronom. *devenir plus vif*, 251-3935

(d'une passion, d'une émotion) emplier, éprendre qqn, 112-439, 113-461, 120-648, etc.

- part. passé en empl. adj. *empli de colère*, 242-3696, 254-4043

- part. passé en empl. adj. *empli de désir amoureux*, 295-5307, 298-5411, 303-5542, 309-5705

enflammer, 126-784, 192-2371, 271-4567, 355-7083

estre embrasé de + inf. brûler d'envie de + inf., 331-6346

rendre qqc plus vif, 240-3634

[**embrasement**], s. m. *exaltation*, 176-1986

embucher, v. pronom. *se mettre en embuscade*, 134-988, 135-1007, 135-1016, 318-5967, 319-5973, 333-6424

estre embuché *être en embuscade*, 135-998

[embuchier], voir **embucher**

empereour, voir **empereur**

empereur, s. m.

commandant en chef d'une armée, 192-2358, 241-3665

souverain d'un empire, 228-3316-228-3319, 250-3903

empeschement, s. m.

gêne, 170-1861

obstacle, 123-705

donner empeschemens a qqn *créer des obstacles à qqn*, 376-7708

sans aucun empeschement sans difficulté, 174-1929, 300-5456

empeschier, v. tr.

faire que qqc ne se produise pas, 168-1804

rendre dangeureux (un endroit)

- part. passé en empl. adj. *dangeureux*, 252-3974

- empetrer**, v. tr. *obtenir*, 217-3021, 296-5330
- [**empresser**], v. tr.
harceler, 136-1033, 241-3643, 243-3714, etc.
presser
 - part. passé en empl. adj. *pressé*, *serré*, 113-465
- emprins**, s. f. *entreprise*, 95-10, 113-458, 115-520, etc.
- [**encendrer**], v. tr. *réduire en cendres*, 263-4292
- encercier**, v. tr.
examiner, 175-1961
rechercher, 142-1195
- enchantement**, s. m.
magie, 122-690
sortilège, 122-691, 122-693, 128-826, 368-7466, 369-7476
- [**enchanteur**], s. m. *magicien*, 378-7776
- [**enchasser**]², v. tr. - part. passé en empl. adj. *serti*, *monté*, 127-810, 151-1399
- enchasser**¹, v. tr. *chasser qqn*, 184-2163, 191-2340, 265-4379, 271-4563, 281-4888
- [**encloistrer**], v. tr. *enfermer*, 263-4313
- [**encontrer**], v. tr.
attaquer, 280-4839, 308-5691, 316-5923
encontrer l'un l'autre s'attaquer, 285-5003
croiser (qqn), 286-5040
rencontrer, 174-1932, 345-6778, 374-7632, 374-7652
- encontre**¹, s. f. *rencontre*, 174-1939, 229-3324
- encontre**², prép. *contre (qqn)*, 308-5684
 - loc. adv.
a l'encontre de qqn à la ren-
contre de qqn, 109-365, 238-3583, 277-4754, 278-4770, 373-7622, 374-7656
a l'encontre à sa/leur rencontre, 188-2247, 243-3700, 352-6987
- [**encraisser**], v. tr. *graisser*, 125-752
- [**endoctriner**], v. tr. *instruire*, 320-6018
 - part. passé en empl. adj. *instruit*, 145-1271, 145-1278, 236-3509
- endroit**, s. m. - empl. adv.
a l'endroit de en direction de, 219-3075
endroit qqn auprès de qqn, 258-4160
- [**enfichier**], v. tr. *attacher*, 283-4941
- engien, voir **engin**
- engin**, s. m.
esprit, 115-515, 194-2415
ingéniosité, 196-2465, 367-7421
mécanisme, 151-1389, 343-6729
machine (de défense), 221-3121
- [**enlacher**], v. tr. *enserrer*, 283-4941
 - part. prés. en empl. adj. *qui étreint*, 180-2069
- ennui, voir **ennuy**
- ennuyer, voir **ennuyer**
- ennuieuse, voir **ennuyeux**
- ennuy**, s. m.
ennui, 367-7435
tort, 105-244, 164-1699, 299-5433, 366-7387
- [**ennuyer**], v.
 - empl. impers. **il ennuye trop a qqn de + inf.** *qqn se lasse de*, 124-729
 - empl. pronom. **s'ennuyer de se lasser de**, 204-2713
 - empl. tr.
importuner (qqn), 196-2472, 379-

- 7789
lasser (qqn), 304-5571
 - part. passé en empl. adj. **estre ennuyé de** *être lassé de*, 209-2832, 291-5165
- ennuyeux**, adj.
désagréable, 369-7481
estre ennuyeux a qqn *être pénible à qqn*, 348-6875
préjudiciable, 102-191
ennuyeux contre *dommageable à*, 105-245
- enregistrer**, v. tr. *noter*, 96-38
- ensayer**, v. tr. *tenter*, 124-731
- enseigneur**, s. m. *celui qui enseigne*, 278-4780
- [enserrer]**, v. tr. *enfermer*
 - part. passé en empl. adj.
enfermé, 323-6101, 329-6282
tenu secret (non att. ds ce sens), 333-6426
- ent**, adv. pronominal
aler ent *s'en aller*, 123-720
à ce sujet, 153-1445
d'elle, 155-1513
- [entailler]**, v. tr. *sculpter*, 289-5092
 - part. passé en empl. adj. *incrusté, ciselé*, 150-1386, 151-1397
- entente**, s. f.
attention
mettre entente en qqn *porter son attention vers qqn*, 180-2081
intention, 323-6130
- [ententif]**, adj.
appliqué à, 311-5767
attentif à, 114-486
occupé à, 181-2104
- ententifz, voir **[ententif]**
 ententis, voir **[ententif]**
- ententiz, voir **[ententif]**
- enterinement**, adv. *entièrement*, 191-2324
- enteriner**, v. tr. *accomplir*, 116-539, 118-595, 134-974, 163-1678, 298-5410, 334-6443
- entree**, s. f.
introduction, 335-6488
- [entrencontrer (soi)]** *s'attaquer mutuellement*, 259-4187, 267-4431, 311-5787, 326-6231
- entrementres**, adv. *pendant ce temps*
entrementres que *pendant que*, 248-3852
- [entrenavrer (soi)]**, v. pronom. réciproque *se blesser l'un l'autre*, 326-6227
- [entreoublier]**, v. tr. *oublier quelque peu*, 322-6091
- [entrerompre]**, v. tr. *interrompre*, 116-523
 - part. passé en empl. adj. *entrecoupé*, 380-7832
- [entroduit]**, v.
 -part. passé en empl. adj.
avisé, 119-607
conseillé, 310-5741
- entroduire a qqn que pousser qqn à**, 304-5583
- entroduire le courage de qqn** *fléchir qqn*, 159-1587
- entroduire qqn de + inf.** *pousser qqn à + inf.*, 101-151, 332-6386
- entroduire qqn qqe part faire** *entrer qqn qqe part*, 119-607
- [entronizer]**, voir **[intronizer]**
- [entrovizier]***, v. tr. (*à rapprocher de intronizer*) *installer solennellement qqn sur un trône*, 99-111,

- 164-1701
 [entrovysier], voir [entrovizier]
 enuieuse, voir **ennuyeux**
envahie, s. f. *assaut*, 258-4163
envahir, v. tr.
attaquer, 101-162, 137-1052, 221-3124,
 265-4371, 267-4418, 268-4450, 281-
 4873, 344-6757
s'attaquer à, 124-731
 envaïr, voir **envahir**
 [envaÿr], voir **envahir**
envie, s. f. *haine*, 99-110, 100-113
avoir envie de ce que + ind. *res-*
sentir du dépit ce de que + ind.,
 128-840
envis, adv. *à contrecœur*, 285-5001, 354-
 7046
 - loc. adv. **a envis** *à contrecœur*,
 124-742, 129-875
 erdent (se), voir [aerdre (soi)]
errant, adv. *rapidement*, 263-4306
erraument, adv. *aussitôt*, 174-1927
esbat, s. m. *divertissement de la chasse*
avoir esbat *se divertir en allant chas-*
ser, 373-7617
esbatement, s. m. *divertissement, dis-*
traction, 176-1976, 181-2105
par esbatement *par jeu, pour se*
divertir, 176-1979
 [esbatre (soi)], v. pronom.
chasser, 373-7617
se divertir, 118-593
esboueler, v. tr. *éventrer*, 188-2272
escandre, s. m. *désordre*, 176-1988, 334-
 6452
escarnir, v. tr.
honnir, 278-4789
railler, 282-4906
se moquer de
escarnir qqn de qqc *se moquer*
de qqn à cause qqc, 267-4442
tromper, 260-4239, 284-4964
escarnissement, s. m. *moquerie*
faire son escarnissement de qqn
se moquer de qqn, 169-1828
 [eschaufer], voir **eschauffer**
 [eschauffer], v.
 - empl. abs. *s'échauffer*, 221-3127
 - empl. pronom. *devenir plus violent*,
 265-4365
 - empl. tr. *presser*, 136-1036
 - part. passé en empl. adj. *empli d'ar-*
deur, 241-3647, 286-5033
 [escheller], v. tr. *attaquer (une posi-*
tion) au moyen d'échelles, 221-
 3126, 221-3129
eschever, v. tr. *mettre un terme à*, 260-
 4243
eschiver, v. tr.
échapper à qqc, 189-2285
éviter, 273-4632
ne pas succomber à qqc, 222-3163
s'abstenir de qqc, 154-1477
esclandre, s. m./f. *malheur*, 105-246,
 141-1156, 154-1476, 297-5356
 [escler], s. m. *éclair*, 157-1556, 192-2371
 [esclitre], voir [escler]
 [escondire], v. tr. *refuser*, 283-4938, 299-
 5443
escreviche, s. f. *signe zodiacal du Can-*
cer, 320-6024
escriptel (de lettre), s. m. *court écrit*,
 123-704, 123-706, 126-782
 [escrivain], s. m. *copiste*, 148-1345
escuele, s. f. *plat creux*
asseoir qqn a l'escuele de qqn
faire asseoir qqn à côté de qqn,
 112-434

[**esleveure**], s. f. *relief*, 289-5093

[**esmarrir**], v. - part. passé en empl.
adj. *troublé*, 168-1798, 218-3045,
284-4959, 291-5173

esmay *inquiétude*

se tenir sans esmay *ne pas céder
à la peur*, 256-4121

[**esmayer**], v. tr. *troubler*

- empl. pronom. **s'esmayer de/de
ce que s'inquiéter de/de ce que**,
282-4901

[**esmerer**], v. tr. *rendre pur, éclatant*

- part. passé en empl. adj. *pur, écla-
tant*, 289-5098

[**esmerveiller**], v. tr. **esmerveiller (de)**

qqc admirer, 178-2029, 178-2036,
179-2039, 179-2046, 179-2058, 180-
2063, 180-2066, 180-2068

- au passif **estre esmerveillé (de)
qqc être stupéfait de**, 154-1482

- au passif **estre esmerveillé se
s'étonner de ce que**, 225-3226

- au passif **estre esmerveillé être
pris d'admiration**, 224-3212

- part. passé en empl. adj. *stupéfait*,
296-5319

espace, s. m./f.

durée

**a espace de temps depuis peu de
temps**, 164-1695

**après grant espace après un long
moment**, 264-4339, 316-5910

**après pou d'espace peu de temps
après**, 190-2303

**donner espace de temps a qqn
de + inf. laisser à qqn le temps
de + inf.**, 237-3551

**donner espace de temps a qqn
laisser du temps à qqn**, 217-3034

**en celle espace (de temps) que
pendant que**, 340-6623, 362-7266

**en icellui espace que pendant ce
temps où**, 349-6883

**en pou d'espace de temps en
peu de temps**, 104-231

**en/entre celle espace (durant)
pendant cette période/ce temps**,
231-3391, 263-4291, 274-4638, 283-
4918, 291-5147, 312-5831

espace de temps laps de temps,
95-6

**par aucune espace de temps
pendant un certain temps**, 99-92

**par l'espace de + notion de
temps pendant**, 105-243, 128-855,
282-4914

sans espace immédiatement, 143-
1214

**ung pou d'espace de temps que
le peu de temps que**, 164-1696

possibilité

**avoir espace de avoir la possibi-
lité de**, 120-649, 189-2285

superficie

**estre l'espace de + notion de
distance de qqc être éloigné de
+ notion de distance de qqc**, 373-
7613

grant espace de terre au loin,
321-6047

**par grant espace de chemin
sur une grande partie du trajet**,
277-4753

**par grant espace de temps de
terre au loin**, 242-3692

surface, 148-1327

[**esparce**], voir [**espardre**]

[**esparer**], v. - empl. pronom. *se ruer*,

- 174-1929
 [esparsé], voir [espartre]
 [espartre], v. tr.
disperser
 - part. passé en empl. adj. *dispersé*,
 174-1930, 220-3099
répandre
 - part. passé en empl. adj. *répan-*
due, 295-5296
 [espartir], v. tr. *répandre*
 - part. passé en empl. adj. *dispersé*,
 355-7075
 [espece]², s. m. *épice*, 235-3494
 espece¹, s. f.
apparence, 142-1204
 en espece(s) de *sous forme de*,
 95-24, 355-7078
 soubz espece de *sous l'apparence*
de, 176-1976
sorte, 235-3489
variété, 224-3218
 especial, adj.
dévoué, 229-3333, 281-4879, 359-7178
intime, 131-916
particulier, 284-4946
 - loc. adv. par especial *en parti-*
culier, 145-1268, 150-1376, 182-
 2130, 324-6166, 353-7035, 369-
 7488
 - loc. adv. par especial *tout par-*
ticulièrement, 163-1673
 - loc. adv. par especial *tout par-*
ticulièrement, 107-298
personnel, 155-1512, 175-1949, 230-
 3381, 283-4932, 346-6813
 esperance, s. f. *espoir*, 277-4747, 277-
 4765, 278-4773, 305-5599, 322-
 6080, 331-6374
 - empl. impers. estre certaine es-
 perance que *pouvoir certaine-*
ment espérer que, 182-2131
 avoir esperance de qqn *avoir confiance*
en qqn, 331-6361
 avoir certaine esperance que *avoir*
bon espoir que, 338-6602
 en esperance de qqc *dans l'espoir*
d'obtenir qqc, 245-3770
 en esperance que *dans l'espoir que*,
 192-2361
 en l'esperance de qqn *en mettant*
son espoir en qqn, 243-3718
 estre en certaine esperance de
 + inf. *avoir bon espoir de +*
inf., 330-6320
 mettre qqn en certaine espe-
 rance de + inf. *faire espérer à*
qqn que, 318-5964
 mettre qqn en certaine espe-
 rance *donner des raisons d'es-*
pérer à qqn, 283-4939
 esperer, v. tr.
 esperer + inf. *croire*, 184-2161
 esperer a + inf. *souhaiter + inf.*,
 345-6767
 esperer mieux sa mort que sa
 vie *préférer la mort à la vie*, 316-
 5930
 esperer qqc par qqn *attendre qqc*
de qqn, 296-5329
 esperer que *croire que*, 186-2202,
 254-4033, 275-4678
 esperer que *souhaiter que*, 118-597,
 151-1401
 pour esperer que *en attendant que*,
 291-5145
attendre, 165-1709, 233-3444, 290-5141,
 291-5175, 297-5375
espérer, 290-5137

- s'en remettre à*, 102-182
- esperdre**, v. intr. *se désespérer*, 192-2372
- [**esperdu**], adj. *angoissé*, 139-1122
- [**esperonner**], v. tr.
lancer sa monture contre qqn, 312-5821
piquer (sa monture) des esperons, 271-4573
- esperon**, s. m. ds **a pointe d'esperons au galop**, 137-1049
- espeuse, ds avoir pour femme et espeuse, voir **femme**
- espeuse, ds prendre en femme et espeuse, voir **femme**
- espeux**, s. m. *époux*
avoir qqn en espeux prendre qqn comme époux légitime, 186-2217
estre l'espeux et mary de qqn devenir l'époux légitime de qqn, 117-562
- espier**, v. tr.
guetter, 365-7365
observer, 106-275, 248-3852
espier comment chercher le moyen de, 314-5849, 351-6953, 372-7571
espier que guetter le moment où, 315-5880
surveiller, 316-5920, 365-7351
- [**espine**], s. f. *arbuste aux branches garnies de piquants*, 372-7590
- [**esprendre**], v. tr.
enflammer
- part. passé en empl. adj. *enflammé*, 302-5508
saisir, 294-5275, 355-7062
- part. passé en empl. adj. **espris de enflammé de**, 110-377, 114-487, 170-1851, 277-4743, 298-5398, 328-6279
- part. passé en empl. adj. **espris de saisi par**, 301-5486, 320-6028, 369-7497
- esprouver**, v. tr.
- empl. pronom. *montrer sa valeur*, 173-1920
- esprouver qqc faire la preuve de**, 101-147, 198-2536, 198-2542
- esprouver qqn mettre qqn à l'épreuve**, 198-2543
- esprouver que constater que**, 167-1788
- esprouver sa force en qqn se mesurer à qqn**, 252-3967
mettre à l'épreuve, 136-1024
ressentir, 121-663, 323-6131
- part. passé en empl. adj. *ressenti*, 121-669
- vérifier*
- part. passé en empl. adj. **esprouvé en expert en**, 131-908, 147-1304
- part. passé en empl. adj. **esprouvé expérimenté**, 136-1035, 138-1082, 138-1088, etc.
- esprouver si vérifier si**, 126-793
- [**espurer**], v. tr. *purifier*
- part. passé en empl. adj. *parfaitement blanc*, 295-5294, 295-5298
- [**espurgier (soi)**], v. pronom. **s'espurger de se purger de, se débarasser de**, 208-2799
- part. passé en empl. adj. *pur*, 218-3060
- esracéz, voir **esrachier**
- esrachier**, v. tr. *arracher*, 139-1120, 156-1548, 270-4523, etc.
- esragieement**, adv.
furieusement, 138-1082

- violemment*, 139-1121
- estage**, s. m.
habitation, 244-3735
séjour, 194-2411
- estaige, voir **estage**
- [**estal**], s. m. *étal*, 148-1339, 148-1341
- estature**, s. f.
statue, 342-6687
taille, 201-2625, 201-2635, 202-2669,
 202-2672, 203-2690, 203-2697, 205-
 2755, 206-2776
- estaulx, *pl. de estal*, voir [**estal**]
- estoc**, s. m. *tronc d'arbre*, 224-3214, 224-
 3215
- [**estorement**], s. m. *équipement*, 325-
 6174
- estouper**, v. tr. *boucher qqc avec de la
 cire*, 370-7505
- [**estraindre**], v. tr. *serrer*, 102-204
 - part. passé en empl. adj. *oppressé*,
 113-465
- estrange**, adj.
étranger, 107-311, 110-381, 112-431,
 etc.
cruel, 136-1038
extraordinaire, 151-1389, 283-4928
inopportun, 120-641
surprenant, 95-18
- [**estrange**], s. m. *étranger*, 143-1226, 143-
 1237
- [**estrangier**], v. tr.
altérer, 295-5289
chasser, 337-6547
délaisser, 120-630
- estroitement**, adv. *instamment*, 106-
 285
- estroutement**, adv. *hardiment*, 173-1905
- estude**, s. f. *application*, 246-3807, 350-
 6919
- mettre s'estude a ce que s'appli-
 quer à ce que**, 261-4256
- estudie**, s. f. *science*, 120-643
- estudier**, v.
 - empl. abs. *faire des efforts*, 252-
 3978
 - empl. pronom. **se estudier + prop.
 interr. ind.** *examiner + prop.
 interr. ind.*, 176-1978
- estudier (un auteur) s'intéresser
 à**, 363-7296
- estudier a qqc examiner qqc**, 120-
 648
- estudier a qqc s'appliquer à qqc**,
 204-2727
- exaucier¹**, v.
 - empl. passif.
**estre exaucié en fortune jouir
 d'un sort heureux**, 142-1186
 - empl. pronom. *se magnifier*, 141-
 1161
 - empl. tr.
**exaucier qqn sur qqn élever en
 dignité au-dessus de**, 376-7696
élever qqn en dignité, 129-874
célébrer, 315-5874, 371-7554
donner de l'importance à qqc, 171-
 1892
exalter, 101-163
- exaucier¹**, v.
 - empl. tr.
**exaucier qqn élever qqn en di-
 gnité**, 232-3438
- exaucier²**, v. tr.
écouter favorablement, 187-2228, 226-
 3254, 330-6335
accueillir favorablement, 162-1650
exaucer, 223-3185, 230-3373, 346-6822
- exaulces, voir **exaucier²**

exaulciéz, voir **exaucier**¹

excellamment, adv.

éminemment, 145-1278

d'une façon éminente, 180-2079

excusacion, s. f. *justification*, 283-4940

sans excusation aucune sans faute,
149-1362

[**excuser**], v.

- au passif **estre excusé de qqc**
être disculpé de qqc, 340-6634

- empl. pronom.

s'excuser de qqc *demander pardon pour qqc*, 347-6855

s'excuser de qqc *se disculper de qqc*, 358-7139

s'excuser *refuser*, 153-1456, 306-5635, 319-5975

s'excuser *se justifier*, 237-3531, 366-7395

- empl. tr.

disculper, 354-7049

- part. passé en empl. adj. *pardonné*,
224-3201, 360-7202

exemplaire, s. m. *modèle*, 206-2783

a cest exemplaire *sur ce modèle*,
149-1356

prendre cy exemplaire *prendre modèle sur cela*, 200-2602

[**faé**], s. f. *fée*, 235-3488, 377-7758

fable, s. f.

bavardage, 160-1604

parole vaine

faire sa fable de qqn *tourner qqn en dérision*, 169-1828

pure invention, 111-413

récit de fiction, 214-2952

face, s. f. *visage*, 147-1323, 179-2061, 256-4089, etc.

- loc. adv. **de premiere face de prime abord**, 204-2721

- loc. adv. **de premiere face tout d'abord**, 153-1463

- loc. adv. **opposite de face en face**,
224-3223

(de) devant sa face de devant lui,
243-3710, 252-3965

de face lye avec joie, 109-365

se departir de la face de qqn
s'ôter de la présence de qqn, 156-1551

faillance, s. f. *manque, défaut*

sans faillance sans faute, 116-538

faille, s. f. *manque, défaut*

sans faille sans faute, 122-677, 166-1744

faillir, v. intr.

prendre fin, 301-5465

faillir, v. intr.

- empl. impers.

il faut + inf., 196-2488

il faut a qqn de qqn *manque de*,
151-1407

il faut a qqn *il est nécessaire à qqn*, 380-7844

il faut que *il est inévitable que*,
265-4357

il faut que *il est nécessaire que*,
100-122, 100-128, 177-2014, 195-2451, 238-3565

- empl. tr. ind.

faillir a qqn *faire défaut à qqn*,
218-3047, 379-7816

faillir a qqn *manquer à qqn*, 233-3452

faillir contre qqn *commettre une faute envers qqn*, 156-1529

faillir de qqc *manquer de*, 196-2482

- (*en parlant du jour*) *tomber*, 279-4815, 303-5546
- le jour faillant** à la tombée du jour, 316-5914
- échouer*, 180-2077
- commettre une erreur*, 98-77, 121-651, 168-1808
- défaillir*, 229-3331
- manquer*, 300-5449
- prendre fin*, 213-2933, 297-5347, 309-5718, 337-6567
- faintement**, adv. *d'une manière feinte*, 128-840
- faintise**, s. f.
dissimulation
sans faintise *sincèrement*, 119-624
mollesse
sans faintise *avec ardeur*, 195-2461
- fait**, s. m. *situation*, 122-684
- falace, voir **fallace**
- fallace**, s. f.
fausseté, 96-36, 198-2541
ruse, 176-1982, 202-2653
- famille**, s. f. *maisonnée, ensemble des familiers*, 118-596, 202-2660, 260-4240, 379-7808
- femme**, s. f.
épouse
avoir pour femme et espeuse
avoir comme épouse légitime, 174-1935
estre la femme et la moiller de qqn *devenir l'épouse légitime de qqn*, 297-5351
prendre a femme et moiller
prendre comme légitime épouse, 116-545
prendre en femme et espeuse
prendre comme légitime épouse, 119-620
- prendre pour femme et espeuse**
prendre comme légitime épouse, 188-2259
- femme*
femme commune *prostituée*, 140-1146
- fole femme** *prostituée*, 143-1222, 152-1425
- fer**, s. m. *lancette (pour la saignée)*, 169-1834
- ferir**, v.
- empl. pronom. *se précipiter avec ardeur*, 252-3960
- empl. tr. *frapper*, 127-815, 168-1805, 239-3598, etc.
- ferment**, adv.
de manière certaine, 338-6592, 338-6596, 358-7137, 376-7711
de manière déterminée, 169-1823, 216-3010, 254-4029, 336-6536
de manière sûre, 119-623, 166-1749, 297-5367, 309-5703, 334-6469, 362-7256
profondément, 371-7546
sans cesse, 378-7766
sans faiblir, 175-1961, 238-3563, 252-3966, 331-6368
solidement, 244-3738, 257-4148, 269-4482, 317-5938, 322-6072, 324-6140, 327-6273, 351-6954, 353-7022
- ferveur**, s. f. *ardeur*, 136-1022, 161-1630
- feste**, s. f.
célébration, 151-1412
fête, 166-1746, 188-2257, 188-2261, 194-2427
- joie*
demener grande feste *manifes-*

- ter sa joie*, 188-2251
- demener joye et grant feste se réjouir**, 185-2178
- solemnité religieuse*, 102-185, 181-2090, 182-2122, 184-2154
- feuillie**, s. f. *feuillage*, 132-923, 150-1372, 165-1731, 373-7595, 373-7619
- feuillie, voir **feuillie**
- feutre**, s. m. *arrêt de la garniture de la selle*
- la lance en feutre la lance prête à la charge**, 137-1062
- [**fevre**], s. m. *forgeron*, 147-1304
- fiance**, s. f.
- confiance*
- avoir toute sa fiance en mettre toute sa confiance dans**, 248-3859
- en la fiance de en se fiant à**, 210-2846, 230-3377
- foi*, 151-1401, 175-1949
- garantie*, 288-5064
- fichier**, v. tr. *faire pénétrer*
- empl. pronom. **se fichier qqe part pénétrer qqe part**, 338-6584
- part. passé en empl. adj. *installé*, 103-224
- fichier et establir ancrs jeter l'ancre**, 107-322
- fichier les tentes et les paveillons planter les tentes**, 322-6074
- fichier les tentes planter les tentes**, 191-2339
- fichier les yeulx et le cueur en qqn fixer qqn et placer son amour en lui**, 181-2091
- fichier ses yeulx en qqn fixer qqn**, 178-2028
- fichier son cueur en qqn placer son amour en qqn**, 278-4773
- [**figurer**], v. tr. *représenter*, 194-2410
- figure**, s. f.
- allure*, 289-5099, 295-5281
- aspect*, 166-1757, 289-5090, 295-5282
- convertir qqn en figure de qqc transformer qqn en qqc**, 368-7469
- offrir qqc par figure évoquer qqc**, 180-2069
- procédé rhétorique*, 95-18, 95-21
- fil**, s. m.
- alignement*, 179-2043
- cours*, 370-7510
- fil*, 112-439, 295-5298
- fillie**, s. f. *fille (forme att. par TL, III, 1853, 42-45)*, 110-398
- finer**, v.
- empl. intr.
- mourir*, 194-2408
- empl. intr. *mourir*, 281-4866
- finir son derrain jour/ses derrains jours mourir**, 243-3706, 301-5470
- empl. intr. *prendre fin*, 102-185, 310-5760, 316-5915, 324-6156
- empl. tr.
- achever qqc*, 163-1676, 370-7523
- cesser qqc*, 190-2309
- soigner (non att. ds ce sens)*, 169-1835
- flairant, ds souef flairant, voir **souef**
- flammans, voir [**flammer**]
- [**flammer**], v. - part. prés. en empl. adj.
- flamboyant*, 178-2036, 236-3511
- [**flamboyer**], v. - part. prés. en empl. adj. *flamboyant*, 126-787
- flammoyans, voir [**flamboyer**]
- flebe**, adj.
- peu audible*, 303-5552
- peu important*, 105-246, 260-4240

- qui cède facilement à la tentation*, 199-2568
qui manque de vigueur, 162-1655
estre plus flebe que qqn avoir moins de force que qqn, 223-3172
- flebesse**, s. f.
estre en telle flebesse être en état d'infériorité, 260-4228
inconstance, 112-430
manque de force, 267-4442
- florans, ds souef florans, voir **souef**
- foible, voir **flebe**
- fondement**, s. m.
 - au sg. et au pl. *foundations*, 147-1312, 289-5097, 338-6581
base, 283-4925
raison, cause, 105-251, 154-1476, 236-3521
- [**fondre**], v.
 - empl. pronom. *devenir liquide*, 192-2374
 - empl. tr. *détruire*, 220-3102
- [**font**], s. f. *fontaine*, 149-1354
- fons, voir **font**
- fontaine**, s. f.
eau de source, 295-5294
source, 353-7015
en grant fontaine de piteuses larmes* *en pleurant à chaudes larmes*, 138-1087
rendre la fontaine de plour de sa bouche* *pleurer abondamment*, 125-762
- fontaine, voir **fontaine**
- [**fontenele**], s. f. *petite source*, 109-351
- [**forain**], adj.
extérieur, 99-109, 191-2332, 288-5077
provoqué par des étrangers, 352-6991
- force**, s. f. ds **ne faire force de qqc ne pas se soucier de qqc**, 285-4989
- [**forclore**], v. tr. *exclure*, 351-6960
forclore qqc a qqn interdire qqc à qqn, 296-5338
forclore qqn de qqc priver qqn de qqc, 99-110
- [**forfaire**], v. intr. **forfaire contre qqn faire du tort à qqn**, 156-1529
- formosité**, s. f. *beauté*, 254-4041
- forsenerie, voir **forsennerie**
- forsennerie**, s. f.
folie, 210-2850, 296-5331
furie, 347-6831
- fortune**, s. f.
chance, 260-4243
hasard, 276-4703, 276-4704, 298-5386
 - personnification, 102-188, 105-244, 105-252, etc.
advanture de fortune hasard, 261-4254
bonne fortune chance, 367-7434
fortune de la mer tempête, 374-7635
tour de fortune retournement de fortune, 164-1700
sort, 159-1600, 164-1693
- [**fortuné**], adj.
favorisé par le hasard, 260-4248
malchanceux, 239-3605
- fosse**, s. f.
cavité, 373-7594, 373-7619
crevasse, 370-7509
tannière, 347-6845
trou, 230-3379, 333-6420
- fossette**, s. f.
fossette, 179-2053
légère dépression, 180-2070
- fouir, voir **fuyr**
- fouler**, v. tr.

- bafouer*, 186-2214
mettre à mal, 242-3681, 243-3714
 - part. passé en empl. adj. *mis à mal*, 136-1041, 293-5240, 308-5667
- fouille**, s. f. *presse*, 139-1120
- fouiller, voir **fouler**
- [**fournier**], s. m. *boulangier*, 148-1342
- fouyr, voir **fuyr**
- frain, voir **fraing**
- fraing**, s. m. *mors, bride*, 177-1998, 205-2758, 337-6551
- franchement**, adv.
courageusement, 137-1070, 258-4177, 260-4245, 286-5011, 325-6199, 358-7140
délibérément, 119-627
librement, 148-1336, 325-6198, 347-6825
sans hésitation, 346-6819
- franchise**, s. f.
liberté
avoir franchise de avoir la liberté de, 351-6969
avoir franchise de avoir la possibilité de, 260-4230
donner franchise a qqn de laisser la liberté à qqn de, 217-3034
noblesse, 116-526
privilège, 362-7262
- [**franier**], s. m. *fabricant de freins*, 148-1343
- fraude**, s. f. *ruse, tromperie*, 102-181, 112-432, 119-621, 248-3852, 273-4621, 275-4687, 291-5171
- [**frauder**], v. tr.
estre fraudé de qqc être frustré de qqc, 119-629
estre fraudé de son intencion être déçu dans son dessein, 268-4473
- fraudulentement**, adv. *perfidement*, 266-4393
- fraudenteux**, adj. *perfide*, 349-6912
- fremir**, v. intr.
s'agiter, 136-1033
trembler, 192-2372
- frigien**, adj. *troyen*, 96-39, 176-1973, 200-2606, 229-3348, 233-3457, 234-3466
- [**frivole**], adj.
futile, 176-1991
sans valeur, 168-1812, 278-4794
- [**froisser**], v. tr.
blessier, meurtrir, 127-817, 285-4991, 348-6876
briser, 127-813, 136-1023, 137-1053, 137-1066, 239-3598, 254-4031, 257-4146, 259-4204, 265-4372, 280-4858, 327-6256, 344-6759, 372-7575
- fronche**, s. f. *ride*, 178-2035
- front**, s. m.
partie antérieure de qqc
 - loc. adv. **ou front devant**, 238-3574
 - loc. adv. **tout au front tout devant**, 249-3869
- de plain front de face**, 109-365
- ou front devant au premier rang (d'une troupe rangée en ordre de bataille)**, 135-995
- ou premier front en première ligne**, 248-3864
- visage*, 178-2036, 188-2248, 295-5289, 295-5306
- fumiere**, s. f. *fumée*, 126-785, 341-6655
- fustier***, s. m. *constructeur de fuste*, « version simplifiée de la galère [qui] sert au transport des dé-

- pêches ou à la patrouille côtière* »²,
102-193
- fuyr**, v.
- empl. intr.
 - fuyr de qqc** *s'éloigner de qqc*, 247-3809
 - fuyr qqe part** *aller à la hâte (qqe part)*, 258-4153
 - fuyr qqe part** *prendre la fuite vers*, 220-3114, 310-5757
 - fuyr vers qqn** *courir après qqn*, 165-1729
 - fuyr** *prendre la fuite*, 260-4231, 294-5254, 303-5537, 317-5936, 326-6237
 - fuyr** *s'enfuir*, 257-4150, 321-6048
 - empl. tr.
 - fuyr qqc** *éviter qqc*, 201-2640, 206-2778, 206-2789
 - fuyr qqn** *s'éloigner de qqn*, 106-268
 - part. pr. en empl. subst. *fuyard*, 321-6071
- [gaiant], voir [jayant]
- garantir**, v. tr. *protéger*, 241-3661
- garantir qqn de la mort** *préserver qqn de la mort*, 345-6768
- [garde]¹, s. m./f. *gardien*, 100-119, 221-3117, 244-3744, 269-4483, 329-6285, 379-7798, 379-7801
- garde**², s. f.
- protection*, 303-5543
 - surveillance*
 - se donner garde de** *prendre garde à*, 135-1016, 265-4374
- garder**, v.
- empl. intr.
 - garder bien que + ind.** *bien se garder de*, 216-2994
 - garder foy a qqn** *tenir son engagement à l'égard de qqn*, 346-6800
 - garder foy** *tenir ses engagements*, 278-4784
 - garder jus*** *rester à l'écart (?)*, 142-1188
 - garder l'heure comment + ind.*** *prêter attention à la manière de*, 215-2976
 - garder que ne + prop. nég. au subj.** *faire en sorte que [...]* *ne [...]* *pas*, 167-1786, 167-1790, 216-2996
 - garder que veiller à ce que**, 248-3843, 333-6416
 - garder sa foy** *tenir son engagement*, 335-6490
 - garder temps et lieu comment** *choisir le moment opportun pour*, 351-6953
 - empl. pronom.
 - se garder de + inf.** *veiller à*, 177-2001
 - se garder de qqn** *se méfier de qqn*, 350-6938, 351-6951
 - se garder que ne pas + subj.** *veiller à ne pas*, 247-3829
 - se garder être sur ses gardes**, 344-6758, 365-7348
 - empl. tr.
 - garder une promesse** *respecter un engagement*, 202-2658
 - protéger*, 116-535, 125-773, 128-833, etc.
- garnison**, s. f.

2. VILLAIN-GANDOSSI (Christiane), *Le navire médiéval à travers les miniatures*, Paris : Éd. du CNRS, 1985, p. 12.

- équipement*, 246-3807
- corps de troupe*
- estre en garnison** *se tenir avec un corps de troupe dans un lieu (pour en assurer la défense)*, 221-3125
- estre en garnison** *se tenir avec un corps de troupe dans un lieu (pour en assurer le siège)*, 146-1288
- provision*, 105-242, 151-1409, 273-4624, 300-5457
- gaster**, v. tr.
- détruire, dévaster*, 106-275, 106-290, 175-1964, 278-4785, 344-6761
- gaspiller*, 273-4624
- generacion**, s. f.
- descendance*, 305-5620
- lignée*, 318-5960, 327-6275
- origine sociale*, 370-7525
- generalment**, adv.
- collectivement*, 169-1840, 292-5183
- d'une façon globale*, 96-50
- sans exception*, 106-290
- unanimentement*, 204-2718, 349-6887
- generaulment, voir **generalment**
- gorge**, s. f. *col (d'un vêtement)*, 180-2065
- gouvernance**, s. f. *commandement*, 248-3861, 291-5170, 292-5191
- gouverneeur, voir **gouverneur**
- gouvernement**, s. m.
- (par métonymie) celui qui dirige*, 104-233
- conduite d'un état*, 232-3434
- conduite d'une armée*, 222-3141, 237-3536, 263-4314, 291-5156, 291-5163, 291-5167, 292-5188, 292-5206
- gouverneur**, s. m.
- chef militaire*, 232-3425, 245-3753, 245-3769, 246-3796, 249-3866, 249-3875, 250-3903, 292-5187, 292-5205, 299-5417, 304-5563, 352-6977
- chef*, 364-7341
- [**gouverner**], v. tr. **gouverner qqn de nourrir qqn de**, 149-1352
- grace**, s. f.
- charme*, 119-625
- faveur*, 109-373, 189-2286, 198-2548, 218-3052, 261-4257, 373-7610
- avoir grace de qqn obtenir la faveur de qqn**, 198-2539
- donner grace que accorder la faveur de**, 380-7829
- la bonne grace de qqn par la faveur de qqn**, 133-960
- offrir grans graces aux dieux***
- rendre grâce aux dieux*, 141-1164
- par grace en accordant sa faveur**, 215-2987
- prendre qqn en grace éprouver de la sympathie pour qqn**, 353-7026
- rendre graces a qqn remercier qqn**, 115-504, 128-832, 128-838, 255-4059
- indulgence*, 143-1213
- pardon*, 362-7262
- qualité*, 338-6591
- remerciement*
- rendre graces a Dieu de ce que remercier Dieu pour**, 290-5134
- gracieux**, adj.
- agréable au goût*, 173-1900
- aimable*, 107-315, 117-561, 117-564, etc.

- charmant*, 111-417, 112-434, 125-761, etc.
- courtois*, 114-477
- ingénieux*, 100-145, 133-947
- noble*, 101-146, 109-358, 115-507, etc.
- mal gracieux** *discourtois*, 107-295
- gracieusement**, adv. *aimablement*, 109-365, 114-479, 178-2020, etc.
- graile, voir **gresle**
- graille, voir **gresle**
- gresil**, s. m. *grêle*, 110-390, 192-2374
- gresle**, adj. *fin*, *mince*, 180-2068, 202-2677, 203-2702, 205-2748, 205-2755, 206-2771, 224-3214
- grief**, adj.
- difficile*, 108-333
- douloureux*, 112-423, 140-1127, 189-2281, 263-4311, etc.
- pénible*, 158-1575
- estre grief a qqn de + inf.** *être pénible à qqn de + inf.*, 298-5382
- grief**, s. m. *tort*, *dommage*, 105-244, 108-333, 142-1191
- griefment**, adv.
- douloureusement*, 285-4994
- durement*, 364-7345, 366-7381
- gravement*, 137-1053, 137-1066, 138-1096, etc.
- grosse, adj. *ds grosse bataille*, voir **bataille**
- [**guette**], s. m./f. *guetteur*, *sentinelle*, 133-943
- guise**, s. f.
- manière*, *façon*, 95-16, 97-64, 100-133, etc.
- de plus grant guise de façon plus intense**, 137-1052
- volonté*
- a la guise de qqn à la volonté de qqn**, 155-1513, 244-3741
- habandonner**, v. tr.
- laisser*
- part. passé en empl. adj. *sans défense morale*, 360-7199
- (d'une femme) habandonner son corps a qqn se donner à qqn**, 359-7190
- habandonner a qqn licence de donner à qqn la permission de**, 112-435
- habandonner qqc a qqn offrir qqc a qqn**, 324-6161
- habandonner qqn a qqc livrer qqn à qqc**, 164-1697, 319-5983
- haictié, voir **haïtié**
- haïtié**, adj. *en bonne santé*, 246-3783, 299-5428, 310-5746
- hardement**, s. m.
- action hardie*, 101-167
- audace*, 168-1805, 245-3779, 332-6392
- avoir hardement de avoir l'audace de**, 237-3550
- donner hardement de donner l'audace de**, 95-12, 113-466
- bravoure*, 315-5877, 325-6171
- hardiesse*, 114-495, 204-2710
- donner hardement a qqn susciter la hardiesse de qqn**, 249-3870
- hastif**, adj. *prompt*, 144-1246, 147-1306
- hastivement**, adv. *rapidement*, *en toute hâte*, 123-707, 227-3307, 258-4171, 268-4457, 282-4898, 285-4996, 301-5485, 306-5651, 310-5750, 317-5937, 345-6765, 347-6850, 352-6987, 377-7731
- hectié, voir **haïtié**
- hoir**, s. m. *héritier*, *successeur*, 101-173,

- 231-3408, 340-6627, 360-7209
- homicide**, s. m. *meutrier*, 345-6781
- hommaige**^{1*}, adj. (*forme non att. de « hommasse »*) qui ressemble à un homme, 206-2766
- hommaige**², s. m. *allégeance*, 375-7689
- faire hommaige de loiaulté** (*pour un vassal*) prêter le serment de fidélité, 232-3432
- honnorablement**, adv.
avec honneur, 165-1716, 303-5538
avec magnificence, 232-3414, 294-5262, 322-6095, 377-7749
comme il convient, 102-191
dignement, 224-3198, 263-4303, 283-4931, 299-5437, 346-6818
en étant aurolé de gloire, 129-873
en grand apparat, 188-2254
- [hostiné], voir [obstiné]
- hui, voir **huy**
- huy**, adv. *aujourd'hui*, 165-1714, 303-5529-303-5531
- [**imparfait**], adj. *qui n'est pas achevé*, 112-428
- impertinent**, adj. *inapproprié*
estre impertinent de qqc *qui est sans rapport avec qqc*, 120-641
- [**impetrer**], v. tr. *obtenir*, 336-6537, 347-6831
- importable**, adj. *intolérable*, 352-6981
- impotence**, s. f.
infirmité, 99-95
manque de force, 331-6348
- impotens**, adj. *infirme*, 162-1655
- [**impourveu**], adj. *imprévu*, 217-3037
- impourvement**, adv. *à l'improviste*, 238-3560
- [**impression**], s. f. *décor (non att. dans ce sens)*, 151-1389
- [**imprimer**], v. tr. *marquer qqc (dans l'esprit de qqn)*, 344-6733
- inclinacion**, s. f. *propension*, 303-5558
- incliner**, v. intr.
incliner a la requeste de qqn *accéder à la requête de qqn*, 101-166
incliner qqn a + inf. *inciter qqn à + inf.*, 366-7396
- incontinent**, adv. *aussitôt*, 106-289, 154-1484, 156-1536, 169-1818, 303-5555, 347-6845
- [**inconvenient**], s. m.
dommage, 319-5996
malheur, 353-7034, 367-7427
- indifferent**, adj. *indécis*, 278-4772, 283-4939, 311-5775
- [**indiscret**], adj. *qui est fait sans réflexion*, 116-533
- [**induire**], v. tr. *mener, conduire*
induire qqn de + inf. *inciter qqn à*, 306-5636
induire qqn que + subj. *inciter qqn à*, 98-67
- infini**, adj.
qu'on ne peut pas mesurer, 134-971, 151-1402
très nombreux, 355-7082
- inhonneste**, adj. *déshonnête*, 113-457
- iniquité**, s. f. *cruauté*, 347-6842, 366-7391
- instituer**, v. tr. ds **instituer qqn + subst. attribut** *établir qqn + subst. attribut*, 174-1923
- [**institut**], s. m. *règle*, 153-1450
- intencion**, s. f.
dessein, projet, 113-458, 115-501, 151-

- 1406, etc.
- avoir son intencion** *voir son projet aboutir*, 133-961
- intimer**, v. tr. *faire savoir qqc*, 297-5360
- [intrôniser]**, v. tr. *installer solennellement qqn sur un trône*, 375-7684, 377-7740
- irreveraument**, adv. *avec irrévérence*, 227-3291
- jalousie**, s. f. *attachement (pour qqn)*, 330-6329, 332-6403
- par jalousie de** *en étant mê par*, 331-6370
- jalousie**, s. f. *désir*, 109-374, 170-1850, 252-3977, 354-7060
- jalouzie, voir **jalousie**
- [jayant]**, s. m. *géant*, 102-204, 246-3800
- [jointe]**, s. f. *articulation*, 180-2070
- jouel**, s. m.
- bijou (pour désigner une jolie jeune fille)*, 155-1518
- cadeau*, 343-6720
- objet précieux*, 338-6588, 338-6590, 338-6593
- [journee]**, s. f.
- bataille*
- avoir une male journee** *être vaincu*, 303-5529
- jour (considéré dans sa durée)*
- par journees continues** *durant des jours*, 342-6697
- par ses journees** *durant des jours*, 379-7794
- unité de mesure équivalent à la distance parcourue en une journée*, 147-1310
- jouvence**, s. f. *jeunesse*, 115-498
- jouvencel**, s. m. *jeune homme*, 99-102, 112-429, 137-1058, 145-1272, 205-2754
- jouvent**, s. m. *jeunesse*, 99-100
- jugement**, s. m.
- faculté de juger*, 172-1896
- opinion*, 121-653
- jugement d’astronomie** *prédiction*, 121-650
- se mettre sur le jugement de qqn** *s’en remettre à l’opinion de qqn*, 166-1743
- sembler a qqn sans meilleur jugement que sembler à qqn** *indiscutable que*, 133-961, 134-983
- jugier**, v. tr.
- juger de qqc** *prononcer un jugement astrologique sur*, 120-644, 170-1854
- juger de qqc** *se prononcer à propos de qqc*, 165-1721, 166-1756
- juger qqc comme + adj. attribut** *estimer que qqc est + adj. attribut*, 298-5393
- juger que** *estimer que*, 366-7401
- jus**, adv. *à terre*, 136-1039, 138-1077, 267-4423, etc.
- a terre jus** *à terre*, 241-3651, 253-4009, 258-4172, 267-4417, 311-5790, 311-5794, 361-7232, 374-7651, 379-7801
- jus a terre** *à terre*, 256-4097, 257-4124, 258-4168, 280-4839, 287-5051
- jus de** *en bas de*, 267-4431, 267-4444, 267-4445, 301-5476, 301-5491, 377-7745
- mettre jus** *poser*, 261-4268
- jus**, adv. *ds bouter qqn jus*, voir **bou-**

ter

kalrolans, voir [karoler]

[karole], s. f. *danse en rond*, 150-1370, 176-1986, 176-1991

[karoler], v. intr. *danser en rond*, 176-1986

- part. prés. subst. **kalrolans** *danseur de caroles*, 181-2100

labour, s. m. *peine, effort*, 151-1402, 201-2630, 270-4524, 292-5197, 292-5199, 299-5426, 299-5433, 330-6315, 335-6501, 346-6813, 373-7615

a/en grant labour

avec beaucoup d'efforts, 223-3190, 282-4909, 308-5682, 342-6688, 349-6892

difficilement, 316-5909, 335-6480, 369-7485

plaisant labour *tourment (amoureux)*, 278-4774

souffrir grant labour *endurer beaucoup de peines*, 291-5166

souffrir un travail et un labour *endurer des peines*, 128-856

labourer, v. intr.

faire des efforts, 252-3978, 338-6573

labourer (a ce) que s'employer à ce que, 163-1668, 333-6415

labourer en vain *perdre sa peine*, 101-173, 338-6598

se donner du mal, 104-232, 292-5189

[lac], s. m. *piège*

appareiller les laz comme préparer un piège afin que, 332-6403

lambrois, s. m. *lambris*, 150-1388

[lambroisser], v. tr. *garnir de lambris*, 148-1333

large,

- adj. *généreux*, 99-103, 201-2636, 202-2678

- s. m./f. ds [fol large] *personne trop généreuse*, 360-7199

largement, adv.

abondamment, 174-1923, 175-1957, 204-2707, 336-6504

sur une grande surface, 353-7014

largesse, s. f. *générosité*, 144-1239

larmeusement*, voir **lermieusement**

las, adj.

fatigué, 244-3747

malheureux, 119-625

- empl. interj. *hélas*, 125-769, 171-1877

lasse, f. de las, voir **las**

[lasser], v.

- empl. pronom. *se fatiguer*, 204-2714

- empl. tr. *fatiguer*, 221-3125

- part. passé en empl. adj. *fatigué*, 165-1733, 242-3671, 243-3711, 303-5533, 303-5534, 379-7805

lassus, adv. *là-haut, au ciel*, 193-2397, 215-2967

lasus, voir **lassus**

laz, pl. de lac, voir [lac]

lé, adj. *grant*, 357-7101

legacion, s. f.

ambassade, 106-291, 157-1570, 159-1583, 161-1608

message (confié à l'ambassadeur), 107-307

dire/exposer/faire sa legacion

(en parlant de l'ambassadeur) dire

le message qui lui a été confié,

106-279, 153-1467, 154-1494, 156-

1537, 225-3225, 273-4615

legat, s. m. *envoyé, ambassadeur*, 106-

- 278, 106-281, etc.
- legier**, adj.
- loc. adv. **de legier** *facilement*, 101-165, 133-944, 196-2491, 199-2569, 205-2757, 226-3281, 265-4355
- lermieulx***, adj. (*à rapprocher de « larmieux », cf FEW, V, 120a*) *larmoyant*, 295-5291
- lermieusement***, adv. *en pleurant abondamment*, 171-1886, 288-5062
- [**lice**], s. f. *palissade, clôture d'un camp*, 244-3740, 248-3845, 248-3847, 264-4330
- licence**, s. f. *autorisation, permission*, 106-284, 112-435, 124-744, 246-3797, 247-3819, 247-3825, 309-5721, 332-6399, 337-6551, 379-7792
- de propre licence** *de son propre chef*, 199-2587
- demandeur licence a qqn** *demandeur à qqn l'autorisation de s'en aller*, 370-7528, 379-7792
- demandeur licence de qqn** *demandeur l'autorisation de qqn*, 238-3582
- demandeur licence de demander la permission de**, 124-722
- donner (la) licence a qqn de donner l'autorisation à qqn de**, 123-720, 124-731, 161-1631, 245-3767, 332-6389, 370-7526
- donner licence a qqn que donner l'autorisation à qqn de**, 114-477, 284-4972
- donner licence a qqn permettre à qqn de s'en aller**, 354-7051, 364-7323
- donner licence congédier**, 142-1196
- prendre licence a qqn** *quitter qqn*, 374-7631
- prendre licence de + inf.** *décider de son propre chef de + inf.*, 354-7045
- prendre licence de qqn** *prendre congé de qqn*, 104-227, 104-228, 108-335, 247-3832, 344-6743, 352-7002
- prendre licence prendre congé**, 339-6612, 366-7403, 370-7532
- lier**, v. tr.
attacher, 244-3738, 357-7120, 365-7367
ligotter, 184-2144, 288-5067
panse (une plaie), 260-4225, 260-4227, 268-4463
- lieu**, s. m.
endroit du corps, 268-4454, 268-4455, 302-5495, 316-5926, 316-5929
endroit
beau lieu *endroit plat, sans difficulté*, 125-750
habitation, 198-2558
en son lieu *chez soi*, 273-4611
en son propre lieu *chez soi*, 223-3169
le lieu de qqn *la patrie de qqn*, 337-6553
moment opportun
il n'est pas temps et lieu *ce n'est pas le bon moment*, 117-569
place forte, 379-7809
place
en lieu de à la place de, 123-709, 292-5187, 325-6176
en lieu de en guise de, 319-5978
possibilité
avoir temps et lieu de avoir la

- possibilité de*, 189-2284
- donner lieu et faculté de offrir**
la possibilité de, 260-4247
- ville*, 108-343, 363-7311
- lieu, *ds* vidier ses lieux, voir **vuidier**
- ligne**, s. f.
- en droicte ligne**
directement, 157-1564
en face, 127-805
- lignie**, s. f. *famille*, 103-216, 163-1662, 163-1663, 167-1781, 177-1998, 228-3315, 354-7042, 360-7194
- liqueur**, s. f.
- liquide à usage pharmaceutique*, 289-5108, 289-5109, 295-5283
- substance liquide*, 123-710, 123-713-123-715, 126-786, 126-788, 126-789, 276-4720
- [**loge**], s. m. *tente*, 294-5272, 302-5500
- logeis**, s. m. *tente*
faire son logeis *installer sa tente*, 244-3733
- loger, voir **logier**
- logier**, v.
- empl. intr. *prendre ses quartiers*, 165-1713
 - empl. passif **estre logié** *être installé, se trouver (qqe part)*, 332-6391
 - empl. pronom.
installer son camp, 135-1007
s'installer, 133-942, 225-3224, 233-3455
 - empl. tr.
logier (un endroit) *prendre ses quartiers (devant un endroit)*, 238-3564
 - logier les tentes** *dresser les tentes*, 322-6074
- installer*, 244-3737
- placer*, 238-3577
- loier, voir **loyer**
- long**, s. m. *longueur*
au long de + subst. *tout au long de + subst.*, 151-1390
en l'autre long de + subst. *de l'autre côté de + subst.*, 151-1394
tout par le long de + subst. *à travers tout + subst.*, 109-356
- los, voir **loz**
- louier, voir **loyer**
- loyer**, s. m. *récompense*, 134-969, 134-975, 140-1143, 155-1511, 346-6813
- loz**, s. m.
honneur, 294-5255
louange, 328-6279
renommée, 98-81, 143-1228, 143-1232, 171-1893
- loz**, s. m. *renommée*, 305-5600
- [**lumier**], v. intr. **lumier sur qqn** *éclairer qqn*, 157-1557
- luxurieux**, adj. *adonné aux plaisirs voluptueux*, 202-2661
- lyer, voir **lier**
- magistraulment, voir **magistraument**
- magistraument**, adv. *avec art*, 109-369, 139-1107, 151-1399, 178-2032
- mail**, s. m. *maillet*, 127-817
- maille**, s. f. *pièce de monnaie valant un demi-denier*, 195-2435
- main**, s. f. *côté ds a dextre main du côté droit*, 257-4138
- malars, *pl. de malart*, voir [**malart**]
- [**malart**], s. m. *canard sauvage*, 109-352
- malice**, s. m./f.
exaction, 164-1689
perfidie, 101-147

- ruse*, 112-432, 199-2577, 202-2652, etc.
- malicieusement**, adv.
avec perfidie, 100-113, 293-5246, 318-5961, 329-6305, 330-6331, 332-6385, 335-6495, 337-6547, 344-6734, 359-7188, 360-7212, 360-7217, 364-7317
par ruse, 176-1977, 311-5773, 340-6633, 358-7133
- malicieux**, adj. *perfide*, 102-181, 164-1700, 313-5834, 337-6569, 352-6994, 357-7129, 358-7143, 381-7865
- malicieux**, adj. *rusé*, 176-1981, 344-6735
- malicité***, s. f. (*à rapprocher de « maliceté »*, FEW, VI-1, 111a) *perfidie*, 309-5700
- maniere**, s. f. *sorte, espèce*, 235-3489
- mansion**, s. f. *demeure*, 150-1374, 282-4910
- [**mareschal**], s. m. *maréchal-ferrant*, 148-1343
- [**marinier**], voir [**maronnier**]
- [**maroner**], voir [**maronnier**]
- [**maronnier**], s. m. *marin*, 103-222, 104-230, 174-1942, 355-7071, 369-7497, 369-7502
- [**marteler**], v. tr. *frapper*, 127-817
- [**martier**]*, s. m. (*pour « mercier »*, à rapprocher de « *marcier* », cf. FEW, VI-2, 40b) *mercier*, 148-1345
- [**martirer**], v. tr. *tuer de mort violente*, 239-3600
- masel**, s. m. *massacre*, 164-1690
- matere**, voir **matiere**
- matiere**, s. f.
affaire, 174-1925, 191-2347
matériau, 166-1747
possibilité
- avoir matiere et occasion de**
 + inf. *avoir la possibilité de + inf.*, 237-3554
substance, 112-428
sujet, 95-19, 95-31, 106-271, 145-1277, 210-2859, 233-3457
- avoir matiere de qqc*** *parler de qqc*, 159-1601
- avoir matiere de tristour** *avoir des raisons pour éprouver de la tristesse*, 191-2321
- avoir poy de matiere de** *avoir peu de raison de*, 328-6279
- matiere de qqc** *cause de qqc*, 334-6452
- matiere de qqc** *sujet de qqc*, 185-2188
- matinet**, s. m. *point du jour*, 238-3562, 343-6701
- maultalant**, s. m. *animosité*, 156-1532
- meismement**, adv. *en particulier*, 118-588
- melencolie**, s. f.
appréhension, 226-3263
pensée, 249-3874
- memoire**, s. f.
capacité de se souvenir
avoir memoire de qqc *se souvenir de qqc*, 163-1672
entendement, raison
penser en sa memoire *prendre le temps de la réflexion*, 195-2454
perdre son sens et sa memoire *perdre possession de soi-même, perdre la tête*, 348-6872
souvenir
digne de memoire (pardurable/a toujoursmais) *dont le souvenir mérite d'être transmis (pour*

- toujours*), 95-16, 145-1267, 205-2763
- estre pour memoire pardurable**
dont le souvenir sera transmis pour toujours, 343-6725
- menestreel, voir [menestrel]
- [menestrel], s. m.
artisan, 147-1304
musicien (militaire), 218-3054
- menuement**, adv. *successivement*, à *de courts intervalles*, 240-3636
- [merci], voir **mercy**
- mercy**, s. f.
bon vouloir de qqn
tenir qqn en sa mercy *avoir le sort de qqn entre ses mains*, 230-3380
- grâce*
crier mercy *demandeur grâce*, 230-3372
demandeur mercy *demandeur grâce*, 230-3376
se submittre en la mercy de qqn *s'en remettre à la discrétion de qqn*, 230-3375
- pitié*
avoir mercy de qqn *avoir pitié de qqn*, 285-4983
- remerciement*
rendre mercy a qqn *remercier qqn*, 115-504, 255-4059
- merveilles**, adv. *extrêmement*
n'estre pas merveilles *n'être pas étonnant*, 306-5645
- merveille**, s. f.
chose étonnante, extraordinaire, 111-414, 235-3488, 321-6053
exploit extraordinaire
faire merveille(s) (de sa per-
- sonne)** *accomplir des exploits extraordinaires*, 240-3616, 242-3686, 255-4076, 255-4085, 293-5241, 293-5242, 302-5514, 308-5675, 362-7280
- faire merveilles d'armes/de bons fais d'armes** *accomplir des exploits extraordinaires aux armes*, 256-4111, 268-4448
- [merveiller (soi)], v.
-empl. intr. *s'étonner*, 224-3211, 373-7620
estre merveillé que être étonné de ce que, 161-1624
-empl. pronom. **se merveiller de qqc** *s'émerveiller de qqc*, 109-357, 128-843, 175-1959
- merveilleusement**, adv.
admirablement, 258-4183, 324-6155, 377-7751, 378-7764
avec étonnement, 294-5279, 321-6039
beaucoup, 246-3792
d'une façon étonnante, 374-7638
de façon extraordinaire, 121-658, 283-4926
extrêmement, 107-295, 201-2648, 205-2741, 237-3529, 252-3974, 293-5243, 308-5667, 324-6147
fort, très fort, 306-5644
- merveilleux**, adj.
étonnant, extraordinaire, 100-115, 100-130, 100-144, etc.
effrayant, 100-119
- meschief**, s. m. *tourment*, 352-6981
- message, voir **messaiage**
- messaiage**, s. m.
messenger, 117-571, 146-1302, 153-1469, etc.
message, 153-1464, 155-1505, 199-2578,

- etc.
- faire et accomplir/faire/accomplir un message** *transmettre un message*, 132-917, 153-1453, 153-1457, etc.
- mission de messenger*, 157-1570
- mestier**, s. m.
- besoin*
- estre mestier** *être nécessaire*, 300-5461
- mestier**, s. m.
- besoin*
- avoir bien mestier de avoir bien besoin de**, 128-856, 351-6963
- avoir mestier de avoir besoin de**, 114-493, 174-1922, 247-3831
- estre mestier** *être nécessaire*, 233-3441, 273-4623
- n'estre pas mestier de n'être pas nécessaire de**, 173-1911
- se mestier est si besoin est**, 190-2314, 248-3851
- condition déplorable*, 140-1149
- métier*, 149-1348
- mesurement**, adv. *avec mesure*, 238-3576
- [**mette**], s. f. *limite*, 177-2001
- meurement**, adv. *avec sérieux (att. seulement au superlatif)*, 109-356, 109-371
- mire**, s. m. *médecin*, 263-4299, 296-5326
- mirencolie, voir **melencolie**
- mirencolieux**, adj. *triste*, 341-6659
- mistere**, s. m. *miracle*, 338-6583
- mixtion**, s. f. *mélange*, 295-5295
- moien**, s. m.
- arrangement*, 335-6476
- intermédiaire*
- sans moien** *directement*, 181-2101
- sans moien** *immédiatement*, 180-2082, 227-3283
- moyen*, 163-1673
- penser moiens** *chercher le moyen*, 299-5420
- querir moiens** *chercher le moyen*, 306-5630
- querir voies et moiens** *chercher le moyen*, 351-6970, 372-7578
- ymaginer moiens** *chercher le moyen*, 376-7716
- moiller**, s. f. *épouse*, 102-202, 178-2022, 206-2765, 284-4954, 288-5076, 299-5423, 313-5834
- prendre pour moiller** *épouser*, 286-5039
- moiller, *ds* *estre sa femme et sa moiller*, voir **femme**
- moiller, *ds* *prendre a femme et moiller*, voir **femme**
- moillier, voir **moiller**
- moleste**, s. f. *empêchement*, 133-946, 367-7435
- molester**, v. tr.
- cause du tort (à qqn)*, 363-7287
- malmener*, 202-2661, 259-4206
- tourmenter*, 380-7842
- monnoie**, s. f. *argent*, 339-6611, 357-7126
- monstre**, s. m. *chose extraordinaire*, 128-843
- [**moriginer**], v. tr. *éduquer*
- part. passé en empl. adj. **puissaument moriginé** *très bien éduqué*, 274-4643
- mouvement**, s. m.
- commencement*, 163-1673
- désir*, 176-1987
- moment*, 154-1483

- motif*, 109-371
réaction, 159-1593, 159-1595
- [**moyen**], adj. *qui est au milieu*, 103-220
 moyen (s. m.), voir **moien**
- moyennant**, prép.
grâce à, 132-928
par l'intermédiaire de, 215-2980
- muable**, adj. *instable, versatile*, 112-425,
 203-2694, 277-4740, 279-4820, 296-
 5335, 309-5702, 331-6363
- muableté**, s. f. *instabilité*, 191-2332, 277-
 4742, 279-4819
- muance**, s. f. *inconstance*, 279-4823
- [**mucer**], v.
 - au passif **estre mucé** *être caché*,
 319-5976
 - empl. pronom. *se cacher*, 372-7587,
 373-7614
 - empl. tr. *caler*, 214-2957
- [**mucher**], voir [**mucer**]
 [**mucier**], voir [**mucer**]
- muer**, v.
 - empl. pronom.
 (**à propos du cœur de qqn**) **se**
muer *changer*, 285-4989
se muer *changer d'avis*, 331-6365
se muer *passer d'un état à un*
autre, 219-3080
 - empl. tr. *changer*, 111-411
muer courage *perdre courage*, 239-
 3591
muer son couraige *changer d'avis*,
 306-5627
- multitude**, s. f.
en grant multitude *en grand nombre*,
 272-4598
en multitude de *en grand nombre*
de, 238-3580
grant multitude de *grand nombre*
de, 220-3113, 244-3738, 253-3997,
 264-4344, 303-5530, 308-5689
- grant multitude** *grand nombre de*
combattants, 138-1081, 325-6187
- grant multitude** *grand nombre*, 255-
 4077, 327-6268
- multitude de** *grant nombre de*, 151-
 1408
- multitude** *grand nombre de com-*
battants, 266-4404
- murdrier**, s. m. *meutrier*, 345-6781
- [**murdrir**], v. tr. *assassiner qqn*, 345-
 6782
- murmure**, s. f.
brouhaha, 170-1866
plainte, 191-2330
révolte, 337-6566
- murmurer**, v. intr.
 - empl. abs. *se plaindre*, 187-2227
- murmurer contre qqn** *protester*
contre qqn, 291-5161
- murmurer de qqc** *se plaindre de*
qqc, 270-4516, 291-5156, 321-6040
- [**nacelle**], s. f. *petite embarcation*, 175-
 1946
- nager**, v. intr. *naviguer*, 104-227, 104-
 230, 104-234, etc.
- naturable**, adj. *naturel*, 277-4741
- navier**, v. intr. *naviguer*, 103-220, 154-
 1486, 156-1538, etc.
 - part. prés. en empl. subst. (*empl.*
non att.) *marin*, 192-2373
- navire**, s. m./f. *flotte*, 165-1715, 168-
 1813, 169-1819, 173-1903, 192-
 2350
- en grant compagnie de navire**
à la tête d'une flotte nombreuse,
 175-1962

- en grant navire** à la tête d'une flotte nombreuse, 159-1589, 169-1836, 367-7432
- navirement**, s. m. *équipage (non att. ds ce sens)*, 241-3644
- navrer**, v.
- empl. pronom. *se blesser (l'un l'autre)*, 100-132, 127-823
 - empl. tr. *blesser qqn*, 137-1054, 137-1066, 138-1077, etc.
 - part. passé en empl. subst. *blessé*, 113-447, 125-756, 127-808, etc.
- navreuse**, s. f. *blessure*, 241-3663
- nepourquant**, adv. *cependant, pourtant*, 129-874, 154-1486
- nepveu**, s. m.
- arrière-petit-fils*, 375-7681, 375-7689
 - neveu*, 96-44, 99-111, 101-155, 101-158, 138-1085, 138-1089, 254-4024, 259-4188, 375-7665
 - petit-fils*, 372-7587, 373-7599, 373-7623
- [**nice**], adj. *lâche*, 218-3048
- niceté**, s. f. *sottise*, 142-1199
- nigromance, voir **nigromancie**
- nigromancie**, s. f. *magie*, 110-387, 111-416, 368-7464, 369-7476, 380-7850
- noif**, s. f. *neige*, 178-2031, 180-2070, 325-6189
- noise**, s. f.
- bruit*, 359-7170
 - tapage*, 312-5805, 337-6559
 - tumulte*, 344-6744
 - vacarme*, 136-1023, 240-3637
- nonobstant**,
- adv. *cependant*, 354-7051
 - prép. *malgré*, 117-547, 148-1336, 155-1501, 243-3702, 254-4026, 287-5054, 336-6509
- nouveaux, *forme pl. de nouvel*, voir **nou-**
- vel**
- nouvel**, adj.
- (*en parlant d'un végétal*) de l'année, 151-1391
 - (*en parlant de l'eau*) frais, 105-242
 - dispos*
 - frais et nouvel** *frais et dispos*, 136-1032
 - extraordinaire*, 128-844
 - inconnu*, 104-231
 - neuf*, 104-228, 132-924
 - qui vient d'être nommé (dans un grade, une fonction)*, 137-1058, 265-4366, 292-5203, 325-6168
 - récent*, 95-3, 197-2502, 292-5203
 - surprenant*, 100-115, 106-273, 106-274
- nuement**, adv.
- à nu, 121-659
 - simplement, directement*, 127-816
- oans, voir **ouïr**
- oblacion**, s. f. *offrande*, 141-1164, 175-1952, 175-1956, 176-1968, 178-2021, 215-2979
- [oblation], voir **oblacion**
- obscurcir**, v.
- empl. intr. *devenir sombre*, 218-3060
 - part. passé en empl. adj. **obscurcy** *devenu sombre*, 355-7069
 - empl. pronom. *devenir sombre*, 270-4520
- [**obstiné**], adj. *entêté*, 161-1617, 211-2869
- occasion**, s. f.
- cause*
 - a petite occasion** *pour un motif de peu de poids*, 152-1422, 225-3243

- de petite occasion** *pour un motif de peu de poids*, 105-246
- estre cause et occasion de qqc**
être à l'origine de qqc, 354-7050, 367-7432, 380-7822
- circonstance, moment favorable*, 177-1992
- raison, motif*, 236-3523
- pour l'occasion de qqn/qqc** *en raison de/à cause de qqn/qqc*, 182-2122, 189-2279
- pour occasion de qqn à cause de qqn**, 154-1490
- occision**, s. f. *massacre*, 164-1690, 176-1990, 184-2162, etc.
- offrir**, v. tr.
- empl. pronom. **se offrir a qqn**
proposer ses services à qqn, 142-1198
- oingnement**, s. m. *onguent*, 125-751, 126-781, 268-4464
- oncquesmais**, adv. *jamais*, 181-2088, 210-2848, 270-4521, 274-4658
- [onni], voir **onny**
- onny**, adj. *d'une seule couleur*, 178-2033, 179-2050, 283-4925
- opposite**,
adj.
défavorable, 216-3007
placé en face, 224-3223
s. m. *contraire*
a l'opposite de *en face de*, 151-1394
par l'opposite au contraire, 195-2436, 305-5601
- oracion**, s. f. *prière*, 177-1994
- ordenance, voir **ordonnance**
- ordener**, s. m. *organisateur*, 219-3081, 237-3536
- [**ordir**], v. tr. *salir*
- part. passé en empl. adj., 147-1306
- ordoneement**, adv. *en bon ordre*, 245-3763, 246-3798, 247-3836
- ordoneeur, voir **ordener**
- ordonnance**, s. f.
disposition, agencement, 111-401
disposition, décision, 248-3859
disposition, organisation, 133-946, 133-947, 244-3743, 245-3767, 319-5972
- ordre*
estre en l'ordonnance de qqn
être sous les ordres de qqn, 291-5167
volonté divine, 121-653
- [**ordorier**], s. m. *architecte*, 147-1303
- ordure**, s. f.
détritus, 149-1355
souillure, 360-7195
- orendroit**, adv. *maintenant*, 105-256, 108-324, 125-766, etc.
- ores**, adv.
à présent, 117-569, 196-2497
alors, donc, 377-7750
- [**orner**], voir **aourner**
- ors, part. passé de ordir, voir [**ordir**]
- ottroy**, s. m. *permission*, 124-744
- oubli**, s. m.
mettre en oubli qqc *oublier qqc*, 95-3
- ouïr**, v. tr.
- empl. abs. **par tous les oans par tous**, 224-3201
- ouille**, s. f. *bord (d'un vêtement)*, 180-2065
- [**oultreuidier**], v. intr. *être présomptueux*
- part. passé en empl. adj. *oultreuidant*, 124-734, 156-1545, 223-

- 3178
- [**ouvrer**], v. tr. *exécuter*, 338-6590
- [**ouye**], s. f. - au pl. *oreilles*, 370-7505
- oyseusement**, adv. *dans l'oisiveté*, 149-1365, 168-1806
- paine**, s. f.
- difficulté, effort*, 143-1215, 204-2714
- loc. adv. **a/en grant paine(s)**
avec difficulté, au prix d'un grand effort, 231-3400, 301-5481, 342-6688, 374-7641
- paine perdue** *entreprise vaine et inutile*, 305-5622
- dommage, tort*, 143-1209
- effort, difficulté*
- emprendre a la paine a + inf.**
se donner du mal pour + inf., 101-165
- punition*
- paine de talion*** *punition*, 129-869
- [**painer (soi)**], v. pronom. *se donner du mal, faire des efforts*
- se painer de + inf.** *s'efforcer de + inf.*, 195-2452
- painne, voir **paine**
- paix**, s. f.
- en paix** *en toute tranquillité*, 186-2196
- estre en paix** *être en toute tranquillité*, 164-1688
- faire paix a qqn** *conclure la paix avec qqn*, 299-5420, 306-5630, 306-5636, etc.
- la paix de qqn envers qqn** *la réconciliation entre deux personnes*, 336-6537
- la paix de qqn** *la bonne entente avec qqn*, 116-535
- laisser qqn en paix** *laisser qqn tranquille, ne pas importuner qqn*, 161-1617, 275-4688, 380-7835
- requerir paix** *demander à conclure la paix*, 330-6328
- traicter la paix de qqn** *négoier la réconciliation avec qqn*, 366-7408
- vivre en paix** *vivre en toute tranquillité*, 164-1695
- accord de paix*, 329-6309
- [**palleter**], v. intr. *combattre*, 221-3122
- [**pance**], s. m. *ventre*
- saouler et remplir sa pance** *manger et boire copieusement*, 168-1806
- papilliere***, s. f. *paupière*, 179-2043, 179-2044
- par dehors, voir **dehors**
- parage**, s. f.
- noble naissance*, 119-610, 200-2615, 295-5304, 296-5326
- parenté*, 187-2246
- paraige, voir **parage**
- [**parcheminier**], s. m. *celui qui prépare et vend le parchemin*, 148-1344
- pardurable**, adj. *perpétuel*, 95-16, 120-631, 128-834, etc.
- pardurablement**, adv. *perpétuellement*, 122-680, 125-770, 140-1140, etc.
- parement**, s. m.
- équipement*, 325-6174
- apparat*
- chambre de parement** *pièce d'apparat*, 224-3222
- parfait**, adj.
- achevé*, 102-197, 151-1405
- complet, entier*, 124-744, 125-767, 166-

- 1754, 190-2302, 336-6522
dépourvu de tout défaut, 99-105, 115-501, 119-624, 121-662, 150-1385, 185-2178, 370-7533, 380-7848
qui a atteint la perfection spirituelle, 111-412
total, 335-6477
- parfaitement**, adv.
d'une manière parfaite, 110-387, 111-415, 166-1758, 171-1887, 180-2074, 180-2077, 180-2079, 181-2087
entièrement, 111-412, 124-738, 134-969
extrêmement, 110-381, 206-2786, 309-5712, 364-7329
intensément, 181-2094, 323-6121
- parfaire**, v. tr.
accomplir, 128-828, 134-976, 183-2134, 335-6497
achever, 126-800, 200-2614, 210-2853, 223-3179, 228-3322, 238-3569, 298-5404, 334-6469, 337-6540, 338-6574, 338-6581, 342-6682, 342-6688, 373-7602
mener jusqu'au bout, 347-6842
réaliser, 113-462, 118-595
- parfait, voir **parfait**
parfaitement, voir **parfaitement**
parfaittement, voir **parfaitement**
- parfiner**, v. tr. *achever complètement*, 163-1675
- parfondement**, adv.
d'une manière qui vient du plus profond de son être, 162-1634, 296-5340, 298-5383
profondément, 132-934, 147-1312, 193-2390, 242-3689, 268-4475, 355-7072
- parlement**, s. m.
discours, 151-1417, 181-2106
réunion, conseil, 169-1822, 192-2353
- parlementer**, v. intr.
parlementer a qqn négociier avec qqn, 330-6325
discuter, délibérer, 222-3148, 237-3538
négociier, 337-6560
- parrastre**, s. m. *second mari de la mère*, 360-7212
- part**, s. f ds loc. adv. **a part à l'écart**, 142-1194
a part soi à l'écart, seul, 128-827, 296-5342, 304-5559
se traire a part se retirer à l'écart, 334-6464
- participacion**, s. f.
avoir participacion de qqc partager qqc, 352-6998
- participer**, v.
- empl. intr.
estre participant de qqc prendre part à qqc, 152-1421
participer a qqc prendre part à qqc, 292-5197
- empl. tr. *partager qqc*, 190-2311
- partie**, s. f.
côté
chacun a sa partie chacun de son côté, pour sa part, 181-2096
de la partie des du camp des, 253-4009, 253-4013, 254-4049, etc.
lieu
es parties de + nom de lieu dans le pays/la région de, 123-703, 131-900, 151-1414, 323-6109
parti, 113-467, 351-6952
part
avoir partie de qqc partager qqc, 352-6998

- [**partinence**], s. f. *dépendance*
estre des partinences (d'un royaume)
dépendre de, 131-895
- partir**, v.
 - empl. abs. *s'en aller*, 272-4602, 344-6745, 361-7248
 - empl. pronom. *s'en aller*, 129-857, 155-1523, 173-1898, etc.
 - empl. tr.
découper, 156-1550
fendre, 136-1037
 - empl. tr. ind.
partir de qqn *quitter qqn*, 276-4726, 368-7471
partir de *quitter (un lieu)*, 107-313, 215-2988, 354-7045, 368-7467, 369-7475
- parvenir**, v. tr. *rejoindre*, 165-1729
- pas**, s. m.
passage, 102-189
pas
plus que le pas *très rapidement, au plus vite*, 293-5225
- pas, ds *bellement le pas*, voir **bellement**
- passer**, v.
 - empl. abs.
mourir, 321-6067
se dérouler, 189-2280
 - empl. pronom. (*en parlant d'une période*) *s'écouler*, 208-2799
 - empl. tr.
passer avant ung seul pas *faire un seul pas*, 126-780
passer l'un l'autre *se chevaucher*, 179-2059
franchir, 198-2558
surpasser, 254-4038
- paveillon**, s. m. *tente militaire*, 244-3735, 272-4584, 322-6074
- pavement**, s. m. *sol pavé*, 150-1388
- pechié**, s. m.
faute, erreur, 163-1665, 171-1882, 261-4258, 341-6645, 347-6848
faire le pechié *commettre une faute*, 356-7096
péché, 176-1988, 318-5962
vilenie, 161-1618
- peine, voir **paine**
- pelerin**, s. m. *voyageur*, 354-7061
- pelerinaige**, s. m. *voyage, pérégrination*, 154-1491
- [**peletier**], s. m. *celui qui prépare et vend des fourrures*, 148-1346
- penance**, s. f. *peine*, 143-1208
- [**pennonceau**], s. m. *petit étendard*, 221-3131
- pensif**, adj. *soucieux*, 267-4436, 341-6659
- pensis, pl. de pensif, voir **pensif**
- perdicion**, s. f. *destruction*, 108-334, 316-5933
- perfection**, s. f.
achèvement, 112-428, 180-2078, 298-5403
venir a perfection *être accompli*, 331-6370
perfection, 206-2784, 206-2785
- permutacion**, s. f. *échange*, 164-1692, 165-1719, 182-2131, 186-2210, 274-4639, 274-4650
- [**perrieur**], s. m. *tailleur de pierre*, 147-1304
- persecucion**, s. f. *tourment*, 164-1700, 352-6981
- pertuis**, s. m. *trou, ouverture*, 289-5106, 373-7595
- pertuiz, voir **pertuis**
- pervenir, voir **parvenir**
- pestilence**, s. f. *ruine, malheur*, 275-

4677

petition, s. f. *requête*, 109-374, 162-1650, 212-2908, 215-2993, 225-3235, 378-7769

petit,

- adv.
- de petit en petit** *peu à peu*, 159-1595
- ung petit** *un peu, quelque peu*, 114-482
- en empl. s. m. **petit de peu de**, 105-251

phizicien, s. m. *médecin*, 296-5326

piece, s. f.

- morceau*, 127-812, 213-2929, 276-4722, 327-6263, 348-6869
- période de temps*
- grant piece** *longuement, un long moment*, 265-4358, 314-5870

pignon, s. m. *sommet*, 125-756, 150-1377, 381-7872

piteable, adj. *qui inspire la pitié*, 210-2858

piteusement, adv.

- douloureusement*, 301-5480

piteusement, adv.

- avec émotion*, 248-3863
- d'une manière qui suscite la pitié*, 107-314, 276-4717, 303-5539, 353-7030, 377-7729, 380-7820
- douloureusement*, 125-756, 189-2291, 284-4944, 332-6407
- pieusement*, 186-2204

piteux, adj.

- pieux*, 186-2203, 206-2767
- qui suscite la pitié*, 105-247, 174-1926, 190-2311, etc.
- sensible*, 203-2693
- tendre*, 113-462

plain¹, adj.

- empl. adv.
- a plain** *complètement*, 187-2228
- plus a plain** *de façon plus détaillée*, 114-473, 381-7873
- entier*, 133-957, 133-962, 138-1095, 139-1104, 192-2357, 260-4236, 262-4281, 263-4315, 292-5206, 330-6320, 366-7410
- plantureux*, 180-2072
- rempli*, 185-2190

plain², adj.

- (en parlant du visage) lisse*, 178-2033, 178-2035
- évident, manifeste*, 213-2932
- découvert*
- a plain champ** *dans la plaine, en terrain découvert*, 308-5663
- en plain champ** *dans la plaine, en terrain découvert*, 250-3904, 264-4330, 266-4400
- plat*, 180-2066
- en plainne terre** *à même le sol*, 159-1599

plaindre, v.

- empl. intr. *se lamenter*, 171-1882
- empl. pronom. *exprimer son mécontentement*, 291-5156
- empl. tr. *déplorer*, 171-1881, 187-2222

plainement, adv.

- clairement*, 148-1340
- complètement*, 306-5644, 313-5839
- en détail*, 238-3578
- entièrement*, 115-513, 117-573, 122-685, 232-3430, 277-4762, 288-5085, 295-5281, 336-6513, 339-6606, 363-7309, 366-7377
- nettement*, 178-2033

- plainnement, voir **plainement**
- plains, *pl. de plaint*, voir [plaint]
- plaint**, s. m. *plainte, gémissement*, 189-2289
- plait, voir **plet**
- [planer], v. tr. *aplanir*, 148-1326
- planté**, s. f. *grand nombre*
en grant planté en grande quantité, 173-1904
grant planté de grand nombre/grande quantité de, 108-345, 108-348, 149-1351, 229-3334, 234-3470, 321-6053, 333-6436
- [player], v. tr. *blessé*, 267-4421, 312-5802, 316-5927, 316-5929, 321-6054
- [plennette], s. f. *planète*, 111-400
- plet**, s. m. *querelle*, 108-324, 349-6885
- plourerie**, s. f. *concert de pleurs*, 263-4305
- [poignant], voir **poignant**
- poignant**, adj.
perçant, 310-5744
piquant, 180-2081, 237-3530, 332-6406
- [poingner], v. tr. *manier (non att. ds ce sens, cf. FEW IX, 513b)*, 126-798
- point**, s. m.
 - loc. adv. **de point en point** *complètement, sans rien omettre*, 367-7428
estre en point de + inf. *estre sur le point de + inf.*, 139-1104
- poix raisine**, s. f. *résine*, 123-715
- poli**, adj. *lisse*, 180-2064, 180-2071
- possibilité**, s. f.
ce qui est possible, 107-321
moyen, 261-4251
- [poteleus], adj. *potelé*, 180-2070
- poudre**, s. f. *cendres*, 351-6947, 351-6949
- [poullailler], s. m. *vendeur de volailles*, 148-1347
- pourfil**, s. m. *bord*, 179-2043
- [pourprendre], v. tr. *assiéger, encercler*, 220-3110
- pourpris**, s. m. *enceinte*, 350-6921
- pourreture**, s. f. *putréfaction*, 295-5283
- pourveance**, s. f.
approvisionnement
faire pourveance(s) de s'approvisionner en, 105-242, 229-3330
provision, 245-3757, 273-4624
faire la/sa pourveance se procurer ce qui est nécessaire, 229-3334, 237-3551
- [pourveeur], s. m. *celui qui est chargé de l'approvisionnement*, 229-3333
- pourveoir**, v.
 - empl. pronom.
se pourveoir de se doter de, 359-7183
se pourveoir qqe part se mettre qqe part, 372-7586
 - empl. tr.
approvisionner, 300-5448
prévoir, 380-7850
 - part. passé en empl. adj.
pourveu de muni de, 161-1622, 186-2212
pourveu prudent, avisé, 223-3184
pourveoir a qqc remédier à qqc, 120-648
- [praigne]*, s. f. *prairie*, 108-350
- prayerie**, s. f. *prairie*, 150-1372
- preostiquer, voir **pronostiquer**
- prerogative**, s. f. ds **avoir la prerogative de qqc avoir le privilège de qqc**, 295-5304

presier, voir **prisier**

presse, s. f.

foule, 243-3725, 326-6233

mêlée, 136-1039, 137-1069, 138-1083,
255-4070, 265-4379, 281-4875, 281-
4876, 287-5046, 293-5228, 301-
5481, 315-5881

presumer, v.

presumer + inf. *se faire fort de +
inf.*, 298-5385

presumer a + inf. *avoir la préten-
tion de + inf.*, 106-283, 114-491

presumer que *croire que*, 337-6540

presumpcion, s. f.

action présomptueuse, 332-6393

témérité, 116-534, 156-1545, 227-3293,
275-4682

presumptueux, adj. *arrogant*, 115-515

[presupposer], v. tr. - part. passé en
empl. adj. *supposé admis pour la
suite*, 97-64

[preterit], adj. *passé*, 159-1596

prevention, s. f. *prevoyance*, 120-645

primerain, adj. *printanier*, 218-3043

primerole, s. f. *primevère*, 208-2798

pris, s. m.

l'honneur d'être le plus valeureux, 294-
5255

louange, 328-6279

prix, 263-4310

réputation, 123-719, 305-5600

valeur, 299-5430, 319-6000

prisier, v. tr.

attacher du prix à, 116-532

louer, 174-1921, 237-3532, 278-4779,
278-4787, 353-7027, 370-7526

probacion, s. f. *épreuve*, 164-1689

procés, s. m.

conduite, 233-3454, 233-3458

récit, 95-22, 131-900, 374-7625, 378-
7762, 380-7828

procéder par semblabe procès

rapporter un récit identique, 381-
7858

procéz, voir **procés**

procuracion, s. f. *soin, efforts (sens
att. par Huguet)*, 132-928, 337-
6556, 352-6995

procurer, v.

- empl. intr.

machiner, 283-4940

- empl. tr.

procurer que faire en sorte que,
261-4273, 301-5485

causer qqc, 238-3557, 278-4794

obtenir qqc à force d'efforts, 143-
1232, 285-4976, 332-6377, 336-
6537, 337-6547, 357-7123

promesse, s. f. *engagement*

estre de grans promesses donner
souvent sa parole, 202-2658

promission, s. f. *promesse*, 129-864

pronosticquer, voir **pronostiquer**

pronostiquer, v. tr. *prophétiser, pré-
dire*, 206-2780, 212-2905, 214-2954,
380-7850

proporcion, s. f.

harmonie

par proporcion harmonieusement,
178-2032, 179-2038

proportion, 289-5107

[proporcionné], adj.

proporcionné avec en proportion
avec, 132-925

dosé, 295-5295

propos, s. m.

avis

avoir certain propos de avoir

- raison de*, 116-532
- changer de propos** *changer d'avis*, 362-7260
- demourer en son propos** *ne pas changer d'avis*, 269-4505
- muer son propos** *changer d'avis*, 279-4822
- ne pas avoir de ferme propos** *être versatile*, 277-4741
- intention*, 247-3821, 296-5339, 297-5361, 331-6352, 331-6364
- avoir certain propos de** *avoir la ferme intention de*, 95-14
- avoir propos de qqc** *avoir l'intention de*, 211-2887
- de certain propos** *de ferme intention*, 238-3570, 351-6959
- paroles*, 181-2098, 215-2989, 279-4824
- projet*, 181-2103, 215-2977, 257-4129, 305-5611, 338-6575, 343-6717
- réflexion*, 169-1831
- sujet*, 120-641, 141-1158
- descendre a son propos** *aborder le vrai sujet*, 335-6487
- propoz, voir **propos**
- proprement**, adv.
- conformément au modèle*, 95-9, 95-34
- conformément au raisonnement*, 343-6709
- d'une façon appropriée*, 122-686, 166-1756
- exactement*, 289-5104
- harmonieusement*, 180-2075
- précisément*, 98-78, 174-1940, 200-2614, 214-2939, 338-6588, 353-7036, 357-7112
- réellement*, 198-2545
- véritablement*, 206-2783, 289-5099
- prosecution**, s. f. *récit, narration*, 97-56, 97-57, 207-2794, 381-7860
- prosequicion, *forme non att. de prosecution*, voir **prosecution**
- prouvable**, adj. *qui peut être prouvé*, 315-5874
- prouvablement**, adv. *d'une manière probante*, 332-6407
- proye**, s. f., au sg. et au pl. *butin*, 134-972, 134-974, 140-1136, etc.
- pry**, s. m. *requête*, 155-1507
- purgier**, v.
- empl. pronom. *se purifier*, 219-3079
- empl. tr. *nettoyer*, 147-1306, 149-1354, 365-7376
- quans, *pl. de quant*, voir **[quant]**
- [quant]**, adj. interr. *combien de*, 167-1776, 222-3159, 233-3461, 234-3465
- quayer, voir **cayer**
- question**, s. f. *différend*, 108-324, 166-1745
- [quitter]**, v. tr. **quitter qqc a qqn** *pardonner qqc à qqn*, 366-7402
- [rai], voir **ray**
- [rain], *forme non att. de ray*, voir **ray**
- [ramé]**, adj. *feuillu*, 372-7590
- [ramentevoir]**, v. tr. *remettre en mémoire, rappeler au souvenir*, 185-2181
- ratele**, s. f. *rate*, 321-6058
- [raverdir]**, v. intr. *reverdir*, 150-1372
- ray**, s. m.
- éclat*, 178-2034, 179-2040, 206-2783, 295-5290
- rayon (du soleil)*, 212-2897, 289-5096
- [rebouter]**, v.

- empl. pronom. *se remettre (qqe part)*, 255-4069, 368-7461
- empl. tr. *repousser*, 379-7800
- [**reclamer**], v. tr.
 - part. passé en empl. adj. *désiré*, 125-775, 182-2108
 - renommé*, 294-5269
- [**recommander**], v.
 - empl. pronom. **se recommander aux dieux** *se placer sous la protection des dieux*, 363-7293
 - empl. tr. **recommander a qqn que [...]** **ne [...]** **pas + subj.** *conseiller à qqn de ne pas*, 343-6715
 - recommander qqc louer, vanter qqc**, 233-3454
 - recommander qqn a qqn désigner qqn à la bienveillance d'une autre personne**, 216-3005
- recompenser**, v. tr.
 - recompenser qqc a qqn récom-penser qqn pour qqc**, 99-108, 180-2083
 - dédommager*, 335-6500
 - réparer*, 163-1665, 225-3231, 331-6356
- [**recondre**], v. tr. *cacher*, 319-5976, 345-6791, 355-7077
- reconforter**, v.
 - empl. pronom. *reprendre des forces*, 157-1564
 - se consoler*, 263-4301
 - empl. tr. **reconforter que consoler en disant que**, 323-6128
 - reconforter que redonner du courage en disant que**, 258-4160
 - consoler*, 185-2183, 190-2320, 270-4513, 276-4730, 277-4733, 322-6090, 324-6162, 374-7626, 380-7832
- redonner du courage*, 190-2311, 221-3131, 242-3684, 281-4872, 297-5375, 324-6167, 355-7090
- recorder**, v. tr.
 - rappeler*, 95-5
 - rapporter*, 189-2293, 233-3458, 269-4507, 283-4920, 381-7863
 - ouïr recorder qqc entendre dire/rappeler qqc**, 107-314
- recors, voir **recort**
- recort**, s. m. *souvenir*, 126-786, 169-1829
- [**recreant**], adj.
 - qui est à bout de force*, 136-1040
 - qui se déclare vaincu* **estre moitié recreant être en partie vaincu**, 303-5536
- recreusement**, adv. *mollement*, 204-2714
- recreer**, v. tr.
 - divertir*, 114-474
 - réconforter*, 349-6898
- recteur**, s. m. *celui qui dirige*, 174-1924, 352-6976, 352-6986
- [**redargüer**], v. tr.
 - estre redargüé pour qqc être blâmé pour qqc**, 291-5172
- [**redonder**], v. intr.
 - abonder*, 133-954
 - jaillir*, 193-2380
- redoubter**, v.
 - empl. pronom. **se faire redoubter de se faire craindre de**, 174-1921
 - se redoubter que avoir peur à cause du fait que**, 161-1624
 - se redoubter éprouver de la crainte**,

- 168-1797
- empl. tr.
redoubter + inf. *appréhender de + inf.*, 236-3522
redoubter que *craindre que*, 136-1042
craindre, redouter, 101-161, 260-4223, 319-5987
- part. passé en empl. adj.
révéré, 117-561
respecté, 133-953
- [**reduire**], v. tr.
reduire qqc a qqn *rappeler qqc à la mémoire de qqn*, 258-4158
reduire qqn a qqc *ramener qqn à (un état antérieur)*, 110-392
caler, 356-7095
- reduit**, s. m. *recoin, petite pièce*
retourner en son recoin *rentrer chez soi*, 312-5829
- [**regiber**], v. intr. *résister*, 126-798
- regimen**, s. m. *direction*, 245-3760, 247-3814, 254-4047, 263-4314, 291-5153, 292-5192, 300-5460
- [**regne**], s. f. *rêne*
a regnes lachiez a bride abattue, 137-1048
- regracier**, v. tr. *remercier*, 115-505, 117-559, 227-3299, 256-4094, 324-6159, 326-6222, 359-7185, 364-7335, 376-7718
- relacion**, s. f.
en la relacion de qqn* *grâce à qqn*, 231-3404
récit, 229-3325
rapport d'amitié, 98-76
témoignage, 177-1995, 180-2083
- rellusans, voir **reluisant**
- [**reluire**], v. intr. *resplendir*, 112-438, 117-557, 178-2030, 242-3697, 271-4568, 295-5309
- reluisant**, adj. *resplendissant*, 112-421, 147-1315, 151-1399, 178-2035, 179-2039, 180-2071, 224-3219, 245-3752, 295-5290
- remanant**, s. m. *reste*, 126-800, 180-2079
- remede**, s. m./f
guérison, 296-5329
moyen pour remédier à qqc, 341-6665, 347-6830
secours, protection
se pourvoir de remede contre *se protéger de*, 359-7183
- remembrance**, s. f. *souvenir*, 95-8
- remember**, v. tr.
rappeler, 95-5
se souvenir de, 118-583, 314-5860
- [**rememorer**], v. tr. **rememorer qqc** *rappeler qqc*, 258-4158
- [**remettre (soi)**], v. pronom. ds **se remettre qqe part** *revenir qqe part*, 273-4611
- remuneracion**, s. f. *récompense*, 194-2413
- renommee**, s. f.
bruit, rumeur, 100-115, 102-193, 102-202, etc.
récit, 123-719
réputation favorable, 120-631, 128-834, 134-968, etc.
réputation, 101-148, 101-172, 116-527, etc.
- renovacion**, s. f. *renouvellement*
renovacion de la lune *nouvelle lune*, 110-396
- repentir**, v.
- empl. pronom. **se repentir de qqc**

- regretter qqc*, 107-304
- empl. pronom. **se repentir** *changer d'avis*, 363-7308
 - empl. pronom. **se repentir** *se dédire*, 164-1704
 - empl. tr. *regretter qqc*, 195-2448
- repeticion**, s. f. *réclamation*, 156-1546
[repeus], part. passé de repondre, voir [repondre]
- [repondre], v.
- empl. pronom. *se cacher*, 373-7614
 - part. prés. en empl. adj. **repost**, **repeus** *caché*, 182-2127, 373-7617
- reposeement**, adv. *tranquillement*, 233-3455
- [reposer (soi)], v. pronom. ds **se reposer de + inf.** *renoncer à + inf.*, 152-1439
- repost, part. passé de repondre, voir [repondre]
- representacion**, s. f. *apparence*
estre de plus grande representacion *avoir la plus belle apparence*, 200-2616
- requerir**, v.
- estre requis de qqn** *être sollicité par qqn*, 362-7274, 363-7298
 - estre requis par qqn** (*en parlant des relations amoureuses*) *être sollicité par qqn*, 277-4744, 371-7535
 - estre requis par qqn** (*en parlant des relations amoureuses*) *solliciter qqn*, 277-4744
 - requerir (qqc) a qqn** *demande (qqc) à qqn*, 379-7798
 - requerir + inf.** *mériter de + inf.*, 349-6890
 - requerir a qqn que** *demande à qqn de*, 309-5709
 - requerir a qqn que** *demande à qqn que*, 335-6472, 336-6510, 342-6686, 352-6989, 363-7303
 - requerir a qqn que** *prier qqn de*, 285-4981, 379-7793
 - requerir qqc a qqn** *demande qqc à qqn*, 225-3239
 - requerir qqc a qqn** *demande qqc à qqn*, 282-4914, 283-4937, 291-5147, 297-5371, 306-5628, 331-6366, 332-6401
 - requerir qqc** *demande qqc*, 224-3198, 330-6328, 377-7729
 - requerir qqc** *solliciter qqc*, 296-5335
 - requerir qqn de + inf.** *prier qqn de + inf.*, 211-2877, 380-7841
 - requerir qqn de qqc** *demande qqc à qqn*, 174-1922
 - requerir qqn que** *demande à qqn de*, 225-3242
 - requerir qqn que** *exiger de qqn que*, 305-5622
 - requerir qqn que** *prier qqn que*, 119-617, 154-1496, 223-3183, 261-4269, 301-5484, 318-5962, 375-7665
 - requerir qqn** *solliciter qqn*, 291-5173, 330-6313, 337-6553
- resconser**, v.
- empl. pronom. *se cacher*, 373-7594
 - empl. tr. (*en parlant du soleil*) *se coucher*, 344-6750
- [resleschier], v. - empl. pronom. *se réjouir*, 161-1630
- respit**, s. m. *délai*
sans respit *sans retard*, 143-1213
- respiter**, v. tr.
respiter qqn de (la) mort *sauver qqn de la mort*

- part. passé en empl. adj., 231-3386, 346-6819
- respiter qqn** *épargner qqn*, 215-2987
- respension**, s. f. *réponse*, 164-1698
- [**ressoingner**], v. **ressoingner de** + **inf.** *redouter de*, 167-1777
- ressort**, s. m. *abri, recoin*, 231-3388
- [**restraindre**], v. tr. *contenir*, 296-5344
- [**reter**], v. tr. (*en parlant d'une ancre*) *jeter, mouiller (ce sens n'est pas att., cf. TL, VIII, 1133, 1-11)*, 132-935
- retraire**, v.
- empl. pronom.
- se retraire de** + **inf.** *renoncer à*, 115-520
- se retraire de qqc** *renoncer à qqc*, 164-1703
- se retraire de qqe part** *se retirer de qqe part*, 136-1043, 161-1631, 242-3672
- se retraire** *se retirer*, 118-596, 118-599, 136-1044, 240-3621, 253-4016, 255-4057
- empl. tr.
- dire, exposer*, 129-885, 157-1572, 159-1599, 159-1602, 200-2614, 278-4777, 284-4947
- mettre qqn à l'abri (qqe part)*, 342-6683, 356-7094
- raconter*, 120-640
- retravailler**, v. intr. *souffrir à nouveau*, 143-1214
- revenger (soi), voir **revengier**
- revengier**, v.
- empl. pronom. *résister*, 126-794, 139-1124, 223-3170, 240-3632
- empl. tr. *venger*, 362-7267
- reveraument**, adv. *respectueusement*, 119-615, 122-692, 157-1574, 181-2098, 184-2150, 217-3018
- reverence**, s. f. *respect*
- dame de grant reverence** *femme dont l'apparence, le maintien inspirent le respect*, 178-2026
- faire reverence a qqn** *saluer respectueusement qqn*, 112-421, 114-477
- faire une reverence à un dieu** *honorer un dieu*, 219-3069
- homme de grant reverence** *personne qui inspire le respect*, 170-1846
- la reverence de qqn** *le respect dû à qqn*, 116-535
- porter reverence a qqn** *témoigner des marques de respect à qqn*, 99-107
- sans reverence** *sans aucun respect*, 332-6400
- ribaude**, s. f. *femme de mauvaise vie*, 225-3246
- roseement***, adv. *d'une couleur rose*, 203-2691
- roye**, s. f. *sillon dans le dos (le long de la colonne vertébrale)*, 180-2067
- ruire**, v. intr.
- faire du tumulte*
- part. présent en empl. adj. *assourdissant*, 192-2372
- rugir*, 136-1033
- ruyans, *part. présent de ruire*, voir **ruire**
- [**sacramenter**], v. tr. (*ce verbe est attesté dans le FEW (XI, 37a) avec le sens de « jurer, sacrer », mais l'emploi adjectival du part. passé n'est pas attesté*) - part. passé en

- empl. adj.* *ayant prêté serment*
(?), 343-6703
- sacrement**, s. m. *serment*
- faire le sacrement** *prêter serment*,
343-6704
- faire sacrement a qqn** *prêter serment à qqn*, 232-3433, 375-7689,
375-7692
- faire sacrement de jurer de**, 117-
568
- faire sacrement que jurer que**, 119-
617, 119-623
- par le sacrement des dieux** *par le serment prêté devant les dieux*,
117-572
- sacrement, *ds* sacrement de chevalerie,
voir **chevalerie**
- [**sanguin**], adj. *qui est d'une teinte rouge*
sang, 239-3602
- [**sauvagine**], s. f. *bête sauvage*, 373-7591
- savouré**, adj. *agréable*, 125-760
- savoureusement**, adv.
agréablement, 128-847
d'une façon charmante, 179-2058, 181-
2095
- savoureux**, adj. *agréable*, 118-584, 125-
771, 180-2084
- sayette**, s. f. *flèche*, 166-1738, 246-3807,
247-3810, etc.
- traire sayettes** *décocher des flèches*,
108-329, 145-1269, 266-4408, 268-
4461
- traire une sayette** *décocher une flèche*, 302-5495, 321-6061
- scandalizer**, v. tr. *déshonorer qqn*, 236-
3523, 366-7379
- sceptre**, s. m. *pouvoir souverain*, 231-
3409
- sceu**, part. passé subst. du v. savoir
- sans le sceu de qqn** *à l'insu de qqn*, 286-5025
- [**seché**], adj.
ayant perdu sa vigueur, 99-98
tari, 146-1298, 212-2896
- sechour**, s. f. *sécheresse*, 166-1739
- secret**, s. m. *ds tenir qqc en secret*
garder qqc pour soi, 297-5359
- secrétaire**,
adj. *intime*, 269-4486, 357-7121
s. m. *confident*, 357-7123, 357-7126
- sejour**, s. m. *retard, délai*
- sans nul sejour** *sans tarder*, 174-
1923
- sans sejour** *tout de suite*, 169-1819
- selier**, s. m. *celui qui fabrique et vend les selles et les harnais*, 148-1344
- semblance**, s. f.
apparence, 204-2723, 271-4566, 289-
5099, 290-5120, 295-5282
- loc. adv. **par semblance** *en apparence*, 289-5101
en semblance de sous l'apparence
de, 342-6688
feinte, 277-4747
- [**semondre**], v. tr.
semondre qqc *inviter à faire qqc*,
179-2056
semondre qqn de inciter qqn à,
218-3039
semondre qqn convoquer qqn, 351-
6955
- senestre**, adj.
funeste, 159-1602, 352-6974, 380-7849
gauche, 252-3968
- loc. adv. **a senestre** *à gauche*
(cad du mauvais côté), 171-1889
- sens**, s. f.
avis, 133-965

- comportement*, 277-4733
- intelligence, discernement*, 106-285,
144-1239, 154-1482, 155-1517, 191-
2325, 194-2419, 199-2571, 233-
3455, 278-4778, 284-4963, 305-
5614, 350-6914, 369-7483
- bon sens** *discernement*, 216-2998
- estre sens** (*d'une attitude*) être
sage, raisonnable, 163-1674
- raison*, 169-1829, 312-5812, 330-6343
- sens, *ds* perdre son sens et sa memoire,
voir **memoire**
- sentence**, s. f.
avis, opinion, 167-1770, 169-1839, 197-
2524, 299-5443, 320-6012, 347-
6851, 381-7863
- jugement*, 166-1750, 166-1752, 167-
1762, 350-6929, 350-6931
- soir**, v.
- empl. intr.
soir a table être *assis à table*,
166-1745
- soir qqe part** *se tenir qqe part*,
199-2593
- être *assis*, 273-4615, 319-5988
- empl. pronom.
se soir avec son barnaige être
assis au milieu de son assemblée
de grands seigneurs, 224-3222
- se soir qqe part** *se tenir qqe*
part, 291-5156, 312-5805
- être *assis*, 227-3283, 289-5104
- s'asseoir*, 114-478
- empl. tr.
asseoir, placer, 119-611, 128-842
- faire asseoir*, 151-1393
- empl. tr. ind.
soir a qqn *convenir à qqn*, 200-
2623
- [seraine]**, s. f. *sirène*, 369-7492, 369-7495,
369-7500, 369-7503
- serement**, s. m. *serment*, 97-55, 295-
5311, 304-5581, 312-5832
- fermer le serement** *sceller un ser-*
ment, 117-570
- recevoir le serment de qqn** *rece-*
voir de qqn un engagement so-
lennel de fidélité, 121-657
- [seri]**, adj.
agréable, 109-371, 128-849
- clair*, 270-4527
- serein*, 219-3074, 355-7066
- sermon**, s. m. *discours*, 335-6488
- serourge¹**, s. f. *sœur*, 225-3250
- serourge²**, s. m. *beau-frère*, 361-7223,
361-7235
- serpent**, s. m. *dragon*, 100-127, 100-128,
100-139
- serreement**, adv. *en rangs serrés*, 310-
5743
- [serrer]**, v. tr.
fermer (une porte) à la barre ou à
la serrure, 244-3742, 263-4285,
317-5938, 322-6073
- maintenir fermé*, 126-791
- servitude**, s. f. *assujettissement, état de*
soumission, 155-1498, 169-1830,
173-1914, 211-2873, 288-5067
- sery, voir **[seri]**
- seulement**, adv.
fors seulement quant *si ce n'est*
lorsque, 111-403
- fors seulement à l'exception de**, 211-
2869
- tant seulement** *uniquement*, 95-26,
129-885, 210-2853, etc.
- seurement**, adv.
avec certitude, 101-171, 305-5612

- en sécurité*, 263-4295, 288-5064, 329-6282, 341-6649
- estre seurement** *être en sécurité*, 312-5808
- en sûreté*, 239-3596, 363-7304
- en toute tranquillité*, 177-1999, 218-3040, 294-5272, 355-7068, 366-7379
- seurté**, s. f.
- protection*
- en la seurté de qqn** *sous la protection de qqn*, 244-3745
- sécurité*, 288-5064
- mener a la seurté de salvacion**
garder la vie sauve, 108-335
- siege**, s. m.
- capitale*, 108-344
- trône*, 366-7405
- troupe qui assiège une place*, 294-5249
- signe**, s. m.
- étendard*, 238-3575
- signe d'arme** *armoiries*, 249-3866
- insigne*, 309-5720
- marque distinctive*, 346-6796
- objet miraculeux (attestant de la volonté divine)*; *non att. ds ce sens*, 338-6582, 338-6593-338-6595
- phénomène perçu comme une manifestation de la puissance divine*, 165-1721, 341-6658, 341-6662, 341-6663
- présage*, 342-6671, 378-7774
- preuve*
- bailler signe a qqn comme donner à qqn la certitude que**, 381-7867
- ce n'est pas preuve de saige homme de + inf.** *ce n'est pas faire preuve de sagesse que de + inf.*, 191-2322
- en signe de** *comme preuve de*, 95-29, 140-1143, 155-1511, 275-4696
- signal*, 344-6739, 344-6754
- sortilège (non att. ds ce sens)* **ds faire mes signes et enchantemens**
faire des sortilèges, 369-7476
- simple**, adj.
- franc*, 179-2042
- humble*, 175-1955
- modeste*, 200-2604
- naïf*, 159-1603
- peu réfléchi*, 176-1983
- simplement**, adv.
- d'une manière honnête*, 340-6626, 343-6708, 343-6712, 343-6725
- ordinairement*, 96-52, 129-867
- sans autre précision*, 229-3349
- tout simplement** *tout bonnement*, 379-7798
- seulement*, 298-5409
- smagde***, s. f. *émeraude*, 127-809
- soingneux**, adj.
- empl. abs. *appliqué, zélé*, 244-3743
- soingneux de + inf.** *qui se préoccupe de + inf.*, 264-4328
- soingneux de qqc** *qui se préoccupe de qqc*, 266-4394
- soingneux de qqn** *qui prête attention à qqn*, 114-485
- solacieusement**, adv. *plaisamment*, 125-775
- [solempnel], voir **sollempnel**
- [solier], s. m. *étage*, 148-1335, 277-4745
- sollempnel**, adj.
- accompagné de cérémonial*, 106-277, 297-5352
- célébré par de grandes cérémonies*,

- 166-1746
prestigieux, 95-7, 263-4291, 288-5083,
 313-5838
- sollempnement**, adv. *avec cérémonie*, 294-5274
- sollempnité**, s. f.
cérémonial
demener grant sollempnité être en grand apparat, 188-2251
en grande sollempnité en grande pompe, 141-1163
cérémonie, 102-185
fête (en l'honneur d'un dieu), 175-1951, 176-1972, 177-2012, 181-2089, 184-2159
- [**sorcerie**], s. f.
sortilège, 368-7466, 369-7475
- sortillece**, s. m.
sortilège, 122-691
- soubtil**, adj.
 - empl. subst. *personne avisée*, 143-1230
astucieux, 344-6735
avisé, ingénieux, 194-2419, 194-2423, 198-2546
difficile, 149-1366
fait avec ingéniosité, 151-1391, 289-5093
ingénieux, habile, 95-22, 112-431, 147-1303, 151-1396, 199-2576, 219-3066, 219-3080, 342-6678
- soubtillement**, adv.
délicatement, 295-5294
habilement, 224-3213, 338-6590
ingénieusement, 277-4758, 289-5103
par la ruse, 287-5049, 351-6970
- soubtilité, voir **subtilité**
- soubtivement**, adv. *subtilement*, 141-1179
- souef**,
 adj. *doux*, 180-2064
 adv. **souef flairant qui sent bon**, 122-694
 adv. **souef florans qui sent bon**, 364-7338
- [**soufrette**], s. f. *souffrance*, 120-646
- [**soulacier**] *distraindre*, 114-480
- soulas**, s. m.
divertissement, 114-475, 114-494, 176-1976, 181-2104, 186-2211, 231-3390, 373-7616
joie, 188-2260, 276-4727, 318-5958
plaisir, 125-771, 128-852, 319-5991
- souprins, voir [**sousprendre**]
- soupris, voir [**sousprendre**]
- [**sourcil**], s. m. *sourcil*, 178-2037, 179-2045, 200-2622, 202-2673, 203-2691
- sourdre**, v. intr.
(d'un liquide) prendre sa source, jaillir, 125-759
(d'un végétal) sortir de terre, 132-921
apparaître, survenir, 236-3523
- sourmonter**, v. tr.
surpasser, 117-555, 175-1958, 254-4038
vaincre, 161-1625, 186-2200, 275-4687, 296-5324, 305-5598, 310-5756
- sourplus**, s. m. *reste*
avoir le surplus savoir le reste, 297-5376
- sourprins, voir [**sousprendre**]
- [**sourronder**], v. intr. *abonder*, 178-2030
- souspeçonneux**, adj. *suspect*, 347-6841
- souspirer**, v. - empl. tr. *se lamenter sur qqc*, 118-588
- [**sousprendre**], v. tr. *surprendre*, 355-7062

- au passif **estre souprins par une pensee** être séduit par une idée, 151-1404
- part. passé en empl. adj.
 - souspris de l'amour de qqn** *tombé amoureux de qqn*, 293-5216, 294-5273, 302-5522, 376-7711
 - souspris de qqn** *tombé amoureux de qqn*, 295-5312
 - attaqué à l'improviste*, 139-1111, 256-4107
 - en proie à la passion*, 311-5775
 - surpris*, 296-5319
 - sousprendre le coeur de qqn** (*d'un sentiment*) *s'emparer complètement de qqn*, 294-5275
- souveceux, *forme non att. de sourcil*, voir [sourcil]
- souverain**, adj.
 - (*de dieu*) *qui est au-dessus de tout*, 119-612, 119-618, 125-772, 134-977, 151-1395, 214-2950
 - extrême*, 371-7549
 - principal*, 229-3329
 - qui atteint un degré de perfection*, 200-2621, 378-7764
 - qui détient le pouvoir*, 228-3316, 249-3875
 - remarquable, excellent*, 110-395, 323-6121
 - suprême*, 151-1401
- souveraine**, s. f. *capitale*, 105-256
- souverainement**, adv.
 - parfaitement*, 120-643, 146-1280, 276-4713
 - tout particulièrement*, 180-2081
- stacion**, s. f. *pause, arrêt*
 - faire une stacion qqe part** *s'arrêter qqe part*, 220-3090
- [**stacionnaire**]*, s. m. *sculpteur (traduit le latin « statuarius »)*, 148-1344
- subtil, voir **soubtil**
- subtillement, voir **soubtillement**
- subtilleté**, s. f. *ruse*, 283-4938, 350-6921
- sucide**, s. f. *aide*, 193-2384
- [**sufamiguer**]* (*à rapprocher de « suffumiguer »*, FEW, XII, 417a) *enfumer de dessous; ici part. présent employé comme adj.*, 290-5119
- sufficient**, adj. *suffisant*, 173-1913
- suffisant**, adj.
 - capable, compétent*, 291-5178, 331-6349
 - capable*
 - suffisant de + inf.** *en mesure de + inf.*, 210-2853
 - suffisant pour + inf.** *en mesure de + inf.*, 134-974
 - digne*
 - estre suffisant de qqc** *être digne de qqc*, 117-560
- [**suppellatif**], adj. *extraordinaire*, 295-5305
- supplerativement***, adv. (*à rapprocher de « suppelativement » qui, selon FEW, XII, 442a, apparaît ca. 1510*) *extrêmement*, 101-162
- supposer**, v. tr.
 - admettre*, 381-7860
 - soumettre*, 100-124
- [surmonter], voir **sourmonter**
- tabernacle**, s. m.
 - dalle (d'un mausolée)*, 289-5094
 - mausolée*, 289-5089, 289-5095, 289-5097, 289-5103, 290-5123, 290-5126, 294-5279

taie, s. f. *grand-mère*, 374-7652

tantost, adv.

aussitôt, 100-131, 100-143, 100-144

vite, 123-707

targe, s. m. *bouclier*, 319-5978

[**targer**], v. intr. *tarder*, 218-3046

tayon, s. m. *grand-père*, 162-1640, 284-4955, 320-6021

[**temple**], s. f. *tempe*, 178-2034

tempoire, s. m.

époque, 133-955, 208-2802

temps, 145-1267

tenir, v.

- empl. tr.

tenir qqn + adv. *maintenir dans un certain état*, 279-4813

tenir, v.

- au passif. **estre tenu** *être obligé*, 155-1507, 162-1647

- empl. pronom.

se tenir de + inf. *se retenir de*, 112-437

se tenir de se retenir de, 185-2179, 187-2229

se tenir pour se considérer comme, 312-5811

se tenir demeurer, 170-1863

- empl. tr.

(dans le vocabulaire féodal) **tenir qqc de qqn** *posséder qqc par qqn*, 209-2826

tenir a l'opinion de qqn *se ranger à l'avis de qqn*, 166-1745

tenir et garder son estat *vivre selon sa position sociale*, 177-2002

tenir la guerre *poursuivre la guerre*, 305-5606

tenir qqn comme *considérer qqn comme*, 101-161, 363-7307

tenir qqn comme *maintenir qqn dans un certain état*, 225-3246

tenir qqn pour *considérer qqn comme*, 347-6841, 375-7691

tenir que *se retenir de*, 277-4760

appliquer, observer, 237-3544

considérer, 278-4779, 381-7860

détenir, 261-4263, 346-6823, 378-7780

garder, conserver, 106-284, 119-622, 146-1288, 151-1402, 205-2758, 229-

3340, 231-3405, 280-4828, 296-5337, 334-6462, 335-6490, 343-

6705, 353-7010, 357-7102, 375-7680

posséder, 361-7239, 361-7242

respecter, conserver, 117-565, 117-569, 202-2659, 213-2937

retenir, 277-4756

terme, s. m.

limite, 194-2425

temps qui reste à vivre, 381-7853

terrouer, s. m. *territoire, contrée*, 106-286, 143-1224, 349-6901

terrouir, *forme non att. de terrouer*, voir **terrouer**

tor, s. m. *taureau*, 364-7337

[**toucher**], v. tr.

estre touchié en d'estranges mains *avoir des relations charnelles avec un étranger*, 190-2306

toucher (a) qqn *concerner qqn*, 169-1840, 169-1841

toucher le cueur de qqn *émouvoir qqn*, 181-2088, 181-2089

toujoursmais, *ds* *digne de memoire a toujoursmais*, voir **memoire**

tout, s. m. à valeur neutre *ds*

du tout en tout *complètement*, 141-

- 1155
- tout**, s. m. à valeur neutre ds
- a tout** *avec*, 120-633, 132-918, 138-1082
- tout, voir **(du) tout**
- tout, *ds* du tout, voir **(du) tout**
- toutesvoyes**, adv. *toutefois*, 96-45, 112-436, 153-1447, 205-2749, 277-4759, 296-5340
- traictiz**, adj. *allongé et fin*, 179-2046
- translacion**, s. f. *traduction*, 96-45, 200-2618, 220-3089
- translater**, v. tr.
- traduire*, 96-44
- transporter*, 116-546
- translation, voir **translacion**
- transsendant (*graphie non att.*), voir **transsendent**
- transsendent**, adj. (*graphie non att.*)
- qui dépasse l'ordinaire*, 101-172, 180-2075, 295-5304
- travail**, s. m.
- effort*, 299-5426
- peine, souffrance*, 128-856, 170-1864, 223-3193, 367-7442
- travail de bataille** *fatigue due à l'activité militaire*, 204-2713
- travailler**, v.
- empl. pronom.
- se travailler de s'efforcer de**, 315-5897, 338-6603, 369-7475
- empl. tr.
- travailler de s'efforcer de**, 274-4668
- travailler pour faire des efforts en vue de**, 270-4515
- malmener*, 367-7441
- part. passé en empl. adj. *accablé de fatigue, épuisé*, 143-1211, 240-3639,
- 242-3671, 242-3698, 243-3713, 244-3746, 373-7615, 375-7661
- travers**, adj. - loc. adv. **de travers**
- à la dérobee (sens non att.)*, 277-4741
- avec mécontentement*
- regarder de travers** *regarder d'un air malveillant*, 156-1542
- obliquement*, 265-4375
- [**treche**], s. f. *tresse*, 178-2035
- trespasement**, s. m. *mort*, 369-7488
- [**trespasser**], v.
- empl. intr. *mourir*, 303-5556, 376-7698, 376-7700, 381-7854
- part. passé en empl. adj. *mort*, 213-2914, 294-5270, 303-5548, 303-5550, 305-5600, 305-5618
- estre trespassé mourir**, 95-11, 231-3411, 232-3413, 288-5060, 293-5218, 349-6881, 380-7838
- empl. tr.
- passer qqc sous silence*, 363-7297
- surpasser*, 117-555, 117-556, 206-2782, 215-2968
- [**trespercer**], v. tr. *percer de part en part*, 136-1039, 264-4337, 314-5867
- part. prés. en empl. adj. *perçant*, 192-2372, 303-5542
- tresperchant, voir **tresperçant**
- tribulacion**, s. f. *tourment*, 173-1914, 270-4517
- tricherie**, s. f. *ruse*, 202-2653, 349-6912
- trouble**, adj. *équivoque*, 106-269
- troubler**, v.
- empl. intr. *perdre sa lucidité*
- part. passé en empl. adj. *égaré*, 138-1073
- empl. intr. *se fâcher*
- part. passé en empl. adj. *cour-*

- roucé*, 159-1588, 169-1829, 225-3238, 311-5764
- estre troublé contre qqn** *être fâché contre qqn*, 218-3048
- empl. pronom. **se troubler de ce que** *s'indigner de ce que*, 312-5831
- empl. pronom. *s'inquiéter*, 168-1803
- empl. pronom. *se fâcher*, 271-4558, 326-6211
- empl. tr.
- inquiéter*, 153-1446
- perturber*, 273-4635
- estre troublé de** *s'inquiéter à cause de*, 226-3266
- truffe**, s. m.
- bavardage*
- tenir sa truffe de qqc** *faire de qqc un sujet de bavardage*, 159-1603
- moquerie*, 202-2653, 205-2752
- truffer**, v. - empl. pronom.
- se truffer de ce que** *se moquer du fait que*, 218-3045
- se truffer de qqn** *se moquer de qqn*, 205-2751
- turbacion**, s. f.
- perturbation*, 347-6830
- trouble*, 292-5208, 337-6550
- [**uller**], v. intr. *hurler*, 171-1874
- vailant**, s. m. *fortune*, 161-1629, 196-2494
- [**vair**], adj. (*en parlant des yeux*) *vif, brillant*, 125-761, 179-2039, 205-2744, 295-5291
- vaisseau, voir **vessel**
- valeur**, s. f.
- bravoure, vaillance*, 151-1393, 163-1665, 187-2241, 217-3028, 222-3155, 231-3383, 268-4450, 326-6209
- condition sociale, rang*, 299-5440
- importance*, 350-6918
- qualité morale*, 360-7200
- valeur (d'un point de vue pécunier)*, 134-971, 151-1400
- valour, voir **valeur**
- varier**, v.
- empl. intr. *changer de discours*, 335-6488
- empl. tr. *changer, modifier*, 95-21
- varier son cueur** *changer de sentiments*, 279-4822
- part. prés. en empl. adj. *changeant, versatile*, 309-5702
- varlet**, s. m.
- jeune homme*, 251-3954, 251-3957
- serviteur*, 265-4369, 285-4978, 303-5527, 303-5539
- vasselage**, s. m. *bravoure, vaillance*, 145-1273, 240-3619
- vasselaige, voir **vasselage**
- [**veneur**], s. m. *officier de la maison d'un grand seigneur chargé de tout ce qui concerne la chasse*, 165-1725
- ventree**, s. f. *enfants, progéniture*, 171-1883
- verberacion**, s. f. *réverbération*, 178-2034
- verdure**, s. f.
- feuillage*, 354-7054
- herbe*, 173-1900, 364-7338
- végétation*, 132-921
- verge**, s. f. *raie (non att. dans ce sens)*, 178-2030
- vergoingne**, s. f.

- honte*, 108-325, 112-423, 114-489, etc.
pudeur, 113-446, 113-456, 113-463, 113-467, 114-487, 119-627, 181-2102
- vergoingneusement**, adv. *honteusement*, 211-2870, 278-4786
- vergoingneux**, adj.
déshonorant, 163-1660, 186-2210, 199-2574
honteux, 349-6904
pudique, *réservé*, 112-436
rempli de honte, 280-4855
- vergonder**, v.
 - empl. pronom. **se vergonder de ce que avoir honte du fait que**, 137-1055
 - empl. tr. *déshonorer*, 210-2861
- [**vergondeux**], adj. *déshonorant*, 108-331
- vergondez**, adj. *honteux*, 137-1061
- vergongne, voir **vergoingne**
- [vergongneux], voir **vergoingneux**
- vers, *adj. m. pl.*, voir [**vair**]
- vertu**, s. f.
actes de courage, 242-3698
bravoure, 101-158, 101-165, 102-182, 202-2650, 268-4476
courage, 191-2334, 210-2847, 293-5245, 310-5750
fait de vertus *acte de courage*, 95-14
fait de vertu *acte de courage*, 200-2616
effet bénéfique, 289-5109
force, 163-1670, 195-2461, 201-2636, etc.
mérite, 267-4430, 276-4707
miracle, 111-406
pouvoir, 99-101, 123-714, 127-811, 338-6590
- propriété bénéfique*, 268-4464
propriété, 122-695, 122-701, 127-809, 142-1181, 295-5282
- avoir vertu de avoir la propriété de**, 289-5108
- puissance*, 200-2613, 222-3155, 225-3241, 258-4175
- vertu, *ds vertu ymaginative*, voir [**ymaginatif**]
- vertueusement**, adv.
sagement, 191-2326
vaillamment, 173-1920, 237-3533, 242-3687, etc.
- vertueux**, adj.
courageux, 145-1272, 191-2336, 204-2733, 207-2794, 290-5143, 305-5600, 329-6293
doué d'une puissance surnaturelle, miraculeux, 122-697, 123-718, 338-6583
efficace, 329-6286
puissant, 101-147, 107-316, 127-806, 257-4122, 274-4660
qui possède des propriétés bénéfiques, 290-5119
robuste, fort de constitution, 202-2660
- vespre**,
 - s. f. pl. **heure de vespres fin de l'après-midi, soir**, 132-933
 - s. m. *soir*, 165-1727, 223-3170, 243-3712, 266-4384, 273-4608, 279-4815, 292-5181, 296-5316, 309-5726, 312-5828, 333-6430
- vespree**, s. f. *soir*, 118-593, 212-2898, 303-5546, 308-5670
- vesseaux, voir **vessel**
- vessel**, s. m.
 (*au pl.*) *vaisselle*, 182-2126

- navire*
- tendre un vaisseau hisser les voiles**
d'un navire, 218-3051
- réceptient*, 289-5107, 290-5118
- vesselement**, s. m. *vaisselle*, 184-2151
- vesselle**, s. f. *ensemble des plats et assiettes servant au repas*, 110-379
- vestir**, v. - empl. tr. ds **vestir ses vêtements** *revêtir ses vêtements, s'habiller*, 122-687
- viaire**, s. m. *visage*, 125-760
- victaille, voir **vitaille**
- victeur**, s. m. *vainqueur*, 140-1145
- vif**, adj.
(de l'eau) courant, jaillissant, 108-350, 295-5294, 353-7015
plein d'éclat, 290-5112
vivante
roche vive *roche dont la surface n'a pas été altérée*, 150-1382
vivant, 128-825, 138-1093, 191-2341, etc.
- vif**, s. m. *partie sensible*
au vif *profondément*, 181-2089
- villainement, voir **villainement**
- villainement**, adv.
cruellement, 163-1669, 171-1892, 313-5841, 366-7391
de façon déshonorante, 120-639, 129-865, 131-904, etc.
- villement**, adv. *de façon déshonorante*, 142-1189, 152-1425
- villenner**, v. tr.
humilier, 313-5836, 326-6202
outrager, 167-1783, 176-1974, 319-5996
- vitaille**, s. f. (*au sg. collectif ou au pl.*)
vivres, 102-197, 152-1433, 161-1619, etc.
- vitupere**, s. m. *déshonneur*, 116-527, 120-631
- [**vituperer**], v. tr. *déshonorer, outrager*, 168-1811, 278-4789
- viz**, s. m. *visage*, 112-437
- voie, voir **voye**
- voile**, s. m./f.
drecier les voiles hisser les voiles, 174-1928
lever et tendre les voiles hisser et border les voiles, 218-3058
lever les voiles hisser les voiles, 355-7066
tendre les/le voile(s) border les voiles, 108-340, 153-1459
tourner les voiles changer de cap, 219-3075
- voir**, adj. *vrai*, 343-6709
- voisin**, adj. *proche*, 101-160, 114-492, 127-819, etc.
- [**voitturier**], s. m. *transporteur*, 148-1345
- voix**, s. f.
cri, 244-3728
nouvelle répandue, 143-1238
rumeur, 312-5804
voix
en/de bassette voix à voix basse, 128-849, 167-1764
- [**volage**], adj. *inconstant*, 177-1992
- volenté**, s. f. ds **de volonté de mon plein gré**, 115-507
- voler, ds en deduit voler, voir **deduit**
- voye**, s. m.
chemin, 196-2497, 200-2605
de droite voye directement, sans détour, 238-3558
faire voye a qqn céder le passage à qqn, 272-4587
faire voye et chemin a qqn céder le passage à qqn, 252-3965,

- 255-4071
faire voye *dégager le passage*, 252-3959
par les chemins et par les voyes
de tous côtés, partout, 136-1031
manière, 148-1341, 176-1982
moyen, procédé, 100-145, 102-181, 105-245, etc.
- vray**, adj. ds loc. adv. **de vray** *avec certitude*, 167-1765, 198-2537, 256-4121
- vuidier**, v. tr.
nettoyer, 147-1307
partir
vuidier ses lieux *s'en aller de chez soi*, 149-1361
- ymage, voir **ymaige**
- ymaginacion**, s. f.
pensée, 249-3874
- [**ymaginatif**], adj. *qui permet d'imaginer qqc*
vertu ymaginative *imagination*, 95-13
- ymaige**, s. m./f.
apparition, 378-7763, 378-7765, 378-7766, 378-7771, 378-7773
effigie, 122-692, 126-781
peinture, 150-1385
statuette, 119-612, 119-615, 119-617, 119-620, 119-623
statue, 147-1322, 148-1333, 151-1398, etc.
- yreux**, adj. *furieux*, 138-1086, 255-4069, 280-4855
- yroure**, s. f. *colère*, 156-1542, 254-4043, 254-4053
- yrremediable**, adj. *à quoi on ne peut remédier*, 172-1894
- [**ysnel**], adj. *agile*, 182-2118
- ysnelement**, adv. *rapidement*, 115-519, 147-1305, 245-3755, 250-3917, 257-4144, 261-4277, 282-4908, 297-5373, 320-6033, 338-6574, 362-7276, 374-7647
- ysnellement, voir **ysnelement**
- yssue**, s. f. *descente (non att. ds ce sens)*, 180-2066

Chapitre 6

Index des noms propres

Index des noms propres

- ABRAM : *Abraham*, 212-2934
- Abtan, voir ALAUMUS
- ACASTE (Acastus) : *père de Thétis, arrière-grand-père de Pyrrhus par sa mère et par son père*, 371-7566, 371-7567, 371-7569, etc.
- ACASTUS, 375-7704
- Acastus, voir ACASTE
- ACCON : *Acre*, 103-222
- Achaïe, voir ACHAÏE¹
- ACHAÏE¹ (Achaie) : *Achaïe, province de Grèce*, 155-1523
- ACHAÏE, 379-7837, 380-7855
- ATHENEE, 378-7794
- CASTE, 207-2817
- ACHAÏE² (Achaie) : *la Grèce*, 185-2212
- Ache, voir APIÉ
- Achelaux, voir ARCHELAUS
- ACHILLÉS¹ : *Achille, fils de Pelée et de Thétis, père de Pyrrhus; roi de Thessalie*, 98-72, 98-79, 190-2348, etc.
- ACHILLÉS² : *vingt-et-unième fils bâtard de Priam*, 146-1285
- ACHILLEÏDÉS (Achillidès) : *fils de Pyrrhus et d'Andromaque*, 376-7738, 376-7739
- ADAM (Acamus¹) : *Acamas de Thrace, allié de Priam*, 233-3482
- ADAPSTE (Aratus) : *messenger envoyé par Pyrrhus auprès de son ami* Ansandre, 372-7603
- Adrastus, voir ARASTRÉS
- AGAMENON (Agamennon) : *Agamennon, frère de Ménélas; roi de Mycènes*, 173-1935, 189-2315, 189-2318, etc.
- AGGRESTE (Agreste) : *Adrastea, région et cité de la Petite Mysie, devenue une île chez Benoît et Guido; patrie d'Ocdarés et de Phillon*
- AGRESTE², 234-3505, 255-4103
- Agreste¹, voir THEREE
- Agreste², voir AGGRESTE
- AIAX¹ (Aïaus²) : *Ajax, fils d'Oïlée; allié grec*, 200-2642, 354-7092, 355-7094
- AIAX AULTRES, 200-2643
- AIAX COLEUS, 248-3893
- CILLEUS AIAX, 354-7082
- THELAMONUS LE CILIEN, 207-2814
- AIAX² (Aïaus¹) : *Ajax, fils de Télamon; allié grec*, 255-4120, 256-4123, 256-4126, etc.
- ATAST, 255-4116
- THELAMON AIAX, 200-2647, 285-5011, 366-7416
- THELAMONÉS AIAX, 240-3667
- THELAMONE AIAX, 300-5473
- THELAMONE, 300-5475, 300-5476
- THELAMONIUM AIAX, 301-5509
- THELAMONUS AIAX, 207-2811, 248-3892, 260-4264

- THELAMONUS, 254-4063, 254-4064,
254-4074, 254-4081, 260-4267, 260-
4271
- THELAMON², 200-2646, 255-4112, 258-
4190, etc.
- THELLAMONUS, 254-4062
- THESALEE, 253-4047
- THESSALEE², 253-4048
- Aiax Aultres, voir AIAX¹
- Aiax Coleus, voir AIAX¹
- Alagus, voir HELINUS
- ALAUMUS (Thalamus) : *allié troyen, com-
pagnon de Xantippe*¹, 251-3971
- ABTAN, 244-3769
- ARCHEAMS, 251-3986
- ALEXANDRE : *Alexandre le Grand, roi
de Macédoine*, 103-216
- ALISAN ([Antiphat]) : *Antiphatés, cou-
sin de Polyphème, fils de Ciclope*,
367-7446
- Alixandre, voir PARIS
- ALLEMANIE : *Alcmène, mère d'Hercule
et femme d'Amphytrion*, 102-201
- ALLIDE (Alida) : *Aulide, donnée comme
un île ; les Grecs y font un sacri-
fice à Diane*, 218-3072
- ALMADIAN : *vingt-cinquième fils bâtard
de Priam*, 146-1285
- ALMEDE (Abidie) : *région d'Abydos, Aby-
dos ; Hécube y est tuée puis en-
terrée*, 347-6876
- ALPHENOR : *compagnon d'Ulysse, en-
lève la soeur de Polyphème*, 367-
7448, 367-7450, 367-7452, 367-
7453
- Alpmon, voir ALPMOR
- ALPMOR (Elpinor) : *Éléphénor, roi grec,
tué par Hector lors de la cin-
quième bataille*, 270-4559
- ALPMON, 289-5139
- AMAZONNIE (Amazoine) : *pays des Ama-
zones, patrie de Penthésilée*, 322-
6110
- ROYAUME DES AMAZONS, 234-3507,
335-6533
- Amazonnie (royne de), voir PANTHASI-
LEE
- Amazons (royaume des), voir AMAZON-
NIE
- Amphimacque, voir AMPHIMACQUES
- AMPHIMACQUES (Amphimacus) : *cadet
des fils bâtards de Priam*, 329-
6326, 330-6357, 330-6360, 330-
6372, 330-6373, 332-6410, 333-
6444
- AMPHIMACQUE, 332-6413, 332-6425
- AMPHIMACUS¹ (Amphimac) : *compagnon
d'Ajax-Télamon, tué par Hector
lors de la deuxième bataille*, 207-
2812
- EPYMACUS, 248-3891
- AMPHIMACUS³ (Amphimacus²) : *allié grec,
roi d'Élide*, 207-2822, 249-3900
- AMPHIMACUS⁴ (Fimacus) : *allié troyen ;
vient de Colophon*, 233-3472
- Amphimacus², voir XANTIPPE²
- AMPHITORON : *Amphytrion, époux légi-
time d'Alcmène*, 102-202
- Amphitiphus, voir XANTIPPE²
- ANCHEE : *Antée, géant vaincu par Her-
cule ; identifié ici comme le roi
de « Fricque »*, 102-205
- ANCHISSACUS (Eurisacis) : *Eurysacès,
fils de Tecmassa et d'Ajax-Télamon ;
à la mort de son père, confié à
son oncle Teucer*, 353-7041
- ANCORIE (Antonius) : *deuxième fils bâ-
tard de Priam*, 146-1283

- Andromacés, voir ANDROMATE 2822
- Andromace, voir ANDROMATE KAREIPHUS, 249-3899
- Andromata, voir ANDROMATE Antippus², voir XANTIPPE¹
- ANDROMATE (Andromacha¹) : *Andromaque, femme d'Hector*, 283-4949, 283-4954, 283-4958, 283-4967, 284-4979, 284-4982, 284-4991, 287-5076
- ANDROMACÉS, 345-6821
- ANDROMACE, 345-6815, 345-6820, 375-7721, 375-7723, 375-7727, 376-7735, 376-7737
- ANDROMATA, 205-2769, 205-2770
- ANGLETERRE : *Grande-Bretagne*, 105-259
- ANSANDRE¹ (Tassandrus) : *fils de Polynice, frère d'Ægialée, tué par Télèphe*, 360-7223, 360-7228, 360-7230-360-7232, 360-7235, 360-7237
- ANSANDRUS, 359-7221
- ANSANDRE² (Assandrus) : *ami de Pélée et de Pyrrhus*, 372-7604
- Ansandrus, voir ANSANDRE¹
- Ansilene, voir ENSILONÉS
- ANTHENOR¹ : *Anténor, chef troyen, fondateur de la ville de Venise*, 105-262, 153-1451, 153-1455, etc.
- ANTHENOR² (Alcenon) : *le roi Alcinoos, père de Nausicaa*, 369-7531-369-7533, 370-7541, 370-7543, 370-7548, 370-7555, 370-7557, 375-7702, 380-7874
- Antenoride, voir TROIENNE ANTENORIDE
- Anthilogue, voir ARCHILOINGNE²
- Anthipus, voir XANTIPPE²
- Antipe, voir XANTIPPE²
- ANTIPPUS¹ (Antipus²) : *roi d'Élide, amène onze bateaux contre Troie*, 207-
- 2822
- KAREIPHUS, 249-3899
- Antippus², voir XANTIPPE¹
- APIÉ (Epius) : *ouvrier chargé de la construction du cheval de Troie*, 341-6678
- ACHE, 341-6678
- Apolin, voir APOLLO
- Apollin, voir APOLLO
- APOLLO (Apollon) : *le dieu Apollon*, 211-2895, 211-2900, 211-2903, 211-2904, 211-2906, 211-2910, 340-6651, 341-6673, 344-6766, 346-6832, 346-6834, 375-7718
- APOLIN, 210-2880, 210-2886, 214-2993
- APOLLIN, 211-2904, 214-2966, 214-2976, 214-2980, 214-2991, 214-2993
- APOLO, 211-2894
- EPHEBE, 211-2903
- FITON, 211-2904
- Apolo, voir APOLLO
- APOSTAIN (Ampon) : *allié troyen ; tué par Palamède lors de la quatrième bataille*, 266-4439
- GASOR, 233-3468
- APPONTINE : *région des Abruzzes*, 98-76
- APRINCES : *habitants de la région des Abruzzes*, 98-75
- ARASTRÉS (Adrastus) : *allié troyen ; assiste à la quatrième bataille*, 266-4437, 266-4438
- ADRASTUS, 233-3468
- Archeams, voir ALAUMUS
- ARCHELAUS : *roi de Béotie, allié grec*, 239-3628, 239-3638, 252-4012, 270-4552
- ACHELAUX, 207-2807
- ATHALEE, 248-3887
- Archiloge, voir ARCHILOINGNE¹

Archilogue, voir ARCHILOINGNE¹

ARCHILOGUS (Archilogus²) : *fils du roi de Thrace, allié de Priam, 234-3504*

ARCHILOIGE, 244-3766

Archiloige, voir ARCHILOGUS

Archiloigne, voir ARCHILOINGNE¹

ARCHILOINGNE¹ (Archilogus¹) : *roi grec tué par Hector, 289-5139*

ARCHILOGE, 264-4370

ARCHILOGUE, 264-4370, 381-7887

ARCHILOIGNE, 250-3931

ARCHILOINGNE² (Antilogus) : *Antilocus, fils de Nestor, tué par Pâris dans le temple d'Apollon, 310-5793, 318-5974, 318-5980, 318-5982, 318-5991*

ANTHILOGUE, 381-7889

Ardelaus, voir SIFODÉS

Arges (les), voir ARGIEENS (LES)

ARGIEENS (LES) : *habitants d'Argos, 360-7239, 360-7244, 362-7302*

ARGES (LES), 359-7220

ARGON¹ (Argus) : *Argos, constructeur de l'Argo, le navire des Argonautes, 102-192, 102-194*

ARGON² (Argo) : *Argo, navire des Argonautes construit par Argos, 102-195, 108-339*

ARTISÉS (Anchisès) : *Anchise, père d'Énée, 145-1275*

ARUS (Sezile¹) : *patrie des roys Pandarus, Apostain et Arastrés, 233-3467*

Ascalus, voir STALUPHINS

ASCANIE : *Ascagne, fils d'Énée, 105-257*

Asside, voir YSIDE

ASSIRIENS : *habitants de l'Assyriens, 213-2939*

ASTINANCIE (Asternaten) : *Astyanax, le plus jeune fils d'Hector et d'Andromaque, 283-4956*

Atast, voir AIAX²

Athalee, voir ARCHELAUS

Athenee, voir ACHAÏE¹

ATHENES : *Athènes, 96-42, 111-407, 207-2800, etc.*

Athenes (duc de), voir MENESTEE

AUFFRICQUE : *Afrique du Nord, 162-1682*

Aulide, voir SOLIDE

AUXIMUS (Asimas) : *duc de Bœce², allié de Priam, 234-3493*

AVYDRE (Arisban) : *ville de Troade conquise par Ajax-Télamon, 348-6900*

Baal, voir BELLUS

Baali, voir BELLUS

Beelzebud, voir BELLUS

Behel, voir BELLUS

Bellis, voir BELLUS

BELLUS : *Bélus, roi légendaire d'Assyrie, 213-2939, 213-2940, 213-2943, 213-2947*

BAALI, 213-2948

BAAL, 213-2948

BEELZEBUD, 213-2948

BEHEL, 213-2948

BELLIS, 213-2948

Bodi, voir ROTHON

BÖECE¹ : *Bœotie, royaume d'Archelaus et de Prothenor, 207-2808, 248-3888, 252-4012*

BÖECE² : *patrie des rois Auximus, Forcius et Sannius, alliés de Priam, 234-3492*

BÖERÉS (Boëtès²) : *roi de Brotin, allié de Priam, 234-3495*

- BOUTÉS (Boëtès¹) : *allié grec, cousin de Archiloingne¹; tué par Hector lors de la troisième bataille*, 264-4366, 264-4370
 ROY DE PILATONNE, 289-5138
- BRACHIA : *le dieu Bacchus*, 214-2965
- BRAUMOR : *autre fils bâtard de Priam*, 258-4196, 258-4199
- BRECYE (Eboëan) : *la Mésie; donnée à tort comme le royaume de Téléphe*, 360-7225
- BRETAGNE : *Grande-Bretagne*, 105-260
- Bricide, voir BRISCIDE
- BRISCIDE (Briseïda) : *Briséis, fille de Calchas, amante de Troïlus puis de Diomède*, 272-4605, 273-4644, 273-4650, etc.
 BRICIDE, 202-2688, 202-2689
- BROTIN (Botine) : *Bythinie, patrie de Böérés et d'Epistrophe²*, 234-3493
- BRUCE : *fondateur de la Grande-Bretagne*, 105-259
- BRUNUS (Brun le Gemel) : *vingt-troisième fils bâtard de Priam; tué par Antilocus lors de la dix-huitième bataille*, 146-1285
 BEMMUS, 310-5794
- Calabe, voir CALSIBIUS
- CALABRE : *Calabre*, 105-263, 106-268
- CALADONE (Caledoine) : *patrie d'Antiphus et de Phidippus*, 207-2816
 CALCIDONNE, 256-4125
- CALANCAS (Glaucôn¹) : *Glaucus, père de Sarpédon, roi de Lycie*, 233-3473
- CALCAS : *Calchas, devin troyen, père de Briséis*, 212-2919, 214-2989, 215-2994, etc.
- Calcibus, voir CALSIBIUS
- Calcidonne, voir CALADONE
- CALISTE (Calipsa) : *Calypso, sœur de Circé*, 368-7479
- CALSIBIUS (Taltibius) : *Talthybius, roi grec qui aide Anténor à trahir les Troyens et qui sauve Oreste enfant en l'apportant en Crète*, 334-6473, 334-6480
 CALABE, 335-6514
 CALCIBUS, 359-7211
- CAMPESE (Cepsim) : *ville de Troade conquise par Ajax-Télamon*, 348-6900
- CANCEL (Fanoël) : *vingt-deuxième fils bâtard de Priam*, 146-1285
 FANUEL, 258-4191
- CAPEDIE (Capadie) : *Arcadie, patrie du roi Agapénor*, 249-3902
 CAPPEDIE, 208-2828
- CAPENOR (Agapenor) : *Agapénor, roi d'Arcadie*, 208-2828, 249-3902
- Cappedie, voir CAPEDIE
- Carcas, voir CARRAS
- CARRAS (Caras) : *allié troyen; vient de Colophon*, 233-3471
 CARCAS, 266-4443, 266-4444
- CARRAS DES ISLES (Cador de Liz) : *trentième fils bâtard de Priam*, 146-1286
- CARTAIGE (Cartage) : *Carthage*, 123-704, 138-1085
- Cassandra, voir CASSANDRE
- CASSANDRE (Cassandra) : *Cassandra, seconde fille de Priam et d'Hécube, dotée du don de prophétie*, 145-1278, 170-1872, 170-1874, etc.
 CASSANDRA, 196-2533, 262-4304, 344-6792
 CASSANLDRE, 187-2263, 196-2535

- Cassandre, voir CASSANDRE
 Cassibilas, voir CASSIBLE
 Cassibillas, voir CASSIBLE
 CASSIBLE (Cassibilant) : *huitième fils bâtard de Priam, tué par Thoas lors de la deuxième bataille*, 146-1283
 CASSIBILAS, 257-4165
 CASSIBILLAS, 255-4097
 CASSIBULAS, 262-4301
 Cassibulas, voir CASSIBLE
 Caste, voir ACHAÏE¹
 CASTOR : *Castor, frère de Pollux et d'Hélène*, 131-896, 131-901, 135-996
 CEAGORE (Lestrigonain) : *roi de Sicile, père de Polyphème, frère de Cyclope*, 367-7443
 Cecile, voir CEZILLE
 Cecille, voir CEZILLE
 CEDAR : *chevalier troyen qui combat Nestor et Castor lors de la première destruction de Troie, cousin de Second*, 137-1058, 138-1072-138-1075
 Cede, voir HERDRUS
 CEDOR (Chirrus) : *vingt-neuvième fils bâtard de Priam*, 146-1286
 Cedre, voir HERDRUS
 Cedrus, voir HERDRUS
 Celidés, voir HERDRUS
 CELIDIS (Celidis¹) : *roi grec, tué par Podamas lors de la deuxième bataille*, 253-4037, 253-4041, 253-4043
 CELIDOMAS (Celidonias) : *seizième fils bâtard de Priam*, 146-1284
 CELIDONNAS, 258-4188
 Celidonnas, voir CELIDOMAS
 Cerepés, voir STUPÉS
 CETHUS (Oëaus) : *fils de Nauplius et frère de Palamède*, 356-7106, 358-7185, 359-7217
 PILLEUS, 358-7174
 THECUS, 357-7157, 358-7174, 360-7244
 CEZILLE (Sezile²) : *la Sicile*, 228-3350, 231-3419-231-3421, 231-3425, 366-7442, 367-7443, 367-7461
 CECILE, 228-3341
 CECILLE, 98-75, 123-703, 131-900, 150-1369
 char saint Martin (le), voir GRANT ORSE (LE)
 CICLADES : *les Cyclades*, 211-2892, 211-2893
 CICLOPE (Ciclopain) : *roi de Sicile, père d'Antiphates, frère de Ceagore*, 367-7443
 CICOMENIE (Orcomenie¹) : *territoire d'Orchomène, patrie d'Ialmenus et de Staluphins*, 207-2809
 CILADONNIENS : *habitants d'Étolie, sujets de Thoas*, 255-4096
 Cilleus Ajax, voir AIAX¹
 Cinabre, voir CYNABOR
 CIRCÉS (Circès) : *Circé, sœur de Calypso, mère de Thelogone*, 367-7470, 378-7784, 379-7827, 380-7851, 380-7852
 CIRION DE LA PIERRE (Carrut de Pierree) : *chevalier grec tué par un des écuyers d'Hector lors de la deuxième bataille*, 250-3949
 CURION, 250-3952, 250-3953
 CLAICON : *allié grec, vient au secours de Menon² contre Hector*, 250-3931
 CLISMENE (Climena) : *fille d'Idoménée et de Tharamis*, 359-7216

- CLITEMESTRE (Clitemestra) : *Clytemnestre, épouse d'Agamenon, 358-7178, 358-7184, 358-7187, etc.*
- CODELAUS : *vingt-septième fils bâtard de Priam, 146-1285*
- COFAGES (Lotophagos) : *lieu où aborde Ulysse durant son voyage de retour (acc. pl. latin pris pour un nom de lieu, en fait Ulysse s'arrête chez les Lotophages), 366-7437*
- COLCOS : *la Colchide, région au sud-est du Pont-Euxin, présentée ici comme une île, 100-116, 100-125, 102-189, etc.*
- Columpne Messane (de la), voir GUY DE LA COLUMPNE MESSANE
- Come, voir LICHAONIE
- Conchis, voir GLAUCON
- Contacite, voir XANTIPPE¹
- CORNILLE (Cornelius) : *Cornélius Népos, 96-44, 97-63, 380-7858*
- Crescee, voir THESEUS¹
- Cresee, voir THESEUS¹
- Cresippus, voir SIFODÉS
- Crete, voir CRETHE
- CRETHE (Crete) : *la Crète, patrie d'Idoménée, 213-2951, 213-2953, 213-2963, etc.*
- CRETE, 250-3937
- SADISE, 249-3895
- CRIFE (Crispus) : *messenger envoyé par Pyrrhus auprès de son ami An-sandre, 372-7603*
- Crisés, voir CRISIS
- CRISIS (Crisès) : *Chrysès, prêtre d'Apol-lon, 341-6672, 341-6682, 341-6687*
- CRISÉS, 341-6674
- CROCHITE MENALON (Corcire Mene-lan) : *ville et île de l'Adriatique qui aurait été fondée par Anté-nor, l'actuelle Korčula (Croatie), 352-7018*
- Curion, voir CIRION DE LA PIERRE
- CYNABOR (Cicinalor) : *douzième fils bâ-tard de Priam, 146-1284*
- CINABRE, 244-3759
- NABRO, 250-3956
- CYNARE (Cinaras) : *Cinyras, serviteur d'Acaste, tué par Pyrrhus, 373-7653, 373-7654*
- CYTHAREE : *Cythère, île de la mer Égée, 176-2011, 176-2013, 176-2017, 176-2018, 183-2139, 328-6308, 330-6356, 331-6393*
- SITHAREE, 173-1942, 176-2005
- SITONNES, 174-1943
- DADANNE (Deïdamia) : *fille de Lyco-mède, mère de Pyrrhus, 371-7565*
- DAIRES (Daire) : *Darès le Phrygien, 96-39, 96-40, 199-2606, etc.*
- DAMPNÉ : *Danaé, présentée ici comme la mère d' Hélène, de Castor et de Pollux, 131-898, 131-901*
- Dandamus, voir DELURÉZ
- DANNOIZ (LES) : *les Danaens, c'est-à-dire les Grecs, 207-2805*
- DARASTORAS (Doroscalu) : *dixième fils bâtard de Priam., 146-1283*
- Dardanide (porte), voir DARDANNEE (PORTE)
- Dardanidés (porte), voir DARDANNEE (PORTE)
- DARDANNEE (PORTE) (Dardanidès) : *la troisième des portes principales de Troie, 147-1320*
- DARDANIDÉS, 244-3759
- DARDANIDE, 323-6134

- DEÏFEBE (Poliporbus) : *Ptoliporthus, fils de Nausicaa et de Télémaque*, 375-7703
- Deïfebus, voir DEÏPHEBUS
- Deïphebe, voir DEÏPHEBUS
- DEÏPHEBUS : *Déiphobe, second fils et d'Hécube*, 145-1270, 166-1769, 168-1817, etc.
- DEÏFEBUS, 279-4832, 300-5464, 300-5467, 300-5468, 300-5475, 300-5477, 300-5482
- DEÏPHEBE, 246-3811, 317-5945
- Delos, voir DELPHOS
- Delphon, voir DELPHOS
- DELPHOS (Delfon) : *Delphes, où Apollon rendait ses oracles ; est identifiée à tort avec l'île de Délos*, 210-2885, 210-2888, 210-2889, 214-2966
- DELOS, 211-2890, 211-2896, 211-2898, 211-2909, 214-2966
- DELPHON, 209-2836, 375-7718, 375-7721, 376-7732
- ORTIGIA, 211-2901
- DELURÉZ (Dolon²) : *quatrième fils bâtard de Priam ; présent lors de la deuxième bataille*, 146-1283
- DANDAMUS, 254-4081
- DENYS (SAINT) : *Denys l'Aéropagite, athénien évoqué dans les Actes des Apôtres et identifié au Moyen Âge comme l'auteur des écrits du Pseudo-Denys l'Aréopagite et comme le premier évêque de Paris*, 111-407
- DERMENIE (Logres) : *Locride, patrie d'Ajax fils d'Oïlée ; ce nom vient probablement d'une mauvaise compréhension du vers de Benoît « De Logres, sa terre demeine » (Constans, I, v. 5635)*, 207-2815
- Dicte, voir DITE
- DILICAON (Licaon de Porte Cee) : *allié troyen tué par Achille lors de la septième bataille*, 279-4847
- ROY DE LIGNONS, 381-7888
- DINADAN (Dinas d'Aron) : *neuvième fils bâtard de Priam.*, 146-1283
- Diomedéz, voir DYOMEDÉZ
- DITE (Ditis) : *Dictys de Crète*, 380-7860, 380-7862
- DICTE, 380-7873
- Dorcie, voir DORIUS
- Doréz, voir DORIUS
- Dorion, voir DORIUS
- DORIUS : *roi grec, tué par Hector lors de la cinquième bataille ; donné à tort dans la liste des rois tués par Achille, alors que dans l'édition latine il est donné comme un des rois tués par Hector*, 248-3892, 270-4559
- DORÉZ, 381-7888
- DORION, 207-2813
- DORIUS : *roi grec, tué par Hector lors de la cinquième bataille*
- DORCIE, 289-5139
- DOTÉS : *chevalier troyen qui annonce à Laomédon l'assaut des Grecs contre la cité lors de la première destruction de Troie*, 138-1096
- Duclus, voir DUGLOS
- DUGLOS (Doglas²) : *vingt-huitième fils bâtard de Priam*, 146-1286
- DUCLUS, 258-4193, 258-4195, 258-4196, 258-4199
- DULEAS (Gilor d'Agluz) : *vingt-sixième fils bâtard de Priam*, 146-1285

- Dyana, voir DYANE
- DYANE (Diana) : *la déesse Diane*, 218-3068, 218-3072, 218-3073, 218-3077, 218-3080
- DYANA, 211-2894, 211-2900
- DYANNE, 244-3756
- Dyanne, voir DYANE
- DYOMEDÉZ : *Troyen réfugié en Calabre après la destruction de Troie. Cependant, la tradition latine de Guido l'identifie comme le roi grec Diomède (« Dyomedes etiam, licet fuerit de Grecia oriundus, qui in Troyano bello tanta de se miraculosa commi sit [...] »). Cette méprise est peut-être due à une lecture erronée*, 105-263, 106-265, 190-2349, etc.
- DIOMEDÉZ, 201-2656, 263-4323, 269-4529, etc.
- ECHIMESSA (Tecmessa) : *Tecmessa, femme d'Ajax-Télamon, mère d'Euryaccès*, 353-7041
- Eders, voir OCDARÉS
- EGEE (Egial) : *Ægialée, femme de Diomède*, 359-7218, 359-7220, 359-7221, 360-7222, 360-7237, 360-7240, 360-7241, 360-7246, 362-7297
- EGIPTE : *l'Égypte*, 212-2927, 212-2928, 212-2930, 212-2931, 213-2963
- EGISTE (Egistus) : *Égisthe, amant de Clytemnestre, père d'Érigone*, 359-7191-359-7193, etc.
- ELEPONTISQUE (MER) : *l'Hellespontique, région de la mer de Marmara*, 211-2892
- ELIAC (Eliachim) : *chevalier carthaginois, fils du roi de Carthage et d'une soeur de Laomédon, tué par Pollux lors de la première destruction de Troie*, 138-1084, 138-1089
- ELYAL, 138-1085
- ELIASTRAS : *treizième fils bâtard de Priam*, 146-1284
- Elyal, voir ELIAC
- Emalus, voir ENALUS
- EMARGORAS (Hermagoras) : *dix-septième fils bâtard de Priam*, 146-1284
- EMIPOLUS (Euripilus) : *Eurypylus, roi d'Orménie; tué par Hector lors de la huitième bataille*, 249-3899
- ENOPLE, 285-5026
- OMIPILUS, 207-2821
- EMPHEMUS (Eüfemis) : *Euphemus, roi de Lycaonie, allié troyen; tué par Achille au cours de la cinquième bataille*, 233-3475
- ENSIEME, 246-3825
- HEUSTECIUS, 255-4115
- HOMPHEME, 381-7887
- PHELAMININE, 270-4557
- PROLEBE, 381-7887
- ENALUS (Eürialus) : *Euryalus d'Argos, allié grec*, 208-2824
- EMALUS, 267-4447
- SAROLIUS, 266-4427
- Eneas, voir ENEE
- ENEE (Eneas) : *Énée, fils d'Anchise et neveu de Priam*, 105-257, 105-261, 105-262, etc.
- ENEAS, 149-1356, 186-2243, 226-3283, etc.
- ENEUS, 268-4495
- Enés, voir HUMERUS
- Eneus, voir ENEE

- Enfrobe, voir EUFORBE²
- Enople, voir EMIPOLUS
- Ensieme, voir EMPHEMUS
- Ensilene, voir ENSILONÉS
- ENSILONÉS (Siciliën) : *cinquième fils bâtard de Priam*, 146-1283
- ENSILENE, 300-5473, 300-5474
- Ephebe, voir APOLLO
- EPHITROPHUS (Pistropheus) : *Pistropheus, roi d'Alizonie, allié de Priam, amène à Troie le Sagittaire*, 234-3508
- EPISTROPHUS², 270-4561
- EPISTROPHE¹ (Epistrot) : *roi de Phocide, allié grec, frère de Schédius*, 269-4525, 269-4538, 269-4541
- EPISTROPHUS¹, 269-4534, 269-4535
- EPITROPHUS, 248-3890
- EPPISTROPHUS, 207-2809
- EPISTROPHE² (Epistrot²) : *roi de Brottin, allié de Priam*, 283-4971
- EROISTORIUS, 234-3495
- Epistrophe², voir EPHISTROPHUS
- Epistrophus¹, voir EPISTROPHE¹
- Epistrophus², voir EPHISTROPHUS
- Epitrophus¹, voir EPISTROPHE¹
- Eppistrophus¹, voir EPISTROPHE¹
- Epymacus, voir AMPHIMACUS¹
- Erdrus, voir HERDRUS
- ERIGONE (Erigona) : *Érigone, fille adultère de Clytemnestre et d'Égisthe*, 359-7192, 365-7410
- ERITÉ : *Phénicie*, 369-7515
- Eroistorius¹, voir EPISTROPHE²
- Esdras, voir OCDARÉS
- ESDRON (Edron) : *troisième fils bâtard de Priam*, 146-1283
- Esracricie, voir FRIGE
- Estalasse, voir STALUPHINS
- ESTRUCÉ (MER D') : *la mer Tyrrhénienne*, 227-3314
- ETHIOPE : *Éthiopie, royaume de Xerxès et de Memnon*, 234-3501
- ETHYOPÉS, 241-3678
- ETHIOPIENS : *habitants de l'Éthiopie, sujets de Xerxès et de Memnon*, 241-3680
- ETHOLIE (Tolias) : *Étolie, royaume de Thoas*, 207-2814
- Ethyopés, voir ETHIOPE
- EUFORBE¹ (Eüforbius²) : *père de Percheüs, philosophe athénien*, 169-1846
- EUFORBE² : *Phorcys, allié troyen, tué par Achille lors de la septième bataille*, 381-7888
- ENFROBE, 279-4847
- EUFRATÉS (Eüfratès) : *l'Euphrate, fleuve d'Asie*, 234-3497
- EUROPPE (Eürope) : *continent européen*, 162-1682
- EUXIONNE (Esiona) : *Hésione, fille de Laomédon et soeur de Priam, emportée comme butin par Télamon lors de la première destruction de Troie*, 140-1147, 141-1156, 146-1290, etc.
- EXIONNE, 145-1255, 153-1472, 154-1478, etc.
- EXIONNIE, 140-1141
- EVER (Heber) : *roi de Thrace, meurt sous les yeux d'Achille en le suppliant de retourner au combat; appelé à tort le filz du roy de Tharse à cause d'une mauvaise compréhension de Benoît : « Li fiz Heber, al rei de Trace » (Constans, v. 18994)*, 301-5519, 302-5525

- OVER, 302-5539
- Eximaix (roy de), voir HUMERUS
- Exionne, voir EUXIONNE
- EXON (Eson) : *Éson, père de Jason et frère de Pelleüs; roi de Thesalie avant Peleüs et après lui grâce aux pouvoirs de Médée*, 99-93, 99-94, 99-97, 99-98, 99-102
- Exteron, voir MISERECT
- Fanuel, voir CANCEL
- FANUM : *Faunus, roi mythique des Latins avant l'arrivée d'Énée, divinisé et fêté lors des Lupercales*, 213-2964
- FEDRI LE SECOND : *Frédéric II de Sicile*, 231-3425
- Femime (royne de), voir PANTHASILEE
- Fille, voir PHILITOAS
- Fiton, voir APOLLO
- FITONIA : *le serpent Python, fils de Gaïa, tué par Apollon*, 211-2905
- FOCEST (Focencis) : *Strophius, roi de Phocide, père de la première femme d'Égisthe*, 363-7328, 363-7329
- FORENCE, 363-7335, 363-7341
- FORCIUS (Fortis) : *duc de Bœce², allié de Priam*, 283-4971
- TRESFORT, 234-3493
- Forence, voir FOCEST
- FRANC : *prince troyen, après la destruction de Troie il fonda le royaume de France*, 105-261
- FRANCE, 105-260
- Fricque (roy de), voir ANCHEE
- FRIGE (Frise¹) : *Phrygie, patrie des rois Xantippe¹, Alaumus et Miserect*, 244-3769, 348-6899
- ESRACRICIE *patrie d'un roi désigné comme étant le cousin d'Ulysse et qui est tué par Pâris lors de la deuxième bataille; cette incohérence se trouve déjà chez Benoît (cf. Constans, II, v. 9554-57 « Ocis lor un rei de Frise/[...] / Cousins germains ert Ulixès »)*, 256-4139
- FRISE, 284-5006
- Frigiens, voir TROYENS (LES)
- Frise, voir FRIGE
- Fune, voir YSIDE
- FURIBONT : *allié grec voulant venger la mort de Protésilas; ce nom n'apparaît ni dans la tradition latine de Guido ni chez Benoît et semble être une invention du traducteur français*, 249-3897
- GADÈS (COULOMPNES DE HERCULÉS AD) : *les colonnes édifiées par Hercule étaient réputées se situer sur l'île de Gadès, où se trouve aujourd'hui la ville de Cadix*, 103-214
- GALACEE (Galatee) : *cheval d'Hector*, 247-3838
- GALATHEE, 271-4590
- Galathee, voir GALACEE
- GALOFEM (Colophon) : *Colophon, ville d'Ionie, patrie de Carras, Imacés, Nestor² et Amphimacus⁴*, 233-3469
- GAPHY : *Cadix, lieu où se trouvent les colonnes d'Hercule. Le mot Gaphy pourrait venir de Safi, une ville maure du Maroc*, 103-224
- GARGARES (LES) (Gargare) : *chez Dictys, ce nom désigne en fait non*

- un peuple mais le territoire de Gargare, une ville de Troade conquise par Ajax-Télamon; l'erreur remonte au texte latin de Guido (cf. Griffin, p. 238 « Gargaros »), 348-6900*
- Gasor, voir APOSTAIN
- GERLANDE (Gerbene) : *pays dont le roi autorise Anténor, alors en exil, à fonder une cité; le nom de Dictys qui mentionne à son sujet le pays des « Cebreni », 352-7008*
- GLAUCON (Glaucus²) : *filz d'Anténor, tué par Pyrrhus lors de la vingt-deuxième bataille; désigné à tort comme un des filz de roy Priamus (p. 335), 325-6229*
- CONCHIS, 335-6530
- GLAUSON (Glaucôn²) : *filz de Glaucus, roi de Lycie, 244-3759*
- Goboso, voir MENISE
- GRANT GRECE : *Grande-Grèce, nom donné aux régions côtières de l'Italie méridionale et de la Sicile, où les Grecs avaient fondé de nombreuses cités, 96-53, 96-54, 98-74*
- YTALIE, 96-53, 98-74
- GRANT ORSE (LE) : *la Grande Ourse, 104-234*
- CHAR SAINT MARTIN (LE), 104-234
- GRECE : *Grèce, 96-42, 96-52, 105-240, 106-267, etc.*
- ROMMANIE¹, 96-54, 98-68
- PETITE GRECE, 97-55
- GUIADÉS GLAUSTRA : *Æantidès, filz d'Ajax-Télamon; à la mort de son père, confié à son oncle Teucer, 353-7040*
- GUY DE LA COLUMPNE MESSANE : *Guido delle Colonne, 96-36*
- Heccule, voir HECTULE
- HECTOR : *filz aîné de Priam et d'Hécube, mari d'Andromaque, 145-1265, 151-1414, 161-1633, etc.*
- HECTULE (Ecuba) : *Hécube, reine de Troie, femme de Priam, 145-1264, 170-1881, 205-2764, etc.*
- HECCULE, 269-4511, 269-4514, 328-6310, 344-6790, 347-6868, 347-6870
- HECULE, 380-7876, 381-7878
- Hecule, voir HECTULE
- Helaine, voir HELAINNE
- HELAINNE (Heleine¹) : *Hélène, femme de Ménélas, soeur de Castor et Pollux, mère d'Hermione, 131-899, 131-902, 173-1938, etc.*
- HELAINNE, 131-898, 131-901, 173-1936, etc.
- HELENE, 222-3187, 222-3195, 224-3229
- Helene, voir HELAINNE
- HELENUS : *Hélénus, quatrième filz de Priam et d'Hécube, 145-1271, 166-1783, 167-1796, etc.*
- HELINUS (Almenus) : *Ialmenus, roi d'Orcoménie, allié grec, 207-2809*
- ALAGUS, 239-3639
- PHELIMENEE, 248-3886
- HERCEMOYENS : *habitants d'Orménie et sujets d'Eurypylos, 249-3899*
- Herculés, voir HERCULÉZ
- HERCULÉZ : *Hercule, filz d'Alcmène et de Jupiter, 104-227, 104-229, 109-354, etc.*
- HERCULÉS, 102-200, 102-202, 103-210, etc.

- HERDRUS (Scedius) : *Schédius, roi de Phocide, allié grec, frère d'Epistrophe*, 269-4535, 270-4548
- CEDE, 381-7886
- CEDRE, 258-4189, 289-5138
- CEDRUS, 269-4540
- CELIDÉS, 248-3890
- ERDRUS, 270-4547
- THEDIE, 207-2810
- Hermione, voir HERMIONNE
- Hermionie, voir HERMIONNE
- HERMIONNE (Hermiona) : *Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène*, 173-1938
- HERMIONE, 375-7710
- HERMIONIE, 375-7722
- Hesede, voir LIDÉS
- Heustecius, voir EMPHEMUS
- Holeple, voir MOLÉS DE HOLEPLE
- Homerus, voir OMERE
- Hompheme, voir EMPHEMUS
- HONEUS (Cuneüs) : *allié grec, forme le vingt-troisième corps à la deuxième bataille*, 249-3901
- PINELUS, 208-2826
- HORCENUS (Orcomenis) : *roi allié des Grecs, tué par Hector lors de la cinquième bataille*, 269-4532
- ORCHIMENE, 381-7886
- HORESTÉS (Orestès) : *Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemenestre*, 359-7211, 359-7214, 363-7314, etc.
- HORESTE, 363-7334
- Horeste, voir HORESTÉS
- HUMELIS (Emelius) : *roi de Pigris, allié grec*, 249-3896
- MELIUS, 207-2817
- Humere, voir HUMERUS
- HUMERUS (Hunerius) : *allié grec, tué par Hector au cours de la deuxième bataille*, 257-4178, 257-4181
- ENÉS, 249-3895
- HUMERE, 381-7886
- ROY DE EXIMAIX, 207-2814
- HUPPON (Hupot) : *Hippothous, roi de Larisse d'Éolide, allié de Priam*, 245-3791, 245-3795, 252-4010, 269-4530
- NUPOR, 233-3477
- YPONE, 381-7887
- ICIPERS (Cipe) : *Cyphus, ville de la Per-rhæbia, patrie du roi Honeus*, 249-3901
- IMACÉS (Masius) : *allié troyen ; vient de Colophon*, 233-3471
- Jacomas, voir PITAGORAS
- JACONTÉS (Jaconitès) : *capitale de la Colchide*, 108-343
- JASON : *fils d'Éson, neveu de Pélée, amant de Médée*, 99-104, 99-109, 99-111, etc.
- JHESU CRIST : *Jésus-Christ*, 212-2923, 212-2925, 212-2932, 214-2973
- JHESUS, 212-2928
- Jhesus, voir JHESU CRIST
- JOINCEE : *cité édifiée par Franc*, 105-262
- Jovis, voir JUPITER
- JUNO : *Junon*, 165-1741, 165-1752, 213-2961
- Jupitario, voir JUPITER
- JUPITER : *le dieu Jupiter*, 119-612, 131-897, 131-900, 213-2961, 213-2963
- JOVIS, 119-613, 119-618, 151-1398, 151-1401, 173-1928, 213-2964
- JUPITARIO, 102-201
- Jupiter, voir JUPITER

- JUVIA : *Juba II, roi de Maurétanie*, 213-2964
- LACERTA (Laerta) : *fiis d'Idoménée, successeur de Menon⁴ sur le trône de Crète*, 375-7699, 375-7700
- LAMMEDON¹ (Laomedon) : *Laomédon, père de Priam, roi de la première Troie*, 106-272, 106-277, 106-279, etc.
- LANDEMEDON, 136-1041
- LAOMEDON¹, 336-6562
- Lammedon², voir LAOMEDON²
- Landemedon, voir LAMMEDON¹
- LAOMEDON² (Laudamanta) : *Laodamas, fils aîné d'Hector et d'Andromaque*, 375-7722, 375-7725, 375-7727, 376-7736, 376-7739
- LAMMEDON², 283-4955
- Laomedon¹, voir LAMMEDON¹
- LARISE (Larise¹) : *Larisse d'Éolide, patrie des rois Huppon et Cupesus*, 245-3791, 245-3794, 252-4011
- LARISON, 233-3476
- Larison, voir LARISE
- LARISSE¹ (Larise²) : *Larisse de Phthiotide*, 249-3900
- VICA, 208-2823
- LARISSE² (Larisan) : *ville de Troade conquise par Ajax-Télamon*, 348-6900
- LATINS (LES) : *habitants du Latium*, 213-2964
- LATONE : *Léto, mère d'Apollon et de Diane*, 211-2894
- Lechités, voir LOPIN
- Leonee, voir LOPIN
- LICHAONIE (Licoine) : *Lycaonie, patrie d'Euphemus*, 233-3475
- COME, 255-4114
- NUYE, 246-3824
- LICIE (Lice¹) : *Lycie, patrie des rois Glaucus et Sarpédon*, 233-3473, 244-3761
- LISIE, 244-3759
- Licodon, voir LOPIN
- LICOMEDE (Licomedès) : *Lycomède, grand-père maternel de Pyrrhus qu'il élève à la mort d'Achille*, 319-6017, 319-6021, 323-6164, 371-7565, 371-7567
- LICOMEDÉS, 371-7581
- Licomedés, voir LICOMEDE
- LIDÉS : *Élide, patrie d'Antippus¹ et d'Amphimacus³*, 249-3899
- HESEDE, 208-2823
- Lignons (roy de), voir DILICAON
- Lisie, voir LICIE
- LISINE (Alizonie) : *Alizonie, patrie du roi Pistropleus*, 234-3507
- LOPIN (Leoncin) : *Léontée, cousin de Polypætés, originaire de Larisse de Phthiotide ; donné à tort dans la liste des rois tués par Achille, alors que dans l'édition latine il est donné comme un des rois tués par Hector*, 208-2824
- LECHITÉS, 285-5032
- LEONEE, 381-7888
- LICODON, 289-5140
- LOVÉS : *l'île de Lemnos*, 214-2965
- MACEDOINNE : *royaume d'Alexandre le Grand*, 103-216
- MACHAON¹ (Machaon) : *allié grec, frère de Pollidaire, fils d'Esculape*, 202-2684, 202-2685, 270-4552
- MACON, 249-3898
- MAQUELON, 207-2819

- Machaon², voir MISERECT
- Macon, voir MACHAON¹
- Madam de La Claree, voir MEDACON
- Maquelon, voir MACHAON¹
- Marc, voir MARS
- MARGARICON (Margariton) : *vingtième fils bâtard de Priam ; tué par Achille lors de la huitième bataille*, 146-1285, 258-4190, 285-5016, 285-5019, 285-5022
- MARIENNE : *la Maurétanie*, 213-2964
- MARS : *le dieu Mars*, 100-120, 112-432
 MARC, 117-549
- MATHIEU (SAINT) : *l'apôtre Mathieu*, 99-90
- Mecene, voir MECENES
- MECENES (Miceines) : *Mycènes, capitale d'Agamemnon*, 363-7335, 363-7343, 364-7375, 365-7388, 365-7402, 365-7404, 365-7407, 375-7713
 MECENE, 359-7209
 MESSENES, 207-2805
- MEDACON (Maudan Clarueil) : *dix-huitième fils bâtard de Priam*, 146-1284
 MADAM DE LA CLAREE, 258-4189
- MEDEE (Medea) : *Medée, fille d'Oëtès*, 110-382, 110-393, 111-413, etc.
- Melius, voir HUMELIS
- Menale, voir MENELAUS¹
- Menalipon, voir MENELEPOS
- MENELAUS¹ (Menelaus) : *Ménélas, roi de Sparte, époux d'Hélène et frère d'Agamemnon*, 173-1933, 173-1934, 207-2806, etc.
 MENALE, 349-6937
 MENELEE, 176-2014, 177-2022, 200-2624, 200-2625
- MENELAUS² (Menelus) : *quatorzième fils bâtard de Priam*, 146-1284
- Menelee, voir MENELAUS¹
- MENELEPOS (Menalipus) : *fils d'Acaste, tué par son neveu Pyrrhus*, 373-7646, 373-7647, 373-7650
- MENALIPON, 371-7584
- MENOLIPÉS, 373-7628
- Menelope, voir MOLEST
- MENESTEE (Menesteüs) : *Ménesthée, duc d'Athènes*, 258-4197-258-4200, etc.
- MENESTEON, 258-4193
- MENESTEUS, 310-5789
- MENESTRE, 248-3885
- MESTENEE, 263-4324
- LE DUC D'ATHENES, 248-3885, 257-4171, 258-4193, etc.
- Menesteon, voir MENESTEE
- Menesteus, voir MENESTEE
- Menestre, voir MENESTEE
- MENISE (Manese) : *Magnésie, ville de Thessalie, patrie du roi Prothoüs*, 153-1460
 GOBOSO, 208-2827
- Mennon¹, voir MENON¹
- Mennon², voir MENON⁴
- Menolipés, voir MENELEPOS
- MENON¹ (Mennon) : *Memnon, roi d'Éthiopie, allié de Priam*, 204-2759, 204-2760, 234-3502, etc.
 MENNON¹, 234-3503
 ODOVEUM, 280-4872, 280-4874
- MENON² (Merion¹) : *roi crétois, compagnon d'Idoménée ; tué par Hector lors de la deuxième bataille*, 207-2816, 249-3895, 249-3919, etc.
- MENON³ (Merionès) : *cousin d'Achille ; tué par Hector lors de la septième bataille*, 248-3884, 279-4856, 279-4857

- MENON⁴ (Merion³) : *fils et successeur d'Idoménée sur le trône de Crète, 375-7699*
- MENNON², 375-7699
- MERCURÉS (Mercurion) : *le dieu Mercure, 165-1740, 165-1742, 165-1759*
- MERCURE, 165-1756, 166-1764
- Mercure, voir MERCURÉS
- MERRENE (Merel) : *jeune neveu d'Hélène tué par Polydamas lors de la deuxième bataille, 253-4024*
- Messa, voir MESSE¹
- MESSAM : *roi de Mysie qui aurait donné son nom à cette région, 228-3346*
- MESSANTE : *ville de Mysie qui aurait donné son nom à cette région, 228-3343*
- MESSE¹ (Mese¹) : *la Mysie, 228-3324, 228-3333, 228-3338, 228-3343, 228-3346, 228-3347, 228-3349, 231-3419, 232-3449, 299-5448, 299-5451, 299-5456*
- MESSA, 229-3351
- MESSE² (Trofon) : *ville où règne Strophius, le roi de Phocide, 363-7327*
- TOISE, 363-7342
- Messenés, voir MECENES
- Mestenee, voir MENESTEE
- METAM (Mathan) : *vingt-quatrième fils bâtard de Priam; tué lors de la seizième bataille. Cependant, dans le texte latin de Guido, le fils bâtard tué lors de cette bataille s'appelle Margariton, tandis que chez Benoît il s'agit d'Hermagoras, 146-1285*
- METHAN, 309-5737
- MINERVE : *la déesse Minerve, 214-2965, 340-6649, 342-6718, 344-6769, 344-6792, 354-7093*
- MIRMIDONS (LES) (Mirmidoneis) : *les Myrmidons, peuple que commande Achille, 98-69, 98-73, 98-78, etc.*
- MIRMIDRES, 99-90
- SOLLONCIES, 98-70
- Mirmidres, voir MIRMIDONS
- MIRNE : *cité d'Ismare, en Thrace, 366-7434*
- MISERECT (Merçerès) : *roi de Phrygie, allié de Priam, tué par Diomède, 251-3980, 252-4005*
- EXTERON, 381-7892
- MACHAON², 251-3970
- MISERI, 284-5007
- MISERY, 284-5006, 285-5011
- Miseri, voir MISERECT
- Misery, voir MISERECT
- MOLÉS DE HOLEPLE ([Melon²]) : *allié grec, neveu du roi Thoas, 258-4188*
- MOLEST (Molossos) : *Molosses de Thessalie, 371-7574*
- MENELOPE, 376-7737
- MULENT (Mahont) : *père de l'allié grec Humerus, 249-3896*
- Nabro, voir CYNABOR
- Nampli, voir NAMPLUS
- NAMPLUS (Naulus) : *Nauplius, roi d'Eubée, père de Palamède, 356-7105, 357-7157, 358-7175, 359-7217, 366-7419, 366-7422*
- NAMPLI, 201-2677
- NAMPY, 208-2830
- PAIRMILE, 236-3528
- Namply, voir NAMPLUS
- NAPLES : *Naples, cité fondée par Énée, 105-263*

- NASE : *l'île de Naxos*, 214-2965
- NAUFFIQUE (Nausica) : *Nausicaa, fille d'Alcinoos ; épouse Télémaque*, 370-7556, 375-7702
- Neptalomus, voir NEPTOLONE
- NEPTOLO : *allié troyen mentionné dans la liste des rois tués par Achille*, 381-7889
- Neptolome, voir NEPTOLONE
- NEPTOLOMUS : *allié troyen*, 201-2671, 201-2672
- Neptolon, voir PIRRUS
- NEPTOLONE (Telopolon) : *Tlepolemus, allié grec, roi de Rhodes, assiste à la quatrième et à la neuvième bataille*, 292-5233-292-5235
- NEPTALOMUS, 266-4426
- NEPTOLOME, 266-4440
- THENAPHALUS, 207-2820
- Neptunus, voir NEPTURNE
- NEPTURNE (Neptunus) : *le dieu Neptune*, 147-1307
- NEPTUNUS, 213-2961
- NERE : *allié grec tué par Énée ; il n'apparaît nulle part ailleurs dans le texte et désigne peut-être Humerus qui a été tué par Hector*, 381-7891
- NESTOR¹ : *Nestor, roi de Pylos*, 131-915, 135-996, 135-1019, etc.
- NESTOR² (Nesteus) : *allié troyen ; vient de Colophon*, 233-3472
- NINUS : *Ninus, fils de Bélus, roi d'Assyrie*, 213-2940, 213-2943
- Nupor, voir HUPPON
- Nuye, voir LICHAONIE
- OCCIDENT : *l'Occident, une des quatre parties du monde*, 96-35, 118-586
- OCDARÉS (Edras) : *roi d'Agreste, allié troyen*, 246-3814, 246-3819
- EDERS, 255-4102
- ESDRAS, 320-6041
- SIDEAS, 255-4106
- ODINAL (Odenel) : *premier fils bâtard de Priam*, 146-1282
- Odoveum, voir MENON¹
- OËTTÉS (Oëtès) : *Oëtès, roi de Colchide, père de Médée*, 100-117, 100-135, 100-138, 108-346, 109-362, 112-429, 128-840
- OMERE : *Homère*, 95-20, 95-33, 314-5873, 315-5931, 318-5993, 326-6275
- HOMERUS, 208-2831
- Omipilus, voir EMIPOLUS
- ONCIDE (Oënidus) : *roi de Gerlande, autorise Anténor, alors en exil, à s'installer sur sa terre et à y fonder une cité*, 352-7025
- ONCIDÉS, 352-7009
- Oncidés, voir ONCIDE
- OPTOMENE : *allié troyen tué par Diomède*, 381-7893
- Orchimene, voir HORCENUS
- ORIENT : *l'Orient, une des quatre parties du monde*, 100-116, 233-3482, 234-3494, 234-3496, 322-6109
- Ortigia, voir DELPHOS
- ORTHOMENIE (Cicomenie²) : *Orménie, ville de la Magnésie, partie d'Eurypylos*, 207-2821
- ORYCIUM : *le dieu romain Quirinus*, 213-2964
- Over, voir EVER
- OVIDE : *Ovide*, 98-81, 98-82, 99-98, 106-264, 110-398, 169-1847
- OVIDÉS, 95-28
- Ovidés, voir OVIDE

- PAFAGONIE (Paflagoine) : *Paphlagonie, patrie du roi Pylaemenés*, 234-3496, 234-3498
- PAFRAGONIE, 240-3649
- PAFRAGONS (LES) (Paflagoneis) : *les Paphlagoniens, sujets du roi Pylaemenés*, 323-6133, 323-6158, 324-6184, 325-6223
- PAFAGONIENS (LES), 320-6045
- PAFRAGONIENS (LES), 324-6185
- Pairmile, voir NAMPLUS
- Palade, voir PALLADE
- PALAMIDÉS (Palamedès) : *Palamède, fils du roi d'Eubée Nauplius; allié grec*, 236-3528, 236-3532, 241-3682, etc.
- PALAMIDÉZ, 201-2676, 201-2677, 208-2830, etc.
- PALLAMIDÉS, 356-7105, 356-7114, 356-7115
- POLIDAME, 266-4441
- Palamidéz, voir PALAMIDÉS
- PALAS (Pallas) : *Athéna*, 165-1741, 165-1754, 187-2259, 337-6580, 342-6718
- PALLAS, 337-6591, 337-6596, 341-6684, 341-6686
- PALLADE : *le Palladion, statue de Pallas assurant la protection de Troie, remise par Anténor aux Grecs*, 337-6595, 337-6598, 338-6605, etc.
- PALADE, 337-6598, 339-6625, 339-6627, 339-6631, 339-6637, 349-6917, 349-6918, 349-6927
- Pallamidés, voir PALAMIDÉS
- Pallas, voir PALAS
- Pandalus, voir PANDARUS
- PANDARUS : *allié troyen; assiste à la quatrième bataille*, 233-3468
- PANDALUS, 266-4431
- PANNONIE (Peoine) : *royaume de Pyraechmés et d'Asteropaeus; Guido, à la suite de Benoît, en a fait une région différente de la Pannonie*, 233-3483
- PENNOYES, 245-3805
- PENoyES, 245-3804
- PANNONNIE (Pannoine) : *Pannonie, province soumise à Troie*, 151-1415, 161-1633, 168-1818, 172-1902
- PANONIE : *la cité de Paphos, sur l'île de Chypre, consacrée à Vénus*, 214-2965
- PANTHASILEE (Panthesilee) : *Penthésilée, reine des Amazones, amie d'Hector, tuée par Pyrrhus lors de la vingt-deuxième bataille*, 322-6099, 322-6120, 323-6134, etc.
- PENTHASILEE, 334-6479, 335-6531, 341-6695, 381-7891
- ROYNE DE AMAZONNIE, 322-6107
- ROYNE DE FEMIME, 253-4039
- PARIS : *Pâris, second fils de Priam et d'Hécube, second mari d'Hélène*, 145-1268, 159-1582, 163-1706, etc.
- ALIXANDRE, 145-1268
- Parthenor, voir PROTHENOR
- Patroclus, voir PATRODE
- PATRODE (Patroclus) : *Patrocle, ami d'Achille, tué par Hector lors de la deuxième bataille*, 248-3877, 248-3881, 249-3913, 249-3914, 289-5138, 381-7886
- PATROCLUS, 210-2887, 214-2975, 216-3015, 216-3017
- PATRODUS, 249-3907, 249-3912, 249-3916, 249-3918, 249-3920, 250-3935, 250-3945, 258-4218, 262-

- 4293, 262-4295, 273-4663, 273-4666
- Patroclus, voir PATRODE
- Pelee, voir PELEÛS²
- PELEÛS¹ : *Pélias, frère d'Éson et oncle de Jason est ici confondu, comme dans le Roman de Troie, avec Pélée, père d'Achille et mari de Thétis*, 98-79, 99-92, 99-93, etc.
- PELLEÛS, 98-71
- PELLEÛS¹, 102-189, 104-228
- PELEÛS² : *Pélée, père d'Achille*
- PELEE, 371-7563, 371-7570, 371-7577, 371-7582, 371-7585, 372-7605, 372-7606, 372-7614, 372-7622, 373-7627, 374-7668, 374-7674, 374-7675, 374-7693, 376-7735
- PELLEÛS², 135-1005, 153-1461, 153-1467, etc.
- Pelimenés, voir PHILLOMENÉS
- Pelleüs, voir PELEÛS¹
- PENELOPE : *Pénélope, épouse d'Ulysse*, 370-7549
- PENELOQUE, 370-7535
- Penelope, voir PENELOPE
- Pennoyes, voir PANNONIE
- Penoyes, voir PANNONIE
- Penthasilee, voir PANTHASILEE
- Percheüs, voir PERCHEÛZ
- PERCHEÛZ (Panthus) : *Panthus, chevalier troyen, fils d'Euforbe*, 169-1846, 169-1865, 170-1867
- PERCHEÛS, 169-1849, 170-1891
- PERSÉS (Sersès) : *Xerxès, roi d'Éthiopie, allié de Priam ; appelé à tort roy de Perse (p. 241) en raison d'une erreur de traduction du texte latin : « regis Persei » (Griffin, p. 124)*, 234-3501
- PERSEUS, 241-3678
- ROY DE PERSE², 241-3686
- ROY DE PROSE, 246-3827
- PERSE (LE ROY DE)¹ (Perse, li reis de) : *roi de Perse dont le nom n'est pas précisé. Ce personnage pose problème puisqu'il n'apparaît qu'une seule fois du côté des Grecs puis est cité comme un des alliés troyens. D'après F. Vielliard et E. Baumgartner, ce personnage pourrait être identifié avec Menon², roi de Crète*, 202-2696
- PERSE (LE ROY DE)³ : *allié troyen dont le nom n'est pas précisé, tué par Ménesthée et Ménélas lors de la neuvième bataille*, 258-4210, 292-5216, 292-5236, 292-5239, 293-5259
- Perse (roy de)², voir PERSÉS
- Perseus, voir PERSÉS
- petite Grece, voir GRECE
- Phelaminine, voir EMPHEMUS
- Phelimenee, voir HELINUS
- Phelimenis, voir PHILLOMENÉS
- PHELIMESTRE (Polimestor) : *Polimestor, roi de Thrace, allié de Priam qui lui confie la garde de son fils Polydore*, 348-6895
- Pherpe, voir PHILITOAS
- PHILARDIENS (LES) : *habitants de Phylacé, sujets du roi Protésilas*, 241-3671
- Phileménés, voir PHILLOMENÉS
- Philimee, voir PHILLOMENÉS
- Philioneus, voir PHILITOAS
- Philis, voir PHILITOAS
- PHILISTENÉS (Plistenès) : *fils d'Acaste, tué par son neveu Pyrrhus*, 371-

- 7584, 373-7628, 373-7648
- Philiteas, voir PHILITOAS
- Philithoas, voir PHILITOAS
- PHILITOAS : *Phidippus, roi grec, frère d'Antiphus; donné à tort à la fois dans la liste des rois tués par Hector et dans celle des rois tués par Achille, alors que dans l'édition latine il est seulement donné comme un des rois tués par Hector*, 267-4446
- FILLE, 381-7887
- PHERPE, 381-7888
- PHILONEUS, 256-4125
- PHILIS, 279-4838, 279-4840, 279-4842
- PHILITEAS, 256-4126
- PHILITHOAS, 255-4096
- POLIDÉS, 207-2815
- PHILLOMENÉS (Philemenis) : *Pylaemenés, roi de Paphlagonie, allié de Priam*, 310-5792, 320-6045, 324-6182, 324-6183, 324-6198
- PELIMENÉS, 283-4971
- PHELIMENIS, 234-3498, 240-3649
- PHILEMENÉS, 320-6041, 320-6050
- PHILIMEE, 240-3662, 320-6045, 341-6693
- PHILOMENÉS, 310-5791, 323-6132, 323-6158, 324-6186, 324-6196, 325-6221, 325-6223
- PHILOMENE, 323-6149
- PHILOMENUS, 266-4444
- PHILLON¹ (Pile¹) : *Pylos, capitale de Nestor*¹, 131-914, 207-2813
- YHILON, 156-1539
- Phillon², voir PHILON
- PHILOCETE (Philotetès) : *Philoctète, roi de Mélébée, dirige le navire des Argonautes lors de la conquête de la Toison d'or*, 104-233
- POLLISSEDUS, 208-2825
- Philomene, voir PHILLOMENÉS
- Philomenés, voir PHILLOMENÉS
- Philomenus, voir PHILLOMENÉS
- PHILON (Fion) : *roi d'Agreste, allié troyen*, 246-3814, 246-3815, 246-3818, 255-4104
- PHILLON², 255-4102, 255-4107, 255-4109
- Pholotetés, voir POLIDOTÉS
- PIGRIS : *patrie du roi Humelis; peut-être Pyrgi, capitale de la Triphylia, en Élide*, 207-2818
- Pilatonne (roy de), voir BOUTÉS
- PILETAR (Pilaca) : *Phylacé, patrie des rois Protésilas et Prothetatus*, 207-2818
- Pilleus, voir CETHUS
- PILLITE : *allié troyen mentionné dans la liste des rois tués par Achille*, 381-7888
- PILLON (Pileus) : *Pirus, roi de Thrace, allié troyen*, 233-3482
- Pinelus, voir HONEUS
- Pirre, voir PIRRUS
- PIRRUS (Neptolemus) : *Pyrrhus, ou Néoptolème, fils d'Achille; appelé à tort « le filz de Nestor » (p. 380)*, 323-6165, 324-6169, etc.
- NEPTOLON, 319-6022, 323-6164, 380-7875
- PIRRE, 324-6183, 371-7559, 371-7560, etc.
- PIRUS, 346-6836, 346-6845, 346-6846, 346-6850, 347-6867, 350-6951
- Pirus, voir PIRRUS
- PITAGORAS : *onzième fils bâtard de Priam; confondu après avec le fils du roi*

- Phillon, certainement à la suite d'une mauvaise compréhension de Benoît (cf. Constans, v. 9209-9213), 146-1284*
- JACOMAS, 255-4103, 255-4106
- PITTAGORAS¹, 246-3819
- PITTAGORAS² : *Pythagore*, 169-1847
- Pittagoras¹, voir PITAGORAS
- PLUTO : *le dieu Pluton*, 213-2961
- Polibent, voir POLIDOTÉS
- Polidaire, voir POLLIDAIRE
- POLIDAMAS : *Polydamas, fils d'Anténor*, 186-2243, 254-4060, 254-4073, etc.
- POLIDAMUS, 245-3802
- POLLIDAMAS, 172-1905, 204-2753, 252-4023, 253-4041, 253-4042, 254-4062, 254-4063
- Polidame, voir PALAMIDÉS
- Polidamus, voir POLIDAMAS
- Polidés, voir PHILITOAS
- POLIDORE (Polidorus) : *Polydore, fils de Priam ; tué par Ajax*, 348-6896
- POLLIDORE, 348-6896
- POLIDOTÉS (Polibetès¹) : *Polypætés, roi de Larisse de Phthiotide*, 208-2823
- PHOLOTÉTÉS, 249-3900
- POLIBENT, 289-5140
- POLITAIRÉS, 285-5038, 285-5042
- POLLIMÉTÉS, 266-4426
- POLIFEME (Poliphemus) : *Polyphème, fils de Ceagore, cousin d'Anti-phatés*, 367-7451, 367-7454
- POLIPHEME, 367-7449
- POLLIFEME, 367-7456, 367-7458
- POLLISEME, 367-7447
- Polipheme, voir POLIFEME
- Polisamus, voir POLLISSENON
- Politairés, voir POLIDOTÉS
- POLLIDAIRE (Polidarius) : *allié grec, frère de Machaon¹, fils d'Esculape*, 202-2680, 249-3898
- POLIDAIRE, 202-2681
- POLLIDIUS, 207-2819
- Pollidamas, voir POLIDAMAS
- Pollifeme, voir POLIFEME
- Pollimetés, voir POLIDOTÉS
- POLLIMITI : *Polynice, père d'Ægialée et d'Ansandre*, 359-7220
- Polliseme, voir POLIFEME
- Pollisseducus, voir PHILOCETE
- POLLISSENE (Polixena) : *Polyxène, fille cadette de Priam et d'Hécube*, 146-1280, 205-2781, 284-4986, etc.
- POLLISSENEE, 380-7876
- POLLIXENE, 339-6615, 344-6778, 346-6836, 346-6843, 381-7892
- Pollissenee, voir POLLISSENE
- POLLISSENON (Polixenart¹) : *allié grec, compagnon d'Ajax, tué par Hector lors de la cinquième bataille*, 254-4082
- POLISAMUS, 248-3892
- POLTENAR, 289-5140
- SOLOMINE, 271-4577
- Pollixene, voir POLLISSENE
- Poltengar, voir POLLISSENON
- Polus, voir POLUX
- POLUX (Pollus) : *Pollux, frère de Castor et d'Hélène*, 131-896, 131-901, 135-997, etc.
- POLUS, 136-1037, 192-2386
- PRECOMESSUS (Pretemesus) : *Pyraechmés, roi de Pannonie*, 233-3483
- PROTHENOSE, 245-3804
- PRIAMUS : *Priam, second roi de Troie, fils de Laomédon, mari d'Hécube, père de huit enfants et de trente bâtards*, 145-1258, 145-1264, 146-

- 1281
- Prodimee, voir YDUMENEE
- Prolebe, voir EMPHEMUS
- PROMETHEUS : *Prométhée*, 212-2935
- Prose (roy de), voir PERSÉS
- Prothelacius, voir PROTHESILAUS
- PROTHELAUS (Prothoïlus) : *Prothoüs*,
roi de Magnésie, allié grec, 208-
2827, 249-3901
- PROTHENOR : allié grec, roi de Béotie,
tué par Hector lors de la troi-
sième bataille, 207-2808, 239-3638,
248-3887, 252-4012, 258-4192, 264-
4373, 264-4376, 264-4377, 289-
5139, 381-7886
- PARTHENOR, 239-3628
- Prothenose, voir PRECOMESSUS
- PROTHERONOR : allié troyen tué par Dio-
mède, 381-7892
- Protheselaus, voir PROTHESILAUS
- Protheselaus Philacocon, voir PROTHE-
SILAUS
- Prothesilae, voir PROTHESILAUS
- Prothesilaeae, voir PROTHESILAUS
- PROTHESILAUS (Protheselaus) : *Proté-
silas*, roi de Phylacé, allié grec ;
tué par Hector lors de la pre-
mière bataille, 239-3619, 241-3670,
242-3700, 242-3702, 242-3704
- PROTHELACIUS, 207-2818
- PROTHESELAUS PHILACOCON, 238-
3594
- PROTHESELAUS, 239-3616
- PROTHESILAEAE, 262-4296
- PROTHESILAE, 201-2668, 249-3897,
289-5138, 381-7885
- PROTHESILAU, 201-2669
- Prothesilaux, voir PROTHESILAUS
- PROTHETATUS (Potarcaus) : roi de Phy-
lacé, allié grec, 207-2818
- PUILLE : région des Pouilles, 181-2122
- Quintilien, voir QUINTILIENS
- QUINTILIENS (Quintiliëns) : sixième fils
bâtard de Priam, 146-1283
- QUINTILIEN, 255-4091, 257-4171, 257-
4173
- REMUS : roi des Cicones, allié de Priam,
233-3478, 233-3479, 252-4018, 252-
4020, 252-4021, 253-4029, 253-
4033, 267-4446, 325-6226
- Rentra, voir THEUCRE
- Rentre, voir THEUCRE
- RESA (Pise) : probablement Pise, an-
cienne capitale de l'Élide, 208-
2828
- RIN : le Rhin, 105-260
- ROMMANS (LES) : habitants de Rome,
213-2964, 227-3315, 227-3320, 231-
3425
- ROMMANIE² : région de Rome, 105-255
- Rommanie¹, voir GRECE
- ROMMAREE (ISLES DE) : îles des Cy-
clades, 173-1930
- ROMME (Rome) : Rome, 105-256, 149-
1356, 149-1357, 227-3314
- ROTHON (Rode) : Rhodes, patrie de Tle-
polemus, 207-2821
- BODI, 249-3898
- Sadise, voir CRETHE
- saint Denys, voir DENYS (SAINT)
- SALAMINE (Salemine¹) : *Salamine*, île
grecque, patrie de Télamon, 131-
908, 154-1487, 207-2811, 253-4047
- THELAMINE, 131-909
- SALMASTAR (Climestree) : cité où ré-
sident Castor et Pollux lorsqu'An-

- ténor vient leur porter le message de Priam*, 173-1937
- SALUSTE : *Salluste*, 96-44
- SAMUEL : *prophète biblique qui désigna les deux premiers rois d'Israël*, 211-2908
- SANCTUS : *fleuve qui coule dans la ville de Troie*, 149-1349, 149-1357
- SANNIUS (Sanias) : *duc de Bœce², allié de Priam*, 234-3493
- SARDÉS (Sarde) : *dix-neuvième fils bâtard de Priam*, 146-1285
- SARTELUS, 258-4190
- Sarolius, voir ENALUS
- SARRABONE (Lauriëntel) : *premier château pris par les Grecs avant d'arriver à Troie lors de la seconde expédition*, 219-3091
- Sartelus, voir SARDÉS
- SATHANÉS : *Satan*, 214-2974
- SAÛL : *Saül, premier roi des Israélites en terre d'Israël*, 211-2909
- SCEE (PORTE DE) (Ceca) : *la quatrième des portes principales de Troie*, 147-1320, 380-7871
- Screlonus, voir STELENUS
- SEBILIE (ESTROIT DE) : *Détroit de Gibraltar*, 103-223
- SECOND (Seguradon) : *chevalier troyen cousin de Cedar*, 138-1075
- SECURIDAN : *allié grec, compagnon des rois de Béotie Archelaus et Prothenor*, 248-3888
- SEPELIANDRA (Sepiadon) : *Sépias, promontoire de la presqu'île de Magnésie. La mention de ce lieu se trouve bien chez Benoît, mais non chez Guido*, 372-7612
- Sepitem, voir SPARTE
- Sereleus, voir STELENUS
- SICHE : *Syrie*, 103-221
- Sideas, voir OCDARÉS
- SIFODÉS (Cupesus) : *Cupesus, roi de Larisse d'Éolide, allié de Priam*, 233-3477
- ARDELAUS, 245-3794
- CRESIPPUS, 252-4010
- SIGAMON (Sicamor) : *frère de Memnon, roi d'Éthiopie ; tué par Palamède lors de la première bataille*, 234-3503, 241-3686
- SIGEN (Sigeon) : *port voisin de Troie*, 132-934
- Simon, voir SYMON
- SIMONNE (PORT DE) (Simoënta) : *le port de Simoïs, près de Troie. Chez Homère, le Simoïs est un affluent du Scamandre, fleuve côtier de Troade, mais, depuis Darrès, la tradition en a fait un port*, 104-235, 106-274
- Sitharee, voir CYTHAREE
- Sitonnes, voir CYTHAREE
- SIZONNIE (Cisonie) : *pays des Cicones, en Thrace ; patrie du roi Remus*, 245-3799
- THEBARIE, 233-3477
- SIZONS : *les Cicones, sujets du roi Remus*, 245-3799
- SOLIDE (Eoli, isles d') : *île sur laquelle règnent Circé et Calypso ; le nom vient d'une confusion de Benoît qui a pris le nom d'Éole, trouvé chez Dictys, pour un nom de lieu (cf. Dict. VI, 5)*, 367-7462
- AULIDE, 379-7847
- Solloncies, voir MIRMIDONS
- Solomine, voir POLLISSENON

- SORDUES (Phocidis) : *la Phocide, patrie des rois Schédius et Epistrophe*¹, 207-2810
- Sparce, voir SPARTE
- SPARPEDON (Sarpedon) : *Sarpédon, roi de Lycie, allié troyen*, 267-4450, 292-5232, 292-5234, 292-5235, 292-5237, 292-5241, 300-5464, 302-5557, 303-5560
- SPERPEDON, 233-3474, 300-5490, 300-5491
- SPARTE (Parte) : *Sparte, patrie de Castor et Pollux, capitale de Ménélas*, 131-902
- SEPITEM, 207-2807
- SPARCE, 131-895
- Sperins (les), voir SPERTIS (LES)
- Sperpedon, voir SPARPEDON
- SPERTIS (LES) : *habitants de Sparte, sujets de Ménélas*, 252-4020
- SPERINS (LES), 248-3889
- STALUPHINS (Ascalaphus) : *roi d'Orcoménie, allié grec*, 207-2808
- ASCALUS, 239-3639
- ESTALASSE, 248-3886
- STELONUS (Sthelenus) : *Sthélénius, allié grec, vient d'Argos avec Diomède*, 266-4443
- SCRELONUS, 266-4426
- SERELONUS, 249-3901
- THALAMUS, 208-2824
- STUPÉS (Steropeus) : *Asteropaeus, cousin de Pyraechmés*, 233-3484
- CEREPÉS, 245-3804
- SYMON (Synon) : *Sinon, un des Grecs cachés dans le cheval de Troie ; il est chargé de faire un signal aux Grecs restés à l'extérieur de la ville quand le moment serait favorable pour prendre la cité*, 343-6736
- SIMON, 343-6752
- TANTALUS : *allié grec ; peut-être à identifier avec Patrocle (cf. note p. 105)*, 200-2638, 200-2639
- Tedide, voir THECIDE
- TEDIEN (Tydeüs) : *Tydée, père de Diomède*, 266-4419
- THELAPHUS (Telephus) : *Télèphe, fils d'Hercule, devient roi de Mysie à la mort de Theutras*, 228-3324, 229-3351, 229-3367, etc.
- THELAFE, 228-3337, 299-5452, 360-7226, 360-7229, 360-7230, 360-7234
- THELAFUS, 360-7226
- Tenodon, voir THENODON
- Tenter, voir THEUCRE
- Tentra, voir THEUCRE
- TESTOR : *Thestor, père de Calchas*, 214-2990
- Teucer, voir TEUCRA
- Teuci, voir THEUCRE
- TEUCRA (Teütrans) : *Teuthras, roi de Mysie, blessé à mort par Achille, laisse son royaume à Télèphe*, 229-3362, 229-3369, 229-3370, 230-3386, 230-3391, 231-3413, 231-3416, 231-3418, 231-3428
- TEUCER, 228-3339
- TEUCRE, 229-3353
- Teucré, voir TEUCRA
- Thalamus, voir STELENUS
- THARAMIS (Therasis) : *reine de Crète, épouse d'Idoménée*, 359-7215
- THARSE (Trace) : *la Thrace, patrie des alliés troyens Pirus et Acamas*,

- ainsi que du grec* Ever, 301-5519
- TRANEE, 233-3481
- Thebarie, voir SIZONNIE
- THECIDE (Thetis) : *Thétis, femme de Pélée et mère d'Achille; donnée à tort comme l'épouse de Peleüs¹ confondu avec Pélias (p. 98), 98-71, 98-77*
- TEDIDE, 371-7585
- THESIDE, 371-7564, 373-7652, 374-7664, 374-7674, 376-7735
- Thecus, voir CETHUS
- THEDARE : *autre nom de Hélène, donné d'après son lieu de naissance, 131-899*
- Thedie, voir HERDRUS
- Thelafe, voir THELAPHUS
- Thelafus, voir THELAPHUS
- THELAMAQUE (Telemachus) : *Télémaque, fils d'Ulysse, 370-7538, 370-7555, 375-7701, 377-7780, 378-7808, 379-7834, 379-7839, 379-7843*
- Thelamine, voir SALAMINE
- THELAMON¹ (Telamon¹) : *Télamon, roi de Salamine; participe à la première expédition contre Troie, 131-909, 131-910, 134-986, etc.*
- Thelamon², voir AIAX²
- Thelamon Ajax, voir AIAX²
- Thelamonés Ajax, voir AIAX²
- Thelamone, voir AIAX²
- Thelamone Ajax, voir AIAX²
- Thelamonium Ajax, voir AIAX²
- Thelamonus, voir AIAX²
- Thelamonus Ajax, voir AIAX²
- Thelamonus le cilien, voir AIAX¹
- Thelamonus, voir AIAX²
- THELOGONE (Telegonus) : *fils d'Ulysse et de Circé, 378-7784, 378-7786, 378-7790, etc.*
- Thenaphalus, voir NEPTOLONE
- Thenedon, voir THENODON
- THENODON (Tenedon) : *port et château fort près de Troie, 184-2178, 186-2245, 232-3443, 236-3526, 236-3527, 329-6313, 343-6744*
- TENODON, 184-2170
- THENEDON, 219-3104, 219-3105, 219-3107, 219-3111, 221-3140, 228-3327
- Therce, voir THESEUS¹
- THEREE (Therace) : *la Thrace, patrie de l'allié troyen Rhésus. Ce nom vient d'une déformation du mot Thracia chez Darès, devenu Aresse chez Benoît et Therace, 234-3503*
- AGRESTE¹, 300-5467
- TRACE, 244-3766
- Thesalee, voir AIAX²
- THESEUS¹ (Heseüs) : *Rhésus, roi de Thrace, allié de Priam, père d'Archilogus, 234-3503, 234-3504, 267-4446*
- CRESCEE, 300-5467, 300-5468
- CRESEE, 300-5470
- THERCE, 244-3765
- THESEUS² (Theseüs) : *allié grec, compagnon d'Ajax, 248-3891, 250-3931, 254-4056, 254-4059, 266-4427*
- Theside, voir THECIDE
- Thessalee², voir AIAX²
- THESSALIE (Thessaille) : *Thessalie, 98-67, 98-78, 98-84, etc.*
- THESSALEE¹, 375-7706
- Theucra, voir THEUCRE
- THEUCRE (Teücer) : *Teucer, roi de Salamine, frère d'Ajax, 360-7250, 360-7252*
- RENTRA, 253-4049

- RENTRE, 253-4051
- TENTER, 207-2812
- TENTRA, 254-4088, 258-4206, 258-4208
- TEUCI, 353-7042
- THEUCRA, 360-7249
- THOAM : *probablement Chieti, une cité importante des Abruzzes, qui était autrefois appelée Teate ou Theate Maruccinorum*, 98-76
- THOANS : *Théano, gardien du Palladion*, 339-6634, 340-6640
- THOANTE, 339-6625
- THOAS² ([Tharé]) : *autre fils bâtard de Priam*, 258-4205
- THOAS¹ (Thoas) : *Thoas, roi d'Étolie, allié grec*, 207-2813, 255-4095, 255-4096, etc.
- THOLOMEE L'EGIPCIEN : *Ptolémée, astronome grec qui vécut à Alexandrie*, 110-395
- TIGRIS (Tigris¹) : *le Tigre, fleuve d'Asie*, 234-3497
- Timbre (porte), voir TIMBREE (PORTE)
- TIMBREE (PORTE) : *la deuxième des portes principales de Troie*, 288-5088, 318-6003
- TIMBRE (PORTE), 147-1320
- Toise, voir MESSE²
- Trace, voir THEREE
- Tranee, voir THARSE
- TRAULA (Andromacha²) : *première fille de Priam et d'Hécube, femme d'Énée*, 145-1274
- Tresfort, voir FORCIUS
- Triole, voir TROIOL
- TRIORIUS (Crenos) : *roi de Pise, allié grec ; ce nom vient d'une mécompréhension des vers de Benoît « E de Pise en i ot Crenos/Trestot par conte vint e dous » (Constans, I, v. 5693/94) : Guido semble avoir pris « Trestot » pour le nom du roi*, 208-2828
- TROIENNE ANTHENORIDE (PORTE) : *la cinquième des portes principales de Troie d'après la tradition de Guido A, néanmoins, dans la tradition latine de Guido, la ville possède six portes principales et la porte Anthenoride en est la sixième, tandis que, chez Benoît, la première porte se nomme « Antenoridas » et la sixième « Trojana »*, 147-1321
- Troil, voir TROIOL
- TROIOL (Troïlus) : *Troïlus, cinquième fils de Priam et de Hécube*, 167-1799, 167-1802, 203-2728, etc.
- TRIOLE, 244-3772
- TROIL, 309-5736
- TROIOLUS, 145-1272, 167-1814, 245-3787, etc.
- Troiulus, voir TROIOL
- Troye, voir TROYES
- TROYENS (LES) (Troïen) : *habitants de Troie*, 95-24, 96-52, 97-59, etc.
- FRIGIENS (LES), 108-338, 108-341, 251-3969, 251-3980
- TROYES (Troie) : *Troie*, 95-15, 97-56, 97-61, etc.
- TROYE, 136-1031
- TYBRE : *Le Tibre*, 149-1356
- ULIXÉS (Ulixès) : *Ulysse, roi d'Ithaque*, 201-2651, 201-2652, 207-2816, etc.
- VELRA : *le dieu Vulcain*, 214-2965

- VENISE : *Venise, la cité bâtie par Anté-nor*, 105-262
- VENUS : *la déesse Vénus*, 145-1275, 165-1741, 165-1754, etc.
- Vica, voir LARISSE¹
- Virgilés, voir VIRGILLE
- VIRGILLE : *Virgile*, 123-703, 380-7872
- VIRGILÉS, 145-1276
- Xantipe², voir XANTIPPE¹
- Xantipe¹, voir XANTIPPE²
- Xantiphe, voir XANTIPPE²
- XANTIPPE¹ (Antipus³) : *roi de Phrygie, allié de Priam, tué par Diomède lors de la cinquième bataille ; mentionné à tort dans la liste des rois tués par Achille*, 252-3991, 269-4533
- ANTIPPUS², 251-3970
- CONTACITE, 244-3769
- XANTIPE², 381-7887
- XANTIPPE² (Antipus¹) : *Antiphus, roi grec tué par Hector*, 289-5139
- AMPHIMACUS², 207-2815
- AMPHTIPHUS, 279-4837
- ANTHIPUS, 279-4842
- ANTIPE, 381-7886
- XANTIPE¹, 381-7886
- XANTIPHE, 279-4845
- XANTIPUS, 279-4844
- Xantipus, voir XANTIPPE²
- YDAMENE (Ipomenès¹) : *allié grec, forme avec Menon³ le second bataillon lors de la deuxième bataille*, 248-3884
- Ydumee, voir YDUMENEE
- YDUMENEE (Idomeneus) : *Idoménée, roi de Crète, allié grec*, 250-3937, 363-7318, 363-7321, 363-7323, 363-7327, 365-7407, 366-7425, 366-7430, 369-7524, 369-7528, 369-7531, 375-7698
- PRODIMEE, 249-3895
- YDUMEE, 359-7212, 359-7214, 363-7315
- YDUMENÉS, 207-2816
- Ydumenés, voir YDUMENEE
- Yhilon, voir PHILLON¹
- YLIE (PORTE) (Ylia) : *la quatrième des portes principales de Troie*, 147-1320
- YLION : *Ilion, donjon de Troie bâti par Priam*, 150-1376, 160-1609, 282-4919, 337-6579, 344-6772, 344-6794, 380-7868, 380-7875
- YBUS : *fondateur légendaire de Troie et d'Ilion*, 337-6579
- Ypone, voir HUPPON
- YSAÏE : *le prophète Isaïe*, 212-2929
- YSIDE (Ifidus) : *roi grec tué par Hector lors de la huitième bataille*, 289-5140
- ASSIDE, 285-5026
- FUNE, 381-7886
- YSIDORE : *Isidore de Séville*, 106-265
- YSIDORUS (Isdor) : *quinzième fils bâtard de Priam*, 146-1284
- YSMAEL : *Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar*, 212-2934
- YSUM : *la déesse Isis*, 213-2963
- Ytalie, voir GRANT GRECE
- ZEPHIRUS : *Zéphyr, vent d'ouest*, 132-922

Chapitre 7

Index des proverbes et des locutions sentencieuses et imagées

Index des proverbes et des locutions sentencieuses et imagées

ami :

« Mieulx vault ami en voye que deniers en courroye. », voir Morawski 1251, 144-1248

« Qui veult estre ami a aucun orgueilleux il convient qu'il devienne ennemi a plusieurs. », 222-3162

artificieusement : « Qui artificieusement jure, artificieusement se parjure. », voir Morawski 2062, 343-6710

bourse : « Mieulx vault voyder sa bourse et vivre en joie, paix et baudour que avoir plain sac d'argent et user son temps en continuele douleur. », 336-6508

bras : « bras a bras » *dans les bras l'un de l'autre*, voir di Stefano p. 109, 194-2408

chastel :

(*dans le domaine militaire*) « faire ung chastel de soi » *se mettre en rangs serrés pour faire rempart à l'ennemi*, 310-5743

(*en parlant d'une jeune fille*) « rompre le chastel de sa virginité » *perdre sa virginité*, 347-6860

cloistres : « rompre les cloistres de la virginité » *déflorer une jeune fille* (à rapprocher de « visiter les cloistres secrets d'une femme », di Stefano p. 174), 121-660

cueur :

« escorcher de paour le cueur de qqn » *effrayer qqn*, 218-3045

« saouler l'estomac du ceur » *comblé qqn*, 113-444

dilation : « De trop grant dilation a maintes foiz fait grant dommaige. », 217-3031

esperit :

« n'avoir que ung esperit et une volunté » *ne faire qu'un, être comme les deux doigts de la main*, 249-3882

« rendre l'esperit » *mourir*, voir di Stefano p. 308, 303-5555

esperons : « a pointe d'esperons » *au galop*, voir di Stefano p. 712, 137-1049

fol : « Car le fol est en lui venger trop soubdain et le saige endure et seuffre jusques a temps certain. Car ainsi comme on preuve ung

- homme fol quant il espant ses paroles sans consideration, aussi on ung homme saige quant il se sceit taire escouter et souffrir par discrete dissimulation. », 226-3278
- fort** : « Quant fort est contre fort il convient que tous deux chieent par effort. », 264-4334
- fosse** : « cheoir/trebuchier dans la fosse que on a appareillie pour qqn » *être pris à son propre piège*, voir di Stefano p. 373, 230-3379, 333-6420
- fraing** :
- « prendre aux dents un petit fraing de raison » *savoir raison garder*, 177-1999
 - « tenir en sa bouche le fraing de raison et d'attrempee prudence » *savoir raison garder*, 337-6551
 - « tenir et garder le fraing de raison » *savoir raison garder*, 205-2758
- honneur** : « L'onneur est en l'onnorant trop mieulx qu'en l'onnoué. », 143-1230
- injure** : « Pour petite injure faicte a ung messagier souvent se courouce son maistre et s'esmeut de legier. », 226-3281
- justice** : « garder la droite ligne de justice » *rester dans le droit chemin*, 222-3163
- maille** : « Beneir on seult la maille qui le denier sauver peult. », voir di Stefano p. 503, 195-2435
- mantel** : « retourner le mantel » *changer de parti*, voir di Stefano p. 522 « tourner mantel », 331-6365
- medecine** : « Tart va l'en a medecine quant la beste est morte. », 129-866
- [mouvoir]** : « Qui bien est ne se meuve, qui siet en plainne terre cheoir ne peult. », voir Morawski 1841, 159-1599
- occasion** : « De petite occasion voit on grant peril soudre souvent et de petite estinchele se seult grant feu engendrer. », 236-3524
- œil** :
- « Ce que oeil ne voit, le cueur douloir ne peut. », voir Schulze-Busacker 1766, 199-2594
 - « a yeulx cloz » *les yeux fermés, sans réflexion*, voir di Stefano p. 595, 211-2865
- preudom** : « Combien que communement en tout cas, quant ung preudom a dit ce quil lui semble finalement pour eschiver commocion, il se doit accorder au commun, car de commune loy plus et mieulx voient et jugent plusieurs chéz que ung. », 273-4633
- rains** : « charger de qqc les espaulles et les rains de qqn » *confier la responsabilité de qqc à qqn*, 162-1655
- regart** : « Par fol regart souvent le cueur s'esmeut. », 199-2595
- sac** : « Il ne peult yssir du sac fors ce qui est dedens. », 319-5995

- sage** : « Ung saige et loyal homme ne doit point pour l'oppinion de plusieurs contraire a la sciencie cesser qu'il die et dispose ce quil lui semble vray et cler. », 273-4629
- temps** : « Qui ne prent le temps quant il peut, il ne l'a plus quant il veult. », voir Morawski 2026 et Hassel F13, 218-3042
- terre** : « La terre vomist et reporte les secretz. », 333-6428
- vergoingne** : « Tel cuide vengier sa vergoingne qui doublement l'acroit. », 159-1597

Chapitre 4

Glossaire

Ce glossaire recense les mots et expressions qui pourraient gêner la lecture, c'est-à-dire les mots et expressions dont le sens moderne est différent du sens ancien, ceux dont la graphie pourraient tromper le lecteur ou ceux qui apparaissent sous une forme dialectale. Pour les mots ayant, en plus d'un sens identique au français actuel, un sens particulier au moyen français, nous avons seulement indiqué ce dernier. Les verbes sont donnés à l'infinitif, les adjectifs et substantifs au singulier. Nous avons employé les crochets carrés afin de signaler au lecteur lorsque l'entrée d'une forme n'était pas celle sous laquelle le mot apparaît dans le texte. Les définitions sont données en italique, suivies du renvoi à la page et au numéro de ligne. Les relevés sont exhaustifs, mis à part pour les mots apparaissant dans un sens donné à plus de dix reprises, pour lesquels nous n'avons relevé que les trois premières occurrences et fait suivre le relevé de la mention « etc ». Enfin, les mots ou expressions non attestés sont suivis d'une étoile.

Les abréviations utilisées sont les suivantes :

adv. adverbe

att. attesté

cad c'est-à-dire

ds dans

empl. coll. emploi collectif

empl. impers. emploi impersonnel

empl. pronom. réciproq. emploi pronominal réciproque

empl. subst. emploi substantival

empl. tr. emploi transitif

empl. intr. emploi intransitif

i.e. id est

inf. infinitif

loc. adv. locution adverbiale

part. passé en empl. adj. participe passé en emploi adjectival

part. présent en empl. adj. participe présent en emploi adjectival

part. présent en empl. subst. participe présent en emploi substantival

pl. pluriel

prép. préposition

prop. interr. ind. proposition interrogative indirecte

qqc quelque chose

qqn quelqu'un

qqe part quelque part

sg. singulier

s. f. substantif féminin

s. m. substantif masculin

s. m./f. substantif masculin et féminin

subst. substantif

v. verbe

v. pronom. verbe pronominal

v. tr. verbe transitif

v. intr. verbe intransitif

De plus, nous nous référons à des ouvrages de référence cités sous les noms suivants :

- *FEW* : VON WARTBURG (Walter), *Französisches etymologisches Wörterbuch : eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes. Beiheft : Ortsnamenregister, Literaturverzeichnis, Übersichtskarte*, Tübingen : J.C.B. Mohr, 1922 et ss.

- *Huguet* : HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, Paris : M. Didier, 1925-1967.
- *TL* : TOBLER (Alfred) et LOMMATZSCH (Erhard), *Altfranzösisches Wörterbuch, Adolf Toblers nachgelassene Materialien bearbeitet und hrsg. von Erhard Lommatzsch ; Akademie der Wissenschaften und der Literatur (Mainz)*, Berlin : Weidmannsche, 1925-1936 • Wiesbaden : F. Steiner, 1954-.

Chapitre 5

Index des noms propres

Cet index relève tous les noms propres apparaissant dans le texte du manuscrit P. La forme la plus fréquemment employée a servi d'entrée principale, écrite en petites capitales. À sa suite est indiquée, entre parenthèses, la forme du nom telle qu'elle apparaît dans l'édition du *Roman de Troie* de Constans. Les autres formes d'un même nom présentes dans le manuscrit de base sont proposées en sous-entrée de la forme la plus fréquemment employée et sont données dans l'ordre alphabétique. Chaque occurrence est suivie de la page ainsi que du numéro de la ligne où elle a été relevée. Les relevés sont exhaustifs, excepté pour les noms présentant plus de dix occurrences, on n'a alors relevé seulement les trois premières et fait suivre le relevé de la mention « etc. ». Enfin, l'identification du nom est donnée en italiques, d'après les noms actuels des personnages, mythologiques et historiques, et des lieux, quand cela était possible. Lorsqu'un nom apparaît sous plusieurs formes, on a renvoyé à l'entrée principale du nom.

Chapitre 6

Index des proverbes et des locutions sentencieuses et imagées

Ce chapitre présente les différents proverbes identifiés tout au long du texte, ainsi qu'un relevé des différentes locutions à caractère proverbial ou imagé. Nous avons identifié ces proverbes et locutions dans la mesure du possible, en nous aidant des ouvrages cités sous les sigles suivants :

- di Stefano : DI STEFANO (Giuseppe), *Dictionnaire des locutions en moyen français*, Montréal : Ceres, 1991.
- Hassel : HASSELL (James Woodrow), *Middle French proverbs and proverbial phrases*, Toronto : Pontifical institute of mediaeval studies, 1982, X-274 p.
- Morawski : MORAWSKI (Joseph), *Proverbes français antérieurs au XV^e siècle*, Paris : E. Champion, 1925, XXIII-146 p.
- Schulze-Busacker : SCHULZE-BUSACKER (Élisabeth), *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Âge français : recueil et analyse*, Genève : Éd. Slatkine, 1985, 356 p.

Troisième partie

Étude iconographique

Cette étude iconographique prendra uniquement en compte les cycles iconographiques des manuscrits Paris fr. 22553, Bruxelles 9240 et London Royal 16 F.IX, le manuscrit Torino L.II.3 étant en grande partie endommagé et le Torino L.II.7 n'ayant pu être reproduit. Il nous a néanmoins paru indispensable de présenter les programmes iconographiques des trois premiers afin d'offrir au lecteur une vue d'ensemble de la tradition de la version A qui, dans la grande majorité de ses témoins, a donné lieu à des réalisations luxueuses, montrant ainsi la diffusion de cette version dans un milieu aristocratique qui trouvait dans la connaissance de l'histoire de Troie à la fois un moyen de se démarquer socialement ainsi qu'un divertissement illustrant les valeurs chevaleresques.

Les manuscrits de Paris de et Bruxelles comportent un cycle quasi identique, bien qu'il soit difficile de déterminer lequel a été le modèle et lequel a été la copie. D'après le stemma que nous avons établi, il paraîtrait plus vraisemblable que celui de Paris ait été réalisé d'après celui de Bruxelles. Ce dernier a probablement été enluminé à Mons, on considère d'ailleurs qu'il s'agit du « plus ancien exemplaire édité par l'officine montoise dont Jacquemart Pilavaine prendra la direction après 1450 »¹. On peut également noter que les miniatures du manuscrit de Paris offrent une facture plus raffinée et plus soignée que celle du manuscrit bruxellois. On peut en conclure que si ces manuscrits ont été enluminés dans le même atelier, ils ne l'ont pas été par les mêmes peintres. Bruxelles offre un cycle de trente-six miniatures, Paris trente-cinq, mais il devait certainement en compter trente-sept, étant donné que les deux feuillets lacunaires correspondent au début des livres XX et XXV. La seule différence notable entre ces deux cycles est l'absence de miniature, dans B, pour le premier livre, qui débute simplement par une rubrique.

Le Royal 16 F.IX présente une facture assez proche de celles des deux cycles précédents et a probablement été réalisé dans les Flandres, mais l'atelier qui l'a enluminé n'a pu être identifié. À la différence de B et P dont la décoration a été entièrement exécutée, L présente un inachèvement singulier : toutes les miniatures prévues ont été réalisées mais pas toutes les rubriques, ce qui signifie que le travail du peintre a précédé

1. cf. notice 24 de *La miniature flamande : Le mécénat de Philippe le Bon*. [Exposition organisée à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de la bibliothèque royale de Philippe II le 12 avril 1559, Palais des beaux-arts, Bruxelles, avril-mai-juin 1959].

celui du rubricateur². Bien qu'il soit divisé en autant de livres que les autres témoins de la version A, ce manuscrit compte seulement trente-quatre miniatures, car les livres XIV et XXVII débutent d'emblée par la rubrique, mais aussi parce que, comme B, le premier livre est dépourvu d'illustration.

Ces cycles iconographiques ont été étudiés au sein d'un travail d'ensemble sur les enluminures illustrant l'histoire de Troie dans la volumineuse thèse de Carine Durand, *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*. C'est pourquoi nous avons choisi de présenter une description détaillée de chacune des miniatures contenues dans les manuscrits mentionnés afin de mettre en valeur le rapport qu'elles entretiennent avec le texte de la version A.

Enfin, à la suite de cette étude, nous avons choisi de reproduire six enluminures de chacun des manuscrits Paris fr. 22553, Bruxelles 9240 et London Royal 16 F.IX, dont la liste suit :

- (1) Banquet chez Oëtès, BnF, fr. 22553, f. 7r
- (2) Reconstruction de Troie, BnF, fr. 22553, f. 20v
- (3) Pillage en Mysie, BnF, fr. 22553, f. 59r
- (4) Concertation des chefs grecs, BnF, fr. 22553, f. 67r
- (5) Veillée funèbre, BnF, fr. 22553, f. 104v
- (6) Pyrrhus assassine Philisténés, BnF, fr. 22553, f. 114v
- (7) Guido écrivant, Bibliothèque royale, 9240, f. 1r
- (8) Sac du temple de Vénus à Cythère, Bibliothèque royale, 9240, f. 26r
- (9) Deuxième bataille, Bibliothèque royale, 9240, f. 44v
- (10) Septième bataille, Bibliothèque royale, 9240, f. 58v
- (11) Achille se lamentant, Bibliothèque royale, 9240, f. 65r
- (12) Mort de Troïlus, Bibliothèque royale, 9240, f. 71v
- (13) Priam revient à Troie, British Library, Royal 16 F IX, f. 11v
- (14) Trahison de Calchas, British Library, Royal 16 F IX, f. 28r
- (15) Troyens et Grecs s'apprêtent à s'affronter, British Library, Royal 16 F IX, f. 39r
- (16) Lamentations sur le corps d'Hector, British Library, Royal 16 F IX, f. 58r
- (17) Quatrième bataille, British Library, Royal 16 F IX, f. 48v

2. Ceci est particulièrement visible pour le début et la fin du manuscrit, cf. *Chapitre 2. Tableau comparatif des rubriques*.

– (18) Mort de Polyxène, British Library, Royal 16 F IX, f. 85r

Étant donné la proximité des cycles iconographiques des manuscrits de Bruxelles et de Paris, nous avons choisi de les présenter simultanément.

Prologue. Paris f. 1r, Bruxelles f. 1r (7). *Guido écrivant.*

Cette miniature se présente sous forme de bandeau occupant le haut des deux colonnes d'écriture dans B et d'une seule colonne dans P.

L'auteur, Guido delle Colonne, est représenté dans l'attitude traditionnelle du scribe : assis dans un fauteuil isolé du sol par un plancher et surmonté d'un dais, il écrit sur un manuscrit déjà relié et posé sur un pupitre situé à gauche du fauteuil. Ce pupitre constitue un véritable meuble dont le piètement contient un compartiment où sont rangés d'autres livres, et le pupitre lui-même offre lui aussi un compartiment dans lequel un livre est rangé. Le personnage se trouve dans une architecture peu réaliste, qui consiste en une pièce ouverte sur trois côtés et située en pleine nature. Sur l'enluminure de B, un château est visible à l'arrière-plan, du côté droit. L'auteur, la plume à la main, est concentré sur son geste de scribe. Habillé d'une large houppelande de drap rouge, il représente le lettré. Deux tentures, situées de part et d'autre du siège du scribe, couvrent le mur unique. Elles sont toutes les deux bleues avec des motifs dorés. De plus, on voit déjà l'apparition d'un motif récurrent dans les scènes d'intérieur : un pavement en damier suggérant la profondeur.

Livre I. Paris f. 2r. *Jason accepte d'aller conquérir la Toison d'or.*

Jason se présente devant son oncle Pélias qui est attablé avec deux nobles : cela symbolise le banquet organisé par le roi afin de présenter la mission qu'il veut confier à Jason (le texte mentionne que le roi organise une « tresnoble feste royal et assembla les princes, barons et chevaliers de son royaume », l. 149-150). La scène se déroule dans une pièce dont les deux côtés latéraux s'ouvrent sur la campagne environnante et dont le plafond est voûté de bois. La table du repas est faite de deux tréteaux. Les convives, debout derrière la table, sont en pleine discussion, en particulier le roi et le noble placé au bout de la table, tout comme Jason : les gestes de leurs mains –la paume ouverte tournée vers l'extérieur– indiquent un accord entre les protagonistes. Les personnages du roi et de Jason sont mis en valeur par l'architecture de la pièce : nous voyons la scène par un des côtés de la pièce surmontée de deux arcades, elles-mêmes séparées par

un pilier central (qui est aussi au centre de la miniature) qui isole ces deux personnages des deux nobles assis à côté du roi.

Livre II. Paris f. 4v, Bruxelles f. 3v. *Les Argonautes et le légat de Laomédon.*

Le bateau des Argonautes est accosté sur le rivage. Les Argonautes sont représentés par quatre personnages, dont l'un est mis en valeur par sa position centrale et sa station debout : Jason. Les personnages sont habillés de houppelandes courtes et de chaperons de différents types. Ce type de costume sera récurrent tout au long des illustrations pour représenter les personnages nobles. Le bateau ressemble à une cogue avec son mât unique et sa superstructure à la proue. La miniature résume plusieurs actions : les trois malles posées sur la rive montrent que les Grecs étaient en train de s'installer ; à droite le légat de Laomédon, à cheval, expose le message qu'on lui a confié, comme le montre le mouvement de ses bras ; Jason, lui, se tient au milieu de la passerelle permettant de descendre à terre et explique à ses compagnons le message qu'on vient de lui faire, ce qui illustrerait le passage du texte s'ouvrant sur la rubrique : « Comment Jason de cuer dolent parole a toute sa gent » (l. 294).

Livre III. Paris f. 7r (1), Bruxelles f. 5v. *Banquet chez Oëtès.*

Le roi, Médée et Jason se tiennent debout (mais dans P ils sont assis sur un banc garni de drap bleu) derrière une table faite de tréteaux et recouverte d'une nappe blanche. La scène se situe dans une pièce dont le côté droit s'ouvre sur l'extérieur, le mur du fond est recouvert d'une tenture grenat décorée d'étoiles d'or. Oëtès porte sa couronne et l'habit royal ; Médée, elle, une simple robe de couleur verte, et est coiffée d'un escoffion noir brodé de perles ; Jason porte l'habit des nobles décrit ci-dessus. Devant la table, l'écuyer tranchant tient un couteau et s'apprête à couper les aliments contenus dans le plat devant le roi. Les personnages ne se regardent pas et orientent tous leur regard vers l'extérieur, néanmoins l'attitude de Jason est équivoque : il se tient très proche de Médée. À la différence du texte, Hercule n'est pas visible ni les autres convives, mais la scène se concentre sur les trois personnages principaux dont le placement a été strictement respecté : « Dont Medee fut assise entre le roy son pere et Jason » (l.435/36). De plus, tandis que dans le texte l'attitude de Jason pendant le banquet n'est pas décrite, mais uniquement celle de Médée, ici Médée semble passive face à un Jason assez entreprenant.

Livre IV. Paris f. 15r, Bruxelles f. 11v. *La flotte grecque arrive à Troie.*

Deux bateaux chargés de soldats en armure abordent le rivage, qui est celui de Troie, bien que rien ne le caractérise, illustrant la rubrique : « Comment les Grecs applicquerent au port de Troyes » (l. 920). L'un deux a déjà replié sa voile.

Livre V. Paris f. 20v (2), Bruxelles f. 15v. *Reconstruction de Troie.*

Au premier plan, Priam, debout, apparaît richement vêtu d'une houppelande courte fourrée et à motifs dorés (dans P, il porte également une bourse à sa ceinture); il tient dans sa main gauche un bâton symbolisant son pouvoir et sa main droite tendue vers un des ouvriers indique l'ordre qu'il donne de reconstruire la cité. Aucun signe de destruction n'est visible : à l'arrière-plan, la muraille enserme quelques maisons. On n'aperçoit de la muraille que deux pans de murs crénelés, séparés par des tourelles et percés de fenêtres et de portes. Quatre ouvriers s'affairent à la reconstruction de la muraille : un, face au roi, est agenouillé devant un bloc de pierre et manie le têtù ; un autre, au second plan, taille une autre pierre à l'aide d'une chasse ; enfin, à l'arrière-plan, un ouvrier transporte du mortier tandis que, sur les créneaux, un autre maçon tient une truelle, attendant visiblement le mortier. Ces quatre ouvriers montrent ainsi les différentes phases de la construction du mur, du dégrossissement de la pierre jusqu'à la pose, en passant par la taille.

Livre VI. Paris f. 25v, Bruxelles f. 19r. *Conseil des Troyens.*

Un groupe de neuf personnages s'entretient au centre d'une pièce dont le côté droit est ouvert sur l'extérieur. Le mouvement des mains des deux personnages au premier plan montre qu'ils sont d'accord sur la décision à prendre. Dans P, le manteau du personnage de gauche est bordé d'hermine, ce qui permet de l'identifier comme étant le roi Priam. Cinq personnages, dont le roi, portent des coiffes fantaisistes. Tandis que chez P une volée d'escaliers descendant vers l'extérieur et le début d'une rembarde en bois d'un pont sont visibles, B se contente d'un simple muret pour marquer la limite entre la pièce et l'extérieur. Cette scène semble illustrer la discussion du roi avec les nobles, qui fait suite aux discours des fils de Priam.

Livre VII. Paris f. 30v, Bruxelles f. 23r (8). *Pâris et sa troupe quittent Troie.*

Cette miniature montre Pâris quittant Troie après être allé chercher des soldats en *Pannonie*. Au premier plan, Pâris, à cheval, tient un bâton de commandement ; il est

vêtu d'une houppelande courte et de jambières. À sa droite, un cavalier en armure se retourne et de sa main droite fait signe au reste de la troupe de le suivre. Derrière eux, un dernier cavalier armé s'avance. À l'arrière-plan, on distingue une troupe de fantassins armés de lances sortir de Troie. L'enlumineur du manuscrit de Paris a réussi à donner un meilleur effet de profondeur afin de suggérer l'importance numérique de cette troupe.

Livre VIII. Paris f. 34v, Bruxelles f. 26r. *Sac du temple de Vénus à Cythère.*

La scène illustre la prise du temple de Vénus ainsi que le massacre des civils. On ne voit de Cythère que deux pans de murailles qui entourent deux maisons sur le côté droit et surtout le temple, représenté par un édifice qui s'ouvre sur une chapelle en cul-de-four surmontée d'un gâble gothique et qui est bordé par une rotonde. Trois soldats, épée en main, tuent des civils désarmés. Pâris tient une lance surmontée d'un phylactère portant son nom et s'avance vers l'entrée de la ville, signifiant peut-être ainsi sa victoire. Conformément au récit, une partie de la troupe attend dans les bateaux amarrés au bas de la ville. Cependant, alors que la scène est censée se passer de nuit, ici le ciel commence à peine à s'obscurcir à l'horizon.

Livre IX. Paris f. 42v, Bruxelles f. 32r. *Flotte grecque.*

Trois bateaux s'approchant du rivage symbolisent l'arrivée à Athènes de tous les alliés grecs, dont la liste est donnée dans le livre IX. Les deux bateaux du premier plan ont déjà baissé les voiles, tandis que le troisième, au large (l'éloignement géographique est d'ailleurs suggéré par la couleur noire de sa coque), est encore toutes voiles déployées.

Livre X. Paris f. 43r, Bruxelles f. 32v. *Achille et Patrocle sont envoyés à Delphes.*

Contrairement au récit qui mentionne une réunion en plein air (ll. 2840-42), le conseil qui décide des personnes à envoyer à Delphes se tient ici dans une pièce, bien que dans B le sol soit dépourvu de pavement et soit seulement couvert d'herbe. Comme dans les précédentes miniatures, le plafond voûté est en bois et le mur du fond est recouvert d'une tenture. Sept personnages apparaissent. Deux, à genoux, sont vêtus d'un manteau bordé d'hermine et sont coiffés à l'escuelle; de plus, ils se tiennent au centre de l'image, juste en dessous du point de jonction de deux arcs en plein cintre, ce qui centre l'attention sur eux. Tout porte à croire qu'il s'agit d'Achille et de Patrocle : agenouillés

face à un autre personnage vêtu d'une longue houppelande fourrée d'hermine –le roi Agamemnon– ils acquiescent aux ordres qu'il leur donne.

Livre XI. Paris f. 46r, Bruxelles f. 35r. *Les Grecs devant Thenodon.*

Deux tentes remplies de soldats au premier plan font face au château de *Thenodon*, visible à l'arrière-plan, dont le pont-levis est remonté. On suppose donc que la scène représentée ici se situe après la prise du premier château troyen, bien que le texte ne mentionne pas l'installation d'un camp devant le deuxième château.

Livre XII. Paris f. 47v, Bruxelles f. 36v. *Ambassade d'Ulysse et de Diomède.*

La scène prend place dans une pièce dont l'un des côtés, ici le droit, donne sur un paysage stylisé et dont le sol est pavé dans P et couvert d'herbe dans B. Le paysage extérieur est vu à travers une baie disposée dans une pièce voisine mais qui est attenante à celle-ci, car elles sont séparées par un petit muret. Quatre personnages sont visibles : Priam est assis sur son trône en bois dont le fond est tapissé d'un tissu vert et qui est solidaire d'un dais porté de fond ; à sa droite, un de ses proches conseillers, sûrement Énée, se tient lui aussi sous le dais ; à droite de ce trône, un autre conseiller troyen, reconnaissable à sa tenue identique à celle des conseillers dans la miniature du livre VI ; enfin un jeune noble, vêtu d'une houppelande courte et portant la coiffure à l'escuelle, pose un genou à terre devant le trône et s'adresse au roi. Cette scène illustre l'ambassade grecque auprès de Priam. Comme dans le récit, la scène se déroule dans la « chambre de parement » (l. 3222), mais seul un des deux ambassadeurs est représenté. D'après l'attitude des personnages, il s'agit de Diomède qui, l'index pointé vers le roi, lui tient un discours menaçant (ll. 3261-70). Face à lui, le roi répond par un geste d'apaisement, les deux mains tendues, l'une vers le grec, l'autre vers Énée : bien qu'en désaccord avec les paroles de Diomède, il ordonne « que aucun ne leur feist villanie, comme ce ne soit pas condicion de saige prince de respondre au fol second sa folie » (ll. 3272-74). Énée, lui, par le geste de l'index pointé, indique clairement sa position vis-à-vis de Diomède dont les paroles ont offensé le roi et montre également son opposition à l'attitude pacificatrice du roi : « ce n'est pas juste chose, sire roy, qu'il ne conviengne respondre au fol second la folie aucune foiz, car c'est raison et justice que le fol soit discipliné de son vice » (ll. 3286-88). Au contraire, le deuxième conseiller place sa main sur sa poitrine en signe de soumission à l'autorité royale.

Livre XIII. Paris f. 50r (3), Bruxelles f. 39r. *Pillage en Mysie.*

Cette scène étonnante montre Télèphe et Achille s'adonnant à un acte de pillage, alors que dans le texte aucun pillage n'est mentionné : le livre XIII rapporte la bataille contre le roi Theutras, sa mort, la remise de son royaume à Télèphe, enfin, le départ des Grecs sur leur « navire chargée de biens » (l. 3244). Au contraire, le peintre montre ici le pillage de la Mysie : dans un village de campagne (bien que les maisons en pierre peintes à l'arrière-plan n'illustrent pas l'habitat paysan), les deux Grecs, visibles au premier plan et vêtus tous deux d'un costume civil, commettent des actes de violence sans rapport avec leur rang social. En effet, l'un d'eux est en train d'assommer une volaille avec son gourdin, tandis que le deuxième menace de son épée un paysan, reconnaissable à sa tête nue et ses bas retroussés, qui croise les bras en signe de soumission. Dans P, l'idée de dévastation est renforcée par les fissures visibles sur les toits des maisons et qui témoignent d'une violence débridée. On peut se demander si cette scène de pillage ne vise pas à dénoncer les attitudes déviantes de certains nobles en temps de guerre.

Livre XIV. Paris f. 53r, Bruxelles f. 41v. *Les Grecs quittent Thenodon.*

Un groupe de Grecs, dont plusieurs portent des chapeaux fantaisistes, parlemente au milieu d'une île, tout en montant sur deux nacelles disposées devant l'île, au premier plan, et dans lesquelles quatre personnages ont déjà pris place. Tous les Grecs sont habillés de costumes civils. Cette scène semble illustrer le tout début du livre XIV : « Donc moult de jours et plusieurs nuz les Grecz ensemble parlementerent et comme pourroient asseger Troies et plus convenablement assaillir par plusieurs foiz delibererent » (ll. 3537-39).

Livre XV. Paris f. 57r, Bruxelles f. 44v (9). *Deuxième bataille.*

Au premier plan, des chevaliers sortent en bon ordre de Troie. Au second plan est figurée une mêlée entre Grecs et Troyens. Le nombre important de soldats est suggéré à l'arrière-plan par une succession de lances pointées. Sur le devant de la bataille, un combattant, qui porte un écu doré (et sur lequel figure un aigle bicéphale dans P), s'apprête à porter un nouveau coup d'épée au chevalier face à lui, qui tient sa lance pointée vers lui mais dont le casque est ensanglanté. Cette scène semble illustrer le début de la quinzième bataille, en particulier la mort de Patrocle : « Patrodus [...] contre Hector son cheval adreche et de la lance agüe a Hector si fort feru qu'il y a son escu [...] tout oultre perchié [...]. Hector [...] d'espee nue qu'il trahi Patrode assailli

et sur le chief tel coup lui donna que sa teste en deux parties il devisa » (ll. 3907-14). Remarquons en outre que deux combattants sont armés d'un sabre orientalisant.

Livre XVI. Paris f. 65v, Bruxelles f. 51r. *Des messagers sont envoyés à Priam.*

Cette miniature illustre le tout début du livre XVII : « tantost qu'il fut jour, les Grecs envoyerent par devers le roy Priamus et a son conseil messaiges supplians par beaux mots qu'ilz leur vouldissent donner deux mois de treves et de repos » (ll. 4287-89). En effet, au premier plan, le camp des Grecs est figuré par trois tentes devant lesquelles on devine une masse de soldats à leurs lances pointées. Devant eux, deux cavaliers, en costume civil, se dirigent vers la cité visible à l'arrière-plan et s'apprêtent à emprunter le pont qui donne accès à la porte principale de la ville.

Livre XVII. Paris f. 67r (4), Bruxelles f. 52r. *Concertation des chefs grecs.*

Le camp est ici aussi figuré par plusieurs tentes (quatre), devant lesquelles se masse une troupe compacte de combattants. Mais le point de vue diffère quelque peu de la miniature précédente : Troie est vue dans le lointain, derrière une colline. Devant les tentes, quatre rois grecs couronnés ainsi qu'un noble conversent, comme le montrent leurs gestes : tous ont les mains ouvertes tendues les uns vers les autres. Un des rois est assis sur un siège curule, les pieds posés sur une estrade, tandis que les autres rois semblent assis sur des sortes de tabourets et que le noble est agenouillé devant l'un d'eux. Le roi sur le trône est identifié par un phylactère portant son nom : il s'agit d'*Agamenon*, qui est le commandant en chef de l'armée grecque. Cette scène figure le conseil des chefs grecs qui décident de tuer Hector et d'en confier la tâche à Achille, qui accepte cette mission (ll. 4385-94). Tout porte donc à croire que le noble agenouillé est Achille.

Livre XVIII. Paris f. 68v, Bruxelles f. 53v. *Priam réunit un conseil.*

Le livre XVIII s'ouvre sur la tenue d'un conseil par Priam où il convoque six « de ses plus secretaires », « c'est assavoir Hector, Paris, Deïphebus, Polidamas, Anthenor et Enee » (ll. 4486-87). Pourtant, sur la miniature, seuls quatre conseillers sont figurés. Ils se tiennent devant le roi, qui est assis sur son trône, dans une pièce à l'écart (le texte parle de « chambre celee », l. 4486), qui semble ici être la salle du trône. Les deux conseillers au premier plan affirment leur point de vue au roi, dont les mains montrent

qu'il est lui aussi en train d'argumenter. Cela s'accorde avec le récit : Énée et Hector s'opposent à Priam qui souhaite mettre à mort le prisonnier grec Thoas. Au second plan, une partie de la ville est figurée, tandis qu'à l'arrière-plan le siège grec est rappelé par deux tentes.

Livre XIX. Paris f. 71r, Bruxelles f. 55r. *Sixième bataille.*

Les deux armées se font face dans une bataille rangée, dans laquelle les deux camps sont bien délimités mais ne sont pas différenciés : tous vêtus d'une armure complète, les combattants de chacun des deux camps ne portent aucun signe distinctif. La bataille se déroule entre le camp grec, matérialisé par deux tentes au premier plan, et la ville, visible dans le lointain. Tous les combattants entièrement représentés sont des cavaliers, la plupart s'affrontent à la lance, mais deux se combattent à l'épée. La foule des combattants de chaque camp, derrière les chevaliers représentés au premier plan, est suggérée par une multitude de têtes de combattants casquées et qui pointent leurs lances.

Livre XX. Bruxelles f. 58r (10). *Septième bataille.*

Cette bataille est illustrée par un affrontement dans lequel les deux camps, bien qu'ils soient bien délimités, ne sont pas identifiables, ni aucun des guerriers qui les composent. L'affrontement oppose cette fois des fantassins au premier plan et des cavaliers au second plan, tous étant armés de lances, ce qui peut paraître étonnant pour les fantassins, qui portent la lance comme les jouteurs à cheval en la bloquant sous l'aisselle et en la maintenant par le bras. Ni la ville ni le camp des Grecs ne sont figurés, toute l'attention du spectateur est centrée sur l'affrontement.

Livre XXI. Paris f. 75r, Bruxelles f. 59v. *Huitième bataille.*

Peu d'éléments différencient cette illustration de la précédente. En effet, seule la position des combattants diffère : ce sont maintenant les cavaliers qui sont au premier plan et les fantassins au second, l'illustrateur cherchant par ce biais à éviter la monotonie des représentations des batailles. Cependant, il est étonnant de constater que la scène choisie pour illustrer le livre VIII n'exploite pas les événements essentiels qui s'y déroulent (Priam allant chercher Hector sur le champ de bataille ; mort d'Hector), mais représente une bataille rangée qui aurait pu illustrer n'importe quelle autre bataille.

Livre XXII. Paris f. 77r, Bruxelles f. 61v. *Déploration devant le cercueil d'Hector.*

La scène se déroule dans une chapelle, reconnaissable à l'autel surmonté d'un dais conique et sur lequel est représenté la Crucifixion de manière à peine visible (seule la croix est vraiment dessinée). Devant cet autel, le cercueil dans lequel se trouve le corps d'Hector est recouvert d'un tissu rouge brodé d'or. Comme dans les autres miniatures, la pièce est ouverte sur l'extérieur (cette fois-ci du côté droit). Derrière le corps d'Hector cinq personnages non identifiables, en costume civil, se lamentent sur cette mort. Deux personnages font des gestes de déploration exprimant leur tristesse profonde : l'un repose sa tête sur sa paume, l'autre joint les mains sur sa poitrine.

Livre XXIII. Paris f. 80r, Bruxelles f. 63v. *Neuvième bataille.*

Les armées sont disposées de la même manière que pour représenter la septième et la huitième bataille. La seule différence ici tient aux armes : deux archers s'affrontant face-à-face sont figurés au premier plan. Derrière eux, se massent des fantassins armés de lances. Encore une fois, aucun personnage n'est identifiable et la scène semble totalement interchangeable.

Livre XXIV. Paris f. 82r, Bruxelles f. 65r (11). *Achille se lamentant.*

Achille, accoudé sur un meuble en bois, pose sa tête sur sa paume, geste qui exprime sa douleur de ne pouvoir satisfaire son désir, à savoir se faire aimer de Polyxène et pouvoir l'épouser. La scène montre ici deux moments distincts : Achille qui se lamente et le retour du messager qu'il avait envoyé à Hécube afin de négocier ce mariage avec elle. Le messager est en effet représenté par un personnage qui vient d'entrer par la pièce, face à Achille. À la gauche de ce personnage, un autre homme s'avance vers lui. Les deux personnages, qui font partie des « maistres et saiges chamberlens » (l. 5358) d'Achille,

discutent entre eux de la réponse qui a été donnée à Achille. La scène semble figurer le second retour du messenger, qui rapporte à son maître l'accord de Priam, d'Hécube et de Pâris à la proposition d'Achille, à condition que ce dernier tienne son engagement : rétablir la paix entre Grecs et Troyens. Achille réalise alors la difficulté de la tâche qu'il s'est engagé à accomplir : « Adonc Achillés [...] commença a penser en son couraige et retourner qu'il avoit entrepris grant fais de promettre si grant chose et aconvenancier, dont il n'avoit pas simplement tant comme estoit de lui puissance de celle emprise aemplir et enteriner » (ll. 5406-10).

Livre XXV. Bruxelles f. 66v. *Onzième bataille.*

De même que pour les représentations de bataille précédentes, les deux camps sont bien distincts et les personnages ne sont pas identifiables, sauf un qui a un attribut particulier : il est coiffé d'une couronne. En effet, les deux camps s'affrontent en bataille rangée de cavaliers armés de lances, mais du côté droit, au pied des chevaux, gît le corps d'un homme couronné. Néanmoins, il est difficile de dire quel est le roi représenté à terre, car, au cours de la onzième bataille, plusieurs rois trouvent la mort et tombent au sol : Rhésus (« tout mort le roy Cressee a terre cheÿ et trebuscha », l. 5469) et Palamède (« sans delay Palamidés mort et occis a terre il cheÿ », l. 5497) du côté grec ; Sarpédon (« le roy Sperpedon tout mort a terre trebuscha », l. 5491-92) du côté troyen.

Livre XXVI. Paris f. 86r, Bruxelles f. 69r. *Douzième bataille.*

Mêmes remarques que pour la représentation de la neuvième bataille. Le peintre introduit à nouveau un ordonnancement différent des armées. Cette fois, ce sont des fantassins s'affrontant à l'épée et à la lance qui occupent le premier plan, tandis que derrière eux s'avancent des cavaliers.

Livre XXVII. Paris f. 89r, Bruxelles f. 71v (12). *Mort de Troïlus.*

La figuration de la mort de Troïlus est tout à fait étonnante et diffère totalement de la description qui en est donnée dans le texte. En effet, seuls les deux protagonistes sont figurés ici, à savoir Achille et Troïlus. Le premier, à cheval, porte une armure complète et plante sa lance dans le flanc droit du prince troyen qui, lui, est habillé d'un costume civil et est totalement désarmé. Ce dernier, alors en fuite, se retourne vers son agresseur et implore sa grâce en levant les mains. Troïlus se conduit ici de façon lâche, alors que, dans le texte, les Myrmidons s'en prennent d'abord à lui et réussissent à lui enlever son casque (ll. 5868-60), puis Achille le tue alors qu'il est

en partie désarmé : « Achillés approuche quant voit que Troiol a le chief desarmé, et comme forsenné s'est a lui couplé et tant de coups lui a donné que de son espee nue lui a le chief trenchié et l'a entre les piéz des chevaux jetté » (ll. 5870-72). Par cette miniature, l'illustrateur a-t-il voulu mettre en avant l'inégalité du combat qui oppose un Achille complètement armé et un Troilus en partie désarmé et déjà épuisé par le harcèlement des Myrimidons ? Ou bien a-t-il voulu insinuer que Troilus s'est comporté comme un lâche et a fui devant le combat ? Cette dernière interprétation n'est nullement sous-entendue par le texte, bien au contraire, mais on peut supposer que le peintre, travaillant dans un atelier bourguignon, a voulu, par ce biais, discréditer le héros troyen, et au-delà ses descendants : les Français.

Livre XXVIII. Paris f. 90v, Bruxelles f. 73r. *Mort de Pâris.*

Encore une fois, seuls les deux protagonistes sont représentés : Ajax-Télamon et Pâris. Tous deux, montés à cheval, portent une armure complète. Ajax, l'épée levée, s'apprête à donner un nouveau coup à Pâris qui, la tête déjà ensanglantée, est en train de s'effondrer sous les coups de son agresseur. Aux pieds de son cheval, une lance brisée et une épée abandonnée symbolisent sa défaite.

Livre XXIX. Paris f. 93r, Bruxelles f. 75r. *Douzième bataille.*

Cette fois, les deux camps sont aisément identifiables grâce au personnage de Penthesilée qui accompagne les guerriers situés du côté droit de l'image. Les deux camps s'avancent l'un vers l'autre et un combat entre trois combattants a déjà commencé au centre de l'image. Du côté troyen on identifie donc la reine des Amazones : elle porte sous sa couronne un turban à mentonnière et est habillée d'une robe, mais elle porte des gantelets, élément qui rappelle ses capacités guerrières. Lui fait suite une troupe nombreuse. On distingue également un roi du côté des Troyens, placé derrière les trois combattants du centre, probablement le roi Pylaemenés, qui est mentionné en premier parmi les chefs conduisant les bataillons troyens (l. 6132) et qui se distingue au cours de la bataille.

Livre XXX. Paris f. 96r, Bruxelles f. 77v. *Conseil des Troyens.*

La scène se déroule dans une pièce dont un des côtés donne sur l'extérieur ; une tenture recouvre le mur du fond. Six personnages sont présents. La scène semble précéder le moment où Anténor et Énée vont dévoiler leur volonté de faire la paix avec les Troyens, en présence d'« Amphimacques, le meneur des filz natureux de Priamus, et

[de] plusieurs aultres nobles de la cité » (ll. 6326-27). Les futurs traîtres sont aisément identifiables : placés au centre de l'image, ils se lancent un regard complice et cachent leurs mains sous leur manteau, signe de leurs manigances. Les deux personnages situés à l'arrière-plan doivent représenter les « aultres nobles ». Enfin, les deux personnages au premier plan sont vêtus de longues houppelandes bordées d'hermine, ce qui symbolise leur haut rang social ; l'un d'eux porte une bourse à la ceinture. Il s'agit de Priam et d'*Amphimacques*, mais, en l'absence d'éléments discriminants, on ne peut les identifier respectivement.

Livre XXXI. Paris f. 100v (5), Bruxelles f. 81v. *Prise de Troie.*

La scène figurée ici diffère fortement du récit qui en est donné dans le texte. En effet, le texte narre la ruse du cheval, l'entrée des Grecs par la porte qui avait été élargie pour laisser passer le cheval et enfin la mort de Priam dans le temple d'Apollon. Ici, il n'y a aucune trace de brèche dans la porte et un archer décochant une flèche en direction de la ville est représenté au premier plan. De plus, le meurtre de Priam par Pâris est dépeint à l'extérieur, sur les créneaux. Une différence est cependant à noter dans le traitement de la scène qu'en font P et B. En effet, dans B, le ciel constellé d'étoiles rend compte de l'heure nocturne à laquelle se déroule cette scène, telle qu'elle est décrite dans le texte, tandis que l'enlumineur de P n'a pas fait figurer ce détail.

Livre XXXII. Paris f. 104v, Bruxelles f. 85r. *Veillée funèbre.*

Dans une chapelle, cinq moines revêtus d'une coule noire récitent l'office funéraire devant un cercueil recouvert d'un tissu rouge brodé d'or et entouré de cierges. La scène se passe devant un autel sur lequel est clairement figuré la Crucifixion dans P, tandis que cette scène n'est pas identifiable dans B. De plus, la miniature de P présente une perspective assez large embrassant l'ensemble de la pièce ainsi que la pièce attenante à la chapelle, tandis que la perspective est beaucoup plus réduite dans B où le peintre a simplement fait figurer l'office funéraire et l'autel. Aucune scène de ce type n'est décrite dans le livre XXXII. En effet, seule la mort d'Ajax-Télamon est mentionnée, mais aucune cérémonie funéraire de cette sorte : « Pyrus commanda que le corps Thelamon on ardist et que la poudre toute tressongneusement on recueillist, et que en une boueite d'or bien close et sellee on la gardast et meist, pour ce que la dicte poudre artificielement gardee fust en son país honnorablement et sauvement transportee » (ll. 6947-50).

Livre XXXIII. Paris f. 108r, Bruxelles f. 88r. *Mort fictive de Palamède.*

Cette miniature illustre la mort fictive de Palamède –qui est en fait mort au cours de la onzième bataille– telle qu'elle est rapportée à son père et à son frère. La scène se passe à proximité du camp grec, symbolisé par quatre tentes devant lesquelles se masse une troupe de soldats. Ulysse et Diomède sont en train de convaincre Palamède, déjà engagé dans le puits, d'y descendre afin de récupérer un trésor. Troie est visible dans le lointain, derrière une colline. Cet épisode précède la lapidation de Palamède par Ulysse et Diomède alors qu'il se trouve au fond du puits.

Livre XXXIV. Paris f. 111r, Bruxelles f. 91r. *Retour d'Oreste à Mycènes.*

Oreste, accompagné d'une troupe en armes et portant lui-même une armure, arrive près de sa cité natale, Mycènes, qu'il vient reconquérir. La cité est figurée en arrière-plan, près du rivage. Cependant, l'illustration ne figure pas le roi Strophius, qui est pourtant dit l'accompagner dans le texte (« Horestés et avec lui le roy Forence [...] a la cité de Mecenes sauvement il approcerent » l. 7341-43), ni la réaction de la population de la ville à leur arrivée : « quant ceus de Mecenes les sentirent venir, ilz clouïrent leurs portes et ne leur voulurent ouvrir » (ll. 7343-44).

Livre XXXV. Paris f. 114v (6), Bruxelles f. 94r. *Pyrrhus assassine Philistenés.*

Le scène reprend très précisément le déroulement du meurtre de son premier oncle commis par Pyrrhus (ll. 7645-49). Alors que *Menelepos*, à cheval, au premier plan, suit un cerf qui vient de passer devant eux et que le peintre a figuré au plan médian, Pyrrhus en profite pour tuer *Philistenés*, resté seul et désarmé. Pyrrhus est en train de brandir son épée tandis que son oncle, à genoux, implore sa grâce en levant les mains vers lui. L'enlumineur de B a commis une erreur car il a représenté *Menelepos* et Pyrrhus habillé du même costume, comme si ce dernier était dépeint à deux reprises.

Livre XXXVI. Paris f. 117v, Bruxelles f. 97r. *Thelogone se voit refuser l'entrée du château de son père.*

Thelogone se trouve sur le pont menant à la forteresse d'Ulysse, représentée par une muraille, dont on voit trois pans (qui semblent évoquer un plan hexagonal), entourant une riche demeure. Thelogone se voit interdire le passage par un garde posté à l'entrée de la forteresse, vêtu, comme lui, d'une houppelande courte et d'un chaperon.

Nous allons maintenant détailler les trente-quatre miniatures composant le cycle iconographique du manuscrit Royal 16.F.IX.

Prologue, f. 1. *Guido lisant.*

L'auteur de l'*Historia* est représenté assis dans un fauteuil dont le dos est recouvert d'un tissu bleu à lys d'or. De l'index de sa main droite, il désigne l'ouvrage placé à sa gauche sur un lutrin. Ce lutrin constitue un meuble imposant fait de deux plateaux superposés séparés par un piètement complexe ; le deuxième plateau, sur lequel est posé un livre, sert de support au lutrin proprement dit. Derrière ce lutrin, un livre ouvert est posé sur un meuble bas dont la base sert de rangement à d'autres ouvrages. Guido est placé au centre d'une pièce richement ameublée : dallage au sol, tenture rouge le long du mur droit, murs latéraux percés de fenêtres ; de plus, le peintre a recouvert le mur du fond d'une feuille d'or.

Livre II, f. 3r. *Jason en route pour Colcos.*

Au premier plan, le bateau des Argonautes, la voile déployée, s'éloigne du rivage et se dirige vers trois îles figurées dans le lointain, sur lesquelles on distingue des maisons ainsi que des arbres. Nous postulons qu'il s'agit du moment où la troupe quitte le rivage de Troie et se dirige vers Colcos, illustrant ainsi les phrases suivantes : « Dont tantost ilz entrerent en la nef que on appelloit Argon et, voiles tendus, a l'ayde des dieux, nagerent fort par la mer tant que avec le vent qu'ilz oulrent propice ilz esloingnerent tantost les Frigiens » (ll. 339-41).

Livre III, f. 4r. *Banquet chez Oëtès.*

L'enlumineur de L a choisi de représenter l'instant décisif de la rencontre entre Médée et Jason. Hercule et Jason sont attablés aux côtés d'Oëtès, dans la pièce d'apparat de son imposante demeure qui est ceinte d'un rempart visible au premier plan. Les trois hommes sont en train de discuter, comme le montrent les gestes de leurs mains. Médée vient d'entrer dans la pièce et s'est agenouillée pour faire sa révérence aux hôtes, en se plaçant face à Jason ; elle présente un objet précieux, étincelant d'or, aux invités. Vêtue avec soin, elle est coiffée d'un escoffion violet brodé d'or. Elle semble détourner la tête, certainement par pudeur (le texte mentionne qu'elle est « vergoingneuse », l. 436.). Cette scène suit de près le récit qu'en fait le texte : « la belle vint en la salle et entra ou palais, en tresreluisant arroy, et lors lui commanda son pere que elle reverence a ces hostes gentilz feist » (l. 420-22).

Livre IV, f. 8v. *Camp des Grecs à Sigen.*

Cette scène illustre fidèlement l'arrivée de la troupe grecque au port de *Sigen* : au premier plan, un personnage armé d'une hallebarde monte la garde près de deux tentes dressées et derrière lesquelles se masse une troupe de soldats prête au combat. À l'arrière-plan, trois bateaux, dont les voiles sont repliées et qui ont été complètement vidés, évoquent l'arrivée des Grecs et l'installation de leur camp, décrites aux ll. 933-44.

Livre V, f. 11v (13). *Priam revient à Troie.*

Sur la gauche, Priam et son épouse, tous deux à cheval, arrivent à Troie et contemplent le triste spectacle de leur cité entièrement détruite ; ils sont suivis par une troupe de cavaliers en armes. Priam porte une armure complète, mis à part le casque, qui est remplacé par sa couronne. À sa gauche, Hécube est richement vêtue et porte sous sa couronne une coiffure à cornes. La majeure partie de l'espace pictural est consacrée aux ruines de Troie : l'édifice central est simplement fissuré mais tous les bâtiments autour ainsi qu'une grande partie de l'enceinte gisent au sol.

Livre VI, f. 14v. *Anténor rapporte les réponses des rois grecs.*

Anténor, agenouillé face au roi, lui rapporte les réponses qu'il a reçues lors de son ambassade. Leur entrevue se déroule dans la pièce d'apparat du château de Priam. Le roi, assis sur une chaise curule, porte une couronne et une longue houppelande fourrée. Anténor, quant à lui, est vêtu d'une houppelande courte et laisse pendre son bonnet sur son épaule. Derrière lui, un autre noble, dans l'encadrement de la porte, assiste à la scène. Les deux personnages principaux, mains tendues l'un vers l'autre, sont en pleine discussion. Cette scène illustre la fin du livre V : « Anthenor [...] saignement et sérieusement repete tout ce qu'il a en Grece trouvé » (ll. 1574-75), et le début du livre VI : « Quant Priamus par les responcez et la legacion de Anthenor fut ainsi adcertenez de la hainne que les Grecs contre lui et contre les siens avoient » (ll. 1583-84).

Livre VII, f. 17v. *Priam envoie Pâris venger l'injure qui lui a été faite.*

Au premier plan, Priam, ceint d'une couronne, donne congé à Pâris qui est agenouillé devant lui et fait un geste d'acceptation de sa mission. La scène se déroule devant la ville de Troie, figurée sur le côté droit. Au second plan, deux navires, toutes voiles déployées, sont chargés de combattants et sont représentés près du rivage : l'un d'eux est déjà en route, tandis que l'autre attend Pâris. Trois îles arborées sont visibles au

large.

Livre VIII, f. 20r. *Attaque du temple de Vénus à Cythère.*

La scène est centrée sur le temple de Vénus à Cythère, vers lequel se dirige une troupe de chevaliers armés de lances et d'épées. Le temple, qui n'est qu'en partie représenté occupe les trois-quarts de l'image. À l'intérieur deux personnages, en costume civil et désarmés, se tiennent devant l'autel. L'un d'eux est assailli de côté par un Grec qui lui plante son épée dans la poitrine ; l'autre se tourne vers la troupe en marche et joint les mains pour implorer la clémence des Grecs. Derrière l'autel, une tenture rouge à motifs d'or sépare la chapelle proprement dite d'une autre pièce du temple, dont on aperçoit simplement la voûte nervurée. La scène se déroule de nuit, comme cela est indiqué dans le texte : le ciel étoilé l'atteste.

Livre IX, f. 24v. *Rassemblement de la flotte à Athènes.*

Au premier plan, Athènes surplombe le rivage duquel s'approchent deux bateaux chargés de combattants et qui ont déjà baissé les voiles ; ils représentent l'arrivée des alliés grecs énumérés dans le livre IX.

Livre X, f. 25v. *Agamemnon réunit les chefs grecs.*

La scène illustre fidèlement le début du livre X : devant Athènes, Agamemnon fait préparer des sièges pour les nobles, se lève et propose aux rois d'envoyer des messagers consulter l'oracle de Delphes afin de savoir si les dieux sont favorables à ce qu'ils lancent une attaque contre Troie. Alors que le texte ne le précise pas, la scène se déroule à la tombée de la nuit ou bien au lever du jour, car le ciel est constellé d'étoiles. Au premier plan Agamemnon, debout, s'adresse à trois autres rois assis sur un banc. Sur la droite, se dresse la ville d'Athènes ; derrière les rois, en contrebas de la ville, une troupe nombreuse, dont on voit seulement les têtes casquées et les lances pointées, est rangée en ordre de bataille, prête à partir.

Livre XI, f. 28r (14). *Trahison de Calchas.*

La miniature ouvrant le livre XI présente une mise en scène complexe. En effet, sur le côté droit de la miniature, Calchas, vêtu comme un évêque (aube blanche ; mitre ; crosse) sort de la ville de Delphes, suivi par Achille et Patrocle. Calchas fait un signe à Agamemnon : figuré sur le côté gauche, il est assis sur un siège curule, devant sa tente dressée, derrière laquelle se masse une troupe de soldats en armes ; il tient une épée dans la main droite et répond au salut de Calchas de sa main gauche. En bas à gauche

de l'image, quelques soldats, embusqués derrière une colline, pointent un canon vers la ville : cette menace symbolise le futur siège de Troie, rendu possible par la trahison de Calchas. Cette miniature synthétise donc la fin du livre X (lorsque le prêtre décide de suivre Achille) et le début du XI (rencontre de Calchas et d'Agamemnon), et annonce le siège à venir.

Livre XII, f. 30r. *Partage du butin remporté à Thenodon.*

Cette scène illustre le tout début du livre XII (ll. 3139-46), lorsqu'Agamemnon partage le butin acquis lors de la victoire contre la ville de *Thenodon* et le distribue « second la desserte et l'estat de chascun » (l. 3144). Au premier plan, Agamemnon, entouré de deux nobles, donne à un combattant agenouillé devant lui un plat et une coupe en or, tandis que les autres chevaliers attendent d'être eux aussi récompensés. Aux pieds du roi, un coffre ouvert, resplendissant de l'or qu'il contient, une ceinture ainsi qu'un gobelet en or sont posés à même le sol.

Livre XIII, f. 32v. *Bataille en Mysie.*

La bataille contre le roi Theutras est représentée comme une bataille rangée qui oppose, au premier plan, des cavaliers brandissant leur épée et, au second plan, des jouteurs à cheval armés de lances. Trois lances gisant au sol témoignent de la violence du combat. La scène se déroule sous un ciel constellé d'étoiles.

Livre XV, f. 39r (15). *Troyens et Grecs s'apprêtent à s'affronter.*

Comme il est dit dans le texte, c'est à « l'aube du jour » (l. 3751), figuré ici par le ciel étoilé, que les deux camps se préparent à l'affrontement. Sur la gauche de l'image, les cavaliers troyens sortent en bon ordre de leur ville ; sur la droite, les troupes grecques, divisées en trois bataillons s'étageant dans l'espace de la miniature, se dirigent vers la ville et arborent des bannières sur lesquelles sont représentés des dragons ainsi qu'un étendard figurant l'aigle bicéphale.

Livre XVI, f. 47r. *Un messager vient demander une trêve.*

Un cavalier en costume civil entre dans la ville de Troie, un garde lui en ouvrant la porte. Les deux personnages s'échangent des signes signifiant leur entente. Le cavalier n'est autre que le messager envoyé à Priam par les Grecs afin de demander une trêve. Cet épisode est relaté au début du livre XVI. Un autre personnage est visible derrière le messager, le long des remparts : portant une armure complète et une lance, il rappelle la menace que constitue le siège grec.

Livre XVII, f. 48v (16). *Quatrième bataille.*

Les deux camps, s'affrontant en bataille rangée sur une plaine dégagée, sont indifférenciés. Le peintre met en avant à la fois l'affrontement général mais aussi les actes individuels : au premier plan deux cavaliers s'assailent à l'aide de leur épée ; derrière eux, deux autres à l'aide d'une lance ; à l'arrière-plan, des fantassins combattent à l'épée. Au sol, un gantelet, une épée ainsi qu'un casque abandonnés témoignent de la violence des combats.

Livre XVIII, f. 50r. *Priam réunit un conseil.*

Comme pour P et B, tous les conseillers mentionnés dans le texte ne sont pas représentés ici. Priam les réunit dans la pièce d'apparat de sa demeure, représentée juste derrière l'enceinte. Le roi, assis sur une chaise curule sous un dais en tissu rouge, porte les habits royaux ; il converse avec le premier des trois conseillers figurés, qui se tient devant lui. Les conseillers sont représentés les uns à la suite des autres et ont une taille décroissante : cet artifice permet de donner plus de profondeur à la pièce et également de placer plusieurs personnages dans un espace réduit.

Livre XIX, f. 51v. *Un messenger est dépêché à Priam.*

Cette scène illustre assez fidèlement le début du livre XIX, mis à part le fait que, dans le texte, deux messagers –Diomède et Ulysse– sont envoyés pour négocier une trêve avec les Troyens, alors qu'un seul est ici figuré. Le messenger se présente devant le « roy qui seoit en noble conroy, a table de nobles et diverses viandes garnie » (ll. 4615-16) ; à genoux face au roi, il lui remet un papier contenant la demande de trêves des Grecs. Comme on le voit aux gestes de Priam et du personnage assis à sa droite qui, à l'instar du roi, porte une couronne, la décision d'accorder ces trêves ne fait pas l'unanimité. En effet, Hector (certainement le personnage à la droite du roi) y est opposé (ll. 4619-25). L'état de siège dans lequel se trouve la ville est rappelé par la présence d'une troupe armée près de la ville, du côté droit de l'image.

Livre XX, f. 55r. *Septième bataille.*

Cette miniature dépeint un combat singulier qui se déroule pendant la septième bataille : deux cavaliers revêtus d'une armure complète s'affrontent au premier plan, tandis que derrière chacun d'eux le reste de la troupe assiste au combat. Le cavalier situé sur le côté gauche de l'image tend sa lance contre son adversaire, il porte un écu d'azur au lion d'or ; face à lui, son adversaire est en train de s'effondrer sous la

violence du coup : la lance du premier cavalier a atteint son bouclier et, déséquilibré, il bascule en arrière ; sa lance rompue, qu'il tient encore dans sa main droite, symbolise sa défaite. Il est difficile d'identifier ces deux cavaliers. En effet, l'écu que porte le premier ne réapparaît au cours du cycle iconographique ; de plus, la septième bataille décrit plusieurs affrontements de ce type : Hector et Phidippus (ll. 4837-39), Hector et Antiphus (ll. 4841-43), Memnon et Ménélas (ll. 4871-73), Diomède et Troïlus (ll. 4876-78), Polydamas et Diomède (ll. 4895-98), Troïlus et Achille (ll. 4898-99).

Livre XXI, f. 56r. *Priam ramène Hector à Troie.*

Alors que Hector est déjà sur le champ de bataille, figuré par les deux armées qui se font face sur la droite de l'image, Priam lui ordonne de se retirer du combat et le ramène à Troie. Cette scène illustre fidèlement les ll. 4995-5000. On voit en effet Priam et Hector à cheval se dirigeant vers Troie, alors que le combat n'a pas encore commencé ; Priam, en tête, se retourne vers son fils, et montre ainsi qu'il le conduit.

Livre XXII, f. 58r (17). *Lamentations sur le corps d'Hector.*

Dans une pièce aux murs tendus de tissu rouge et or, le corps d'Hector gît sur une dalle noire. Il porte encore son armure, mis à part le casque qu'on lui a retiré, et du sang coule de sa plaie, que le peintre figure au niveau du ventre (pourtant le texte mentionne qu'Achille « le feri que en la poitrine », l. 5050). Autour de lui, ses proches s'abandonnent à leur douleur : au premier plan, Priam joint les mains en signe de déploration ; derrière lui, on distingue le visage d'un noble qui assiste à la scène ; de l'autre côté de la dalle funéraire, Andromaque, les cheveux épars, tient la main de son défunt époux ; à sa gauche, Hécube joint elle aussi les mains en signe de déploration ; derrière elle, un autre noble observe la scène.

Livre XXIII, f. 60v. *Neuvième bataille.*

Un groupe de trois chevaliers d'un côté, quatre de l'autre s'affrontent, armés d'une épée (un seul tient une lance). Ces cavaliers ne sont identifiables. Au premier plan, un combattant gît à même le sol, du sang s'écoule de sa tête et de son ventre ; derrière lui, un casque et une épée sont abandonnés à terre. Le mort n'a pas d'attributs spécifiques, mais il s'agit certainement du *roy de Perse*, seul combattant dont la mort est décrite au cours de la neuvième bataille (ll. 5237-39).

Livre XXIV, f. 62v. *Achille envoie ses messagers.*

Au premier plan, Achille envoie son messenger, qui, de sa main, signe son approbation, négocier son mariage avec Polyxène. Derrière eux, trois tentes devant lesquelles est massée une troupe compacte de combattants symbolisent le camp grec et le siège de la ville. Devant la première tente, un soldat en armure et tenant une hallebarde monte la garde. Cette miniature illustre le début du livre : « ung de ses maistres et saiges chamberlens [...] l'a a Hectule transmis et envoyé bien et suffisamment enfourmé » (ll. 5358-62).

Livre XXV, f. 64r. *Douzième bataille : déroute des Grecs.*

Lors de la douzième bataille, les Grecs sont obligés de reculer face aux Troyens : « Lors Agamenon [...] de perdre tous ses nobles moult se doubta. Pour quoy sa gent assembla tout belement et recula » (ll. 5692-94). Les cavaliers grecs, en fuite, du côté droit de l'image, sont pourchassés par la cavalerie troyenne, dont un des combattants, brandissant son épée contre l'ennemi, occupe le centre de l'image. À l'arrière-plan, deux bateaux vides suggèrent l'installation des Grecs.

Livre XXVI, f. 66v. *Dix-neuvième bataille.*

À cheval, Grecs et Troyens s'affrontent à l'aide de leurs lances. Les deux cavaliers au premier plan ont déjà baissé leur lance et s'élancent l'un vers l'autre. Cette miniature n'évoque pas les événements propres à la dix-neuvième bataille (comme la mort de Troïlus), néanmoins il est intéressant de remarquer l'usage d'armoiries qui différencient les deux camps : la troupe sur le côté gauche de l'image portent bannières et étendards de gueules, au lion d'or, tandis que leurs adversaires affichent des bannières de sable, à la bisse d'or.

Livre XXVII, f. 71r. *Meurtre d'Achille.*

La scène illustre fidèlement le piège tendu à Achille et Antilocus lorsqu'ils se rendent au temple d'Apollon : « lors Paris avec ses compagnons du lieu ou ilz estoient reconduz et muciez appertement yssirent et les espees traites, Achillés fort assaillirent. Maiz Achillés tous desarméz son espee trait et sacha » (ll. 5976-78). Le peintre a représenté le ciel étoilé, suggérant que le crime se déroule soit à une heure matinale soit à une heure tardive, mais ce détail n'est pas précisé dans le texte. La scène se déroule dans une des pièces du temple d'Apollon, figuré ici sous la forme d'une rotonde surmontée d'un toit bulbé, dont le mur du fond est tapissé d'une tenture rouge et or ; on distingue

également une partie de la voûte nervurée. Au premier plan, sur la droite, les deux Grecs, en costume civil brandissent l'épée contre leurs quatre assaillants, tous vêtus d'une armure complète ; les deux premiers sont également armés d'une épée. L'inégalité du combat est renforcée par la position des deux groupes : déjà distingués par leur tenue, ils sont en outre séparés par une des colonnes de la rotonde.

Livre XXVIII, f. 73r. *Siège de Troie : les Troyens refusent de sortir.*

La scène présente un siège grec passif. En effet, les Troyens, après la mort de Penthésilée, ne veulent plus sortir de la cité et ferment leurs portes « comme ceux qui n'ont plus de pouvoir ne volonté d'issir de la cité pour bataille faire et recevoir » (ll. 6274-75) ; les Grecs, quant à eux, maintiennent leur siège. Cette situation d'attente est ici figurée par deux rois grecs, au premier plan, qui sont assis dans leurs tentes derrière lesquelles se massent des combattants, ainsi que par un personnage, en costume civil et armé d'une hallebarde, montant la garde. La ville assiégée constitue l'arrière-plan de l'image.

Livre XXIX, f. 76r. *Négociations de paix.*

Au premier plan, un chevalier en armure est agenouillé devant un roi qui porte une armure et tient une hallebarde. Les deux personnages conversent. Le roi se tient devant sa tente, derrière laquelle des combattants se tiennent prêts au combat. La scène se passe devant la ville de Troie. On peut supposer que cette scène représente la négociation menée par Anténor avec les chefs grecs qui se situe au milieu du livre XXX (XXIX pour L), bien qu'ici seul un roi grec soit représenté.

Livre XXX, f. 81r. *Vol du Palladion.*

La scène illustrée ici détient une importance capitale dans le récit, car c'est le vol du Palladion qui va permettre aux Grecs d'être assurés de s'emparer de la cité. Le traître troyen Anténor est ici représenté au moment où Théano accepte de lui remettre le Palladion, dont il a la garde. Le peintre a supprimé les éléments païens de cette scène et les a transposés : le Palladion s'apparente à un ciboire et Théano porte une aube. Face à lui, Anténor tend les mains pour s'emparer de l'objet. Les deux personnages se trouvent dans une salle ornée d'une tenture rouge et or et qui s'ouvre sur l'extérieur par un baie surmontée d'un arc décoré de flammèches. Sur le côté droit de l'image, on reconnaît le temple d'Apollon dans lequel Achille et Antilocus ont été tués.

Livre XXXI, f. 85r (18). *Mort de Polyxène.*

Conformément au récit, le meurtre de Polyxène se déroule sur la tombe même d'Achille,

représentée ici par une dalle noire que surmonte une rotonde couronnée d'un toit bulbé. La jeune princesse, à genoux sur la tombe, joint les mains pour implorer la clémence de Pyrrhus qui s'apprête à la décapiter de l'épée qu'il brandit. La cruauté de son acte est renforcée par le geste de sa main gauche qui saisit violemment la chevelure de Polyxène. Hécube se tient elle aussi sous la rotonde, derrière sa fille. Richement vêtue, elle porte encore sa couronne ; ses gestes (main droite posée sur sa poitrine et paume de la main gauche levée) illustrent le désespoir dans lequel la plonge le sort réservé à sa fille. À droite du tombeau d'Achille, deux rois grecs, placés sur une sorte de balcon surmonté d'un toit en bois, assistent à la scène et se désolent eux aussi du sort de Polyxène (on voit le premier roi faire le même geste de déploration qu'Hécube). Cela illustre tout à fait l'attitude prêtée aux rois grecs par le texte : « les roys et le commun crierent que ce seroit grant pechié et cruaulté de occire si bele creature et specialment comme elle n'ait pas la mort desservi par droiture. Et tous eurent d'elle tresgrant pitié et compassion » (ll. 6847-50). Derrière cette scène, on aperçoit une partie de la ville de Troie dont les murs fissurés marquent la ruine.

Livre XXXII, f. 88v. *Mort d'Agamemnon.*

Dans la chambre d'apparat d'un édifice situé derrière les remparts de Mycènes, Agamemnon, alors qu'il est allongé dans son lit et sans défense, est assassiné par Égisthe, l'amant de sa femme. Ce dernier brandit l'épée au-dessus de sa tête, prêt à infliger à sa victime un autre coup, bien que la tête du roi soit déjà ensanglantée. La violence de cet acte est renforcée par le fait qu'Agamemnon est torse nu et donc que la blancheur de sa peau contraste fortement avec la couleur sombre de l'épée. De plus, la couronne sur la tête d'Agamemnon rappelle que cet acte est contraire aux valeurs courtoises de la société : il est infamant de tuer un roi par trahison. Le meurtrier porte déjà la couronne, ce qui annonce sa future usurpation du titre de roi de Mycènes.

Livre XXXIII, f. 92r. *Mort d'Égisthe.*

La mise à mort d'Égisthe bénéficie ici d'une mise en scène solennelle : Oreste, vêtu d'une couronne et d'un large manteau fourré d'hermine, applique son épée contre le cou d'Égisthe. Ce dernier joint les mains pour implorer la grâce d'Oreste, mais celui-ci reste impassible. Derrière Égisthe, un noble assiste à la scène. Les personnages se tiennent dans la salle d'apparat, aux murs tendus d'un tissu rouge et or, d'une belle demeure située à l'intérieur de la ville de Mycènes, dont on voit les remparts au premier

plan. Cependant, cette illustration s'écarte du texte. En effet, à ce moment-là Oreste n'a pas encore été couronné roi ; de plus, dans le texte, Oreste ne décapite pas son beau-père mais ordonne « que Egiste par toute la cité on trainnast et puis que a la fourche ou au gibet on le pendist et estranglast » (ll. 7373-75), ce qui constitue une mort bien moins noble.

Livre XXXIV, f. 95v. *Achille tue ses deux oncles.*

Dans la forêt, les trois protagonistes sont placés en frise, ce qui évoque l'enchaînement des actions. En effet, sur la droite, on voit *Menelepos* qui s'écroule après le coup que vient de lui porter son neveu ; devant lui, Pyrrhus plante son épée dans le dos de *Philisténés*, en train de fuir. Cette scène n'illustre pas fidèlement le texte qui dit que Pyrrhus donne un coup d'épée à *Philisténés* lorsque celui-ci, encore à cheval, revient de la chasse et que de ce coup « a terre jus il le trebuchâ » (l. 7651).

Livre XXXV, f. 98v. *Mort d'Ulysse.*

L'enlumineur de L a choisi de représenter le moment critique de la rencontre entre *Thelogone* et son père : Ulysse, croyant avoir affaire à un ennemi, lance un dard contre son fils. En effet, c'est véritablement le moment où la situation bascule puisqu'à la suite de ce geste, *Thelogone* va ramasser le dard qui l'a manqué et le lancer, avec succès, contre son propre père. La forteresse où Ulysse est retranché est constituée d'une muraille et d'une vaste habitation à l'intérieur. À la différence de B et P qui montraient que *Thelogone* se voyait refuser l'entrée dans la forteresse, ici c'est l'entrée de la demeure d'Ulysse qui lui est refusée. Ce dernier porte les attributs royaux que sont la couronne et le large manteau fourré d'hermine. Face à lui, *Thelogone* brandit son épée et se défend contre les deux gardes qui l'assaillent de leur épée. *Thelogone* est représenté nu tête et d'une taille un peu plus petite que les gardes qui sont à sa hauteur, certainement afin de mettre en évidence son jeune âge.



(1) Banquet chez Oëtès, BnF, fr. 22553, f. 7r



(2) Reconstruction de Troie, BnF, fr. 22553, f. 20v



(3) Pillage en Mysie, BnF, fr. 22553, f. 59r



(4) Concertation des chefs grecs, BnF, fr. 22553, f. 67r



(5) Veillée funèbre, BnF, fr. 22553, f. 104v



(6) Pyrrhus assassine Philisténés, BnF, fr. 22553, f. 114v



(7) Guido écrivant, Bibliothèque royale, 9240, f. 1r



(8) Sac du temple de Vénus à Cythère, Bibliothèque royale, 9240, f. 26r



(9) Deuxième bataille, Bibliothèque royale, 9240, f. 44v



(10) Septième bataille, Bibliothèque royale, 9240, f. 58v



(11) Achille se lamentant, Bibliothèque royale, 9240, f. 65r



(12) Mort de Troilus, Bibliothèque royale, 9240, f. 71v



(13) Priam revient à Troie, British Library, Royal 16 F IX, f. 11v



(14) Trahison de Calchas, British Library, Royal 16 F IX, f. 28r



(15) Troyens et Grecs s'apprêtent à s'affronter, British Library, Royal 16 F IX, f. 39r



(16) Quatrième bataille, British Library, Royal 16 F IX, f. 48v



(17) Lamentations sur le corps d'Hector, British Library, Royal 16 F IX, f. 58r



(18) Mort de Polyxène, British Library, Royal 16 F IX, f. 85r

Bibliographie

Dictionnaires, manuels d'édition et éditions consultées

ATILF, *Dictionnaire du Moyen Français*, Nancy Université et CNRS, site internet - (<http://www.atilf.fr/dmf/>), version 2010.

BOURGAIN (Pascale) et VIELLIARD (Françoise), *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III : Textes littéraires*, Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques : École nationale des Chartes, 2002.

BOSSUAT (Robert), *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Âge de Robert Bossuat*, Paris : Librairie d'Argences ; puis Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1954 -.

DI STEFANO (Giuseppe), *Dictionnaire des locutions en moyen français*, Montréal : Ceres, 1991.

DUVAL (Frédéric), *Le français médiéval*, Turnhout : Brepols, 2009, 396 p. (*L'atelier du médiéviste*, 11)

DUVAL (Frédéric), *La traduction du Romuleon par Sébastien Mamerot : étude sur la diffusion de l'histoire romaine en langue vernaculaire à la fin du Moyen Âge*, Genève : Droz, 2001, 480 p.

GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 1881-1902.

GREIMAS (A. Julien), *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Paris : Larousse, 1979.

GREIMAS (A. Julien) et KEANE (T. Mary), *Dictionnaire du moyen français* [Nouv. éd.], Paris : Larousse, 2001.

GUYOTJEANNIN (Olivier) et VIELLIARD (Françoise), *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I : Conseils généraux*, Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques : École nationale des Chartes, 2001.

HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, Paris : M. Didier, 1925-1967.

ROUSSINEAU (Gilles), *Perceforest. Première partie*, Genève : Droz, 2007, 2 vol. (CCXXV-1480 p.)

TOBLER (Alfred) et LOMMATZSCH (Erhard), *Altfranzösisches Wörterbuch, Adolf Toblers nachgelassene Materialien bearbeitet und hrsg. von Erhard Lommatzsch ; Akademie der Wissenschaften und der Literatur (Mainz)*, Berlin : Weidmannsche, 1925-1936
• Wiesbaden : F. Steiner, 1954-.

SIMONE (Franco) *Dizionario critico della letteratura francese*, Torino : Unione tipografica, 1972, 2 vol.

VON WARTBURG (Walter), *Französisches etymologisches Wörterburg : eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes. Beiheft : Ortsnamenregister, Literaturverzeichnis, Übersichtskarte*, Tübingen : J.C.B. Mohr, 1922 et ss.

Études linguistiques

DI STEFANO (Giuseppe), *Essais sur le moyen français*, Padova : Liviana , 1977, 139 p.

FOUCHÉ (Pierre), *Le verbe français, étude morphologique*, Paris : Ed. C. Klincksieck, 1967, XVI-450 p.

GOSSEN (Ch. Théodore), *Grammaire de l'ancien picard*, [Nouvelle éd.], Paris : Klincksieck, 1976, 226 p. (*Bibliothèque française et romane*, A ; *Manuels et études linguistiques*, 19)

JODOGNE, (Omer), « pouvoir ou pouoir ? Le cas phonétique de l'ancien verbe pouoir », dans *Travaux de linguistique et de littérature*, IV, 1, 1966, pp. 257-266.

JOKINEN, (Ulla), *Les relatifs en moyen français : formes et fonctions*, Helsinki : Suomen tiedeakatemia, 1978, 428 p.

LEFEVRE (Yves) et MÉNARD (Philippe), *Manuel du français du Moyen Âge*, Bordeaux : Société Bordelaise de diffusion des travaux, de lettres et sciences humaines, 1973, 320 p.

MARCHELLO-NIZIA (Christiane), *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris : Nathan Université, 1997, 478 p.

MARCOTTE (Stéphane), *La coordination des propositions subordonnées en moyen français*, Genève : Droz, 1997, 435 p.

MÉNARD (Philippe), *Syntaxe de l'ancien français* [4^e édition revue, corrigée et augmentée], Bordeaux : Éditions Bière, 1994, 382 p.

MÉNARD (Philippe), « Édition de texte et paléographie : le problème de la transcription de u et de n », dans *Pour acquérir honneur et pris. Mélanges de Moyen français offerts à Giuseppe Di Stefano*, textes réunis et publiés par M. Colombo Timelli et C. Galderisi, Montréal, Ceres, 2004, p. 277-285.

Le moyen français : philologie et linguistique, approches du texte et du discours : actes du VIII^e Colloque international sur le moyen français, Nancy, 5-6-7 septembre 1994, Paris : Didier érudition, 1997, 625 p.

ROCHEBOUET (Anne), « Une "confusion" graphique fonctionnelle ? Sur la transcription du u et du n dans les textes en ancien et moyen français », dans *Scriptorium*, 63, 2, 2009, pp. 206-219.

Traduction, dérivation, compilation, la phraséologie : actes du colloque international, Université McGill, Montréal, 2-3-4 Octobre 2000, Montréal(Québec) : Ed. Ceres, 2003, 650 p.

ZINK (Gaston), *Phonétique historique du français*, Paris : Presses universitaires de France, 1989, 254 p.

Éditions et études sur la matière troyenne

BAUMGARTNER (Emmanuèle), *De l'histoire de Troie au livre du Graal. Le temps, le récit (XII^e-XIII^e siècles)*, Orléans ; Caen : Paradigme, 1994 (Varia), 509 p.

BAUMGARTNER (Emmanuèle) et VIELLIARD (Françoise), *Le Roman de Troie : extraits du ms de Milan, Bibliothèque ambrosienne, D 55*, Paris : Le livre de poche, 1998 (Lettres Gothiques), 669 p.

BAYOT (Alphonse), *La légende de Troie à la cour de Bourgogne. Études d'histoire littéraire et de bibliographie par Alphonse Bayot.*, Bruges : L. de Planche, 1908, 52 p.

CERRITO (Stefania), « La mer dans le *Roman de Troie* : les aventures d'Ulysse au Moyen Âge », dans *Mondes marins du Moyen âge : actes du 30^{ème} Colloque du CUER MA, 3, 4 et 5 mars 2005 ; études réunies par Chantal Connochie-Bourgne*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2006, pp. 79-93.

CERRITO (Stefania), « Les métamorphoses de Médée au Moyen Âge », dans *Bien dire et bien apprendre*, 24, 2006, pp. 39-56.

CERRITO (Stefania), « *Mes en nostre matiere n'appartient pas* : la vengeance de Médée dans le *Roman de Troie* et sa mouvance », dans *La digression dans la littérature et l'art du Moyen Âge : actes du 29^e Colloque du CUER MA, 19, 20 et 21 février 2004 ; études réunies par Chantal Connochie-Bourgne*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2005, pp. 99-113.

CONSTANS (Léopold), *Le Roman de Troie par Benoît de Sainte Maure publié d'après tous les manuscrits connus*, Paris : Firmin Didot, 1904-1912, 6 vol.

Conter de Troie et d'Alexandre : pour Emmanuèle Baumgartner, études réunies par Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle, cop. 2006, 308 p.-[12] p. de pl.

DARETIS PHRYGII, *De excidio Troiae historia*, recensuit Ferdinandus Meister, Leipzig : Teubner, 1991, [Fac-sim. de l'éd. de 1873], L-67 p.

DICTYS DE CRÈTE, *Dictys Cretensis Ephemeros Belli Trojani Libri a Lucio Septimio ex Graeco in latinum sermonem tranlati*, recognovit Ferdinandus Meister, Leipzig : Teubner, 1872, XIV-154 p.

DIOP (Sidy), « L'image troyenne et sa fonction narrative chez Darès de Phrygie et Dictys de Crète », dans *Reconstruire Troie : permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Institut des sciences et techniques de l'Antiquité et Maison des sciences de l'homme Claude Nicolas Ledoux ; édité par Michel Fartzoff, Murielle Faudot, Évelyne Geny et Marie-Rose Guelfucci, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2009, 517 p., pp. 121-143.

Entre fiction et histoire : Troie et Rome au Moyen Age. Études recueillies par Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf-Lancner, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1997, 250 p.

FAIVRE D'ARCIER (Louis), *Histoire et géographie d'un mythe : la circulation des manuscrits du "De excidio Troiae" de Darès le Phrygien (VIIIe-XVe siècles)*, Paris : École

des Chartes, 2006, 539 p.

FREDERICO (Sylvia), *New Troy : fantasies of Empire in the late Middle Ages*, Minneapolis (Minn.) ; London : University of Minnesota press, 2003, XXIV-207 p.

GRIFFIN (Nathaniel Edward), « Un-Homeric elements in the medieval story of Troy », dans *Journal of English and Germanic Philology*, 7 (1907-8), pp. 32-52.

Homère, sur les traces d'Ulysse : exposition, Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, du 21 novembre 2006 au 27 mai 2007 sous la direction d'Olivier Estiez, Mathilde Jamain et Patrick Morantin, Paris : Bibliothèque nationale de France, 2006, 175 p.

ISCANUS (Josephus), *L'Iliade : épopée du XII^e siècle sur la guerre de Troie*, trad. et notes de C. Cosme, A. Fournier, D. Gangler [et al.], Turnhout : Brepols, 2003, 358 p.

JOLY (Aristide), *Benoît de Sainte-More et le Roman de Troie ou les Métamorphoses d'Homère et de l'épopée gréco-latine au Moyen Âge*, Paris : Franck, 1870, 2 vol.

JUNG (Marc-René), *Die Vermittlung historischen Wissens zum Trojanerkrieg im Mittelalter*, Freiburg : Universitätsverl. Freiburg Schweiz, 2001, 43 p.

JUNG (Marc-René), *La légende de Troie au Moyen Âge, Analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Basel und Tübingen : Francke Verlag, 1996 (Romanica Helvetica, 114), 662 p.-[27] p. de pl.

JUNG (Marc-René), « Jacques Milet, déplorateur », dans *Études littéraires sur le XV^e siècle. Actes du V^e colloque international sur le moyen français*, éd. Sergio Cigada, Milano, Università cattolica del Sacro Cuore, 1986, pp. 141-159.

LEMAIRE (Claude), « L'histoire de Troie au Moyen Âge et au XVI^e siècle », dans *Troie, légende et réalité : [exposition], 8 octobre-21 novembre 1982*, Bruxelles : [Banque Lambert], 1982, 96 p., pp. 30-39.

REBICHON (Noëlle-Christine), « L'Hector homérique et les Neuf Preux », dans *Homère à la Renaissance : mythe et transfigurations*, sous la direction de Luisa Capodiecì et Philip Ford, Paris : Somogy éd. d'art, 2011, 469 p.

Récits inédits sur la guerre de Troie, traduits et commentés par Gérard Fry, Paris : les Belles lettres, 1998, 412 p.

ROCHEBOUET (Anne), *D'une pel toute entière sans nulle couture : La cinquième mise en prose du Roman de Troie de Benoît de Sainte Maure : édition critique et commentaire*, thèse sous la direction de Gilles Roussineau, soutenue le 28 novembre 2009.

ROTH (Paul), *Histoire de la première destruction de Troie (manuscrits Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, 5068, Paris, Bibliothèque nationale, fr. 1414 et 1417) : édition critique avec introduction, notes, table des noms et glossaire*, Tübingen/Bâle, 2000, (*Romanica Helvetica* ; Vol. 119), 950 p.

SCHERER (Magaret R.), *The legends of Troy in Art and Literature*, New York : Phaidon press, 1963, XVIII-304 p.

THOMPSON (Diane P.), *Trojan War : Literature and legends from the Bronze Age to the present*, Jefferson (N. C) : MacFarland, 2004, VI-241 p.

The Trojan War : The Chronicles of Dictys of Crete, and Dares the Phrygian, translated with an introduction and notes by R. M. Frazer, Bloomington et London, Indiana University Press (Indiana University Greek and Latin Classics), 1966, 185 p.

Actes du colloque « Troie au Moyen Age », Université Charles-de-Gaulle - Lille III, 24 et 25 septembre 1991, Villeneuve d'Ascq : Centre d'Etudes médiévales et dialectales de Lille III, 1992, (*Bien dire et bien apprendre*, 10, 1992), 205 p.

« Trojadichtung II », dans *Lexikon des Mittelalters : Studienausgabe*, vol. 8, Stuttgart : Metzler, 1999.

VIELLIARD (Françoise), *Le roman de Troie en prose (version du cod. Bodmer 147)*, Coligny-Genève : Fondation Martin Bodmer, 1979 (Bibliotheca Bodmeriana, Textes IV), 233 p.-1 p. de pl.

Éditions et études sur Guido delle Colonne et son œuvre

Éditions et études de l'œuvre de Guido

CHIANTERA (Raffaele), *Guido delle Colonne, poeta e storico latino del sec. XIII^e il problema della lingua della nostra primitiva lirica d'arte*, Naples, 1956, 287 p.

COLONNE (Guido delle), *Historia destructionis Troiae*, éd. par Nathaniel Edward GRIFFIN, Cambridge (Mass.) : The Mediaeval Academy of America, 1936 (Indiana University Humanities, Series, 71), VII-293 p.

COLONNE (Guido delle), *Histoire de la destruction de Troye la Grant : reproduction*

du manuscrit, *Bibliothèque nationale, Nouvelles acquisitions françaises 24920*, Paris : Crédit lyonnais, 1973, 103 p.

COLONNE (Guido delle), *Historia Destructionis Troiae*, trans. with an intro and notes by Mary Elizabeth MEEK, Bloomington : Indiana Univ. Press, 1966, 324 p.

COLONNE (Guido delle), *Historia Destructionis Troiae*, trans. Anne Gentry JOHNSON, Diss. Tulane U, 1964.

Historia destructionis Troiae : Bibliotheca Bodmeriana, Cologny-Genève, Codex 78, with an introduction to the text tradition and the iconography by Hugo Buchthal, München : H. Lengenfelder, 1987, 40 p.

LUMIANSKY (Robert M.), « The Story of Troilus and Briseida according to Benoit and Guido », *Speculum*, 29, 1954, p. 727-733.

THOMPSON (Diane), *Astralscapes of the Emotions : Planets, Seasons, Passions, Actions*, article en ligne (<http://novaonline.nvcc.edu/Eli/Troy/BbVersion/resources/guido-astral.htm>), publié le 11/10/1998.

WIGGINTON (Walter Bimster), *The nature and significance of the late medieval Troy story : a study of Guido Delle Colonne's Historia destructionis Troiae*, New Brunswick, N.J. : [s.n.], Diss. Rutgers University, 1965.

Éditions et études sur les adaptations européennes de Guido

ALFEN (Klemens), FOCHLER (Petra), LIENERT (Elisabeth), « Deutsche Trojatexte des 12. bis 16. Jahrhunderts. Repertorium », dans *Die deutsche Trojaliteratur des Mittelalters und der frühen Neuzeit : Materialien und Untersuchungen*, Wiesbaden : Reichert, 1990, 553 p., pp. 7-199.

BASKERVILLE (Mary Pennino), *Two Studies in the Redaction of the Medieval Troy Story : Guido delle Colonne's Historia Destructionis Troiae and the Alliterative « Destruction of Troy »*, Diss. Columbia U, 1978.

BENSON (Carl David), *The History of Troy in Middle English Literature : Guido delle Colonne's Historia Destructionis Troiae in Medieval England*, Woodbridge : Brewer, 1980, 174 p.

CARLESSO (Giuliana), « Le fonti francesi e la tradizione del "Libro Troiam" veneto », dans *Studi di letteratura francese*, II, Florence, 1969, pp. 274-288.

CHINCHILLA (Pedro de), *Libro de la historia Troyana*, estudio, edición y notas de María Dolores PELÁEZ BENÍTEZ, Madrid : Editorial Complutense, 1999, IX-412 p.

COLONNE (Guido delle), *Die rumänische Version der « Historia destructionis Troiae » des Guido delle Colonne : Kritische Edition und Kommentar*, Radu CONSTANTINESCU und Klaus-Henning SCHROEDER, Tübingen : G. Narr, 1977, 425 p.

COLONNE (Guido delle), *Historia trojana : en medeltidsroman om trojanska kriget ; från latinet öfversatt till svenska år 1529*, Stockholm, Kungl. boktryckeriet. P.A. Norstedt et söner, 1892, viii - 328 p.

COLONNE (Guido delle), *Historia trojaska, 1563*, Kraków : Nak. Akademii Umiejętnoci, 1896, 109 p.

COLONNE (Guido delle), *Libro de la destructione de Troya : volgarizzamento napoletano trecentesco da Guido delle Colonne*, ed. critica, commento, descrizione linguistica e glossario di Nicola de Blasi, Roma : Bonacci, 1986, 456 p.

COLONNE (Guido delle), *Les histories troyanes de Guiu de Columpnes ; traduïdes al català en el XIVè segle per en Jacme Conesa, y ara per primera volta publicades per R. Miquel y Planas*, Barcelona, 1916, xl-360 p.

FINLAYSON (John), « Guido de Columnis' Historia destructionis Troiae, The "Gest Hystorial" of the Destruction of Troy, and Lydgate's Troy Book : translation and the Design of History », dans *Anglia*, 113, 1995, p. 141-162.

GARCÍA MARTÍN (Ana María), *Coronica troiana em linguoajem purtugesa : edición y estudio*, Salamanca : Luso-española de Ediciones, 1998.

GORRA (Egidio), *Testi inediti di storia trojana, preceduti da uno studio sulla legenda trajana in Italia*, Turin, 1887, XI-572 p..

LE FÈVRE (Raoul), *The recuyell of the historyes of Troye written in French by Raoul Lefevre ; transl. and printed by William Caxton (about A.D. 1474) ; the first English book, now faithfully reprod. with a critical introd., index and glossary by H. Oskar Sommer*, New York : AMS press, 1973, 2 t. en 1 vol.(CLXIII-855 p.).

MASLOV (Artem Nikolaevič), « Légendes pseudo-historiques de l'Occident médiéval en Russie (XVI^e-XVIII^e) : le cas de l'Histoire de la destruction de Troie de Guido de Columna », dans *Cahiers du monde russe*, 2009 (Vol 50/2-3).

SCHNEIDER (Karin), « Der "Trojanische Krieg" im Späten Mittelalter : Deutsche Trojaromane des 15. Jahrhunderts », dans *Philologische Studien und Quellen*, t. 40, Berlin :

Schmidt, 1968, 109 p.

SIMPSON (James), « The Other Book of Troy : Guido delle Colonne's "Historia destructionis Troiae" in Fourteenth- and Fifteenth-Century England », *Speculum*, 73, No. 2, p. 397-423.

URBÁNKOVÁ (Emma), *Kronika trojánská : Guidonis de Columna Historiae destructionis Troiae, versio Bohemica*, Pragae : Pragopress, 1968, 386 p.

VENUDA (Roberto), *Il "Filocolo" e la "Historia destructionis Troiae" di Guido delle Colonne : strutture e modelli della narrativa boccacciana*, Firenze : Firenze Atheneum, 1993, 117 p.

WILFLINGSIEDER (Walter), *The motifs and characters in the Gest hystoriale of the destruction of Troy and in the Laud Troy book*, New York : Peter Lang, 2007, VII-228 p., [10] p. de planches.

YOUNG (Karl), *The origin and development of the Story of Troilus and Criseyde*, London : Kegan Paul, Trench, Trübner and Co., 1908, VIII-196 p.

Éditions et études sur les adaptations françaises de Guido

AESCHBACH (Marc), *Raoul Lefèvre - Le Recueil des histoires de Troyes : édition critique*, Bern ; Frankfurt am Main ; New York ; Paris : P. Lang, 1987, 563 p.

WOLEDGE (Brian), *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500*, Genève : Droz, 1954, 180 p.

Études sur la littérature et la culture médiévales

BEAUNE (Colette), « L'utilisation politique du mythe des origines troyennes en France à la fin du Moyen Âge », dans *Lectures médiévales de Virgile : actes du colloque organisé par l'École française de Rome (Rome, 25-28 octobre 1982)*, Rome : École française de Rome ; Paris : diffusion Cid : diffusion De Boccard, 1985, pp. 331-55

BEAUNE (Colette), *Naissance de la nation France*, Paris, 1985, 431 p.

BOSSUAT (André), « Les origines troyennes : leur rôle dans la littérature historique du XV^e siècle », dans *Annales de Normandie*, 8, 1958, pp. 187-97.

DUBOST (Francis), *Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles) : l'autre, l'ailleurs, l'autrefois*, Paris : H. Champion, 1991, 2 vol. (1057 p.).

FARAL (Edmond), *Les arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle. Recherches et documents sur la technique littéraire du Moyen Âge*, Paris : Champion, 1958, XVI-384 p.

FARAL (Edmond), *Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du Moyen Âge*, Paris : H. Champion, 1983, XLVI-431 p.

GUENÉE (Bernard), *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris : Aubier Montaigne, 1991, 475 p.

HASSELL (James Woodrow), *Middle French proverbs and proverbial phrases*, Toronto : Pontifical institute of mediaeval studies, 1982, X-274 p.

HUIZINGA (Johan), *L'automne du Moyen Âge*, 1919, Paris : France loisirs, 1998, 447p.
La France de la fin du XV^e siècle : renouveau et apogée : économie, pouvoirs, arts, culture et conscience nationales. Colloque, Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 3-6 octobre 1983, organisé par le C.N.R.S., actes publiés sous la dir. de Bernard Chevalier et Philippe Contamine, Paris : Éd. du C.N.R.S., 1985, X-352 p.-[16] p. de pl.

La Représentation de l'Antiquité au Moyen Âge : actes du Colloque des 26, 27 et 28 Mars 1981, organisé à Amiens, par l'Université de Picardie, Centre d'études médiévales, publiés par les soins de Danielle Buschinger et André Crépin, Wien : K.M. Halosar, 1982, 398 p.

MORAWSKI (Joseph), *Proverbes français antérieurs au XV^e siècle*, Paris : E. Champion, 1925, XXIII-146 p.

SCHULZE-BUSACKER (Élisabeth), *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Âge français : recueil et analyse*, Genève : Éd. Slatkine, 1985, 356 p.

Études sur l'art médiéval, notamment sur son rapport à l'Antiquité

ADHÉMAR (Jean), *Influences antiques dans l'art du Moyen Âge français : recherches sur les sources et les thèmes d'inspiration*, London : The Warburg Institute, 1939, XVI-344 p. - XL f. de pl.

L'Antiquité entre Moyen âge et Renaissance : l'Antiquité dans les livres produits au nord des Alpes entre 1350 et 1520. Actes du colloque international, Paris, INHA, 8-10 mars 2006, organisé par le Centre de recherches Histoire de l'art et représentations et L'École doctorale Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, sous la direction de Chrystèle Blondeau et Marie Jacob, Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, DL 2011, 405 p. -[24] p. de pl.

AVRIL (François) et REYNAUD (Nicole), *Les manuscrits à peintures en France : 1440-1520*, Paris : Bibliothèque nationale : Flammarion, 1993, 439 p.

CAILLET (Jean-Pierre), « L'antique dans les arts du Moyen Âge occidental : survivances et réactualisations », dans *Perspective*, 1, 2007, pp. 99-128.

CERRITO (Stefania), « De l'Antiquité au Moyen Âge : le Sagittaire dans les textes et les enluminures du *Roman de Troie* et de sa mouvance », dans *Réception de l'Antiquité : actes des journées d'étude du Programme pluriformation Formes, langages et identités dans les sociétés multiculturelles*, actes réunis par Pierre Nobel, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, DL 2004, pp. 239-260.

COURCELLE (Pierre), *Lecteurs païens et lecteurs chrétiens de « L'Énéide »*, vol. 2 : Les manuscrits illustrés de l'Énéide du X^e au XV^e siècle, Paris : Gauthier-Villars, 1984, 265 p.-169 p. de pl. en noir et en coul., Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Nouvelle série, tome IV.

DURAND (Carine), *L'illustration du « Roman de Troie » et de ses dérivés dans les manuscrits français*, thèse pour l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, 2003, 8 vol.

JACOB (Marie), *La représentation de l'Antiquité à la fin du XV^{ème} siècle en France : le cas de la production enluminée de l'atelier des Colombe à Bourges (1470-1500)*, thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue en 2009 sous la direction de Jean-Pierre Caillet.

PASTOUREAU (Michel), *Figures et couleurs. Étude sur la symbolique et la sensibilité*

médiévales, Paris : Le Léopard d'or, 1986, 244 p.

PASTOUREAU (Michel), *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Éditions du Seuil, 2004, 437 p. RECHT (Roland), *Le livre enluminé : l'image médiévale*, Paris : RMN, DL 2010, 223 p.

VILLAIN-GANDOSSI (Christiane), « Iconographie et datations du navire médiéval », dans *Iconographie médiévale. Image, texte, contexte. Sous la direction de Gaston Duchet-Suchaux*, Paris : CNRS Éditions, 1993, 207 p.

VILLAIN-GANDOSSI (Christiane), *Le navire médiéval à travers les miniatures*, Paris : Éd. du CNRS, 1985, 87 p. - 94 p. de pl.

VILLELA-PETIT (Inès), *Le bréviaire de Châteauroux*, avec la participation de Patricia Roger, Paris : Somogy ; Châteauroux : Ville de Châteauroux, 2003, 141 p.

SEGRE (Vera), *Representations of leadership. The leader as dutiful son : Aeneas in figurative arts*, article publié en ligne - (<http://www.dssi.unimi.it/dipstoria/mg/papers/VERA.pdf>).

VAN BUREN (Anne Hagopian), « Le sens de l'histoire dans les manuscrits du XV^e siècle », dans *Pratique de la culture écrite en France au XV^e siècle. Actes du Colloque international du CNRS, Paris, 16-18 mai 1992*, éd. Monique Ornato et Nicole Pons, Louvain-la-Neuve, 1995, pp. 515-531.

Table des matières

Introduction	i
0.1 Troie médiévale	i
0.2 Guido delle Colonne, continuateur ou novateur ?	vii
0.3 La réception et la diffusion de l' <i>Historia</i>	xi
I La tradition manuscrite de la version A	1
1 Description des manuscrits	3
1.1 Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 22553 (P)	4
1.2 Bruxelles, Bibliothèque royale, 9240 (B)	6
1.3 Londres, British Library, Royal 16.F.IX (L)	8
1.4 Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.3 (T)	10
1.5 Amiens, Bibliothèque municipale, 1193 (3) (A)	11
1.6 Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.II.7	12
2 Le texte de la version A	15
2.1 Le texte français et son modèle	15
2.2 Établissement du stemma	16
2.2.1 Analyse comparative	16
2.2.2 Stemma des témoins de la version A	21
2.3 Tableau comparatif des rubriques	22
II Édition critique de Guido A	71
1 Analyse linguistique du manuscrit de base	73

1.1	Graphies et phonétique	73
1.1.1	Sons vocaliques	73
1.1.2	Sons consonantiques	75
1.2	Morphologie et morpho-syntaxe	77
1.2.1	Les substantifs et les adjectifs	77
1.2.2	Les pronoms personnels	78
1.2.3	Les articles	79
1.2.4	Les démonstratifs	79
1.2.5	Les possessifs	80
1.2.6	Les pronoms relatifs	80
1.2.7	Les mots invariables	81
1.2.8	Le verbe	81
2	Principes d'édition	83
2.1	Système graphique de P et transcription	84
2.1.1	Système abrégatif	84
2.1.2	Transcription	86
2.2	Établissement du texte et de l'apparat	88
2.2.1	Mise en page de l'édition	88
2.2.2	Premier étage de l'apparat	88
2.2.3	Deuxième étage de l'apparat	89
2.2.4	Troisième étage de l'apparat	89
2.2.5	Quatrième étage de l'apparat	89
3	Édition de Guido A	93
4	Glossaire	385
5	Index des noms propres	461
6	Index des proverbes et des locutions sentencieuses et imagées	491
III	Étude iconographique	497
	Bibliographie	535

